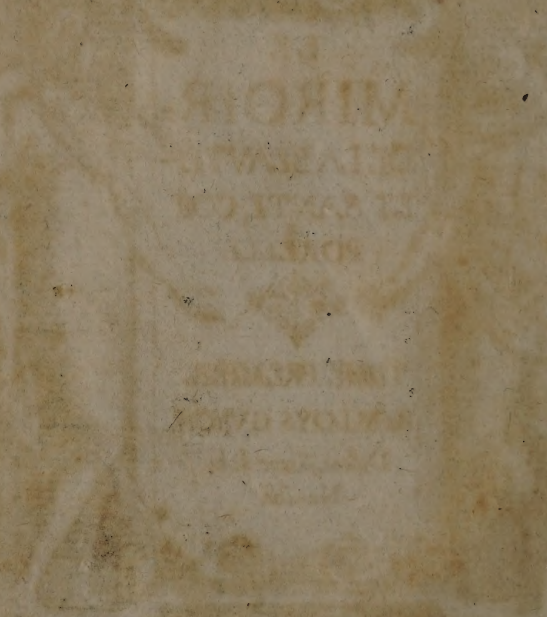
LE MIROIR
DE LA BEAUTE ET
SANTE CORPORELLE.
—
L. GUYON.

1625

XIII 2.
Af 22
65402/A
MEDICAL SOCIETY
OF LONDON
WELLCOME
HISTORICAL MEDICAL LIBRARY
ACCESSION NUMBER
PRESS MARK
GUYON, L.

XIII 2

LE
MIROIR
DE LA BEAVTE
ET SANTE COR
PORELLE
TOME PREMIER.
Par M. LOYS GVYON,
Dolois, Sieur de la
Nauche
A LYON,
Par ANTOINE CHARD
en Rue Merciere
au S.t Esprit
M. D C. XXV.
C Audran fecit



LONDON MEDICAL SOCIETY

LE MIROIR DE LA BEAVTE' ET SANTE' CORPORELLE:

Contenant toutes les difformitez & maladies, tant internes qu'externes, qui peuuent suruenir au corps humain.

Auec leurs definitions, causes, signes, & remedes, vsitez de toute ancienneté, modernes & Spagirics, ensemble les Prognostics.

Oeuure non encores veu, necessaire aux Chirurgiēs, Apothicaires, & à toutes personnes, tant hommes que femmes, desirans se maintenir en leur beauté, bonne disposition, & santé naturelle, ou acquise.

TOME PREMIER.

Par M. Loys Gvyon, Dolois, Sieur de la Nauche.

Auec deux Tables, l'vne des Chapitres, & l'autre des Matieres.

Dedié à Monsieur & à Madame de Pompadour.

A LYON,
Chez Antoine Chard, au S. Esprit.

M. D C. XXV.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

A

TRES-ILLVSTRE

ET PVISSANT SEIGNEVR, PHILIBERT COMTE DE POMpadour, Baron de Bret, Treignac, Sainct Cire, &c. Et à Madame Marguerite de Rohan son espouse, Princesse de Guymené, aussi Comtesse de Pompadour.

MONSEIGNEVR, ET MADAME,

Il vous plaira prendre d'vn bon cœur, d'vn visage ouuert & iouial, coustumier à vous deux, ce liure que ie vous dedie, & mets sous vos protections : car s'il vous est agreable, aussi sera-il à tous autres, si ce n'est aux calomniateurs & enuieux, qui ne trouuent rien de bien fait que ce qu'ils font. Ce qui

m'a induit à le mettre en lumiere, eſt, que feu Monſieur voſtre pere Loys de Pompadour, Illuſtre & vertueux Cheualier, & ma tres-honnorée Dame voſtre mere, Peronne de la Guiche, me prierent & adiurerent, encor qu'ils euſſent puiſſance de me commander, de faire des Commentaires ſur la Medecine en langue vulgaire, qui contiẽdroiẽt toutes les difformitez,& maladies, tant internes qu'externes, qui peuuent ſuruenir au corps humain, depuis celles de la teſte, iuſques à celles de la plante des pieds, auec leurs definitions, cauſes, ſignes, remedes ordinaires, extraordinaires, Spagirics ou Chimiques, dont ie m'en ſuis excuſé, veu que ce labeur eſtoit grandement onereux, long, incommode à vn perſonnage fort employé, & requeroit vn qui fuſt de grande erudition, & de long-temps experimenté. Outre les choſes ſuſdites, ils ont deſiré que i'y miſſe les remedes coſmetiques, c'eſt à dire, qui reparent les difformitez, tant du viſage que du reſte du corps. En fin vaincu par leurs longues perſuaſions, me croyans capable,ie me ſuis mis en deuoir d'obeyr.

Raisõ de la compoſitiõ de ce liure.

Or on leur preſentoit beaucoup de ieunes adoleſcens, & des Damoiſelles de maiſons Illuſtres & Nobles, pour eſtre inſtruits

ſous

sous leurs charges, & dans leur maison, tant bien policée que rien plus, & dans laquelle on ne parloit que de vertu, & de faire actes nobles; lesquels par charité, & d'vn cœur vrayement Chrestien, noble, & liberal, ils acceptoient. Que s'il se remarquoit en iceux & icelles quelques difformitez en leurs corps & esprits, ils y faisoient employer des remedes. Loüable police.

Dans leurs maisons y auoit des Gentils-hommes & Escuyers, qui monstroiēt à cette ieunesse de bien manier vn cheual, de tirer des armes, & autres ciuilitez; gens de lettre pour leur enseigner la vertu, & les histoires des personnes genereuses; Medecins, Chirurgiens & Apothicaires, pour suruenir aux maladies & difformitez. Instruction de la ieunesse.

Il y auoit vn cabinet grand & spatieux, rempli de diuersité d'eaux sublimées, distillées, filtrées, & par autres façons extraictes des electuaires, antidots, compositions cardiaques, & solutiues. Plus des baulmes, poudres, huiles, onguents, emplastres, essences, extracts, elixirs, & autres medicaments seruans à toutes maladies, difformitez, & conseruation de la santé & beauté corporelle, dont ils aidoient non seulemēt leurs domestics: mais plusieurs autres Nobles leurs vas- Cabinet Medicinal.

faux,& autres qui les en requeroient, comme auſſi tous les habitans de leurs terres, remplies d'aucunes villes, grands bourgs marchands,& d'vne infinité de villages fort habitez, & ſur tout aux indigents, par vne grande charité. Leſquels ſi toſt qu'ils eſtoient aduertis eſtre malades, vlcerez, bleſſez, ou auoir quelque difformité, leur enuoyoyent de leurs remedes, bons & experimentez, & le plus ſouuent leurs Medecins, Chirurgiens & Apoticaires, leſquels par leur commandement les alloient viſiter gratuitement. Ie puis aſſeurer que par leurs moyens ſe ſont faites de belles cures & admirables, y aſſiſtant la benediction de Dieu.

Beaux effets.

Ils ont rendu belles, & de bonnes graces pluſieurs Damoiſelles & filles de qualité, qui eſtoient mal moriginées, de mauuaiſes graces, & grandement difformes, leſquelles n'euſſent iamais trouué parti, mais fuſſent eſté renfermées dans des Cloiſtres pour y finir leurs iours, ou dans leurs maiſons comme ſeruantes, tant qu'elles euſſent veſcues.

Charité enuers les filles miſerables.

Autant en ont-ils fait enuers pluſieurs adoleſcens nobles, & autres qu'on vouloit conſacrer aux Monaſteres, pour leurs laidures & difformitez corporelles, d'autãt qu'ils ne fuſſent iamais eſté bien veus & venus en

com

compagnies honorables. Et outre les charitez exercées par eux, ils faisoient traitter fort curieusement nombre infini de pauures Gentils-hommes, Capitaines, soldats, ragats, blessez, stropiez aux guerres, quelque parti qu'ils suiuissent à leurs despens: charité tres-grande & admirable, sans oublier les grandes aumosnes qu'ils distribuoient iournellement en tout temps, & principalement en celuy de sterilité & cherté de viures.

Charité generale notée.

Mondit Sieur vostre pere, quand il n'auoit occasion en quoy employer ses armes, il lisoit les liures de Xenophon, Plutarque, Tite Liue, Apian Alexandrin, les Annales & Histoires Françoises, & d'autres nations; les liures de Chirurgie, specialement ceux qui traittoyent des playes, des harquebusades, de diuers Autheurs de nostre temps, pour bien faire traitter les blessez, & empescher les ieunes Chirurgiens, ignares & peu experimentez, ou de petit iugement, d'extirper les membres des blessez, ou faire incisions, ou d'appliquer setons, ou cauteres, mal à propos, dont on estoit coustumier de ce temps: c'est pourquoy il tenoit lors à ses gages Maistre Christofle d'Albiche, Espagnol de nation, & tres-expert Chirurgien.

Occupations du Sieur de Popadour.

Il auoit aussi souuent en main Polybe,

Polybe Autheur dequoy a escrit.

Autheur Grec, qui traittoit de l'art militaire, & ſcience veterinaire, c'eſt à dire, de la maladie des cheuaux, traduit en langue Françoiſe; auſſi il eſtoit l'vn des grands Seigneurs du païs, & qui auoit vne des meilleures Eſcuyries de Guyenne. Ie m'aſſeure que Madame la Comteſſe voſtre nouuelle eſpouſe, qui a vn eſprit bien né & iudicieux, qui ayme la lecture des liures, deſquels on peut tirer quelque choſe pour embellir l'ame, & ſecourir le corps humain des infirmitez, comme vous, le verra de bon œil, à cauſe de ſon ſujet, & comme vous prendra en ſa protectiõ ceſt Oeuure, ne plus ne moins qu'euſt fait madite Dame voſtre tres-honnorée mere n'a gueres decedée: il vous eſt eſcheu de ſucceſſion parmi les grands biens de vos ayeuls, & notamment fait & compoſé par

Exhortatiõ

le commandement de voſdits parens, & qui leur fut dedié: mais parce que voſtre dit pere deceda à la fleur de ſon âge, & lors qu'eſtiez en âge d'enfance, i'ay attendu que vous fuſſiez paruenu en l'âge viril & de meur iugement, & que fuſſiez conjoint par mariage auec quelque Illuſtre Dame, comme vous eſtes, pour le vous preſenter; lequel, s'il vous plaiſt, receurez ſous voſtre Noble ſauuegarde, comme vn tuteur fait l'enfant pupil, qui

luy

luy eſt commis en ſa tutelle par le commandement de la Iuſtice.

Loüanges des Medecins.

Tous les autres Monarques & Illuſtres Princes, ont fait plus d'eſtat de la Medecine, & de leurs Profeſſeurs, que non pas de leurs grands Capitaines. Alexandre le Grãd cheriſſoit tant Philippe ſon Medecin, que combien qu'vn ſien amy, mal informé, luy euſt eſcrit qu'il ſe donnaſt garde dudit Philippe : car il auoit ſceu de bonne part, que Darius luy auoit promis mille marcs d'or, pour le faire mourir par poiſon ; & ſur ceſt aduertiſſemẽt il tomba malade: neantmoins il print & beut vne potion purgatiue, que luy compoſa & fit prendre ledit Philippe, & incontinent apres Alexandre monſtra la lettre de l'aduertiſſement qu'on luy auoit donné contre luy, & dans quelques iours il guerit, & iamais ne ſe meffia de luy: auſſi c'eſtoit vne fauſſe accuſation, & les Roys & Princes ſont fort ſujets de leur donner à entendre telles vanitez.

Hiſtoire notable d'Alexãdre.

Autre hiſtoire du Sieur de la Chappelle Biron.

Il n'y a rien de ſi aſſeuré, que Monſieur de la Chappelle Biron, voſtre beau frere, en a ainſi vſé enuers vn Medecin, qui le traittoit d'vne maladie tres-dangereuſe, auquel on auoit deferé de ne ſe fier en luy, pour eſtre corrompu par ſes ennemis. Ce qu'il ne voulut

lut croire, d'autant qu'il l'auoit cogneu par beaucoup d'années fidele & bien verſé en ſon art, & iuſques à preſent luy & ſa maiſon ſe ſeruent de ſon ſecours en toutes leurs maladies; dont il a acquis la renommée d'auoir vn iugement ſolide, & de ne croire de leger: auſſi eſt-il appellé ordinairement aux accords des differens entre les plus Grands du pays, & pour ceſt acte on luy attribue tenir beaucoup des humeurs & actions du ſuſdit Alexandre le Grand.

Hiſtoire de Ptolomée.

Ptolomée ayma tant Eraſiſtrat ſon Medecin, qu'il luy fit preſent d'vne ſomme de cent mil eſcus, croyant encor ne le pouuoir aſſez ſatisfaire des bõs offices qu'il luy auoit fait. Auguſte Ceſar, combien que fort ieune, lors malade en ſon camp, l'ennemy eſtant preſt à donner la bataille, fut perſuadé de tous les premiers Capitaines & Officiers, de s'éuertuer à ſe leuer, & mettre à cheual, & laiſſer le lict, & ſes tentes. Ce qu'il ne voulut: mais Arctorius ſon Medecin, luy ayant conſeillé, ſuiuit ſon aduis, & s'en trouuua bien: car l'ennemy donna iuſques aux tentes dudit Auguſte; que s'il s'y fuſt trouué, il euſt perdu la vie & l'Empire: voilà comme il auoit plus de creance à ce Medecin, qu'à tous ſes Capitaines, combien qu'eſtimez bien

Autre hiſtoire d'Auguſte.

bien verſez en l'art militaire & vaillants.

Homere recite que les ſoixante & ſix Roys, ayants fait leurs conſpirations contre la cité de Troye, & pays Phrygien, ne voulurent onques s'y acheminer, qu'ils n'euſſent en leurs compagnies les deux freres fils d'Æſculape, aſſauoir Podalire & Machaon, tres-experts Medicins & Chirurgiens, bons ſoldats & Capitaines; leſquels neantmoins ne ſçeurent garentir de mourir l'inuincible Achilles, ayant eu percée la plante de l'vn de ſes pieds d'vne fleche, que luy tira Pâris l'adultere traitreuſement, pendant vne treſue entre les Troyens & les Grecs, eſtant à genoux dans vn temple: attendant qu'on luy amenaſt Polixene fille du Roy Priam, & ſœur dudit Pâris, qu'on luy auoit accordee en mariage: de laquelle bleſſeure mourut ledit Achilles au grand regret de tous les Grecs: leſdits fameux Chirurgiens de la race des Dieux, c'eſt à dire, bien verſez en leur art, n'y ayants peu trouuer de remedes.

Quels eſtoient les Chirurgiés des Grecs.

Achille dequoy mourut.

Neantmoins il s'en trouue pluſieurs de noſtre temps, qui ont eu percées de part & part les plantes de leurs pieds, de balles de moſquets, d'arquebuſes, ou de piſtoles, auec grandes fractures d'os, qui ſont gueris ſans eſtre

eſtre ſtropiats, & ſans auoir perdu aucune action du pied; & telles playes procedantes de telles armes, ſont cent fois plus dangereuſes, que celles des fleſches ou ſagettes, teſmoins monſieur de Montmege voſtre beau frere, qui a eu percé vn pied à iour d'vne balle de piſtole, auec fracats d'os, qui depuis a faict de grands ſeruices au Roy aux guerres inteſtines de l'Vnion. Monſieur de Lons de meſme, braue & vaillant Cheualier, & amy tres-fidele de voſtre maiſon, leſquels ont eſté gueris par les remedes contenus en ce liure; neantmoins Achilles mourut, comme auſſi pluſieurs autres. Monſieur Breton, pourueu d'vn grand ſçauoir & longue experience en la Chirurgie, & non ignare en la Medecine, vous aduoüera, que les remedes contenus en ce liure ſont aſſeurez, vſitez, & experimentez iournellement, auſſi que bonne part d'iceux ſont tirez de graues & authentiques Autheurs.

Or vous tenez beaucoup des humeurs & actions de ce diuin & vaillant Achilles, qui ne trouua onques perſonne, qui le ſceuſt intimider, & vaincre en homme d'honneur, comme auſſi vous n'auez fait : car vous eſtant encor en voſtre premiere adoleſcence, vous combatiſtes en duel contre l'vn des

plus

plus roides & vaillãs Cheualiers de Guyenne, qui n'emporta rien du voſtre : mais les armes de tous deux furent teintes du ſang de l'vn & de l'autre. Ce qu'apperceuants les amis des deux parties, de loin ſpectateurs, accoururent, & vous ſeparerent, non ſans grande difficulté ; chacun admirant voſtre hardieſſe & cœur genereux en ſi grande ieuneſſe, meſme voſtre partie aduerſe, lequel (ainſi que diſent beaucoup de Gentils-hommes de grand iugement) reſſemble à Pirrhus Roy d'Epire, Prince ayant vn cœur heroique, qui diſoit beaucoup de bien de ſes ennemis, pourueu qu'ils ne fuſſent poltrons, comme il faiſoit ordinairemẽt des Romains, contre leſquels il auoit guerre.

Cœur genereux du Sieur de Pompadour en vn duell.

Partie aduerſe tres-vaillant & ſage.

Ceſte generoſité eſt couſtumiere, & comme hereditaire à la famille du Pompadour: car feu Meſſire Geoffroy du Saillenth, Cheualier de l'Ordre du Roy, pour ſes merites, ayant eu beaucoup de charges aux armées Royales, tant deçà que delà les Monts, ſur ſa vieilleſſe, pour les trauaux & playes qu'il auoit ſouffertes ſous le port des armes, deuint ſi valetudinaire & maladif, qu'il ne peut plus abandonner ny ſa chambre ny ſon lict, a raconté ſouuent, moy preſent, à pluſieurs Gentils-hommes, Capitaines, vieux ſoldats,

Diſcours du Sieur du Saillenth valetudinaire.

soldats, & autres honnorables personnes, que Monsieur vostre grand Pere, nommé aussi Geoffroy, auoit esté en Piedmont en son adolescence, sous Monsieur de Brissac, pour lors estimé l'vn des grands Capitaines de France, & fait Lieutenant de Roy delà les Monts; lequel donna audit Sieur de Pompadour vostre ayeul, deux regiments, l'vn de François, & l'autre de Lansquenets, & deux Compagnies de Caualerie legere, qui depuis donna tant de serenades, camisades, & de cargues aux Imperiaux, qui se promenoyent à l'aise par le Piedmont auant sa venuë, qu'il les fit contenir dans leurs forts, & ne plus molester les François, ny le pays.

Imperiaux rembarrez par le Sieur de Pompadour.

Ce qu'ayant apperceu ledit Sieur de Brissac, sans auoir esgard à sa ieunesse, luy donna la Lieutenance de Turin, capitale ville de Piedmont, & outre ces deux regiments, & deux compagnies de Caualerie legere, luy en donna autres quatre, pour s'aller opposer à l'armée que le Duc d'Albe Viceroy en Piedmont, Imperial & Espagnol, enuoyoit contre le fort de sainct Iac, ainsi appellé d'Antonio Vincenti, & de Paradin Historiens, que les François auoyent faict bastir, pour empescher la course des Verselois, pour le ruiner, & tailler en pieces tous ceux

Dessein du Duc d'Albe.

ceux qui s'y trouueroyent. Voſtre grand pere ayant rencontré l'ennemi à trois milles du fort le charge, luy deffait ſix cents hommes, prend priſonnier Octauio Milanez, grand Capitaine, chef de ceſte armee, & cinquante des plus apparents, & trois pieces de batterie : le reſte de ceſte armée ſe mit en fuitte, & s'en reuint victorieux. A cauſe dequoy, Creſcence, Vlpian, Verſel, & pluſieurs autres bonnes villes ſe rendirent Françoiſes.

Armée deffaicte par le Sieur de Popadour.

Le cœur luy croiſſant de ceſte victoire, fut incité & conſeillé par vn Capitaine François, nommé Saluoiſon, qui tramoit de grandes intelligences ſur le Milanez, luy donna aduis d'entreprendre ſur Caſal, ville forte ; celuy qui y commandoit pour l'Empereur, s'aſſeurant qu'il n'y auoit armée ſuffiſante en campagne aſſez forte pour l'oſer attaquer, auſſi qui eſtoit pourueuë de bonne garniſon Italiẽne, Eſpagnole & Allemande, la ſurprint vn iour de feſte de Touſſaincts, de nuict par eſcalades, tailla en pieces ce qu'il y trouua ſur la premiere furie : mais ſur la pointe du iour, auant que le ſoldat ſe fuſt donné ſur le pillage, fut aduerty que trois cents vaillants Lanſquenets s'eſtoyent retirez dans vne tour forte, il la print de force,

Casal ville & Chasteau prins par le Sieur de Pompadour.

lesquels furent tous tuez, ne s'estans voulu rendre. Puis assiegea le Chasteau bien defendu, & mieux assailly, & battu de l'artillerie & munitions de guerre, qu'il trouua dans la ville, qui se rendit à discretion, & donna la vie à quatre cents soldats, ayans promis de ne porter les armes contre le Roy de sept mois: ainsi furent renuoyez ces Imperialistes

Le Sieur de Pōpadour blessé.

auec la verge blãche, neantmoins il y receut vne harquebusade en recognoissant la fortereſſe, la bale de laquelle s'arresta à sõ poulmon droit, qu'il porta iusques à la mort, toutesfois sans beaucoup d'incommoditez: laquelle bale i'ay veuë & maniée, qui me fut monstrée par madame Susanne d'Escars son espouse, qui luy fut trouuée vingt-cinq ans apres, luy estant decedé, en embaumant son corps.

Bien tost apres la prinse de Casal, la paix se traicta entre ces deux Monarques, à sçauoir l'Empereur Charles le Quint, & Henry second, Roy de France, lequel par quelque malheur fut atteint en la teste en vne jouste d'vn coup de lance, par vn fort Caualier, dont il deceda, & luy succeda François second de ce nom, qui ne vesquit gueres plus d'vn an; Charles neufiesme luy succede, sous le regne duquel estant en bas â ge, les

les troubles & guerres ciuiles s'émeurent pour le faict de la Religion. Les Proteſtans François preſentent la bataille aux Royaux & Catholiques pres de Dreux; là y eut du meurtre beaucoup d'vn coſté & d'autre. Le Prince de Condé chef des Proteſtans fut priſonnier, & d'autre coſté le Conneſtable auſſi prins: la choſe eſtant tombée en ſi piteux eſtat, François de Lorraine Duc de Guyſe, s'accompagna de Monſieur de Pompadour voſtre grand Pere, & de pluſieurs autres, & combattirent ſi vaillamment & ſi ſagement, que la victoire fut du coſté du Roy, & le champ de la bataille luy demeura; & ledit Duc de Guyſe a dit & proteſté ſouuent, le gain de ceſte bataille eſtre procedé de l'aduis & de l'execution que voſtredit grand Pere donna & fit ſur les Allemãds Proteſtans, qui s'adonnoyent au pillage: leſquels deffaits en grand nombre, le reſte de leur armée fut mis en deſroute.

Bataille de Dreux gaignée par qui.

Enuiron ceſte ſaiſon que les François s'entreguerroioyent par guerres ciuiles, il interuint vne trefue & ſuſpenſion d'armes entre-eux; les Portugais trouuerent cinq nauires marchandes Françoiſes ſur la mer Mediterranée, deſquelles ils en mirent trois à fond, auec les perſonnes qui eſtoyent de-

Cruauté de certains Portugais.

dans,& en retindrent deux,desquelles apres auoir tiré tout ce que leur sembla bon, ils mirent le feu dedans, y ayans attachez les hommes qui estoyent en nombre de neuf vingts, qui tous moururent bruslez auec leurs vaisseaux, & les appelloyent *Luteranos*, cuidans que tous les François fussent de la Religion Protestante. Ce qu'estãt venu à la notice de Gaspard de Coligny, Admiral de France Protestant, pour en tirer raison, dresse vne armée nauale de deux mille hommes, tant de gens du mestier de marine,que de guerre & institua chef d'icelle le fils aisné du Mareschal de Montluc, nommé Perot, lequel desia auoit practiqué les armes sous son pere, & son Lieutenant le Vicomte de Pompadour adolescent, mais de grande esperance; & vostre pere estudiãt au College de Chaunac à Paris, fondé par vos predecesseurs, ayant entendu le vent de ce voyage, quitte les lettres, & sans dire adieu à ses Precepteurs, vint trouuer son frere au port de mer de Broage, qui ne le peut oncques destourner, qu'il ne l'accompagnast à ce voyage, en fin il y fut receu; il monstroit par ses actions martiales qu'il seroit vn grand Capitaine.

L'armée se jette en mer, en intention de venger

venger le tort fait aux François, & dreſſe ſes voiles contre Madere, Iſle poſee entre le deſtroit de Gibaltar & les Canaries, eſloignée de la France de plus de mille lieuës, poſſedée par le Roy de Portugal, luy vallant de bon reuenu ſix cents mille ducats; riche, abondante en bleds, vins, fruicts, & ſur tout en ſuccre, meilleur & plus fin qu'ailleurs. En laquelle, entre quelques autres, y a vne ville Metropolitaine, nommée auſſi Madere, laquelle fut aſſiegée & battue de canons : la breſche faite raiſonnable, le Sieur de Montluc hardi, bien que ſuiui, la voulant franchir, y fut bleſſé à mort, dont il mourut le lendemain. Voſtre oncle le Viconte ayant veu la breſche reparée, change de batterie, tomba ſoudain malade pour inclemence de l'air, ſe retira dans ſa tante, & donna charge à Monſieur voſtre pere, qu'on appelloit lors Baron de l'Auriere, de ſuiure la prinſe de la ville, & luy ayant donné à entendre comme il ſe deuoit comporter, s'en va à la breſche, ſuiui de braue & ieune Nobleſſe, deſireux d'acquerir de l'honneur, accompagnez de pluſieurs Capitaines & vieux ſoldats, donne l'aſſaut, paſſe deſſus le ventre de deux cents qui ſe preſenterent à ladite breſche, entre dans la ville, ayant iuré

Situation de Madere & ſes richeſſes.

auant l'assaut, qu'il vengeroit la mort du Sieur de Montluc & des François, & qu'il ne lairroit vn seul chien viuant dans la ville, dont les soldats estoyent bien ioyeux, pour l'esperance du pillage. Il trouua quinze cẽts hommes lestement armez en la grande place du marché de la ville, lesquels voyants la fureur & valleur des soldats François, se rendent à discretion, il les desarme, & permet qu'ils se retirent dans leurs maisons: fait mettre des gardes aux Eglises & Monasteres, à fin qu'elles ne fussent pillées par les soldats indiscrets, deffend le sac de la ville: lors les soldats s'en voyans frustrez, luy remonstrent le serment par luy fait, de ne laisser iusques à vn chien en vie, & par droit de guerre, lors qu'on a puissance sur la vie de l'ennemy, on a d'auantage sur ses biens. Leur respond: I'ay dit & iuré, que ie ne lairrois vn chien en vie, si Dieu vouloit que ie prinsse la ville. Or ie n'empesche, si bon vous semble, que tuiez tous les chiens: toutesfois ie desire que vos hostes vous facent d'honnestes presens, sans y estre contraints plus que la raison porte, de leurs facultez d'argent, ioyaux, ou meubles, comme de vaisselle d'or ou d'argent, dont ceste ville estoit remplie: autrement s'il y a de la violence, & que

Madere prins par le Baron de Pauriere.

Comme le Sieur de Põpadour interprete son sermēt.

que i'en ſois aduerti, ſans acception de perſonne, ie les feray paſſer par les armes. Il a eu iuſques à la mort, entre toutes vertus, la clemence en recommandation, notamment enuers ſes plus grands ennemis vaincus. Et de ceſte prinſe il m'a ſouuent dit & aſſeuré, qu'il n'en rapporta, enſemble Monſieur le Vicomte, que certaines belles tapiſſeries, & quelque vaiſſelle d'or & d'argent, & deux riches ſalieres d'vn beau criſtal, dont les Inſulaires luy firent preſent, ſans aucune contrainte, le tout n'euſt ſceu valloir ſix mille eſcus, & s'il euſt voulu eſtre ſacrilege, & piller les Egliſes, il y auoit à gaigner plus de vingt mille eſcus.

Conſcience grande de ne piller les Egliſes.

Orcomme i'ay dit, l'air de ce climat eſtre intemperé en chaleur, contraire au naturel François comme auſſi les ſuccreries, confitures, & les eaux que beuuoyent les gens de ceſte armée, firent qu'il mouroit quantité de gens de guerre de dyſenterie, outre grand nombre de maladies. Ils eurent aduis que les Roys d'Eſpagne & de Portugal dreſſoyent des armées nauales grandes, pour les venir charger; parquoy ils quitterent l'Iſle, & le ſurplus ſe rembarqua, & prindrẽt la routte de France, & trouuerent à my chemin ſecours d'hommes & de munitions de guerre, que

Retour des François de Madere, & la cauſe.

leur enuoyoit l'Admiral; mais trop tard, qui fut cause qu'ils se contenterent de ceste exploit. Et le Roy jeune, & son Conseil qui ne vouloit pas du bien à l'Admiral, en furent faschez, ne se soucians qu'on eust fait ainsi mourir ses subiets fort cruellement, & sans cause.

Du Roy & de son Cõseil.

A leur retour, ils trouuerent derechef le Roy & les Protestans se disposer à vne guerre, on fait le Sieur de Brissac (fils du susdit decedé) Colomnel de l'Infanterie Françoise, & luy fut donné pour adioint vostre oncle le Vicomte, & au Baron de l'Auriere vne cornette de cheuaux legers, & vn regiment de dix enseignes de fantassins, & qu'il se tiendroit à l'auantgarde: car on auoit rapporté au Duc d'Anjou, Lieutenant de Roy, de la France & de l'armée, qu'il estoit violent, diligent, remuant, touſiours prest à donner sur l'ennemy; or ils font parler d'eux par leurs exploits.

Entre autres, particulierement Monsieur de l'Auriere prend Mirebeau, ville & Chasteau situez au pays de Mirabalois, ayant esté enuoyé deuant cesdites places pour commencer le siege, par le Comte du Lude, deputé à ce siege par son Excellence, & auãt sa venue print d'assaut la ville, & voyant le Chasteau

Chaſteau impreñable, s'aduiſa de ſe ſaiſir de la maiſon & famille du Sieur de Chouppes, qui eſtoit aſſez pres de là, qui commandoit dans ces deux places, & parce moyen on luy rendit le Chaſteau, dont il acquit vne grande renommée; & dés lors le Poictou & Poictiers veſquirent en paix, qui n'oſoyent ſortir de leurs villes, & la campagne rauagée de continuelles courſes de ces garniſons; le pays luy fit preſent de quatre mille eſcus, leſquels il donna à ſes ſoldats, encores qu'ils fuſſent bien payez du Roy.

Peu de temps apres il donna la chaſſe, & mit en fuitte le Comte de Montgommery, qui fatigoit fort l'armée Royale par diuerſes eſcaramouches, l'vn des meilleurs Capitaines Proteſtãs, qui eſtoit plus fort d'hommes que luy, auquel il tua au combat enuiron cent hommes d'armes, & vingt-cinq braues Gentil-hommes priſonniers, cinquante beaux & bons cheuaux de ſeruice prins, & l'Abbé de Cormery ſon frere: leſquels priſonniers il enuoya à Luſignan, qui en tira de bonnes finances, qu'il diſtribua aux vaillants hommes qui le ſuiuoyent.

Braue deffaicte du Sieur de l'Auriere.

L'année ſuiuante, troiſieſme de Mars, il ſe donna vne notable bataille pres de Iarnac contre les Proteſtans, & fut commmandé au

Le Baron de l'Auriere cause du gain de la iournée de Iarnac.

Baron de l'Auriere voſtre pere, qu'il attaquaſt premier l'ennemy, ce qu'il fit auec telle dexterité & valeur, ſuiuy d'autres compagnies, qu'en peu d'heure l'armée fut miſe en deſroutte, & le Prince de Condé chef tué: & y eut iuſques à huict mille de tuez, & quatre cents priſonniers, gens de marque, & des Catholiques enuiron douze cents, & y en euſt eu beaucoup de Proteſtans morts: mais voſtre dit Pere crioit aux ſoldats victorieux, d'eſpargner le ſang François: meſmes il s'en trouua de tant indiſcrets, qu'ils vouloyent trainer & chercuter le corps dudit Prince: mais ledit Sieur du Saillenth, lors Mareſchal de camp, empeſcha ceſt acte inhumain & poltron; & ſon Excellence l'en loüa, auſſi luy eſtoit-il parét. Le Roy eſtoit lors à Mets, diſtant de plus de cent ſoixante lieuës, auquel le Sieur de Loſſes porta les nouuelles de ceſte journée, où j'eſtois, & entendis fort bien, comme il donna à entendre la façon qu'on tint de combattre en ceſte journée, & de ceux que s'y porterent vaillamment: mais il deferoit beaucoup d'honneur à mondit Sieur de l'Auriere. Ceſte victoire fut comparée à celle de Charles le Quint Empereur qu'il gaigna contre le Saxon Proteſtant.

Le Sieur de Saillenth Mareſchal de Camp, ſon humanité.

Peu

Peu de temps apres, ſon Excellence luy commanda d'aller aſſieger la ville & Chaſteau d'Aubeterre tres-fort, qui incommodoit grandement l'Angommois, le Poictou, & la Xainctonge par courſes, lequel en bref il print, ayant reduit à telle extremité les aſſiegez, qu'ils ſe rendirent à diſcretion, leſquels il traitta humainement, contre la couſtume d'alors; & pour le Seigneur dudit lieu, ſa femme & enfans, il les enuoya à Pompadour, où ils furent traittez honnorablement, & renuoyez en leurs maiſons quelques temps apres, ayant fait ſerment d'eſtre de là en auant bons ſeruiteurs de Roy.

Prinſe d'Aubeterre.

Le Comte d'Eſcars, Lieutenant du Roy en Guyenne, ayant aſſiegé la ville & Chaſteau de Mucidan en Perigord, dãs leſquels s'eſtoyent iettez huict cents Proteſtants, vaillants & hardis ſoldats, ne les pouuant forcer auec les forces du pays, eut l'aſſiſtance des Colomnels Briſſac, & du Vicomte de Pompadour voſtre oncle, leſquels deux perdirent la vie à ce ſiege, peu de iours l'vn apres l'autre. Ce qu'ayant entendu le Baron de l'Auriere, par le congé du Duc d'Anjou, ſe tranſporte au ſiege de Mucidan, ayant amené auec luy nouuelles forces, lors les ennemis mettent le feu dans la ville, la quittent,

Siege de Mucidan.

Les Sieurs de Briſſac, & Vicomte de Pompadour tuez.

tent, & tous se serrent dans le Chasteau. En fin pressez par diuers assaux, capitulent la vie & bagues sauues: mais plusieurs indiscrets, qui ne tenoyent lors ny foy ny loy à l'ennemy, les vouloyent tous massacrer à la sortie. Ce que ne voulut endurer Monsieur vostre pere: car sur sa foy, & non d'autres, ils s'estoyent rendus, parce qu'il auoit le bruit, de tenir ce qu'il promettoit, entre tous ceux de ce temps qui suiuoyent les guerres ciuiles, & auoit souuent en la bouche le suiuant quatrain:

Mucidan rendu.

Songe long-temps auant que de promettre:
Mais si tu as quelque chose promis,
Quoy que ce soit, & fut-ce aux ennemis,
De l'accomplir en deuoir te faut mettre.

Par la mort de son frere le Vicomte, & vostre ayeul, estant decedé quelques ans auparauant, vostre pere fut Seigneur & Comte de Pompadour, & de tous les biens que possedez, ayant encor de beaucoup accreu sa maison de moyens & d'honneurs tant qu'il a vescu, comme trop mieux vous sçauez; remet entre les mains de son Excellence les charges qu'il auoit à l'armée, & vint donner ordre à la deffense de sa maison de Pompadour,

Le Sieur de l'Auriere quitte l'armée, & la raison.

Põpadour; l'vne des belles de la Guyenne, & autres ſiennes places : car le Proteſtant auoit receu quatorze mille Allemands, tant de cheualerie que de Lanſquenets, & quatre mille François, qui ſeruoyent de conduite auſdits, qui auoyent bruſlez le pays de la Frãce, depuis la ſortie de leurs pays d'Allemagne, iuſques à ce qu'ils arriuerent en Lymoſin, où ils bruſlerent vingt-cinq belles maiſons ou Chaſteaux, cinquante Bourgs, & deux cents villages. La cauſe de ces boutefeux eſtoit, que le Duc d'Aumale enuoyé par le Roy aux frontieres d'Allemagne, auec vne armée pour les empeſcher d'entrer en France, feit mettre le feu dans quelques villages, qui luy auoyẽt tuez les fourrageurs de ſon camp, combien qu'ils payaſſent tout ce qu'ils prenoyẽt: auſſi on auoit fait bruſler la ville & chaſteau de Chaſtillon, appartenants à l'Admiral, Lieutenant du Roy de Nauarre.

L'armée Proteſtante bruſle le Lymoſin.

Cauſe des boutfeux.

Ceſte armée en ce pays de Lymoſin continuant de mettre le feu indifferemment par tout, voire dans ſes terres, & tuer & maſſacrer le payſan, n'ayant auecques luy que ſoixante cheuaux: deſpité d'vn ſi piteux ſpectacle, comme magnanime, charge douze cornettes ; & deux des Françoiſes boutefeux

Le Sieur de l'Auriere, à present Sieur de Põpadour deffait les boutefeux.

feux, les deffait, assisté des Cõmunes: la plus part fut mis à mort, dont il acquit vne grande & bonne reputation, & son Alteſſe l'en regratia. Par son moyen les ennemis ceſſerent de bruſler & rauager; ce qui fut vn grãd bien pour la France, & si ceſte deffaicte fut cauſe que les Proteſtans furent apres vaincus à la baitaille de Montcontour; d'autant que les deux armées furent affrontées audit lieu l'vne contre l'autre, pour entrer en vne bataille. Aucuns du Conſeil de son Excellence, diſoyẽt les Proteſtans eſtre beaucoup plus forts du nouueau ſecours qui leur eſtoit venu des Allemagnes, Eſcoſſe, Angleterre, & de Prouence, le pays eſtant ruiné, n'y pouuants viure, & que differant la iournée de la bataille, ils ſeroyent ruïnez en eſcaramouchant ſouuent leurs armées, leur empeſchãt les paſſages des riuieres, n'ayant que peu de villes de retraitte, ſans argent, les maladies qui s'eſtoyent iettées dans leur armée; ioinct que les Allemands parloyent de s'en retourner s'ils n'eſtoyent payez, ou qu'on les miſt ſoudain en beſongne: par ainſi ſans haſarder vne bataille, incertaine d'eſtre victorieuſe, l'on conſerueroit touſiours l'Eſtat du Roy en ſon entier.

Conſeil tenu ſi on doit donner bataille.

Au contraire le Duc d'Aumale, les Sieurs de

de Longueuille, de Tauanes, Marquis de Vilars, & autres heroïques Capitaines, disoyent les Protestans n'estre bastans pour leur faire peur, & les vaincre: car l'experiẽce le monstroit, il n'y auoit enuiron que trois mois, par le Sieur de Pompadour, qui auoit taillé en pieces, & mis en grande desroute douze cornettes de Reistres, & deux ou trois de Françoises iointes ensemble, boutefeux cruels, qu'on estimoit inuincibles, seulement auec soixante cheuaux. A cause de ce que dessus, le Duc d'Aniou commanda qu'on chargeast l'ennemi, & gagna la iournée, dõt il y mourut onze mille fantassins, tant François que Lansquenets, deux mille hommes de cheual, & plusieurs de leurs plus excellents Capitaines, & autres prisonniers. Des Catholiques quelques quatre cents, la plus part Allemands Catholiques, & plusieurs blessez, qui guerirent.

La deffaicte des boutefeux cause le gain de la iournée de Montcontour.

Ce seroit chose trop lõgue, & qui seeroit mieux à vn Historiographe qu'à vn Medecin, si ie voulois reciter tous les actes genereux & heroiques de ceux de vostre maison, comme est celuy d'vn Comte de Pompadour, dont vos predecesseurs sont descendus, n'ayant peu sçauoir autremẽt son nom, lequel à la iournée de Poictiers, mil trois cents

Vaillantise d'vn Sieur de Pompadour, pour sauuer son Roy.

cents soixante six, entre tous les autres Chevaliers deffendit la personne du Roy Iean, & son fils Philippe, depuis Duc de Bourgongne, surnommé le Hardy, aux fins qu'ils ne fussent tuez ou prisonniers, receut sept grandes playes, auec si grande effusion de sang, qu'on le tenoit pour mort: mais recogneu en la prinse du Roy, & de son fils, pour sa grande valeur & fidelité, fut secouru de l'ennemi mesme, & alla tenir compagnie à son Roy aussi prisonnier, mené en Angleterre.

Vn Medecin Arabe mené à Pompadour.

A son retour il fit le voyage d'outre-mer, contre les Sarrazins, auquel il demeura cinq ans, & reuint amenant auecques luy vn Arabe, grand Medecin, que Mansor Roy d'Afrique, Mahometan, & vsurpateur des Espagnes, faisoit venir pres de luy à Cordube; l'ayant trouué sur mer, le rafla, & amena à Pompadour, où il demeura pres d'vn an, & y fit des belles cures, & composa quelques liures; cest Arabe s'appelloit Zacharie, lequel en ayant aduerty Mansor, enuoya de grands presens au Roy, & audit Sieur Comte de Pompadour, qui le mit en liberté, & le Medecin luy fit present (prenant son congé) de quelques liures, escrits en langue Arabique, qui traitoyent de la Medecine: mais

personne

perſonne n'entendant la langue, furent ſerrez dans vne armoire, qui eſt à la ſeconde chambre de la tour quarrée, qui eſt encor en ſon entier; huict vingts ans apres furẽt trouuez par vn puiſné de la maiſon de Pompadour, Eueſque du Puys, & Preſident de la Chambre des Comptes à Paris, qui enuoya leſdits liures en Auignon à vn Iuif grand Medecin, auſſi Arabe, pour les traduire en Latin: mais ie ne ſuis aſſeuré s'il le fit, i'ay veu ſa promeſſe eſcrite auſſi en Latin.

Ceſt Eueſque eſtoit tenu pour l'vn des plus hommes de bien de ſon temps: il fut mis reformateur des finances de France, mal adminiſtrees ſous Louys onzieſme & Charles huictieſme, qui par leurs bombances & prodigalitez, auoyent ruyné les threſors du Royaume, lequel y mit ſi bonne police, que le peuple en fut fort ſoulagé, & fut orné de l'Eſtat de Preſident; & lors il n'y auoit que les Nobles qui exerçaſſent ceſt Eſtat; & à preſent encor on vſite aux Finances les reglemens qu'il y inſtitua. Il fit baſtir vne Bibliotheque, laquelle il garnit de beaucoup de liures en toutes ſciences, dans le Chaſteau de Pompadour, dans vne petite chambre qui eſt dans l'eſcalier, laquelle i'ay veuë ſur le declin de ſa ruyne, par la non-

Bibliotheque baſtie par

chalance de ceux qui en auoyent la charge.

Le Sieur de Pompadour Lieutenant de Roy en Lymosin.

Les guerres de l'Vnion s'estant esmeuës, apres le meurtre commis sur la personne du Roy Henry troisiesme, Monsieur vostre pere fut instalé Lieutenant du Roy au haut & bas pays de Lymosin; gouuerna quelques années fort sagement, au grand contentement & soulagement du peuple, & pour lors estant appellé par le Gouuerneur de Quercy, pour luy assister en ses guerres, inquieté par des tumultueux, saisi d'vne fieure pestilentielle, deceda, le pays le regrettant grandement.

Conclusion de l'Autheur.

Par ces Discours que i'ay fait, mon intention n'estoit pas pour vous inciter à imiter les vertus heroïques de vos predecesseurs, & de vostre feu pere de bonne memoire: car naturellement vous y estes grandement enclin, plus que par aucune doctrine acquise: mais c'est pour vous faire touſiours aymer & cherir les hommes doctes en l'art de la Medecine, comme ont fait vos deuanciers, dont ils ont acquis beaucoup de merites, & honneurs enuers Dieu & les hommes. Pource, ie vous prieray par ceste derniere fois, ensemble Madame la Comtesse vostre espouse, tres-belle, & d'ame & de corps, comme vous aussi, que l'on tient auoir la plus belle

taille

taille de Noble personnage, qu'on puisse voir de nostre temps, & aussi particulierement toutes autres parties de vostre corps, de prendre mutuellement d'vn cœur & vouloir beneuole, sous vostre protectiõ ce mien labeur, dans lequel se trouueront des remedes, pour preseruer & conseruer vos beautez corporelles, & de guerir les infirmitez humaines, qui suiuent les corps humains, comme l'ombre le corps; aussi que plusieurs en tireront des commoditez, qui prieront Dieu pour vos prosperitez.

Ie supplie le tout-Puissant, seul & grand Medecin, de vous combler de plus en plus de ses saincte graces & benedictions, auec autant de prosperité, d'heur & de felicité, que ie desire à vos grandeurs.

Vostre tres-affectionné, obeyssant & tres-fidelle Seruiteur,

GVYON,

A Vserche ce 30. Ianuier, 1615.

A MONSIEVR GVYON, SVR SON liure du Miroir de la beauté & ſanté corporelle,

SONNET.

SAincte & pure beauté, qui luis au frontiſpice
De cet œuure tout ſainct : ie te donne ces vers,
Que ta gloire rendra fameux par l'vniuers:
Quoy qu'en l'art d'Apollon leur Autheur ſoit nouice.
Mais que dy-ie? mon GVYON, *c'eſt vn vain exercice*
Que d'extoller ton nom, & d'vn carme diuers,
Vouloir ceindre ton front de lauriers touſiours verts,
Pour faire que le temps ta gloire ne trahiſſe.
Mille & mille beautez, mille & mille beaux traits,
Qui ſe vont remarquant dans les viuans attraits
De ton Docte labeur te rendent ſi loüable,
Que te donner des vers c'eſt proprement ſemer
Des eſtoilles au ciel, en Olone du ſable,
Et donner de l'orage & des flots à la mer.

IEAN GLOTTON, Vſerchien.

Au meſme.

QVand tout rauy ie lis ce Diſcours admirable,
Et voy dans ce Miroir peinte au vif la ſanté:
Sa forme toute vraye, & comment la beauté
Contre tant d'accidents ſe conſerue durable:
Quand ie voy maint Autheur antique & remarquable,
Ce tien œuure approuuer par ſon authorité,
Ie penſe voir Galen en toy reſſuſcité,
Auicenne, Hyppocrate, ou quelqu autre ſemblable.
Mais quand il me ſouuient que la France receut
Tant de belles leçons que ton eſprit conceut,
Pour immortaliſer ta gloire & ton courage.
Ce que ie vay penſant que c'eſt toy qui l'as faict:
Ie ne m'eſtonne pas de le voir ſi parfaict,
Mais ie m'eſtonne bien, qu'il ne l'eſt d'auantage.

P. DE MARIN, Lymoſin.

A MON

A MONSIEVR GVYON, sur son Liure du Miroir de la Beauté & santé corporelle,

SONNET.

DOcte & sage Escriuain, l'ornement de ta Ville,
Voicy que mon deuoir consacre à ta vertu,
Qui par vn seul chemin, de peu de gens battu,
Te retire hardiment de la trouppe seruile.

Ie ne me cognois-pas toutesfois tant habile,
Que ie la peusse dire, & mes vers n'ont point eu
Ceste faueur du Ciel, que d'auoir debattu
Les lauriers d'Apollon, comme ceux de Virgile.

Tout ce que i'en puis dire, & tout ce que ie veux
Loüer en ce Labeur, mon GVYON, *tu le peux*
Beaucoup mieux que ces vers donner à la memoire.

Aussi n'ay-ie pas fait vn dessein tant hardy:
Ce que i'en vay pensant tu le peux asses croire,
Et l'exprimer encor mieux que ie ne le dy.

BRETHON, Lymosin.

A MONSIEVR GVYON,
Sieur de la Nauche,& Conſeiller du
Roy en ſes Finances,

Sur ſon Miroir de la beauté & ſanté corporelle,

SONNET.

GVYON *(de qui le los par le monde eſt eſpars)*
Ce MIROIR *eſclairé des rayons de ta gloire,*
Brille en tant de façons, qu'il fait à chaſcun croire,
Que tu es & le Maiſtre, & le Soleil des Arts.
Tes autres beaux eſcrits auoyent de leurs doux dards,
Deſia dans tous les cœurs engraué ta memoire:
Mais ceſtuy-cy la rend beaucoup plus qu'eux notoire,
Parce qu'il eſt tout beau & ſain en toutes parts.
Ceux qui ſont ſur la terre admirent ceſt ouurage;
Et ceux qui ſont deſſous pour en auoir l'vſage,
Cherchent quelque paſſage aux Plutoniques bords.
Heureux doncques GVYON, *plus heureuſe ta plume,*
Puis que de ton eſprit la beauté non commune
Paroiſt dans le Miroir de la beauté du corps.

Ad eundem.

Dum ſcriptis animos, manibus dum corpora ſanas,
Tunc animi es doctus corporis & Medicus.

PIERRE DV VERDIER.

TABLE

TABLE DES CHAPITRES CONTENVS AV PREMIER TOME DE CE LIVRE.

LIVRE PREMIER.

Des vices, difformitez, & maladies de la teſte, & de tous remedes.

Le premier chiffre ſignifie le Chapitre, & le ſecond le fueillet.

DE la beauté corporelle, ſuccincte deſcription. Chapitre premier. fueillet 1.

De la cheutte du poil. Chap. 2. 6

Pour faire tomber le poil, où il eſt indecent d'en y auoir. Chap. 3. 16

Pour noircir les poils, cheueux blancs, empeſcher ou retarder qu'ils ne deuiennent tels. Chap. 4. 23

A faire rendre les poils de quelle couleur qu'on voudra, pour les faire friſez, & alongez, & re-

tenir quand ils tombent, les rendre clairs & luisans, & conseruer leur couleur naturelle ou artificielle.Chap.5 28

De la teigne des petits enfans, & de l'autre teigne mauuaise, & de leur guerison.Chap.6. 34

De la crasse appellee furfures, *tant de la teste, que de tout le corps.Chap.7.* 40

Des poux, cirons, & morpions, qui naissent autour des poils, & autres lieux.Chap.8. 44

Des douleurs de teste, & des remedes qui y conuiennent; premierement qui prouiennent d'intemperies nues, chaudes, froides, seches, & humides.Chap.9. 53

De la douleur deste prouenant de plenitude sanguine, bilieuse, & pituiteuse.Chap.10. 59

De la douleur de teste, qui procede d'yuroignerie, ou de quelque coup, & cheute, & qui vient auant, ou accompagne les fieures.Chap.11. 66

De la cephalée, tres-douloureuse, & presques continuelle douleur de teste.Chap.12. 70

De l'hemicranie, ou migraine, & de ses remedes. Chap.13. 74

Du vertigo, *ou tournement de teste.Chap.14.* 77

De la phreneste, & paraphreneste.Chap.15. 82

De la lethargie.Chap.16. 95

De la congelation, ou catalepsie.Ch.17. 100. & 101

De l'abolition de la memoire.Chap.18. 104

De l'apoplexie.Chap.19 108

De

De la paralisie ou resolution. Chap. 20. 113
D'aucunes paralisies ou resolutions particulieres. Chap. 21. 124
De l'epilepsie, maladie comitiale, de S. Iean, haut mal, caduc, sacré, grand mal, Herculeen, Lunatic, puerile. Chap. 22. 134
De la conuulsion, ou retraction de nerfs. Chap. 23. 151
De la conuulsion canine, autrement bouche torte, & de la paralysie qui y suruient. Chap. 24. 164
Du tremblement. Chap. 25. 166
D'incube, ou chauche-poulet. Chap. 26. 172
De la manie, insanie, folie, & fureur. Ch. 27. 176
De la maladie, appellée Melancolie. Chap. 28. 182
De la beauté de l'œil, & de son excellence. Cha. 29. 194
De la cheutte de l'œil, c'est à dire, selon les Latins, exitus oculi *de l'œil gros,* de oculi prominentia, *de l'atrophie, creueure, embroüillement ou confusion de l'œil. Chap. 30.* 196
De l'œil bouffi, enflé, humide, & de son contraire, de celuy qui semble tout sec, & comme rosti & escarbonculeux, & puis du plorant ou larmoyant ordinairement. Chap. 31. 203
Des quatre maladies, qui sont rapportées à l'œil, à sçauoir la veuë basse, ou veuë de pres, de l'eblouyssement continuel, diminution ou empeschement de la veuë, de ceux qui ne voyent rien

de nuict, de l'aueuglement de iour, ou œil de chat. Chap. 32. 209

De l'œil, & de ses muscles perclus, ou paralytiques, de son branlement, & perpetuel mouuemnt, & de l'œil louche. Chap. 33. 216

Des maladies qui viennẽt aux paupieres, & premierement de l'inflation, ou boursoufleure, & pesanteur d'icelles. Plus de la gratelle, ou chassie lipeuse, & piquante demangeson, ou chassie seche, durté de l'œil, ou chassie dure. Chap. 34. 219

De la cheute du poil des paupieres, & de l'epesseur d'icelles, pelade, de la durté & scirrosité d'icelles, puis de l'asperité & ficosité d'icellẽs. Cha. 35. 225

De l'œil de lieure, de l'œil eraillé, des paupieres prinses & ioinctes ensemble, plus des paupieres accourcies & fendues. Chap. 36. 227

De l'excroissance de graisse en la paupiere, pourriture des paupieres, de l'orgeolet, & de la gresle desdites paupieres. Chap. 37. 233

Du toffe ou tuf qui se fait aux paupieres, plus de la grauelle d'icelles, des poux qui s'engendrẽt en icelles, & aux cils: des poils superflus qui viennent aussi aux cils blessans l'œil. Chap. 38. 236

Des varices des paupieres, de certaines petites chairs qui viẽnẽt en icelles. De la relaxatiõ & imbecillité de la paupiere: Des tumeurs atheroma, steatoma, *& meliceris d'icelles. Ch. 39.* 240.

Des

Des maladies qui aduiennent aux membranes de l'œil, du retreciſſement ou rides, des mẽbranes de l'œil; du bourſouflement & amaigriſſement d'icelles; de l'œil pouché & meurtri. Ch. 40. 243

De l'inflammation de l'œil, dite ophthalmie des Grecs. Chap. 41. 246

De l'onglée, ou ongle, des Latins vngula, *& de la tache blanche qui s'engendre en la conionctiue: & des puſtules ou veſſies & poux de ladite conionctiue. Chap. 42.* 250

Des ſept eſpeces d'vlceres qui ſe font en la cornée. Chap. 43. 256

Des vlceres malins, & rongeants, & des cicatrices qui ſuruiennent en la cornée, & de quelques autres. Chap. 43. 258

De l'œil purulent, ſuppuré, des ſtaphilomes, & trãchement de l'vuée. Chap. 45. 261

De l'ampliation ou dilatation de la prunelle, & fleſtriſſement ou eſtreciſſement d'icelle, & de ſa diſlocation. Chap. 46. 265

De la ſuffuſion, gutta, aqua, imaginatio, *des Latins, cataracte, taye, bourgeon, & couliſſe des François,* hipochyma *des Grecs, & de* glaucoſis, *ou œil verdoyant, & de l'œil de Lyon. Chap. 47.* 269

Des maladies des angles & coings des yeux: de l'apoſteme du grãd coing de l'œil; de la fiſtule lachrimale, & de l'excroiſſance de chair qui vient en la

en la susdite partie.Chap.48. 278
De l'erosion & prurit,ou demangeson qui vient au coing des yeux,& de la glande lachrimale consommée.Chap.49. 282
De l'estoupement du nerf optique,ou goutte serene, aueuglement,& de l'abusement du nerf optique, affessé & abatu, & disruption d'iceluy. Chap.50. 284
Des maladies des oreilles,de la beauté des oreilles, & correction de leurs vices & maladies, premierement de leurs douleurs.Chap.51. 287
Du bruit qui s'engendre dans les oreilles, autrement de la ventosité ou tintoin.Chap.52. 292
De la sourdesse prouenante d'humeur bilieuse, ou crasse, & visqueuse, d'vlcere, aposteme, de la carnosité,& d'vn grand bruit.Chap.53. 297
Des corps estrangers qui sont tombez dans l'oreille,comme de l'eau,des petits animaux, legumes,bois,pierres,& autres corps.Chap.54. 301
Du flux de sang immoderé,qui flue par les oreilles.Chap.55. 303
Des parotides.Chap.56. 304
De la beaute du nez,& de ses difformitez,premierement de sa puanteur ou punaisie.Cha.57. 307
Du flux de sang du nez, & des artifices pour l'émouuoir quand il en est besoin.Chap.58. 309
De l'esternuement.Chap.59. 315
De l'odorat peruerti & corrompu. Chap.60. 318

Du

Du polype, ou pourpre. Chap. 61. 320
Des ozenes, & autres vlceres du nez. Cha. 62. 323
Du rheume, & de ſes trois eſpeces. Chap. 63. 327
De la beauté de la bouche, des leures, & de leurs maladies ou vices, & de leurs remedes. Cha. 64. 333
De la leure fendue, autrement dit bec de lieure, de certaines tumeurs interieures de la leure, du chancre des leures, & de la peau interieure ſurpaſſant le cuir exterieur. Chap. 65. 339
De la beauté des genciues, excroiſſance, relaxation, ſaletez, fiux de ſang, vlceres, & de leur eroſion, ou diminution. Chap. 66. 343
De la chair ſuperflue des genciues, dite paroulis, *& de leur apoſteme, dite* epoulis. *Chap. 67.* 347
De la beauté des dents, de leurs maladies, ou vices, & des choſes à elles contraires, ou conuenables. Chap. 68. 349
Des dents limoneuſes, noires, comme on les blanchira, & ſi ſont tremblantes, comme on les rafermira. Chap. 69. 352
Des dents troüées, ou pertuiſees, creuſes, erodées, vermineuſes, grincement, ſtupeur ou agacement, & moyen de faire ſortir les dents aux petits enfans. Chap. 70. 257
Comparaiſon des dents auec les os, de la douleur d'icelles, cauſes, remedes à leurs caries, pour les faire tomber ſans ferrement ſi on peut, ou arracher

cher par instruments propres : comme on doit pouruoir aux accidents qui peuuent suruenir à leur arrachement.Chap.71. 360

De la beauté de la langue, de ses laydeures, vices, maladies & blesseures.Chap.72. 369

Du beau teinct du visage,& de ses laydeures & vices.Chap.73. 374

Du teinct noirastre,prouenant du hasle du Soleil, ou de l'air froid; de la jauniſſe noire qui apparoit au visage,du teinct rougeastre, & de celuy qu'on appelle couperosé.Chap.74. 377

Du teinct gasté du feu volage,ou feu volant,gasté de dartres,de celuy qui est pasle & liuide,plombin , bazané ; blanchir le teint qui est noir , ou brun,tané,roux,ou verd,ou trop coloré de quelque couleur que ce soit ; du teint gasté de quelques menues ou grandes taches , noires, brunes, blanches,vertes,roussastres , ou d'autre couleur vitieuse ; du teint gasté de blesseure , ou sang mort, ou meurtry , & des liuiditez qui demeurent apres les coups receus.Chap.75. 333

Du teint gasté par l'ardeur du Soleil,par bruslure, des fissures,teint farineux,gasté de lentilles, de pannes,teint sale à nettoyer,de l'asperité & durté;du gros & gras teint,& du ridé,des cicatrices,des marques de la petite verole,des verrues & porreaux.Chap.76. 390

LIVRE

LIVRE SECOND,

Traittant des beautez, vices, difformitez, maladies, & des parties vitales.

DE la beauté du col, & de ses parties, tant internes qu'externes, & de leurs vices & maladies: commençant par l'inflammation de l'vuule, ou luette, & de sa relaxation. Ch. 1. 397

De l'inflammation & tumeur des amigdales, & de leurs vlceres. Chap. 2. 404

De l'angine ou squinance. Chap. 3. 408

Methode pour tirer toutes choses estranges, qui seront tombees dans le gosier. Chap. 4. 414

De l'enroüeure, ou voix rauque. Chap. 5. 419

De la saliuation, ou crachement ordinaire. Chap. 6. 423

Des escroüelles, qu'on dit ordinairement le mal du Roy. Chap. 7. 426

Du goitre, ou bronchocele. Chap. 8. 430

De la toux, & de ses especes, & de la beauté de la poictrine, & de ses vices ou difformitez. Chap. 9. 432

De l'asthme, ou courte haleine, & de l'orthopnœe, ou respiration, qui ne se peut faire qu'on n'aye le corps droit. Chap. 10. 439

De

De la pleureſie vraye, & non vraye. Chap. 11. 446
De la peripneumonie, ou inflammation des poulmons. Chap. 12. 453
De l'empyeme, ou apoſteme contenue dans la capacité de la poictrine, ou dans la ſubſtance des poulmons, & d'vne hydropiſie peſtorale. Ch. 13. 458
De la tabidité ou amaigriſſement de tout le corps, prouenante de quelque indiſpoſition des poulmons. Chap. 14. 463
Du tremblement, & palpitation du cœur. Chap. 15. 469
Du ſyncope ou defaillance de cœur. Chap. 16. 473
De la beauté des mammelles, & de leurs difformitez & remedes. Chap. 17. 476
De l'inflammation des mammelles, & de leur ſuppuration ou apoſtemation. Chap. 18. 481
Du laict grumelé ou caillé en forme de fromage aux mammelles. Chap. 19. 483
De la trop grande abondance du laict, auſſi de la defectuoſité & paucité d'iceluy. Chap. 20. 485
Des rides, varices, & martelures des mammelles, & des creuaces & fendileures des bouts des tetins, dits mammolons. Chap. 21. 488

LIVRE

LIVRE TROISIESME.

Qui traicte des beautez, difformitez, vices, maladies,& remedes des parties naturelles.

DEs excoriations & vlceres de l'œsophague. Chap.1. 492
De la resolution ou paralisie, difficulté d'aualler, de l'œsophague ou gueule, chose encor incogneuë par cy-deuant. Chap.2. 497
De l'imbecillité de l'estomach, ou ventricule. Chap.3. 500
De la nausée & vomissement. Chap.4. 507
Du vomissement du sang. Chap.5. 513
De la soif grande & extreme. Chap.6. 516
De la cardialgie, ou douleur d'estomach. Chap.7. 519
De l'inflation de l'estomach. Chap.8. 522
Du degoustement & appetit perdu. Chap.9. 524
De l'appetit desordonné, vicieux & monstrueux, dont aucunes femmes, filles, aussi aucuns hommes sont tourmentez, que les Medecins en leurs termes appellent Pica. *Chap.10.* 528
De l'appetence ou faim canine, ou de chien, & d'vne autre maladie, qu'on appelle Voulimie. Chap.11. 130

De la crudité, ou indigestion stomachale. Cha. 12. 535
De l'inflation ou enfleure d'estomach. Chap. 13. 541
Du hoquet ou sanglot. Chap. 14. 546
De la maladie dite Colera. *Chap. 15.* 550
De la beauté du ventre, & de ses difformitez & maladies. Chap. 16. 558
De la diarrhæe ou flux de ventre. Chap. 17. 561
De la lienterie. Chap. 18. 566
De la dysenterie, ou caque sangue. Chap. 19. 571
Du tenesme ou espreintes. Chap. 20. 582
De la colique, ou douleur de ventre venteuse. Chap. 21. 588
De l'Ileon, ou iliaque passion. Chap. 22. 600
Des vers, ou lumbrics. Chap. 23. 606
Des hemorroides. Chap. 24. 616
De la cheutte, ou relaxation du boyau culier. Ch. 25. 623
Des creuasses, ou fentes du siege, & des fics, ou condylomes. Chap. 26. 628
De la fistule du siege, que les Latins appellent fistulam ani. *Chap. 27.* 631

LIVRE

LIVRE QVATRIESME.

Traittant des beautez, difformitez, maladies, & vices des parties qui ſont ſituées ſous les inteſtins, comme foye, ratte, reins, vaiſſeaux vreteres, ſpermatiques, veſſie, parties genitiues des deux ſexes, & autres.

DEs intemperies du foye. Chap. 2. 634
De l'obſtruction du foye. Chap. 2. 643
De l'inflammation du foye, & de ſa ſuppuration. Chap. 3. 647
Du foye ſchirreux & endurci. Chap. 4. 653
Des vices & maladies de la ratelle. Chap. 5. 657
De la jauniſſe, ou icteritie. Chap. 6. 661
De la mauuaiſe habitude de tout le corps, ou cachexie. Chap. 7. 665
De l'hydropiſie, & de ſes eſpeces. Chap. 8. 668
De l'anaſarque, hypoſarque, ou leucophlegmatie. Chap. 9. 673
De l'aſcite, ſeconde eſpece d'hydropiſie. Ch. 10. 676
De la tympanie, ou hydropiſie venteuſe. Chap. 11. 686
Du flux de ſang procedant des reins. Chap. 12. 689
De l'inflammation des reins. Chap. 13. 692

Des vlceres des reins.Chap.14. 698
Du calcul, ou pierre des reins,comme s'engendrent,& comme il les faut expeller.Chap. 702
De certain mal de reins,qu'on appelle diabetes. *Chap.16.* 710
Du calcul,ou pierre, tant de la veſsie que de reins. Chap.17. 715
Des vlceres de la veſsie.Chap.18. 725
Du ſang qui ſe jette parmy l'vrine, prouenant de la veſsie,ou des reins,& des trombes ou caillebotes de ſang.Chap.19. 731
De l'inflammation de la veſsie.Chap.20. 734
De l'vrine qui ſort goutte à goutte, qu'on appelle ſtrangurie.Chap.21. 738
De la difficulté d'vriner,ou dyſurie.Chap.22. 742
De la ſuppreſsion d'vrine, ou iſchurie. Chap.23. 744
De ceux qui piſſent inuolontairement dans le lict. Chap.24. 748
Des vlceres de la verge, tant internes qu'externes.Chap.25. 752

LIVRE

LIVRE CINQVIESME.

Traictant des maladies des membres, seruans à la generation, tant aux hommes qu'aux femmes, ensemble de leurs beautez & difformitez.

DE l'erection ou tension de la verge, dite priapisme, & satiriase. Chap. 1. 756
De l'ejection ou deperdition inuolontaire de la semence que les Grecs appellent gonorrhœe. Chap. 2. 761
Pour ceux qui sont impuissants d'habiter auec les femmes, qu'on appelle maleficiez, & froids. Chap. 3. 766
Des tumeurs ou enfleures qui viennẽt aux aignes, bourses & genitoires, qu'on appelle hernies. Chap. 4. 772
Des deux vrayes hernies, l'vne Zirbale, & l'autre intestinale. Chap. 5. 781
De la relaxation du nombril, dite des Grecs exomphalos, *& autres tumeurs qui viennent en ceste dite partie.* Chap. 6. 790
Des purgations menstruelles, supprimées aux femmes. Chap. 7. 794
Des menstrues qui fluent outre raison & mesure.

Chap.8. 808
Du flux matrical, qu'aucuns appellent ſtillicidium vteri.Chap.9. 813
Du mal de la mere, autrement ſuffocation de matrice.Chap.10. 819
De la peruerſion, precipitation ou deſcente de la mere ou matrice.Chap.11. 830
Du faux germe,que les Medecins appellent mole. Chap.12. 838
De l'inflammation de matrice.Chap.13. 842
Du ſcirrhe ou durté de la matrice.Chap.14. 845
Du chancre de la matrice.Chap.15. 848
De l'inflation,ou enfleure de la matrice. Chap.16. 851
De l'vlceration de la matrice.Chap.17. 855
Du prurit ou demangeaiſon de la matrice, & parties viriles.Chap.18. 859
Du retreciſſement de la vulue,ou bouche de l'vterus,qu'on dit en terme de Medecine phimoſis, & de celuy qui s'engendre au prepuce de l'homme.Chap.19. 861
Des hemorrhoides,verrues,condylomes,ragadies, ou fentes, de l'alongement des nymphes, ou aiſlerons de la partie honteuſe de la femme, appellez tentigene.Chap.20. 866
De la ſterilité,tant de l'homme que de la femme, & le moyen d'y remedier.Chap.21. 869
De la retention du fruict,ou enfant conceu, & de ſon

ſon auortement.Chap.22. 879

Des cauſes du mauuais,faſcheux,difficile,& dangereux accouchement de la femme groſſe d'enfant.Chap.23. 884

Des remedes qu'il conuient à chaſcune cauſe particuliere, pour deliurer la femme de ſon mauuais accouchement,& de la façon de tirer l'enfant mort de la matrice.Chap.24. 889

De l'inciſion Cæſarienne, pour extraire l'enfant en vie, la mere morte. Le moyen & remede de faire ſortir la ſecondine ou arriere faix.Cha.25. 897

Comme il faut traicter l'enfant,ſoudain qu'il eſt né,remedier aux maladies de la mere, comme de trenchées de ventre,douleurs, & ſuppurations des mammelles,& excoriation des mammellons,de la reſtauration des difformitez,qui ſe trouueront en chaſcun membre de l'enfant. Chap.26. 905

FIN.

Approbation des Docteurs.

NOVS soussignez Docteurs en Medecine, certifions auoir veu & leu *le Miroir de la beauté & santé corporelle*, composé par M. LOYS GVYON DOLOIS, Sieur de la Nauche; & qu'en iceluy il n'est traicté d'aucun sujet qui ne concerne nostre art, & lequel ne soit vtile & profitable à tous ceux qui en font profession. Faict à Lyon ce 15. Ianuier, 1615.

Y. CONNAIN.

DEGAVVILLE.

LE MIROIR DE LA BEAVTE' ET SANTE' CORPORELLE.

LIVRE PREMIER.

De la beauté corporelle succincte description.

CHAPITRE I.

PRVIS que le sujet de ce volume ne contient ny ne traitte autre chose, que de la conseruatiõ des parties du corps humain en leurs beautez, belles compositions, & en leur bonne santé, ainsi qu'il a pleu à Dieu le former & creer le plus excellent de tous les animaux. Auant toutes choses, i'ay bien voulu faire vne description de la beauté du corps, & aux autres chapitres suiuans donner des remedes pour restaurer ce corps, lors qu'il est rendu laid & maladif. Aussi pour l'entretenir sain, dispos & beau, selon son temperament & naturel, nous commencerons par la teste. Proposition de l'Auteur.

La figure de la teste est bõne & belle, lors qu'elle est ronde, & aucunement comprimée, ayant emi-

nence vn peu au front, & au derriere; telle figure demonſtre les ſens eſtre bons. Au contraire celle qui eſt du tout ronde, n'eſt pas bonne, ny celle qui eſt aiguë ou en pointe, encores moins belle. En ceſte teſte giſt la face, où eſt le vray ſiege, & demeure de la beauté, plus qu'en nulle autre partie. Car outre qu'elle eſt l'vne des plus belles parties qui ſoit en tout le corps, haut eſleuée, en regardant vers le Ciel, comme dans vn miroir, deſcouuerte, non cachée, ainſi que ſont la plus part des autres parties, ayant en ſoy grand nombre de diuerſes parties; en toutes leſquelles on remarque des beautez particulieres, chacune ſuffiſante à tranſporter le cœur de ceux qui l'ont tendre à l'amour.

Excellence de la teſte humaine.

A ſçauoir les cheueux, qui ſur le deuant principalement doiuent eſtre creſpeus & friſez, de mediocre longueur aux hommes; & aux filles & femmes, longs, copieux, de couleur blonde comme l'or, ondez & reluiſans. Les yeux brillans, jettans feu de tous coſtez comme vn diamant. Le front poly, clair & ſerain; les ioües claires & incarnates; le nez beau, qui n'eſt camu, qui ſoit petit afilé, & bien vuidé; par deſſus eminent, & par bas abaiſſant & blanc, la bouche applatie, petite; les dents blanches, petites & bien jointes. La langue petite & pointue. Les leures corallines, & ioliment tirées. Le menton racourci, eſlargi, & vn peu enfoncé; le petit creux au milieu des ioües, où eſt le plaiſant ris: Argument aſſeuré, que la face eſt vn chef d'œuure de nature, tant aux hommes qu'aux femmes. Vray eſt que quand l'homme eſt paruenu en l'aage de virilité, il perd la grace des ioües, de la bouche, du menton, de la gorge, iuſques à la poictrine, à raiſon du poil qui

Proprieté des cheueux.

Comme l'homme perd ſa beauté.

qui la couure. Les oreilles belles, sont courtes, rondes, bien troussées, de viue couleur, solides, fermes & nettes. Des oreilles.

Le col doit estre droit, portant la teste qui ne panchera plus d'vn costé que d'autre, ne trop long, ne trop court, rond de toutes parts, non également par tout, de grosseur mediocre. Les espaules doiuent estre droites, charnues, larges, bien disposées, qui ne donnent aucune fatigue ny empeschement quelconque de se vestir. Elles sont difformes, quand elles sont trop hautes en forme d'aisles telles que sont de ceux qui sont sujets à phthisie, ou lors que l'vne est plus haute que l'autre, & sont voutez ainsi qu'on voit estre aux bossus. Du col. Des espaules.

La poictrine doit estre belle, large, & pleine de chair, sans apparence d'aucuns os, accompagnée de deux tetins, ny trop grands, ny trop petits, fermes; & qu'elle ne soit point foriettée en dehors. Les flancs doiuent estre releuez, le ventre net, poli, vni, sans rides, ny maigre, ny aplati, se retirant au dedans, comme il aduient aux hectics desnuez de chair & de graisse: moyennement grassets, sans fissures, sans taches, mollet, & releué. Pour les anches, elles doiuent estre hautes, pleines, solides & charneuses. De la poictrine. Des flancs & du ventre. Des anches.

Des bras iusques à la main, leur beauté consiste principalement, à ce qu'ils soyent charnus, massifs, longs, & gros; comme aussi leur longueur à la proportion du corps. Car les deux bras ouuerts & estẽdus, sont de pareille longueur que tout le corps est long, quand il est droit. Parquoy ceux & celles qui ont de hauts patins, qu'ils appellent liegez, font tort à la proportion & beauté de leur corps. Les Des bras. Notes des patins.

mains ſont belles, qui ſont longuettes à la proportion & grandeur de leurs corps, longuettes aucunement, & de largeur eſtroitte; tendres, doüillettes, delicates à toucher, à manier, polies, & où n'apparoiſſent aucuns nœuds ou verruës, & où n'excedent aucunes veines quelconques. Les doigts d'icelles garnis d'ongles blanches, comme perles orientales, longues & larges à la proportion des doigts, nettes, bien polies, bien enracinées à l'extremité du doigt, ſans enfleure, ny tache aucune.

Des mains.

Des doigts & ongles.

L'eſpine du dos doit eſtre droitte, à fin que tout le corps ſoit droit: car c'eſt la carine & fondement auſſi de tout le corps: ſi elle n'eſt droitte, & ſi ſes vertebres ſe contournent en deuant ou en derriere, ou aux coſtez, ſuruient trois ſortes de giboſités ou bouſſures.

De l'eſchine.

Les cuiſſes & feſſes ſont eſtimées belles, qui ſont blanches, droittes, amples, mediocrement groſſes, fermes & maſſiues. Les iambes ſont auſſi belles, quand elles ſont longues & rondes, auec vne pulpe graſſe, charnue, ſolide, de forme ouale, s'amenuiſant par le bas, ſans toutesfois eſtre deſtituées de chair. Le talon eſt pareillement agreable, & eſtimé beau, quand il n'eſt pas beaucoup releué, ny ſi plat, qu'on ne le puiſſe voir. Le pied doit eſtre grand ou petit, ſelon la proportion du corps; bien aſſis & rond. Les arteils ſont beaux, quand ils ne ſont torts, mais droits, & non courbés, ne cheuauchans les vns ſur les autres, ſans calloſitez ou claueures.

Des cuiſſes, & feſſes belles.

Des iambes & talon.

Des pieds, & de ſes arteils.

Les beautez de chacunes parties ſont bien plus amplement deſcrites aux chapitres de ce volume, ſelon les matieres qui y ſont traictées, cõme quand il eſt parlé de la maladie des yeux, de l'oreille, de la gorge,

gorge, & de toutes autres parties. Il ſe trouuera le plus ſouuent au commencement, la deſcription des beautez, difformitez & maladies bien au long deſdites parties, auec leur conſeruation & remedes; auſquels le lecteur ſain ou malade aura recours, deſirant de ſçauoir des beautez plus amplement qu'il n'y en a en ce chapitre, d'autant que ſi ie n'y euſſe obmis beaucoup de choſes, qui ſe rapportent à la beauté, ce chapitre euſt reſſemblé à vn bien gros liure. Nous conclurrons doncques ce chapitre en remarquant les traits plus excellens des parties du corps les plus deſcouuertes, non pas encores vn quart de leurs qualitez: auſquelles toutes les autres beautez cachées ſe doiuent rapporter, ne voulant imiter le volupteux Pâris, qui pour mieux iuger des trois Deeſſes, les voulut voir toutes nues. Si quelqu'vn à l'inſtant deſiroit de ſçauoir les difformitez & laideurs des parties du corps humain, comme il a conceu en ſon eſprit les beautez qu'il aura leües, & conferera les parties laides aux belles, ainſi il les ſçaura: combien que le meilleur ſeroit, de lire toute ceſte œuure, dans laquelle il les y trouuera bien au long deſcrites.

Pourquoy l'Autheur n'a eſcrit toutes les beautez de chaſcune partie.

De Pâris Troyen.

Exhortation à lire toute l'œuure.

Celuy qui ſera pourueu des beautez, & de la ſanté contenues en ce liure, s'il les deſire conſeruer tout le temps de ſa vie, doit en ſon boire & manger eſtre ſobre, moderé en l'acte Venerien, au labeur & exercice, & aux paſſions de l'ame eſtre temperé, & viure en vn air ſalubre. Il ſe donnera garde d'eſtre offencé en ſon corps & membres, par bleſſures, bruſlures, contuſions, fractures, & autres accidents contre nature. Que s'il ne pouuoit accomplir toutes ces choſes, il faut qu'il s'efforce le

Aduis pour conſeruer ſa ſanté, & beauté corporelle.

plus qu'il pourra d'y paruenir : Par ainsi il ne sera tant qu'il viura, encor qu'il luy suruienne quelque accident, qu'il ne soit pourueu de plusieurs autres beautez, qui seront cause qu'il sera tousiours bien veu.

Remede Spagiric. Pour conseruer la beauté & santé corporelle, Bentiuole docte Spagiric, donne la description d'vne eau, qu'il appelle *elixir*, nom Arabe, c'est à dire, eau composée pour la santé & conseruation de la vie, duquel qui en boira demie dragme, qu'on pourra mesler auec quelque eau destillée, conuenable à la partie ou maladie qu'on desire plus embellir, & tenir saine que les autres; conforte le cerueau, les membres nerueux, le cœur, purifie l'estomac, les nerfs, mesmes augmente la memoire, dissipe les ventositez, excite l'appetit. Bref, fait viure sainemẽt Prognostic. & longuement la personne sobre & modeste : Car toute intemperance ternit la beauté & santé corporelle. Sa description se trouuera dans le liure second des remedes secrets de Liebaut, chapitre neufiesme.

De la cheute du poil.

Chapitre II.

POVR commencer nostre œuure, la raison requiert que ce soit par la premiere chose du corps humain, qui se presente à l'object de la veuë, & l'embellit, qui est le poil de la teste, en telle qualité que nous auons escrit au premier chapitre. Et aussi le rend difforme & l'enlaidit, quand il n'y

n'y en a point ſoit par cheute, ou autre indiſpoſitiõ. La cheute du poil eſt vn vice du corps, & maladie extreme d'iceluy, qui rend fort difforme. La perſonne qui en eſt affligée, eſt aſſez difficile à guerir: c'eſt pourquoy celuy qui ſera employé à ceſte cure, doit eſtre methodique, & verſé en pluſieurs remedes, & doit s'enquerir de la cauſe d'vn tel accident. Il ſe doit repreſenter, que la perſonne qui eſt en aage competent, & qui eſt ſans poils à la teſte, aux ſourcils, & à la barbe, ou en aucune des ſuſdites parties, eſt tenu comme monſtrueux; Et pluſieurs tiennent que cela procede d'vne impureté de ſang lepreuſe, ce qui n'eſt pas touſiours. Et pour l'homme en particulier, qui n'en a point au menton, il ſemble tenir plus de la femme que de la virilité.

Difformité de n'auoir de cheueux & poils.

Parquoy il ne ſera que bien ſeant aux perſonnes recognoiſſans leurs imperfections, d'y donner ordre, & employer les doctes Medecins pour deſtruire les cauſes internes & externes. Car l'vſage & cauſe finale du poil, & de ſa naiſſance, eſt pour orner la partie où il naiſt; comme ceux qui naiſſent aux cuiſſes, aux aiſelles, aux parties honteuſes, à fin de cacher la difformité de telles parties, ou pour le profit & vtilité d'icelles, comme ceux qui naiſſent à la teſte, à la face, & au menton, à fin de couurir & defendre telles parties des iniures de l'air, & conſommer leurs excremens, ou pour la neceſſité de la matiere; comme ceux qui naiſſent aux bras, aux iambes, & en la poictrine: d'autãt qu'il faut que les excrements de ces parties-là ſoyent vacuées par quelque moyen, lequel ne pourroit eſtre plus commode, que par le poil. Ou pour la compoſition de la partie, comme ceux des yeux, d'autant que la for-

Cauſe de la generation des poils.

mation d'iceux & la vision, ne pourroit estre entiere sans les sourcils & poils des paulpieres. Et apres auoir escrit l'vsage & cause finale du poil, il ne sera mal à propos d'escrire sa generation, à fin que celuy qui se voudra ingerer d'en faire naistre, imite la nature.

Sa generation se faict d'vne vapeur de mediocre consistance, de l'excrement delaissé de la troisiesme concoction, qui se faict en chacune partie, tant interne qu'externe, duquel nous voyons les chemises estre teintes & renduës sales. La chaleur naturelle dispose & prepare cest excrement fuligineux à estre conuerti en poil, qui s'engendre aux pores du cuir, s'alongeant & s'endurcissant comme les premiers, se poussans les vns les autres, estans vnis & conjoints comme vne corde. Et prenant telle couleur, selon l'humeur duquel ils sont engendrez, comme de la pituite, ils seront blancs; si de la colere, citrins; si du sang, blonds; si de la bile noire, noirs.

Cause de la couleur du poil.

Et à fin que le ieune & non encor experimenté Medecin sçache discerner la pelade verolique, qui est fort commune & triuiale auiourd'huy d'auec la cheute du poil, qui prouient de corruption d'humeurs, ou d'autres causes: c'est qu'en la pelade verolique le poil ne tombe qu'enuiron le contour de la teste, laissant aucunement celuy qui est à la cime d'icelle: ou au contraire, en la caluitie les cheueux de la cime tombent, & non pas ceux qui sont és enuirons, comme sur les oreilles, & au dernier. A la pelade verolique, il n'y faut autre remede, que traicter le malade comme verolé; & s'il est bien pensé, ses poils luy reuiendront tous en peu de temps. Mais la cheute du poil, qui procede d'vne cause acciden

cidentale recente, prouenante d'vne corruption d'humeurs, ou de quelque malignité qui corrompt le cuir, ou qui procede apres vne longue maladie: icelle ayant conſommé l'humeur qui eſt engendree du poil, empeſchant ſa generation.

De quelle pelade eſcrit l'Autheur.

Il eſt à ſçauoir, auant que proceder à la curation, qu'il faut cognoiſtre quel humeur corrompu peut cauſer ce mal: ce qui ſe fera s'il faut raſer le poil du malade, apres on vienne à vſer de frictions molles, & puis violentes; ainſi le cuir acquerra la couleur de l'humeur vitié. Car s'il ſe faict rougeaſtre, c'eſt indice que le ſang corrompu cauſe ce mal; ſi iaunaſtre, la bile flaue; ſi blaffarde, la pituite; ſi noiraſtre, l'humeur melancolique. Et quand on cognoiſtra le ſang dominer, il faudra purger le malade auec vne once de catholicon, & deux dragmes de diaprunis, diſſoults en eau de bethoine: apres tirer du sãg des deux baſiliques, ſelon la qualité, quantité & forces du malade: on pourra preparer le corps auec ſyrops du fumana, d'endiuie, diſſouls auec eaux capillaires, de bethoine, & de borraches: puis repurger le malade, comme deſſus, ou auec pillules aurées, & ſine quibus, de chaſcun demie dragme, reiterées ſouuẽt. Ou bien ſi on veut vſer de remedes Chimiques, on vſera du catholicon de Quercetan, qui ſe prend iuſques au poids de ſix dragmes, ou demie once, diſſoult en quelque eau diſtillée, conuenable à la teſte, ou de boüillon de poulet, alteré d'herbes propres à la teſte: & prendre apres quelques iours de l'extractum Cephalicum maius demie dragme, ſi le malade eſtoit riche, ſinon du minus vne dragme.

Que ſi la pituite eſt cauſe de ceſte maladie, l'humeur ſera preparé auec oximel diuretic, puis ſera

purgé auec pillules d'agaric, ou auec demie once de diaphenic, dissoulte en decoction cephalique laxatiue, ou de benedicta laxatiua Nicolai, ou de l'electuarium Indum maius, ou d'hiera picra Galeni cum agarico, ou d'hiera Pachij iusques à demie once pour le commencement; puis venir à six dragmes; apres monter iusques à vne once si le malade estoit robuste, dissoult en quelque eau capitale, comme de marjolaine, bethoine, veronique, melisse, lilium cõuallium, de fenoüil; & apres faire vser par vn long temps du vin Anthosat, de saulge, ou d'acorus: l'experience monstre ces vins estre propres à ce mal, de l'vn desquels on en boira trois onces tous les matins, auec vne once d'eau de capillaires.

Purge de la bile.

Si la bile est cause de ceste cheute de poils, le malade sera purgé auec de la casse, six dragmes theubarbe en poudre, auec vne dragme de cinamome: puis on preparera l'humeur auec eaux d'oseille, de cotiledon, de chicorée, de gramen, de laictues, de pourpier, auec syrop de lymons, capillaires. Apres toutes les semaines vne ou deux fois sera repurgé, auec du syrop magistrel, colagogue de Quercetan, dont la dose est de deux onces, auec deux autres d'eau capitale, cõme de bethoine, de fenoüil, ou autre; & qui aura en horreur les potions & breuages, vsera des pillules Quercetanes de centaurium; & qui aura en crainte lesdites pillules, prendra vne dragme par dose de la poudre colagogue Quercetane, & vsera de l'opiate suiuante le matin, ℞. conserue Anthos, conserue melissæ, conserue lilij, conuallij ana ʒ. j. puluerij capitis muris cremati ʒ. ß. misce, il en faut prendre tous les matins enuiron

Pillules Quercitanes.

demie

demie once, beuuant apres vn peu de vin trempé d'eau de capillaire.

Si l'humeur melancolique cauſoit ce mal, les confections d'Hamec grandes & petites y ſont conuenables, comme le diaſené, la trifera perſica Alexandri, l'vne ou l'autre de ces confections. Lequel humeur ſe pourra auſſi digerer auec les ſyrops du fumaria, de lupulis, de ſucco borraginis, de ceterac, capilli veneris, Biſantin, de thymo, Epithimo, de pomis, meſlé auec decoctions ou eaux diſtillées, propres à ceſte humeur. Et pour la chimie, on pourra vſer de l'antidot ſplenetica major de Quercetan, ſa doſe eſt d'vne dragme, ou de demie dragme: l'extractum melanogogum y eſt fort conuenable, ſa doſe eſt d'vne dragme, ou de demie dragme, & en faut vſer ſouuent. Les pillules de lapide lazuli y ſont auſſi bonnes, & apres les purgations: le vin de zedoüaire y eſt fort propre, ou de bugloſſe.

Purgation de l'humeur melancolique.

Remedes ſpagirics.

Vins.

Faudra auſſi purger le cerueau par Apophlegmatiſmes ou maſticatoires, qui ſont compoſez de ſimples ſeuls; comme du maſtic ſeul, fueille de faulge, de laurier, deſquels on maſche particulierement à ieun, qui font cracher, & attirent les humeurs ſuperflues du cerueau. Ou qui en voudra vſer de compoſées, le pourra faire, pour plus grande attraction, ℔. maſtiches, pyretri ana ʒ.ß. adiecta cera fingantur morcelli, gros comme auelanes, deſquels on en maſchera les matins, l'eſpace de demie heure, quatre ou cinq iours conſecutifs.

Maſticatoires.

Le corps bien purgé & repurgé, le poil eſtant raſé ſouuent, l'on viendra aux topiques, cõmençant par les plus benins, apres aux mediocres, & en fin aux plus valides; deſquels ie propoſeray pluſieurs formu

formules,à fin qu'on ne manque de remedes ; à l'vsage desquels toutesfois i'entends qu'on soit sage & bien aduisé, pour les accommoder selon l'estat du mal, & la complexion du corps. Icy se trouue vne description de simples,comme d'huilles, gresses, animaux, plantes,& autres qui seruiront à ce mal, desquels le Chirurgien bien aduisé composera des onguents,liniments, lessiues,s'il ne trouue allegement aux simples.

Topiques.

L'huille laurin, sur tous autres, est fort recommandé ; apres luy, les huilles de pierre, de noix, d'aspic,d'auronne, de geneure:les axunges ou gresses d'ours,de canards,de loups,de taulpes,de conils, de serpens, & principalement de viperes. Le lauement de teste,auec lessiue de sarment,dans laquelle auront boüillies du lierre,capillaires,& blettes. La nigelle Romaine bruslée, & incorporée auec miel, les mouches à miel,& guespes bruslées & incorporées auec huille,& toutes sortes de fiels.Les cẽdres de grenoüilles,& celles des auelanes bruslées,auec axunge d'ours. Le noyaux de noix communes bruslées, noyaux de pesches pilez, & cuits en bon vinaigre, iusques à ce qu'ils deuiennẽt presques en boullie.Les cendres de cantarides entieres.Cendres de la teste d'vne taulpe, ou d'vne vipere, ou d'vn lezard verd. Cendres d'auronne,de capilli veneris, de marubium,de politric,de la racine de cannes,de noix,de chastaignes;cendres de testes de renard, ou d'vn ours;toutes ou aucunes d'icelles incorporées auec huille vieille,miel,vinaigre,ou gresse.

Huilles.

Gresses.

Cendres.

Les receptes suiuantes ont esté experimentées souuent par moy,desquelles l'on pourra vser : mais il faut lauer la teste de lessiue faite de cendres de sarment,

Onguent.

ſarment, ou d'aucunes deſdites herbes ; de huict en huict iours, voire plus ſouuent; dont la premiere eſt telle: Prenez de la ſemence de lin, bruſlée & pilée, & de cendres de mouches à miel bruſlées & pilées la quantité que voudrez, huille de lezard de meſmes, meſlez le tout enſemble, & auec vn peu de cire ferez onguent, pour oindre ſoir & matin les parties deſnuées de poils. En ceſte maniere les cheueux renaiſtront bien toſt, & ne tomberont plus. Ce remede a eſté experimenté ſur pluſieurs, & entre autres, ſur vn perſonnage de ſon eſtat trompette, nommé Foſſanges d'Auuergne, qui eſt encores en vie.

L'huille de lezard ſe faict en ceſte façon; prenez quatre lezards verds, mettez-les en vie dans vn vaiſſeau, dans lequel y aura quatre liures d'huille d'olif, ſix onces d'eau de vie, mettez le vaiſſeau au feu ; & boüillira iuſques à la reſolution, puis ſera laiſſé au ſoleil l'eſpace de quinze ou vingt iours, ſera coulé, & gardé dans vne phiole de verre, pour en vſer ainſi qu'a eſté dit. Ce ſuiuant a eſté auſſi experimenté auec heureux ſuccés ſur vne Damoiſelle de Xaintonges, nommée la Verdierre, aagée de vingt-trois ans, qui apres auoir eſté tourmentée d'vne longue fieure lente par deux ans, les cheueux luy tomberent, & les ſourcils auſſi, ſans aucune apparence de renaiſtre iamais : toutesfois contre toute eſperance, ils reuindrent par le moyen du medicament ſuiuant, & depuis ne ſont tombez, ains demeurez permanents. Prenez Euphorbe, Tapſia, ou en ſon lieu du creſſon, ou de la ſemence meſme de roquette, de chacun deux ſcrupules; cire neufue ſix ſcrupules ; huille laurin quatre onces, ſoit fait onguent, pour oindre les lieux deſnuez de poils, cõme teſte,

Compoſitiõ d'huille de lezard.

Hiſtoire.

Autre remede.

teſte, ſourcils, barbe, ayant premierement fomenté la partie de l'vne des leſſiues ſuſdites.

Autre hiſtoire.

Auſſi le ſuiuant a eſté experimenté ſur vn adoleſcent aagé de quatorze ans, & ſur pluſieurs autres, lequel depuis l'aage de cinq ans perdit les cheueux, & auſſi les ſourcils, par vne mauuaiſe ſanté acquiſe dés le temps qu'il eſtoit porté dans le ventre de ſa mere, qui auoit eſté malade tout le temps de ſa groiſſe: Ce remede luy ayant eſté continué par trois mois, les cheueux luy vindrent en quantité, fort gros, & non ſeulement auſdites parties: mais auſſi ailleurs apres quelques années, comme au penil, aiſelles, & puis en fin au menton, dont ceux qui le veirent furent rauis en admiration, & pluſieurs ioyeux: car il eſtoit fils vnique, & riche. L'adoleſcent fut purgé, ſeigné, vſa de bains artificiels, on luy laua la teſte des leſſiues ſuſdites, de deux en deux iours, puis on luy appliqua l'onguent ſuiuant:

Eau efficacieuſe.

Prenez chairs de limaçons, de mouches gueſpes, de mouches à miel, de ſangſues, ſel bruſlé, de toutes parties eſgales, enfermez-les dans vn vaiſſeau pertuiſé de terre vitré, & deſſous iceluy on en mettra vn autre, pour receuoir l'humidité qui en decoulera; amaſſez icelle humidité, & frottez la partie; elle en ſera plus efficacieuſe, ſi vous couurez ces deux vaiſſeaux de fien.

Ceux qui n'ont beſoin de remedes particuliers.

Pour ceux qui ſortent d'vne longue diette ou longue maladie, à qui les cheueux tombent, il ne s'en faut beaucoup ſoucier: car ſe remettans en leur en bon-point par bien boire & manger, les poils leurs reuiennent. Comme auſſi il aduient à ceux qui ont enduré la faim par neceſſité, auſquels les cheueux tombent par faute de nourriture. Et

quant

quant aux verolez, ils n'ont beſoin d'aucuns remedes locaux, ains ſeulement d'eſtre penſez vniuerſellement.

Les Spagirics diſent, qu'ils diſtillent vne eau de cheneue, auec le ius d'ail, de meſme façon que l'eau roſe eſt diſtillée, laquelle eſt coſmetique, c'eſt à dire, vtile pour parer : car elle faict croiſtre les poils aux lieux chauues & depilez, & retient ceux qui ne ſont tombez. Comme auſſi l'huille benedicte, de l'inuention de Leonard Fierauenti, ſi on s'en frotte la partie qu'on deſire y auoir de poil, en quelque lieu que ce ſoit. Liebaut liure 3. des remedes ſecrets chapitre 10. Et au 4. liure, chapitre 13. dit: l'or potable empeſche la cheute des cheueux & poils, ſi l'on en boit auec decoction, ou eau d'endiue. Remede tiré de Fumauel. Remedes Spagirics.

Quant aux prognoſtics, il eſt à ſçauoir, que le poil ne reuient iamais à la partie qui auroit eſté bruſlée, ny ſur vne cicatrice, ny à vne perſonne qui auroit porté par beaucoup d'années ce vice, ny à vn qui ſeroit infecté de lepre, ny à vn hectique, ny à vn qui ſera hereditairement chauue : mais tous ceux qui n'ont rien de toutes ces choſes, gueriſſent s'ils ſont bien traittez. Prognoſtics

Pour

Pour faire tomber le poil, où il eſt indecent d'en y auoir.

Chapitre III.

NOvs auons eſcrit au chapitre precedent pluſieurs remedes pour faire venir ou renaiſtre le poil, où il ſeroit beſoin qu'il y en euſt, pour la ſanté & decoration de la perſonne. A preſent nous traitterons de faire tomber & perdre iceluy, où il eſt mal ſeant qu'il y en ait, comme à ceux ou celles qui ont le front difforme, pour eſtre trop court, à raiſon des cheueux, ou poils de la teſte, qui anticipent trop ſur le front, depuis le ſommet; ou trop petit, à raiſon de la multitude d'iceux, qui outrepaſſent les temples. Auſſi il en vient ſouuent au menton, ou leures ſuperieures d'aucunes fille ou femmes, ou en autres parties du viſage, comme auſſi aux mains, ou à la poictrine, tant aux hommes qu'aux femmes, qui eſt contre tout ordre de nature: choſe qui rapporte autant de difformité, qu'accident qu'on puiſſe remarquer à la beauté & ſanté de la perſonne. C'eſt pourquoy le deuoir du Medecin & du Chirurgien eſt de les faire perdre, & empeſcher par leur art, qu'ils ne renaiſſent plus. Or pour le iourd'huy on a trouué pluſieurs artifices aſſez faciles pour y paruenir, leſquels ie veux mettre premierement; & ſi pour iceux la difformité perſiſtoit, on viendra à ceux des anciens, qui ſont plus faſcheux à appliquer & endurer, deſquels neantmoins nous en auons l'experience.

Du front difforme.

On

On vse auiourd'huy communement de bandes composées de crin de cheual, ou de quelque autre matiere plus rude, de laquelle les femmes se bandent le front fort estroittement, chose qui conuient proprement au front, où il y aura plus de poils qu'il n'est requis. Les vns à mesme intention appliquent sur le lieu des compresses faites de toille de chanure neufue, fort dure & espesse : Autres appliquent sur le lieu qu'on veut depiller des emplastres, faits de seule poix, ou de terebentine cuitte, ou de resine, cire neufue, ammoniac & terbentine, boüillis ensemble, & malaxés : lesquels quelque temps apres qu'ils ont adheré sur la partie, les arrachent, & amenent quant & soy les poils.

Remedes doux & faciles.

Ou, prenez deux onces de terbentine, cire blanche, le poix de chacun deux onces, benjoin, & storax calamite, de chacun quatre dragmes, ceruse, & mastic pulueriſez, & de chascun deux dragmes, meslez auec la terbentine, la ceruse & le mastic pulueriſez ; puis adiouſtez la cire liquefiée, & en fin le benjoin & le storax, faites emplastres, & en estendez vne portion sur vn linge neuf, ou dur, dont on fera de petites trenches pour appliquer sur la partie qu'on voudra depiler. Quand on les voudra appliquer, monstrez-les au feu pour les eschauffer, & auant fomentez le lieu auec vn peu de vin blanc, & d'eau tiede, puis frottez-la d'vn linge vn peu rude: puis appliquez ces trenches chargées de ce medicament agglutinatif, & les y laiſſez toute la nuict: le lendemain matin arrachez-les, & vous les trouuerez toutes plaines de poils, qui adherent contre. Si quelque portion de l'emplastre demeure attachée contre le cuir, il la faudra deterger auec eau de la

Emplastre loüable.

Lauement de la partie.

decoction de ſon, puis lauer la partie auec vin blanc, ou eau de vie, à fin qu'elle ſoit renduë plus nette & reluiſante.

Remedes indifferéts.

Si les remedes ſuſdits ne profitent, ou qu'on n'é vouluſt vſer, on viendra à d'autres remedes, tirez des animaux, ou des vegetaux, tels comme ſont le ſang de tortuë marine, de grenoüilles, de chauue-ſouris, la gomme de couleuuree,& de lierre,le laict de tythimal, font corrompre les poils. De tous ces remedes ie n'en ay veu que peu de loüable iſſuë. Mais i'en vay declarer vn duquel on vſe tant en Italie,Eſpagne,France, qu'ailleurs, qui ne manque iamais,pourueu que le Chirurgien luy ſçache donner corps,& qu'il fomente la partie laquelle il veut depiler, auant que d'appliquer ſon remede l'eſpace d'vne demie heure entiere,& le remede eſt tel:Prenez orpiment & chaux viue, de chaſcun vne once & demie, ſemence de pſilium & de Iuſquiame, de chaſcune demie once,ſublimé deux dragmes,gomme de lierre vne dragme & demie,opium deux ſcrupules;cuiſez le tout enſéble en deux liures de leſſiue commune,compoſee de cendres de ſarmét,ou de bois de faux, cuiſez-le ſi long temps, que la plume miſe dedans ſe depile;qui eſt vn ſigne ſuffiſant, que le pſilotre eſt bon, qu'il ſoit laiſſé reposé vn iour entier : puis prenez quatre onces de ceſte colature, autant d'huille d'olif,cuiſez-le derechef iuſques à la conſomption de la leſſiue, vous cognoiſtrez s'il eſt bien cuit,ſi en iettant vne goutte dans le feu il ne rend aucun ſon ny ſtrideur.D'vne ſemblable huille a eſté guerie vne Dame de Religion, de l'Ordre de S.Benoiſt en Lymoſin, aagée de trente-cinq ans, qui auoit barbe au menton tres-apparente,& autres

Remede ancien, experimenté de toutes nations.

parties

parties circonuoiſines; il n'y en fut appliqué qu'vne fois, dont le poil tomba, ne reuint iamais plus, & ne cuiſit comme point.

Autre medicament plus aiſé à compoſer, & fort vulgaire, qui eſt auſſi experimenté iournellement: Prenez quatre onces de chaux viue, fraiſchement eſteinte en eau commune, orpin reduit en poudre vne once, eau roſe deux onces, le tout ſera meſlé auec telle methode, qu'il ſe fera vn corps comme de boullie, & ſera appliqué ſur la partie ſoudainement, & demeurera ſur vn corps robuſte vn quart d'heure, & ſur vn delicat demy heure: on cognoiſtra s'il aura fait ſon operation, ſi en lauant la partie d'eau chaude le poil tombe: mais auant qu'vſer de ce depilatoire, il faut touſiours fomenter la partie d'eau chaude; beaucoup de femmes & de filles en vſent ainſi heureuſement, ſans l'aduis des Medecins ny des Chirurgiens pour eſtre aſſeuré. Autre plus facile: Prenez chaux viue & orpin, tant d'vn que d'autre, le tout puluerisé & mis dans vn nouët de taffetas cramoiſi, ou de quelque linge fin, qu'on fera tremper dans quelque peu d'eau, & d'icelle on en frottera la partie; & paſſant le doigt deſſus, le poil tombera, & s'il auient qu'elle ſe trouue eſcorchée ou enflammée, on y mettra ſus de quelque onguent refrigerant, comme populeum, huille de mandragore, ou cerat refrigerant, ou autre ſemblable. Entre autres ceſtuy a eſté de moy ſouuent experimenté, qui non ſeulement refrigere la partie eſchauffée, ou qui eſt douloureuſe, pour l'arrachement du poil, & qui empeſche la generation: Prenez terre cimolie, ou en ſon lieu de la fange qui ſe trouue aux auges des eſmouleurs de couteaux, ceruſe vne par-

Medicamét fort.

Onguent qui oſte l'inflammation.

tie, alun de roche vne demie partie, ius de iusquiame, sang de dragon, gomme arabic, encens, de chacun six dragmes, eau de morelle suffisante quantité, & faites liniment.

Le Lecteur notera, de n'attenter à faire tomber & arracher le poil qu'au bas de la lune, estant pres de la nouuelle de quatre ou cinq iours. Aussi i'ay souuent experimenté auec heureux succés, qu'ayant passé legerement dessus le lieu qu'on voudra depiler le rasoüer, puis mettre dessus vne lame d'or, d'argent, ou de fer rougie au feu, qui ne touchera aucunement la partie, à fin de fermer les pores aux poils, & consommer leurs racines; & apres sera oincte d'aucuns desdits onguents. Cestuy est l'vn des plus asseurez remede qu'on sçauroit escrire: mais l'operation merite d'estre faite par vn Chirurgien qui aye bonne veuë, & la main adextre. Par ceste cauterisation le sieur de Cerisé de la Marche fut traitté, qui auoit tout le front couuert de poils; autrement beau Gentilhomme, auquel aucun remede ne l'auoit peu embellir sinon cestuy-cy, & est encores viuant.

Cautere actuel.

Histoire.

Lés Dames d'Orient & de Turquie, se baignent d'ordinaire toutes les semaines vne fois pour le moins à certains lieux à ce destinez. Et quand le poil de dessous l'esselle est grand, & de leurs parties honteuses, apres le bain elles vsent des deux derniers psilotres; ie n'entends la lamine ardente, & y sont si vsitées, qu'il ne leur suruient aucune rougeur; & par ainsi ces femmes, combien que vieilles, semblent tousiours ieunes, leurs maris les trouuans sans poils en ces parties: ainsi le m'ont recité Belon & Postel, qui ont voyagé aux pays Leuantins. Quant aux hommes, ils n'vsent nullement de psylotres;

Dames d'Orient comme sont.

lotre : Mais le maiſtre des bains leur preſte vn raſoir, & eux-meſmes en quelque lieu eſcarté ſe raſer.

Il faut entendre que ces remedes conuiennent auſſi bien aux ſourcils qu'aux autres parties, quand les poils d'iceux ſont de couleur laide, gros, eſpais, longs, rudes; & pour eſtre propres & beaux, doiuent eſtre deliez, courts, noirs, de couleur d'ebene, ſeparez l'vn de l'autre de toute la racine du nez, & de leur autre bout, ne ſurpaſſe l'angle de l'œil. Il aduiét auſſi quelquesfois, que les poils des paulpieres, tant inferieures que ſuperieures, ſe renuerſent dans l'œil, & le bleſſent grandemét, dót les perſonnes en reçoiuent de grandes faſcheries, & aucunesfois s'eſt veu deux rangs de poils à chacun cil. Le Chirurgien appellé à telle cure, couppera auec des ciſeaux tous les poils; & à fin qu'ils ne retournent, il y paſſera vn petit cautere actuel, ſe gardant bien d'offencer l'œil; par ainſi ne renaiſtront plus, ou s'ils renaiſſent, ce ſera en petite quantité, & ſe tiendront droits.

Des ſourcils, & de leur belle couleur.

Des œils, & de leurs poils qui offence l'œil.

L'on ſera aduerty, qu'apres qu'on a tiré & arraché les poils, ſouuent la partie demeure obſcure & brune: mais pour obuier à ceſt accident, il faut lauer ſouuent la partie de vin blanc, ou d'eau de vie, ou d'eau de ferment de la vigne. Il m'eſt ſouuenu en eſcriuant de ceſte matiere, d'auoir veu aucunes Dames tant curieuſes de la beauté de leurs filles, qu'eſtans en bas aage, elles leur appliquoyent des medicaments anodins, ſtupefactifs & opilatifs, ou bien vne lamine ardente, comme nous auons dit cy-deſſus, pour empeſcher qu'elles n'ayent iamais de poils en leurs parties honteuſes, quand elles ſeront paruenües à l'aage de puberté. Ie les admoneſte de

Ce qu'il faut faire au veſtige.

Femmes trop curieuſes.

ne le plus faire, d'autant que la matiere & vapeur excrementeux de ceſte tierce concoction, qui eſt dediée en partie pour engendrer des poils, où il eſt beſoin qu'il en aye, eſt empeſchée de ſortir, & s'en retourne au foye, ou à quelque autre viſcere interne, qui leur pourroyent cauſer vne mauuaiſe ſanté tant qu'elles viuroyent. Auſſi le poil n'eſt que bien ſeant en ceſte partie : les matrones appellent ces poils, la couronne de leurs natures.

Coronne de la vulue.

Les Chimiſtes atteſtent, que lauer le lieu où l'on ne deſire d'y auoir de poils d'eau de polipode, qu'ils tomberont, & ne retourneront plus : autant en diſent de l'eau de la fueille & racine de chelidonia minor: i'ay veu vne Damoiſelle qui empeſchoit que la barbe ne luy reſortiſt apres qu'elle l'eut fait arracher par leſdites eaux, & ne fut fruſtrée de ſon deſir. Falope en fait auſſi mention.

Remedes Chimics.

Le Chirurgien prendra garde de ne laiſſer ſon dépilatoire ou pſilotre, ou cautere actuel, ſur la partie de laquelle il deſire faire tomber le poil, plus de temps qu'il ne conuiendra, autrement fera eſcare; laquelle tombée, laiſſera vne difformité beaucoup plus grande, que quand le poil y eſtoit. Parquoy il doit cognoiſtre par experience le temps qu'il doit demeurer à faire ſon operation, à quel naturel de perſonnes il a à faire, à ſçauoir s'ils ſont de chair delicate, ou de dure, & non tant ſenſible.

Pour

Pour noircir les poils chenus, blancs, & empeſcher ou retarder qu'ils ne deuiennent tels.

Chapitre IV.

IL eſt à noter, qu'il y a trois eſpeces de canitie ou poils chenus, vne naturelle, qui vient en aage de vieilleſſe; l'autre qui vient contre nature és autres aages. La troiſieſme, qui eſt neutre, qui aduient naturellement: mais pluſtoſt qu'elle ne deuroit. La cauſe generale de toutes les trois, eſt la pituite abondante amaſſée ſous le cuir, par debilité & diſſolutió de chaleur. Les cauſes particulieres de celle qui vient contre nature és autres aages, ſont l'intemperie froide & humide de la teſte, ou le mauuais regime de viure, ou les perturbations d'eſprit, telle auſſi eſt bien accelerée par chagrin & ſoucy, par frequents vomiſſemens, nauſees, douleurs d'eſtomac, par lauement de teſte, par trop boire de vin; bref par toutes choſes qui debilitent la chaleur naturelle; la canitie qui eſt neutre, aduient à ceux qui ſont engendrez de parens vieux, où ont eſté allaictez de nourrices vieilles & aagées.

Trois eſpeces de canitie.

Cauſe.

Seront diſcernées l'vne de l'autre, parce qu'en la naturelle les poils commencent à blanchir en leurs extremitez, & gardent leur couleur naturelle en leur reſte. En celle qui eſt neutre, & l'autre qui eſt contre nature, les poils commencent à blanchir en leurs racines, & gardent en leur reſte leur couleur

Indices diſcernans.

La part où apparoit plus la canitie.

naturelle. Toutes apparoiſſent principalement és temples, qui ſont les parties de la teſte plus humides & chenües. Les teintures que l'on veut appliquer aux poils chenus, ne doiuent eſtre composées de choſes froides, parce que le froid eſt du tout ennemy du cerueau, d'autant que ce ſont cauſes de chaleur debile. Parquoy il ne faut vſer de drogues auſteres, & fort aſtringentes, autrement pour vne petite incommodité, l'on pourroit exciter vn grand mal de teſte, auquel pluſieurs femmes tombent (dit Galen) leſquelles pour colorer leurs cheueux, vſent temerairement de choſes froides noirciſſantes. Or il eſt certain, que comme le cerueau froid eſt plus promptement offensé, auſſi celuy qui eſt chaud, eſt plus griefuement affligé par choſes froides, ains il ſe faut abſtenir de teintures froides à teindre, ou à coulorer les cheueux. Outre ce, il faut que les teintures ſoyent de tenües ſubſtances, & qui penetrent facilement à la racine des cheueux, dont la couleur doit commencer; & parce il ſera beſoin que les cheueux ſoyent oints tout pres, & à la meſme racine.

Teintures froides à la teſte dangereuſes.

Teintures doiuent eſtre de tenües ſubſtances.

Maniere de viure.

La maniere de viure doit eſtre, de manger des viandes qui engendrent bon ſuc, & pour le boire vſer de bon vin temperé, s'il eſt beſoin, auec mediocrité, & ne boire ordinairement de l'eau, fuïr l'vſage des fruicts: car il n'y a choſe qui tant cauſe la vieilleſſe, que le continuel vſage des fruicts, ne ſe charger de ſoucy, ny d'auarice, ains ſe tenir ioyeux, & ſe purger trois ou quatre fois l'an, pour empeſcher la generation de la pituite, qui cauſe ce deffaut: Et auant que ſe purger, il faudra preparer l'humeur auec l'oximel cephalicũ de Quercetã par trois iours, & apres ſe purger ainſi que s'enſuit: ℞ Diaphenici

Purgation.

& hieræ

& hieræ picræ Galeni cum Agarico, ana ʒ.iij. ſyrupi biſantini ʒi. diſſolue in decocto Cephalico ſolutiuo,& fiat doſis,ou auec pillules.℔.Maſſæ pillularũ cochiarum,fetidarum majorum, & de agarico ana ϑ i. miſcè fiant pillulæ quinque, capiat ſummo mane;qui y voudra adiouſter quatre ou cinq grains de ſcammonee,les pourra faire plus purgatiues ſans danger. Apres la purgation,tous les matins pourra prendre vne cuillerée de l'eau de chappon, dont la deſcription ſe trouuera dans la Pharmacie de Quercetan : elle empeſche fort la canitie ou blancheur de cheueux. Aqua caponis.

Et pour venir aux remedes topiques, outre les choſes qui ont grãde vertu à noircir le poil,l'huille de cade, dit des Grecs *cedria*, ou *oleum cedrinum*, que le vulgaire François appelle *tac*, tient le premier rang, d'autant qu'elle a vne mediocre aſtriction,nullement refrigerante,pluſtoſt eſchauffante, & deſſechante ; vray eſt qu'elle eſt aucunement de forte odeur,laquelle pourra eſtre corrigee,y adiouſtant du ladanum, qui approche fort de la faculté des choſes noirciſſantes.Si donc le cerueau eſt froid & humide,il le faut appliquer tout pur en linimẽt, autrement diſſoluez-le auec huille commun, y adiouſtant en l'vne & l'autre ſorte de ladanum, pour luy donner bonne ſenteur : l'on pourra auſſi ſe ſeruir de poix diſſoulte en huile de noix, à l'imitation des femmes ruſtiques,qui noirciſſent leurs cheueux de ceſte façon : vray eſt que nous auons en main pluſieurs autres remedes,beaucoup plus propres & commodes pour noircir les cheueux. Il faut auant qu'on vienne à vſer des remedes ſuiuans,qu'on laue premierement les cheueux de leſſiue faite de cen- Huille de cade. Ladanum. Preparation.

dre de sarment, ou d'autre bois, comme de faux, ou de figuier, & mettre à toutes les teintures de l'alum, à fin qu'elles adherent mieux.

Simples à noircir.

Les noix des galles triturees, & frites en huille, l'vrine d'vne chienne gardée par cinq iours, les fueilles de cypres, ou de meurier pistées en vinaigre, les troncs des febues en decoction, les cardes d'artichauds, le ius de nos prunelles, les seuls mirabolans, bellerics ou embellics, triturez en huille de noix, ou autre, l'escorce de grenade, & la graine battus auec vn peu d'alum, & cuites ensemble auec vin noir ou fort rouge, noircit d'asseurãce les cheueux.

Aduertissement.

On sera derechef aduerty, qu'il ne faut oublier d'y mettre de l'alum à tous lesdits remedes, si l'on desire que la teinture soit permanente.

Lessiue admirable.

Or ie vay mettre cy bas trois remedes fort experimentez, qui ont fort bien noircy les cheueux à plusieurs que ie cognois, & premierement cestuy-cy : Prenez lessiue de sarment, dans laquelle ferez cuire fueilles de blettes, de sauge, & de laurier, auec menthe & escorces de nois vertes, cuisez tout, & de ceste lessiue lauez la teste, & la cheueleure, ou bien trempez souuent vne esponge, & en baignez les cheueux, vous serez esmerueillé de l'effet. Ce qui vint bien à propos à vn Gentilhomme haut Bourguignon, Baron d'Erinto, Senateur de l'Empereur Charles cinquiesme, qui auant l'aage requis, deuint chenu, recherchant vne belle Dame, honneste vefue du Thresorier dudit Empereur, lequel vsa de ce remede, & par ce moyen recouurant sa defectuosité l'espousa pensant qu'il fust encore ieune, & reïtera (tãt qu'il vesquit en sa cõpagnie) ce remede de deux en deux mois, sans le sceu de sa femme. Toutesfois

Histoire.

le

le ſuiuant n'eſt pas moindre: Prenez eſcaille de fer, & de la limature de plomb de chaſcun deux onces, cuiſez le tout en deux liures de bõ vinaigre, iuſques à la conſomption de la moitié; coulez-le, & en lauez le poil que voulez noircir. Ceſtuy-cy a eſté approué ſur Madamoiſelle de Mallemontés Augoumoiſine, laquelle n'ayant vingt cinq ans auoit les cheueux anterieurs tous blancs, & a couuert ce deffaut iuſques à l'aage de cinquante ans, qu'elle en laiſſa l'vſage, auſſi elle y deuint vefue. Autre remede. Hiſtoire.

Autre: Prenez ius d'eſcorce de noix vertes vne liure, poudre de litarge trois onces, meſlez le tout auec leſſiue commune, & en lauez les cheueux: de ceſtuy les fẽmes Lymoſines, & les hõmes auſſi s'en ſeruent à tel deffaut, ſans faillir, & eſt tous les iours experimenté. Et pour empeſcher que les cheueux ne deuiennent blancs, les anciens (ſuiuant le dire de Pline) ſe peignoyent de peignes d'yuoire. Mais il n'eſt pas vray ſemblable, que l'yuoire puiſſe donner la couleur qui ne ſe recognoit en luy, ny actuellement ny potentiellement: il y a bien plus d'apparence, que le peigne de plomb empeſche que leſdits cheueux n'apparoiſſent blancs. Le laict de chienne empeſche la blancheur des cheueux & poils. Remede populaire en Limoſin. Erreur de Pline. Laict de chienne.

Les tireurs d'eſſences ont inuenté vne eau, de laquelle l'on vſoit de mon temps à la Cour, & à Paris communement, pour noircir le poil, quelque part qu'il fuſt beſoin, dont s'enſuit la maniere de la faire: Prenez argent fin deux dragmes, qui ſoit reduit en fort petites lames, & qui ſoyent miſes dans vne fiole de verre, auec deux dragmes d'eau de ſeparation d'or & d'argent, & ſix dragmes d'eau roſe. La maniere de faire ladite eau eſt telle; l'on mettra ladite Remede Spargiric.

dite bouteille ou matras auec l'eau forte, & l'argẽt ſur les charbons, à fin qu'il ſe fonde auec icelle: puis le matras eſtant refroidy vn peu enſemble ſur ce qui ſera dedans, on adiouſtera l'eau roſe. Or il faut noter que ſi l'on veut que ladite eau noirciſſe d'auantage, on y mettra plus d'argent: & ſi l'on veut qu'elle ne noirciſſe tant, on y mettra moins d'argent. Le moyen d'en vſer eſt, qu'il faut tremper vn peigne dedans, & ſe peigner d'iceluy, & par l'experience que i'en ay veu, eſt le remede le plus aiſé & aſſeuré.

Les poils qui ſont deuenus chenus par accident, peuuent recouurer leur naturelle couleur par vn bon regime de viure, humide aucunemẽt & chaud, & par purgation aſſés frequente de l'humeur pituiteux. La canitie naturelle ne ſe guarit iamais : mais la teinture noire peut couurir ce defaut.

Prognoſtic.

A faire rendre les poils de quelle couleur qu'on voudra, pour les faire friſez, & alongez, & retenir quand ils tombent, les rendre clairs & luiſans, & conſeruer leur couleur naturelle, ou artificielle.

Chapitre V.

PArce qu'il ſe trouue aucunefois parmy la barbe, & entre les cheueux des hommes & des femmes, des meſches de poils d'autre couleur que les autres, i'ay bien voulu mettre par eſcrit en ce chapitre, comme l'on rendra les cheueux de la couleur qu'on deſirera. Car c'eſt choſe pleine

pleine de grande difformité, quand les poils ſont de couleur eſtrange à voir, comme nous auons dit des meſches de poils qui ſe voyent parmy les autres d'autre couleur, comme de couleur rouge, ou de poil de vache. Qui deſirera doncques rendre les poils de couleur iaune dorée, qui eſt eſtimée la mieux ſeante entre toutes, prendra de la rheubarbe la plus iaune & recente qu'il pourra recouurer vne once, la reduira en poudre groſſiere, ſera trempée & infuſée dans trois liures de decoction de feüilles & branches de guy, tirées de tous arbres, par vingt-quatre heures ſur cendres chaudes, y adiouſtant comme la rheubarbe, alum vne once & demie: puis ayant coulé auec expreſſion ceſte infuſion, l'on fera boüillir ceſte expreſſion vn boüillõ ou deux: trempez vne eſponge dans ceſte leſſiue, & en moüillez les cheueux ou la barbe, ſi vous voulez apres ſechez-les de linges chauds; ce qui vaut mieux que de les expoſer au feu ou au ſoleil: quand vous aurez fait cela, vous trouuerez la choſe veritable.

Grande difformité qui ſe voit quelquefois.

Autre facile à faire: Prenez huille d'olif vn quart, miel recent autant, jaunes d'œuf douze, le tout ſoit bien meſlé dans vn mortier de marbre, & en oignés les poils que vous deſirerez eſtre faits de couleur d'or. Où ſi vous laués ſouuent les poils de leſſiue de cendre de ſermẽt, de paille d'orge, d'eſcorces de rigalice, de raclure & feüille de bouys, de ſaffran, & cumin, ils deuiendront fort iaunes, & reſſembleront à la couleur d'or. Autre pour meſme effet; Prenez les premiers germes d'vn peuplier noir, triturez-les auec beurre frais, qui ne ſoit ſalé, mettez le tout dans vne conſerue de verre, expoſez au ſoleil ce meſlange quelques huict ou dix iours, le beurre

Pluſieurs receptes à faire les poils de couleur d'eau.

beurre apres soit coulé, & de ce beurre en soyent oints les cheueux; apres que vous les aurez lauez de lessiue, faites de cendres de racines de bouys & d'alum; les bergeres & filles champestres Limosines font vne lessiue de cendres de genest & de sarment, dans laquelle font boüillir de l'herbe chelidoine ou esclaire, auec vn peu d'alum, & d'icelle s'en l'auent les cheueux par cinq iours, vne fois le mois; puis seichent leurs cheueux au soleil, ou à la bouche d'vn four chaud, si c'est en hyuer, & maintiennent ainsi leurs cheueux jaunes dorez, & tient ceste teinture sans la renouueller enuiron trois mois, puis reïterent ce remede.

Couleur argentée.

Combien que la couleur argentée soit la plus difficile à faire, pour teindre les cheueux, si est-ce que i'en mettray vne recepte approuuée par moy plusieurs fois tirée d'Alexis: Prenez eau de riuiere vingtcinq liures, racines & fueilles de centaurée petite trois onces, faites cuire le tout ensemble, iusques à la consomption de la troisiesme partie, ayant demeuree quinze iours au soleil, adioustez-y gomme arabic, tragacant, alum, de chascun vne once, sauon de Venise, alum fait de lie de vin blanc, de chascun vne liure: meslez ces choses, & les faites cuire quelque peu de temps, & en faites l'eau que le vulgaire Italien appelle *Bionda*, c'est à dire jaune Venetien; quand vous voudrez vous en seruir, lauez-en le matin vos cheueux, & puis les enueloppez d'vn linge, & le soir lauez la teste de lessiue en laquelle aura cuite de l'herbe appellée *vitriola*, & la sechez au feu ou au soleil; Ayant fait cela trois ou quatre fois la semaine, les cheueux deuiendront de couleur argentée.

Vitriola, c'est la volubile.

Non

Nonobſtant que la couleur rouſſe (comme l'on dit du poil de vache) ne ſoit gueres deſirée, ſi eſt-ce que i'en mettray vne petite recepte, à fin que s'il aduient qu'vne perſonne rouſſe euſt vne touffe d'autre couleur parmy ſes cheueux, qu'on la fiſt & rendiſt rouſſe de meſme couleur que ſeroient les autres poils: Prenez deux onces de ſumach, deux de galles, & autant de racines de rubia maior, capilli Veneris, abſinthe, lupins sãs eſcorce, faites tremper le tout enſemble l'eſpace de cinq iours, puis boüillir, apres qu'on en laue les cheueux; remede aſſeuré. Couleur rouſſe.

Les ſourcils ſe noirciſſent ainſi: Fricaſſez des galles dans l'huille, broyez-les auec vn peu de ſel ammoniac, puis les meſlez dans du vinaigre, où les eſcorces de ronces & meuriers aurót boüillis, oignés-en les ſourcils, & demeurez ainſi toute la nuict, & puis auec de l'eau tiede vous oſterez l'huille. Voicy vn autre remede pour noircir les ſourcils, laquelle noirceur ne ſe perdra pour quelque ſueur ou humidité qui puiſſe ſuruenir: Il faut auoir de la reſine, de l'encens de chacun deux onces; conquaſſez-les groſſierement, tellement qu'il ſoyent en morceaux gros comme febues, & parmy y meſlerez du maſtic tout entier vne once. Il faudra jetter ceſte poudre & maſtic dans vn rechaud ou chaufferette, dans laquelle y aura de la braiſe ardente, & plus haut que ladite chaufferette vn bon pied; l'on mettra vn grand plat, qui receura en ſa concauité la fumée, de laquelle s'engendrera vne ſuye, & d'icelle l'on en appliquera ſur les ſourcils. Peu de perſonnes deſirent auoir les cheueux chenus, & blancs, comme on void aux vieilles perſonnes: Mais au contraire chaſcun fuit ceſte couleur, & hayt comme vn preſage Noircir les ſourcils.

de

de prochaine vieillesse, à laquelle on aspire le plus tard que l'on peut. Si toutesfois on la desire pour entrer en reputation d'estre homme sage, & qu'on aspiraſt à quelque estat grand, où les imberbes & ieunes n'y seroient receus, on se pourra ayder du remede suiuant fort vsité en Italie. Faites vne lessiue de tronc de choux sechez, & mettez-y de l'alum: de ceste lessiue lauez-en la teste & la barbe; & apres dans semblable lessiue destrempez-y du camphre, & lauez-en derechef les cheueux, & ils deuiendront blancs. Si aussi on parfume les poils de soulphre, ils deuiendront blancs sans doute.

A faire les cheueux chenus ou blancs.

Et pource qu'aucunes personnes qui n'ont les pores du cuir tortus, pour rendre leurs poils crespus, & les desirent auoir tels, principalement ceux qui couurent les temples, & enuironnent le front: aucuns se seruẽt de fer chaud pour les friser, autres de quelque instrument de verre rond, duquel on les entortille, dormans apres toute la nuict accommodez de ceste façon. Les autres le frottent soir & matin circulairement, puis les entortillent ensemble auec vn linge chaud, ou auec le mollet de la main les frottent ensemble. Autre remede: Prenez racines de guimaulues, graine de lin & de psillium, & les faites boüillir long temps ensemble; coulez ceste decoction, & en lauez les cheueux; frottez aussi souuent la racine des cheueux auec la racine d'asphodeles apres que les aurez rasez, car ils renaissent crespus.

Cheueux crespus.

Cheueux alongez.

Pour rendre les cheueux alongez, qui seroyent trop courts, prenez cendre de capilli veneris, de politric, & de racine de cannes, graine de lin, faites lessiue, en laquelle ferez fondre de la myrrhe, y adiou

adiouſtant vne partie de vin blanc,& de ceſté leſſiue lauez vne fois le mois ou deux les cheueux ou barbe,& ils s'alongeront;cela eſt experimenté iournellement. Et pour retenir le poil qui choit, ferez vn lauatoire tel: Prenez roſes,lierre, ballauſtes, & fueilles de ſaule,alũ de roche,faites boüillir le tout en ſuffiſante quantité d'eau de ciſterne,iuſques à la conſomption de la moitié, en laquelle eſtant encor tiede,diſſoudrez tuthie & encens pulueriſez,corail blanc auſſi puluerisé: faites lauement à la partie deux fois le mois,& les poils ſe retiendront. Cheueux qui tombent.

Et pour ceux qui voudront rendre leurs cheueux clairs & luiſans, tremperont vn peu leurs peignes en huille de lis, roſat, ou violat: Auſſi pour garder les cheueux en leur couleur accouſtumée, il faut prendre des vers de terre,& en faire de cendres, & les mettre tremper en huille commune,puis on en oindra les cheueux tous les mois au ſoleil, ou deuant vn feu:il les faut lauer auſſi quelquesfois auec vne leſſiue,en laquelle aurez fait boüillir racines de choux ſechés. Pour faire cheueux clairs & luiſans. A conſeruer la couler.

Les ſpagirics font vne eau excellente pour rendre les cheueux blonds: ils prennent ſel gemme, eſcaille ou batiture d'airain,trois parties egales, & font diſtiller ces trois par alembic.Pour les rendre de couleur argentée, l'eau de couleuuree les rend tels,ſi on s'en laue les cheueux ou peu chaudement. Creſpus les rend l'eau des aſphodeles, meſlée auec mucillages, de racines de maulues blanches, par eſgales portiõs.Pour les faire alonger,l'eau,liqueur ou huille, intitulée de diuerſes vertus de Leonard Fierauenti, au ſecond de ſes caprices, d'eſcrite par Liebaut en ſes remedes ſecrets, liure 3. cap. 11. Remedes chimics.

Les personnes qui vsent de ces remedes, ne doiuent craindre de rendre leur cerueau mal sain, pour les lessiues, lauatoires, onguents, & huilles icy ordonnez qui semblent faire contre le commun & ancien prouerbe, qui dit, qu'il ne faut iamais lauer la teste, ny les pieds que rarement: Ie respons que cela se doit entendre de l'eau pure & froide: mais de nos artificielles, elles ne peuuent rapporter que du bien à la santé, comme aussi des Anglois, Suisses, Rutheniens, & autres peuples Septentrionaux, tant hommes que femmes se lauent toutes les semaines la teste ordinairement de lessiues communes, auec de sauon François, vin & herbes odorantes, & ne s'en treuuent que bien.

Prognostic.

De la teigne des petits enfans: de l'autre teigne mauuaise & de leur gueriſon.

Chapitre VI.

Continuation des vices de la teste.

APRES auoir escrit des vices, difformitez, & maladies qui viennent aux poils; il ne sera que biẽ seant de traicter de celles qui viennent au cuir de la teste, telles cõme sont les teignes, poux, crasses, & autres infirmitez, desquelles nous traicterons les vnes apres les autres, & commencerons par la teigne des petits enfans.

Il est à sçauoir qu'il y a deux sortes de teignes, l'vne humide, & l'autre seche: deux sortes aussi de ces deux, l'vne mauuaise, & l'autre moins mauuaise. La moins fascheuse, est familiere aux enfans, qui leur gaste non seulement la teste, mais aussi tout le visage,

Diuision & difference des teignes.

viſage, cauſee en eux d'vne impureté de ſang maternel, duquel ils eſtoyent nourris au ventre de leur mere, tellement que c'eſt vne meſme cauſe de ceſte teigne, & de la petite verole & rougeole. Ceſte teigne moins mauuaiſe des enfans ſe guerit facilemẽt ſouuent, comme auſſi les oreilles purulentes, & toutes autres gratelles, qui apparoiſſent à l'entour de la teſte des petits enfans, leur apportent ce bien, qu'elles les deliurẽt à l'aduenir d'epilepſie, de defluxions ſur les yeux, & de pluſieurs autres griefues maladies. Parquoy la gueriſon de ceſte teigne n'eſt ſi difficile, & ne doit eſtre ſolicitée par remedes ſi valides aux enfans, qu'aux perſonnes plus aagez.

Cauſe.

Quelle teigne vtile.

La teigne moins maligne ſe cognoiſt en ce qu'elle n'eſt d'odeur puante, ny de couleur cendrine, mais jaunaſtre: & quand la crouſte eſt oſtée, la chair deſſous ſe monſtre vermeille: que ſi l'humeur qui en ſort eſt claire & liquide, c'eſt indice qu'elle eſt bilieuſe; ſi cras, eſpais & glutineux, il eſt pituiteux. La maniere de viure eſt tres-requiſe en ceſte maladie; on ne doit vſer que de viandes qui engendrent bon ſuc, fuyant tous alimens acres & ſalés, comme auſſi ceux qui ſont acres & viſqueux. En ceſte ſorte de teignes (ſi l'enfant eſt alaictant) nous laiſſerons les purgations, & viendrons ſoudain aux topiques. Ce mal leur rapporte vn grand prurit ou demangeaiſon, les empeſche de dormir, ſomme il cauſe de grandes faſcheries.

Indiées de la teigne moins maligne.

Le plus facile remede & vſité, c'eſt qu'on oinct de beurre faict de dix ou douze iours, la teſte de l'enfant, puis on luy applique deſſus vn choux peu tiedy deuant le feu, ou des blettes, & change-on ces herbes de huict en huict heures, autrement elles

Cure de la teigne.

feroyent vne grande puanteur. L'onction du beurré ne repercute point ceſte teigne au dedans, ains l'attire toute au dehors & la guerit facilement. Le choux eſt chaud au premier degré, ſec au ſecond, meurit & nettoye: autant en faict à peu pres la blette; & les faut cõtinuer tant que l'enfant ſoit guery. Autre à meſme effect: Prenez terebẽtine bien lauée premierement en eau commune, puis en eau de fumeterre deux onces, beurre frais, laué en eau roſe vne once, ſel commun demie once, deux iaunes d'œuf, ius de limons, & huille roſat, de chaſcun vne once, demy ſcrupule de camphre, faites onguent de tout, duquel vous vſerez, au cas que le beurre, choux & blettes n'ayent rien faict, & ſans doute il guerira, s'il eſt continué quinze iours.

Curation de la mauuaiſe teigne.

Or d'autant que la teigne, autrement appellée rache maligne, eſt vne rongne de la teſte ſuiuie d'eſcaille & croutes, auec cheutte de cheueux, accompagnée d'vne grande puanteur, d'aſpect horrible, & de couleur cendreuſe, comme la terre d'vn four. Par ceſte deſcription les ſignes s'en doiuent tirer, ſi la perſonne eſt grande & forte, faut commencer la cure par les vniuerſels: Premierement on preparera l'humeur auec la decoction, pituitam præparans, y adiouſtans touſiours du petaſites autrement dite herbe à teigneux, qui ſe trouuera dans la pharmacopee Quercetane: puis on le purgera ainſi que

Preparatif.

s'enſuit: ℞. decocti præſcripti præparantis quantum ſatis, in quo quoque folliculorum ſene midatorum, ʒ.iij. aniſi ʒ.ij. ſeminis cartami contuſi ʒ.ij. ß.

Purgatiõs.

polipodij contuſi ʒ.ß. builliant ad medias colaturæ ʒ.iij. diſſolue electuarij indi majoris ʒ.ß. vel ʒ.iij. ſyrupi de fumaria compoſiti ʒ. i. miſce, fiat doſis.

Au

Au lieu d'electuaire indum maius, on y diſſoudra du diaturbith, ou diaphenicon, qui voudra; Apres on ſeignera le malade de la cephalique droitte, & tirera-on du ſang ſelon la corruption & forces du malade.

Ces choſes faites, il faudra derechef preparer l'humeur auec oximel cephalicum, & melanagogũ, dans lequel on aura mis du petaſites, comme deuãt: puis repurger le corps auec ſemblables pillules: ℞. maſſæ pillularum de ſarcocolla, cochiæ, & de hiera, cum agarico ana ℈.i. miſce, & fiant pillulæ v. capiat poſt primum ſomnum. Puis faudra preparer derechef l'humeur ainſi que s'enſuit: ℞. Syruporum de Stœchade, de praſſio, & de bethonica ana ℥.iiij. cum decocto herbarum petaſitis, praſſij, bethonicæ, fumariæ, & aqua ceraſorum acidorum libra vna, formetur iulep, pro ſex doſibus, bis in die ſumendis, poſt repurgabitur cum pulueris phlegmagogi, & melanagogi, ana ℈.ij. capiat cum iuſculo. Puis prendra tous les matins vne tablette de diambra, de la peſãteur d'vn eſcu; vſera auſſi ſouuent d'herrines, & caputpurges, & maſticatoires. Le vin de vipere eſt propre à ce mal apres toutes les ſuſdites purgatiõs.

Diuerſes præparat. & purgat.

La cauſe de ceſte horrible teigne eſt double, vne prochaine, qui eſt vne pituite nitreuſe & ſalée, ou vn meſlange d'humeur bilieux, le plus ſouuent auſſi melancolic; l'autre euidente, qui eſt de diuerſes façons, ou la conuerſation ou familiarité auec ceux qui ſont infectez de ce mal, d'autant qu'il eſt contagieux, ainſi que dit Ariſtote: ou l'impureté du ſang menſtruel, ou du laict dont l'enfant a eſté nourry. Auſſi certainement les enfans ſont ſubiets naturellement à ce vice dés leurs premiere naiſſance; ou

Cauſe de la mauuaiſe teigne.

l'vſage des mauuaiſes viandes.

Les remedes topiques ſeront deſſechans, auec quelque aſtriction: autres auec attenuation, autres auec abſterſion & reſolution. Et auant que rien appliquer, il faudra premierement raire le poil, puis fomenter la teſte raſee, non auec vrine, comme fait le vulgaire, d'autant que l'vrine, quoy qu'elle puiſſe ſeruir: toutesfois comme dit Galien, c'eſt vn remede trop ſale, il ny a que les pauures qui en doiuẽt vſer, mais il la faudra fomenter auec vne leſſiue faicte de cendres de cheſne, ou de troncs de choux, auec herbes cephaliques, comme bethoine, ſtœchas, anthos, roſes, herbe aux teigneux, ſcabieuſe, lapatum acutũ tout entier, ſucciſa, & autres: on y pourra adiouſter du ſauon, voire quelque ſimple, qui pourroit faire tomber les cheueux, d'autant qu'il ne faudra craindre leur cheute.

De l'vrine humaine.

Fomentations.

Plus commodement font les ruſtics, arrachans les cheueux iuſques à la racine auec grande violence, couurant toute la teſte raſée, ou tondue auec vn bonnet de poix, par ce moyen toutes les croutes ſont enleuées, qui eſt fort conuenable. Parce que la bouë enfermée ſous ces croutes, ronge & caue de plus en plus le cuir. Aucuns compoſent le bonnet d'autre façon qu'auec la ſeule poix, ainſi que s'enſuit: Prenez farine de ſegle pur demie liure, deſtrempez-la en fort vinaigre, trois quarterons de poix en poudre, faites vn emplaſtre, que mettrez ſur la teſte raſée, les croutes oſtées, on ſe ſeruira du liniment ſuiuant: Prenez huille de geneure & de noix, de chaſcun deux onces, huille d'vne lampe fort orde & ſale vne once, greſſe d'vne truye quatre onces, ſix noix entieres, bruſlées auec leurs coquilles, myrrhe,

Bonnet ou emplaſtre ruſtic.

Autre emplaſtre.

fleur

fleur d'airain,& ſuye de four,de chaſcun vne once, deux onces d'argent vif,terebentine non lauée vne once, demie once de litarge, faites liniment ſelon l'art.I'ay cogneu vn païſant, de ſon meſtier vigneron,d'vn bourg de Perigort,nommé Tarraſſon,qui par ceſte recepte en guerit pluſieurs entierement. Liniment.

Autre:Prenez litarge deux onces,fueilles de rhue vertes vne once, ſtaphiſagria demie once, vitriol deux dragmes, il faut battre le tout dãs vn mortier auec bon vinaigre, puis adiouſterez huille de mirtilles ſix onces,& du tout en ferez onguent,duquel oindrez le malade beaucoup de iours. Si la teigne eſt humide,lauez la teſte d'vne leſſiue,dans laquelle aurez fait fondre alum de roche,miel, & vinaigre, de chaſcun deux onces, vne dragme d'arſenic pulueriſé,deux de ſublimé, faites boüillir le tout enſemble iuſques à conſiſtence eſpoiſſe. C'eſt onguent eſt miraculeux, & vn Gentilhomme de la Marche, n'y a pas long temps, nagé de vingt-vn an, par le moyen d'iceluy en a eſté guery,ce que d'autres perſonnes tres-expertes n'auoyent peu faire.Quelques autres modernes ont eſcrit, que pluſieurs auoyent eſté gueris pour eſtre traictez comme verolez, & auoir fort bauez,& qu'ils s'eſtoyent treuuez gueris à cauſe de tels eſcrits : pluſieurs ont eſté traictez ainſi,ayans ce mal à leur grand dommage; d'autant qu'aucuns en ſont morts, autres apres auoir beaucoup ſouffert, n'ont rien aduãcez en leur gueriſon. Onguent. A la teigne humide. Aduertiſſement.

Les Chimiſtes approuuent l'eau diſtillée de la fiente d'homme rouge,ou rouſſeau. Autre : Prenez tartre blanc calciné,c'eſt à dire,cuit auec argent vif, & de pure eau ardente, autant qu'il en faudra de chaſcun pour diſtiller. L'eau troiſieſme des Philo- Remede ſpargiric.

sophes, appellée *pettalis*, guerit infailliblement la mauuaise teigne. Liebaut des remedes secrets, liure 2. chapitre 8.

Ceste mauuaise teigne, si elle est recéte, assez difficilement, si est inueterée, tres-difficilement, ou iamais ne guerit. Pour le moins elle delaisse tousiours quelque vestige de soy, & rend le lieu debile & desnué à iamais de cheueux, chose tres-difforme dont souuent on en blasme celuy qui s'est ingeré de faire ceste cure. Pour l'autre, combien qu'on n'y face rien, guerir assez facilement par le benefice de nature.

Prognostic.

De la crasse appellee furfures, tant de la teste, que de tout le corps.

Chapitre V.

Choſe difforme que la craſſe.

LA crasse qui se void entre les cheueux n'enlaidit pas moins les personnes, que les autres maladies precedentes, & est mise entre les maladies & vices du cuir, & ne la faut mespriser. Ces ordures, crasses, lamineuses, sont appellées des Latins *furfures*. Ceste maladie procede d'humeurs sereuses, corrompues, mordicantes, & pour leur acrimonie dessechent & erodent le cuir, & le font separer de la chair subjette, lequel cuir se separe par petites pieces semblables à du son, parce qu'il est plein de pores. C'est donc le cuir qui est entre la racine des pores, à la façon d'vn crible, qui faict qu'il a fort peu de continuité, laquelle se termine de tous costez aux prochains pores. C'est doncques

Cauſes.

poucques le cuir qui eſt entre la racine des poils, qui eſt ſeparé, & qui fait les ordures farineuſes. Parquoy il faut euiter l'vſage des figues, parce qu'elles jettent & pouſſent au cuir les excrements de tout le corps, dont ces ordures farineuſes ſont engendrées en plus grande quantité. Nota des figues.

Le regime de viure ſera, qu'on n'vſera de viãdes ſalées, acres, ny aſpres, ny de legumes beaucoup, ny de forts vins, l'exercice mediocre auant le repas, & la grande oiſiueté contraire. De ſignes il n'en eſt beſoin d'eſcrire, parce que la maladie ſe fait cognoiſtre de ſoy-meſme. Regime.

Il eſt tres-neceſſaire de purger en ceſte maladie: parquoy ſi le malade n'auoit bon ventre, on luy donnera vn cliſtere remolliant & laſchant le ventre: le lendemain il prendra le bolus ſuiuant: ℞. Caſſiæ recenter extractæ, catholici duplicato Rheo & ſenna ana ʒ.ß. miſce, fingatur bolus, capiat mane; laiſſant vn iour entredeux: ſi le malade eſtoit robuſte, & encor de moyenne force, on luy tirera du ſang de la mediane droitte, ſelon les forces & qualité du ſang: puis le corps ſera preparé par vn tel apozeme: ℞. corticum radicis capparis, tamariſci, fraxini ana. ʒ.ß. Radic. enulæ campanæ, polipodij, oxilapathi, graminis aſparagi, fœniculi ana ʒ.i. herbarum, bugloſſæ, vtriuſque fumariæ, lupuli, agrimoniæ, meliſſæ, thymi, epithimi, capillorum omnium ana. M.j. ſeminis cardui benedicti, cuſcutæ ana ʒ. ß. florum geniſtæ, tamariſci, violarum, borraginis, & bugloſſæ ana p.i. coquantur in ſero lactis, addendo ſub finem coctionis, ſucci pomorum redolentium, fumariæ, bugloſſæ ana ʒ.iij. deinde colentur, aromatiſentur cinamomo, his adde ſyrupi fumariæ, ſcolopendriæ, Curation. Bolus. Seigne. Apozeme.

ſabor, bugloſſæ, quantum ſufficit, fiat apozema, vt artis eſt, pro ſeptem doſibus bis in die ſumendis. Apres ſera purgé ainſi : vltimæ doſi diſſolue confectionis hamec, & diaſené ana ʒ.iij. ſyrupi de epithimo ℥. i. miſce, fiat potio. Apres par trois matins conſecutifs prendra de l'opiate ſuiuante : ℞. conſeruarum bugloſſæ & violarum, ana ℥. ß. pulueris electuarij diatriaſantali ʒ. ß. mitridatij, & theriacæ ana ʒ. ß. miſce, fiat opiata, capiat tribus matutinis ſequentibus.

Le malade ſera repurgé vne fois le mois, enuiron le plein de la lune, comme deſſus, vray eſt qu'au lieu de diaſené, & de confection hamec, on pourra
Reiteratiõ. vſer de triphera Perſica, iuſques à quatre ou cinq dragmes. Et pour plus facilement guerir, prendra deux fois la ſemaine deux dragmes d'elixir vitæ minus, auec vne once & demie d'eau d'enula campana, ou de bourrache le matin.

Pour les remedes locaux, faudra lauer la teſte de
Remedes topiques. la leſſiue ſuiuante : Prenez cendres de racines de blettes & choux, faites-en leſſiue, en laquelle ferez boüillir lupins & feues entieres, de chaſcun quantité ſuffiſante, coulez ceſte decoction, & y adjouſtez du miel, ou vn fiel de mouton ou deux, ou d'vn bœuf, en aſſez petite quantité, & au cas que non ſeulement la teſte, mais auſſi tout le corps fuſt infecté de telles ordures farineuſes, mais auſſi lamineuſes, ou ſcammuleuſes, on preparera le bain ſuiuant pour lauer tout le corps. Prenez racines de coleuuree demie liure, racine de ciclamẽ & de jarus, de chaſcun quatre onces, racines d'oxilapathum & d'enula campana, de chaſcune deux liures, maulues, guimaulues, violiers & brancque marine, de chaſcune

cune vne poignée, mercuriale, parietaire, bette, fumeterre, chicorée, endiue, borrache, de chaſcun deux poignées, fueilles de vignes, de ſaule, de roſeau, de chaſcun vne poignée, lupins, orobes, & chiches non conquaſſees, de chaſcun demie liure; fleurs de petit centaure, & de roſes, de chaſcun trois poignées: ſon d'orge ou de ſegle deux poignées, enfermez dans vn ſachet, faictes de tout vne decoction pour lauer particulieremẽt la teſte & tout le corps, s'il en eſt beſoin cinq ou ſix fois, voire d'auantage ſi le mal perſeueroit. Bain.

Autre: Prenez quantité de fiel de taureau & de cheure, & de ſeel, incorporez-le auec ius de blette, & huille de keyri, frottez-en les places, puis les lauez auec leſſiue de cendre de ſarment. Les amandes ameres, pilées & trempées en vinaigre ſeul, ſont ſingulieres, pour en frotter les places farineuſes, ou bien ius d'oignon ſcillitic exprimé, qu'on aura faict cuire dans de la paſte, meſlé auec huille d'olif, ou huille de concombre ſauuage. Ce dernier remede, & le bain cy-deſſus, ont eſté experimentez il n'y a pas trois mois, ſur vn Religieux de l'Ordre ſainct Benoiſt, qui auoit porté ceſte maladie enuiron treze ans, lequel eſt bien guery auec la permiſſion diuine. Autres remedes.

Les Spargirics, & entre autres Euonime, eſcriuẽt, que lauer la teſte d'eau de vie, rectifiée par deux ou trois fois, voire tout le corps, s'il eſtoit infecté de furfures, qu'on guerira. Ils en diſent autant de l'eau de miel vieux, tiré chimiquement de trois ans: ils n'entendent pas d'en faire vn bain, mais auec vn petit linge trempé en l'vne de ces eaux, & en lauer le corps. Remedes chimiques.

Ce mal lors qu'il n'occupe que la teſte, il n'eſt

pas

Prognostic. pas si fascheux ny dangereux: mais s'il occupe tout le corps, il rend l'homme sec & descharné, & enfin monstre le corps disposé à la lepre, & de ceste opinion est Gordon.

Des poux, cirons, & morpions, qui naissent autour des poils, & autres lieux.

Chapitre VIII.

CEs trois sortes d'animaux, à sçauoir poux, morpions, & cirons, non seulement enlaidissent le poil, mais aussi molestent infiniment tout le corps.

Lieux où naissent les poux. Les pouls naissent par tout le corps, principalement és lieux chauds & humides, comme sous les aiselles, à l'entour du col, & en toute la teste, pour la multitude des cheueux; les vns sont nommez poux, du nom general, plus grands que les autres qui naissent principalement à la teste, & de la teste se respandent & vaguent par tout le corps.

Morpions où naissent. Les morpions naissent par tous les lieux où il y a des poils, & ne voltigent par le corps, comme font les poux: mais adherent si fermement contre la peau, qu'ó ne les en peut desracher, sinon auec difficulté, mesmement par leur morsure penetrent le cuir. C'est animal est plus dur que le poux, & est appellé par Aristote, *ferum animal*, Gordon le nomme *pessulata*, ou *pediculata*. Les cirons sont moindres de tous, qui sont touſiours cachez sous la petite peau, & s'y trainent, & rampent, & la rongent petit à petit, excitans vne fascheuse demangeaison. Ces trois animaux non seulement enlaidissent le poil: mais

mais auſſi ſont moleſtes à tout le corps, principalement les poux, deſquels eſt excitée vne maladie, que les Latins appellent *morbus pedicularis*, & les Grecs *Phtiriaſis*, en laquelle les poux ſortét de tous coſtez du corps. Qui n'eſt vn mal à negliger, & duquel les hiſtoires font mention, que pluſieurs perſonnes illuſtres ont eſté infectées, & leur ont faict finir miſerablement leurs iours, tels comme Pherecides l'Acteur tragique, le Poëte Alcman, eſtimé entre les Grecs, Sylla Dictateur Romain, Herodes Roy de Iudée, & meſme l'vn des Monarques Chreſtiens qui eſt decedé n'y a pas long temps, auquel on perça vne tumeur pendant vne longue maladie, laquelle ſe trouua remplie de poux, & peu de temps apres mourut.

Difformité que rapportent.

Illuſtres perſonnes morts par les poux.

C'eſt Philippe 2. Roy d'Eſpagne.

Ces animaux pediculaires s'engendrent de la grande humidité du corps: Car la matiere des poux eſt comme la portion plus craſſe & viſqueuſe de la ſueur, laquelle s'amaſſant & s'arreſtant aux meats & pores du vray cuir, non au cuir ſuperficiel, & petite peau, comme ſont ordures farineuſes, acquiert & conçoit vie par pourriture, dont naiſt & ſort vn animal viuant non de chair, mais de ſuc de la chair viuante, ainſi qu'eſcrit Ariſtote, qui eſt cauſe que c'eſt animal, fait ſa demeure és corps viuans, & les delaiſſent ſi toſt qu'ils ſont deſtituez de vie, & morts.

Generatiõ des poux.

Il y en a auſſi qui naiſſent de lendes, c'eſt à dire, de leurs propres œufs, qu'eux-meſmes engendrent par leur coït, comme dit Ariſtote: mais tels ſont en petite quantité, rares, & peu frequents, & ne ſont ſi faſcheux ny moleſtes que ceux qui naiſſent d'vn humeur corrompu & pourry; auſſi ceux qui excitét le mal

Des lendes.

Comme se fait le mal pediculaire.

le mal pediculaire, naissent à tas & en grand nombre prochainement, ou immediatement d'vn humeur corrompu, & sortent des pores du cuir, de telle grosseur & en telle frequence, que les pores sont ouuerts & patents. Non point autrement, que nous voyons sortir d'iceluy en grande abondance les goutes de sueur, pour la generation desquels, comme dit Aristote, és pores du cuir apparoissent petites pustules sans bouë, desquelles si les pressez ou piquez d'vne esguille, vous verrez sortir plusieurs petits poux.

Tels poux qui naissent d'humeur corrompu & vicieux, peuuent estre engendrez par tout le corps, ainsi qu'auõs ja dit, toutesfois le lieu plus opportun pour leur naissance, sont les emonctoires du corps, à sçauoir les aiselles, & aines, esquels lieux s'amassent grande quantité d'excremens, & qui sont places couuertes, pressées & pleines de poils moins exposees à difflation. Le col aussi, quoy qu'il soit descouuert & desnué de poils, a coustume d'engendrer plusieurs poux, parce qu'il a là vn emonctoire, accompagné de plusieurs vaisseaux fort amples, par lesquels plusieurs chaudes humeurs sont portées à la teste; à raison dequoy aussi en ce lieu s'amasse plus grande quantité & abondance de sueur qu'en nul autre lieu. Mais les poux qui se treuuent en la forest des poils & cheueux, semblent estre moins contre nature que les autres, & engendrez la plus grand' part, non d'vn humeur vicieux: mais des lendes, qui sont leurs propres œufs. Les morpions sont engendrez d'vne matiere plus seiche & plus aride, comme à demy bruslée, d'où vient aussi qu'ils sont plus plats & menus, pleins & plus turgides que les

Emonctoires, & le col propres à produire poux.

Les poux des poils s'engendrẽt d'œufs.

Matiere des morpions & cirons.

poux.

poux. Les cirons ſont encor faits d'vne matiere plus ſeiche, laquelle par deffaut de viſcoſité eſt diuiſee & ſeparée comme en petits atomes viuans.

La cauſe exterieure & euidente de ces trois ſortes d'animaux, eſt la voracité, le manger exceſſif de fruicts, principalement d'Automne, l'ordre mal obſerué de ce qu'on boit & mange, l'exercice deſordonné & pris mal à propos. Tous leſquels excez & dereglemens rendent les petits enfans, & ceux qui ja approchent de l'aage de puberté, enclins & ſujets aux poux & vers. Ariſtote dit que les poux viénent & naiſſent en plus grande quãtité au frequẽt changement d'eau qui engendre des cruditez, deſquelles le cerueau eſt rendu plus humide. Or la grande humidité de cerueau cauſe que les poils & poux s'engendrent en la teſte: auſſi voyez-vous les enfans ſujets aux poux, pource qu'ils ont le cerueau fort humide, l'oiſiueté eſt mere & nourrice des poux, la negligence de ſe peigner, & tenir nettement les ordures & craſſes qu'on endure en la teſte, & par tous les lieux où il y a des poils. Ariſtote dit, que les femmes sõt plus ſubjettes aux poux que les maſles, & les enfans plus que les adoleſcens; & que les enfans qui ont les cheueux pleins de poux, ſont moins ſubjets aux douleurs & maux de teſte, meſme à l'epilepſie, que ceux qui n'ent ont point. Il y a des maladies qui engendrent des poux, comme ſont celles qui ſont excitées de pituite pourrie.

Cauſe exterieure.

Cauſe interieure.

Quelles perſonnes ſubjettes aux poux.

Gordon eſtime que la maladie pediculaire menace de ladrerie, celle principalement qui n'eſt de cauſe exterieure, parce que ce ſont des humeurs vicieuſes, que nature ne peut gouuerner, & la chaleur pourrie commence à s'eſchauffer: mais cela n'eſt vray

Erreur de Gordon.

vray ſemblable, d'autant que la matiere des poux n'eſt ſi acre & mordicante que celle de la ladrerie; joint que l'humeur aduſte & bruſlée, dont la ladrerie eſt excitée, eſt du tout inepte à engendrer des poux, veu qu'eſtant ennemie de la nature des animaux, que ny les ſouris, ny les mouches n'en pourroyent ſentir ny gouſter, d'autant que, comme dit Galen, elle fermente la terre de telle façon que le vin aigre. Nous voyons auſſi les ladres n'eſtre ſuiets aux poux, tellement que n'auoir point de poux, eſt vn ſigne equiuoque de ladrerie, ſi ce n'eſt que les poux naiſſent de cauſe externe: car nous nions que les ladres puiſſent auoir des poux de cauſes internes.

Ladres ne ſont ſuiets aux poux.

La cure du mal pediculaire depend premierement de la precaution & amotiõ des cauſes externes, qui ont puiſſance d'engendrer ce beſtail, puis l'euacuation de l'humeur vitieux, ſoit ſang ou pituite, ou autre tel humeur d'où eſt la ſource, duquel on pourra auoir indice pour la couleur de ce beſtail. Il faut euiter l'vſage des figues, comme nous auons deſia dit, ſi ce n'eſt qu'elles ſoyent mangées auant toutes viandes aux repas, l'vſage des chaſtagnes, du fourmage, des legumes, & autres telles viandes groſſieres doit eſtre euité. Recommandable eſt celuy qui vſe de viandes de bon ſuc, & de facile digeſtion, moyennant qu'elles ne ſe corrompent facilement. Parquoy toutes viandes ſeches, toutes ſaulces eſpicées, ſalées & aigres y ſont conuenables, parce qu'elles domptent & empeſchent la pourriture, comme auſſi le verjus d'ozeille, de limons, d'orãges, de grenades, & le vinaigre meſmes. Pareillemẽt les choſes acres, principalement les aulx, oignons, creſſon,

Regime de vie.

creſſon, mouſtarde, le ſel auſſi, & les choſes ſalées; l'vſage auſſi frequent de theriaque y eſt tres-bon, ſelon Galien.

Il faut commencer la curation, par la purgation ſuiuante. ℞. lapatij acuti cum toto, chicoreij etiam ana ℥. j. fumariæ, cuſcutæ, verbenæ, cetoſæ, ana M.ß. ſeminis cartami contuſi ʒ.ij. folliculorum ſenæ cum ſuo aniſo ʒ.iij. florũ hipericonis, geniſtę, & violarum ana p.j. fiat omnium decoctio ad vnam doſin, colaturæ infunde rhei ſelecti cum ſuo cinamomo ʒ.j. agarici recenter trociſcati ℈. ij. expreſſioni diſſolue, hietæ ſimplicis ʒ. iij. ſyrupi de fumaria compoſiti ℥.j. ß. miſce fiat doſis. Apres il faudra ſeigner le malade des deux bras, par deux iours conſecutifs, & tirer du ſang des veines medianes ſelon l'aage & forces du malade. I'approuue fort que le malade ſe purgera tous les mois, auec des pillules benedictes du Quercetan, par leſquelles I'ay faict de belles cures de ceſte maladie pediculaire.

Purgation.

Seignée.

Pillules Quercitanes.

Auſſi i'approuerois fort, qu'il vſaſt par vingt iours deux fois l'an de la decoction ſuiuante: ℞. bois de guayac rapé, qui ſoit tout roux, & qu'il n'y aye point de noir: car tel n'a nulle vertu, demie liure, fumeterre recente deux poignées, ou abſinte ſec en hiuer deux pugils, canelle vne dragme battue, eau de fontaine ſix liures, le tout ſoit infuſé ſur cendres chaudes; le pot bien couuert l'eſpace de douze heures: puis ſoit boüillie iuſques à la conſomption de la moitié. Il boira de ceſte decoction cinq onces tous les matins, & s'il veut ou peut, ſe contiendra dans le lict couuert, attendant les ſueurs. Mais ſe donnera garde de boire de la ſeconde decoction à ſes repas: mais de bon vin trépé à ſon accouſtumée.

Decoction guyacine.

Il y en a qui en ont vsé l'espace d'vn an sans garder lict ny chambre, ny autre regime, & par ce moyen ont rompu & dissipé leur generation pediculaire, comme à faict vn Soliciteur de proces de Chalons en Champagne, nommé maistre Iaques, à Paris, lequel y estoit subiet, & en horreur par tous les logis où il auoit demeuré, & demeuroit, qui guerit de ceste façon. Et deux ans apres ie passay par ledict Chalons, & le veis, qui me dit, que depuis que ie l'auois gouuerné à Paris, qu'il ne s'estoit veu aucũs poux sur luy: mais qu'il auoit suiuy mon ordonnance, qu'il beuuoit tous les matins vn trauers de doigt de vin d'absinthe, composé de vin blanc, lors qu'il estoit de seiour en sa maison; ailleurs non: ie donne aduis que ceux qui seront affligez de tel mal en vsent ainsi. Or ie n'entẽds icy escrire pour les gourmands & sales, qui n'ayment la mondicité, ny pour ceux qui sont vexez d'extreme indigence, n'ayans moyen de se vestir honnestement.

Histoire d'vn phtiriasique.

Pour quelles gens escrit l'Autheur.

Le corps bien purgé & preparé, ainsi que i'ay dit, il faudra venir aux remedes exterieurs, qui soyent detergeans & dessechans. Chascun sçait que la poudre de la graine de staphisagria, qu'on appelle la graine des poux, saupoudrée sur la teste, visiblemẽt les fait mourir, & l'on compose des onguents dans lesquels il y en entre. De la decoction de l'herbe, on en fera des lauatoires pour en lauer la teste, qui les fera aussi mourir; l'huille de cade y est fort propre, l'eau d'alum, l'eau marine ou salee auec soulphre, le suc de nicotiane, poudre d'aloes; bref toutes choses fort dessechantes, principalemẽt les salées & acres, ou redigées en poudre, & inspersées ou cuites en vinaigre, font mourir asseurément les poux. Le plus

Simples qui font mourir les poux.

singu

singulier est le vif argent, parce qu'il tue toutes sortes de vermines, asses experimenté des rustics, des gens de marine, & de guerre, qui s'en seruent contre les morpions, cirons, & poux, & en voicy la description d'vn onguent. Argent vif.

Prenez graisse de porc vieille & rance six onces, argent vif esteint auec la terebentine demie once, huille d'amandes ameres deux onces, huille de rhue vne once, du centaurium minus demie once, myrrhe deux dragmes, faites-en onguent, auquel mettrez vn peu de vinaigre. Autre: Prenez égales parties d'argent vif, d'arsenic citrin, graine de staphisagria, malaxez le tout auec axunge de porc, faites onguent. Et de l'vn de ces onguents où entre d'argent vif, si on en frotte vne ceinture de laine ou de cuir, & qu'on la porte au trauers du corps cõtre la chair nuë, iamais on ne sera poüilleux; & parce que ces onguents où entre d'argent vif font vne puanteur d'aleine, & guastent les dents, ceux qui l'auront en horreur vseront des suiuans. Onguents. Ceinture contre les poux. Incommodité que rapporte le vif argent.

Axunge de porc frais trois onces, sel armoniac vne dragme, arsenic demie dragme, theriaque vieille deux dragmes, auec cire & vn peu d'huille de cade soit fait onguẽt. Ou, prenez vne once de staphisagre, sel nitré, sãdarac, de chascun demie once, pulueriſez le tout, & messez auec bon vinaigre. Ou, prenez ius de geneſt & d'absinthe, telle quantité qu'il vous plaira, cuisez-la auec huille commun, & faites onguent. Bien souuent aduient que non seulement la teste est infectée de poux, mais naissent par tout le corps ainsi qu'vne sueur; lors auant qu'vser desdits onguents, il faudra faire baigner trois ou quatre fois le malade, pour mieux faire pe- Onguents sans vif argent.

netter lesdits onguents, ledit bain sera composé de ceste façon:

Bain. Prenez fueilles & racines de parelles ou patience, chicorées sauuages auec leurs racines, & absinthe, fumeterre, marubium, petite centaurée, & lupins conquassez de chascun quatre poignées: le tout soit haché auec trois ou quatre fiels de bœuf, deux liures d'alum, & en soit fait bain. Tous les remedes susdits sont aussi conuenables aux morpions & cirons, comme aux poux; l'eau de sublimé fait mourir les cirons, qui se compose ainsi: Prenez sublimé vn

Contre les cirons. scrupule, eau de fontaine trois onces, meslez ensemble, faites boüillir l'eau dans le bain de marie, iusques à ce que le sublimé soit fondu du tout: puis ostez-la, & soit laissee refroidie. De ceste eau touchez-en les lieux cironnez souuẽt, & ils mourront: Guidon à escrit, que de decoction de poisson salé, si on en laue les mains, ou autre partie, qu'elle fera mourir les cirons; ce qui n'est pas vray, car ie sçay plusieurs qui l'ont experimenté, qui n'ont rien

Contre les morpions. gagné, vray est qu'elle blanchit les mains. Ou plutost auec du ius de liere terrestre, ou du vinaigre meslé auec de l'aloes. Et quant aux morpions, onguent vif argenté, & celuy qui ne l'est poins les fait mourir.

Remede Spargirics. Les Chimistes asseurent contre toutes les trois sortes d'animaux susdits, qu'il n'y a rien de plus singulier, que de boire tous les matins vne once de vin d'absinthe, tiré chimiquement; & à l'exterieur s'oindre ou lauer d'eau tirée par alembic de raisins sauuages, de pulpe de coloquinte, & de concombre sauuage ensemblement, si la maladie vient de cause interne.

L'on

L'on n'entreprendra de guerir vn gourmand, ny vn qui ſe tiendra ſalemẽt couuert, & qui frequente les poüilleux & morpioniſtes : car telles gens ſont incurables. Le vif argent, combien qu'il y ſoit totalement bon, ſi eſt-ce qu'à la longue il fait gaſter les dents, & rend vne puanteur d'halaine ; & ſi les poux procedent de cauſe interne, il n'y fait rien. Voila quant aux onguens ce qu'il m'en ſemble, i'entends où il entre du mercure. Prognoſtic.

Des douleurs de teſte, & les remedes qui y conuiennent. Premierement de celles qui prouiennent d'intemperies nues chaudes, froides, ſeches & humides.

Chapitre IX.

IL y a pluſieurs douleurs de teſte, & celles qui ne ſont inueterées, ne nous ſoucians ſi elles prouiennent d'elles-meſmes, ou que ce ſoyent ſymptomes d'autres maladies ; & ſont appellées Cephalalgies des Grecs, & des Barbares *ſodas*. De ces Cephalalgies ſont pluſieurs cauſes, car aucunes d'icelles procedent d'vne ſeule & ſimple intemperie, ſans aucun humeur, aucunesfois de leurs qualitez, autresfois d'vne plenitude d'humeurs, que les Grecs appellent plethore ; d'autres auſſi quand ces humeurs ſont obſtruction, c'eſt à dire, empeſchent que les vapeurs ne peuuent auoir de paſſages pour eſtre expellées ; Auſſi quand pour imbecillité de quelque partie de la teſte, il s'engendre vn eſprit Varietez de cauſes de douleurs capitales.

flatueux & venteux. Aucunesfois se fait de quelque vice, ou maladie d'estomac; quelquesfois aussi de cause externe, que les Grecs appellent procatarctique, comme de la chaleur du Soleil, de la froidure de l'air, d'estre yure, ou de quelque coup receu.

Cause d'intemperie chaude.

La douleur de teste, causee de simple intemperie chaude, sans aucun humeur, procede le plus souuent de l'ardeur du Soleil, lors qu'on a demeuré long temps sous iceluy en tẽps d'Esté. La teste peut estre eschauffée d'exercice immoderé, des bains chauds, des estuues, d'auoir demeuré long temps aupres de quelque grand feu, de trop long temps ioüer aux cartes, de courroux, de fureur, d'auoir eu auparauant des maladies ardentes & chaudes, d'auoir senty quelque chose qui eust l'odeur chaude, comme mente, fleurs de lys, saulge, lauende, musc, ciuette, auoir frequenté les mines sulphureuses, & d'argent vif. Et les signes que la douleur procede d'intemperie chaude sont, que si vous mettez la main au visage, & sur le front, vous sentirez vne aridité en la main & sechereſſe, & sont les yeux rougeastres, se delectant d'estre maniez & touchez de choses froides, le reste se pourra tirer des paroles du malade.

Indices de chaude intemperie.

Et pour obuier à telle maladie, il faut mettre le malade dans vne chambre aërée, fresche, l'arrouser d'eau & de vinaigre, semer des herbes & fleurs refrigerantes. Sa maniere de viure sera aussi rafrechissante, & s'abstiendra du tout de vin, se tiendra coy, ne faisant nul exercice, fuyant tout courroux, fascherie d'esprit, bains, le ieu de Venus, le bruit, il doit auoir en somme l'esprit en repos.

Regime de vie.

Il ne faut vser en ces douleurs, qui ne procedent

que

que d'intemperies de beaucoup de purgations; vray eſt que ſi l'on auoit mauuais ventre, il ſeroit bien faict de donner quelque cliſtere refrigerant, ſi la cauſe eſtoit chaude: puis apres prouoquer le dormir. Ce qui ſe fera en appliquant les medicaments pour alterer l'intemperie eſchauffante, ſans manifeſte aſtriction, & principalement ceux qui ſont de tenue ſubſtance, tel comme eſt l'huille roſat bien preparé, meſlé auec vn peu de vinaigre: apres lequel l'huille de camomille, principalemẽt aux corps qui n'ont pas beſoin de refrigeration extreme; comme ſont les femmes, chaſtrez, & les enfans. Et s'il aduenoit que pour leſdites huilles la chaleur perſiſtaſt, on vſera des ſucs de laictues, de ſemperuiua, de pourpier, de poligonum, de morelle, ou de morue de pſilion; & faut entendre, qu'il conuient auant toute choſe raſer le poil en toute la partie anterieure de la teſte, pour le moins la tondre, & de ces ſimples tu en pourras compoſer des embrocatiõs auec des huilles, & tremper des linges, que l'on appliquera ſur le frõt, temples, & à l'endroit de la future coronale. Car par la laxité & rarité qui eſt en ceſte partie, par la connexion & futures qui y ſont, facilement la chaleur ou refrigeration des medicaments y eſt portée; vous aduertiſſant de ne rien mettre de froid à l'occiput, ou dernier de la teſte, pource que ceſte partie ne peut eſtre refrigerée ſans danger, à cauſe qu'en icelle cõmence la moüelle de l'eſpine, & l'origine des nerfs.

Cliſtere refrigerant.

Medicamẽs ſoporiferes & arefrigeratifs.

Aduertiſſement.

Sucs d'herbes.

Lieux propres pour appliquer.

Nota de l'occiput.

Il y a pluſieurs autres huilles auſſi conuenables, tels que le violat, de coing, de nymphæa, onguent populeum; & de tous ces remedes pourrez vſer à l'eſtat, & n'vſer nullement de narcotics ou ſtupe-

A l'eſtat de la maladie.

factifs, s'il n'y auoit trop grande neceſſité, comme ſont le ius & huille de mandragore, ou opium, & d'autres de telle faculté. Sur la declination il ſe faut deſiſter d'vſer de tant de refrigeratifs, mais l'on fera des embrocations de fleurs de roſes ſeches, d'orge mondé, violetes, fueilles de ſaules, ſemences de maulues, fleurs de camomille & melilot, puis oindre la partie d'huille d'amandes douces recente, & meſlée auec autant d'huille roſat, ou de nymphæa, ou de camomille ſeule.

A la declination.

Touchant la douleur de teſte, qui eſt engendrée de froidure, il faut entendre l'intemperie froide nuement, n'entendant y comprendre aucun humeur de ſa qualité froide. Et ceſte-cy prouient de l'air froid, qui nous contourne lors que quelqu'vn demeure teſte nue & deſcouuerte en iceluy, & des choſes qu'on auroit porté ſur ſa teſte de qualité froide. Les ſignes d'iceux à qui la teſte fait mal d'intemperie froide, ſont cõtraires à ceux qui viennent de cauſe chaude, d'autant qu'ils ne ſentent nulle chaleur. Leur viſage eſt comme reſerré, non ſec, toutesfois ſans bonne couleur, & leurs yeux ne rougiſſent, au contraire ſont aucunement enflez, auec vne paſle couleur, & ne s'eſiouyſſent d'aucune choſe froide qu'on leur applique. Telles perſonnes doiuent demeurer en air & maiſons chaudes, y faiſant du feu, & eſpandre par la maiſon herbes eſchauffantes, comme roſmarin, mente, baſilic, mentaſtre, ſaulge, meliſſe, origan, & autres. Tiendront maniere de viure eſchauffante, & boiront du vin, tant s'en faut qu'il y ſoit contraire qu'il leur eſt ſalubre. Se promeneront ou exciteront, ſoit de pied ou de cheual, veilleront plus qu'ils ne dormiront, & fui

A l'intemperie froide.

Indices de l'intemperie froide.

Regime de vie.

fuiront toutes triſteſſes & moleſties d'eſprit. Les bains & eſtuues leur conuiennent.

Pour la gueriſon, il ſe faut prendre garde au naturel & temperament du cerueau, d'autant qu'il eſt tel, qu'il n'endure medicaments ny trop chauds ny trop froids, ainſi qu'enſeigne Galen. Les huilles laurin, d'iris de rhue, y ſont propres, & y meſler quelques gouttes d'eau de vie parmy. Que ſi ces remedes y profitoyent peu, on vſera d'huille d'euphorbe, de piperibus, & en oindre le deuant de la teſte, le front, les narines, & en mettre dans les aureilles, & ſur le dernier de la teſte: car toutes choſes chaudes conuiennent aux parties nerueuſes, & en ceſte partie eſt l'origine des nerfs. Deſdites huilles tu pourras compoſer & faire des onguents, imitant ceſtuy-cy: Prenez huilles irin, de rhue, de chaſcun vne once, marjolaine, bethoine, poiure, de chaſcun vne ſcrupule, euphorbe cinq grains, & auec vn peu de cire ſoit fait liniment. Curation. Bon oindre l'occiput d'onguents chauds.

On pourra faire auſſi des embrocations de fleurs de camomille, melilot, origan, marjolaine, bethoine, ſaulge, fueilles de laurier, ſtœchas, cuites en eau & vin; comme auſſi faire des ſachets de meſmes herbes & fleurs, y adiouſtera qui voudra des girofles, ſerpoulet, de la rhue, ſtœchas, calamãt, arrouſez d'vn peu de vinaigre, & les appliquer ſur la teſte; vſer auſſi d'vne pomme de ſenteur, qui ſera compoſée comme s'enſuit: Prenez ſtorax calamite deux dragmes, gallia moſcata vne dragme & demie, muſc & ambre gris, de chaſcun trois grains, toutes ces choſes reduites en poudre, & auec de l'eau de naffe, ou de marjolaine & ſtorax liquide, ferez pomme de ſenteur, qui ſera portée au col. Embrocations. Sachets. Pomme de ſenteur.

Ie ne feray mention en ce lieu de la douleur de teſte qui procede de ſiccité & humidité comme aucuns practiciens on faict, parce que nulle de ces qualitez ne peut exciter ny faire aucune douleur de teſte; ſi les qualitez de chaleur & frigidité n'y interuiennent ; ce que Galen a laiſſé par eſcrit au liure premier des cauſes des ſymptomes, chap. cinquieſme. Parquoy en telles choſes le Lecteur y aura recours, pour tirer remedes de ce qui a eſté eſcrit cy-deſſus.

Des qualitez de ſiccité & humidité.

Les Spagirics, aux douleurs d'intéperie chaude de teſte ordonnent d'odorer & ſentir de l'eau de nenuphar diſtillée par alembic au bain marie auec camphre, & oindre la teſte d'huille violat faict par putrefaction, puis diſtillée. Et pour celle qui eſt cauſee d'intemperie froide, Mirepſus ordonne de prendre par la bouche de l'aurea Alexandrina, du diamoſcum, ou de diacorum. Et les Spagirics, que l'on ſente de l'eau theriacale cephalique auec vne eſponge.

Remedes Spagirics.

Il ne faut meſpriſer les douleurs de teſte, qui procedent d'intemperies ſeules, car on void le plus ſouuent, lors que les malades ne tiennent compte de tenir regime de vie, & quand les remedes ne ſont appliquez deuëmẽt, que ces qualitez de chaleur & frigidité s'impriment dans les membranes, veines, & arteres, & ſubſtance du cerueau, y demeurent à iamais, ce qui donne de grandes faſcheries aux malades, & ſur tout la frigidé, qui faict accelerer la vieilleſſe.

Prognoſtic.

De la

De la douleur de teste prouenant de plenitude sanguine, bilieuse & pituiteuse.

Chapitre X.

DE la douleur de teste, qui procede de plenitude, nous entendons en ce chapitre, d'humeur sanguin, bilieux, pituiteux & melancolic, ou soit de sang, l'imaginant pur & sincere dans ses veines. Or quand il abonde en la teste, il rapporte aucunesfois de grandes maladies, outre la douleur grauatine de la teste. La cause de ceste douleur prouient de toutes choses qui peuuent engendrer beaucoup de sang, comme sont les viandes bonnes, & vins friands, la negligence des exercices, des bains, estuues, sueurs, & autres vacuations, tant naturelles qu'artificielles.

Douleur de plenitude.

Cause.

Les signes sont, que la face & les yeux rougissent, les veines sont si tendues, que non seulement les grandes veines apparoissent, mais aussi les tres-petites, qui auparauant ne se voyoyent point; le pouls grand & vehement, les vrines crasses, & roussastres, les veines des temples battent, auec vne pesanteur de teste. Le malade n'vsera de viandes qui nourrissent beaucoup, ny boira de vin, vsera d'herbes refrigeratiues en ses potages, & de moderé exercice, se baignera souuent, sont dormir sera mediocre, se tiendra ioyeux, laissant tout soucy en arriere.

Indices.

Regime de viure.

Il faut pour commencer la curation, donner vn clistere refrigerant, & laschant le ventre, incontinét apres luy tirera du sang iusques à neuf onces, & plus,

Seignée.

plus,si ſes forces & âge le permettent, de la cephalique,ou mediane droicte;& s'il ne ſe trouue allegé, vſera de la decoction ſuiuante. ℞. Prunorũ,ſebeſten ana p. x. paſſularum enucleatarum ℥.i. tamarindorũ ʒ.vj. ſenæ Orientalis ℥.j.ſeminis cartanij contuſi ℥.ß.polipodij contuſi ℥.i.ß.florum violarum p.i.ſeminis aniſi ʒ. iij. fiat decoctio ad libram vnam ; in qua diſſolue ſyrupi violacei ℥.iiij.pro quatuor doſibus;vltimæ doſi diſſolue catholici ℥.ß. ſyrupi roſarum ℥.i.Ie n'approuue nullement le Rheubarbe en ceſte maladie chaude, ny en la bilieuſe:car telle offence le cerucau. Et ſi pour ceſte purgation le mal ne veut ceder,faudra derechef ſeigner le malade de la veine cephalique ou mediane gauche,& en meſme quantité que deſſus,appliquer ventouſes autour du col,ſur les eſpaules, prouoquer le nez à ſeigner, comme auſſi les hemorroides, & purgations feminines, mettre ſur la ſuture couronale des cornets ou petites ventouſes auec ſcarifications, ouurir les veines qui ſont derriere les oreilles.

Decoction purgeante.

Reiteration de ſeignées generales & particulieres.

Reuulſions.

Pour venir aux remedes topiques, ayant fait raſer la teſte,l'on appliquera des huilles refrigerãtes, cõme de mirtilles,de coings,roſat,& autres de ſemblables qualitez. On ſinapiſera par deſſus poudres de roſes,de ſandal,de violettes, de fleurs de Bethoine,& autres ſemblables à ce propos meſlées enſemble.A la declination du mal vſera d'huilles de camomilles & irim,meſmes d'onguents reſolutifs.

Tropiques.

Vne autre douleur de teſte ſe fait auſſi treſpernicieuſe de bile, qui s'engendre de toutes choſes, qui peuuent iournellement eſchauffer & deſſecher le corps, & qui engendrent la bile flaue, comme ſont les ſoucis,le courroux,douleur perpetuel,trop grãd trauail

Douleur de teſte biliſe.

trauail & exercice, veilles, ieusnes, ou abstinence, à ce y ayde beaucoup la maniere de viure, de viandes qui engendrent la bile, comme sont aulx, oignons, pourreaux, mouſtarde, espiceries, & autres semblables. Les signes de telle douleur sont semblables à ceux qui ont douleur de teste, à cause de l'ardeur du soleil, mais il y a vne plus grande mordacité, & la face plus pasle; aucunesfois ils ont vne amertume en la bouche, auec vne siccité d'yeux, de nez, & de langue. D'abondant ce mal communément prend à l'âge viril, & à ceux qui sont de temperemẽt chaud, & qui meinẽt vne vie pleine de soucy, & qui amassent cõmunemẽt beaucoup de ceste humeur bilieux. L'habitatiõ du malade sera en lieu humide & froid, & vsera d'herbes refrigerãtes, ne boira de vin, ne trauaillera, ains vsera de repos, & son dormir sera lõg. Cause. Indices. Regime.

On donnera au malade pour commencement de remedes, vn cliſtere refrigerant & remoliant: & si les veines estoyent turgides, il seroit bien faict de tirer du sang de la cephalique en petite quantité, & auec petite ouuerture, non pour euacuation: mais pour l'euentillation: car si la bile en petite quantité faict beaucoup de douleurs par son acrimonie, il ne nous faut pas tant addonner à l'euacuation, qu'à son alteration. Que si on craignoit que le malade tombast en phrenesie, & que sa perſonne & saison y fussent disposez, on fera la seignée des veines sous la langue, & ne la faire au bras, ou bien appliquer des ventouses sur les espaules auec scarification: il ne faut aussi oublier les frictions & ligatures aux extremitez. Curation. De la seignee.

Apres on fera prẽdre la potion suiuãte: ℞. Sirupi, rosarum laxatiui ʒ.i.ß. aquæ endiuiæ ʒ.iij. misce, fiat potus. Minoratifs.

potus. Apres on alterera l'acrimonie auec tels iuleps ℔. Syrupi de Endiuia simplicis, syrupi violacei,& de nymphæa ana ℥.ij. aquæ lactucæ,portulacæ,& de chicoreo ana ℥. iij. misce, fiat iulep, capiat tribus dosibus. Aprés on pourra donner trois dragmes,ou demie once de diaprunis cõpositi, dissoult en eau de laictue.S'il suruient des inquietudes auec delires, on fera prendre au malade les soirs du syrop de pauot & de nymphæa,de chascun vne once, dissoult en deux autres onces d'eau de pourpier.

Iuleps.

Purgation.

Et pour les topiques, on vsera d'embrocations refrigerantes,composées d'herbes,fleurs, semences refrigerantes sur la suture coronale, comme aussi d'huilles violat,rosat,de nymphea,d'huille d'amandes douces, & autres desquelles nous auons parlé cy deuant au chapitre huictiesme, traictant de la douleur prouenante de l'ardeur du soleil,ou d'autre cause. Et s'il aduenoit que le malade ne peust dormir en aucune façon,on vsera du liniment suiuant: ℔.olei de papauere,& violarum ana ℥.ß. opij ʒ. ij. auec vn peu de cire blanche, en soit faict liniment, duquel on oindra les temples,le front,la suture coronale, & le dedans du nez auec le doigt souuent: mais il n'en faut vser enuers les ieunes femmes, filles delicates,& ieunes enfans.

Topiques.

Somniferes.

Douleur de teste pituiteuse, & sa cause.

Pour la douleur qui est causée d'humeur pituiteux elle prouient pareillemẽt de toutes choses qui engendrent l'humeur pituiteux au cerueau,comme faict l'air froid & humide,soit nocturne ou autre,& qui vsent de viandes de mesme qualité,comme sont le poisson,le laict,herbes,fruicts refrigerants,l'oisiueté,le dormir, si tost apres le repas,& autres semblables. Elle se cognoist par la pesanteur de teste, si

le visa

le visage est blanc & humide, si le malade est dor- Indices.
mant, s'il est paresseux & pesant, & iette beaucoup d'excrements par les meats, & conduits de son cerueau: l'air auquel demeurera tel malade sera naturellement chaud, & sec, & si tel ne peut estre, on en fera vn artificiellement, on vsera de viandes rosties, plustost que boüillies, lardées de canelle ou de Regime.
girofles, & accommodées auec d'autres ou semblables espices, son boire sera du vin, vsera de mouuement mediocre.

En premier lieu on ordonnera vn tel clistere: ℞. mal, bismal, mercur, ciclæ, pariet. an M.j. florum stœchad. anthos, camomillæ, meliloti, an. p.j. furfuris Curation.
macri in pãno ligati M.j. fiat dococ. ad ℔.j. in colatura, dissolue mellis rosati, vel violacei, vel anthos, lohot de cassia ana ℥.j. ß. benedictæ ʒ.v. Olei veteris ℥. iij. succi ciclæ ℥. j. misce, fiat clister. Apres il Clistere.
prendra les pillules suiuantes, du commencement Pillules.
il faut qu'elles soyent benignes, comme s'ensuit: ℞. Masse pillularum de hyera simplici ϑ.ij. agarici tro. ϑ.j. cum oximellite, fiant pillulæ v. Apres on vsera du digestif suiuant: ℞. Syrupi de liquiritia, & capillorum veneris ana ℥.ij. syrupi de Bizantiis ℥.j. aquarum fœniculi, bethonicæ, & verbenæ ana. quart.j. misce, soit fait Iulep; pour quatre doses deux fois le iour. Ou cestuy-cy ℞. Syrupi de stœcha, oximellis scillit. ana ℥.ij. ß. aquarum rutæ, saluiæ, & majoranæ ana ℥. iij. misce, fiat Iulep aromat. cum ʒ. j. diamoschi dulcis. Puis apres repurger le malade, auec Iulep.
le bolus suiuant: ℞. elect. indi maioris ʒ.ij. electuarij Bolus.
de citro, diacarth. ana ʒ.j. cũ saccharo fiat bolus, ou les dissoudre en des eaux capitales. Apres vserõt de l'opiate suyuante: ℞. Theriacæ veteris, aureæ Alexandri

Tablettes. xandrinæ ana ʒ.iij. conſeruæ anthos,& florum bethonicæ ana ℥.ß. miſce,fiat opiata, capiat quatuor matutinis ſequentibus ; ou des tablettes ſuiuantes: ℔.puluerisˢ elect.de gemmis,roſatæ nouellæ,& diamoſchi dulcis ana ʒ. j. ß. Sacchari ℥.vj. diſſolue in aqua ſalinæ quantum ſatis,fiant tabellæ pondere ʒ. j. de quibus capiat tabellam vnam per horam ante paſtus.

Ces choſes vniuerſelles faictes, on vſera d'apophlegmatiſmes,qui sõt formes de medicamẽts qui attirent la pituite par la bouche,comme fait le ſeul maſtic maſché long temps; auſſi vn petit baſton d'oliuier,ou de laurier,ou des nodules faits de piretre,ou poiure,ſtaphiſagria,racines d'Iris, de panais, tenus en la bouche. On faict auſſi des onguents de ces meſmes choſes,puluerisées & meſlées auec miel ſcillitique, deſquels on en frotte le palais : car par leur chaleur & acrimonie,ils attirent la pituite par le colatoire du cerueau;cõme auſſi des gargariſmes de meſmes,compoſées d'hyſſope, marjolaine, ſtœchas,pouliot,bethoine,ſaulge auec oximel.Les ſternutatoires auſſi ſont conuenables,qui ſe compoſent d'Elebore,de poiure, d'Iris, de nielle, puluerisez,& attirez par le nez.Auſſi les herrines ou caputpurges ne doiuent demeurer en arriere, qui ſe font de ſuc de bettes,de marjolaine, y adjouſtant du poiure ou de l'elebore ; ou en faire vn ſemblable : Prenez ſtaphiſagria, piretre, poiure blanc, de chaſcun demie dragme, nigelle & elebore blanc de chaſcun vn ℈. toutes ces drogues reduites en poudre, ſeront incorporées auec cire & terebentine, & l'on fera des herrines en forme piramidale,que le malade portera dans le nez.Et pour les topiques,on vſera d'huilles,

Maſticatoires.

Gargatiſmes.

Herrines.

Topiques.

les,comme d'irin,de lys,d'aneth,de rhue,de piperibus,& autres qui eſchauffent & extenuent;deſquels on fera des onctions ſur le front, & ſur la ſuture coronale. Comme du ſuiuant ℞. Olei irini, anethini ana ℥. ij. olei camemelini ℥. j. ß. nucis moſcatæ, gariophillorum, ſantalorum, omnium ana ʒ. ß. ſeminis rutæ, aneti ana ʒ.j. ß. florum ſtœchados ʒ.ij. ceræ parum, fiat vnguentum.Portera auſſi vne pomme de ſenteur au col, comme nous auons eſcrit au chapitre huictieſme, qui traicte de la douleur de teſte procedente de frigidité.

Ceux qui font profeſſion des eſſences, loüent fort aux douleurs pituiteuſes de la teſte les extractions de cephalicum maius & minus,comme auſſi l'oximel cephalicum.Et pour les bilieuſes,les pillules cholagogues; le tout tiré de Quercetam en ſa Pharmacopée. Remedes Chimiques.

Les douleurs de teſte,qui procedent d'abondance de ſang,de bile, ou de pituite,encor qu'elles ſoyent ſans fieure, ne doiuent eſtre negligées, principalement la ſanguine,d'autant que ſouuét elles ſe tournent en phreneſie, & autres grandes maladies; & celle de pituite en catharres,ſquinances,paralyſies, & autres. Ie n'ay faict nulle mention de celle qui pourroit venir de melancolie,parce qu'elle aduient rarement, ou iamais, ſi elle n'eſt meſlée auec la pituite, telle qu'on peut voir à ceux qui ont enduré la maladie Neapolitaine, & cela aduenant, vſeront preſques de meſmes remedes, temperez en chaleur & froideur. Prognoſtic.

De la douleur de teſte, qui procede d'yurogneríe, ou de quelque coup ou cheute, & qui vient auant, ou accompagne les fieures.

Chapitre XI.

Cauſe d'ebrieté, & de la douleur de teſte.

LORS que le Medecin ſera appellé pour ſeder la douleur de teſte d'vn qui auroit trop beu de vin, & qui ſe ſeroit enyuré, d'autãt que le vin eſt de nature chaude & vapoureuſe, beu pur en quantité engendre bien ſouuẽt douleurs de teſte, & reſueries, qui durent quelques iours apres qu'on a commis vn tel excez : la curation ſe fera, ſi par vomiſſement & refrigeration on y procede. Doncques ſi on apperçoit que l'eſtomac ſoit plein de vin, ferez vomir le malade ; & s'il ne peut de luy-meſmes, on luy aydera, faiſant boire de l'eau tiede en quantité : puis on luy oindra la teſte d'yxorhodin, ou de ius de lierre, ou de choux macerez en eau tiede ; les amandes ameres mãgées iuſques au nombre de treze, deſenyurent ſoudainemẽt. La decoction du petit centaureũ en fait autãt, ainſi qu'a eſcrit Ætius. Baigner ſouuent le malade dans de l'eau tiede eſt tres-bon.

Curation.

Il n'eſt beſoin de mettre icy aucuns ſignes d'ebrieté, qui cauſe la douleur de teſte : car elle ſe cognoiſt par le recit du malade, & par la ſenteur qui ſort de ſa bouche, & bien ſouuent par le delire. Aucuns yures ſont comme dormans, ayans vn aſſouuant : & s'ils ſont yures pour auoir trop beu de biere

Indices des eſpeces d'yurogneríe.

piſſement, & dorment la teſte pendante ſur le de-

ou

ou de peré, ou d'autre breuuage qu'on compose aux pays septentrionaux, & où il ne croist point de vin, les malades dorment ou veulent dormir la teste pendante en derriere: & de toutes les deux façons, les enyurez perdent tousiours le iugement, & ratiocinent mal; & comme l'on dit, vin de singe, quand leurs propos & actions font rire; vin de lyon, quand ils querellent, battent & tuent, ou font tuer, s'ils ont de l'authorité, dequoy a esté taxé Alezandre le Grand: autres ont vin de pourceau, c'est à dire, qui ne pensent qu'à dormir.

La maniere de viure sera refrigerante, le malade ne boira nullement de vin, si d'aduenture il n'auoit l'estomac froid & debile, lors il en pourra boire de fort trempé: il faut aussi le contraindre à dormir, s'il n'y estoit enclin; & apres le faire promener en vn lieu plaisant. La douleur venant à decliner, on luy oindra la teste d'huille d'amandes douces, & de camomille meslez par ensemble. Regime.

Si la douleur de teste procedoit d'vn grand coup receu, ou d'vne cheute, le Chirurgien aduisera bien s'il recognoistra aucune playe; & si elle penetroit iusques aux membranes du cerueau, lors il la traittera comme nous dirons au chapitre des playes de la teste. Mais s'il n'y a que de la contusion, ayant rasé le poil, oindra toute la teste d'oxyrodin: Et s'il y auoit en aucun lieu de la chair liuide & noire, il fera incision, pour faire sortir le sang coagulé: puis poursuiura sa cure, appliquant sur toute la teste vn emplastre fait de diapalma, dissoult en huille rosat ou de myrtille, par ce moyen guerira, sans toutesfois oublier du commencement la seignée, & luy faire tenir tel regime qu'on fait aux blessez. Mal de teste causé par cheute ou d'vn coup receu. Curation.

Difference des douleurs de teſte aux fieures.

Le plus ſouuent il aduient qu'on eſt grandement affligé aux fieures par grandes douleurs de teſte, alors il faudra curieuſement rechercher, ſi les douleurs de teſte ſont venues incontinent au commencement de la fieure, ou puis apres, la fieure venant à augmenter, & volontiers que la criſe s'approche, alors il ne faut appliquer aucun remede, parce que telle douleur ne preſage qu'vn flus de ſang par le nez, ou vn vomiſſement, comme Hippocrate l'a notté en ſon liure des prognoſtics, & Galen auſſi. Mais ſi la douleur eſt venue auſſi toſt que la fieure, lors on iugera eſtre cauſee des vapeurs & humeurs enflammées, par la grandeur de la fieure portée à la teſte par ſon imbecillité.

Curation.

Alors le malade ſera ſeigné de la cephalique du bras; on vſera de reuulſions, ligatures, frictions aux parties inferieures, & de ventouſes aupres du col, & ſur les omoplates. Et pour les remedes topiques & locaux, on fera des embrocations & irrigations, qui auront vertu de repercurer, & de roborer, comme eſt l'huille omphacin, ie roſat, de nenuphar, de myrtilles, & autres, & y meſler parmy vn peu de vinaigre roſat, & les appliquer froidement ſi c'eſt en Eſté; ſi en temps froid, tiedement. Que ſi le malade ne dormoit nullement, & qu'il reſuaſt, on luy fera vne embrocation ſur la teſte, telle qui s'enſuit: Prenez fleurs de violettes, de nymphæa, de roſes, de chaſcun vne poignée, toutes ces choſes ſoyent cuittes en quantité ſuffiſante d'eau; ſoit faicte embrocation ſur la teſte, tant de fois que la douleur ſoit appaiſee, ie croy qu'elles refrigereront plus que les huilles, qui ſe peuuent enflammer facilement par la chaleur eſtrange, qui eſt au corps ſur lequel on les applique.

Embrocations ſedatiues à l'augment & eſtat.

A la

A la declination, on vſera auſſi d'autres embrocations, faites de roſes vieilles, melilot, bethoine, camomille, & marjolaine, pour racommoder ce qui auroit eſté peut-eſtre trop refrigeré; & quelquesfois ces douleurs de teſte, rapportent plus de moleſties aux malades, que la fieure; meſme on eſt contraint bien ſouuent de laiſſer la cure de la fieure, pour ſubuenir à la douleur de teſte, qui n'eſt qu'vn ſymptome. On ſera aduerty de ne laiſſer tant ſoit peu pendant tels accidents ſentir de muſc, de ciuette, de lauande, encens, myrre, mente, ſaulge, ſaffran, ſtorax, & autres matieres qui penetrent le cerueau par leur ſenteur: car telles choſes rempliſſent le cerueau de vapeurs chaudes. Auſſi on ne permettra, en toutes maladies chaudes & preſſantes, de laiſſer repoſer la teſte du malade aucunement ſur vn cuiſſin de plume, mais de balle d'auoine, ou de paille tendre, hachée menue; ainſi il aura la teſte plus freſchement poſée, & ſe treuuera allegé.

De la declination.

Odeurs fortes defendues.

Du cuiſſin du malade.

Les Chimiſtes diſent, que qui donnera à boire vne once d'huille d'amendes ameres à vn perſonnage enyuré, ayant douleur de teſte, qu'elle luy paſſera ſoudain. Et pour ceux qui l'ont pour auoir receu vn coup en la teſte, ou vne cheute, que boire vn peu d'huille des philoſophes, auec eau de bethoine, & s'en oindre auſſi la teſte, qu'il n'y a rien de plus propre & experimenté.

Remedes Spagiriques.

C'eſt choſe aſſeurée, que qui perſiſtera à s'éyurer, tombera non ſeulement en des douleurs de teſte continuelles, mais auſſi en de tres-pernicieux accidents, comme en conuulſions, tremblemens, vertiginoſitez, deperdition de iugement, gouttes, & pluſieurs autres infirmitez. Pour la douleur de teſte

Prognoſtic.

procedante d'vn coup, s'il eſt grand, ou d'vne cheute, volontiers tant qu'on vit, on s'en reſſent. Et quand elle n'eſt que ſymptomatique, comme d'vne fieure, pource ne la faut negliger : car il aduient aucunefois qu'elle eſt auſſi bien cauſe de la mort, que la meſme fieure.

De la cephalée tres-douloureuſe, & preſques continuelle douleur de teſte.

Chapitre XII.

Cephalée.

CEphalee, nom Grec, eſt vne douleur de teſte qui difficilement ſe perd, & eſt contumace, & qui pour peu d'occaſion a de grandes exacerbations & accés ; tellement que le malade ne peut endurer aucun bruit, ny ouyr parler hautemẽt, ny voir la lumiere, ny ſupporter la ſenteur du vin, ny aucunes autres odeurs qui rempliſſent la teſte, ny meſme aucun mouuement, ains ne deſire que le repos, & ſe tenir en tenebres, à cauſe de l'extreme douleur, à qui il ſemble, qu'auec vn marteau on luy frappe ordinairement la teſte. Aucuns ſentent, comme ſi on les meurtriſſoit & eſtendoyent toutes les parties du col, & à pluſieurs iuſques à la racine des yeux s'eſtend le mal. D'abondant aucunesfois ce mal a de continuelles douleurs, autresfois il y a de l'intermiſſion, qui vient par ordre, autresfois ſans ordre. A aucuns les membranes du cerueau font mal, à d'autres le perioſte, qui eſt la membrane qui couure tout l'os de la teſte.

Deſcription de la cephalée.

Ce mal procede de plenitude, ou de l'acrimonie & in

& inflammation des humeurs ou vapeurs, contenues dedans & hors la teſte, & de l'imbecillité d'icelle. Les douleurs qui ſe font auec vne peſanteur, demonſtrent vne plenitude; ſi auec vne eroſion, indice d'acrimonie, de vapeurs & d'humeurs; ſi auec pulſation, denote inflammation; ſi auec tenſion ſans peſanteur, denote des vents, & eſprits flatulents & cruds: mais auec pulſation, inflammation des corps membraneux. Si auſſi auec peſanteur la diſtenſion ſe faict, denote la multitude d'humeurs contenus dans les membranes du cerueau. Les douleurs qui à l'attouchement ſe cognoiſſent, demonſtrent le mal eſtre à la ſuperficie, & membrane qui couure tous les os de la teſte, & les douleurs profondes enſeignent les membranes du cerueau patir. Si la racine des yeux eſt douloureuſe, indice certain le mal eſtre dans la caluaire, c'eſt à dire, dans la ſubſtance du cerueau, parce que les tuniques des yeux ont leur origine du cerueau; que ſi l'humeur eſt putride & chaud, ils ont douleur auec fieure: car la fieure ſuit toutes inflammations.

Cauſes.

Indices.

Pour les remedes internes, il y faut proceder comme nous auons eſcrit au precedent chapitre, traictant des douleurs de teſte, touſiours contrariant à la qualité de l'humeur, qui cauſe la maladie. Mais il me ſemble, d'autant que la maladie icy eſt plus grande, auſſi requiert-elle de plus forts remedes. Et pour les externes de meſmes, & les operations Chirurgicales ſeront exercées ſemblablemẽt, comme les ſeignées tant du bras que des veines qui ſont aux temples, au front, derriere les aureilles & ailleurs; comme auſſi appliquer des ventouſes ſur les omoplates.

Curation.

Et si pour tous ces remedes il ne peut trouuer allegement, le malade sera trepané à la partie la plus douloureuse; comme si par toute la teste il auoit douleur, il faudroit trepaner le synciput d'icelle sur l'os coronal, pres d'vn doigt de la suture sagitale; & faut que l'ouuerture que le trepan fera, soit petite, & plus petite que mediocre, & par ce lieu le cerueau aura air, & sortiront beaucoup d'exhalatiõs & vapeurs malignes qui molestoyent le malade. Aussi serez aduerty, qu'où la grande douleur seroit à la sommité de la teste, il faudra trepaner deçà & delà, des deux costez de la suture sagitale, s'esloignant assez des sutures. Que si le mal n'estoit qu'au perioste, il ne faudra trepaner: mais appliquer des cauteres potentiels, l'vn au synciput, & l'autre pres de la suture de l'occiput, & mesmes ailleurs si bon leur semble; par ainsi se fera euacuation de la matiere cõioincte qui cause le mal. On sera aduerty de n'vser du remede de Paul, ny d'Albucrasis Medecin Arabe, qui cõmandẽt de mettre vn cautere actuel, en forme d'vne amande, à la cime de l'os coronal, à fin de faire tomber vne partie de l'os que le cautere auroit touché, qui seroit seulement la superficie: car le trepan est beaucoup plus asseuré remede d'y rapporter plus de profit pour raison de l'extirpation des deux tables du crane enleuées.

Du trepan.

Quãd faut vser de cauteres potentiels.

Cõtre Paul d'Eginete, & autres.

Il y a bien vn plus grand accident, qui peut prouenir du cautere actuel amigdaloide, qui est, qu'il imprime sa chaleur ignée en la substance du cerueau & membranes, qui amenent de pernicieux accidents, & aucunesfois la mort. Ce que i'ay veu aduenir à vn Gentilhomme d'Auuergne n'y a pas long temps, qui en mourut. Et que l'empireume du cautere claual ou amigdaloide, que les Autheurs

ſuſdits ordonnent, qu'il ſoit appliqué tout ardent ſur la ſuture de l'os coronal, ne ſe puiſſe communiquer aux meninges ou membranes du cerueau; chaſcun le peut penſer, à raiſon des fibres nerueuſes, veines & arteres qui communiquent de la dure mere par les commiſſures au pericrane. Mais qui voudra vſer de cautere, vſera du potentiel, qui ne ſera composé que de leſſiue ſeule de cendres de vieux cheſne, ſans aucune graiſſe, de verre, vitriol, ſalpetre & chaux: par ainſi il n'y aura pas tant de douleur ny de chaleur. Parquoy d'oreſnauant on n'vſera plus de ce remede cruel, dãgereux & inutil. Accident du cautere actuel.

Or ſi pour les purgations & autres remedes, tant interieures qu'exterieures, enſemble toutes operations Chirurgicales, le malade ne trouue allegemẽt, il faudra venir à l'angeilogie, qui eſt totale inciſiõ des veines temporelles, comme arteriotomie eſt de celles de derriere les aureilles, pourueu qu'on cogneuſt qu'à tels vaiſſeaux il y euſt plenitude de pulſation, & que la matiere morbifique paſſaſt par là: & comme telles operations ſe font, ie le declareray au chapitre ſuiuant. Angeilogie. Arteriotomie.

Les Spagirics tiennent pour vn grand ſecret, & de vray i'en ay veu l'experience, de faire prendre tous les matins d'vn elixir ſelon l'ordonnance de Mathiole vn plein cuillier, & en frotter les temples, le front, ou la partie où le malade ſentira plus de douleur, qui guerit toutes cephalées. Remedes Chimiques

Remedes ſecrets l. 2. ch. 9. de Liebaut.

Sans doute ſi le malade tenant bon regime de vie, & aye ſouffert tous les remedes ſuſdits, ne trouue allegement, il ne viura lõguement, ou s'il vit, ce ſera auec beaucoup de fatigues, & en perpetuelles douleurs & miſeres; ſi ce n'eſt que venant ſur ſa

vieilleſſe, il changeaſt de temperament, ce qui aduient ſouuent : car ſi la maladie eſtoit cauſee d'humeurs ou vapeurs chaudes & acres, la vieilleſſe par
Prognoſtic. ſa frigidité corrigera ces mauuaiſes qualitez en de plus douces & temperées ; ou ſi elles tenoyent du temperament froid, il aduinſt vne année tres-chaude, ou qu'il fuſt aſſé demeurer en region plus chaude que la ſienne, ces choſes pourroyent cauſer vne ſanté, contre toute eſperance, ce que i'ay veu ſouuent aduenir.

De l'hemicranie, ou migraine, & de ſes remedes.

Chapitre XIII.

Hemicraine. IE ne me veux arreſter à faire definition ny deſcription de l'hemicraine, ny de ſes cauſes, ſignes, maniere de viure, remedes internes & externes : car tout ce qui a eſté dit de la cephalée, conuient à l'hemicraine, & n'y a difference autre ; ſinon qu'en ceſte-cy le mal & la douleur ne tourmentent que la moitié de la teſte, ores la dextre partie, ores la ſeneſtre, ainſi qu'apparoiſt la future ſagitale, & à la cephalée toute la teſte fait mal.

Indices. Encore que ce ne ſoit ma deliberatiõ de n'eſcrire des cauſes de ce mal, ſi eſt-ce que ie diray en paſſãt, qu'aucuns Autheurs ont eſcrit de ceſte hemicraine prouenir par vne ſympathie de quelque viſcere, comme de l'eſtomac, du foye, de la ratte affectez, qui enuoyent des humeurs & vapeurs à la teſte, ie ne veux contredire abſolument à tels Autheurs : car il ſe void ordinairement pluſieurs hemicraines qui ne ſe

ne ſe ſont plaint du foye, de l'eſtomac, ny de la ratte, & aucune partie qui ſe deſcharge, ſi ce n'eſt qu'elle aye eſté touchée auparauant de quelque douleur. Et quand le Medecin recognoiſt l'hemicraine procedant du vice d'vn viſcere, ou autre partie, il doit ramener ceſte dite partie à ſon deuoir & bon naturel, & hors l'hemicraine, ou cephalée ceſſera. Que ſi elle n'eſt pas par ſympathie, la iugera eſtre par idiopathie, c'eſt à dire, par debilité ou vice de la partie malade, qui eſt la teſte.

Si la maladie & douleur hemicranique prouient de vapeurs & humeurs acres, qui montent au cetueau, par les arteres & veines exterieures, ne voulant ceſſer par aucuns remedes internes ny externes; ny auſſi celle qui s'engendre d'elle meſme au cerueau, il ne faudra vſer de trepan: mais appliquer vn cautere potentiel pres de la ſuture ſagitale, du coſté que la douleur preſſe, & le tenir longuement ouuert. Et ſi la maladie ſe changeoit de l'autre coſté, il fraudra de meſme appliquer vn autre cautere de l'autre coſté, & les tenir tous deux ouuerts longuement. Et ſi pour ces cauteres l'hemicraine perſiſtoit, apres les auoir endurez ſept mois, il faudra venir à l'inciſion deſdites veines temporales, poſterieures, ou anterieures, ainſi que l'on cognoiſtra les humeurs & vapeurs paſſer par icelles, par leur plenitude & pulſation. Curation.

Or l'inciſion entiere des veines anterieures, temporales, & autres de la teſte, il ne la faut faire comme Paul Eginete le commande dans ſon ſixieſme liure, qui eſt auec vn cautere actuel, cultelaire, rougi au feu, & cauteriſer & bruſler la veine, & y proceder iuſques à l'os, puis penſer la playe auec onguents

Façon d'inciser les veines arterieures.

onguents propres. D'autres les tranchent comme les varices de cuisses & iambes, en descouurant la veine, puis la lient, apres la couppent transuersalement. Mais ie donne aduis d'y proceder plus doucement, c'est que l'on applique vn cautere froid vn peu gros sur la veine, & l'y laisser tãt de temps, que celuy qui l'aura appliqué cognoistra que son action doit du tout estre faite, puis laisser tomber l'escarre d'elle mesme sans aucun artifice: apres amener l'vlcere à cicatrisation. Sans doute ceste façõ fera aussi bien, & auec peu de douleur, diuiser la veine transuersalemẽt, & mieux que le cautere actuel de Paul, & se treuueront les deux extremitez de la veine incisée l'vne de l'autre distantes de la largeur de demy doigt pour le moins, & ne se pourront iamais reünir: par ainsi les vapeurs & humeurs n'auront plus de passages par ces vesseaux ainsi diuisez.

Spagirics.

Le docte Birchman Aleman, Medecin Spagiric, escrit que la poudre suiuante guerit toutes emicranies quelques grãdes & douloreuses qu'elles soyẽt: Radicis Aronis præparatæ ℥. ij. acori vulgaris, pimpinellæ ana ℥. i. oculorum cancri ℥. ß. cinamomi ʒ. ij. salis absinthij, & iuniperi ana ʒ. i. ß. saccari rosati quantum sufficit, conficiatur puluis. Le remede est asseuré, & experimenté tous les iours.

Prognostic.

Quant aux prognostics, ils sont de mesmes qu'en la cephalée, & se voit bien souuent que par changement d'aage elle se perd, aussi aucunefois s'augmẽte au lieu de se diminuer. Il faut noter que quand les vapeurs montent par les veines & arteres internes, que la maladie en est plus difficile à guerir : car on n'y peut bonnement donner ordre par l'arteriotomie comme à l'exterieure, vray est que par les

euen

euentillations que les trepans pourront faire, il se trouue vn grand soulagement à la cephalée, qui est causée des vapeurs, portées par les arteres & veines internes, par ainsi on n'vsera de trapan sinon en ceste cause.

Du vertigo, ou tournement de teste.

CHAPITRE XIV.

IL y a de trois especes de vertigo, l'vne appellée des Grecs *Scotoma*, qui est vn soudain esblouïssement & offuscation de la veuë: l'autre nommée des Grecs *Dinos*, qui est vne imagination, que ce qu'on regarde tourne, cõbien qu'il ne soit pas ainsi; la tierce aussi est nommée desdits Grecs *Scotonidos*, composée des deux. La cause est vn esprit chaud & vapoureux montant par les arteres en la teste, qui remplit le cerueau, & fait vn mouuement des humeurs & esprits contenus en iceluy, inégal, confus, & turbulent, comme quand nostre corps est souuent tournoyé & vireuolté, ou que l'on a beu trop de vin puissant, fumeux, & mal trempé. Ceste esprit boüillant pour la pluspart est enuoyé du cœur au cerueau par les arteres, produites du rets admirable, qui s'inserent en la base d'iceluy; quelquesfois il est engendré dans le cerueau mesme intemperé en chaleur ou froideur; autresfois il vient d'autre part, comme de l'estomac, du foye, de la matrice, & autres parties mal affectées.

Trois especes de vertigo.

Causes.

Les malades aisément perdent le voir, & tombent, & pour peu qu'ils tournoyent leurs corps, ou regar

regardent quelque choſe qui tourne, comme vne
Indices. rouë, ou quelque eau qui court. Si la cauſe eſt au cerueau meſme, ils ont douleur & peſanteur de teſte, du bruit aux oreilles, ne ſentent rien du nez. Si elle procede de quelque autre partie, ils ſentent en icelle quelques accidents ou douleurs au membre, comme mordication, & enuie de vomir, ſi elle procede de l'eſtomac, & ainſi des autres.

Si la maladie procedoit de vapeurs chaudes, il y faudra vſer de maniere de viure, qui temperera la ferueur du ſang, ou de la bile, telle qui ſe fera auec choſes aigres & ſtiptiques, comme eſt le ſuc de coing, & de grenade, dans leſquels on mettra vne petite roſtie de pain qu'ils ſucceront ou mangeront. Leurs viandes ne ſeront nullement flatueuſes, ny de difficile digeſtion; l'air auquel ils demeure-
Regime. ront, ſera plus obſcur que lucide; le boire ſera quelque vin blanc ou cleret, qui ne ſoit point fumeux, principalement ſi la maladie eſtoit faite par ſympathie. Le dormir mediocre bon, non ſeulement conuenable à la ſanté du corps, mais de l'eſprit. Il faut euiter les faſcheries, courroux, & trop grande ſolicitude, & s'abſtenir du tout de l'acte Venerien.

Pour la curation; il faut ſçauoir ſi la maladie prouient du cerueau meſme, ou par la ſympathie d'vne autre partie. Si du cerueau, il ſe faut informer s'il eſt actuellement, ou par puiſſance. Car le premier requiert ſoudaine curation, & l'autre precaution. D'abondant il faut regarder ſi en l'accés le malade eſt ſouffrant & patient, ou hors iceluy: ſi en l'accés, alors il faudra vſer de frictions, ventouſes, ligatures & ſenteurs, qui auront vertu de remettre le malade
Curation. en bon eſtat: mais ſi c'eſt hors l'accés, il ſe faudra

atten

attentiuement informer de la cauſe, comme ſi la cauſe eſtoit externe, comme choſes qui vireuoltét, telles que roües de moulins, de charrettes & autres, ou la voix grande d'vn homme, d'vn animal, ou d'vn grand peuple, & autres ſemblables, ou qu'il fuſt crapuleux, on donnera ordre qu'il ne voye ou entende aucune de toutes ces choſes. Si le mal procedoit de quelque intemperie du cerueau, ou y procedera par remedes contraires à la qualité de l'intemperie, tant internes qu'externes.

Si aucun des humeurs en eſtoit la cauſe, lors on y procedera par cinq voyes. Premierement par euacuation; ſecondement par reuulſion, & deriuation enſemblement; tiercement par alteration, ou preparation des humeurs; quartement par la correction & ablation des accidents; quintement par la maniere de viure, de laquelle nous auós eſcrit en l'article precedent. Si le ſang abonde, l'euacuatió ſe fera par la ſeignée des veines les plus lointaines, commençant par la ſapheine, puis de la baſilique, & en fin de la cephalique, & des veines qui ſont derriere les oreilles, principalement ſi les purgations menſtruelles, ou hemorroides eſtoyent ſupprimées.

Cinq voyes pour guerir.

Seignee.

Mais ſi le ſang auec les autres humeurs ſuperabondoit en quelque qualité vitieuſe, il ſera purgé ainſi que la nature de l'humeur requerra, auec rheubarbe, mirobolans, caſſe; les reuulſions & deriuatiós ſe feront ainſi que nous auós eſcrit en l'article precedent, & aux chap. 9. & 10. traictant de la cephalée, voire faudra venir iuſques aux cauteres, & trepás, ſi la maladie eſtoit contumace. L'alteration ou preparation d'humeurs ſe fera par remedes externes & internes: les externes au commencement ſe feront par

Purgatiós.

Reuulſions.

Preparations, alterations.

par huilles,& autres qui refrigerent & repercutent, tel qu'eſt l'huille roſat,le vinaigre : Et à l'eſtat auec repellens & reſoluens meſlez enſemblement;& à la fin par purs reſoluens, comme nous auons dit au chapitre de la cephalée. Les internes ſe parferont par remedes, qui rendront comme immobiles les eſprits, par medicaments froids & ſtyptiques, tel qu'eſt le ſirop de grenades,de ribes,de coings,& par apozemes ayans meſmes vertus.Si la maladie eſtoit cauſée d'eſprits chauds & violents mouuemens,les lohocs auſſi y ſeront propres, compoſez de ſuccre roſat, & de gelée de coings ſimple ; manger auſſi apres les repas du cotignac. Les accidents de vertiginoſité ceſſeront,ſi le malade ne conuerſe en lieux hauts,& qu'il ne jettaſt la veuë en bas, ny regarde les choſes qui tournent cõme rouës de moulins, de forges de fer,ou riuieres qui ont leurs cours violẽts; les grands brũits, & autres choſes ſemblables. Les formes des remedes ſe treuueront au chapitre 9.

Remedes internes.

Notez.

Poudre.

La poudre ſuiuante a vne grande vertu contre le vertigo : ℞.Salinæ ℥.ij.florum lauendulæ, hyſſopi, menthæ ana ℥.j.gariofilorum,nucis moſcatæ,cinamomi, zingiberis albi,granorum paradiſi, Zedoariæ,Galangæ ana ℥.j.calami aromatici ʒ.ij. granorũ iuniperi ʒ.iij. granorum pœoniæ ℥.j. fiat puluis, de laquelle on donnera vne cuillerée d'argent les ſoirs & les matins. Vn Abbé fut gueri par le moyen de ceſte poudre,en ayant vſé trois mois conſecutifs,ſa maladie eſtant cauſée de vents refermez dans la teſte. Les tablettes de diarrhodon Abbatis y ſont propres, & plus encor l'antidotus cephalica major ou minor,s'il n'eſtoit riche.La diette faite de decoction de Guaiac y eſt tres-propre.

Hiſtoire.

I'ay

I'ay traitté vn illuſtre Gentilhomme ſieur de Mentegoux, aagé enuiron de vintquatre ans, le chaſteau duquel n'eſt qu'à vne lieuë d'Vſerche où eſt ma demeure, lequel eſtoit tourmenté d'vn vertigo, qui luy venoit par interualles de iours, prouenante de certaines vapeurs, qu'il ſentoit luy monter des deux iambes iuſques dans la teſte, & lors il luy ſembloit que toute la maiſon ſe contournoit, cõme vne rouë de moulin, & apres venoit à ſincopiſer. Ie luy fis appliquer vn cautere potentiel à chaſcune iambe, quatre doigts plus bas que le iarret, & ſi toſt qu'ils ſe mirent à ſuppurer, auſſi le vertigo ceſſa, & les ayant tenus ouuerts pres de quinze mois, s'en faſchant il les laiſſa fermer, & depuis ne s'en eſt reſſenty. Hiſtoire d'vn vertigieux.

En fin on ſe comportera à l'arteriotomie, angeilogie & trepan, comme à la cephalée & hemicraine; porter ordinairement vn emplaſtre de bethonica ou de diapalma bien fait ſur la teſte, eſt vn tres-bon remede. Carles le Quint Empereur, qui viuoit encor de mon temps, eſtant fort ſujet au vertigo, ne trouuoit remede plus aſſeuré contre telles infirmitez, que ſe faire mettre à la cime de la teſte de la poudre de vers de ſoye deſſechez, lors que l'acces le poſſedoit, & ſe paſſoit ſoudain, auec grande admiration des Medecins aſſiſtans. Or il faut ſçauoir que pluſieurs choſes rapportent de bons remedes aux maladies auec raiſon naturelle, laquelle on ignore, que les Medecins appellent proprieté occulte. Remede de Charles V. au vertigo.

Le docte du Cheſne Spagiric, approuue fort en ce mal la dragée capitale de Langius, comme auſſi celle de Craton; il aſſeure auſſi que la fiente de paon maſle, ſechée & puluerisée, puis trempée toute la Remedes Spagirics.

nuict dans du vin, passée par vn linge, & au matin la dõner à boire au vertigineux. Si c'est vne fille ou femme, donnez de celle d'vne paonne, & en conuient donner despuis la nouuelle lune iusques au plein; ledit du Chesne atteste qu'vn des grands Seigneurs de France fut guery de ce remede par l'aduis d'vn païsan.

Les vertiginositez quand suruiennent en aucunes maladies, se font souuent par voyes de crise. Le vertigo qui saisit souuent vne vieille personne, pre-
Prognostic. sage vne aploplexie. Celuy qui est vexé de tourment de teste ordinairement, doit estre soigneux d'euacuer souuent l'humeur gras, à fin qu'il ne tombe en apoplexie, ou epilepsie. Vn vertigo qui detient vne personne longuement, est indice, qu'il procede de cause froide.

De la phrenesie, & paraphrenesie.

Chapitre XV.

Phrenesie. PHRENESIE est vne inflammation de cerueau, ou de ses membranes, ou de tous les deux, d'où s'ensuit lesion de l'vne des principales facultez de l'ame, à cause dequoy elle a grande affinité auec la manie & melancholie, & differe en ce, que lesdits sont sans fieure, leurs matieres n'ayãt encor acquis putrefaction. Et paraphrenesie, n'est
Paraphrenesie. proprement qu'vn delire ou resuerie, qui accompagne les fieures aucunefois, qui se fait de vapeurs chaudes de tout le corps, qui montent à la teste sans aucune inflammation, comme à la phrenesie; &

different

different en ce, que la vigueur de la fieure cessant, aussi cesse le delire & resuerie,& ne continue comme la phrenesie,qui est vne propre maladie du cerueau,accompagnée des fieures.

Aucunefois la phrenesie est symptome d'vne fieure ardante , ou d'autre grande maladie. Aussi elle prouuient de l'inflammation du diaphragme,qu'on dit la hampe , & autres parties inferieures,& n'afflige souuent que par sympathie ou consentement. Cause.

Galen dit,que toute phrenesie s'engendre de bile ou humeur coleric, que cõme il y en a de plusieurs especes,aussi y en a-il de plusieurs façons. Car il y en a vne naturelle, qu'on appelle , *pallida bilis* , qui n'est qu'vn sang,tenu clair & bilieux,d'où se faict la phrenesie la plus benigne,dõt parle Hippocrate,disant: *Les resueries ou folies qui se font auec risées & plaisanteries , sont moins dangereuses , que celles qui se font d'industrie & de violence.* Il y a vne autre espece de bile ou colere non naturelle , de laquelle les malignes phrenesies se font , ainsi qu'elle aura acquise plus ou moins d'acrimonie : car celle qui est la moins aduste, acre & passe, engendre de plus benignes;la flaue & jaune de plus malignes:Mais l'aduste & torride qui degenere en atrabile, excite des resueries violentes & furieuses. Autres causes.

Or d'autant que ceste maladie est reputée entre les aigues, ne requiert seulemẽt vn docte Medecin; mais diligent, d'autant que le plus souuent elle se termine au septiesme iour. On donnera ordre soudainement qu'il n'y aye trop de splendeur en la chambre , d'autant qu'elle empesche de dormir , & faict resuer d'auantage. Aussi si la clarté & lumiere De la splẽdeur de la chambre.

luy eſt du tout oſtée, il ſera en danger de tomber en des imaginations melancoliques & furieuſes.

Aſclepiades vouloit qu'on les miſt en des lieux remplis de grandes ſplendeurs, & qu'on euſt des Muſiciens & ioüeurs d'inſtrumẽs, & de ceſte façon de guerir preſques toutes maladies, vn temps fut que les Grecs en vſoyent: neantmoins en cecy il faut tenir mediocrité, & que l'air du lieu tẽde à frigidité & humidité, comme auſſi ſa maniere de viure. Il pourra eſtre viſité de ſes amis, & ne luy tenir propos rudes, ny faſcheux, mais amiables, puis venir à la ſeignée.

Regime.

Tous les doctes practiciens s'accordent, qu'il faut ſeigner dés le commencement de la veine cephalique, & faire l'ouuerture petite, à fin que le ſang bilieux ſorte, & que le phrenetic par ſes reſueries, arrachant les compreſſes & bandes du bras, le ſang ne ſe perdiſt tout, & n'en faut tirer que moderement, pour cõſeruer les forces du malade. Et pour n'auoir prins garde à ces choſes, pluſieurs en ſont morts. Que s'il ſe preſentoit occaſion qui empeſchaſt la ſeignée, comme imbecillité prouenante de trop grande vieilleſſe, ou que la malade fuſt enceinte, il faudroit appliquer des ventouſes ſur les omoplates, ou ſur les feſſes auec ſcarifications. Paul d'Eginete, & Diocles veulent, qu'on ſeigne des veines ſublinques: mais cela ſe doit entendre quand la phreneſie prouient de l'inflammation, du diaphragme, ou des poulmõs ou autres parties inferieures inflammées, autrement elle ne profiteroit, & ce quand la matiere morbificante flue encor. Et la phreneſie eſtant en ſa vigueur ou eſtat, il faut ſeigner de la veine qui ſe void enuiron le milieu du front.

La ſeignée.

Ventouſes.

Seignée de la langue.

Du front.

On

On ſera aduerty, qu'encor que le malade n'aye encores prins de cliſtere, ou autre preparatif, qu'on le doit ſeigner ſans differer, à fin d'empeſcher la colere & ſang boüillant de monter au cerueau, qui eſt vn humeur qui tient du naturel du feu, qui touſiours de ſon naturel tend en haut; & apres le ventre luy ſera faict libre. Hippocrate eſt de ceſt aduis, non ſeulement en ceſte maladie, mais en toutes, où la ſeignée entre tous remedes eſt requiſe. Pluſieurs (la maladie continuant) mettent des ſangſues au front, & en quelques autres lieux de la teſte, d'autres ſcarifient le oreilles, & voila quant eſt de la ſeignée.

Faut eſtre prompt à la ſeignee.

Des ſangſues.

Scarifie des oreilles.

Apres faudra raſer le poil, mais pluſtoſt tondre, & ce du commencement: car la rature eſt aucunement attractiue. Aſclepiades ne vouloit ny l'vn ny l'autre, diſant qu'ils faiſoyent attraction, ainſi qu'on void aux herbes des prez, qui tant plus ſont ſouuét fauchées, tant plus elles abondent. Mais il ne le faut enſuiure en cecy: car il eſt neceſſaire, que le phrenetic ſoit tondu, pour mieux appliquer les remedes, auſſi que les fumées chaudes paſſent plus librement au trauers du cuir. Et s'ils ne ſe veulent ou peuuent contenir dans le lict paiſiblement, ſi le phrenetic eſt opulét, il ſera retenu & gardé par hommes forts & robuſtes; s'il eſtoit pauure, il luy faut lier bras & jambes, qui eſt le plus aſſeuré moyen, d'autant auſſi que les ligatures ſeruent de beaucoup à la reuulſion. Pluſieurs ſe ſont precipitez par des feneſtres; ce que fit vn Manceau à Paris, & ſe tua. La femme d'vn nattier ſe couppa la gorge auſſi audit Paris. En ce pays de Lymoſin vn Notaire Phrenetic au bourg de Beiſſac, s'eſſaya de donner vn coup de couteau à ſon Medecin. Il n'y a pas long temps à Segur, ville

De la tonſure.

Comme il faut contenir le malade.

Hiſtoire des Phrenetics.

du bas païs de Lymouſin, vne femme vieille phrenetique paſſa la riuiere toute nuë à plein midy, monta apres vne grande & haute montagne, ſe cacha deux iours entiers dans les bleds, fut trouuée, & ramenée en ſon logis, & en mourut.

Cliſtere refrigerant.

On donnera vn tel cliſtere auãt ou ſoudain apres la ſeignée. ℞. quatuor remollitiuorum & lactucæ ana M.j. prunorum num. viginti, quatuor ſeminum frigidorum ana ℥.ß. florum violarum & nenuphar is ana p.i. hordei integri p.i.ß. fiat decoctio, colaturæ libræ vnius, diſſolue ſaccari rubri, & caſſiæ ana ℥.i. olei violacei ℥.iiij. ſi l'on y adiouſte vne once de ſuc de blette, il n'en ſera que plus efficacieux: Apres on viendra à luy donner vn minoratif benin.

Minoratiues.

℞. Prunorum dulcium Damaſcenorum, & ſebeſten ana numero decem, quatuor ſeminum frigidorum maiorum ana ℥. iij. trium florum cordialium ana p.i. fiat decoctio ad quartarium vnum. In colatura diſſolue caſſiæ nouiter extractæ, pulpæ tamarindorum ana ℥.ß. ſyrupi roſarũ ſolutiui ℥.i. miſce, fiat doſis, ou ſi le perſonnage eſtoit robuſte, il ſeroit purgé de ceſte façon: ℞. prædictæ decoctionis quantum ſatis, in qua diſſolue ſyrupi violacei ℥.i. electua. de ſucco roſarum & diaprunis compoſiti ana ℥.ij. miſce, fiat potus: apres il faudra alterer l'humeur bilieux auec le iulep ſuiuant.

Iulep alterant.

Syrupi de granatis, ſyrupi violacei, & de berberis ana ℥.iij. aquarum endiuæ, lactucæ, ſolani, ana quartarium vnum, miſce pro tribus doſibus. Le Medecin pourra changer de ſyrops, d'eaux diſtillées ou decoctions, ainſi qu'il verra eſtre de beſoin, s'accommodant aux quatre temps de la maladie. A la ſoif le malade boira de la decoction d'orge, dans laquelle

pourra

pourra meſler du ſyrop violat, de acetoſitate citri, de limons ou autres. Auſſi on ordonnera des potiõs sõniferes s'il eſt requis: ℞. ſyrupi de Papauere ℥.ij. aquæ lactucæ, & ſolani ana ℥.i.ß. miſce, fiat potus. Il ne faudra oublier les amandez hordeats, dans leſquels on mettra de la ſemence des deux pauots: les conſerues de roſes, de violiers, de nenuphar & de cichorées y ſont tres-bonnes.

Potiõ dormitiue.

Conſerues.

Pour appliquer les remedes locaux & externes, aucuns ſont d'aduis de ne les appliquer indifferemment & vniuerſellement par toute la teſte: mais ſeulement à la partie anterieure, ou au milieu, ou poſterieure, ſelon ceſte partie de l'ame que l'on cognoiſtra eſtre affectée, d'autant qu'on a touſiours remarqué la ſeule imagination à aucuns auoir eſté leſée, & la raiſon & memoire demeurées entieres & ſaines. Ce qu'atteſte Galen, pour l'auoir cogneu en luy-meſme, lequel en ſon adoleſcence tomba en vne fieure ardente, & taſchoit à oſter des pailles, qu'il cuidoit tenir à ſes habillemẽts & couuertures, comme auſſi des floquets de laine noire, ce qui n'eſtoit, & perſiſtoit ce faire; & eſtans preſens deux de ces amis, dirent qu'il eſtoit trompé, & qu'il reſuoit. Ce qu'ayant entendu Galen, qui n'auoit que l'imagination leſée, & non la raiſon, dit: Il eſt vray ce que vous dites. Parquoy à fin que la phreneſie ne le ſaiſit, pria qu'on le feiſt ſecourir.

A quelles parties il faut appliquer les remedes.

Hiſtoire de Galen de l'imagination leſée.

I'en vay alleguer vn autre d'vn Cardeur de laine à Rome, du temps de l'Empereur Commodus, lequel auoit l'imagination ſaine, & le iugement leſé: car eſtant frenetic, ayant fermé ſur luy la porte de la chambre, & s'eſtant mis à la feneſtre, eſtant regardé du peuple paſſant, demandoit s'il ietteroit des

Hiſtoire d'vn Cardeur du iugemẽt leſé

vaſes de terre, de verre, & d'autre matiere, le peuple brutal diſoit, qu'il ietta ſt: ce qu'il fit, & n'ayant plus de meubles à ietter, demande encor s'il ietteroit en bas vn enfant qui eſtoit dans le berceau; ce que le peuple accorda, & jetta l'enfant du haut en bas l'eſtage où il eſtoit, eſtant fort haut, & l'enfant fut tué. Ce phrenetic cognoiſſoit les noms des meubles, & que dans le berceau il y auoit vn enfant: mais il auoit le iugement leſé, de precipiter vn enfant innocent, de rompre ſans neceſſité ſes vaſes, & autres meubles.

Phreneſie où la memoire eſtoit perduë.

Semblablement la memoire par vne phreneſie occupant la partie poſterieure, ſe peut perdre, & ay veu vn cordonnier à Gyan ſur Loire, qui l'eſpace de quinze iours ne ſe cognoiſſoit ſoy-meſme, ny où il eſtoit, ny ſa femme, ny ſes enfans. Theucydide faict mention en ſon liure deuxieſme, qu'il a eſcrit de la guerre Peloponeſiane, qu'il ſe mit en l'armée vne phreneſie, que tous ceux qui en furent infectez, ne cognoiſſoyent amis ny ennemis, ny eux-meſmes, ayans oubliez tout ce qu'ils ſçauoyent, & auoyent entendu dire & veu parauant ceſte maladie, neantmoins ils parloyent auec iugement, l'imaginatiue ſaine.

Aucuns phrenetics perdent l'imagination, le iugement & la memoire, comme feirent bonne partie de ceux qui eſtoyent en l'armée Royale de Charles neufieſme, l'an mil cinq cens ſoixante quatre, dont eſtoit Lieutenant de Roy Henry troiſieſme, lors Duc d'Aniou, frere dudit Roy Charles, contre les Proſtetans François, dont pluſieurs moururent, entre autres Millet, & Chapellain, doctes Medecins, qui eſtoyent enuoyez dudit ſieur Roy, pour ſeruir

Phrenetics. qui perdirent les trois ſens interieurs.

ledit

ledit Sieur Duc en cas de neccſſité, & à d'autres. Pluſieurs Apothicaires & Chirurgiens tomberent aux meſmes accidents, auſſi des Princes & illuſtres Seigneurs, & autres de baſſe condition, auſquels en leur maladie le iugement, imagination, & memoire ſe perdit: Mais eſtans gueris peu à peu, recouurerent leur priſtine ſanté, & autres moururent.

I'ay allegué ces hiſtoires, à fin que les jeunes practiciens apprennent qu'il y a plus d'vn ſens interieur, & qu'vn peut eſtre vitié, l'autre demeurant ſain: auſſi à fin qu'ils apprinſſent leur reſidence & ſieges; ce qui ne ſert pas de peu à la methode curatoire, pour y appliquer les remedes deuëment; veu que l'imagination, qu'aucuns appellent ſens commun, eſt ſitué en l'interieure partie du cerueau; la ratiocination au milieu, & la memoire en la poſterieure. Sieges des trois ſens interieurs.

Or à fin que ceux qui traicteront vne phrenetic, cognoiſſent aſſeurement la maladie de phreneſie, ne prenans vne maladie pour autre, ie mettray icy les ſignes: leſquels ſe cognoiſſent, ſi ayant la fieure continuë, il a des reſueries, ne pouuant preſques dormir, puis apres ſi les veilles ſuruiennent, ou s'ils dorment, ce ſera vn ſommeil turbulent, tellement qu'ils ſe leuent en ſurſaut, crians furibondement, parlans mal à propos, & ne reſpondent bien à ce qu'on leur demande; & s'ils le font, ce ſera auec courroux, principalement ſi par le paſſé ils ont eſté humains & traittables: d'abondant ils ont les yeux rougeaſtres, & grandemẽt chargez de ſaletez, & les frottent ſouuent, aucunefois les ont arides, autrefois plorans; leur langue eſt aſpre & aride, & le nez leur ſeigne aucunefois, & taſchent d'oſter de leurs Signes de phreneſie.

veſtemens de pailles & floquets de la laine, leurs pouls eſt languide & petit, aucunement dur & nerueux, & ont la reſpiration rare, ainſi que l'eſcrit Hippocrate. Or ceux à qui le ſang eſt cauſe de leur mal, reſuent & folaſtrent auec risées, diſent & font choſes plaiſantes: mais de la bile deuiennét furieux, tellement qu'ils ne peuuent eſtre contenus, s'ils ne ſont attachez, & oublient tout ce qu'ils ont dit & faict, tellement qu'aucuns ayans demandé à boire, l'oublient, & ne ſe ſouuiennent de boire; où s'ils boiuent, ne ſe ſouuiennent de rendre la couppe.

Ayant bien recogneu la cauſe de la phreneſie, & ſur tout quelle partie des ſens ſera leſée, appliqueront le remedes qui premierement ſeront de faculté froids & repercuſſifs, nullement reſoluants, qui ſe doiuent mettre en l'eſtat & declination de la maladie, plus ou moins, ainſi que la condition du tẽps, & la maladie le requerront. Au commencement ſera appliqué tel repercuſſif: Prenez oxirhodin vne liure, & dans iceluy ſoyent trempez des linges, pliez en deux ou trois doubles, & ſoyent appliquez ſur l'anterieure partie du cerueau, c'eſt à dire, ſi l'imagination eſtoit leſée, il faut entendre ainſi des autres ſens interieurs. Et apres en auoir vsé vn iour ou deux, on paſſera à vn autre, qui ſera composé de ius de morelle, de nymphæa, de chaſcun quatre onces; on en vſera cõme de l'oxirhodin; & ſi l'hyuer eſtoit, on vſera de leurs eaux diſtillées. Et lors que les linges qu'on appliquera deſſus commenceront à s'eſchauffer, il les faudra retremper derechef dans leſdits ſucs ou eaux diſtillées. Pareillement les ſucs de plantain, de coucourdes, de laictues, de roſes, ſont auſſi propres à ce, auec vn peu de vinaigre, l'onguẽt

Remedes pour appliquer au commencement.

dit

dit populeũ recentement composé eſt bon remede. Autre : Huille de violette & de nenuphar, de chaſcun trois onces, huille de pauot & de mandragore de chaſcun vne once, ſoyent meſlez, & appliquez ſur le front, pour prouoquer à dormir, toutesfois ſi on craignoit que ce frontal fuſt trop refrigerant, on pourra meſler du laict d'vne femme nourriſſant vn fils, enuiron quatre onces, pour corriger ſa trop grande froideur.

Il ne faut abuſer des refrigerãts.

Or il ne faut vſer de ces medicaments tant refrigerants, ſinon auec grande diſcretion, d'autant que le cerueau eſt l'vn des principaux mẽbres du corps, qui de ſa nature eſt froid. Et aduient ſouuent, que pour en auoir abusé, & trop longuement, que le phrenetic tombe en lethargie : Parquoy au commencement on en doit vſer en petite quantité, & en l'augment en plus grande.

Remedes pour l'eſtat & declinaion.

A l'eſtat moitié de reſoluants, moitié de refrigerants & repercutiãts: à la declination on vſera tous des reſoluants. Exemple pour repercuter & reſoudre : Prenez huilles violat & de nenuphar de chaſcun deux onces, huille de camomille, pour reſoudre quatre onces ; ou pour mieux faire, prenez huille violat trois onces, ius d'ache deux onces, huille de camomille deux onces & demie ; le repellant & refrigerant eſt l'huille violat; les reſoluants ſont le ius d'ache & huille de camomille : on y peut auſſi adiouſter des ſucs plus forts, comme de calamẽt, d'origan, de ſerpolet: mais ces reſoluants ne ſe doiuent mettre, comme a eſté dit, qu'en la declination, comme au commencement les repellans & ſomnifères, le ſuiuant fait dormir & repercuter.

Prenez fleurs de violettes, de roſes, de nenuphar, de

Euaporations ou lauatoires somnifères.

de chascun vn pugil, testes de pauot blãc trois dragmes, semẽce de laictues deux dragmes, le tout soit cuit en eau, & soit faite euaporatió, que le phrenetic receura par la teste, pour luy prouoquer le dormir, ou bien on en lauera sa teste: & de semblables & approchantes decoctions on en fomentera ou lauera les pieds & parties genitiues du malade. A la vraye declination, il n'y faudra mettre des testes de pauot, si les veilles ne molestoyent par trop: mais il faut vser pour resoudre de la marjolaine, serpolet, de la melisse, de la bethoine, & autres herbes capitales. Il faut tenir pour regle generale, qu'on doit commencer en toutes maladies par les medicamens plus benins, puis venir aux plus forts.

Aduis sur la declination.

Animaux fendus chaudemẽt mis sur la teste.

Aussi au milieu de l'estat, & à la declination, on mettra sur la teste de petits animaux, fendus par le milieu le long de l'eschine, sans oster aucunes parties interieures, comme cœur, poulmons, intestins, foye, rate, & autres tels que petits chiẽs, coqs, poulets, pigeonneaux, voire des poulmons de moutons tirez tous chauds: & quand lesdits poulmons commenceront à se refroidir, si la commodité n'estoit d'en recouurer d'autres, il les faudra rechauffer dans de l'eau chaude durant trois ou quatre boüillons; n'approuuãt ce que les anciens faisoyent, qui estoit, qu'apres auoir fendu l'animal par l'eschine, tiroyent les intestins, visceres, & toutes autres parties internes, lesquelles contenoyent vne chaleur temperée & anodine, qui temperoit l'acrimonie de cest humeur bilieux, & mettoyent la carcasse de l'animal, comme vn bonnet sans chaleur à la teste du malade, qui l'offençoit, & luy laissoyent iusques à ce qu'il rendist vne feteur & puanteur.

Or

Or c'eſt choſe aſſeurée, que l'animal fẽdu & nullement euentré, doit eſtre ainſi appliqué, d'autant qu'en ceſte façon il gardera plus de douze heures ſa chaleur naturelle, & l'ay touſiours ainſi practiqué auec heureux ſuccés. Et ſi vous voulez mieux faire, pourrez mettre ſur les inteſtins, & autres parties de l'animal, ſoudain qu'il eſt ouuert, la poudre que s'ẽſuit: Prenez Coriãdre preparé deux onces, fleurs de roſes, camomilles, melilot, violes, nenuphar, de chaſcũn vn pugil, ſemence de laictues, de pauot blanc, de chaſcun vne dragme, de tous ſandaux, de chaſcun demie dragme, graine d'eſcarlatte, bethoine ſeche, de chaſcun deux ſcrupules, ſoit faite poudre pour en ſinapiſer les inteſtins de l'animal, & l'appliqũer tout chaud ſur la teſte du phrenetic, elle roborera la partie, & ſi prouoquera le dormir.

Poudre à ſaũlpoudrer l'animal ouuert.

L'on ſera aduerti, que bien ſouuent aux phrenetics ſuruient ſuppreſſion d'vrine, ce qui n'eſt pas à negliger, parquoy on fomentera le penil & parties genitales de decoction de maulues, guimaulues, patietaire, camomille, & melilot, cuittes en eau & vin, pour fomenter le penil & parties adiacentes. Que ſi pour ceſte fomentation il n'arriuoit point, vous pourrez adiouſter à la ſuſdite decoction des ſemences d'ache, gremil, perſil, ſeſeleos, & pluſieurs autres racines & herbes aperitiues, puis oindre la perinée, & region de la veſcie de l'onguent qui s'enſuit: Prenez greſſe de connil, huille de ſcorpion, de chaſcun deux onces, ſemence d'ache, de perſil, d'aſarum & ſeſeleos, de chaſcun demie dragme, auec vn peu de cire, ſoit fait onguent. Serez auſſi aduerty de n'vſer d'opium que le moins que vous pourrez, tant interieurement qu'exterieurement, & que ſoit ſeulemẽt de

Remedes à la ſuppreſſion d'vrine, qui viẽt aux phrenetics.

Aduis ſur l'opium.

de quelques grains enuers les robuſtes, d'autant qu'il eſt dangereux enuers les enfans, femmes, gens delicats, & tendrelets. Vray eſt, que i'approuue fort qu'en ceſte maladie on donnaſt au phrenetic vne pillule de laudanum, auſſi groſſe qu'vn grain de poiure, de la deſcription du ſieur de la Violette, comme il ſe trouue eſcrit dans ſa pharmacopee: car l'opium y eſt ſi bien corrigé, qu'il ne peut rapporter aucun dommage, au contraire vn grand contentement, & non ſeulement vne fois, mais par deux ou trois fois par interualles : car il met en repos les phrenetics.

Remedes Spagiics.

Tous les grands Alchimiſtes aſſeurent auec verité, que l'huille de mandragore tirée chimiquement, donné en la quantité de trois dragmes, auec eau de ſolanum trois onces beüe, que ſoudrain reprime & guerit la phreneſie; & la reïterer iuſques à trois ou quatre fois.

Prognoſtic.

Les ſignes mortels ſont, ſi l'vrine qui eſtoit premierement colorée & bilieuſe, eſt deuenuë puis apres blanche & tenue, & ſi les reſueries & veilles continuent, s'il ſuruient retention d'vrine & des egeſtions humides, des conuulſions & extenſions de nerfs, s'il a les jambes du tout eſtendues, ne les pouuant plus plier, ou ſi les pliant, il ne les pouuoit plus eſtendre, s'il y vient vne veſſie au poulce, & s'il y ſuruient ſyncope ou flux de ventre, ſi aucuns de ces ſignes apparoiſſent, ou tous, ſans doute la mort eſt prochaine.

De la

De la Lethargie.

Chapitre XVI.

Lethargie, Lethargie est maladie contraire à la phrenesie, à sçauoir vne cõtrainte & necessité de dormir perpetuellement: la cause est vne pituite, qui par Cause. sa grãde froideur & humidité abreuue le cerueau, & le pousse necessairement à vn dormir ou sommeil. La fieure lente accompagne ordinairement la lethargie: car la pituite en ceste maladie se pourrit, selon Galé, auec vn profond sõmeil.

Le pouls est rare, grand & ondeux, la respiration Signes. rare & imbecille: d'abondant les lethargiques sont perpetuellement dormãs, paresseux, lasches, & sans courage. Quand on les appelle, ils ne respondent point, ou c'est à grande peine: ils ouurent les yeux aucunefois à la voix, puis apres les referm̃et, & retournent dormir: sont oublieux, resuent, & sont comme insensez, baaillent souuent, & s'oublient de fermer la bouche, estans prouoquez à vriner, ayans le vaisseau pour ce faire oublient de pisser: leur dejections sont humides. Au contraire, à plusieurs le ventre s'endurcit, leur vrine ressemble à celle des juments, plusieurs d'entr'eux suent de frayeur vniuersellement.

Il faut commencer la curation par vn clistere Clisteres. acre, & fort, tel comme est le suiuant. ℞. foliorum rutæ, lauri, bethonicæ, meliſſæ, amarici, saluiæ, centaurij minoris, ocimi ana M.i. seminis rutæ, cubebarum, anisi, fœniculi ana ʒ.ij. agarici ʒ.ij. pulpæ colocintidos

cyntidos ʒ. ß. florum anthos, ſtœchados, chamomillæ, meliloti, ſápſuci ana. p. j. fiat decoctio, in libra vna diſſolue indi maioris ℥. ß. benedictæ ℥. ij. olei anethini & rutacei an. ℥. j. ß. ſalis gemmæ ʒ. j. ſoit reiteré ſouuent ſelon la neceſſité qu'on en aura.

Apres il faudra venir à la ſeignée contre l'opinion de pluſieurs : Mais nonobſtant tout ce qu'on pourroit amener, ſi les veines ſont pleines de ſang, & qu'il y en aye abondance : lors ſelon l'aduis de Galen il faut ſeigner le malade de la cephalique, & s'il ne ſe pouuoit faire, vſera de vẽtouſes auec ſcarifications, comme nous auons eſcrit au chapitre de la phreneſie ; toutesfois il faut prendre bien garde ſi le ſang abonde, & s'il y a neceſſité de ſeigner, autrement elle luy rapporteroit vn tres-grand dommage : Et pour les clyſteres ſeront premierement attenuans, acres, puis attractifs.

De la ſeignee.

Pour les remedes internes, les pillules capitales ſeroyent tres-neceſſaires : mais comme il ſont aſſoupis, ils ne les pourroient aualler, ains ſeroit plus commode pour eux de prendre leurs purgations en forme de potions : ℔. majoranæ, fœniculi, bethonicæ an. M. ß. florum cordia p. j. aniſi contuſi ʒ. ß. foliorum orientalium ʒ. iij. & agarici ʒ. j. coquantur omnia ſimul in ſufficienti quantitate aquæ ad vnam doſin, in qua diſſolue hieræ diacolocyntidos ℥. ß. ſyrupi de ſtœchade ℥. j. miſce, fiat potio : ou, ℔. prædicti decocti quantum ſatis, in quo diſſolue diacartani, & diaphœniciana ʒ. ij. ſyrupi bizantini ℥. j. miſce, fiat porio. Apres on fera boire tous les iours vne once de vin de zedoaria, ou vne dragme de vieille theriaque, auec eau ou decoction de centaurium minus. Apres on vſera de ligatures aux extremitez : s'il

Purgations.

s'il eſt homme, on luy fera tirer la barbe & les cheueux; ſi c'eſtoit vne fille ou femme, le poil de la nature; receura parfums de matieres puantes: on luy mettra des choſes acres & amaires au palais, & en fin ſternutatoires, & ſans oublier les frictions. Arrachemẽt de poils.

Soudain apres la ſeignée, il faudra abattre les cheueux; ſi c'eſt en Hiuer, on le tondra; ſi en Eſté, il ſera razé; puis on appliquera ſur le cerueau des repellens ſur la partie anterieure, combien que le ſiege de ceſte maladie ſoit en la poſterieure: mais c'eſt pource que ceſte partie anterieure eſt rare, & qu'il y a pluſieurs futures; ce qui n'eſt pas à l'occiput, comme s'enſuit: Prenez huille roſat & de camomille, de chaſcun deux onces, vinaigre trois dragmes. Apres on vſera du parfum qui s'enſuit: Prenez aſſa fœtida, ammoniac, Galbanum, de chaſcun deux dragmes, cheueux d'homme trois dragmes, caſtoreum vne dragme & demie, ſoyent meſlez, & ſoit fait parfum, qu'on luy mettra au nez. Les gargariſmes leur ſont tres-neceſſaires: Mais d'autant qu'ils n'en pourront vſer, il leur faut oindre le palais de mouſtarde, ou de hiera, ou de benedicta; cependant ſerez aduerty de n'vſer au commencement de ſternutatoires, à fin de n'esbranler trop le cerueau, & que la pituite ne prenne plus grande place: Mais le corps bien purgé, on en pourra faire attirer vn ainſi composé: Prenez euphorbe, ou elebore, ou piretre, ou poyure, & en faites poudre, & en mettez auec vn tuyau de plume dans le nez. Raiſon des remedes appliquez à l'anterieure partie.

A l'accroiſſement du mal on vſera de l'onguent ſuiuant: huilles de lys ou de laurin deux onces, ius de rhuë & d'ache, de chaſcun vne once, auec vn peu de cire ſoit fait onguent; il ſera plus fort & effica-

cieux ſi vous y meſlez du caſtoreũ, ou de sõ huille, faut vſer touſiours de plus en plus de forts remedes, où les debiles n'ont rapporté aucun profit.

A l'eſtat.

A l'eſtat de la maladie, il faut appliquer des ventouſes, non ſur les omoplates, comme nous auons dit au commencement, pour diuerſion ou euacuation: mais à l'occiput, ou entre la premiere & ſeconde vertebre, auec beaucoup de feu & de grandes ſcarifications, à fin de tirer du ſang de la partie, & que la chaleur ſoit excitée, & la matiere retirée. On pourra auſſi vſer de ſachets compoſez de ſel, de millet, fueilles de ſaulge ſeches, & de fleurs de camomille, eſchauffees auec vn peu de vinaigre dans vne patelle, & en frotter le cerueau: en fin venir aux ſynapiſmes, qui ſe feront ainſi:

Synapiſmes.

Prenez graine de mouſtarde vne once, meſlez-la auec de l'eau, & non auec du vinaigre: car elle perd ſa vertu broyée auec iceluy, figues demie once, crottes de cheures ſix dragmes, ſoit fait emplaſtre, & appliqué ſur la partie. Les veſiccatoires auſſi appliquez derriere les aureilles, qui ſe font de cantarides, de leuain & d'euphorbe par egales portions.

Veſiccatoire.

Hiſtoire.

Alexandre Trallian recite, qu'il a veu vn lethargique qui ne ſentoit quand on le leuoit, ou qu'on exerçoit enuers luy certaines actions pour l'eſueiller, qu'on tenoit pour deploré; le vingtdeuxieſme iour de ſa maladie, il fut mis dans vn bain, duquel il receut tant d'ayde & de ſoulagement, qu'il s'éueilla, parla auec raiſon, & incontinant recogneut les aſſiſtans: Mais en ce cas il ſe faut garder de moüiller la teſte. Autre hiſtoire recite Horace d'vn auaritieux, qui eſtant tombé en ceſte lethargie, pour lequel ſecourir fut appellé vn Medecin, qui ſe monſtra hõme de

Lethargique auaricieux, comme guerit.

de bien; lequel fit appeller celuy qui deuoit eſtre heritier du malade, fit mettre vne table pres du lict du malade, & ayant faict ouuerture des coffres où eſtoyent ſes deniers, les feit mettre ſur table auec vn grand bruit, & les feit compter par pluſieurs perſonnages. Alors le malade s'éueilla au bruit, & luy dit: ſi tu ne prens garde à toy, voila ton heritier qui emporte tous tes deniers. Par ce moyen le malade ne retourna plus à ſon dormir, & guerit pour l'apprehenſion qu'il auoit de perdre ſon argent.

Vn autre, qui aymoit extremement le vin, tomba en ceſte meſme maladie: ayant entendu qu'on luy remuoit ſes tonneaux, & qu'on luy beuuoit ſon vin, guerit. Hippocrates veut qu'on meine grand bruit par la chambre du lethargique, auec trompettes, tambours, frappement d'enclumes, & autres inſtruments. Gordon commande qu'on y admette les porceaux. Somme le caſtoreum ſouuent appliqué au nez, & ſur l'occiput, meſmement en prendre par le dedans, apporte grand ſoulagement aux malades. Galen meſmes en ordonne touſiours quatre ou cinq grains auec oximel, le mitridat, la theriacque, diamoſcus, & autre. Le coſtus, & la zedoaire y ſont tres-ques bons; il ſe faut donner garde d'vſer d'aloës, car il eſt dormitif.

Grand Reuiſte lethargique.

Grand bruit bon.

Caſtorum propre.

Nota de l'aloës.

On prendra garde quand la lethargie eſt ſymptome, & non proprement, & premierement eſt maladie procedente du cerueau, venãt apres fieures furieuſes, hemitritées, & apres vne confraction de la caluaire, ou compreſſion du cerueau, & lors ſans douter il faut ſeigner hardiment & largement, & venant de ces cauſes s'appelle *Caros*, & non lethargie, & requiert preſques ſemblables remedes que la

Caros,

lethargie, laquelle conuient en plusieurs remedes auec la phrenesie, comme en seignée, ventouses, reuulsions, diuersions, repercussions, ligatures, applications de medicaments sur la partie anterieure, & ce au commencement, d'autant que la lethargie & caros logent en la partie posterieure: On se donnera aussi garde de prendre caros, pour vne apoplexie, d'autant qu'en caros la respiration est libre, & à l'autre elle est briefue & courte : les Arabes l'appellent *subeth*; ils n'ouurent iamais les yeux, ny à quelque chose qu'on leur face ou die, ne respondent rien.

Difference de caros & d'apoplexie.

Les Spargirics protestent n'y auoir rien qui plustost feist cesser ce grand & long mal de lethargie, que l'huille de vitriol doux, donné au malade iusques à la quantité de sept à huict gouttes, auec eau de lys blanc, & reïterer souuent ce remede.

Remedes chymiques.

Les grandes sueurs froides aux lethargiques sont mortelles, la respiration bonne & facile suruenant est bon signe. S'il suruient des apostemes derriere les aureilles selon Celse, indice salubre : le flux de ventre continuant est mortel: si la sangsue appliquée au front ne veut prendre, ny mordre, c'est indice de mort : mais s'il n'y auoit aucuns de ces mauuais signes, & que les accidens commençassent à se mitiguer, indice de gueriſon. La lethargie est du genre des maladies aigues, & si promptement on n'y donne ordre, elle fait mourir son malade.

Prognostic.

De la congelation, ou catalepsie.

Chapitre XVII.

La

LA congelation, appellée des Grecs *Cathoca*, ou Catalepſie, ne differe guiere de caros, ou lethargie quant aux actions leſées : mais ſeulement de matiere. Or catalepſie eſt comme vne comprehenſion de tous les ſens, tellement que toutes les parties du corps demeurent ouuertes, clauſes ou fermées de telle maniere qu'elles eſtoyent lors qu'elles ont eſté ſurprinſes de ceſte maladie, tellement qu'on void que les malades qui parloyét, ſont demeurez la bouche ouuerte, toutesfois ne pouuãs parler, les yeux ouuerts ne voyans goutte, & gardent ainſi toutes les autres parties en meſme diſpoſition en laquelle ils eſtoyent occupez, ſi biẽ qu'on cuideroit, qu'ils ſont rauis en extaſe. Congelatiõ. Signes.

C'eſt vn milieu, entre lethargie & phreneſie, mais il y a plus grande abondance de ſang en la catalepſie; moins de froideur qu'en la lethargie; plus d'humidité & moins de chaleur qu'en la phreneſie. Ie cuiderois qu'elle s'engendraſt preſques comme l'apoplexie: car comme en icelle toute la ſubſtance du cerueau eſt imbuë de ſang qui ſe faict par vne defluxion; & ce qui en donne argument, c'eſt qu'incontinent & ſoudainement ceſte maladie s'engendre par vne defluxion en la teſte, qui y fait obſtruction: neantmoins la reſpiration y eſt plus libre qu'en l'apoplexie. Difference entre phreneſie, lethargie & apoplexie. Cauſe.

Ce qui ſe cognoit par vne hiſtoire que recite Aece, d'vn adoleſcent qui fut gueri, ayant vne catalepſie, le quatrieſme iour, pour vne grande eruption de ſang par le nez. Ceſte maladie ſe fait auſſi de ſang melancolique, occupant la ſubſtance du cerueau, de laquelle eſpece Rondelet ameine vne hiſtoire qu'il Catalep gueri par hemorragie.

Catalep. de melancolie.

a veuë, qui eſt, qu'vne fille de village pres de Montpelier, aagee de quinze ans, qu'eſtant mariee à vn ieune homme, qu'elle aymoit peu, n'ayant demeuré en ſa compagnie que huict iours, auant qu'elle fuſt ſaiſie de ceſte catalepſie, pour la triſteſſe qu'elle auoit conçeuë, & pour raiſon de ceſte maladie, elle fut reconduitte en la maiſon de ſon pere, en laquelle retournee qu'elle fut, ne fut onques ſaiſie de ceſte catalepſie, ſinon quand elle ſe ſouuenoit de ſon mary, ou qu'on luy parlaſt de luy, ou qu'il vinſt la voir, eſtant pres de la maiſon, encor qu'elle ne l'euſt veu ny entendu parler; Que ſi ceſte recordation luy aduenoit allant ou reuenant de la fontaine, portant ſa cruche, elle auoit bien ce iugement de poſer à terre ſa cruche, puis eſtoit ſaiſie de ceſte catalepſie ou congellation pendant quelques heures, eſtant couchee ou aſſiſe, ayant les yeux & la bouche ouuerts, ſans mouuement ny aucun ſentiment, ſinon que les muſcles du ventre & intercoſtaux ſe mouuoyent grandement.

Hiſtoire d'vne ieune fille.

Le Medecin, ou autre qui ſera appellé, ſoudain doit faire ſeigner le malade de la cephalique : puis faire donner vn cliſtere acre, vſer de frictions, ligatures, premierement aux bras, puis aux parties inferieures, donner à boire de l'eau Imperiale quelque deux onces. Apres donner du magiſtere, de corail vn ℈. ou de perle. Or s'il aduient que le malade ſorte de l'accés, alors eſtant remis, on purge le malade ainſi que s'enſuit : ℞. Catholici ʒ. iii. caſſiæ recentis extractæ ʒ ß. rhabarbari puluerati cum ſuo cinamomo ʒ. i. cũ ſyrupo violaceo fiat bolus, capiat mane. Le lendemain ſeigner, ainſi qu'a eſté dict: Il ne faut oublier auant toutes œuures, de donner vn cliſtere

Curation.

tel

tel que i'ay escript au chapitre precedant. Si le bolus faschoit au malade, l'on luy fera vne potion suiuante: ℔. decocti cephalici laxatiui quantum satis, In quo dissolue electuarij de succo rosarum ℥.ß.syrupi sapor, ceu de pomis ℥. i. fiat dosis: on vsera de syrops, & d'eaux alterantes l'humeur peccant, & apres on poursuyura la curation.

Le malade ayant esté recogneu auoir la face rubiconde, les veines iugulaires enflees, ieune, sanguin, la seignee se fera en abondance, on appliquera des ventouses aux deux costez du col des iugulaires, auec scarifications, puis on luy oindra la teste d'huille rosat, auec quantité de vinaigre. A la declination on vsera de digerants, comme d'huille rosat vieux, ou de camomille: puis en ayant oinct toute la teste, sera synapisee de poudre capitale, de laquelle nous auons escrit au chapitre de phrenesie; Et s'il estoit ieune, ce ne seroit que bien fait d'irriter encores le sang par le nez auec l'herbe sanguinaire, ou auec des soyes de porceaux. Seignee.

La catalepsie, qui procede d'humeur melancolique, est fort rare, & difficile à guerir, beaucoup plus que celle qui se fait d'humeur sanguine, de laquelle s'ils eschappent, demeurent bien souuent tout le temps de leur vie melancoliques. Parquoy le Medecin donnera ordre que cela n'aduienne par purgations, & autres remedes à ce conuenables, tant interieurement qu'exterieurement, & presque de mesme comme on procede à la melancolie, dont on en trouuera plus bas vn chapitre particulier. Cependant on sera aduerti d'arrouser à telle sorte de catalepsie la teste d'huille violat auec vinaigre scillitic; ou de sureau: les hemorroides seront prouoquees, si au- Curation de congelation melancolic.

trefois elles auoyent fluées.

Liebaut en ſes remedes ſecrets, liure 2. chapitre 8. deſcript huict eaux de ſainct Gilles, dont la premiere eſt tres-propre à ce mal, ainſi que ie l'ay veu pratiquer à vn Chymiſte, qui en donnoit à boire vne once les matins : combien qu'il n'aye eſcrit qu'y fut bonne l'vſage auſſi de la dragee deſcrite par du Cheſne en ſa Pharmacopee, à toutes maladies froides du cerueau, auſſi experimentée.

Spargirics.

La congelation eſt vne maladie aiguë, & eſt mortelle ſi elle eſt ſanguine, ſi nature n'enuoye vne grande effuſion de ſang par quelque conduit du corps, comme par le nez, par hemorroïdes, matrice, & autres parties, ou ſi la ſeignée copieuſe par le Medecin ne ſe faiſoit. Pour celle qui eſt faite d'humeur melancolique, tant qu'ils viuent couſtumierement ils demeurent triſtes, mal ſains, auec leſion du iugement.

Prognoſtic.

De l'abolition de la memoire.

Chapitre XVIII.

LA perdition de la memoire, aduient partie ſeule, partie auec leſion de la ratiocination, tout ainſi aucunefois que la ratiocination ou iugement eſt perdu premierement, puis la memoire ſe treuuera en fin leſee. Toutes ces deux ſe perdent aux lethargiques, & autres maladies ſoporiferes & dormifiques. Prouient auſſi qu'apres que leſdites maladies auront prins leurs cours, l'obliuion apres ſuruient, & lors que cela eſt, c'eſt choſe certaine que l'intem

Cauſes.

l'intemperie froide en est cause, parquoy l'on doit prendre garde aux causes de cestedite maladie.

Si doncques la susdite intemperie seche occupe opiniastrement la posterieure partie du cerueau, il aura de grandes veilles, ne pourra nullement ou fort peu dormir: Si l'intemperie seule humide, le malade sera tousiours assoupi, & en son dormir sera tousiours difficile à esueiller: que si l'humidité est conjointe auec froideur, lors s'engendrera caros ou lethargie. Parquoy il faudra diligemment obseruer en ceste maladie, si l'on est peu ou grandement assoupi, ou enclin à dormir, ou veillant par trop: par ainsi on descouurira l'intemperie qui plus domine. D'abondant il faut prendre garde s'ils iettent quelque chose par le nez, ou par la bouche qui descend du cerueau, comme Galen escrit, liure 3. *de malè affectis locis*, ou si lesdites parties sont arides, ou seches, d'autant que par icelles on descouurira plus facilement la cause de ceste matiere. Signes.

Les medicaments internes ordonnez, & la maniere de viure y sont propres selon les diuerses causes, comme nous auons par cy deuant escrit. Et s'il estoit aduenu que pour aucunes precedentes purgations immoderees, inanitions, & syncopes, ou autre cause de secheresse, la memoire fust vitiee, vous n'aurez affaire d'y appliquer aucun remede: mais seulement ferez nourrir, & restaurer le malade par bons alimens humectans; d'autant que les forces reparees, la memoire facilement retourne. Que si pour trop grande vieillesse la memoire perit, c'est en vain d'y trauailler: mais aussi il y faut proceder par bon regime de viure, eschauffant & humectant mediocrement: mais si la memoire se vient soudai- Curation.

nemẽt à perdre,les autres parties demeurees ſaines Il ſe faudra donner garde d'vne epilepſie, paraliſie, ou apoplexie. Parquoy on s'aduiſera, que tel pernicieux accident ne vienne ; par tels remedes on y peut obuier, comme par ſemblables on y procede quand elles ſont arriuees. Que ſi elle ſuruient durant ou apres autres maladies, comme de lethargie ou peſtilence,ie l'ay eſcrit au chapitre de lethargie.

Somme toute, la gueriſon conſiſte en medicamẽs eſchauffants,tant à l'interieur qu'à l'exterieur. Si la maladie procedoit du tout de l'intemperie froide du cerueau, on vſera de l'vnguent ſuyuant : Prenez huille de ſeu, ou ſambucin, de caſtoreum, d'euphorbe,de chaſcun demy once,poyure long,noix muſcade,de chaſcun vne dragme,auec vn peu de cire,ſoit fait onguent : & ſi vous y adjouſtez de l'eau de vie, & miel ſcillitique ce ſera meilleur : car l'onguent ſcillitique,eſt autãt amy des nerfs, comme le vinaigre en eſt ennemy. Mais quand l'obliuion vient de trop grande ſiccité, comme il aduient apres longues & aigues maladies, vous vſerez du remede ſuyuant : Prenez huille violat,d'amandes douces,de chacun trois onces, laict de femme deux onces, & ne faudra meſler ledict laict ſinon quãd on voudra appliquer les huilles : car tout laict facilement ſe corrompt, de greſſe de geline & de canard, de chaſcun vne once,y adiouſtant de la cire, & en ſoit fait vnguent. Auſſi à ceſte intemperie ſeche eſt approuué le lauement de teſte frequent, compoſé de broüet de teſtes de moutõs,& de leurs trippes,dans lequel on auroit faict boüillir des fleurs de bugloſſe, de violes, bourraches, de nenuphar, orge-mondé : par ainſi la partie ſera refrigeree & humectee.

Vnguent.

De la ſquille.

Vnguents & lauatoires.

Et

Et pour la curation de celle qui procede de grãde humidité, ce qui ſe cognoiſt quand par le nez & par la bouche leur ſort quantité de pituite, lors ils ſeront purgez par cliſteres, puis par pillules & purgations phlemagogues, auec onguents & huilles deſſechantes, & roborantes, ainſi que nous auons dict au chapitre de lethargie, ſans oublier les vẽtouſes, cautere potentiel pres de l'occiput, la confectiõ anacardine eſt ſinguliere, & propre à ceſte maladie, ſi on prend vne demie dragme ou deux ſcrupules pour doſe: le zingembre confit y eſt fort conuenable prins le matin, ſemblablement prendre par trente iours continuels du Therdoricum de Mirepſus, huict grains tous les matins, fait recouuer la memoire; comme fait auſſi l'eau d'hirondelles, beuë par quinze matins, à chacune fois deux onces. Contre l'intẽperie humide.

Il ſe trouue la deſcription d'vne eau certaine & admirable pour recouuer la memoire, tiree de Fumanel, au liure 2. des remedes ſecrets de Liebaut, chapitre 8. Plus vne autre eau aiſee de faire, au deſſous de la ſuſdicte. Et au chapitre 9. vn elixir de M. Iean Bentiuole, à ce meſme effect l'huille des Philoſophes, appliquee ſur le dernier de la teſte, reſtaure tres-bien la memoire. Remedes Chymiques.

De quelque cauſe que procede l'abolition de la memoire, iamais, ou difficilement, le malade n'en guerira entierement. Elle pourra bien eſtre en partie reſtituee, & non entierement, que s'il aduenoit qu'elle fuſt reſtituee, comme auparauant qu'on fuſt tombé en ceſt accident, il faut tenir cela pour choſe extraordinaire. Prognoſtic.

De

De l'Apoplexie.

CHAPITRE XIX.

Apoplexie.

ARchigenes & Aetius, disent, Apoplexie estre priuation des sens & mouuements de tout le corps, auec lesion des actions principales. Gordon la definit estre maladie du cerueau, ostant soudainement le sentiment & mouuement à tout le corps, precedant vne grande voix, à cause de l'obstruction des meats & conduits des ventricules du cerueau, tant principaux que non principaux.

Causes.

Elle est causee de pituite, c'est à dire, d'vn humeur froid, remplissant tout à vn coup & en quantité les ventricules du cerueau principaux, à cause d'vne confluence d'humeurs en iceluy. Semblablement elle prouiét de l'air trop froid, qui resserre les humiditez dans la teste, & excremens du cerueau. Auant que ceste maladie saisisse, coustumierement il precede vne grande douleur de teste, aigue, & pesante: auec enfleure, & replexion des veines iugulaires, tournement de cerueau, splendeur des yeux, refrigeration des extremitez sans cause, palpitation

Signes.

de tout le corps, le mouuement difficile, grinsemét de dents en dormant, leur vrine est cõme verdoyante, aucunesfois noire, & en petite quantité, ayant le sediment farineux.

Ceux qui tombent en ce mal, n'ayans nul sentiment, on les peut dire mort-viuans. Couchez, ils representent ceux qui dorment, ayants les yeux fermez, & ronflent. On cognoist la grandeur du mal, &

le dan

le danger ineuitable par la reſpiration, d'autant que quand elle ſurpaſſe de beaucoup l'ordre de nature, c'eſt vn tres-mauuais ſigne. Que ſi petitement, auſſi denote la maladie n'eſtre ſi vehemente, qu'il n'y aye quelque eſpoir de vie. Celle reſpiration eſt tres-pernicieuſe, qui eſt intermettente, & qui ſe tire auec violence.

Quelle reſpiratiõ pernicieuſe.

Or pour autãt que ceſte maladie eſt des tres-aigues, & que ſouuent elle tue ſon malade dans trois, quatre, ou vingtquatre heures, ou dans trois iours, pour le plus tard : Et pource que le malade ne peut rien prendre par la bouche, ſoudain on donnera des cliſteres acres, ou des ſuppoſitoires, & meſmes qui ſeront de huict doits, ou enuiron, longs : & apres on aduiſera ſur la ſeignee, dont ſur icelle pluſieurs Autheurs ſont de diuerſes opinions, ſi elle y eſt vtile, & de quelles veines. Haly Abbas ne l'approuue point, ſi la face de l'apoplectique n'eſt rubiconde: mais ſi elle eſt paſle & blanchaſtre, il la rejette du tout. Auicenne, & autres Autheurs Arabes, commandẽt qu'on ſeigne de la ſapheine, ou poplitique: autres de la veine du front, ou de la langue, & ceſte derniere eſt preſque impoſſible à faire: car les Apoplectics ne peuuent tirer la langue en dehors. Mais tels Autheurs ne doiuent eſtre ſuiuis, d'autant que ces veines deuant dites, communement ſont tant petites & lointaines, qu'il ne ſe peut faire reuulſion notable, qui cauſe ceſte grande maladie. Mais aucuns ſont d'opinion, qu'il faut ſeigner ſeulement de la baſilique, ayant apparence de plenitude de ſang: mais il y a apparance qu'il y auroit plus de profit de tirer du ſang des deux cephaliques, qui ſe treuuent à chacun bras.

Curation.

De la ſeignee.

Razes

Razes eſt d'opinion d'ouurir les deux veines iugulaires à diuers temps ; Houlier & Rondelet ont ſuiuy ſon opinion, & aucuns autres : & à la verité c'eſt la plus ſaine. Ceſte ſeignée n'eſt guieres vſitée, parce qu'on n'a point encor trouué le moyen de les tenir ſubjettes pour faire l'ouuerture, auſſi qu'eſtãt ouuertes, on a creu, que le ſang ne s'en pouuoit arreſter; & de ceſte opinion eſt Guidon. Doncques le Chirurgien voyant s'il ſera expedient de ſeigner ouurira les veines iugulaires, comme ayans plus grande communication & affinité auec le cerueau qu'aucunes autres : car les veines temporelles ſublingues, ou du front ne ſont que rameaux d'icelles.

Seignee des veines iugulaires.

Or pour bien faire la phlebotomie des iugulaires, il faut faire pancher la teſte du malade ſur ſon eſpaule du coſté oppoſite, par quelques ſeruiteurs, & ainſi la veine iugulaire ſe trouuera tendue, & lors le Chirurgien luy ouurira la veine, faiſant petite, ou mediocre ouuerture : car la ſcarification eſtant grande, difficilement ſera eſtanché le ſang; & on mettra deſſus icelle vn peu de cotton, de linge ratiſſé, & par deſſus vn emplaſtre de poix noire. Que ſi pour ceſt appareil le ſang ne ſe vouloit arreſter, il faut que quelque ſeruiteur y tienne l'vn des doigts de ſa main deſſus l'ouuerture, par ainſi dans peu d'heure le ſang s'arreſtera; & ne conuient vſer de ligature au col, d'autant qu'elle y feroit plus mõter de ſang au cerueau, qu'il n'y en auoit, & accelereroit la mort. L'experience monſtre que ceſte ſeignée eſt plus profitable qu'aucune autre, & eſt beſoing que les Medecins s'y trouuent pour iuger de la quãtité qu'il faudra laiſſer fluër, & les Chirurgiens s'y doiuent exercer; ie l'ay fait faire ſouuent à pluſieurs

Comme ſcarifier.

mala

maladies capitales, auec heureux ſuccez.

S'il aduenoit que le malade euſt les hemorrhoïdes, & qu'elles fuſſent fort enflées, lors ſi on n'a des ſangſues preſtes, ou qu'elles ne vouluſſent mordre, ſeront promptement ouuertes auec vne lancette; & ſi elles fluoyent beaucoup, l'apoplectique n'aura beſoin d'autre ſeignée. Pour les ventouſes, les Arabes les ordonnent ſur les omoplates, ou ſur l'eſpine du dos, auec amples ſcarifications, ou ſur l'os du ſinciput, dit coronal; ce que ie n'approuue: car il n'y a en ces parties là aucunes veines inſignes, qui viennent du cerueau: mais il les faut appliquer à coſté des iugulaires, & ſous le mentõ, & faut que les ventouſes ayent leurs bouches eſtroittes, pour mieux ſe tenir en ces parties là. Et ces remedes topiques ſe doiuent ainſi appliquer, à fin que la reuulſion, par ces prochaines & amples veines plus facilement ſe face, pour la grande concurrence, qu'il y a d'icelles auec le cerueau. Aece ordonne des ventouſes aux hipocondres, mais ie ne les approuue, parce qu'elles empeſcheroient la reſpiration; ou ſi on vouloit enſuyure ſon opinion, ce doit eſtre à la declination du mal.

Hemorrhoïdes.

Ventouſes où ſe doiuẽt appliquer.

Si l'apoplexie n'eſtoit des tant fortes, & deplorees, on pourroit donner au malade de la potion ſuyuante. Maſſæ pillularum de euphorbio, & de lapide lazuli ana ʒ. ß. trociſcorum Alandach, grana v. cum aqua gelidoniæ maioris, fiat potio: Il ne faut donner de la theriacque, comme pluſieurs font: car par ſon aſtriction elle empeſche la nature de tranſporter ſur les parties ignobles la matiere mortificante: mais il ſeroit plus propre & conuenable d'vſer de l'antidot d'aurea Alexandrina, auſſi gros qu'vne auellane, diſſoul

Potion purgatiue.

De la Theriaque.

Aurea Alexandrina Anaeardes. Antidote de zingembre. Eau entapoplectiqae.

dissoulte en eau de verbene, ou autre capitale; ou de l'antidote de zingembre vne dragme, auec eau de bethoine, ou de castereo deux scrupules, auec oximel scillitic: l'eau aussi entapoplectique de Quercetan, de la description, tant grande que petite, y sont tressalutaires.

Sternutatoires mauuais.

Outre tous les remedes susdits, il conuient vser de frictions, ligatures douloureuses; & pour les sternutatoires, dót iusques à present plusieurs indiscrets ont vsez, il s'en faut abstenir; tant au commencement du mal, qu'à l'augment & declination, d'autant qu'on emouueroit trop le cerueau; comme aussi le perfum de choses odorantes, tels comme sont le musc, ciuette, encens, benjoin, storax, & autres: Mais au lieu d'iceux les senteurs fœtides sont beaucoup plus propres, tels que sont le castoreum, Galbanú meslez auec huille d'euphorbe, sont tresques vtils à sentir: comme aussi prins par le dedans. On couppera les cheueux, & on luy oindra la teste d'huille de sauge des spagiriques, de lateribus, de piperibus, & autres; commençans touſiours par les plus doux remedes, & venir aux plus forts. Le vin est fort contraire à caste maladie. Aucuns appliquẽt des synapismes sur toute la teste, qui se font de figues, & de graine de mouſtarde: pour le dernier remede, vn cautere actuel sur la suture coronale.

Perfums quels bons.

Huille.

Vin contraire.

Spargirics.

Elixir, ou eau doree, guerit l'apoplexie, comme atteste Liebaut en ses remedes secrets liure 2. chap. 9. L'huille d'œuf tirée chymiquement, & appliquée sur la teste, guerit l'apoplexie. L'huille d'ambre gris surmonte tous autres remedes pour la gueriſon de ce mal: Elle souloit anciennement estre appellee huille sacree.

Les

Les vieilles personnes, qui sont de complexion froide & pituiteuse, & gens qui ont vsez de viandes phlegmatiques par vn long temps, sont sujets à ce mal plus qu'autres. Que s'il aduient que quelqu'vn en temps d'Esté viéne à estre saisi de ce mal, & qu'il fust ieune : cela demonstre vne grande necessité. Ceste maladie iamais, ou fort rarement, ne guerit, & a tres-bien escrit Hippocrates, que l'apoplexie forte ne guerit iamais, & la petite, ou debile, difficilement : car elle menace de vie briefue. Et ceux qui ont euité le danger de la mort, tombent par apres en maladies longues & chroniques, ou deuiennent paralytiques de la moitie du corps, ou de quelque partie, mesmement auec perdition de iugement souuent. Elle tue le malade dans vingtquatre, ou vingtcinq heures, ou pour le plus tard dans trois iours, si c'est vraye Apoplexe. Prognostic.

De la paralysie ou resolution.

Chapitre XX.

Paralysie des Grecs, & des Latins resolution, est ainsi que Galen veut, lors que l'vn des costez du corps humain, soit dextre ou senestre; a perdu le sentiment & mouuement, aucunefois en vne seule partie, comme à vn doigt ou sourcil, à vne main, à la langue, & autres. La resolution, ainsi que dit Galen, qui suit l'apoplexie, est appellée des Grecs *Parapligia*. Par ceey on cognoist que paralysie est vn mot plus general d'abondant, d'autant qu'en la resolution aucunefois le seul mouuement, Paralysie. Parapligia.

autresfois le sentiment, autresfois tous les deux se trouuent perdus: neantmoins c'est proprement paralysie ou resolution, lors que le sentimẽt est perdu auec le mouuement, & lors qu'il n'y a que le sentiment, il faudra appeller ceste maladie stupeur.

Stupeur. Les causes sont internes ou externes: les internes sont humeurs refroidies, comme le sang, l'humeur melancolique, ou pituite, qui se sont rendus gros, visqueux, qui font obstruction à l'vn des vẽtricules du cerueau, ou à la spinale medulle, & par consequent aux nerfs, dont la faculté animale, qui engendre le sentiment & le mouuement, ne peut estre enuoyée par iceux aux parties de nostre corps, nõ pas la bile, ainsi que veut Fernel. Les causes externes sõt cheute, qui cause quelque luxation ou contorsion aux vertebres, solution de continuité, compression, constriction, dormir sur la terre, ou en quelque cauerne, ou aux rayons de la Lune, faire grand exercice si tost apres le repas, ou dormir dans vne chambre lors qu'elle est blanchie de plastre freschement. Toutes ces choses, & plusieurs autres, que i'ay passé legement, engendrent la paralysie.

Causes.

Pour bien guerir vne resolution, il faut sçauoir l'origine des nerfs, & en quelle partie ils s'inserent, autrement iamais on ne pourra faire chose qui vaille. Car lors qu'elle est vniuerselle, c'est à dire, qu'elle occuppe le costé dextre ou seneſtre, nous deuons estre asseurez que le vice vient du cerueau. Et si le chef n'est offencé, & que les parties inferieures souffrẽt resolution, c'est signe que la spinale medulle n'est en son lieu, ou est mal disposée; Et si les bras deuiennẽt parilytics, c'est indice que la cinquiesme, sixiesme & septiesme vertebres sont offensées.

Moyen de guerir bien vne paralysie.

ſées. Semblablemẽt ſi les cuiſſes & iambes ſouffrent reſolution, les vertebres de lombes, & de l'os ſacrum ſont enfonſées. Ce que l'on doit ſoigneuſement conſiderer en toutes paralyſies, tant generales que particulieres, autrement ſi on ignore l'inſertion du nerf, qui donnoit ſentiment & mouuement à la partie affectée, ne la guerira iamais: ce que nagueres eſt aduenu à vn Notaire de ce pays de Lymouſin, duquel les doigts annulaire, & plus petit de la main, deuindrẽt paralytics, & eut l'aduis l'eſpace d'vn an, de pluſieurs Medecins & Chirurgiens fameux, tous leſquels ne luy ſeruirent de rien, ſinon d'inutile deſpence, & vn iour m'ayant rencontré en chemin, aux champs me communiqua ſon mal; ie luy ordonnay vn onguent de mediocre vertu, deſcrit plus bas, & commanday l'appliquer à la cauité de l'olecrane, c'eſt à dire, du coude, & par ainſi dans peu de iours ſe trouua guery.

Hiſtoire d'vne paralyſie particuliere.

Venant à la curation, il faut eſmouuoir le ventre par cliſteres ou ſuppoſitoires forts, comme à l'apoplexie; apres il faut examiner, ſi la ſeignée ſera conuenable à ceſte maladie froide. Les Grecs & les Arabes n'en ſont d'accord, car les Grecs conſentent qu'on en tire mediocrement & chichement. Razes, & ceux qui ſuiuent ſa doctrine, veulent qu'on en tire des deux cephaliques, voire iuſques à trois ou quatre liures, & le iour ſuiuant des veines qui ſont ſous la langue. Mais il vaut mieux ſuiure l'opinion des Grecs, principalement quand le corps eſt plethorique, & que la reſolution eſt procedée d'vn humeur ſanguin, ou qui procede d'vn coup d'vne cheute, il n'en faut douter, & cela s'entend apres que le ventre aura eſté fait libre, par vng minoratif,

Curation.

De la ſeignée.

ou par cliſteres ou ſuppoſitoires, comme nous auons dit cy-deſſus, & dirons cy-apres.

Pillules benignes. Premierement on luy donnera les pillules ſuiuantes. ℞. Maſſæ pillul. de hiera ſimplici ʒ.j. agarici trociſcati ϑ. j. caſtorei g̃. iij. fiant pillulæ v. Apres prendra les ſyrops digerants: ℞. ſyrupi de ſtœchade, & mellis anthoſati ana ʒ.iiij. aquarum ſaluię, iuæ arthriticæ, primulæ veris, meliſſæ, ana quartar. vnũ, miſce pro v. doſibus. Apres ſera repurgé. ℞. Maſſæ pillularum de euphorbio, fœtidæ, & cochiæ ana ϑ.j. trociſcorum alandal g̃. v. fiant pillulæ ſeptem, deſquelles il prendra ſouuẽt. On luy fera prendre ſouuent, voire tous les iours, de l'opiate ſuiuante. ℞. conſeruarum ſaluiæ, ſtœchados, anthos, zingiberis conditi an. ʒ. ß. aſſæ fœtidæ, & caſtorei ana ϑ.j. cerebri leporis recenter aſſi ʒ. iij. electuarij diamoſci dulcis ʒ.ß. cum ſyrupo anthoſato formetur conditum: duquel il prendra tous les matins auſſi gros qu'vne auellane, beuuant apres vn peu d'eſſence de vin, ou ℞. electuarij indi maioris, & confectionis hamec, ana ʒ.iij. ſyrupi bizantini ʒ. j. ß. cum aqua calendulæ fiat potio, l'antidot Adriani y eſt tres-propre, ſi on en prend les matins & ſoirs auſſi gros qu'vne febue. L'antidot acharistos encor plus excellent, le pois d'vne dragme: l'antidot de caſtoreo, auſſi gros qu'vne noiſette, ſoir & matin diſſoult en eau de rhue ou decoction d'abſinthe & de ſaulge; l'antidote de tribus piperum generibus, auſſi gros qu'vne auellane, auec vn peu du vin blanc, ces antidotes ſe trouuent dans Nicolas Mirepſus.

Syrops digerants.

Condit.

Antidotes.

Autres indices. Or il eſt temps de venir aux remedes externes, & pour les ſçauoir appliquer, il faut apprendre que lors que la paralyſie a ſaiſi quelque partie du corps

infe

inferieur à la teste, les parties de la face saines, c'est indice que le mal est à l'origine, ou pres de la moüelle spineuse. Mais quand les parties de la face sont resolues, c'est signe que le mal est au cerueau; & auant qu'appliquer aucun huille ou onguent sur la teste, il faut qu'elle soit tonduë en Hyuer: si c'est en Esté, rasée; & y appliquer du cõmencement, tant à icelle, qu'aux autres parties, les huilles plus benins & doux, & venir peu à peu aux plus forts, & en fin aux tres-forts. Les imbecilles sont, l'huille commun vieux de camomille, nardin, de lys, de la description de Mesué. Les mediocres en faculté sont, l'huille d'amendes ameres, de cherua, de narcisse, vulpin, catellorum, de ciconia. Les tres-forts sont, de laurin, de costo, de la description dudit Mesué; de croco, de noix d'Inde, d'aspic, de piperibus, oleum Philosophorum, irinum, sambucium, rutaceum, de euphorbio. Pour les gresses, les imbecilles sont, de canards, d'oyes, de geline, de chappons, & coqs d'Inde. Les moyennes, celle de chat, principalement de sauuage, de renard, de taisson Les tres-fortes, de lyon, de leopard, de vipere, & de tous autres serpens communs; autant en faut entendre des moüelles, parmy lesquelles on mesle aucunesfois de l'eau de vie, & des sucs d'aucunes herbes, comme de camepitheos, de sauge, de rhue, & semblables. L'onguent suiuant est propre au commencement.

Huilles pour le commencement.
Huilles mediocres.
Huilles tres-forts.
Gresses de trois qualitez.
Mouelles.

Huille de camomille quatre onces, huille de lys deux onces, huille laurin vne once, gresse de canard & de geline, de chacun trois onces, & s'il est possible qu'ils soyent rances: ius de camepitheos, de sauge, de chacun trois onces, auec vn peu de cire, soit fait onguent, & si on y adiouste de l'esprit de

Onguent bon au cõmencement.

vin demie once,il n'en ſera que meilleur.Et ceſt onguent ſera tres-propre aux vieilles perſonnes, aux enfans, & aux femmes. L'onguent de bdelio,arragon & martiatum tiennent le milieu:parquoy apres qu'on aura vſé du premier quelques iours, vous pourrez appliquer ceux-cy, venant lentement aux plus forts,ſans ſe haſter : car ceſte maladie eſt longue, & chronique. Voicy vn onguent de mediocre vertu.

Onguent apres le premier plus fort.

Prenez racines d'acorus, c'eſt à dire,de la groſſe Galanga, vne once,racines d'ireos trois onces, camepitheos, primulæ veris,ſaulge,ſtœchas, de chaſcun vn manipule, huille laurin, de lys, de chaſcun vne liure & demie,que le tout ſoit cuit iuſques à la conſomption du vin, puis eſtant refrigeré, vous y mettrez du poiure,cardamome,calamus aromaticus, caſtoreum, bdellium, de chaſcun vne dragme, auec vn peu de miel & de cire,ſoit fait onguent.

Onguent tres-fort.

S'il aduenoit que la maladie ſe rendiſt contumace,vous vſerez de ceſtuy,qui precede les ſuperieurs: Prenez huille de noix d'inde deux onces, de coſto, de piperibus, de terbentine,de chaſcun trois onces, ſucs de camepitheos,de ſaulge, de rhue,de chaſcun trois onces, caſtoreũ demie once,poiure long,piretre,de chaſcun trois dragmes, ſegapene,opoponax, bdelliũ,de chaſcun deux dragmes, greſſe de taiſſon demie liure, greſſe de viperes, ou d'autres ſerpents cõmunes, de toutes ces matieres ſoit fait onguent, ainſique l'art le requiert.Si le malade eſtoit pauure, il faudra au lieu de noix d'inde, qui eſt tres-chere, prẽdre de l'huille des noix de par deçà,la plus vieille qu'on pourra auoir:il ſera bon lors qu'on appliquera les onguents, ou des huilles ſur les parties para

Subſtitution de l'huille de noix.

paralytiques, les couurir par apres de peaux de lieures, preparées par la main du pelletier, sinapisées d'encés, mastic, myrrhe, girofle, canelle, noix muscade, bois d'aloes, cyperus, & de saulge par egales portions meslées ensemble. Peaux de Lieures.

Il vsera de vomitoires, d'herrines, ou caputpurges, qui sont medicaments, qu'on attire par le nez, de gargarismes, de mesticatoires, du cõmencement benins, puis de forts, principalement si la paralysie vient apres vne apoplexie, ou autre maladie du cerueau, ou des vertebres du col. Et de tous ces remedes vous trouuerez des formules au chapitre de la douleur de teste, de la pituite, pareillement les parfums y sont bons: mais il faut qu'ils sentent nullement le musc, ciuette, ambre: car telles senteurs vehementes continuées, sont ennemies du cerueau, des nerfs, contre l'opinion d'Aëce. I'en vay mettre icy vn fort propre: Prenez comme de lierre, nielle torrefiée, de chascun deux onces, mastic, encens, myrrhe, cubebes, de chascun six dragmes, benjoin, storax, fleurs d'anthos, stœchados, de chascun vne dragme & demie, macis, girofles, de chascun deux scrupules, le tout grossement conquassé, soit faict parfum pour la teste, pour en vser à ieun. Vomitoires. Herrines, gargarismes & masticatoires. Parfums.

Il ne sera que bon d'appliquer des ventouses sur les parties affectées, qui ayẽt la bouche fort estroitte, sans scarifications, & ne les y laisser gueres de temps, pour y attirer le sang, les esprits, & la chaleur naturelle; & si elles ne se pouuoient prendre sur icelles, il les faudra appliquer sur les voisines. Aëce aussi les ordonne sur la teste auec scarifications, principalement sur l'occiput: faire diettes, de decoctions de guayac, de salsepareille, d'eschine, de sassa- Ventouses sur la partie affectée, & sur la teste. Pecots sudorifiques.

fras,& autres drogues ſudorifiques. Et ſi parmy les decoctions on y veut mettre des herbes, fleurs,ſemẽces,& autres choſes qui regardẽt le cerueau,n'en ſera que le meilleur; i'aduerty de n'vſer de biſcuit; car outre ce qu'il deſchauſſe les dẽts,les fait eſbranler,& par conſequent tõber,il engendre des obſtructions aux reins,foye,ratte; rend debile le malade, & engendre vn ſang melancolique. Et quant aux autres viures,ils ſerõt ordonnez deſſechans en attenuant. Le malade s'abſtiendra du tout de vin,ny en decoctions,ny pour boire aux repas,ny meſmes aux cliſteres. A la declination,ſi tant eſtoit qu'il y peuſt paruenir,lors il en pourra boire detrempé.

Bains naturels. Les bains naturels, bitumineux, ſulphureux, & nitreux, ſont conuenables, & non les alumineux, parce qu'ils ſont trop aſtringents, ſi ce n'eſtoit à la declination du mal.Et au cas que le malade,pour la ſaiſon ou autre cauſe,ne s'y peuſt tranſporter,on en fera d'artificiels,d'herbes deſſechantes,attenuantes, eſchauffantes, & ſudorifiques, ou d'autres imitans les naturels. Sur tout on ſe prendra garde, que le bain ne ſoit trop chaud actuellement: car il ſuffit qu'il ſoit temperé, vn petit plus chaud que tiede, d'autant que ceux qui ont perdu le ſentiment, ne cognoiſſent le tort & iniure qu'on leur peut faire, leur donnant l'eau trop chaude: dont il s'enſuit beaucoup d'accidents pernicieux,parce que la chaleur naturelle ſe reſoult,pour la longue demeure en tels bains, & s'engendre des puſtules,puis des vlceres,apres la mortification, aux extremitez des parties.Or les bains artificiels,ſulphureux,bitumineux, ou nitreux ſe compoſeront ainſi.

Bains artificiels.

Prenez de l'eau de riuiere dormante, ou pluſtoſt de

de quelque eſtang, cinquante ou ſoixante pintes de Paris, faites-y boüillir ſix liures de ſoulphre, ou de bitume, ou du nitre, & ainſi vous aurez vn bain, approchant d'efficace au naturel. Neantmoins ſi le voulez rendre meilleur, parmy l'eau du bain; outre les choſes ſuſdites, vous ferez boüillir racines, herbes, fleurs, ſemences, comme ſont les ſuiuantes: Prenez racines de pyretre, de galanga, de chaſcun deux onces, racines d'ireos ſeche, trois onces, racines de cyperus, demie liure, camepitheos, calament, origan, marjolaine, marricaire, ſaulge, rhue, laurier, roſmarin, pulegium, mentaſtre, de chaſcun deux manipules, bethoine, meliſſe, abſinthe, de chaſcun trois manipules, racines de bardane ſix liures, qui a grande puiſſance de faire ſuer. Et de tous ces ſimples, vous pourrez compoſer vn bain, qui ſera ſuffiſant pour alleger ou guerir vn paralytic, & ſi vous voulez; vous n'y mettrez ny bithume, ny ſoulphre, ſi le malade en craignoit la ſenteur. On tient que ſi dans l'eau en ſuffiſante quantité on y faict boüillir des chats, ou des renards, iuſques à la diſſolution des os, pour en faire vn bain, qu'il ſera ſuffiſant pour auancer la gueriſon. L'huille vulpin eſt fort recommandable pour en vſer apres le bain, les ſueurs ayant paſſées.

Ingrediens du bain.

Animaux à mettre dans le bain.

On pourra auſſi faire des eſtuues ſeches, des racines, herbes & fleurs ſuſdites, les faiſant receuoir dans vne tine bien couuerte, à double fond, pertuiſé par des canaux de fer blanc, la vapeur prouenant d'vn vaiſſeau boüillant, qui ſera ſur le feu: Aucuns les approuuent plus que les bains; les ſueurs detergées, oindrez d'huilles & onguẽts conuenables, les parties affectées du malade. Pareillement les em-

Bain vaporeux.

plaſtres rubificans, ou ſinapiſmes ſont tres-bons à ces maladies, appliquez ſur les parties charneuſes, tel comme eſt le ſuiuant: Prenez huille coſtin, de caſtoreum, d'euphorbe, de chaſcun demie once, graine de mouſtarde deux dragmes, fiente de pigeons, vne dragme & demie, ſagapenum deux dragmes, euphorbe, vn ſcrupule; ſemence de creſſon vne dragme & demie, caſtoreum vne dragme, vinaigre deux dragmes, auec cire ſoit fait emplaſtre, & y ſoit laiſſé iuſques à ce qu'il aye rubefié la partie.

Emplaſtres rubefians.

Dropaciſmes.

Auſſi il ne faut oublier les dropaciſmes, qui s'appliquoyent anciennement, ſelon Galien, auant les ſinapiſmes, qui ſe faiſoyent de poix de nauires, qu'on appelloit pication, compoſez comme eſt ceſtuy-cy, poix liquide, ou qui n'en aura de la ſeche, en diſſoudra en huille d'euphorbe, cire, de chaſcun trois onces, bitume vne once & demie, colophone deux onces, ſoulphre vif trois dragmes, poiure, piretre, de chaſcũ deux dragmes, ſtaphiſagre vne dragme & demie, euphorbe & elebore blanc, de chaſcun demie dragme, & le tout meſlé ſelon l'art, en ſoit fait dropace, qu'eſtendrez deſſus de la toille, & appliquerez ſur la partie. Ces dropaces & ſinapiſmes ont grande vertu d'attirer du centre à la ſuperficie les humeurs malines, principalement froides, i'en ay vſé ſouuent auec heureux ſuccés. Aëce, pour dernier & extreme remede, veut qu'on applique vn cautere actuel, enuiron l'occiput, en ceſte cauité, où la ſpinale medule prend ſon origine, puis deux à chaſcũ coſté de la partie ſuſdite: puis deux à chaſcun coſté de la ſuture ſagitale, & vn autre, au milieu de ladite ſuture, & ſur icelle, & veut qu'on laiſſe fluer longuement leſdits cauteres, & par ce moyen

Cauteres actuels d'Aëce.

moyen aſſeure qu'on receura gueriſon. I'en ay faict appliquer à aucuns malades en meſmes lieux, & en telle quantité de cauteres potentiels, qui ſe ſont trouuez gueris; & croy qu'ils ſont plus propres, & moins dangereux, & douloreux de beaucoup que les actuels. Et, comme i'ay dit vne autrefois, ne communiquent leur feu au cerueau, qui eſt choſe dangereuſe, quand cela aduient. Cauteres froids.

La maniere de viure doit eſtre deſſechante, & attenuante, l'vſage d'argent vif prins interieurement, comme pluſieurs font contre la verole, & exterieurement par onguents cauſe la paralyſie; l'vſage auſſi de la chair de pourceau ordinaire, & les champignons ou potirons engendrent ce mal. Regime.

Liebaut à eſcrit, qu'il a gueri vn paralytic de la moitié du corps, qu'on tenoit pour incurable, pour luy auoir fait boire de l'eau de miel diſtillée par alembic l'eſpace de quarante-ſix iours; & comme il ſe cõpoſe voyez le chap. 23. du 3. liure de ſes remedes ſecrets. L'huille d'ambre gris auſſi y eſt ſouueraine, comme pareillement l'huille de poix nauale: auſſi l'huille de caſtoreum, compoſé en ceſte ſorte: Mettez dans la plus forte eau de vie que pourrez treuuer du caſtoreum, laiſſez-l'y pourrir, puis diſtillez à petit feu, oignez-en les parties: autant en faict l'huille de greſſe de veau, diſtillée auec de la ſaulge. Chimiques remedes.

Si la paralyſie vient à cauſe d'vne ſolution de cõtinuité du nerf, ou d'vne grande contuſion, elle eſt incurrable, d'autant que le chemin, par lequel eſtoit porté l'eſprit animal, eſt couppé. Les vieilles gens n'en gueriſſent aucunement, ou difficilemẽt, à cauſe de leur debilité, eſtãs deſtituez de chaleur naturelle, parce qu'ils abondent en excrements ſuperflus. Si la

fieure

Prognostic. fieure suruient à la paralysie, pourueu qu'elle ne soit putride, c'est bon signe, d'autant qu'elle consomme & dissipe par ses chaleurs ceſt humeur gros & visqueux. Lors que la partie affligée de paralysie demeure atrophiée, c'est mauuais indice, parce que le nutriment n'y est point porté; & si la couleur naturelle se change, cela demonstre que l'esprit vital ne reluit point en icelle. La paralysie, qui procede de la dislocation des spondiles, est mortelle ou incurable. Celle qui occupe vne partie seulement, n'est tenue pour maladie aigue : mais longue, & incurable. Le tremblement & douleur suruenans à la paralysie, bon : parce qu'il y a sentiment & mouuement.

D'aucunes paralysies, ou resolutions particulieres.

Chapitre XXI.

Causes, Apres auoir escrit au chapitre precedent, de la paralysie vniuerselle, à ceſtuy-cy nous escrirons des particulieres resolutions, qui peuuent aduenir à toutes parties, qui sont pourueuës d'vn mouuement volontaire, principalement à celles qui ont vn nerf propre & peculier. Ceſte sorte de resolution se faict lors que ny le cerueau ny la spinale medulle, mais seulement lors que le nerf est offensé, comme des palpebres ou paupieres, quand le nerf de la troisiesme coniugaison est lesé, qui passe par le pertuis de l'orbite de l'œil, parce qu'il a esté trop refrigeré, ou receu vn grand coup. Il en faut autãt penser des autres resolutions, cõme de la verge, vessie, langue, & sourcils. Il ne faut faire

comme

comme les Empiriques, qui mettent tout leur remede sur la partie affectée seulement: mais doiuent appliquer sur le lieu d'où procede le nerf. Nous cómencerons par la resolution qui saisit la langue. Empiriques notez.

Les purgations vniuerselles precedées, il faut venir à la seignée, & ouurir la cephalique, ou mediane du bras droit, s'il y auoit apparence de plenitude de sang, & encor qu'il n'y en euſt, on ne feroit pas mal d'en tirer vn peu, puis de celles qui sont sous la langue. Que s'il n'y auoit que la moitié resolue, il faudra ouurir la veine du costé sain, & non du malade, apres vser du gargarisme suiuant. Prenez reglice vne once, racine de piretre & ireos, de chascun demie once, calament, origan, saulge, stœchas, rosmarin, de chascun deux manipules, cubebes demie once; toutes ces choses soyent cuittes en eau & vin blanc, iusques à vne liure à la colature, vous y meslerez miel scillitique quatre onces, & en soit fait gargarisme. Et si les voulez rendre plus efficacieux, vous y meslerez vne dragme de castoreum, benjoin, vne dragme & demie. De la seignée. Gargarisme.

I'ay dit à l'article precedẽt, qu'auant les seignées il falloit purger: mais ce sera à la façon que i'ay dit au chapitre precedent, commençant touſiours par les plus imbecilles: puis proceder au plus fortes, i'entends tant des remedes internes qu'externes. Les ventouses sont bonnes au col, sur les espaules, au menton, & sous iceluy, sans scarifications, & faut contraindre de faire parler le malade ordinairement. Apres, pourra vser des pillules sublinques, telles que s'ensuit: ℞. assæ fœtidæ, castorei, de chascun demie dragme, benjoin, vne dragme & demie, poiure long, cubebe, zingembre, piretre, de chascun demie Des purgations. Ventouses. Pillules sublinques.

demie dragme,noix muſcade,ſpicanard,de chaſcun vn ſcrupule,ius de riglice,camepitheos,de chaſcun deux dragmes,auec miel deſpumé,ou ſuccre,ſoyent faites pillules, deſquelles il en tiendra ordinairement vne ſous la langue. On oindra de ſemblables huilles;onguents & greſſes,eſcrits au chapitre precedent,le dernier des oreilles,les maſchoires, y adiouſtant touſiours vn peu d'eſprit de vin. Les ſinapiſmes, dropaces,veſiccatoires, & cauteres potentiels,ſont requis en cecy.

Dropaces, veſiccatoires, & cauteres potentiels.

Reſolution de l'œſophague.

S'il aduient que l'œſophague,ou larinx ſoit tombé en reſolution,de laquelle encor aucun n'a parlé, il faut vſer de meſmes remedes qu'en la langue, vray eſt que les collutions ſe doiuent faire en partie auec du vinaigre ou mouſtarde, & les maſticatoires doiuent eſtre faits de noix de galles, de cypres,de maſtic;le cotignac mangé & ſoudainement deuoré,y eſt bon. Le vomiſſement à ces deux reſolutions eſt contraire, & ne faut oublier de mettre parmy les huilles & onguents du vinaigre, ce qu'il ne faut faire aux autres paralyſies. Ceſte paralyſie eſt cognuë lors que le malade aualle facilement les viandes & morceaux ſolides,& les liquides ne peut que difficilement.

Indices.

Paralyſie de la veſſie.

Le muſcle,qui ouure & ferme la veſſie,eſtant paralytique,en laquelle l'vrine ſort inuolontairemẽt, ou eſt retenue du tout, on appliquera les medicaments cy-deſſus eſcrits,ſur le petit ventre,& à l'entrefeſſon, ſans oublier d'y mettre touſiours du caſtoreum, comme au fomentations, huilles, onguents,liniments,emplaſtres. Et par le ſiege faudra faire iniections d'huille de rhuë, ou huille dans lequel auroiẽt boully racines d'eryngiũ,rhuë,cuuin,

anets,

anets, & pourrez y meſler bien à propos du caſtoreum, galbanum, & oppoponax. Ces remedes auſſi doiuent eſtre jettez dans la veſſie par le conduict vretel, auec vne ſyringue. Et à ceux que l'vrine eſt retenue, en partie, ou du tout, il faut commencer à y mettre vne ſonde, pour faire ſortir l'vrine, puis par vne ſyringue jetter les medicaments ſuſdits. C'eſt choſe impoſſible de croire, comme i'en ay veu ſortir de beaux effets, les medicaments diuretics y ſont neceſſaires, meſlez auec du caſtoreum. On peut faire auſſi des inceſſions ou demy bains, compoſez de meſme que les bains artificiels, comme nous auons eſcrit au precedent chapitre. Cependant ne faut oublier d'appliquer des ventouſes ſans ſcarification ſur les feſſes; puis des dropaces, des ſinapiſmes, veſiccatoires, emplaſtre ceroneum, des iniections dans la veſſie, auec decoctionis à ce conuenables, faites de cendres de belettes, ou de ſouris bruſlées, qui y ſont propres.

A la ſupreſſiõ d'vrine.

Cendres de belettes & de ſouris.

La paralyſie du ſiege ſe guerit auſſi par meſmes remedes que les autres parties ſuſdictes; le boyau culier deſcendant, fait que les excrements, ne peuuent eſtre tenus: mais ſortent inuolontairement, parce que les muſcles qui retiennent le boyau ſont reſolus, & par cliſteres ſont tels. Prenez racines d'acorus vulgaire, biſtorte, cypres, galanga, de chaſcun deux onces, fueilles de ſauge, vn manipule, pulegé, abſinthe demy manipule, fleurs de ſtœchas, roſes, de chaſcun vn pugil, ſoit faicte decoction en vin ſtiptic, ou auſtere, & eau, & dans vne demie liure coulée, diſſoudrez caſtoreum demy ſcrupule, ladanum demie once, ſoit fait cliſtere, & reiteré ſouuent. Et de meſme decoction, y adiouſtant du verbaſcum

Paralyſie du ſiege.

Cliſteres.

verbascum vn manipule,balauste, sumac, acacia,de chascun deux onces, soit fomenté le siege & l'entrefesson : on en pourra aussi faire des demy bains, & faut qu'ils soyent vn peu plus chauds, que tiedes. Aussi tiendra des suppositoires ordinairement au siege,gros & courts ; qui se feront de ladanũ demie once,castoreum demie dragme. Plus ne seront oubliez les parfums qui dessechent grandemẽt,qui seront faits de poix de nauire, ou bien de ceste façon.Prenez tests de noix vne once, castoreum vne dragme, stirax rouge, ladanum,acacia, de chascun trois dragmes, le tout soit incorporé auec poix & terbentine;puis soyẽt faits trochisques,desquels ils receuront les parfums par le bas, dans vne chere percée,le boyau remis, & contenu auec vne bande. Il faut appliquer des ventouses sur la fin de l'os sacrum, vne de chascun costé pres de l'os caudæ, car elles retiennent le boyau, comme feroit la main si on l'y appliquoit.

Demy bains.

Parfum.

La verge virile souffre resolution, aussi bien que les parties susdites, & pource l'vrine n'est empeschée d'estre mise hors ; mais les personnes qui ont telle maladie,ne peuuent habiter auec les femmes, ny jetter semence. Cela peut prouenir d'auoir esté assis sur quelque chose froide, ou pour auoir demeuré trop longuement dans de l'eau froide:aucunesfois pource qu'on a tiré la verge de grande violence, comme font par jalousie furieuse aucunes femmes ; ou pour auoir esté en longue equitation sur vne selle dure, le corps estant fort maigre. Il la faut guerir auec medicaments alterants,& purgeãs, comme les susdits : neantmoins il n'est pas besoin les poursuiure ou charger de beaucoup de vacuations;

Paralysie de la verge.

Cause.

tions: car toute vacuation insigne est toute contraire à l'erection de la verge, & à exercer l'acte Venerien : mais il les faut plustost nourrir de viandes, qui engendrent grande quantité de semence. Notez.

Pour les remedes topiques, il faut appliquer des ventouses sur les fesses, puis apres sur les aines sans scarifications. Les onctions se feront sur & enuiron de l'os sacrum, ou aux os des isles, des onguents, huilles, & graisses susdites. Au commencement vous messlerez aucunes choses qui ayent puissance de corroborer ces parties, & de les rendre flatueuses & estenduës : puis à la fin, il ne faut vser de medicaments qui digerent trop & eschauffent, d'autant qu'ils consomment la semence, & discutent les flatuositez, qui seruent beaucoup à l'erection de la verge. Soit donc mis à la declination de l'huille de noix & d'auellanes, car elles ont vertus de faire eriger & bander la verge virile, l'onguent suiuant est fort propre. Methode.

Prenez huille de cherua, ou à faute d'iceluy, de l'huille fort vieil, & huille de noix, de chascun deux onces, huille de pignon ou d'auellane, trois onces, ciuette deux dragmes, de la queuë & reins de stincs, cendres de tige de taureau, & de cerf, de chascun demie once, semence de bulbe & d'oignons, de chacun deux dragmes, auec vn peu de cire soit fait onguent, duquel on oindra les reins, l'entrefession, le costé des isles, les aines, & le petit ventre, principalement d'où sortent les nerfs & muscles, qui seruent à l'erection de la verge, mãger des pignons, des auellanes, des figues, des amandes, dattes, raisins de panse, chastaignes rosties & boullies, & le moust, seruẽt beaucoup à l'erection. Aualler vne douzaine de Onguent experimenté.

Regime de vie.

grains de castoreum, auec de la cõserue d'eringium, ou d'anthos deux fois la sepmaine est tres-bon.

Ceintures de pudendes.

Aëce atteste, que ceindre & entourner la cuisse du malade d'vn membre de cerf, ou de taureau, puis apres le manger, que ceſt vn singulier remede, comme aussi la chair des estourneaux. On pourra mettre à l'extremité du prepuce, vn petit dropace, composé de poix, de sel, de mouſtarde, à fin qu'il s'y face vne excoriation legere: il ne faut oublier les cliſteres sus alleguez, & autres remedes. S'il aduient que ceſte maladie prouienne de trop grande & violente extenſion, & d'auoir eſté aſſez longuement sur vne

De violente extenſion.

choſe froide, ou d'auoir trop demeuré dans l'eau froide, tu vſeras de l'ongnent suiuant: Prenez huille de maſtic, huille de pepins de raiſins, de chaſcun deux onces, maſtic, ſang de dragon, de chaſcun deux dragmes, alum vne dragme, cire rouge tant que beſoin fera, ſoit fait liniment, & lors qu'on en voudra vſer, on y adiouſtera vn peu de quelque bon vin. De ceſtuy on oindra depuis l'extremité de la verge iuſques au ſiege; & ſi pour ce liniment il ne ſe trouue allegé, vous ferez vne fomentation de la façon ſuiuante: Prenez des cendres de coüillons de caſtor, de membre de cerf, de taureau, de chaſcun vne once, noix de cypres deux onces, eau deux liures, ſoit faite leſſiue, & d'icelle on fomentera la partie fort chaudement, ou froidement, puis vſerez des onguents ſuſdits.

Fomentation.

Paralyſie d'vn coup ou cheute.

La paralyſie venant d'vn coup, ou d'vne cheute par contuſion, & qu'on craigne qu'il ne ſe face defluxion à la partie leſée, & qu'il y aye de la plethore, ſoit faite ſeignée, comme aux autre contuſions, mais les remedes topiques doiuent eſtre diuerſifiez,

par

parquoy on y adiouſtera des aſtringants & refrigerants, à fin que les humeurs attirez à telle partie, n'excitent inflammation. Et à telles contuſions nous mettrons des medicaments, qui en partie digerent, en partie aſtreignent auec mediocre chaleur, tel qu'eſt le medicament composé par Haly en forme d'emplaſtre, par lequel il guerit le fils de Moſes, ainſi qu'il recite. Eſcorce de pin, maſtic, encens, de chaſcun trois dragmes, bitume Iudaique vne dragme, ciperus, calamus aromaticus, galange groſſiere, aſpic, de chaſcun vne dragme, huille de camomille & d'oleandre de chaſcun deux onces, cire vn peu, ſoit fait onguent, où vous mettrez de la poix & de la reſine, tant que beſoin ſera pour le dreſſer en emplaſtre; & pour le rendre meilleur, y adiouſterez du ladanum demie once, gomme de lierre, deux dragmes. A la declination on diminuera les aſtringãts, & augmentera-on les digerants, comme au lieu d'huille d'oleandre, on mettra de l'huille de caſtoreum & de lumbrics. Que ſi l'inflammation apparoiſſoit au commencement, pour la chaſſer, il faudra augmenter les aſtringants, comme huille roſat, de camomille, & des poudres d'iceux, pour ſinapiſer apres l'onction. Serõt aduertis les malades de n'vſer de laictues, melons, concombres, pommes, & autres fruicts froids, ou d'autre qualité, qui diminuent la ſemence & chaleur naturelle.

Emplaſtre contre la contuſion.

Pour la paralyſie qui ſuruient aux bras, ou à vn ſeul, on appliquera des ventouſes auec ſcarificatiõ, & veſicatoires ſur les eſpaules, & au milieu d'icelles; puis les onguẽts, huilles, dropaées & autres que nous auons eſcrit cy deuant. Comme auſſi en pareil cas, ſi la reſolution eſtoit ſuruenuë aux cuiſſes, iam-

Paralyſie des bras.

bes & pieds, il les faudra mettre sur les vertebres des lumbes, & os sacrum.

Aucunes parties de la face tombent souuent en resolution, le cerueau estant affecté, ou quand vn nerf est particulierement lesé, comme il aduient souuent en la palpebre superieure, à la curation de laquelle on y precedera, comme à celle de la langue: dont on vsera de masticatoires, non d'herrines, ny de sternuations, ainsi que veut Alexandre Trallian. Ceste resolution de palpebre est difficile à guerir, parce que ceste partie est pourueuë de peu de chaleur, ayant ses nerfs, veines & arteres fort petites, & prouient plus de refrigeration externe, que d'interne. Il faudra appliquer des ventouses à l'occiput, & au col, auec scarifications, des phenigmes, ou vesicatoires, sinapismes, dropaces, voire apres tout, vn cautere potentiel, & sur les parties voisines de l'œil, des huilles & onguents susdits. Et si pour tous ces remedes, la palpebre ou cil superieur persistoit à couurir l'œil, il faudroit venir au feu, auec vn petit cautere actuel cultellaire ardent, transuerser obliquement ladite palpebre par le milieu, & ne cauteriser que la peau. Ceste cauterisation fera que peu à peu le cil se releuera: mais il ne pourra apres recouurir l'œil, & vaut mieux, que l'œil demeure descouuert touſiours, pour faire son action, que d'estre couuert de son cil à iamais.

Paralysie de la palpabre superieure.

Cautere cultellaire.

Pour la paralysie des leures, il s'y faut comporter comme à celle de la langue, sauf vser de gargarismes euacuans. Aucunefois il vient vne stupeur en quelque partie, qui est diminution de paralysie; Il la faut guerir comme les autres membres resolus, mais non pas de tant violents: & outre les bons remedes, est

Paralysie des leures.

que

que la malade ſe mette dans vne cuue pleine de vendanges boüillantes, de ſa propre chaleur, & qu'il s'y contienne long temps, & reïterer ce remede ſouuent.

Du Cheſne aux paralyſies recommande fort ſes èlixir vitæ maius, & minus : l'eau theriacale, cephalique, l'hydroticum ſpecificum, & ſon oximel diureticum. Autres Spagirics approuuent l'huille de vitriol doux, donné en quantité de quatre ou cinq gouttes, auec eau de murthe ou d'hiſſope, & meſler auec huille de lumbrics quelque peu, pour oindre, l'huille de baulme artificiel exterieurement appliqué, tiré par diſtillation. Remedes Spagirics.

Les paralyſies particulieres, qui ſont reſtées apres l'apoplexie, ſont plus difficiles à guerir que les autres, & meſmement le plus ſouuent incurables. Le pied touché de reſolution guerit pluſtoſt que le bras, d'autant qu'il eſt d'vne nature plus ſeche ; la langue demeure balbutiante couſtumieremẽt. C'eſt pourquoy on doit vſer de prognoſtic, auant que ſeigner le malade de ceſte partie : car le malade apres dit & croit la ſeignée eſtre cauſe du balbutiment. Pour la paralyſie du col, de la veſſie, rarement on en guerit : mais ſi le malade tient regime, & a moyen d'vſer d'eaux naturellement chaudes ſouuent, & de remedes propres en ſa maiſon, il pourra guerir : autrement il y aura bien de la difficulté : i'en dy autant de celle du ſiege. Pour celle de la verge, les ieunes bien gouuernez & obeïſſans, aucunefois gueriſſent, & les vieux iamais. Celle qui procede de contuſion grande, iamais, ou fort difficilement : mais ſi elle eſtoit mediocre, par ſucceſſion de temps on a guery pluſieurs. Celle qui vient aux palpebres, iamais, ou Prognoſtic.

c'eſt auec beaucoup de difficulté ; pour celle des leures & iouës, ie n'en ay veu guerir vn ſeul.

De l'epilepſie, maladie comitiale, de Sainct Iean, haut mal, caduc, ſacré, grand mal, Herculeen, Lunatic, puerile.

CHAPITRE XXII.

CE mal ſe nomme Epilepſie en Grec, & des Latins *comitialis morbus*, à cauſe des comices & aſſemblées Romaines. Mal S. Iean, parce que les Chreſtiẽs croyent les prieres adreſſantes à luy, guerir ce mal. Haut mal, parce qu'il ſaiſit la teſte premierement, qui eſt la plus haute partie de l'homme. Caduc, parce qu'il fait tomber. Sacré, parce qu'il occupe la partie du corps humain, qui eſt la plus diuine & ſacrée, qui eſt l'ame. Herculeen, parce que l'on croyoit du temps du Paganiſme, que faiſant des ſacrifices & prieres à Hercules, on en eſtoit ſoulagé. Ariſtote dit qu'Hercules y eſtoit ſujet. Lunatic, parce que les enfans nez entre deux Lunes, à ſçauoir ſur le renouuellement y ſont ſubjets. Puerile, parce que les enfans y ſont volontiers plus ſubjets, que perſonnes d'autres aages. Et Epilepſie des Grecs, pource qu'il fait perdre le iugement & ſentiment. Or Galen le definit eſtre vne conuulſion de toutes les parties du corps, non perpetuelle, mais qui vient par certain periode & interualle de temps auec perdition de iugement, & leſion de ſens. Autres l'ont definie eſtre vn mal du cerueau, oſtant le ſens ou ſentiment, & l'erection de tout le corps, auec

Raiſons de tant de nõs de l'Epilepſie.

Definition.

auec vne grande perturbation du mouuement, à cause de l'opilation faicte aux ventricules, non principaux du cerueau. Il y en a de deux façons, l'vne qui se faict au cerueau premierement, & l'autre qui procede des autres parties inferieures mal affectées. Gordon.

L'epilepsie qui se faict où le cerueau est premierement malade, lors qu'vn humeur cras, lent, viscide, pituiteux, ou vne bile acre, estouppe & bouche les meats ou conduits de l'esprit, aux ventricules du cerueau, le principe des nerfs s'esbraulant & esmouuant, à fin de pousser & mettre hors ce qui luy est nuisible; telle est l'opinion de Galen, & des autres Grecs & Latins qui l'ont suiuie. Tout ainsi que le cerueau par l'esternuement vuide ce qui luy est moleste en l'anterieure partie, qui est pres des apprendices & trous internes du nez, ainsi veut-il faire de ces vapeurs, qui sont au dernier ventricule du cerueau. Neantmoins ie n'accorderay iamais à Galen, ny à autres de son opinion, qui disent l'epilepsie se faire d'vn humeur cras & visqueux, mais plustost d'vn humeur tenu, spumeux & acre, & de petite quantité, ce qui est monstré par la brieueté du paroxisme; vray est, que si l'acces dure long temps, que s'est signe de plus grande quantité de la susdite matiere, & aussi qu'elle prend soudainemẽt, qui n'est pas l'action d'vn humeur visqueux, cras & lent, qui produit ses effets lentement. Et à fin de mieux esclarcir cecy, pour demonstrer en quoy Galen s'est abusé, & que la matiere soit acre, tenue, spumeuse, plustost que crasse, on ne peut nier que toutes les especes d'epilepsie, qui se font par consentement de quelque partie, ne soit faite d'vne substance tenue. Il appert en l'histoire que ledit Cause. Similitude. Galen s'est trompé. Probation du contraire.

Galen allegue, d'vn ieune Grammerien, que lors qu'il penſoit à quelque choſe profondement, ou enſeignoit auec vehemence, ou enduroit la faim, ou entroit en colere, ſoudain il ne manquoit de tomber en ce mal.

Hiſtoires. Luy meſme auſſi a eſcrit, auoir veu aucuns touchez de ceſte maladie, à cauſe d'vne douleur d'eſtomac, ou pour n'auoir fait bonne digeſtion, ou auoir trop beu de vin fumeux, ou pour auoir immoderément vſé du coit. Pareillement qu'il a veu aucuns ſaiſis de grandes fieures, n'ayans precedez aucuns ſignes, ce mal deuoit venir; que venant ſoudainement, apres vn vomiſſement bilieux incontinent eſtoient gueris. L'on void bien par ces hiſtoires la matiere de l'epilepſie eſtre faicte de vapeurs & humeurs tenues. Et celle qui ſe fait par le conſentement de la matrice, d'où s'eſleuent des vapeurs & fumées au cerueau le monſtre manifeſtement, d'autant que la matiere eſtant enfermée dans la matrice, & ne ſe bougeãt de là, les femmes diſent & aſſeurent ſentir vne fumée monter au cerueau. Et par vne autre hiſtoire dudit Galen, d'vn garçon qui apperceuoit ſenſiblemẽt vne vapeur s'eſleuer de ſon pied, paſſoit par la cuiſſe, & lors que ladicte vapeur touchoit ſon cerueau, il tomboit de ce mal: de telles ſortes d'epilepſie, i'en ay veu vne infinité: parquoy il appert par ſes hiſtoires meſmes, Galen s'eſtre abuſé, & n'auoir (comme ſe contrariant) bien eſcrit de la cauſe & matiere epileptique, diſant eſtre craſſe & viſqueuſe, d'autant qu'elle eſt de tenue ſubſtance, ou acre & ſpumeuſe, ce qui ſe cognoiſt par l'eſcume qui leur ſort de la bouche au temps de leurs paroxiſmes. Il ſe cognoiſt encor mieux ce que ſe dy, lors qu'elle

Epilepſie ſe faict d'vn humeur tenu & ſubtil.

qu'elle s'engendre des vapeurs prouenants de quelque partie, ou pour auoir trop demeuré à manger ou pour estre tombé en courroux, & pour auoir pensé attentiuement à quelque chose, comme font les personnes pourueuës de bon esprit, ainsi que l'on dit de Iules Cesar, de Mahomet, inuenteur de la religion Alcorane, & aucuns Princes de nostre temps, que ie passe sous silence. Voylà comme il appert par les susdicts discours, que non seulement se fait par idiopathie, premierement venant du cerueau : Mais aussi des autres parties du corps, qu'on appelle sympathie.

Communement ceux qui sont subjets à ce mal, qui se fait par idiopathie, c'est à dire, venãt du propre cerueau, sentent vne molestie du corps & de l'esprit, auec oubli de ce qu'ils ont fait ou dit, songes turbulents, & tristes douleurs de teste, auec vne pesanteur d'icelle; quereleux, le visage passe, mouuemẽt de la langue desordonné; aucuns mesmes la se mordent, & lors que la maladie les saisit, ils tombent auec des conuulsions, ronflans; aucuns crient, mais rarement, tremblent & se contournent. Mais la principale marque de ceste maladie, c'est l'escume qui sort de la bouche : cela se doit entendre lors que la maladie est grande, prouenante du cerueau : car à celles qui prouiennent des vapeurs de l'estomac, ou de quelque autre partie, à telles epilepsies rarement y sort de l'escume par la bouche. Il s'en trouue plusieurs qui ne tombent nullement, & en ay veu aucuns : mais seulement s'appuyoyent, & se frottans le front auecques la main, en vn moment se trouuoyent allegez. Aucuns en sont saisis à certain quadrant de la lune, & à d'autres

L'idiopathie.

Indices de l'Epilepsie.

Diuersité des temps que viẽt l'epilepsie.

ne tient point d'ordre. Aucunesfois auſſi elle ſaiſit ſelon le mouuement du Soleil, eſtant en certain ſigne du zodiac, ſouuent tous les iours, ou vne fois la ſemaine, ou le mois, ou pluſieurs fois ſans eſtre certain du iour, ny de l'heure. Somme, on ne peut dire aſſeurément, comme, ny quand l'acces doit venir à pluſieurs; & pource que les enfans y ſont plus ſubjets que les autres perſonnes plus âgez, à cauſe de la grande humidité de leur cerueau, parce qu'ils ſont voraces, ainſi que dit Ariſtote, nous commencerons par la cure d'iceux.

Raiſon des enfans.

De la nourrice.

On prendra garde curieuſement à la nourrice, ſi elle eſt de bonne habitude, ſi ſon laict eſt bon ou mauuais, on luy ordonnera ſon regime, & ſur tout on luy interdira le vin, & le coit, d'autant qu'il n'y a rien plus contraire à ceſte maladie que ces deux choſes, & pour les purgations & ſeignées on s'en doit abſtenir; parce que les nourrices ſe deſplaiſent grandement de prendre telles choſes, & des moleſties qu'elles y ſouffrent, elles perdent ſouuent leur laict. On luy commandera que l'enfant ne ſoit couché à la renuerſe, ains ordinairement ſur le coſté droit, à demy; & autresfois ſur le gauche, non ſi ſouuent que ſur le droit, comme vne fois le iour, & deux fois ſur le droit: car le coucher ſur l'eſchine, & à la réuerſe, prepare le corps à l'epilepſie. Apres on appliquera vn cautere potentiel à l'occiput, & on le fera ſuppurer quelques années, ou vn ſeton. Les Florentins, & ſpecialement leurs enfans y ſont ſubiets, leſquels n'y ont trouué meilleur remede que leur appliquer des cauteres actuels derriere les oreilles, & tient-on que c'eſt de l'inuétion de Marc Ficin docte Medecin, & Preſtre, qui viuoit à Florence

Du coucher.

Cauteres.

Marc Ficin premier inuenteur.

rence l'an mil quatre cents ſeptante cinq du temps de Laurens de Medicis. Apres on oindra le front, temples & col, d'huille de coing, d'abſynthe meſlez enſemble par égales portions, & y adiouſter vn peu de caſtoreum & de camphre, puis par deſſus ſinapiſera les parties oinctes de la poudre ſuiuante, groſſement battue. Ie n'ay fait mention d'oindre la teſte, parce que ces huilles & poudres repercutent au dedans, & empeſchent les enfans d'auoir la teigne, qui leur ſeroit vn grand bien s'ils l'auoyent en abondance, & le leur faire venir s'ils ne l'auoyent. Huilles.

Or venons à deſcrire la poudre: Prenez roſes, bayes de laurier, de myrtil, de chaſcun trois dragmes, ſemence de laictues, vne dragme, graine d'eſcarlatte, ſandal rouge, coral rouge, bruſlé & laué, de chaſcun vne dragme & demie, giroſles, cyperus, de chaſcun deux ſcrupules, de toutes ces choſes ſoit fait poudre ſubtile, laquelle on arrouſera d'vn peu de vinaigre, & ſechée, ſoyent ſinapiſces leſdites parties, & non la cime de la teſte: apres les auoir oinctes deſdites huilles, on donnera ordre que les enfans ayent touſiours bon ventre, ſoit par cliſteres, ou ſuppoſitoires. Sera auſſi beſoin que la nourrice prenne tous les matins trois trauers de doigts de laict d'aſneſſe, ou de brebis, dans lequel on mettra demie once de ſuccre candi, & demie dragme de la poudre ſuyuante: fleurs de violettes vne once, cumin, carui, ſeſeli, de chaſcun deux dragmes, ſemence de piuoine, rhue, de chaſcun vne dragme, cendres de crane humain, ou de l'oiſeau dit coucu, ou d'hirondelles, ou d'vne belette trois dragmes; le tout meſlé, & ſoit faite poudre ſubtile, pour vſer comme dit a eſté. Ou ſi on veut meſler ladite poudre auec de la conſerue d'anthos, Poudre pour l'enfant externe.

Poudre pour la nourriſſe.

d'anthos, de fleurs de sauge, le remede ne sera que meilleur, & luy en faire prendre aussi gros qu'vne noisette tous les matins, deux heures auant manger.

Poudre pour l'enfant.

Et pour l'enfant, il prendra la poudre suiuante, auec du syrop de la conseruation de l'escorce de citron, vn scrupule tous les matins. Prenez corne de cerf bruslée des premieres, corail blanc & noir, bruslé, & laué, de chascun vne dragme, racine de pœone masle, si c'est vn fils; si vne fille, de la femelle, cueillie au dernier quadrant de la Lune, ambre jaune dont on fait les patenostres, crane humain de chascun demie dragme; le tout meslé soit faite poudre subtile, de laquelle ledit enfant vsera comme dessus, ou auec sa boullie, & faut que la nourrice & l'enfant vsent de ces poudres tant qu'il allaictera; vray est que si on s'apperçoit qu'il y eust six lunes passées, que l'enfant n'eust d'accés, tous deux n'auroyent besoin d'en vser par apres, si la maladie ne retournoit: mais cela aduient rarement.

Caillé de lieure ou d'agneau.

Et si ces poudres faschoyent l'enfant, au lieu d'icelles on pourra prendre du caillé d'vn lieure, ou d'vn agneau, demy scrupule tous les matins, dissoult en eau de soucy.

Parfum.

On parfumera les linges, couuertures, beguins, coiffes, & chemises de l'enfant du parfum suiuant, sous la cheminée, & non la teste. Prenez cyperus, calamus aromaticus, myrrhe, mastich, benjoin de chacun, deux dragmes, fleurs de stœchas d'anthos, de chascun demie once, nigelle Romaine trempée en vinaigre, & torrefiée, vne once, le tout meslé soit fait parfum. D'abondant portera à son col vne racine de pœone; si c'est vn fils, de la masle, & si c'est vne fille, de la femelle; & faut qu'elle soit penduë

auec

auec vn ruban de ſoye cramoiſie au col: Galen dit, qu'il en auoit attaché au col d'vn jeune enfant, & qu'il en guerit huict mois apres. Outre la pœono, la licorne portée au col, & le guy de cheſne, les trois eſpeces de corail y ſont auſſi propres par vne proprieté occulte, comme auſſi porter au doigt medius vn petit morceau de crane humain, ou de la corne d'vn pied d'Elan enchaſſée dans vn anneau d'argent. Somme, les adultes, & plus grands, ne gueriſſent ſi facilement que les enfans, à cauſe de la mutation des âges. Il ne faut croire Pline, & apres luy Simeon Sethi, qui ont eſcrit, que le percil engendre ce mal, & qu'il fait perdre le laict aux nourrices: car l'experience monſtre tout le contraire. Choſes qu'il faut porter au col.

Les adultes & paruenus an âge conſiſtant, ſeront traittez d'autre façon que les allaictans: car auant que leur rien faire, il faut eſmouuoir le ventre, & purger les premieres regions par cliſteres conuenables: puis leur donner vn tel minoratif: ℞. Caſſiæ recenter extractæ ʒ. vj. electuarij indi maioris ʒ. ij. cum ſaccaro fiat bolus. Apres on tirera du ſang, ſi le malade abondoit en ſang, de la cephalique, ou mediane, iuſques à ſept ou huict onces; que s'il n'eſtoit tant ſanguin, de la poplitique ou malleole, ainſi que veut Galen. Il ſera deffendu au malade d'vſer de viandes vapoureuſes, comme vins forts, ailx, oignons, pourreaux, ciboulles, & autres. Puis il ſera repurgé ainſi que s'enſuit: ℞. hieræ picræ & hieræ coloquintidos ana ℥. ß. cum decocto cephalico ſolutiuo, & ℥. j. ſyrupi de pomis cõpoſiti, fiat doſis, ou ℞. pillularum de agarico, cochiarum & de rhabarbaro, ana ʒ. j. ſem. pœoniæ maris ϑ. j. miſce, fiant pillulæ v. capiat cum regimine. Item prendra à toutes Curations des adultes. Saignée. Regime. Purgations.

tes les lunes deux onces de syrop de pomis compositi, dissoult en eau de peonie, de calendula, de melisse, ou autre capitale.

Syrop magistral.

Ou le syrop suyuant. ℞. Polipodij querni ℥.iiij. radicum pœoniæ, & seminis eiusdem ana ℥.ij. Callitrici, violariæ, mercurialis ana M.j. summitatum rutæ, pulegij vtriusque, bethonicæ, hissopi ana M.ß. passularum enucleatarum, prunorum & sebestē ana. Pa. decē anisi, seseli ana ℥.iij. seminis cartami cōtusi, & senæ Orientalis ana ʒ.ij. florum violarum p.ij. buglossæ, anthos ana p.j. fiat decoctio in sufficienti quantitate aquæ ad libram vnam semis, in qua adde agarici ℥. j. ß. leuiter coquantur, & fiat syrupus aroma. ʒ. j. vel ij. galangæ crassæ, addendo saccari quantum sufficiet, duquel il prendra par trois matins continuels à la Primeuere: & en Automne la suyuante opiate luy sera tresspropre. ℞. Corseruæ violarum ℥.ij. conseruæ chicorij ℥.ß. conseruæ acori vulgaris ʒ. iij. cineris cranij humani ℥. ß. rasuræ eboris ʒ.iij. cum syrupo capillorum fiat opiata, capiat la quantité d'vne chastagne les matins.

Opiate.

Des hemorroides.

Il se faudra informer si le malade seroit esté subiet aux hemorroides, & si elles ne fluoyent, les ouurir auec sangsues ou lancettes, frictions & applications de remedes. Apres auoir fait seigner & purger le malade, on appliquera vn seton au malade, le plus pres de la teste que l'on pourra, ou vn cautere potentiel, & le laisser suppurer vn long temps. Puis on luy rasera la teste, & luy sera oincte d'oxirhodin, ainsi que le commande Celse. Apres sera sinapisé de poudre que s'ensuit: Prenez roses rouges demie once, escorce de grenades, escorce du chesne, de chascun trois dragmes, marjolaine, bethoine, & me-

Cautere potentiel.

lisse

liſſe de chaſcun deux dragmes, graine d'eſcarlatte, maſtic, & cubebes, de chaſcun vne dragme, faites poudre de toutes ces choſes, pour ſaupoudrer la teſte, apres auoir eſte oincte d'oxirhodin. Et ſi pour ces remedes le mal continuoit, il faudra venir au ſinapiſme, qu'on appliquera ſur la teſte, ainſi queveut Paul & Aëce. Item qu'on applique des ventouſes grandes, & auec grands feux ſur les flancs & ſur l'eſchine, auec ſcarifications. On vſera de gargariſmes purgatif, capurpurges, maſticatoires, de parfums tels qu'auons deſcrit à la curation des petits enfans: mais ils en receuront par la bouche, & porteront au col la pomme odoriferante, dont la deſcription s'enſuit.

Poudre. Sinapiſmes. Ventouſes. Gargariſmes. Erthines. Parfums.

Prenez racine de peone demie once, racine de piretre ſix dragmes, fleurs d'anthos, de ſaulge, & ſommité de thim, de chaſcun trois dragmes, cyperus, ſemence de rhue agreſte, caſtoreum, poiure, calamus aromatic, de chaſcũ deux dragmes, benjoin & ſtirax, de chaſcũ demie dragme: toutes ces choſes reduites en poudre, auec d'eau roſe où on auroit fait macerer de la gomme arabic, ou de tragagãt, ſoit formée vne pomme. Quant aux ſternuatoires, il ſe faut biẽ donner garde d'en vſer ſi le corps n'eſtoit bien purgé; il ſera bon d'vſer ſouuent des eaux ordonnées & compoſées par les Medecins ſpagiriques, telles que l'eau theriacale Cephalique de Quercetan, comme auſſi l'eau d'hirondelles, l'eau contre l'epilepſie, l'eau de pyes ou agaſſes, auſſi de la deſcriptiõ dudit Quercetan, qui ſe trouueront dans ſa Pharmacopée, comme les choſes ſuiuantes: l'eau antepileptique, dite Magneſia, & de crouſte de pain. qui en a gueri pluſieurs de noſtre temps, à Paris & ailleurs, ſi on

Pomme. Sternuatoires. Eaux ſpagiriques.

si on en prend les matins par vn long temps, comme aussi l'eau de cerises noires, toutes approuuées & experimentées, desquelles on vsera tantost de l'vne, ores d'vne autre, ou en mesler de plusieurs ensemble. Le malade fuira tant qu'il pourra les choses par trop musquées, & de soüefues odeurs, comme l'odeur des fleurs de lys, de menthe, aspic, & autres, comme aussi les choses puantes, ne portera iamais marroquin sur soy, ny autre cuir qui soit composé de peau de bouc ou de cheure, ny de boire du vin qui ait esté porté dans telles peaux, qu'on dit outres ou oyres, ainsi qu'il se fait en Perigord, Lymosin, Auuergne, Prouence, Espagne, & en aucuns lieux de Suisse.

Marroquin.

Les diettes ausquelles on boira des decoctions d'esquine, de gayac, de salseparelle, de sassafras sont bonnes, mettans dans les decoctions choses qui contrarient de toute leur substance & proprieté occulte à ce mal (comme i'ay dit descriuant l'opiate:) aussi les bains artificiels & naturels ordonnez auec meur iugement y sont tres-salubres, & porteront à leur col les amulets & bagues de mesmes. Somme, s'ils tiennent regime, fuyans la gourmandise, & sur tout les breuuages, qui peuuent offencer le cerueau, comme sont ceux où il entre de la canelle, tel qu'est l'hypocras, les vins forts & fumeux, les doubles bieres, godale, & l'eau pure leur est meilleure, qu'aucune boisson dont ils puissent vser. Ce que cognoissoit tres-bien Mahomet, aussi a-il deffendu l'vsage du vin en son Alcoran. Tous ces remedes conuiennent à ceux à qui le mal est au cerueau, & s'y engendre: car l'epilepsie, qui procede d'autre partie, requiert autre methode.

Diettes.

Regime des adultes du boire.

Mahomet epileptique.

Lors

Lors que le mal prouient de l'estomac, le malade auant que sentir l'acces, sent vne douleur en iceluy, parquoy il s'éforcera de vomir: Et si c'est à cause des mauuaises humeurs amassees en ce lieu, se purgera tous les mois par l'aduis du Medecin, & la meilleure purgation se fera auec de la hiere. Cependant il ne doit mespriser à roborer le cerueau par cucufes & poudres capitales exterieurement, prendre souuent des ventouses sur les cuisses & fesses auec legeres scarifications, & s'ayder d'aucuns remedes sus escrits, ne porter de cauteres ny de seton au col, & parties superieures, car ils appelleroyét les humeurs au cerueau: mais ils pourrót porter quelque cautere pres du genoüil, quatre doigts plus bas à la partie exterieure, vser de poudres digestiues, quelque heure apres ses repas, & manger de bons viures, & de facile digestion, portera aussi ce cerat sur l'estomac. Epilepsie de l'estomac.

Prenez Cinamome ou canelle fine, girofles, de chascun vne dragme, galange, macis, de chascun demie dragme, noix de muscade deux scrupules, calamus aromaticus vne dragme & demie, bois d'aloes vn scrupule, Gallię moscatæ, racine de peone, & guy de chesne, de chascun demie dragme, os de cœur de cerf six grains, cédres de crane humain dix grains, roses rouges, & mastic, de chascun vne dragme & demie, ladanum deux scrupules, huille de mastic, de menthe, & de coing, de chascun vne once & demie, auec cire & terebentine tant que besoin fera, soit fait cerat pour appliquer sur l'estomac, qu'il portera iour & nuict, estant couuert de taffetas cramoisi, & pourront porter vne semblable pomme que i'ay descrite cy dessus en ce chapitre mesmes. Cerat stomacal.

Si l'epilepsie prouenoit pour s'estre mis en co-

Plusieurs causes d'epilepsie.

lere ou pour auoir enduré la faim, pour n'auoir mangé à temps, à tels est besoin se garder de se colerer,& à l'acces des fameliques,leur dõner à boire de bon vin,ou du pain trempé en iceluy. Si la femme en est saisie,& qu'on s'apperçoiue prouenir des fumées de la matrice,& de la retention de la purgation menstruelle,il les faut prouoquer,& comme il se pourra faire, il se trouuera au chapitre des menstrues supprimées. Si c'est à cause de la semence retenue, & autres humeurs corrompues, sera bon la faire habiter auec son mary,& luy donner des metrenchites ou lauatoires par le deuant, qui seront tels : Prenez des cinq racines aperitiues,& de rubia maior de chascun deux onces, racines d'eringium, de ciclamẽ,& de geneurier,de chascun trois onces, Matricaire,sauinier,mercurial, de chascũ vn manipule, canelle fine,des deux especes, d'aspic, asarum de chascun deux dragmes, semence de nigelle demie once, soit faicte decoction en eau ou en vin blanc,& huille de camomille,& soit faicte iniection auec vne cyringue,la dose sera d'enuiron de demie liure.

Epilepsie pour retention des menstrues.

Remedes diuers externes.

Aussi sera bon luy apposer des ventouses sur les aines, & puis sur les reins auec scarifications, luy faire sentir des drogues de mauuaises senteurs, comme de la rhue,qui est bonne à ceste maladie, & qu'elle porte deux vlceres faits auec cauteres potentiels,vn à chascune iambe au dessus du genoüil; partie interne,comme à celle qui prouient de l'estomac, on luy corroborera le cerueau, comme nous auons escrit cy-dessus par huilles,emplastres, poudres,& cucufes, & ne mespriſera de porter aussi à son col des racines de peone,du guy,corne du pied d'Elan,

d'Elan, licorne, corail blanc, & autres choses.

Lors que l'epilepsie vient de quelque partie, enuoyant vne mauuaise & veneneuse exhalation au cerueau, comme i'ay dit cy-deuant d'vn ieune garçon, duquel Galen fait mention, qui luy montoit de la jambe, & d'vn Gentilhomme de Lymosin, auquel montoit aussi des deux cheuilles des pieds parties internes vne exhalation chaude sensiblement iusques au cerueau, qui le contraignoit se coucher, & luy duroit l'acces enuiron demie heure. A tels dócques, lors qu'ils sentent ces vents & vapeurs de quelque partie, il faut lier au dessus auec vn lien larget, & le fort serrer, & appliquer sur la partie & origine du mal, vne ventouse auec scarifications, & s'il n'y pouuoit adherer, vn vesicatoire; & apres qu'il aura fait attraction, faudra oster le lien, & apres on luy appliquera vn cautere potentiel, & laisser suppurer l'vlcere vn fort long temps, ainsi en fut gueri le Gentil-homme susdit par moy, & plusieurs autres. Les diettes de decoctiós sudorifiques, les bains naturels, & purgations frequentes y conuiennent, & n'oublient à roborer le cerueau & le cœur.

Epilepsie de vents, & d'exhalations.

Bains naturels.

Si à cause des vers ce mal saisissoit vn enfant, ou autre personne plus âgée, ce que plusieurs croyent, cela se feroit pource qu'en mordant l'orifice du ventricule, ou les intestins, esmoueroyent quelque matiere, d'autant que s'il nous faut croire à Galen, l'Epilepsie ne se faict d'aucune intemperie. Il faudroit doncques (cecy aduenant) que les vers se pourrissent, & de leur putrefaction qu'il s'esleuast des fumées putrides au cerueau, & tourmentassent l'interne partie des ventricules du cerueau: combien que la conuulsion se face de plenitude: ou d'inani-

Epilepsie des vers.

tion, ou d'vne matiere veneneuſe: mais cela eſt eſcrit des particulieres conuulſions, car le malade mourroit pluſtoſt que l'epilepſie le prinſt d'inanition. D'abondant ce n'eſt point epilepſie, combien que toutes les parties ſoyent conuulſes, ſi le iugement n'eſt leſé, ſelon Galen. Si doncques les vers ſont cauſe, on ordonnera des medicaments propres à les faire mourir, tel qu'eſt la poudre du ſieur de la Violette contenue dans ſa Pharmacopée, & y en a de deux façons, autãt bonne l'vne que l'autre, & en donner vne dragme, ou demie dragme pour doſe à chaſcune prinſe, auec du vin, ou vn boüillon de poullet, ou quelque eau propre & conuenable. Puis on mettra ſur le nombril l'emplaſtre qui s'enſuit: Prenez aloé, myrrhe, abſynthe, farine de lupin, de chaſcun deux dragmes, ſemence de choux & de sãtoine, de chaſcun demie dragme, fiel de moutõ trois dragmes, auec cire & terebentine tant que beſoin ſera, ſoit fait emplaſtre, & ne ſera mis que ſur le nõbril, & non ſur l'eſtomac, comme font pluſieurs ignorans, qui compoſent leurs emplaſtres de bitume, de petrole, de titimal, qui cauſent apres beaucoup de maux.

Poudre cõtre les vers.

Emplaſtre contre les vers.

Tous les remedes ſuſdits ſe doiuent faire hors le paroxiſme; & pource que pluſieurs deſireroyent quelques autres remedes, pour ſubuenir aux epileptiques en leurs acces; i'en vay deſcrire de deux façons, aucuns pour les mitiguer, & autres pour la gueriſon de la maladie ja faite. Si donc le malade s'agite ou remue grandement ſes membres, il faut empeſcher ces mouuemens vehemens, à fin que le corps ne ſe debilite: car auſſi de les empeſcher du tout, ce ne ſeroit que retarder la ſolution du paroxiſme,

xiſme, d'autant que les parties s'eſtant agitées mediocrement, la matiere en eſt diſcutée & reſoulte, qui moleſtoit les parties internes. Secondement il faut donner quelque choſe à ſentir au nez, qui par ſa tenuité puiſſe penetrer iuſques à la cauité des ventricules, pour conſommer ceſte matiere, en la digerant & deſſechant, cõme ſont les larmes, telles que l'ammoniac, ſagapene, aſſa fœtida, bitume, caſtoreum, fueilles de rhue, poliot Royal, & cerium, calament, & autres ſemblables, & ne ſe faut eſtõner de ce que i'eſcris, ſi ces ſimples eſmeuuent l'epilepſie, eſmouuant la matiere, & l'ayant excitée par quelque eſpace de temps, ils la diſcutent; ce qui ſe void en la peonie par meſme raiſon, qui eſtant portée au col, guerit en attenuant & diſcutant: on pourra auſſi donner deux ou trois cuillerées d'eau d'hirondelle, qui par ſa tenuité diſcute & penetre iuſques dans le cerueau profondemẽt, & meſme en donner quantité, car le plus ſouuent le malade la rejette; on diſtillera auſſi dans les oreilles, & mettra-on ſur les commiſſures du cerueau de l'huille d'aſpic, de canelle, de marjolaine, de muſcade, de macis, de rhue, ou d'auronne, & pour les mieux faire penetrer, il y faudra touſiours meſler vn peu d'eau de vie. I'ay veu aucuns qui couppoyent les cheueux de l'epileptique, & les iettoyent dans le feu, & aſſeuroyent cela faire perdre ſoudain l'acces, ce que ie ne croy pas, ſi on faiſoit prendre par la bouche & par le nez la fumée de ces poils bruſlez. Didimus Medecin a eſcrit, que ſi on tire du ſang du poulce du pied, & que l'on en frotte les leures du malade: Orpheus & Achelaus, que ſi on ſeignoit l'epileptic de quelque partie qu'on voudra, & qu'õ

Remedes au paroxiſme.

Varieté de remedes.

luy oignist de sang toute la face, que soudain l'acces passe.

Remedes Spagirics. Il y a encor plusieurs autres remedes spagirics, que ie n'ay pas encor escrit contre ce mal, tels, que sont l'extractum è floribus pœoniæ, l'extractum cerasorum nigrorum, & celuy de la racine de peonia, & du guy du couldre, ou du chesne, l'hydroticum epilepticum, le sel du crane humain, le syrop & conserue de calendula, & le syrop de Nicotiane, le syrop antepileptique: il y a aussi de la dragée & du vin antepileptique; l'antidot de zingembre de Myrepsus, la description de tous lesquels remedes se trouuent dans la Pharmacie de Quercetan, bons & asseurez remedes.

Si vne femme enceinte, n'ayant iamais eu ce mal, tombe en epilepsie, estant à terme, & deliurée de son fruict, guerit, elle n'y sera plus subiette. Si aucun a l'acces bref, auec peu de conuulsions, & estant reuenu à luy, a souuenance de ce qui s'est passé, c'est Prognostic. indice qu'il est curable; comme aussi s'il vient à la teste du malade vne morphée, semblable à vne espece de teigne, c'est signe qu'il pourra guerir: tous ceux qui le sont hereditairement, difficilement ou iamais en gueriſſent: ceux qui ont passez vingt cinq ans, & en sont affligez, le portét iusques à la mort, & les femmes passé le temps qu'elles commencent à auoir les menstrues de mesmes: Les enfans alaictans gueriſſent presques ordinairement: mais si le mal persistoit iusques au quatorzieſme ou vingt-cinquieſme an, iamais ne reçoiuent gueriſon. Toutes ces choſes se doiuent entendre de l'epilepsie, qui procede du cerueau premierement, comme on dit par vne idiopathie, & non d'autres parties. On tiét

de

de toute antiquité, & l'ay veu d'experience, que manger de l'ache, des aulx, l'odeur de asphaltum, de la corne de cheure bruslée, ou de bouc, comme aussi manger & odorer de leurs foyes, & du cerf rostis; le parfum du soulphre & des huistres, & en fin l'odeur du laict corrompu, ce dit Serapio, toutes ces choses font tomber en acces epileptique.

De la conuulsion, ou retraction de nerfs.

Chapitre XXIII.

Conuulsió.

Convvlsion en Latin, est ce que les Grecs appellent spasme, qui n'est autre chose qu'vne retraction des nerfs vers leurs origines ou source (qui est le cerueau) contre leur volonté, auec vne roideur; ou selon Galen, c'est vne retraction & mouuement inuolontaire des nerfs, & par consequent des muscles vers leur origine, qui est le cerueau ou la nuque: de sorte qu'il n'est en la puissance du malade, estendre selon sa volonté (pendant l'acces) la partie malade, ou tout le corps, si la conuulsion estoit vniuerselle, toutesfois l'action n'est pas perdue, comme en paralysie: mais est changée, d'autant que les muscles font mesme actió; comme la faculté animale les meut lors qu'ils se portent naturellement: icelle conuulsion souuentesfois occupe tout le corps, & quelquesfois vne seule partie: il y en a de trois especes, la premiere s'appelle des Grecs *Tetanos* des Latins *distentio*, & de Celse *rigor*, se fait lors que le col, la teste, & le reste du corps demeure immobile, & ne fleschit ou pãche d'aucun

Trois especes de conuulsions.

costé, ains se tient droit & roide. La seconde, *Emprostotonos*, des Latins *tensio*, vers l'anterieure partie, & se fait lors que la teste, le col, & tout le reste du corps, se panche & fleschit vers la poictrine. La troisiesme, *Opistotonos*, des Latins *tensio* vers la posterieure partie, d'autant qu'en icelle la teste se panche, & se retire sur le dos & espaules.

Deux causes.

Hippocrate met deux causes de ceste maladie, lequel a esté suiuy de tous les autres qui ont escrit depuis luy, à sçauoir repletion & inanition, c'est à dire, trop grande siccité: mais il s'en trouuera bien d'autres, comme ie monstreray plus bas. De repletion des humeurs par trop refrigerées, ou de la sueur refroidie, ou d'estre enflé d'vne pituite viscide, d'autant que rarement se fait de sang, ou apres vne maladie non entierement critiquée ou purgée; ou pour quelque apostеme ou sanie amassée en quelque partie de la teste, ou pour l'agitation des humeurs, comme il aduient apres qu'on a prins de l'elebore, coloquinte, ou autre medicament violent & mal preparé: d'ebrieté, & gourmandise, ou pour auoir quelque vacuation naturelle supprimée, comme des vomissemẽs, flux de ventre, purgations muliebres, intermission d'exercices, phlegmon, excessiue douleur, ou auoir l'orifice du ventricule poinçonné & mordiqué d'vne matiere veneneuse ou bilieuse, ou erugineuse, ou à cause des vers, ou pour auoir mangé des champignons & autres viandes semblables.

Outre l'inanition & repletion, il y a bien d'autres que celles d'Hippocrate, & des autres qui ont suyui son opiniõ, à sçauoir qualitez nues, sans matieres, comme est d'vn grand refroidissement de

tout

tout le corps, ou pour auoir eu vn nerf picqué ou bleſſé par la morſure de quelque beſte veneneuſe, que Galen aſſez mal à propos a mis aux cauſes d'inanition, ou de quelque partie leſée, pour la grande conuenance ou conſentement qu'elle a auec le cerueau. En toutes ces cauſes, les nerfs ſe retirent vers le cerueau, tout ainſi que les enfans offencez de quelqu'vn demandent ayde, & ſe retirent vers leur pere. Autres cauſes.

Si vn homme ſain (ainſi que veut Hippocrate) ou bien apres qu'il eſt tombé en maladie, eſt ſaiſi de conulſion, ſans doute elle eſt causée de repletion. Mais quand elle vient apres pluſieurs ſueurs, vomiſſements, flux de ventre, grandes hemorragies & veilles, extreme faim, ou mouuements frequents & violents, ſans doute la ſiccité en eſt cauſe. Pour celle qui prouient de la ſimpathie ou conuenance de quelque partie, pour auoir eſté piqué ou offencé vn nerf, ou auoir eſté mordu de quelque beſte veneneuſe, ou d'autre cauſe ſemblable, cela ſe cognoiſtra facilement par le raport du malade, ou par la veuë des aſſiſtans, lors que le membre eſt retiré & roide, & qu'il ne peut eſtre reduit à ſa diſpoſition naturelle. Lors on peut dire aſſeurément ceſte partie eſtre conuulſe, & comme nous auons dit cy deſſus, ſi cela aduient ſoudain, c'eſt indice qu'elle eſt faicte de repletiõ, pource que le nerf eſt racourcy & faict gros, comme font volontiers les courroyes de cuir en hyuer, humectées en temps humide, & en Eſté ſe retirent par trop grande ſiccité. Indices.

Venant aux remedes, on donnera vn cliſtere commun au malade, & le lendemain ſera purgé auec le minoratif qui s'enſuit: ℞. Agarici recenter Curation.

trociſcati ʒ.j. infunde in mulſa quantum ſufficiet expreſſioni, diſſolue diaphenici ʒ iij. ſyrupi de ſtœchade compoſiti ℥.j. miſce, fiat doſis. Ces choſes faites, faudra venir à la ſeignée ſi la conuulſion eſtoit de repletion, & ce de la veine cephalique ou mediane, & on en tirera aſſez grande quantité, mais à diuerſes fois, de peur de debiliter le malade, d'autant que la debilitation empeſche la gueriſon, combien que pluſieurs n'en ayent rien eſcrit. Et ſi elle ſe pouuoit faire d'vne veine qui n'eſt pas cogneuë d'vn chaſcun, que lors qu'elle eſt enflée, ſe void oculairement ſur la premiere vertebre du col, & va deſcendre iuſques ſur l'os ſacrum; ce ſeroit le meilleur, comme auſſi en l'epilepſie, vray eſt que s'il n'apparoiſſoit, il faudra mettre ſur le lieu vne ventouſe ou deux auec ſcarifications; comme auſſi où il ſeroit beſoin d'en mettre en quelque partie, ſe faut bien prendre garde de n'en appliquer ſur les tendons, mais bien au commencement & milieu du muſcle, pour mieux luy ayder à faire ſon action, & faut que ce ſoit auec ſcarifications, autrement elles font plus de mal que de bien: & faut garder ceſte regle bien eſtroittement, de n'appliquer iamais de ventouſes en ceſte maladie, ſinon à la partie oppoſite, & contraire à celle qui eſt conuulſe, comme ſi la contraction ſe faiſoit à la partie anterieure, ſoyẽt appliquées au col, où eſt le principe des nerfs, & ſur les eſpaules; que ſi à la poſterieure partie, ſoyent poſées ſur les clauicules; ſi à la partie ſeneſtre, ſoyẽt appliquées à la dextre. Et au contraire, ſi la conuulſion occupe les cuiſſes & les jambes, il faudra appliquer icelles ſur les hanches, & à la derniere vertebre de l'eſpine; ſi les bras & mains, aux eſpaules & premie

Seignée.

Phlebotomie exquiſe d'vne veine du col.

Ne faut vẽtouſer ſur les parties tant diuerſes.

En quelles parties on peut appliquer des ventouſes.

premieres vertebres. Et noterez que ſi le reſte du corps eſt ſans conuulſion, qu'il n'y aye que la leure ou la langue, ou la palpebre, que le mal neantmoins n'eſt ſans danger de mort, combien que ces petites particules ſoyent ſeulement conuulſes ; & à celles-cy la ſeignée & ventouſes appliquées au col, comme deſſus, y ſont conuenables.

Purgatiõs.

Sera tres-bon repurger le malade de pillules de d'iaturbith, d'Agaric, & autres: mais ſur tout les pillules admirables contre les conuulſions & troublemens, & la poudre purgatiue à toutes maladies froides de cerueau, le ſyrop phlegmagogue, dont la doſe eſt d'vne once & demie ou de deux onces, tous tirez de la pharmacie de Quercetan, & pour roborer les nerfs & deſſecher, l'antidote grande du grand Marrube, qu'on attribue à Sainct Pierre, l'antidote Soterios, en donner la groſſeur d'vne noiſette, auec quelque eau capitale, comme auſſi de la precedente, les deſcriptions deſquelles ſe trouuent dans Mirepſus. Quercetan à ceſte maladie approuue fort le melicrat vineux, duquel vſoit l'electeur Palatin, en prendre deux ou trois cuillerées les matins, l'eau theriacale cephalique, aqua benedicta ex croco metallorum, elixir vitæ maius & minus, le vin de Zedouare, tous ces derniers remedes ſe trouueront dans la Pharmacie dudit Quercetan.

Remedes ſpagirics de Quercetan.

Antidotes de Mirepſus.

Melicrat vineux.

Le corps eſtant repurgé, il faut eſtre diligent d'eſchauffer auec linges chauds les articles, & les oindre comme l'eſchine d'huille de terebentine, de lumbrics, vulpin, de caſtor, de graiſſe humaine, de louttre, de taiſſon, & en faire des onguents liniments, n'y oubliant point l'eau de vie, & couurir apres les onctions, les parties des peaux de lieures,

Onctions d'huilles & greſſes.

de

de connils, de renardeaux, d'agneaux, de chéureaux, & ſouuent tremper leſdites peaux dans leſdites huilles, & les appliquer chaudement derechef. Paul ſur tous remedes, comme auſſi ont fait pluſieurs Autheurs auant, & apres luy, appreuue donner à boire ſouuent du caſtoreum deux ſcrupules, diſſoutes en eau de vie deux pleines cuillerées: auſſi ne faut oublier donner ſouuent de l'eau d'hirondelle, de la deſcription du Seigneur de la Violette.

Bains naturels & artificiels.

Les bains naturels leurs ſont bons, comme auſſi les artificiels, & ceux-cy leur ſont plus conuenables, dont i'en vay dõner vne forme. Prenez racines de guimaulues, de lys, de chacun vne liure, racines d'ireos demie liure, maulues, guimaulues, bettes, brãgue vrſine, du grand geranium, qui a les fueilles ſemblables à la maulue, de chacun trois manipules, fleurs de camomille, marjolaine, & melilot, de chacun trois pugils, ſchœnantum, ſtœchados, anthos, de chaſcun vn pugil, ſemence de lin, fœnugrec, de chaſcun deux liures, ſommitez d'anets, trois pugils; toutes ces choſes ſoyent miſes dans vn ſac, & ſoit boulli dans l'eau du bain, dans lequel ſera mis ſouuent, & faut qu'il y demeure l'eau temperée, auec vn grand iugement tant de temps que l'on cognoiſtra ſes forces le pouuoir porter, & eſt tres-bon à l'ancienne & inueterée conuulſion, à laquelle les nerfs ſont durs.

Du bain où il n'eſt beſoin de rien remollir.

Que s'il n'y a tant de durté au commencement de la conuulſion, on y adiouſtera des ſimples digerans & deſſechans, comme de l'abſynthe, de coniſa, autrement herbes à puces, camepitheos, ſauge, origã, de chaſcun deux ou trois manipules, & oſter

les

les ſimples qui remolliſſent grandement: car le bain n'eſt ordonné à autre fin, que pour reſoudre la matiere, & remollir. Au commencement doncques quand la matiere n'eſt pas encore ferme & compacte, où il faut tendre à reſolution: & lors que la matiere eſt dure, & la maladie ancienne, il faut vſer de remolliens : le bain ſera plus remollient ſi l'on cuit dans l'eau du bain des teſtes de moutons, des renards, des chats ; ſi l'on ne trouuoit promptement ces animaux, il faudra cuire parmy l'eau du bain de leurs peaux, & apres eſtre ſortis du bain, & eſſuyez, les faudra oindre des huilles & greſſes ſuſdites, ou d'autres de ſemblable energie, tel qu'eſt le ſuiuant: Prenez feces ou lie d'huille de lis, d'huille de Kerua ou de ſeſame, de chaſcun deux onces, mucillage, de ſemence de lin, & de fenugrec, de chaſcun vne once & demie, bdellium diſſout en du vin, caſtoreũ deux dragmes, piretre vne dragme, auec cire tant qu'il en faudra, ſoit fait onguent, on y pourra adiouſter à chaſcune fois qu'on en voudra vſer vn peu d'eau de vie, les anciens Grecs ſouloient baigner auec huille & eau par égalles portions, & la maladie perſiſtant, le faiſoient tout d'huille, n'en faiſans chauffer que la cinquieſme partie, & la meſloyent apres auec l'autre, & ce en vne chambre chaude.

A l'ancienne conuulſion.

Onguent.

Bains d'huilles.

Si la conuulſion vient de congelation, ou refrigeration des humeurs, & qu'on apperçoiue les parties conuulſes dures & froides, il faudra adiouſter aux bains des medicaments qui eſchauffent beaucoup, ſans oublier le poids du caſtoreum: car les choſes qui ſont dures & tendues, à cauſe de frigidité ſeront traictées par remedes chauds, comme eſt l'onguent de althæa, œſippus, emplaſtre de melilot,

A la conuulſion de frigidité.

s'il

s'il eſt diſſout en huille de ſemence de lin, de lys, ou de ſeſame. On ne me ſçauroit faire à croire, qu'arrouſer les parties conuulſes d'eau froide d'vn perſonnage, qui auroit vne conuulſion procedante de congelation ou refrigeration d'humeurs, que cela ne luy raportaſt vn grand dommage, à fin de faire reuoquer la chaleur, encor qu'Hipocrate l'aye laiſſé par eſcrit, ny en ceſte eſpece de ſpaſme, ny d'autres: car le froid eſt ennemy des nerfs. Or l'aphoriſme où ſõt cõtenues ces choſes, peut eſtre des adiouſtés, & non de luy; ou bien pourroit auoir eſté, que de ſon temps vn jeune homme comme deſeſperé, ayant des conuulſions ſe precipita dans l'eau froide: & que puis apres il guerit, pluſtoſt par la force de ſon bon naturel, que par ce remede. Pluſieurs Medecins tres-anciens & doctes, comme Paul d'Egine, Aurelian, Celſe, & autres qui ont eſcrit apres eux, n'approuuent ce remede, parquoy on le lairra, d'autant que ſi la chaleur eſt debile, le malade mourra, s'il vient à en vſer plus qu'il ne faudra, ou ſon malade en vaudra pis, encor que la chaleur du malade ſoit vigoureuſe, accompagné de ieuneſſe, ſon habitude charneuſe, qui ſoit au cœur d'Eſté; bref que toutes les circonſtances de l'aphoriſme y ſoient, ſi eſt-il tres-difficile de paruenir à vne mediocrité certaine, par ainſi il vſera des remedes ſus eſcrits, qui ſont tres-aſſeurez, & experimentez de pluſieurs ſiecles, & n'vſera de perfuſion d'eau froide.

Hipocrate excuſé.

L'eau froide en la conuulſion, comme dans creuſe.

Hippocrates a eſcrit, que ſi la fieure ſuruenoit à vn perſonnage qui euſt des conuulſions, qu'elle le gueriroit, & qu'il eſt beaucoup meilleur que la fieure ſurprenne la conuulſion, que non pas la conuulſion la fieure, & ſans doute lors qu'il vient des

conuul

conuulſions en vne grande fieure, eſt indice de phreneſie future. Or i'aduertis celuy qui penſera vn malade, de n'eſtre ſi mal-aduiſé d'entreprendre de faire venir la fieure à ſon malade conuulſe, comme aucuns croyent qu'on le peut faire par excez, & combien cela eſt dangereux, ie le laiſſe à penſer, & l'intention d'Hippocrate ne fut oncques qu'on la feiſt venir: Mais s'il aduenoit qu'elle ſuruinſt à vne conuulſion causée d'vne repletion de pituite craſſe viſcide, & demie putride, que par ſa rigueur eſmouuant, agitant, purgeant la matiere, & la chaleur, digerant, attenuant, incidant, reſoluant, que cela ſeruiroit à la gueriſon: mais quand elle eſt vehemente, elle peut cauſer la mort: Auſſi ſi la fieure eſt petite, elle ne ſert de rien, n'ayant vertu de diſſiper vne matiere tant rebelle; le meilleur eſt de la fuir, ſi ſpontaneement, & d'elle meſme ne ſe preſentoit: mais il n'entend de parler auſſi de toutes conuulſions, ains de celle qui procede ſeulement de repletion: car à celle qui procede d'inanition, elle ſeroit mortelle. Celſus a eſcrit, que qui dóneroit à aualler du caſtoreum, ſagapenum, & opoponax la groſſeur d'vne auellane de tous enſemble, meſlez auec miel & eau, ſans doute qu'on feroit venir la fieure: mais pour moy, cognoiſſant la faculté de ces drogues, pour en auoir fait l'experience iournellement, ie ne le croy pas.

De la fieure à la cõuulſion.

Opinion de Celſe de faire venir la fieure.

Si la conuulſion procedoit de la matrice, on y procedera comme nous auons dit au chapitre de l'epilepſie, qui vient du conſentement de l'vterus; ſi à cauſe des vers, ſemblablement; ſi à cauſe du ventricule, pour y auoir quelque humeur bilieux, erugineux & mordicant; ou pour auoir mangé des

Conuulſion de l'vterus des vers.

potirons

potirons ou champignons, faut vſer de vomitoires, puis de theriaque, ou mitridàt, ou autre medicamẽt ſoborant. Il ne faut enſuiure l'opinion de ceux qui veulent qu'on aye pluſtoſt recours aux eſiſteres qu'aux vomitoires, parce que ces matieres nuiſibles ſont beaucoup pluſtoſt, & en plus bref temps vuidées & euacuées pour la brieueté du paſſage, que non pas par les boyaux, & cependant le malade pourroit mourir. Si à cauſe d'vne morſure de quelque beſte veneneuſe, il faut dilater la playe, & y appliquer vne ventouſe, ou veſicatoire, puis pour remede ſon contrariant, par ſa proprieté ſpecifique, ce que celuy qui le traittera, apprendra de Nicandre, de Dioſcoride, de Greuin, qui en ont brauement eſcrit. Que ſi on ne pouuoit iuger de quelle eſpece de beſte on ſeroit mordu, il y faudra mettre par vn long temps de la theriaque, du mitridat diſſout auec vn peu d'eau de vie, & encor eſt tres-bon d'en faire prendre par la bouche, qui eſt choſe contre l'opinion de Gentilis, qui en ce cas a erré manifeſtement, penſant qu'elle reſerraſt le venin dans le corps: Mais Galen auec vn bon iugement dit bien le contraire: or miſe & dedans & dehors, eſt contraire aux venins, de quelques qualitez qu'ils ſoyẽt, par vne proprieté ſpecifique, & faut tenir longuement la playe ouuerte.

Du ventricule.

De la morſure d'vne beſte veneneuſe.

Conuulſiõ de pointure.

Lors que le ſpaſme procede d'vne pointure de nerfs ou tendons, que les Chirurgiens appellent ſpaſme non proportionné à la matiere, faudra dilater la playe, & dans icelle diſtiller de l'huille de terebentine, ou d'euphorbe, & par deſſus mettre vn emplaſtre de Galbanum, & qu'elle demeure long temps ouuerte, à fin que la vertu du medicament

puiſſe

puiſſe penetrer plus facilement,& auſſi à fin que la matiere purulente & ſanie nerueuſe, qui eſt acre & brulante,ne ſoit retenue au dedans, & qu'aye libre iſſue. S'il s'en enſuit douleur & inflammation,il les faudra ſeder par remedes anodins & refrigerants: ce que le Chirurgien ſçaura faire, s'il eſt le moins du monde methodique.Et ſi pour tous ces remedes & operations la conuulſion perſiſtoit, à cauſe de la ſympathie & communication que la partie leſée a auec le cerueau, à fin d'euiter la mort, pour tout dernier remede il faut chercher le nerf ou tendon bleſſé, & le trancher tranſuerſalement vn peu plus haut que la playe:car il vaut mieux perdre le mouuement de quelque partie,que tout le corps. A preſent il eſt temps d'eſcrire le regime de celle qui procede de repletion.

Coupper du tout le nerf.

La maniere de viure de ceſte conuulſion, qui procede de plenitude, ſera attenuante & deſſechante,& le vin y eſt contraire,parquoy ils s'en abſtiendront; & s'ils ne peuuent pour l'imbecillité de leur eſtomac,en boiront de mediocrement trempé: l'air auquel ils habiteront,il faut qu'il ſoit temperé; les premiers quatre iours de leur maladie mangeront fort peu, puis apres ſeront nourris vn peu plus liberalement de viandes qui engendrent bon ſuc,endureront la ſoif tant qu'ils pourront, & leur boire ſera de l'hydromel vineux, ou de ptiſane faite auec raiſins de Damas & canelle.

Regime à repletion.

Pluſieurs Autheurs Grecs,Arabes, & Latins ont eu opinion, la conuulſion prouenante de cecité eſtre mortelle, toutesfois il ne faut pas tenir cela pour vne regle infallible:car on en a veu,& voit-on tous les iours pluſieurs gueris, & le puis atteſter,

Conuulſion d'inanition.

que par mon moyen, & par ma diligence, i'en ay mis aucuns en leur priſtine ſanté, contre l'opinion d'aucuns. Parquoy lors durant quelque fieure ardente, ou apres il faudra vſer de viandes humectantes & refrigerantes, comme auſſi de medicaments interieurement & exterieurement: car telle inanition ſouuent menace de freneſie; & lors il faudra faire des irrigatiõs ſur le cerueau, ainſi que s'enſuit. Prenez fleurs de violettes, de narciſſus, de lys, nenuphar, de chaſcun vn pugil, violiers, maulues auec leurs racines de chaſcun deux manipules, fueilles de ſaule, & de courge, de chaſcun demy manipule, camepitheos & lierre terreſtre, de chaſcun vn manipule, & demy, ſemence de lin & de fenugrec, de chaſcun vne once & demie, horge mondé vn manipule, ſoit fait du tout decoction, & en ſoit faite vne irrigation ou embrocation ſur la teſte tiedement appliquée, & apres on oindra la teſte d'huille violat, d'amandes douces, comme auſſi l'eſchine, & la partie meſme conuulſe, où on appliquera l'onguent ſuiuant. Prenez Mucillage, de ſemẽce de pſillium vne once, laict de femme autãt, huilles de lys, violat, & d'amandes douces de chaſcun deux onces, auec cire tant que beſoin fera, ſoit fait onguent, pour oindre tiedement l'eſchine.

Embrocation.

Onguent.

Si apres grand flux de ventre, faits par medicaments violents ou autrement, ou apres immoderez vomiſſements, ou pour auoir trop ieuſné, ou d'autres cauſes, qui ayent cauſé inanition, il faut donner ordre de bien nourrir le malade, de viandes qui humectent, rafrechiſſent, & nourriſſent ſoudainement, comme ſont gelées, preſſis, coulis, panades, conſommez, hordeats, pignons, figues, œufs mollers,

Commutation de grande purgation & euacuatiõ.

lets, poiſſons ſaxatils, & qu'ils s'abſtiennent de vin, ils boiront de la ptiſane, compoſée d'orge, de reglice, & de pruneaux, & vn peu de canelle, & s'ils n'auoyent bon ventre, on leur donnera des cliſteres refrigerants, humectants, & nourriſſants: Aucuns ſe ſont voulus meſler de reprédre M. Guy de Cauliac, qui ordonne à la conuulſion prouenante de ſiccité, des caputpurges, maſticatoires & gargariſmes, veu que les autres ne les approuuét: ie penſe & croy que iamais M. Guy n'a eſcrit ces choſes, mais que cela y a eſté mis par quelque Medecin qui a voulu reformer ſes œuures par meſgarde, car i'ay vn vieux exemplaire imprimé à Paris en langue Latine, de l'an mil cinq cents dix, qui n'y eſt point. Guidon n'a point erré.

Outre les remedes Spagirics de du Cheſne, en voicy d'autres tirez du liure des ſecrets de Liebaut, à ſçauoir l'eau dorée liure 2. chap. 9. vn baulme artificiel au liure 3. chap. 10. Huille de grande vertu pour les contractions, des meſmes chapitre & liure. Baulme pour les membres contracts, chapitre 11. Huille de teſſon, chap. 23. & ne faut oublier d'adjouſter à toutes onctions de l'eau de vie. Ces derniers remedes ſont fort vſitez à Paris pour leur heureuſe fin. Remedes Spagirics.

La conuulſion qui eſt cauſée de repletion eſt curable, & celle d'inanition & de trop grande ſiccité, eſt plus que ſouuent incurable: celle qui eſt cauſée d'vne playe, eſt mortelle. La conuulſion aux enfans eſt preſque ordinairement curable, parce qu'elle eſt de repletion, pourautant que les enfans n'ont autre occupation que de manger, ainſi que Galen recite: ſemblablement celle qui prouient d'vne picqueure & morſure d'vne beſte veneneuſe, eſt tres- Prognoſtic.

dangereuſe, comme auſſi celle qui eſt cauſée d'vne trop grande refrigeration.

De la conuulſion canine, autrement bouche torte, & de la paralyſie qui y ſuruient.

Chapitre XXIV.

C'Est en ceſte maladie, que les Medecins & Chirurgiens doiuent monſtrer leur ſçauoir, autant ou plus qu'en autre maladie, car qui a-il de plus laid & vilipendé, ſoit à homme ou à femme, que la bouche torte? Auſſi d'autre coſté les malades ainſi diffamez doiuent obeyr à tout ce qui leur ſera commandé pour leur ſanté, & conſeruer la beauté naturelle, qui eſt miſe en ceſte partie, comme bien ſeante, & ſur laquelle chaſcun jette ſes yeux. La bouche eſt le ſiege du baiſer amoureux, acte à faire paſſer l'ame & l'eſprit d'vn corps à l'autre; elle doit eſtre petite, non aigue, ny platte: mais telle qu'à parler ou à rire, elle ne deſcouure qu'à demy quatre ou cinq dents de deſſus. Elle doit auſſi eſtre droitte, & non tournée, ny panchante d'vn coſté ny d'autre; ſeche, non pleine de ſaliue, ou de crachats; d'vne haleine fort douce; non fetide, ny puante. Parquoy entre ſes vices plus remarquables, & qui d'auantage la rendent difforme, ſont la conuulſion, que les Latins appellent *Tortura oris*, & les Grecs ſpaſme Cynique.

Incommodez de la bouche torte.

Quelle bouche belle.

Ce mal doncques n'eſt qu'vne contraction ſoudaine des muſcles maſticatoires, principalement de ceux

ceux qu'on appelle entre tous les autres larges. Il ſe faut bien prendre garde ſi la maladie ſeroit paralyſie, ou conuulſion. A la paralyſie ou reſolution, la partie affectée eſt molle, qui eſt tirée de la partie ſaine, & à la conuulſion eſt dure & tenduë, & attire à ſoy la partie ſaine. A la paralyſie il ſort beaucoup de ſaliue, & à l'autre point du tout, & n'a nulle douleur comme à la conuulſion, accompagnée d'vne douleur de teſte. A toutes les deux ſortes il eſt bon de ſaigner, s'il y a apparence le moins du monde de pletore, premierement de la cephalique, puis des veines de deſſous la langue; ayant donné au prealable vn cliſtere ou vng minoratif, comme nous auons dit au precedent chapitre, & de tous autres remedes, tant internes qu'externes, & de maniere de viure. Le col, & toutes les parties affectées ſeront oinctes d'huilles propres, dont nous auons faict mention. Il ne faudra oublier les gargariſmes, caputpurges, diettes ſudorifiques, & autres, qui partie euacueront, partie corroboreront, & tiendra dans ſa bouche de l'acorus confit, ou de la noix muſcade.

Deux cauſes de bouche torte.

Saignées.

Curation.

Seront appliquées ventouſes ſur la premiere & ſeconde vertebre, vſera de frictions, ligatures pour diuerſion, comme auſſi Razes l'ordonne: des cauteres potentiels derriere les oreilles, ou au col, ſans oublier les dropaces, veſicatoires & ſinapiſmes. On ſe donnera bien garde de luy lauer la teſte aucunement. L'emplaſtre de ceroneum & de melilot y ſont conuenables, ſi on les malaxe auec des huilles de rhue, de poiure, de racines d'elaterium. Il faut mettre grande diligence à ceſte maladie du commencement, car il eſt bien difficile de la guerir puis apres, choſe qui rapporte vne grande horreur

Diuerſions.

& difformité ridicule à tous ceux qui en ſont touchez. A la paralyſie des leures ces remedes auſſi y ſont bons.

Paralyſie des leures.

L'huille de terebentine tirée chimiquement, meſlée auec eau de vie,& en oindre les parties conuulſes,gueriſſent. L'huille de vitriol beuë en quantité de ſix ou ſept gouttes auec eau de ſaulge;comme auſſi ſi on en meſle quelque peu parmy l'huille de terebentine, auance fort la gueriſon du ſpaſme cinique, experimenté.

Remedes Spariges.

Si la torture de la bouche a duré vn an, elle eſt incurable,ou tres-difficile à guerir. Si elle ſurprend auec violence, dans quatre iours on meurt; ſi auſſi on eſchappe ledit temps, couſtumierement on n'en meurt point.

Prognoſtic.

Du Tremblement.

Chapitre XXV.

Tremblenent eſt diminution du la vertu motrice, tout ainſi comme la ſtupeur eſt diminution de la vertu tactiue, ou ſe definira autrement. Tremblement eſt vne continuelle guerre de la faculté mouuante,tendante en haut,& de la maladie tirant en bas inuolontairement, ainſi qu'a laiſſé par eſcrit Galen. Que ſi la vertu motrice n'eſtoit empeſchée,le malade pourroit eſleuer, conſeruer & regir: mais parce qu'elle eſt empeſchée à cauſe de la maladie que tire le membre en bas, par ainſi il y a continuel mouuement ou de ceſtuy-cy, ou de ceſtuy-là.

Definition du tremblement.

Tout

Tout ce qui peut debiliter la vertu, ou l'inſtrument de la faculté mouuante, ou toutes les deux, ſont cauſes de tremblement, comme toute grande crainte & apprehenſion, ainſi que l'on voit en ceux qui ſont deſſus quelque haut lieu, ou qui paſſent ſur vn pont ou planche fort eſtroitte, ou qui ſont deuant quelque Prince cruel, ou deuant vne beſte furieuſe, comme deuant vn Lyon, & pour le faire court, toutes choſes qui debilitent la faculté animale. Les choſes qui debilitent l'inſtrumét, cauſent le tremblement, comme la trop grande froidure, ou humeurs cras & froids, ou d'auoir exercé exceſſiuement l'acte Venerien, ou d'auoir vſé de certain parfum, ou d'auoir manié ou ſenti la fumée qui procede de l'argent vif, ou pour en auoir vſé en onguens: auſſi pour auoir beu trop d'eau froide, ſpecialement mal à propos, pendant vne fieure ardente, ou pour s'eſtre laué ou trempé dans vne riuiere ou fontaine pluſieurs fois, & y auoit demeuré long temps ſans raiſon ny modeſtie. Cauſes.

La maniere de viure ſera que le malade ne boira nullement de vin, ains ſera comme à la conuulſion & fuira toutes choſes qui ſont contraires aux nerfs; & lors que la cauſe prouiendra d'humeurs craſſes & viſcides, vſeront de maniere de viure inciſante & attenuante. Pour la curation, on commencera par les meſmes purgations, ainſi que nous auons dit au chap. precedent. La ſaignée n'eſt guieres conuenable à ceſte maladie. L'antidot de caſtoreo donné à la quantité d'vne noix auellane certains matins; auec antidot nommé alexipiretos, de laquelle on en donnera vne once; l'antidot ſoterios, de laquelle auec de la mulſe on donne auſſi gros qu'vne auellane, Regime. De la ſeignée. Antidots.

autre antidot desmoterios, c'est à dire prison, pour ce qu'on en donne aux prisonniers de guerre; & autres gehennez; ausquels est demeuré vn tremblement pour dose demie once, par moy souuent experimenté sur lesdits tremblemẽts par charité: tous lesquels remedes se voyent dãs Myrepsus. Apres on viendra à corroborer le cerueau auec huilles, ayant rasé la teste, comme veulent Aëce & Paul, & la oindre d'huille d'absinthe, ou d'amandes douces par esgales portions, comme aussi auec poudres & cucufes, leur fomenter le col auec sachets, cuits en
Topiques. esgales portions d'eau & de vin, farcir de saulge, lauãde, stœchas, laurier, bayes de lierre, de geneurier, semence d'anis, fœnugrec, & fleurs de camomille, sommitez d'anets & de melilot. Apres oindre toute l'eschine d'huilles & onguẽts, desquels nous auons fait mention au chapitre de paralysie, & apres les couurir de laine surge. L'onguent de castoreum, & autre onguent dit acopum de castoreo, tous deux de Myrepsus, ont de grandes vertus en ce mal.

Ventouses. Apres, faut appliquer des ventouses auec scarifications, depuis la premiere vertebre iusques aux lombes. Les anciẽs vsoient de bains tous composez d'huille, cõme nous auons dit vne autrefois, toutesfois auiourd'huy les practiciens en ont composé de racines d'herbes neruales, de fleurs & semences,
Bains. y adioustant beaucoup de vin, & à l'issuë du bain, les oindre des huilles ou onguents conuenables que nous auons dit à la paralysie, sans oublier l'eau de vie & le castoreum, les bains sulphurez, & aussi ceux qui tiennent du bitume & du sel, sont fort conuenables.

Si la maladie procede de coit immoderé, & d'abuser

buſer de l'acte Venerien, il s'en doit abſtenir ; & ſi ſon naturel y eſtoit enclin, doit mettre ſous ſes reins quand il ſe va coucher, des fleurs de nymphées ſeches, ou feuilles de fugieres, ou fueilles de saules; cependant il faudra roborer les nerfs d'huilles de muſcade, de ſauge, de camomille, en oignant le col, toute l'eſchine, & les membres meſmes, & les couurir apres de laine: à ceſte ſorte de tremblement le vin n'y eſt pas mauuais. Trẽblement de coit exceſſif.

Mais s'il ſe cognoiſt proceder de pituite viſcide, dont le corps & les nerfs ſont imbus, elle ſera inciſée, attenuée, puis purgée; & fera diettes ſudorifiques; vſera de remedes topiques, qui sõt huilles & onguents neruaux, tels que nous auons deſcrits cy deuant. Si c'eſt de boire du vin, & pour en auoir abusé par vn long temps, il faut qu'il change de boiſſon, & qu'il boiue de l'eau dans laquelle auront trempez ou boulli de la ſauge, du ſtœchas; ou ſi du tout il ne ſe pouuoit paſſer de boire du vin, le trempera de la ſuſdite eau, & le cerueau ſera roboré, & le col & l'eſchine oints comme deſſus. De pituite viſcide. Trẽblement d'yurongnerie.

Si la tremeur eſt cauſée d'auoir auallé de l'argent vif, comme il aduient ſouuent à ceux qui en prennent en pillules, qui en ſont oints, ou qui en prennent en parfums contre la groſſe verolle, ou qui reçoiuent la fumée, comme font les doreurs, & ceux qui trauaillent aux minieres, tels doiuent en premier lieu boire du laict les matins vn fort long temps, enuiron demie liure vn peu tiede ſans auoir boulli, & ne manger rien de trois heures apres, s'en lauer auſſi la bouche, mais il faut que ceſtuy-cy ſoit ferré; & leur eſchine & col ſeront oints de l'onguẽt ſuiuant. ℞. Schœnantos, ſpicæ, calami aromatici, Tremblement d'argent vif. Laict. Onguent.

cyperi, nucis moſcatæ de chaſcun vne dragme, hermodactes, racines de ſatirions de chaſcũ deux dragmes, ius de ſauge trois onces, huille de caſtor & de terebentine, de chaſcun quatre onces, auec cire neufue ſoit fait onguent pour s'en oindre, comme a eſté dit : tenir ſouuent, & maſtiquer vne piece de fin or dans la bouche, y eſt auſſi remede tres-bon.

Or tenu en la bouche.

Il faut noter, qu'à toutes cauſes de tremblement ne faut iamais lauer les mains d'eau froide, car il n'y a rien tant contraire: & s'il les faut lauer, que ce ſoit rarement, ſeulement auant ſes repas, & que ce ſoit auec eau tiede & chaudette, en laquelle on aura fait boullir de la ſauge, du lauande, ou du ſtœchas, d'autant qu'il n'y a rien qui face tant venir le tremblement que le lauement des mains frequent d'eau froide. Il faudra porter en temps froid des gands fourrez de peaux de renardeaux, de connils, ou de lieure, cela empeſche grandement le tremblement, comme auſſi porter au col la peau d'vne martre zibeline, ou d'vne foine, ou autre peau, comme d'vn chat ſauuage: lauer auſſi ſouuent le col & les mains d'vrine, venant chaudemẽt du corps du malade, ou de quelque ieune perſonne bien ſaine, qui eſt vn remede fort approuué, dont ie ſçay que pluſieurs qui en ont vſé par vn long temps, s'en ſont bien trouuez : Mais on n'ordonne guieres ce remede ſinon aux pauures. Et à toutes cauſes de repletion, il ne faut oublier les veſicatoires, ſinapiſmes, cauteres derriere les oreilles, au col, & d'vſer par le dedans & par le dehors du caſtoreum. Les diettes ſudorifiques auſſi y ſont propres: il n'y a rien de meilleur que manger ſouuent du cerueau d'vn lieure, vſer de decoction de racines de maulues auec reglice

Lauements de mains.

Fourrures.

Lauement d'vrine.

Diuerſions.

reglice pour en boire ordinairement, ou d'helenium, qu'on appelle enula campana, & outre tous ces remedes, tenir la teſte fort couuerte, & faire comme les Allemans, porter des bonnets fourrez de peaux de renardeaux. La boiſſon.

Chaſcun ſçait qu'il y a des tremblemens particuliers, car à aucuns la teſte tremble ſeulement, à d'autres vn bras, ou tous les deux, à autres les jambes ou vn pied, ou vne main, à aucuns les cils des yeux, ou les leures; à tels on appliquera les remedes non ſeulement ſur la partie tremblante, mais ſur le nerf qui fait mouuoir la partie; & pour ſçauoir comme cela ſe deura faire, ayez recours aux chapitres precedans, traictans de la paralyſie & conuulſion. Tremblemens particuliers.

Le ſieur de Sainct Gilles docte Spagiric a compoſé vne eau, qui eſt appellée condupliquée, qui guerit les tremblemens, & eſt telle: Prenez ſemence d'ache, huille de pauot, ſucre blanc, cloux de girofle de chaſcun parties égales, pilez dans vn mortier, adiouſtez de l'eau de conſeruation, le tout meſlé enſemble, ſoit diſtillé dans alembic, beuë tiede auec caſtoreum guerit: l'eau de la conſeruation eſt deſcrite au liure des remedes ſecrets, liure 2. chap. 8. On oindra le col & les parties tremblantes d'huilles propres à la conuulſion. Spagirics.

Le tremblement eſt ſouuent l'auantcoureur de la conuulſion, ou de la paralyſie, difficilement ou iamais ſe guerit aux vieilles gens. Auicenne dit, que le tremblement ſuruenant à la leure inferieure, denote vn vomiſſement prochain. Prognoſtic.

De

De l'incube, ou chauche-poulet, oppreßion, ou compreßion nocturne, appellée des Grecs Ephialtes.

Chapitre XXVI.

Le trẽblement rend difforme.

AV precedent chapitre ayant traicté du tremblement, qui eſt vn grand vice aux nerfs, par lequel ceux qui en ſont touchez, ne peuuent honneſtement vſer de la conuerſation ciuile, ny exercer aucun eſtat ny meſtier, qui difforme auſſi la beauté du corps naturelle, & ceux qui s'en voudront exempter, s'ils s'y mettent da bonne heure, ils y trouueront du ſecours. Mais de la maladie de laquelle nous allons parler en ce chapitre, elle n'eſt pas de moindre conſequence: car il n'eſt poſſible de repoſer auec eux dans vn lict, ny meſme en la chambre, d'autant qu'ils s'eſcrient, parlent, & plaignent en dormant; choſe qui donne terreur aux perſonnes repoſans, qui ſont en meſme chambre, dont pluſieurs alliances qui ſe deuoyent faire, ont eſté rompues. Or ceux qui voudront ſortir de ceſte peine, trouueront remede en ce chapitre.

Incube que c'eſt.

Incubus des Latins, & des François chauche-poulet, compreſſion, ou oppreſſion nocturne, c'eſt vne maladie qui aduient lors que quelqu'vn penſe & croit eſtre opprimé & oppreſſé en dormant, de quelque peſant corps ou faix ou enuahi de quelqu'vn. Themiſon l'appelle ſuffocation, parce qu'en icelle les perſonnes cuident eſtre eſtouffez; les Latins l'ont nommée incube, parce que ceſte maladie

ne

ne ſaiſit iamais ou rarement les perſonnes, ſi ce n'eſt en dormant, & eſtant couchez. Pluſieurs anciennement, & encores auiourd'huy ont eſtimé que ce fuſſent des demons qui foulaſſent ainſi les humains; autres diſent que ſont vieilles femmes ſorcieres : mais laiſſant toutes ces fauſſes opinions, il faut croire ce que les doctes Philoſophes & Medecins ont eſcrit. Opinions eſtranges.

Ceſte maladie procede de gourmandiſe, & de continuelle crudité d'eſtomac, duquel ſont eſleuées les vapeurs, empeſchans que ſes facultez ne ſe diſtribuent & s'eſpandent par les nerfs. D'autres eſcriuent qu'elle eſt cauſée de trop grande repletion des veines de la poictrine, tellement qu'il eſt aduis que quelque choſe opprime & preſſe le malade, luy empeſchant la voix & reſpiration, ſi bien qu'il cuide eſtre ſuffoqué & eſtouffé, & ne vient volontiers qu'au premier ſommeil : car quand on dort, on ne reſpire ſi libremeut que lors qu'on veille. Auſſi qu'en dormant, le plus ſouuent au premier ſommeil les fumées & vents eſleuez preſſent les poulmons & diaphragme : c'eſt pourquoy les malades ſe reueillent auec ſouſpirs, & crainte d'eſtre ſuffoquez, & mouuemens interrompus de la poictrine, ſouuent la voix eſt ſupprimée, ou parlent inarticulément, comme en mugiſſant; & on ne peut entendre ce qu'ils diſent; ils ſont tombez en telle fauſſe imagination, qu'ils voyent & entendent, & leur ſemble qu'on leur foule le corps. En fin apres eſtre demeurez en ceſte detreſſe, les eſprits eſtans attenuez & diſcutez, & les conduits eſtans ouuerts, ils ſe reueillent en ſurſaut. Indices.

La maniere de viure doit eſtre ſobre, le ſoupper

medio

Regime. mediocre,& iamais iuſques à ſatieté, & lauer ſouuent les iambes d'eau tiede, dans laquelle auront boulli des herbes neruales & cephaliques, comme fenoüil,ſauge,lauande,aſpic, camomille, rozes, & autres. Euiteront les viandes & vins vapoureux, comme auſſi toutes ſortes de legumes, le dormir des apreſdinées,& l'oyſiueté.

Seignée. Le malade apres auoir prins vn cliſtere tel qu'il ſe trouuera deſcrit au chapitre d'apoplexie, ſera ſeigné, s'il y a apparence de plenitude de ſang, ce qui ſe cognoit ſi les veines apparoiſſent enflées, tant à la face qu'au bras, & de la veine mediane ou cephalique, & ſera tiré du ſang ſelon les forces du malade. Apres le corps ſera preparé comme s'enſuit: ℞.radicum feniculi,& graminis ana ℥.ß. ſummitatum lupuli,hyſſopi,trium florum cordialium,paſſularum, liquiritiæ, ana p. j. fiat decoctio ad libram vnam ſemis,in colatura diſſolue, ſyrupi violacei,& capillorum ana ℥.ij.mellis albiſſimi ℥.iij.fiat mellicratum,lequel il prendra en ſix doſes,puis ſera purgé:℞. Catholici ʒ. x. diſſolue in ſero lactis caprini, vel alterius cum ℥.j. ſyrupi violacei, fiat potus. Or on vſera par apres de plus forts remedes internes, ſelon qu'on cognoiſtra la matiere morbificante,qui cauſe le mal eſtre en quantité, & qualité, deſquels on en trouuera des formulaires aux chapitres d'epilepſie,& de melancolie.

Mellicrat.

Purgation.

Il faut roborer le ventricule,tant interieurement qu'exterieurement; interieurement par conſerues d'anthos,de rozes,d'enula campana,de tablettes ou electuaires de diamargaritum,de diatriaſantali,d'aromaticū roſatum maius,& autres. Exterieurement huilles ſuiuantes: Prenez huille d'anets,& de camomille

Roborants l'eſtomach.

mille de chacun quatre onces, vin blanc deux onces, soyent meslez, & en soyent oincts l'estomac & la poictrine. Portera aussi le sachet, ou escusson suiuant sur la region du cœur : Prenez escorce de citron seche, galanga, cyperus, semence de citron de chascun deux dragmes, fleurs d'anthos, stœchados, bugloſſe, de chascun vne once, poudre de diamargariton froid, vne dragme, poudre de gemmis demie dragme, soit fait escusson, lequel estant arrousé d'vn peu d'eau de meliſſe, soit appliqué sur le cœur: se donneront garde les malades de s'aller coucher si tost apres le repas.

La decoction de gayac, de salseparelle, & autres matieres sudorifiques, dont on vse communement aux diettes leur sont conuenables, & l'exercice moderé auant le past, les ventouses appliquées au col auec scarifications leur sont propres, comme aussi vn cautere potentiel, & autres reuulsions que nous auons escrites cy-deuant. Est bon d'vser par vn long temps des antidots d'aurea Alexandrina, & d'anacardos, de la description de Mirepsus, comme aussi est l'eau theriacale, l'eau antapoplectique de Quercetan, & d'hirondelle, beuës les matins, & lors qu'on se veut aller coucher : ne dormiront sur l'eschine, ains sur l'vn des deux costez : mais plustost sur le droit, & le malade ne se peignera qu'auec peignes d'yuoires en arriere. Diette. La façon de se coucher.

L'or potable est propre en ceste maladie, si on en prend quelques sept gouttes les matins auec eau de meliſſe. Le vin composé pour le Marquis de Esson, la description duquel se trouue dans la Pharmacie de Quercetan, comme aussi est la poudre purgatiue dudit Quercetan. Remedes chimiques.

Les

Les petits enfans qui ſont gras, touchez de ce mal, bien ſouuent en meurent pour leur imbecillité. Si ceſte maladie perſeuere, ſans doute le malade tombera en apoplexie; & ſi ceſte plenitude monte au cerueau, & qu'elle y face reſidence, elle engendrera vne melancolie hypochondriaque.

Prognoſtic.

De la manie, inſanie, folie, & fureur.

Chapitre XXVII.

Manie.

MAnie eſt vne maladie que les Latins appellent *inſaniam*, les François fureur: Car les perſonnes eſtans detenues de ce mal, ſont furieux & effrenez comme beſtes feroces: different de phreneſie, d'autant (ainſi que teſmoigne Galen) qu'elle eſt ſans fieure, & la phreneſie eſt touſiours accompagnée d'icelle. De melancolie, de ce que les manies ſont ſans crainte & triſteſſe: mais au contraire ceux-cy ſont audacieux, ne craignans rien, & parlans beaucoup; ont le regard furieux, l'aſpect horrible, ſans honte, tourmentans leurs corps. Il y a vne autre difference de la manie d'auec la melancolie; car elle ſe fait d'vn humeur froid, comme Galen veut, & les ſymptomes le demonſtrent bien: mais la manie vraye ſe fait d'humeurs bilieuſes, chaudes, d'où procede tant de malignité.

Difference de manie phreneuſe & melancolie.

Il y a double manie, qui contient ſous ſoy d'innumerables eſpeces, ſelon la varieté des corps, l'vne qui ſe fait d'vn ſang bilieux & bruſlé, où d'vn ſang melancolique, ou meſlé auec le ſang, qui engendre ceſte manie, qu'on appelle canine, & ceux qui en ſont

Double manie.

sont touchez, sont grands parleurs & ribleurs: mais nonobstant à cause du bon sang qui est meslé parmy ceste humeur melancolic, ils rient souuent, & se rendent obeyssans, & tost apres retournent à leur pristine fureur, mordans, battans les assistans, en les iniuriant. Que si elle s'engendre d'vne melancolie bruslée, adustе, ou d'vn sang melancolic torrefié, se font beaucoup plus furieux, & font des actes plus pernicieux, mesme souuent par vne premeditation, comme de mettre le feu dans les maisons, & de tuer les personnes, animaux, & autres infinis maux qu'ils commettent.

Vne debilité de cerueau precede la manie, bruit des oreilles, & leur semble, qu'il passe comme des estincelles de feu deuant les yeux, grandes veilles, soucis, imaginations estranges, auec vn remuement de teste continuel. Par succession de temps ces choses s'augmentent, & deuiennent plus rabides, furieux & enclins à paillardise; D'abondant sont subjets à pollutions nocturnes, leurs yeux semblent enfoncez & immobiles. D'auantage quand ceste folie & resuerie se faict du seul sang peu alteré, ils ne font que rire, & leur semble ordinairement voir passer quelque chose de ridicule deuant les yeux: mais où la bile se mesle auec le sang, ils deuiennent iracondes, le cerueau & les membranes stimulez par l'acrimonie de la bile, comme nous auons desia dit par cy-deuant; si la bile se mesle auec le sang torrefié, incontinent il sera saisi d'vne fureur plus que brutale, dont Hippocrates a tres-que bien dit, que les folies qui se font auec plaisanteries & risées, sont plus asseurées & gueriſsables: mais celles qui se font auec premeditations, tres-dangereuses. Aui-

Signes.

Lib. 6. Apho. 53.

cenne, Medecin Arabe, de religion Mahometane, a opinion que ces Maniaques soyent possedez de quelque malin esprit. Mon opinion est, qu'il peut bien estre aucunesfois,& nõ pas touſiours,d'autant que le diable voyant vne personne preparée & dispoſée par les cauſes naturelles à ce mal,que le demon se peut mettre dans le corps du malade, pour encores luy faire faire d'auantage de mal, comme de faire des meurtres,bruſler des edifices, rompre tout ce qui se presentera, tuer des animaux : car le but du diable n'est que de nuire de toute sa puiſſance à l'homme.

Les demoniacles.

Regime. La maniere de viure sera humectante, sorbile, c'est à dire, composée de boüillons humectans & refrigerans,& qui seront quelque peu laxatifs, sans aucune satieté, n'engendrant beaucoup de sang, & sur tout ne boire de vin. Sera bon, s'ils n'auoyent bon ventre, leur donner vn cliſtere humectant & refrigerant, ou leur donner le bolus qui s'ensuit: ℞. Caſſiæ recenter extractæ ʒ. vj. confectionis hanec,vel diaprunis compoſiti ʒ.ij.miſce, soit fait bolus, où sera diſſout dans du laict cler de vache, ou eau de borrache: apres on saignera le malade de la cephalique, & tirera-on quantité de sang, si on cognoſſoit le sang estre cauſe du mal. Car si c'estoit vne bile torride,ou vn humeur melancolique,aduſte,il ne faut point tirer de sang,au moins fort peu, d'autant que le sang est le frein de la bile ; De la cephalique ou mediane si n'apparoiſſoit, auſſi suiuant l'aduis d'Aëce & d'Auicenne, seigner des deux saluatelles par deux diuers iours ſubſequents,puis sera repurgé ainsi que s'ensuit,ayant premierement preparé l'humeur. ℞. Aquarum bugloſſæ, borragnis, viola

Curation.

Saignée.

Curation.

violarum,& chicorei ana ℥.iij.ſyrupi violarum, de epithimo, & de pomis ſimplici ana ℥.iij.miſce, fiat Iulep, capiat quatuor vicibus. Apres ſera purgé: Pillules. ℞. Glicyrriſæ raſæ ℥.ij.paſſularum,prunorum,ſebeſten ana numero x. quatuor ſeminum frigidorum maiorum ana ʒ.j. florum anthos, & ſtœchados ana ℥.ß. trium florũ cordialium p.j. tamarindorum ℥.j. mirabolanorum, citrinorum, & Indorum ana ℥.ij. Polipodij querni, ſeminis cuſcutæ ana ʒ.vj. fiat decoctio.in quartario vno, colaturæ diſſolue catholicij ʒ.iij.confectionis hamec ʒ.ij.fiat potio.Si la maladie vouloit continuer, on fera vſer de pillules ſuiuantes : ℞. Maſſæ pillularum,ſine quibus ϑ.iiij. cum vino vel ſyrupo violaceo, formentur pillulæ vij. ou, ℞. maſſæ pillularum aurearum ϑ.ij. maſſæ pillularũ de lapide lazuli ϑ.j. miſce,fiant pillulæ v. Ou pour les rendre plus fortes au lieu de lapide lazuli,y mettre de la maſſe d'Inde. En fin on s'accommodera au naturel,fort ou foible,du maniacle. Et à la cauſe dẽ la maladie, ces choſes faites,on viendra aux topiques.

On commencera par les irrigations, qu'on fera ſur la teſte,d'huille violat,nenuphar,ou oxirihodin, auſſi appliquer des blancs d'œuf, battus auec aucunes deſdites huilles auec eſtouppes,imbibées de ces choſes, & les rafreſchir ſouuent ; il faut que ce ſoit ſur le deuant de la teſte, tonduë auant toute choſe. La maladie perſeuerant,il faudra derechef ouurir la veine du front, & tirer grande quantité de ſang, voire vne liure, ainſi que veulent Auicẽne & Aëce, & prouoquer le dormir, & mettre dans le nez de l'opium diſſout auec laict de femme:appliquer tout autour du front des ſangſues,les ſternuatoires leurs Irrigations ſur le cerueau. Veine du front.

sont bons, comme aussi les errhines. Aux femmes & filles qui n'ont leurs purgations, leur prouoquer par la saignée des saphenes. Appliquer sur le cerueau force pigeonneaux, poulets, petits chiens, & de gros rats de grenier, fendus par le milieu, auec tous leurs viscores, & les y laisser trois heures, puis en remettre d'autres. Oindre la teste d'huille d'amandes douces souuent, ou de violat par égales portions: apres la sinapiser de poudres roborantes, telles que nous auons dit au chapitre de phrenesie, ou vne cucufe farcie de poudres cephaliques. Le mal perseuerant, il faudra venir aux dropaces & sinapismes appliquez sur le cerueau, comme aussi vn cautere potentiel, sur le commencement de la future sagitale en l'anterieure partie. On le gardera de manger des noix communes, ny d'auellanes, ny d'amandes, ny de pignons, ny de dattes, ny autres viandes qui facent fumées, en fin les remedes suiuans sont excellents.

Prouoquer les menstrués. Animaux fendus.

Cautere potentiel.

A sçauoir l'extractum cholagogum, le decoctum præparans bilem à nimia aduſtione incrassatam: electuarium de citro, hiera paccij; electuarium de succo rosarum Mesue: Magisterium lapidis lazuli, nepenthes maius sine opio; oximel de peto, pillulæ cholagogæ, desquelles on en donnera vn scrupule, ou vn scrupule & demy: la poudre cholagogue, vne dragme par dose auec vn boüillon, le vin d'helebore, comme aussi celuy de zedoaria composé, la composition desquels vous trouuerez dans le Quercetan. Les syrops d'endiue simple & composé y sont aussi tres-bons. Mirepsus à la manie dit que la cõfection alchermes, & l'antidotus senna prins souuent la fait passer: les elixirs vitæ, de l'vn

Varieté de remedes, partie spagiriques.

ou

ou de l'autre ; grand ou petit, & en mettre mesme sur la teste, le vin composé de sené du Quercetan.

Somme, il faut diligemment rechercher de quel humeur sera composé la manie, car s'ils l'ignorent, ils ne feront rien qui vaille, & appliqueront leurs remedes contrarians tousiours à la cause, & n'est pas peu de chose de traitter ceste maladie. Et quand il aduiendra que le malade ne voudra plus manger & boire, & aura comme perdu son dormir, on le tiendra comme vn enragé, & par consequent deploré. Plusieurs doctes personnages, comme Albert & Bayrius escriuent la pierre chrisolite portée, faire sage la personne : le beril porté en la main, fait le iugement bon & sain, & chasse toutes mauuaises pensées; la pierre chelidoine liée au bras droit auec vn linge net, guerit les lunatiques & insensez, les rendant traitables, ie n'entend que de celle qui est de couleur rousse: car la chelidoine noire est propre contre le courroux des Roys, Princes, & autres grands personnages, & à se faire aymer de chascun. Mais la rousse, contre toutes mauuaises pensées, prouenante d'humeur melancolique, & conserue la vertu corporelle: le bois d'ebene porté, comme aussi la racine d'enula campana gueriſſent les insensez. Et combien que plusieurs Autheurs graues ayent escrit beaucoup de remedes conuenables à ceste maladie, si est-ce que peu souuent les maniacles prennent aucun secours, & qu'il est inutil de prendre peine d'y remedier: le meilleur est quand ils sont grandement furieux, de peur qu'ils ne se tuent, ou les autres, ou ne commettent autre grand mal, on leur doit mettre les fers aux pieds & aux mains.

Quand le maniacle est tenu pour deploré.

Pierreries, & autres choses bonnes contre la manie.

Maniacles doiuent estre liez.

Autres remedes chimiques.

Liebaut liure 2. chap. 8. des remedes secrets, met la description d'vne eau distillée, par laquelle il dit, l'Autheur auoir guery plusieurs maniacles ; ie l'ay veu experimenter sur vne Dame de Guyenne. L'extractum d'elebore noir, le syrop d'elebore; mais il en faut vser souuent de la description de Quercetan.

Les manies qui sont accompagnées de risées, parolles & actes plaisans, sont gueriſſables ; si apres la crise d'vne fieure aiguë, la manie vient à vn malade accompagnée de bons signes, le malade guerira: mais au contraire, mourra: neãtmoins encor qu'aucunesfois le maniacle eschappe la mort, il demeure insensé. S'il vient des vlceres à la face & aux pieds d'vn maniacle, denote la mort, & qu'il est incurable; comme aussi quand il aura perdu l'appetit du manger & du boire. Tant qu'il aura vn mauuais regard, il ne le faut reputer guery, encor qu'il aye des sages propos. Lors qu'il viendra des varices ou grand flux de sang, par les veines hemorroidales, ou par les menstrues, ou qu'il tombera en hydropisie, signes de gueriſon.

Prognostics.

De la maladie appellée Melancolie.

Chapitre XXVIII.

Melançolia.

Melancolia, ainsi appellée des Grecs & Latins, est vne alienation d'entendement, insanie ou folie, sans fieure, prouenante d'vn humeur melancolique, qui occupe le iugement, & changeant son naturel : cela aduient par trois causes, d'autant qu'il

qu'il aduient que tout le ſang dans les veines s'eſt fait melancolique & à cauſe du commun vice, le cerueau auſſi eſt ’,tié. D'autresfois aduient ; que toute la maſſe ſan vi inaire n'eſt aucunement vitiée, mais celle qui eſt gu ortée au cerueau s'altere, & ſe tourne en humeu r p melancolique. Cela ſe fait en deux manieres : car il eſt porté d'ailleurs où en iceluy il eſt engendré, à ſçauoir lors que la chaleur interne a bruſlé & torrefié la bile flatue, ou l'humeur melancolique. Quelquesfois la melancolie s'engendre des hypocondres qui ſont ſous le ventricule eſtans vexez d'inflammations, ou autrement mal affectez, qui font monter quelquesfois au cerueau vn vent ou exhalation maligne, ou melancolique, autresfois partie de la ſubſtance de l'humeur : tout ainſi comme aucuns apperçoiuent certaines choſes paſſer deuant leurs yeux, ſemblables aux ſuffuſions & cataractes, prouenãs d'vne vapeur ou exhalation fuligineuſe, comme auſſi font toutes fumées melancoliques qui montent au cerueau, raportent des ſymptomes melancoliques au iugement humain. Parquoy il y a en general trois eſpeces ou differences de melancolie : l'vne, lors que tout le corps abonde en ſang melancolic ; la ſeconde, lors que ce ſang occupe le cerueau ſeulement ; la troiſieſme, ſe fait lors que les hypocondres premierement eſtans mal affectez par ſympathie & conſentement, attirent le cerueau à ceſte melancolie, & ceſte derniere eſpece s'appelle melancolie hypocondriaque flatueuſe.

Cauſes.

Trois eſpeces de melancolie.

Les ſignes de toutes les ſuſdites eſpeces de melancolie ſont, crainte, triſteſſe, fuyr la conuerſation des hommes, & principalement lors que cela dure

Signes.

long temps, ſpecialement la varieté des imaginations melancoliques: car aucuns cuident eſtre Rois, comme vn eſcolier docte d'Eſtempes courant par Paris enuiron l'an mil cinq cents ſoixante-trois, qui s'imaginoit eſtre Roy des Gaulois. Autres cuident eſtre transformez en beſtes brutes, comme vne femme que i'ay veu au bas Lymouſin, femme d'vn vignolan, qui croyoit eſtre transformée en Ourſe; vn autre qui croyoit eſtre metamorphoſé en coq d'Inde, & faiſoit la rouë, ou rodoit autour de toutes les femmes qu'il rencontroit comme les coqs d'Inde. D'autres deſirent de mourir, & pluſieurs d'iceux ſe tuent; autres craignent la mort grandement, comme celuy duquel parle Galen, qui auoit crainte qu'Atlas le Geant (ainſi que recitent les fables Poëtiques) ne pouuant touſiours ſouſtenir le monde, qu'il ne ſuccombaſt deſſous vn ſi grand faix, & que luy auec tout le monde ne periſt. Pluſieurs rient ordinairement, imitans Democrite; d'autres plorent touſiours, faiſant les Heraclites. Il s'en void qui croyent tenir de la diuinité, & font les Prophetes, que les Grecs appellent Ectatiques: il y en a de tant de façons, qu'il eſt preſques impoſſible de l'eſcrire.

Hiſtoire.

Diuerſes imaginations ridicules.

Mais voicy les plus particuliers ſignes, que tous ceux qui ſont touchez de melãcolie, par ſympathie ou conſentement de l'habitude de leurs corps, ils ſont greſles, noirs, velus du tout, triſtes, ou de nature, ou pour auoir eu de grandes ſolicitudes, faſcheries, ou veilles, ou pour auoir vſé de viandes de mauuais ſuc, ou pour auoir eu ſupprimé les hemorroides, ou les menſtruës; ou autre purgation naturelle. Mais ceux à qui ce vice eſt venu à cauſe des

Signes particuliers.

hipo

hipocondres affectez, ſont cognus par les cruditez qu'ils ont dãs l'eſtomac, ſuiuies de pluſieurs vents, iettent des rots aigres, ont ardeur, ou peſanteur des hipocondres, leſquels ſont tous auallez, & bien ſouuent affligez d'inflammations, principalement ſur le commencement de la maladie. Ils ont auſſi le ventre ſec, & le ſommeil petit, ſongent en dormant choſes monſtrueuſes, ont des treſſaillemens par toutes les parties de leur corps, tourmens de teſte, bruits dans les oreilles. La maladie augmentant, les accidents & ſymptomes de ceſte maladie melancolique ſe manifeſtent, leſquels ſont ſoulagez & diminuez en partie par digeſtion, ou excretion, ou pour auoir vuidé force vents, ou par vomiſſemens, ou à force de roter, ou par le ſiege.

Pour faire la curation, il faut dõner vn cliſtere au malade tel, & neantmoins reïteré ſouuent. ℞. furfurum hordei M.j. ſummitatum anethi, chamæmeli, meliloti, ana M. ß. ſeminum rutæ, & fœniculi ana ʒ. íj. elebori vtriuſque ana ʒ. ß. fiat decoctio ad libram vnam; in colatura diſſolue mellis anthoſati ʒ.j.ß. confectionis hamec ʒ.ij. ſaccari rubri ℥.j. olei de capparibus ℥.iij. fiat cliſter: ou bien on purgera les premieres regions, ainſi que s'enſuit. ℞. Caſſiæ ʒ. vj. electuarij de pſillio, vel diaprunis ſolutiui compoſiti ʒ.iij. cum ſaccaro, ſoit fait bolus, lequel on pourra diſſoudre en eau de bugloſſe, ou autre conuenable. Apres on viendra à la ſaignée, ſi on cognoit qu'elle y ſoit conuenable, ce qui ſe iugera par la plenitude des veines, rougeur d'yeux, & de viſage, lors faudra ſaigner le malade de la cephalique ou mediane, & tirer quantité de ſang. Mais ſi ce mal vient de l'humeur ſeul melancolique, inſeré au cer-

Curation.

Cliſtere.

Bolus.

Saignée quãd bõne, quand reprouuée.

ueau, ou d'vne bile torrefiée & recuitte, par quelque eſtrange chaleur, relique d'vne maladie chaude, lors ne faut vſer de saignée : mais il faut vſer de decoctions preparantes, puis purger, & d'autres remedes que nous mettrons plus bas.

Apozeme. ℥. Radicum aperitiuarum, & polipodij querni ana ʒ.vj. corticis radic. capparis, tamariſci, fraxini, ana ℥.ß. aſari, acori ana ʒ.ij. chicorij cum toto, quinque capillarium borrag. ſummitatum lupuli, fumariæ, thymi, epithymi, milliſſophylli ana M.j. ſeminũ aniſi, fœniculi, melonum, cucumeris, acetoſæ, citrij, ana ʒ.ij. glycirrhiſæ raſæ ℥. j. florum cardiacorum, geniſtæ & epithymi ana p.j. fiat decoctio ad ℔.j. in colatura diſſolue ſyrupi de lupulo, de fumaria, & de bizantiis ana ℥.j. fiat apozema clarum, & aromati, vt decet, pour trois doſes. Apres on prendra vne ſemblable decoction que l'apozeme, en laquelle on fera boüillir demie once de ſené, anis ʒ. iij. dans partie de laquelle on fera infuſer vne dragme de rheubarbe, auec vn peu de cinamome: à l'expreſſion

Purgation. on diſſoudra, hieræ picræ Galeni, & confectionis hamec de chaſcun deux dragmes, ſyrop roſat laxatif vne once, ſoit faite potion qu'il prendra. Il le faudra auſſi repurger ſouuent par interualles, trois fois le mois, auec le ſyrop ſuyuant.

Syrop purgatif. ℥. Succi borragi. ſucci bugloſſi, depuratorum ana ℔.ij. ſucci pomorum odoriferorum, libras tres folliculorum ſene ℥. iiij. ſeminis aniſi, & fœniculi ana ʒ.ij. ſaccari libras tres, fiat ſyrupus clarificatus & aromatiſatus, duquel il prẽdra de dix en dix iours deux onces, auec de l'eau de bugloſſe, ou de bourrache, ou de fumeterre, ou de laict megue. Ils prendront auſſi ſouuẽt de l'opiate ſuyuãte. ℥. Electuarij

lætifi

lætificantis Galeni ʒ. ij. diamargariti frigidi ʒ. j. ß. seminis citri, melonum, cucumeris, citrulorum ana ϑ.ß. conſeruæ ſatirionis ℥.ß. conſeruæ borraginis, buglossæ, ana ℥.j. confectionis alchermetiuæ ʒ. iij. le tout ſoit meſlé, & en prendra deux fois le iour. Quant à moy i'approuue fort apres les remedes benins, ſi la maladie ne ſe pouuoit dompter, qu'on vinſt à l'vſage de l'ellebore: & pour le faire ſans aucun danger, on ſe ſeruira du ſyrop elleboratus de Quercetan, par le moyen duquel i'en ay fait trois belles cures ceſte année meſme. Syrop elleborat.

Les pillules ſuyuantes y ſont propres, qui ne voudra vſer du ſyrop ſuſdit: ℔. maſſæ pillularum Indar. & de fumaria ana ϑ. ij. ſoyent formées ſept pillules. Et qui voudra les faire plus fortes: ℔. maſſæ pillularum Indar. de lapide lazuli, & de lapide armeno ana ϑ.j. miſce, & en ſoyent faites cinq pillules. Toutesfois d'autant que ceſte maladie ne demande qu'humectation, & non deſſiccation, on n'en vſera qu'auec grande diſcretion. Pillules.

Ces choſes faites, il faut vſer d'irrigations, embrocations deſſus la teſte, refrigerantes, & humectantes, apres d'huilles, ainſi que nous auons eſcrit au chapitre de la phreneſie; appliquer des cauteres potentiels ſur la ſuture coronale; vſer de frictions ſur les eſpaules, ſur les bras, des ventouſes feches ſur le chinon du col; n'vſer aucunement d'herrines, maſticatoires, ny ſternuatoires, d'autant que ceſte maladie procedant d'humeur melancolique, qui eſt ſec, n'a beſoin de medicament qui deſſeche. Embrocations de teſte.

Vſera de vin non couuert, mais clairet ou blanc à toutes les trois ſortes de melancolie, comme auſſi l'vſage des fruicts cuits, & aucunesfois de cruds, mangera Regime.

mangera de chairs & viandes boüillies, des boüillõs & potages auec force borraches, bugloſſe, laictues, blettes, oſeille, concõbres, & melons. Aëce, Ruffin, & Paul approuuent fort le vinaigre, & en toutes leurs ſauces, qui eſt (ce me ſemble) contre toute raiſon : mais ie cuide qu'ils entendent en petite quantité, pour les refraichir & prouoquer à mãger: mais au lieu de vinaigre, ie voudrois ordõner du verjus. Galen dit qu'il en a gueri pluſieurs ſans autre remede, que pour auoir baigné ſouuent les melancoliques dans de l'eau douce, aucunement tiede, & leur faiſant tenir vne maniere de viure humectante : on leur fera frequenter les compagnies ioyeuſes ; & qu'ils entendent la muſique, & iouër des inſtrumens muſicaux, pour les diuertir de leurs eſtranges penſées; & reſiouyr; la frequentation des femmes; & les femmes touchées de ce mal, celle des hommes leur eſt fort vtile, comme auſſi le dormir.

Vinaigre.

Bains d'eau douce bõs.

Le coit neceſſaire.

La trepanation à aucuns, non pas à tous, a ſerui, comme à vn Gentilhomme de Lymouſin melancolic, auquel fut donné par cas fortuit vn coup de pierre, voulant en ſa fureur frapper vn homme auec vne eſpée nuë, dont le teſt de la teſte fut offencé grandement, & en perdit la parolle durant deux iours, iuſques à ce que ie le fis trepaner, recouura ſa parolle, & guerit de ſa melancolie, qui eſt encor en vie. Autant en aduint à la chambriere d'vn Commiſſaire de police à Paris, l'an mil cinq cẽs ſoixante trois : parquoy i'approuue ce remede à toute extremité, d'autant qu'aucunesfois il peut bien ſucceder. Et ſi ces deux melancolics que i'ay alleguez, s'arracherent tous les appareils, & mirent leurs playes au vent, ſans iamais y auoir rien enduré deſſus, & gueririent,

De trepaner.

rirent, contre l'opinion de plusieurs; i'en ay veu aussi mourir aucûs, lesquels ont a dit qu'on les auoit fait trepaner expressement pour les faire mourir, dont seront aduertis les Medecins & Chirurgiens, de tousiours vser de prognostic, pour euiter tel blasme, de seruir de meurtriers & assassins. Il faudra continuer d'vser sur la teste de medicaments repercussifs auec humectatiõ, nõ dessicatifs, parce qu'ils rendroyent le personnage de melancolique, furieux & maniacle. Lauer souuent les pieds de decoctions d'herbes refrigerantes & humectantes est fort bon.

Bon aduis qui doit estre noté.

Pour la melancolie qui procede de l'habitude & consentement de tout le corps, le premier & singulier remede qu'on doit faire, est, de saigner de la basilique gauche; & si on cognoit le sang estre noir, il en faut tirer quantité, voire iusques à deffaillance de cœur, & celuy qui phlebotomera, fera l'ouuerture mediocrement grande, plustost que petite, pour l'accident qui en pourroit suruenir, que la maladie s'en augmenteroit: mais si ledit sang estoit rouge & vermeil, ou iaunastre & bilieux, il faudra incontinent serrer la veine; & lors on vsera derechef de decoctions alterantes, purgeantes, preparantes, ainsi que nous auons escrit cy-dessus. Mais si la personne auoit les hemorroides ou menstrues supprimées, comme aussi les varices, on les prouoquera, & ourira: les bains, la mesme maniere de viure, irrigations de teste, sont conuenables comme nous auons escrit cy-dessus.

Curation de melancolie par simpathie.

Rapeller les chãgations naturelles.

Quant à l'hypocondriaque, ayant ordonné les purgations des premieres regions, on fera saigner le malade de la saluatelle, ou plustost de la mediane gauche, & faire l'ouuerture granderte: puis de la popliti

Hypocondriaque.

poplitique,appliquer fomentations,ſachets carminatifs ſur les hypocondres,pour diſcuter les vents, prouoquer les hemorroides, s'il y a beſoin appliquer ventouſes ſur les hypocondres, ſans ſcarifications du commencement,& apres auec icelles oindre les parties hypocondriaques d'huilles de rhue, d'aneth,de camomille,de laurier,& couurir apres le lieu d'vne peau d'agneau. I'ay cogneu pluſieurs auoir eſté gueris,ſans autre remede,que pour auoir beu par pluſieurs iours tous les matins ſix onces de vin d'abſinthe:mais auant que d'en vſer,il faut prouoquer le vomiſſement,non pas violemment:mais benignement;& ſur toutes les eſpeces de melancolie,le dict vin d'abſinthe y eſt tres-bon.

Topiques.

Loüange de vin d'abſinthe.

Les bains, comme deſſus conuenables, & combien qu'on y mette des herbes carminatiues dedãs, il n'en ſeroit que meilleur,comme auſſi auoir meſlé des herbes refrigerantes & humectantes aux autres eſpeces de melancolie eſcrites cy-deſſus:parce que ceſte maladie ſe fait d'vn ſang gros,bruſlant,dont la plus tenue partie eſt portée au cerueau; non pas qu'elle prouienne d'vne inflammation du ventricule,comme Diocles & Galen ont cuidez. On euitera toutes viandes flatueuſes à ceſte maladie, & mangera-on vn peu d'anis apres les repas. Il s'eſt trouué d'experience, qu'aucuns pour auoir mangé vne pomme cruë l'eſpace de deux mois apres chaſcun repas, ſe ſont trouuez gueris;ou à l'imitatiõ de Iean Rondelet,Medecin & Profeſſeur à l'Vniuerſité de Montpellier,docte perſonnage, qui cognoiſſant vn perſonnage de Paris eſtre diſpoſé à ceſte maladie hypocondriaque, luy ordonna de boire vn demy verre d'eau freſche lors que la concoction de

Galen & Diocles ſe sõt abuſez.

ſa

ſa viande ſe commenceroit à faire apres ſes repas, ainſi le Pariſien fut gueri. En fin les dropaces ou pications ſur l'eſchine, & ſur les hypocondres y ſeront bons, les frictions, les lauements des jambes & pieds ſeront auſſi bons audit melancolic hypocondriac. Pour boire d'eau freſche on gueurit.

Quelquesfois ceſte maladie peut venir du vice de la matrice, pour la retention des menſtrues, ou de la ſemence, ou pour quelque ſchirrhe ou durté, par le conſentement de laquelle ſe peut faire ceſte maladie, lors on luy pourra appliquer l'emplaſtre ceroneum, en y adiouſtant qui voudra aux medicamens tant internes qu'externes, medicaments qui ayent vertu de diminuer la ſemence; ce qu'il faut obſeruer à toutes ſuffocations de matrice, qui prouiennent de ceſte retention, comme de rhue, de menthe, s'il n'y auoit trop grande chaleur, lors on y mettroit de l'huille de nenuphar, de pauot, de ſemence de laictues, d'agnus caſtus. Si de quelque cauſe occulte, l'emplaſtre pro matrice, ou de maſtic, y meſlant vn peu d'ambre gris ou de muſc, ou de ciuette. En fin le bain d'eau douce, & pour le rendre plus efficacieux, on en pourra cõpoſer vn, ainſi que s'enſuit: Prenez fleurs de roſes, de violettes, de bugloſſes, bourraches, de nenuphar de chaſcun trois pugils, maulues, violiers, bugloſſes, & bourraches, de chaſcũ trois manipules; meliſſe, lauande, de chaſcun deux poignées, ſoit fait bain auec ces herbes. Melancolie de retentiõ des menſtrues.

I'ay veu vne femme melancolique, laquelle à toutes ſes groiſſes elle eſtoit bien de ſon ſens, & hors icelles eſtoit inſenſée. Alexandre Trallian dit, qu'il y auoit vne femme melancolique, qui auoit opiniõ qu'il luy eſtoit entré en dormant vn grand ſerpent Hiſtoires.

dans

dans ſon corps,& qu'vn Medecin luy ayant donné vn vomitoire,luy ietta vn ſerpent mort dans le baſſin dans lequel elle vomiſſoit, & cuidant au vray qu'elle l'euſt fait,par ceſte perſuaſion elle guerit.

Remedes chimiques. Il ya beaucoup de remedes bien approuuez dans Quercetan en ſa Pharmacopée,comme les eaux de ceterac,de ſcolopendre,aqua ſcorbutica,& aqua hipnotica ; ceſte derniere fait dormir & repoſer. La decoction de la ratte de bœuf, les ſyrops de pomis cum ſenna,ſyrupus magiſtralis melanagogus,ſyrupus florũ geniſtæ,ſyrupus elleboratus, & de ſaphiro:les electuaires de pſillio,hiera paccij,hiera picra Galeni , electuarium purgans melancoliam. Pilulæ tartareæ menalagogæ,haly,Indæ,de lapide armeno, & lazuli;electuariũ lætificans Galeni,diambra,diamoſchum dulce,tragea ſplenitica;conſerua ceterac, trifera magna extracta, gommi fraxini, corticis radicum capparis,ſpleniticum ſenę,elebori nigri,magiſterium lapidis lazuli. Et pour les vins ſont propres,le vin ferré,ſoit auec vne groſſe piece d'or, ou auec acier;de bugloſſe,d'epithime,d'anis,ſcillitic,de ſené ſimple ou compoſé,ellebore,& le claretum. Et pour la melancolie qui procede de la matrice,aqua hiſterica, decoctio ſplenis bouis : ſyrupus de ſucco mercurialis,electuariũ hiſtericum,pillulæ de caſtoreo,tragea hiſterica,tragea feminis paſtinacæ, antidotus hiſterica , fecula radicis bryoniæ, extractum hiſtericum;tous ces remedes ſe trouueront,comme i'ay dit,dans la Pharmacie de Quercetan.

Remedes de Mirepſus approuuez. Mirepſus Medecin,ancien Grec & tres-excellẽt, eſcrit les Antidots ſuiuants eſtre propres contre ce meſchãt & faſcheux mal,à ſçauoir antidotus Adriani , Achariſtos , de ſena , è moſcho , triffera Sarracenica,

nica, theodoretos, anacardios, soterios, autrement alexipiretos Mitridatis, émirobolano ad melancoliam, hiera logadij. I'en ay veu plusieurs qui durant le temps qu'ils prenoyent beaucoup de remedes, principalement internes, se trouuoyent plus mal, & qu'estans laissez pour incurables se sont trouuez gueris, la matiere melancolique à la longue ayant esté combatue par les remedes, & ayant receüe concoction. Autres sont gueris sans aucuns remedes, puis de là à quelque temps y retomboyét: parquoy à mon iugement le meilleur est de se mettre entre les mains des Medecins. Les mesmes amulets & pierreries, que i'ay escrit sur la fin du chapitre de la manie, y sont conuenables. Outre les remedes escrits de Quercetan. Fumauel expert Spagiric, donne vne eau distillée contre les maladies prouenantes de melancolie, singuliere, qui est: Prenez fleurs de rosmarin, fleurs & racines de bugloſſe, coins, de chasçun quatre onces, saffran demie dragme, pilez le tout ensemble, & faites tremper en deux liures de vin blanc dans vn vaisseau de verre, que mettrez sous le sien pour distiller; on boira de ceste eau les matins demie once. Eau chimique.

La personne touchée de la maladie melãcolique, s'il est en bon poinct, de couleur blanche, & les cheueux blonds ou iaunes dorez, guerira facilemét. Au cõtraire celuy, qui est maigre, les cheueux noirs & velus, iamais ou difficilement guerira. Ceux qui ayment la conuersation des hommes, qui disent & font choses plaisantes, sont guerissables. Ceux qui reçoiuent correction quãd on leur remonstre leurs fautes peuuent guerir: mais ceux qui le sont hereditairement, sont incurables. Au contraire à ceux qui Prognostic.

s'irritent,il y a bien peu d'esperance de gueriſon.Le melancolic qui mangera, boira, & dormira bien, donne grande eſperance de gueriſon. S'il ſuruient des hemorroides, ou vn grand flux de ſang par le nez,ou pour les menſtrues, ou des varices, ſans ou auec vlcere,ſont indices de gueriſon.

De la beauté de l'œil, & de ſon excellence.

Chapitre XXIX.

Excellence & beauté de l'œil.

IL ne ſera mal à propos d'eſcrire vn mot de la beauté des yeux, & parties adiacétes,apres auoir eſcrit d'vne infinité de vices, ou maladies de teſte, qui enlaidiſſent fort la perſõne,& les remedes auſſi pour les effacer & perdre. Et continuant mon bon vouloir, le Lecteur trouuera cy apres,comme il maintiendra la beauté de ſes yeux, & toutes ſes actions naturelles en bonne & deuë ſymmetrie,& commencerons par les ſourcils.C'eſt qu'ils ſoyent noirs comme hebene, ſubtils, deliez, cours,rares,mols, comme ſi c'eſtoit fine ſoye ; plus eſpes au milieu, plus rares en ſe diminuans de leur milieu vers les extremitez;qu'ils ſoyét ſeparez l'vn de l'autre de toute la racine du nez,& de leur autre bout ne ſurpaſſent l'angle de l'œil. Et quant aux paupieres,la beauté eſt, qu'elles ſoyent blanches & vermeilles,pas beaucoup groſſes, ny trop apparentes,ny ſurpaſſantes l'orbité des yeux,ayãt leurs poils aſſez clairs & rares,non pas beaucoup longs, qu'ils ne ſoyent blancs, n'y d'autre couleur que de noir, non toutesfois par trop noirs, autrement ils rendoyent

droyent la veuë obſcure : leur face ne doit eſtre beaucoup profonde ny large, ny de couleur diuerſe, ny paſle ou brune.

Touchant les yeux, rien n'eſt au corps qui l'embelliſſe d'auantage, & qui ſtimule plus les perſonnes à l'aymer que les yeux : car l'œil eſt non ſeulement le miroir qui repreſente au vray toutes les perfections interieures de l'ame, dont depend la naïfue beauté du corps, mais auſſi qui teſmoigne aſſeurément quelle eſt la diſpoſition de toutes les facultez d'iceluy, d'autant qu'il eſt plein d'vne multitude d'eſprits, qui ſont les inſtrumens de toutes les vertus, tant du corps que de l'ame, qui viuifie iceluy. Auſſi Hippocrate n'a recherché plus aſſeuré teſmoignage de la diſpoſition du corps, que par les yeux, quand il dit au 6. chapitre des epidemies, que comme ſe portent les yeux, ainſi ſe porte le reſte du corps. Loüange des yeux.

Or la beauté des yeux eſt, qu'ils ſoyent groſſelets, & bien fendus ; qu'ils ayent leur orbite fort blanche & releuée, quelque peu dehors, non profonde ny retirée en dedans : la prunelle non du tout noire, qui rendent vne veuë riante, brillante & gaye, ce neantmoins ſtable & arreſtée, qui en regardant jettent vn feu comme vn diamant ſi eſtincelant, qu'ils contraignent ceux qui les regardent de baiſſer la veuë. Loüange de l'œil.

Quiconque a ce don de Dieu, d'auoir les yeux beaux & ſains, les doit ſoigneuſement contregarder : car quand il y ſuruient quelque difformité, vice ou accident, rarement aduient qu'il n'y demeure des veſtiges. Aduertiſſement.

Celuy qui recognoiſtra bien toutes ces beautez,

L'œil subiect à cent & treze maladies.

& vertus bien nées, aussi cognoistra facilemẽt leurs vices & difformitez : parquoy il s'estudiera de sçauoir cognoistre exactement leurs causes, pour remedier à leurs vices & maladies, qui sont en nombre cent & treze, ausquelles ils sont subiets, ainsi que recite Galen.

De la cheutte de l'œil, c'est à dire selon les Latins, Exitus oculi : *De l'œil gros*, de oculi prominentia : *De l'atrophie, creueure, embroüillement, ou confusion de l'œil.*

Chapitre XXX.

Cheutte de l'œil.

APresent l'ordre anatomique nous pousse à traitter des maladies de l'œil, & commencerons par ceste grande difformité qu'on appelle œil gros, ou de bœuf, ou prominence, qui est aucunefois naturelle, & lors il n'y conuient appliquer aucun remede. Mais si on recognoit qu'il y aye quelque apparence qu'il vueille sortir de son orbite ou lieu naturel, & qu'il ne puisse estre couuert de sa palpebre ; tel accident vient de causes externes ou internes : externes, pour estre tombé de haut, ou pour vn grand coup receu sur la teste, ou à l'entour de l'œil, ou dessus, comme d'vne pierre, ou autre chose. Prouient aussi d'vn estranglement & suffocation, comme aux femmes d'vn accouchement, des efforts qu'on endure aux tenesmes & espreintes, les grands vomissemens, peines de respirer, souffler

Causes.

souffler d'vne grande peine, comme à enfler des oires de cuir, ou trompeter & corneter. Les internes, sont inflammations & fluxions grandes, tombantes sur l'œil, vne apostеme aussi, ou engendrée aux membranes & substance du cerueau, inflation & replerion, qui se concrée & forme en l'œil, mesme vn enfant mort & pourri au ventre de la mere; vne relaxation & mollificatió des muscles & membranes, qui meuuent & tournent l'œil, selon lesquelles causes il y a diuers signes pour cognoistre le mal. D'autant que l'œil, quand il est tombé par abondance d'humeurs, il est plus gros que s'il estoit cheu par estranglement, suffocation, espreintes, ou soufflement; neantmoins à l'vn & à l'autre il y a grande distention: mais s'il aduient par vne mollesse & relaxation des muscles & tayes, il n'est pas si gros, sentent peu ou point de distention. Difference des causes.

Pour la curation, à la douleur & inflammation; il faut commencer par les choses vniuerselles, comme sont la seignée, les ventouses, cornets auec scarificatió sur les espaules, au col, & pour la plenitude, purger, faire tenir regime tenu. Et quant aux remedes particuliers, comme les causes sont diuerses, aussi les remedes sont dissemblables: car si c'est vn coup orbe, ou cheutte, l'œil estant encor pendant & tenant à ses racines, soudain le faut remettre auec la palme de la main en le pressant suauement, & par dessus mettre vn restraintif de blanc d'œuf & d'huille rosat. Autres mettent des eaux astringentes, comme de plantain, bourse à pasteur, & vn peu de vin austere; le tout tiede, & reiterer souuent, & bander l'œil le plus doucement que faire se pourra: apres le fomenter de quelque decoction astrin- Curation.

gente,telle que s'ensuit.

℞. Bursæ pastoris, plantaginis, centinodiæ ana M.ß. rosarum, & florum Keyri, ana p.j. seminis papaueris ʒ.iij.vitrioli albi ʒ.j.misce,fiat omniũ decoctio ad ℔.j.colaturæ,adde vini albi ℥.iij. fiat fotus: & apres on mettra dessus vn grand emplastre composé de diapalma,& d'huille rosat omphacim. Et s'il aduenoit que l'œil n'eust point d'inflammatió, mais qu'il fust plein de vapeurs & humeurs pituiteux,il faut vser d'vn parfum carminatif, auant que de le remettre en son lieu. ℞. Resinæ, gummi hederæ,& iuniperi ana ʒ.vj.calami aromatici,schenãti ana ʒ.ij.benjoin & stiracis ana ʒ.j.misce, fiant cum pauca terebintina trocischi, ou si ce parfũ faschoit, on mettra dessus l'œil vn emplastre composé de celuy qu'on appelle de meliloto.Que si l'inflammation est cause de la cheute, on y mettra le cataplasme suiuant:℞.santali albi,& rubri ana ℥.ß.seminis papaueris cornuti ʒ.ij.cimoliæ,boli armeni ana ʒ.j. succorum solani, semperuiui, lactucæ ana ℥.ß.farinæ hordei ℥.ij.misce,vt artis est,fiat cataplasma.

Fomentation.

Emplastre.

Parfum.

Cataplasme.

Si tous les remedes qu'on aura appliqué, ny le bendage,n'ayent peu contenir l'œil,& qu'il demeurast suspendu,la veuë estant perdue, lors il y a danger de deux choses;l'vne,ou que l'œil est en danger de deuenir sec & aride,ou qu'il tombera en suppuration:& où il y en aura apparence, il faudra faire l'ouuerture vers la temple, le pus vuidé, les douleurs & inflammations cesseront, les membranes demeurant entieres, se tirant & remettant en dedans,on euitera vne tres-grande difformité. Et où l'humeur seroit tary,dessecché,& mort,à fin qu'il ne se putrefie, ce qui sera sorty sera tranché, ce qui se

Comme il faut euiter vne grande laideur, l'œil perdu.

fera

fera en liant d'iceluy autant qu'il y a de laide & vilaine prominence en dehors, le plus pres que faire se pourra: puis ce qui sera pendu au dessous de la ligature, sera couppé; apres on appliquera remedes sedatifs de douleur.

Oeil de couchon, ou œil petit.

Pour l'œil petit de nature, qu'on appelle vulgairement œil de couchon, quand il est dés la premiere conformation & de nature, & que l'œil est peu fendu, n'estant enfoncé dans l'orbite plus qu'il ne faut, il ne se faut peiner d'y mettre aucun remede, d'autant que ce seroit peine perdue: mais quand il est atrophié, estant plus menu & petit que le naturel, dont s'apparoit comme vne profondeur & cauité, iceluy estant enfoncé en l'orbite, la veüe estant obscurcie, de sorte que les objets des choses que l'on regarde semblent plus grands qu'ils ne sont. Ceste maladie differe de phtisis, car en icelle il y a seulement diminution & appetissement de la prunelle, & non de tout l'œil.

Difference.

Cause.

La cause est externe ou interne; Externe, comme vn coup mal guery, & les longues veilles; Interne, fluxions de pituite acre, pleurs continus, fieures aigues, tristesses, vieillesse, & grandes douleurs de teste. Pour le regard des choses vniuerselles, l'exercice y est conuenable, ensemble les frictions de la teste & visage, & lauement d'iceluy, mesme se frotter doucement l'œil auec les doigts, la paupiere estant entre-deux: le malade vsera de bonnes viandes & delicates qui nourrissent beaucoup, & mesme de vin, pourueu qu'il soit delicat, & fuyant tous soucis & chagrins.

Regime.

Et pour les remedes particuliers, il faut qu'ils soyent doux & benins, comme les fomentations de

Curation. laict de brebis tout pur, ou de truyes, tiedes, & ce auec vne eſponge neufue ; & inſtiller dedans des mucillages, de fœnugrec, & de racines de guimaulues, extraictes en laict de femme & de cheure, & faut imiter Celſe, & non Paul d'Egine, lequel repudie en ce mal tous medicamens acres ; Paul les ordonne: il faut vſer de frictions frequentes, mediocres ſur l'œil & aux enuirons.

Il y a vne maladie du tout contraire à la prominence de l'œil, qu'on appelle atrophie, ou amaigriſſement de l'œil, qui prouient de ce qu'iceluy n'attire à ſoy aucune nourriture, & la prunelle ſemble fort diminuée : à cecy il faut vſer de bons viures, manger ſouuent, & peu, boire de bon vin clairet & blanc, vſer de frictions aux parties circonuoiſines, s'abſtenir de purgations, ſeignées, ventouſes, errhines, maſticatoires, faſcheries, ennuis, ſolicitudes, vſer de fomentations, de laict tout pur, frotter ſouuent l'œil auec les doigts, la paupiere eſtant entre-deux : aucuns ſont ſubiets à ce vice naturellement, principalement les perſonnes qui ſont engendrées de gens âgez.

L'œil ſouuent eſt creué, ou de trop grande plenitude, ou d'vn coup ou d'vne cheutte, ou autre accident, lors il faudra vſer d'vn regime de viure tenu, de reuulſions par ſeignée, ventouſes, ligatures, & purgations mediocres, comme vne infuſion d'agaric & rheubarbe. ana ʒ. j. en eau d'euphraſia, & à l'expreſſion y adiouſter vne once de ſyrop de roſes. On vſera de medicamens repellans ſur le front & temples, comme de l'onguent de bol; & pour le topic, vn blanc d'œuf fort battu auec eau roſe, & d'hipericon, ou de conſolide: Apres on vſera du collire

L'œil creué.

blanc

blanc de rasés sans opium, puis du collire suiuant: Myrræ, sarchocolę nutritæ in lacte muliebri, ana ϑ. ß. tuthiæ præparatæ, ϑ.j.ß. mellis rosati parum, misce, & soit fait en forme de linimẽt. Que si le malade ne le trouue assez anodin, on y adiouſtera d'auãtage d'eau rose, & de blanc d'œuf: Et pour deterger, le collire suiuant: Aquæ rosarum & solani ana ʒ.j. syrupi rosarum siccarum ʒ.iij. fiat collirium. Et pour seder la douleur, on fera vn autre collire de laict, auec vn peu dudit collire blãc de Rasés, y adiouſtãt des mucillages de semences de coings, tirez en eaux de morelle: Pour resoudre le sang coagulé, il faudra mettre dedans l'œil du sang de tourterelle, ou de pigeon, ou d'vne arondelle.

Collires anodins.

On void aduenir souuent vn embroüillement ou confusion de l'œil, qui se fait par vne rupture des membranes interieures, prouenante d'vn coup, ou de vomissement, ou de semblables causes, que la creueure de l'œil, ou quelquesfois de soy-mesme, par vne erosion; & cela aduient quand les humeurs de l'œil ne tiennent leur deuë situation, mais sont confus les vns parmi les autres, & la prunelle lors ne tient sa couleur naturelle, & semble au malade qu'il soit tousiours au temps de la nuict, il faut vser de mesmes remedes, qu'en la creueure & ruption de l'œil, dont auons fait mention au precedent article, comme saignée, purgation, & autres reuulsions mesmes aussi topiques. Mais entre autres remedes, l'eau de Quercetan qui se tire de l'vrine d'vn enfant y est propre, & l'eau oculaire de Mirepsus. On sera aduerty de ne iamais mesler de poudres parmy les collires aux maladies oculaires, où il y a de grãdes douleurs; & si i'en ay ordonné par cy deuant,

Embroüillement, ou confusion de l'œil.

Cause.

Curation.

j'entends qu'apres que les poudres auront demeurées quelque temps dans les liqueurs, qu'on coulast le tout, pour puis en vser.

Aux fluxiõs d'humeurs, remedes chimiques.

Pour la descente des humeurs pituiteuses dans l'œil, qui causent l'ingrossation ou eminence de l'œil, le suiuant collire, tiré de Fumanel, est recommandable: Prenez vne once d'assa, miel blanc pour cinq liures, eau de fenoüil, eau de rhue, de chascun douze dragmes, eau de marjolaine demie once, le tout soit distillé par alembic, & en soit laué tout l'œil. Et pour l'atrophie de l'œil, l'eau de maistre Pierre Espagnol est singuliere distillée dans l'œil; la description de laquelle se trouuera au 2. liure de ses secrets, chap. 8. La seconde eau, appellée huille balsamin, guerit soudainement la cheute de l'œil sortant de sa palpebre: & la troisiesme, qui est nommée huille balsamin artificiel, cõsolide les creueures des yeux ou leurs playes, soyent de causes internes ou externes, la description desquelles se trouue audit liure, chap. 9. Et pour l'embroüillement ou confusion, l'eau d'Arnaud n'a pas sa semblable, & se trouue au chap. 8. du 2. liure: car elle corrige la veüe trouble & caligineuse, & plusieurs autres vices.

A l'atrophie spagirics remedes.

A la cheute de l'œil.

Aux creueures & playes de l'œil.

A l'embroüillement.

La prominence ou ingrossation de l'œil guerit souuent, la cause externe cessante, vray est qu'elle se rend plus mal traictable que celle qui est causée par defluxion d'humeurs: mais si on applique des diuersions bien à propos, elle guerira. Quant à la cheute de l'œil, si est petite, elle conualidera facilement: mais si est grande, c'est dire, que tienne peu à ses racines, combien que l'œil soit reprins, le malade ne verra iamais bien. Pour l'atrophie ou amaigrissement de l'œil, venant de quelque maladie ou tristesse,

Prognostic.

steſſe, ou pour auoir eſté enfermé en quelque lieu obſcur vn long temps, ces choſes oſtées, l'œil retournera en ſon bon eſtat : mais ſi apres auoir eſté bien nourri vn long temps, ceſt amaigriſſement perſcueroit, c'eſt indice que la perſonne ne gueriroit iamais, ou que le malade a eſté engendré de vieilles perſonnes. Touchant l'embroüillement, ſi la prunelle tient ſa couleur naturelle, & vient à s'élargir, c'eſt aſſez bon ſigne de future gueriſon; & ſi elle ſe monſtre petite, le malade iamais ne guerira, en ne voyant rien de ſon œil.

De l'œil bouffi, enflé, humide, & de ſon contraire, de celuy qui ſemble tout ſec, & comme roſti, & carbonculeux, & puis du plorant ou larmoyant ordinairement.

Chapitre XXXI.

ON ſouffre auſſi bien en l'œil, qu'on dit en terme de l'art, œdeme, qu'aux autres parties du corps, qui eſt vne enfleure molle ; que lors que l'on preſſe le doigt, elle laiſſe vne petite foſſe deſſous, qui ne ſe remplit de quelque temps apres qu'ō a oſté le doigt. En ceſte maladie le blanc de l'œil eſt touſiours eſleué beaucoup plus que la prunelle, & y a touſiours demangeaiſon, & a perdu ſa couleur naturelle. Aucunesfois la tumeur n'occupe que la paupiere ſuperieure ; elle vient pluſtoſt en Eſté qu'en Hyuer, & toutesfois elle ne procede que d'vne deſcente d'humeurs pituiteuſes, qui tombent le plus ſouuent

Oedeme de l'œil.

fouuent ſur la conjonctiue: puis apres ſur les palpebres, ce qui eſt cauſe que s'eſleue plus que la cornée.

Curation. Pour la curation, la ſaignée y eſt bien neceſſaire de la cephalique du bras, & la purgation auſſi, auec pillules, comme s'enſuit: ℞. maſſæ pillularum de hiera coloquintidos, aſſaiereh, & cochiarum ana, ʒ.j.ß. miſce, en ſoyent faites ſept pillules: apres la ſaignée des veines de derriere, les oreilles & ventouſes ſur les omoplates auec ſcarifications, ligatures: puis vſer d'vne fomentation faite de cendres de rhue & d'auronne, auec égales portiõs de vin blanc & d'eau, dans laquelle auront boüilly roſes, fleurs de camomilles, melilot, ſtœchas, fenoüil, euphraſia, veruaine, ſemence de fenugrec, & de coing; & apres vſer d'vn collire, fait comme ceſtuy-cy: Prenez mucillage de racine de althea tirée en eau roſe trois onces, aloes demie dragme, perles finement miſes en poudre, deux ſcrupules, ſoit fait collire. Et pource que la conjonctiue en ce mal eſt quelquefois tant enflée qu'elle ſort hors de l'œil; I'ay veu aucuns ignorans qui l'on couppée, penſans que ce fuſt quelque ſuperfluité de chair baueuſe, au grand dommage des malades; ie leur donne aduis à l'aduenir d'y mieux penſer, mais le remettre doucement en ſon lieu, auec linges fins.

Fomentation.

Collire.

Aduertiſſement.

Comme il peut ſuruenir des charbons en tout temps, & par toutes les parties de noſtre corps, encor que ce ne ſoit en temps peſtilentieux, le Chirurgien ſera aduerty, qu'il ſuruient vne tumeur dans l'œil, qui aucunesfois occupe toutes les paupieres, qui ne differe en rien du charbon peſtilentiel, & qui amene comme ſoy de grands accidents. Son commencement n'eſt non plus grand que la tumeur

Carboucle de l'œil.

tumeur qu'on appelle l'orgelet, rouge: à cauſe dequoy le malade cuide qu'on luy bruſle l'œil, & n'apparoit grande enfleure, & ſe creue de ſoy-meſme, & en ſort vn humeur virulent, apres deuient crouſteux. Il communique le mal aux parties voiſines, dont s'enſuit grande inflammation, & par apres à l'œil comme aux parties proches, & principalement aux glandules qui ſont ſous les oreilles, & quelquefois ſe font de grands vlceres & dilaceration de l'œil, & d'abondant cheutte & deſnuëment des paupieres.

La curation ſe fera en ſaignant le malade de la mediane, ou cephalique du bras du coſté malade, & tirer du ſang en abondance, appliquer ventouſes ſur les omoplates, ſaigner de veines qui ſont detriere les oreilles. Et ſi le charbon ou anthrax eſt à la paupiere, on y appliquera deſſus vne telle decoction pour fomenter la partie: ℞. guimaulues, oignons de lys, ſemẽce de lin, figues graſſes, puis apres oindre la partie d'huille roſat; apres vſera du cataplaſme ſuyuant: Prenez fueilles d'oſeille, d'hioſciame, de chaſcun deux manipules, ſoyent cuits ſous des cendres chaudes, puis battus, on y adiouſtera deux jaunes d'œuf, farine d'orge, & huille de lys tãt que ſuffira, ſoit fait cataplaſme. La ſcabieuſe, battue entre deux pierres, auec greſſe de porc, vn jaune d'œuf, & vn peu de ſel, eſt bon remede peur faire ſuppurer, comme auſſi font les fueilles de pas d'aſne, & de praſſiũ album accommodées comme nous auons dit de la ſcabieuſe. Et ſi pour tous ces remedes le mal ſe rendoit rebelle & inſuppuratif, il faudra mettre vn petit de ſublimé au milieu, non plus gros que la teſte d'vne eſpingle, ou autant d'vn cautere potentiel, ou vne

Curation.

Remede ſecret.

vne goutte d'huille de vitriol, & soudain il s'arrestera, & ne sera plus ambulatoire.

Que si le charbon commence dans l'œil, lors on aura du laict de femme ou de brebis, & y esteindre vne piece d'or rougie au feu, ou auec de l'acier, & de ce laict en faire tomber dans l'œil souuent, puis vser du collire fait de mucillages, tirez de semence de psillium, ou de coing auec eau d'ozeille, & de scabieuse, y adiouſtant vn peu de camphre. Et si le mal se vouloit eſlargir & occuper tout l'œil, faudra faire vne decoction astringente, & en fomenter l'œil, dans laquelle entreront plantain, fueilles de vigne, escorces de grenades cuites en eau ferrée, ou vin astringent: puis les croustes se venant à separer, on vsera d'vn jaune d'œuf, de terebentine bien lauée, & d'huille d'hypericon meslez ensemble, & dextrement appliquez sur l'œil. L'eau de Quercetā balsamine est excellente en ce mal: car si on en donne seulement tous les iours six ou sept gouttes dans vn boüillon, ou dans vn peu de vin blanc, elle rend des admirables effets contre le charbon, & qui en mesleroit auec vn peu d'eau de meliſſe ou d'ozeille, & l'appliquer sur le carboncle, elle fait perdre soudain toute la fureur du mal. L'eau de semence de grenoüille y est aussi vn tres-approuué remede appliqué dessus.

Curation quand le charbon est dans l'œil.

On void d'ordinaire plusieurs qui sont molestez d'vne perpetuelle fluxion dans les yeux, choſe qui leur rapporte de grādes fascheries, & ceste maladie s'appelle œil plorant, à cause des larmes qui leur tombent d'ordinaire dans les yeux. Ie ne me veux arrester à escrire de celle qui prouient de la fumée, qu'on pourroit auoir endurée, ny de celle qui prouient

Oeil plorant.

uiét de quelque cauſe externe:mais de celle qui eſt infiltrée dés la naiſſance,qui fait touſiours les yeux moüillez d'vn humeur ſubtil, qui cauſe vne continuelle aſperité, & pour legere occaſion excite inflammation & chaſſie,& ſouuent tourmente le patient toute ſa vie, ne pouuant receuoir gueriſon; Aucunesfois prouient auſſi d'auoir mal traicté vn vngula, ayant eſté couppée, ou fait conſommer certaine chair qui eſt au coing de l'œil plus qu'il ne falloit.

La fluxion qui ſe fait par les veines externes, qui ſont en la caluaire, ſera facilement arreſtée, ſi on purge le malade comme nous auons eſcrit cy deſſus;& apres on ſeigne de la veine baſilique, s'il y a apparence de plenitude,puis des veines arterieuſes, qui ſont aux temples, & au derriere des oreilles, auſſi appliquer des ventouſes ſur les omoplates. Apres on viendra aux emplaſtres aſtringens, dont on en mettra vn grand ſur la ſuture coronale,& ſur le front,que le malade pourra porter vn long tẽps, tel qu'eſt ceſtui-ce:Prenez acaciæ,maſtic,ladanum, eſcorce de grenade,alum,galles,myrtilles, de chaſcun deux dragmes,bol de Leuant demie once, cire ſix onces, terebentine ou reſine, tant que beſoin ſera,ſoit fait emplaſtee, duquel on vſera comme a eſté dit. On tiendra maniere de viure deſſechante, puis vſer dans l'œil des collires ſubſequents: Trociſques de Raſes ſans opium,blancs,ou auec opium s'il y a douleur vne dragme,eau de boutõs de roſes trois onces:le tout meſlé ſoit fait collire,ou tuthie preparée vne dragme, ſarcocole nourrie dans du laict,demie dragme encens, maſtic,de chaſcun vn ſcrupule & demy,auec blancs d'œufs agitez,ſoyent faits

Curation de l'œil touſiours plorant.

Emplaſtre propre.

Trociſques. faits trociſques, deſquels on en prendra vn, & le diſſoudra-on dans de l'eau de mirtille ou de verbene, ou de boutons de roſes, & de ce collire en faire diſtiller à toutes heures dans les yeux plorans. Auſſi vn parfum ſera bien cõuenable ſoir & matin, composé ainſi que s'enſuit: Prenez maſtic demie once, vernix vne once, roſes rouges deux pugils, le tout reduit en groſſes poudres ou trociſques, ſoit faict parfum, duquel tous les ſoirs & matins on parfumera la teſte des malades & habillemens.

Parfum.

De plus on fera vſer au malade de l'antidotus è croco d'Eſeræ, diſſout auec vin cuit, duquel on en oindra les coins des yenx, & en diſſoudra-on vn peu dans de l'eau de caprifolium, & on en fera ſouuent diſtiller dans les yeux; cela fera arreſter la fluxion aſſeurément. Il ſera bon de faire vne diette auec decoctions ſudorifiques, appliquer des cauteres potentiels derriere les oreilles, & ſur la future coronalle, & les tenir longuemẽt ouuerts. Paul d'Egine veut pour dernier remede, qu'on tranche tout nettement à trauers toutes les deux arteres qui ſont derriere les oreilles, auec vn raſoir iuſques au crane, & qu'on empeſche leur reünion, en y procedant comme aux varices. Au lieu de ceſte operation, i'approuuerois qu'on poſaſt des cauteres potẽtiels, qui penetreroyent iuſques à l'os, & laiſſer tomber les eſcarres toutes ſeules ſans artifice, & les entretenir & garder de fermer vn long temps, ainſi pourroyẽt eſtre cauſe de la gueriſon. Si les larmes fluent, à cauſe de la chair glanduleuſe, qui fut couppée & mangée, on trouuera des remedes au chapitre propre.

Tranchement des veines.

L'huille benoiſte ou de tuilles eſt extremement bonne contre les yeux bouffis, ſi on les en frotte, ſa compo

compoſition ſe trouue aux remedes ſecrets de Liebaut, liure 3. chap. 25. Et pour l'œil roſti & carbonculeux, les huilles de mandragore & iuſquiame y ſont fort recõmandez. Et pour les yeux larmoyans perpetuellement, l'experience monſtre que l'huille benoiſte ou de tuilles ſuſdite, arreſte toutes fluxions qui tombent ſur les yeux, & deſſeche toutes leurs enfleures. Remedes chimiques.

L'œil bouffi & œdemateux, peut guerir par eſpace de temps: mais celuy qui eſt cõme roſty & carbonculeux, ſi le mal entre dans l'œil, le patient perdra la veuë, & merueille s'il n'en meurt. Pour l'œil plorant d'ordinaire, & touſiours chaſſieux, ſi le patiẽt ayant porté le mal dés ſa ieuneſſe ou natiuité, s'il ne guerit à l'âge de vingtcinq ans, il demeurera incurable. Prognoſtic.

Des quatre maladies, qui ſont rapportées à l'œil, à ſçauoir la veuë baſſe, ou veuë de pres, de l'eblouyſſement continuel, diminution ou empeſchement de la veuë: de ceux qui ne voyent rien de nuict, de l'aueuglement de iour, ou œil de chat.

CHAPITRE XXXII.

LA veuë baſſe, ou de pres, prouient aux vieilles gens de la paucité d'eſprits viſuels, & aucunefois à ceux auſſi qui ſont ieunes, de nature. Ceux qui ont les yeux de couleur du ciel, qu'on dit pers, ſont ſubjets à la veuë baſſe. Ariſtote eſcrit Veuë baſſe, & ſa cauſe.

qu'aucuns voyent mieux pres que loing, pource qu'ils ont les yeux posez comme hors de l'orbite de la teste : car ceux qui l'ont fort eminent en dehors, ne voyent pas bien loing. Au contraire ceux qui l'ont enfoncé, plus facilement discernent les choses presentées. Ie n'ay trouué aucun Autheur qui aye donné aucun remede aux maladies susdites, pource qu'elles procedent de la premiere conformation. Aristote aussi dit, que la veuë de pres procede de trop grande humidité de cerueau : ce que se recognoit aux petits enfans : A tels les purgations capitales sont bonnes & frequentes, & autres remedes tant internes qu'externes, tendans à deficcation, comme cucuffes, diettes sudorifiques, cauteres potentiels, & autres.

Curation.

Et pour ceux à qui le mal procede de paucitez d'esprits, de vieillesse, ou autrement, pour les auoir dissipez & perdus, on les doit restaurer en beuuant de bon vin, & mangeant de viandes de bon suc. Mirepsus escrit vn antidot qu'il appelle pulcherrima, fort approuuée, qui restaure & rajeunit les esprits. Le sel aussi qu'il appelle sal sanctorum Apostolorum, si l'on en vse parmy les viandes, le vin d'euphrase & de fenoüil y est tres-bon, vne autre eau que Quercetan appelle dans sa pharmacopée, aqua aciem oculorum acuens, est fort conuenable à ce mal, appliquée exterieurement, & prinse interieurement.

Cause & remede de paucitez d'esprits.

Vne autre maladie aussi se rapporte à tout l'œil, à sçauoir l'éblouyssement continuel, diminution ou empeschement de la veuë, sans aucune apparence que l'œil soit aucunement blessé, neantmoins la veuë est plus obscure, combien que ny les membranes,

De l'esblouyssement.

branes, ny la prunelle ſoit plus grande ou petite que le naturel le requiert, ou qu'auparauant l'œil aye ſouffert aucune maladie qu'on cognoiſſe. Telle maladie ſe fait quand les eſprits s'engroſſiſſent, ou les membranes s'eſpaiſiſſent & reſerrent, ou quand les humeurs de l'œil, non ſeulement deuiennent plus eſpais, mais auſſi plus viſqueux. Elle peut auſſi Cauſe.
prouenir par vne longue maladie ou faſcherie, ou pour la cõſomption des eſprits viſuels. La vieilleſſe auſſi en peut-eſtre cauſe: car aux gens anciens, outre que les humeurs & membranes s'eſpaiſſiſſent l'eſprit viſuel eſt auſſi imbecille, & en fin ſe diminue & perd.

La maniere de viure à ceux qui ſont encor de Regime.
bon âge, doit eſtre ſubtiliante, les humeurs & eſprits groſſiers. Leur vin ſera clairet, ou blanc, vſer à jeun de la poudre ſuiuante: ℞. Saluiæ, menthæ, ſileris montani ana ʒ.ij. aniſi, maratri, zingiberis, gariofilorum, piperis longi, ana ʒ.j.ß. florum borraginis, euphraſiæ, & caprifolij ana p.j. foliorum ſenæ ʒ.j. epitimi, liquiritæ mirobolanorum Indorũ, ana ʒ.iij. ſaccari ʒ.v. miſce fiat puluis, de laquelle il prendra Curation.
tous les matins vne dragme, auec vn peu de vin, ou vn boüillon, ou quelque eau alembiquée ophthalmique, Antidotus Egyptia magna de Myrepſus y eſt fort propre, & l'eau de Pies de Quercetan. Les purgations ſaignées, ventouſes, & autres diuerſions ordonnées cy-deuant, on en vſera auec diſcretion; auſſi ſera bon d'vſer du collire ſuiuant.

Ius d'herbe de fenoüil, d'ache, pimpinelle, camepitheos, verueine, chelidoine, ſauge, centinode, rhue de chaſcun trois poignées, deſquelles on tirera les ſucs, du vin de maluoiſie ſix onces, noix de muſcade

& bois d'aloës, de chascun trois dragmes, tout soit distillé en bain de marie, & de ceste eau, ayant perduë sont empiresme ou feu, le malade en mettra souuent dans ses yeux : l'eau de miel blanc & de roses blanches, tirée auec vn alambic y est fort bonne, comme aussi est le suc depuré de chelidoine : l'eau de la vigne taillée vne liure, dans laquelle faut faire infuser trois dragmes d'ambre iaune, qui tire le festu, l'espace de neuf iours, est tres-bonne.

Collire.

Et si ceste maladie vient pour auoir demeuré en quelque prison ou chambre obscure, ou blanchie de nouueau, ou auoir voyagé par les neiges, il faudra s'habiller ou regarder ordinairement quelque couleur moyenne, cõme le blanc celestiel, ou iaune obscur, & sur toutes couleurs, le verd emporte le prix. La vapeur des herbes suiuantes, cuites auec vin blanc, & jettées sur vne tuille ou pierre chaude, ou à demy ardente, receuë aux yeux y est tres-recõmandable, qui sont telles. Prenez hissope, sauge, marjolaine, bethoine, euphrase, de chascune demy manipule, bethoine, verueine, chelidoine, de chascun vn manipule : camomille, melilot, & roses, de chascun demy poignée; semẽce d'anis & de fenoüil, de chascun demie once, le tout soit cuit auec eau & vin, pour faire suffumigation, ou fomentation sur les yeux, puis vserez du collire suiuant. Prenez eaux d'hissope, chelidoine, & d'euphrase, de chascun deux onces, benjoin, stirax, calamite, de chascun vne dragme, le tout infusé & meslé, puis coulé : de ceste eau on en mettra dans l'œil. Nous auons veu à tel mal quelqu'vn qui vsoit d'eau d'aquileia, tant dans l'œil, comme aussi il en beuuoit tous les matins vne once, lequel recouura la veuë entiere : vn autre

Des couleurs propres.

Collires.

mettoit

mettoit dans son œil du vin de chelidoine, & en beuuoit, laquelle on peut faire en temps de vendange, ou en autre temps par infusion de quarante iours, prẽdre aussi tous les matins aussi gros qu'vne auellane de l'antidot è marrubio de Mirepsus. Vin de chelidoine.

A tout l'œil aussi se peuuent raporter les maladies en Latin, dites *acies solaris*, ou *solana visio*, qui est, qu'on ne peut rien voir qu'aux rayons du soleil: Et la nyctalopie, qui aduient quand la personne ne void goutte de nuict, & de iour il void bien, de sorte que tout ainsi comme le iour vient à faillir, aussi la veuë de mesme. Ces deux affections viennent d'vne debilité de teste, & pour l'espesseur de l'esprit visuel, auec les humeurs & tuniques des yeux, specialemẽt de la cornée, lesquelles sont imbuës & pleines de suc cras & visqueux, ou d'impureté, abondance d'humeurs, selon Actuarius, laquelle esclarcie par la splendeur de l'air illuminé, suffit à l'integrité de la veuë: mais obscurcie d'auantage par l'opacité de la nuict, trouble l'action visuelle. Solana visio. Nyctalopie.

Le malade tiendra vne maniere de viure subtiliante, & vsera des purgations telles comme la suiuante: ℞. Hissopi, fœniculi, apij, & chelidoniæ ana M.ß. florum caprifolij, & hiperionis ana p.j. florum cardiacorum ana p.ß. seminis anisi, & fœniculi ana ʒ. ij. cartami ℥. ß. foliorum sennæ ʒ. iij. polipodij querni ℥.j. passulatum p.v. fiat decoctio colaturæ ad vnam dosin, infunde agarici recenter trocisati ϑ.ij. rhei electi ϑ.iiij. ana ϑ.j. expressioni dissolue syrupi de pomis compositi ℥.j. misce, fiat dosis. Si le malade estoit sanguin, & ayant les veines pleines, sera seigné des cephaliques ou medianes, puis de celles des temples. Prendra aussi des cauteres à l'occiput, Regime. Curation.

ventouſes ou ſetons,cucuffe,errhines, & meſme de ſemblables collires, parfums, fomentarions, que nous auons eſcrit cy-deſſus à l'eſblouyſſement de la veuë. Auicenne dit auoir experimenté la ſeroſité, qui ſort du foye de cheure, eſtant mis ſur les charbons ardens,y adiouſtant vn peu de ſel & de poiure long. Aëce louë le foye du bouc roſti,ayant au preable eſté vn peu ſalé,& en manger ſouuent,& n'oublier à prendre la ſeroſité qui en decoule, pour en mettre dans les yeux, ou bien en receuoir la fumée quand il roſtit. Le fiel de vaultour,ou d'autre oyſeau de proye meſlé auec ius de pourreau,& eau de miel eſt recommandé, comme auſſi le ſuc de morron diſtillé dans les yeux : antidotus ciphy ex quinquaginta ſpeciebus compoſita de Mirepſus eſt fort requiſe,pour en prendre tous les matins vn peu,& au ſoir quand on ſe va coucher,beuuant vn peu de vin apres, experimenté : & auſſi l'eau ophtalmique de Quercetan, ſi on y meſle parmy du crocus metallorum.

Foyes de boucs, de cheures.

Fiels d'oyſeaux.

Remede chimique.

Au contraire des ſuſdites, il y en a deux autres qui ſe rapportent auſſi toutes à l'œil, dont l'vne s'appelle *tenebroſa affectio*, qui eſt quand on void malaiſément la lumiere pour petite qu'elle ſoit; & l'autre s'appelle aueuglement de iour, des Latins *acies nocturna*,& des François œil de chat,quand on voit mieux de nuict que de iour, meſme ſi la lune luiſoit,pource on ne peut mieux voir. Les cauſes de ceſte maladie ſont,ou la ſubtilité & petite quantité d'eſprits viſuels,qui ſont diſſipez par la lueur du ſoleil,comme au contraire ils ſont fortifiez,épeſſis & amaſſez par l'obſcurité;ou bien que les membranes de l'œil ſont par trop minces & deliées, qui cauſe

Tenebroſa affectio.

Oeil de chat.

Cauſes.

que

que les esprits ne sont retenus, ains s'exhalent & euaporent: toutes ces choses se cognoissent à veuë d'œil, ou du recit des malades, & de leur maniere de viure precedente.

Pour la curation, le mal estant causé pour la tenuité & paucité d'esprits, le malade vsera de viandes qui engendreront quantité de sang, esprits visqueux, & crasses, cõme chairs, groins, extremitez de porceaux, bœuf, bestes sauuagines. Que s'il prouenoit pour la rarité & debilité des membranes, l'œil sera roboré & fortifié auec collires, qui ayent vertu & puissance d'engrossir icelles, dont le subsequent y est tres-propre: Prenez noix de cipres, balaustes, galles, de chascun dragme & demie, fueilles de bourse à pasteur, centinodia, tapsus barbatus, & de plantain, de chascun demy manipule, soyent boullis en eau ferrée iusques à demie liure, dans laquelle dissoudrez acacie vn scrupule, oloës & gomme tragagant, de chascun demie dragme, soit fait collire, duquel il vsera ordinairement, ou dissoudre vn scrupule de vitriol, sur huict onces d'eau de centinodia; & est asseuré remede. L'eau du sang d'vn bœuf tirée spagiriquement, en mettre dans l'œil souuent, & en boire vne once & demie les matins, ou trois fois la semaine, est l'vn des plus asseurés remedes de tous, & par moy experimenté: mais qui voudra le rendre plus certain & efficacieux, il y faut meslet vn peu de crocus metallorum.

Regime.

Curation.

Les eaux de soucy & de tormentille, esclarcissent la veuë basse, encor qu'elle soit dés la natiuité, ou pour trop grande humidité de cerueau. Et pour la paucité des esprits, vne eau de Liebaut descrite és remedes secrets liure 2. ch. 8. Pour l'esblouyssement

Spagirics.

continuel, diminution ou empeschemẽt de la veuë. Il y a vne autre eau de la description de Iean de Vigo, Medecin, au susdit liure & chap. Et pour ceux qui ne voyent rien de nuict, si font le iour ; au contraire pour ceux qui voyent mal le iour, si font bien la nuict, qu'on appelle œils de chats, à tels l'huille du girofle est bonne, s'ils en boiuent quatre ou cinq gouttes tous les matins, auec eau de verueine.

Ceux qui sont vieux, & qui ne voyent que de pres : & les ieunes, qui l'ont apporté dés leur natiuité ; & ceux qui ont les yeux de couleur celeste, ou pers, ou eminens, comme on dit à fleur de teste, ont la veuë basse, & par consequent incurables : l'esblouyssement, la vision solane, nyctalopie, & *l'acies nocturna*, ou œil de chat, sont aussi presques incurables ; parce que ces affections plus que souuent prouiennent des membranes & humeurs vitiées dés leurs conceptions.

Prognostics.

De l'œil, & de ses muscles perclus, ou paralytiques, de son branlement & perpetuel mouuement, & de l'œil louche.

Chapitre XXXIII.

Paralysie d'œil.

L'Oeil paralytique est priué du mouuement & sentiment, estant perclus de ses muscles, ne se pouuant remuer, soit à dextre ou à senestre, haut & bas, & pour quelque remede acre ne s'esmeut. Ceste maladie est causée de defluxions pituiteuses de cerueau, receuës en la seconde conigai

Cause.

iugaiſon des nerfs, qui ſe ramefient és muſcles qui meuuent l'œil.

Si la maladie eſt recente, il faudra purger le malade auec telles pillules, par reïterées fois. ℞. maſſæ pillularum fœtidarum, cochiarum, & de oppoponaco ana ℈.j. trociſcorũ alandahc ℊ.v. miſce, faites cinq pillules, puis ſaigner le malade de la cephalique ou mediane: luy faire prendre ſouuent de l'antidot de Mirepſus anacardios, ou de caſtoreo, puis le ſaigner derechef des veines des temples, appliquer des vẽtouſes ſur les omoplates, maſticatoires bons, & non des vomitoires ny herrines, comme aucuns veulent. Le malade euitera toutes viandes vapoureuſes, comme vins forts, ailx, oignons, pourreaux, mouſtarde, & autres ſemblables. Le poil luy ſera raſé, & ſera toute la teſte oincte d'huille de camomille, en laquelle on aura diſſout du caſtor, le ſang de pigeon ſouuent diſtillé en l'œil eſt bon, fomentation d'herbes neruales & carminatiues, y adiouſtant du caſtor, ſont bonnes; & dans l'œil on mettra de l'eau de ſauge, ou de verbaſcule, tirées chimiquement s'il eſt poſſible: car les autres extraictes à l'ancienne façon n'ont grande vertu: on vſera au reſte cõme i'ay eſcrit au ch. 21. du preſent liure. Curation. Regime.

Au contraire lors que l'œil ne peut point demeurer en place, & touſiours ſe remue; ceſte maladie s'appelle branſlement ou tremblement: volontiers elle procede de la premiere conformation, & la cauſe vient de l'imbecillité de tous les muſcles de l'œil, & non d'vn, comme aucuns Anatomiſtes ont eſcrit, qui enuironne tout l'œil, lequel ie n'ay peu remarquer aux diſſections, ny dans aucunes anatomies des anciens, ny de mes compagnons, qui Trẽblement d'œil, & la cauſe.

tous ſont tenus pour gens doctes. Pour les enfans, & aux âgez, il n'y a point de remede, ſinon aux enfans, pource qu'il leur procede aucunesfois de les mettre au rebours de la clarté, & pource tournent leurs yeux tendrelets: On leur fera vn maſque ainſi que Paul commande, qui ne contiendra que la ſuperieure partie du viſage, depuis les yeux en haut, & à l'endroit de la ſituatiõ deſdits yeux on y fera deux carrulles, larges comme vn ſol, & longues de deux trauers de doigts, par leſquelles l'enfant regardera ordinairement, ou bien, on luy bandera ſouuent les yeux, & aucunesfois les debãder auſſi; i'en ay gueri aucuns de ceſte façon. Si le malade eſtoit aagé, & que la maladie fuſt recente, vſera ſouuent des pillules admirables à la tremeur de Quercetan, & fomentera ou mettra vne compreſſe ſur l'œil du malade, par pluſieurs iours, trempée en vin d'abſinthe.

Maſque de Paul.

Curation.

Ce que les François appellent œil louche, les Latins *Straboſitas*, eſt vne diſtortion contrainte auec inegalité de la veuë; de ſorte qu'il eſt retiré, ou en haut, ou en bas, ou à dextre, ou à ſeneſtre: les vieilles gens aucunesfois deuiennent louches, par trop grande ſiccité de muſcles; pluſieurs le ſont hereditairement, ſoit du coſté paternel ou maternel. Et ceux qui ne le ſont des cauſes ſuſdites, comme aucuns petits enfans, que leurs nourrices par inaduertance auroyent mis au rebours de la lumiere; on y procedera auec vn maſque, ainſi que nous auons dit cy-deſſus: eſt auſſi bon de leur mettre des compreſſes trempées en de l'eau de ſymphite & de ſauge, tirées chimiquement, & faire vſer ſouuent de l'antidote de caſtoreo de Myrepſus. Outre les remedes precedens, eſt bon de boire contre la paralyſie

Oeil louche.

Curation.

lysie de l'œil, les matins de l'eau de fleurs de rosma- Chimies.
rin, tirée chimiquement, & frotter tout le contour de l'œil d'eau de vie rectifiée, en laquelle on aura dissout du castoreum. Et pour le tremblement & strabosité, ou œil louche, on vsera de l'huille suiuante, tirée des œuures du docte Fumanel. Prenez galbanum demie once, gomme de lierre cinq onces, triturez & distillez encor derechef, frottez auec vn peu de ceste huille le derriere de la teste, la nuque & le contour de l'œil tremblant & louche, d'asseurance vous guerirez.

La paralysie & tremblement de l'œil, qui viennent dés la natiuité, sont incurables, comme aussi aux vieilles gens. Il en faut autant entendre de la Prognostic.
strabosité: mais si ces maux viennent par accident, ils sont gueriſſables.

Des maladies qui viennent aux paulpieres, & premierement de l'inflation, boursoufleure, & pesanteur d'icelles, de la gratelle ou chassie lippeuse, & piquante demangeaison, ou chassie seche, durté de l'œil, ou chassie dure.

Chapitre XXXIV.

Avcvnesfois il se fait vn amas d'esprits flatueux en la paupiere superieure, quand par dehors elle s'esleue, perdant sa naïfue couleur, auec pesanteur & mouuement tardif, de couleur Boursoufleure.

leur paſle; ſi on preſſe le doigt deſſus, le veſtige n'y demeure, comme il fait à l'œdeme, & ceſte maladie s'appelle enfleure, ou bourſoufleure de la paupiere. Elle prouient de quelque humeur ſubtil, ou vapeur qui monte en icelle, ou pour la debilité de la chaleur qui ne peut aſſimiler le ſang d'où s'engendrent des vents, ou quelques eſprits eſpés, leſquels ne ſe pouuans reſoudre & digerer, comme on void aux febricitans, & à ceux qui ont paſſé beaucoup de nuicts à veiller, ou qui ſont de mauuaiſe habitude, & qui ſont diſpoſez à hydropiſie.

Cauſe.

Il faut purger le malade ainſi que s'enſuit. ℞. Maſſæ pillularum de hiera ſimplici, de agarico, & ſine quibus ana ℈.j. miſce, fiãt pillulæ v. ou auec des pillules phlegmagoges, de abſinthio de Quercetan, dont la doſe n'eſt que demie dragme. Le malade (s'il y auoit apparence de plenitude) ſeroit ſaigné de la mediane ou baſilique mediocrement, & pour les remedes topiques, on appliquera des fomentations carminatiues & reſolutiues ſur la partie: apres appliquer l'emplaſtre ſuiuãt. ℞. Emplaſtri de Vigo ſine mercurio, & de baccis lauri ana ℥.j. puluꝛis diacimini, & ſulphuris viui ana ʒ.ij. ireos ʒ.j. malaxentur omnia ſimul cum oleo irino, & ſoit fait magdaleõ, duquel ſera appliqué ſur les paupieres, auec de l'alude fort ſubtile. Aëce & Paul approuuent vn cataplaſme fait de farine de lentilles, auec miel, comme la fomentatiõ de meſmes drogues, auſquels ne n'ay trouué aucun effect: mais voicy vn meilleur & plus approuué remede, duquel pluſieurs ont eſté gueris abſoluement, ſans aucunes reliques, ny recidiues.

Curation.

Prenez miel pur, aloës, de chaſcun vne once, myrrhe demie once, ſuffran vne dragme, noix de cypres, galles,

galles, de chascun deux dragmes, le tout battu grossierement, soit boulli dans deux liures d'eau, iusques à la cõsomption de la moitié, & dans ceste decoctiõ soit trempée vne petite espõge neufue, enueloppée dans vn petit linge delié, & soit appliquée & liée sur les paupieres, lors que le malade se voudra aller coucher, & luy laisser iusques au lendemain matin, & continuer ainsi quelques iours en ceste façon. Fomentation.

Il aduient souuent que par les fomentations, ou medicaments induëment appliquez, quand le plus subtil est resout, & la plus crasse matiere demeure, ou bien qu'il y a debilité en la partie, ou qu'elle vient seche & hectique, qu'il s'ensuit vne pesanteur de paupiere, appellée des Arabes & Latins *grauitas palpebræ*. En telle affection il faut vser de remedes humectans & remollians, comme de l'emplastre Diachilon, Ireaton, de mucillaginibus, auec celuy de bayes de laurier par égales portions. Pesanteur de paupieres & sa curation.

Quand vne pituite salée & mordicante degoute dessus l'œil, cause vne demangeaison & prurit, & lors les paupieres se font rouges, auec vn decoulement de larmes salées & nitreuses, le coing & angle des yeux estans exulcerez & rouges, auec vne grande demangeaison, elle s'appelle gratelle, & scabie des palpebres, ou chassie baueuse & poignante. A ceste maligne maladie il faut soudain s'opposer, autrement si elle se porte long temps, iamais ou fort difficilement se perd: parquoy on donnera vn clistere commun & refrigerant au malade, ou bien pour purger seulement les premieres regions, on luy fera prendre vn bol de casse recentement tiré, de la quantité d'vne once, ou la potion suiuante: Gratelle, ou chassie baueuse.

℞. aquarum chicorij, & oxalidis ana ℥. j. diaprunis Curation.

compo

compositi ℥.ß. syrupi rosarum ℥. j. ß. soit faite potion. Apres faudra saigner des deux cephaliques, puis de celles qui se voyent aux temples, ou coings des yeux,& en tirer quantité;apres on fera prendre des iuleps refrigerans au malade,& le repurger par interualles comme dessus.

Regime. Le regime de vie du malade, sera refrigerant & humectant,fuyant viandes acres,salées & espicées. Aussi on n'oubliera les ventouses sur les omoplates,

Diuersions. auec scarifications,apres vn cautere potentiel sur la premiere vertebre. On fomentera l'œil de laict, dans lequel auront cuits roses, camomilles, mellilot,& vn peu de scabieuse,& d'absinthe. Apres vser

Collire. d'vn tel collire.℞. Aquæ cẽtinodiæ,& verbenæ ana ℥.j.aquæ violarum ℥.ij.dans lesquelles eaux dissoudrez aloës demie dragme, succre candic vne dragme,vitriol blanc deux scrupules,le tout meslé,soit fait collire.Le suiuant se trouuera aussi bon:qui est

Tuthie cõme se doit preparer & appliquer. vne once de tuthie preparée,mise dans le cœur d'vn coing,cuite au four par sept fois,& à chascune fois vn coing nouueau,& autant de fois lauer ladite tuthie,& puis sechée, & apres la garder dans vn vaisseau de verre bien couuert, & en mettre dans l'œil quatresfois du iour,& notamment aux onglées des yeux, sans doute en bref le malade guerira, encor que ce soit vne tres-fascheuse maladie.I'ay fait vser en collire d'eau de papauer rheas auec du crocus metallorum de Quercetan, qui s'en sont trouuez gueris dans si peu de temps, pour en auoir lauê leurs yeux, que ie ne l'oserois dire : car il pourroit estre que ceux qui ne l'auroyent experimenté ne le voudroyent croire : mais auec ce collire,il faudroit prendre tous les matins vne dragme d'aurea Alexandrina,

xandrina, diſſoute auec deux onces d'eau d'enula campana.

La demangeaiſon & chaſſie ſeche ſe fait lors que les yeux ne ſont ny enflez ny larmoyans, ains ſont ſeulement rouges, & auec douleurs appeſantis, & de nuict les paupieres s'attachent & ſe collent enſemble, auec vne pituite groſſiere, qui eſt vn mal d'autãt plus long, qu'il eſt lent & peſant. Le regime humide & refrigerant eſt conuenable à ce mal, comme auſſi la poudre meſlée ainſi que s'enſuit: Prenez çadmie deux dragmes, calcitis crue vne dragme, aloës deux oboles, verdet vne obole, poiure dix grains, & roſes trois dragmes. Les Medecins Grecs mettoyent de ceſte poudre dãs l'œil, qu'ils croyoyẽt eſtre propre, car elle attire les larmes dans l'œil qui l'humectent: mais quant à moy, i'approuue plus le collire qui ſe fait d'eau de pluye, croupie certains iours dans vn baſſin de barbier, auec vn peu de ſel armoniac, comme l'ordonne Quercetan; auſſi aqua croci, dicta magneſia, & prendre deux fois le iour de l'antidot regia vocata de Mirepſus. Qui voudra vſer de la poudre deſdits Medecins Grecs, qu'on attribue à Polixenus, pour autant qu'elle eſt trop acre: parce qu'Aëce l'eſtime fort, on en pourroit meſler auec de la pommade, ou onguent blanc de Razes, pour en oindre les angles & paupieres des yeux; ainſi l'vſage s'en rendroit plus amiable. Et ſans doute les paupieres ne ſe trouueront point prinſes les matins, choſe qui ſeroit cauſe de ſoudaine gueriſon. La purgation & ſaignée conuiennent de meſme à ce mal, comme à la demangeaiſon, qui qui procede d'vne pituite ſalée.

Chaſſie ſeche.

Regime.

Poudre.

Bau de baſſin.

Comme il faut vſer de la poudre ſuſdite.

Quand il tombe vn humeur groſſier, ou apres

vne

vne grande ophthalmie, l'humeur pituiteux estant ou par trop dessecché de soy-mesme, & par la chaleur, ou bien par la faute de celuy qui luy auroit appliqué des remedes trop deficcatifs, lors l'œil se fait dur, & s'y engendre aux coings d'iceluy de petite chassie tres-seche & recoquillée. En ce mal les paupieres sont plus dures que de coustume, ensemble l'œil estant plus tardif à se mouuoir, rouge & douloureux, & principalemẽt quand on est esueillé, les paupieres ne se peuuent ouurir que difficilement, sans qu'aucune humidité en sorte. Et quand on veut renuerser la paupiere, on ne le peut faire facilement pour sa durté, sinon auec beaucoup de peine, & lors qu'on l'a ouuert, on ne le peut fermer de douleur.

Chassie dure, seche.

Les purgations, saignées, & autres diuersions y sont conuenables, comme nous auons escrit cy-dessus. Les fomentations remolliantes y sont propres, & les collires de mucillages, de fenugrec, & de racines d'Althea, tirées auec du laict. L'onguent rosat de mesme y est propre, pour en oindre les paupieres, tant dehors que dedans, tous les soirs; l'antidotus Athanasia melior de Mirepsus y est tres-bonne, si on en prend deux fois du jour vne dragme pour dose.

Curation.

Fumanel expert Chimique, descrit vne huille, qu'il appelle *balsamum*, propre à la boursoufleure & inflation, qui se trouue au 2. liure, ch. 9. des secrets. Lullus Medecin Spagiric, fort estimé, asseure l'eau de fraise, tirée chimiquement, dõt Euonime l'a descrit, qu'elle guerit toutes chassies prouenãtes d'humeurs salées & aduſtes. Fournier Spagiric descrit vne eau filtrée, qui guerit toutes chassies humides & seches, & comme elle se fait; Euonime l'escrit au

Remedes Spagiriques.

au 69. chapitre de ſon threſor, & vne autre eau de Iullus à ceſte fin, au meſme liure, chap. 5.

La bourſoufleure de la palpebre peut guerir, pourueu que le malade tienne regime de vie, & que les medicaments ſoyent appliquez bien à propos, cõme auſſi de la peſanteur d'icelle. Pour la rongne, elle eſt difficile à guerir, parquoy celuy qui traictera le malade ſera ſon prognoſtic douteux. Mais quant à la demangeaiſon, il s'en guerit pluſieurs. Et touchant la durté, on en guerit par laps de temps, en vſant de medicaments remolliants. Prognoſtic.

De la cheute du poil des paupieres, & de l'épeſſeur d'icelles, auec pelade: de la durté ou ſcirroſité d'icelles, puis de l'aſperité & ficoſité d'icelles.

Chapitre XXXV.

QVAND l'extremité des paupieres eſt rouge, comme vermillon, à cauſe d'vne defluxion d'humeurs acres, & que les poils tombent ſimplement, à cauſe de la matiere groſſiere & nitreuſe: ceſte maladie s'appelle *d'Aëce Madroſis*. Pour la curation, il faut adoucir l'humeur acre & mordicant; par bon regime, purgation, ſeignée, ainſi que nous auons aduerty cy-deuant: Apres appliquer ſur la partie, de l'huile d'amandes douces, ou greſſe de canard recente, incorporée auec cendres de teſte de formis, & vn peu de miel pur. La pierre, dite *lazulus*, lauée, & tres-ſubtilement pulueriſée auec huille Cheute du poil des palpebres.

Curation. d'œuf, fait renaistre le poil aux paupieres, & est tres-certain remede. L'aspic nard, & la fumée qui s'esleue du bois du pin lors qu'on le brusle, & la fumée de l'encens, de la myrrhe, de la terebentine, colligées & assemblées sous vne cloche de verre, & appliquées à la palpebre, sans doute font naistre les poils : mais celle du storax & de la resine sont les plus asseurées.

Schirrosité, & sa curation, Aucunesfois apres vne grande inflammation, il demeure vne tumeur dure & scirreuse, auec douleur & rougeur, & aucunesfois passe en liuidité, lors on vsera de fomentations emollientes, puis d'vn emplastre de mesme vertu, qu'on appliquera dessus, comme de mucillaginibus, ou diachilon, & par vn collire fait de mucillage, de semence de lin, & de racine de althea, & du laict de femme.

Asperité des paupieres. L'asperité des paupières, est vne inegalité & asperité de l'vne & l'autre paupiere en leur partie interne, auec dureté raboteuse, & semble qu'il y aye de grains de millet, ou de figues dedans, & bien souuent apres que ceste indisposition a duré long

Cause. temps, les palpebres se font calleuses. Cela aduient aucunesfois apres vn long vsage des collires froids; aucunesfois d'vne defluxion mordicante, & d'autresfois sans icelle, ou autre cause manifeste. Prenez beurre frais deux onces, qui soit dessalé, mettez y de la tuthie bien lauée en eau rose deux dragmes, antimoine & marcassite aussi preparez, de chascun vn scrupule, succre candi, aloës, hepatic, de chascun vn demy scrupule, soit fait onguent, duquel on appli-

Curation. quera dans la palpebre, la renuersant deux fois du jour; ou bien : Prenez chaux esteinte & preparée trois dragmes, coupperose vne dragme, gresse de porc recéte, trois onces, soit fait onguent. Le verdet

brusle

bruſlé & meſlé auec miel, oſte ſans doute l'aſperité des paupieres.

Bertabalipa bien verſé en l'art Spagiric, eſcrit l'eau diſtillée de la fiente d'vn homme rouſſeau, eſtre propre à la cheute du poil des paupieres; mais à la diſtillation il faut qu'il y aye vn nouët au chapiteau de muſc, & de camphre, & lors qu'on en voudra vſer qu'il ſoit en forme de collire, y adiouſtant vne ſixieſme partie d'eau de cheneui, tirée chimiquement. Et touchant la durté ou ſcirroſité, aſperité, ficoſité d'icelles, l'huille de cire neufue & graſſe, diſtillée par alembic de verre, de meſme façon que l'huilie d'encens eſt diſtillée, ſans faute les guerit. Spagiries remedes.

Les rougeurs des palpebres à leur extremité, ſi ſont inueterées, ſont incurables, ſi recētes, curables: mais s'il y a de la calloſité, tres-difficiles. La ſcirroſité recente guerit facilement: & quant à l'aſperité interne, elle eſt auſſi curable: la ficoſité ancienne incurable. Progno-ſtic.

De l'œil de lieure, de l'œil eraillé, des paupieres prinſes & jointes enſemble, plus des paupieres accourcies & fenduës.

Chapitre XXXVI.

ON appelle œil de lieure, quand la paupiere ſuperieure eſt retirée, & haut hauſſée, de façon qu'en fermant l'œil, il ne peut eſtre du tout couuert, & en dormāt l'œil eſt ouuert, cōme on void aux lieures quād ils dormēt. En aucuns cela Oeil de lieure. Cauſe.

eſt de nature,aux autres par vne cicatrice d'vn vlcere, qui peut venir en ceſte partie, comme i'ay veu aduenir par vn charbon ou pour vne playe faite de quelque choſe qui trenche. Ie donnerois aduis qu'on n'y feiſt rien,pour la faſcherie que cela donne à guerir,& encor n'eſt-on bien aſſeuré d'y remedier: car il eſt tres-difficile d'oſter ce qu'il faut de peau,ſelon l'ordonnance de Paul,pour mettre ceſte partie en deuë figure. Mais ſi on eſt importuné d'y mettre la main,le docte Chirurgien y procedera en ceſte façon: On inciſera la peau vn peu au deſſous le ſourcil,en forme de croiſſant,qui aye les pointes & cornes tournées contre-bas, encor que ce ſoit deſſus vne cicatrice: La profondeur de l'inciſion doit deſcendre iuſques au cartilage ſans la toucher: car ſi on la touche le moins du monde,la pauperie tombe,& puis apres ne peut eſtre releuée. On ſepare les bords de l'inciſion, ou playe fait auec de la charpie raclée, à fin que la paupiere s'abaiſſe,& retourne égalle en ſa naturelle figure & grandeur, & empeſche que ſa peau ne ſe r'aglutine, faiſant engendrer au milieu de l'inciſion vne petite chair, qui remplit ce lieu là; de ſorte qu'en apres l'œil eſt commodément & aiſément couuert:Apres on vſera de baſilicon, & autres onguents onctueux & rémollients, à fin de rendre la partie capable de couurir l'œil en dormant, & non de deſſiccatifs.

Curation & Chirurgie.

Comme en la paupiere ſuperieure ſe fait le vice, duquel a eſté parlé cy-deſſus,de l'œil de lieure,ainſi en l'inferieure ſe fait le vice de l'œil, dit eraillé: quand elle ſe renuerſe & retire,elle ne peut couurir le blanc de l'œil, ny ſe joindre à la ſuperieure. Ce mal ne vient point de nature,ains pour l'auoir trop relaſché

De l'œil eraillé.

relaſché par medicaments emollients, ou à cauſe de quelque chair ſuperfluë qui s'eſt accreuë en la partie interieure d'icelle, ou bien quand la chair du coing de l'œil eſt accreuë outre meſure, ou pour auoir trop couppé de la peau d'icelle, la voulant racourcir, icelle eſtant tombée en paralyſie. Semblablement pour quelque bruſleure, cicatrice, ou couſture mal faite en la partie externe de la paupiere, peut eſtre cauſe de tel vice, comme auſſi la vieilleſſe. Cauſe.

Si ce vice procede d'vne ſuperfluité de chair, & qu'elle ſoit petite, elle ſera conſommée par medicaments catheretiques, c'eſt à dire, par medicaments conſommãs & deſſechans. Si elle eſt vieille & dure, ſera couppée. L'operation ſe fera par tel moyen: Il faut prẽdre vne eſguille enfilée, laquelle ſera paſſée le plus bas que faire ſe pourra de la ſupercroiſſance de chair; puis auec ledit fil ſera icelle ſouſleuée enſemble la paupiere, & auec la pointe du ciſeau ſera petit à petit couppée, ou auec vne biſtoire courbe, tout d'vn coup ſi faire ſe peut, ſe donnant bien garde de ne rien oſter de la paupiere: Mais ſi la paupiere recouure ſa figure naturelle, & ſe retourne en dedans, couurant l'œil, nous nous contenterons, & vſerons de collires mediocrement aſtringents, à fin de cicatriſer, euitans l'inflammation. Que ſi pour ce remede la paupiere ſe renuerſe touſiours, il faudra faire deux inciſions obliques en la partie interieure, leſquelles commenceront au milieu, & partie inferieure d'icelles, tirant toutes deux obliquement l'vne vers le petit canthus, l'autre vers le grand, pres du cillon; & aſſemblant l'vne & l'autre, on oſtera & emportera vne petite piece, ſemblable à vn delta Curation de cauſe interne.

maiuſcule, euitant trancher & inciſer la peau, de ſorte que ſa pointe ſoit au bas & profond de l'œil, & ſon ouuerture large, ſoit contremont & pres du cillon.

Curation d'externe.

Mais ſi la cauſe de ce mal vient pour auoir trop couppé de la paupiere, ou pour vne bruſlure, cicatrice ou couture mal faite; il faut faire vne inciſion ſur la peau d'icelle partie externe, quelque peu eſloignée du cillon, laquelle commencera vers le coing de l'œil, finiſſant à l'autre en forme de croiſſant: puis on ſeparera les bords, mettant entre-deux de la charpie, à fin qu'ils ne ſe reioignent comme auparauant: Mais ſi la cauſe depend de vieilleſſe, ou pour auoir eſté trop relaxez, il conuient cauteriſer par dehors tout ce qui eſt relaxé, ſoit auec cautere actuel ou potentiel, ſe prenant garde de bleſſer l'œil.

Inuiſcation de palpebres.

Aduient aucunesfois que les paupieres ſe prennent & ioignent enſemble, l'œil ne ſe pouuant ouurir; & Celſe appelle ceſte maladie *Ancyloblepharon*, & Auicenne inuiſcation de palpebres; D'abondant il ſe void aucunesfois en ce mal, que la paupiere s'attache auec la conionctiue ou blanc de l'œil, & auſſi auec la cornée, que nous appellons miroir de l'œil; quelquesfois il aduient que dés la premiere conformation les paupieres ſont jointes enſemble, ſans qu'elles adherent à la ſubſtance d'aucunes des parties de l'œil, lors le Chirurgien trouuera moyen de faire vn petit pertuis au canthus de l'œil, puis paſſer vn inſtrument fait d'iuoire, d'os, de fer, ou d'argent, qui aye à l'extremité vn cure-oreille, & auec iceluy paſſer iuſques au grand canthus; & apres auoir tiré ceſt inſtrument, doit auec vn crochet, auec lequel on leue les pterigions, leuer les paupie-

res

res prinses par leur milieu, & mettre vn ciseau qui aye vn peu la pointe mousse dans le pertuis, & on tranchera petit à petit, iusques aux deux canthus. Ce fait on lairra saigner quelque temps ceste playe: puis on appliquera du linge entre-deux, trempé en eau de verbene, auec vn peu de tuthie, & coupperose, & de trois en trois heures remuer l'appareil: mesme le malade s'il estoit en aage, doit soustleuer les paupieres souuent, à fin qu'elles ne se reprennent: i'en ay guery trois de ceste façon. Curation Chirurgicale.

Or quand la paupiere est attachée contre la conionctiue, ou cornée, il faut leuer dextrement ladicte paupiere, & auec grande discretion la separer de l'œil, coupant plustost d'icelle paupiere, que de l'œil, puis y appliquer des collires sedatifs de douleurs, inflammations, & fluxions. Puis petit à petit appliquer onguents, & collires, qui ayent puissance de guerir l'asperité, qui reste apres la separetion de la paupiere, la renuersant tous les iours, non seulement pour y mettre les remedes, mais aussi pour empescher qu'elles ne se rejoignent. Pour moy, i'en ay guery des deux paupieres prinses; mais de celles, qui adheroyent contre la conionctiue, ou cornée, ie n'en ay veu aucun bien guery: & d'autres, qui l'auoyent entreprins, ne l'ont peu faire, & depuis les malades sont tombez en prolapsion totale de l'œil. Meges Aucteur Grec, & Celse Latin, attestent n'en auoir iamais veu guerir aucun, comme n'a faict Guillemeau, duquel i'ay tiré aucuns remedes de ce que i'escris des maladies oculaires. Inuiscatiõ, de paupiere contre la cornée. Curation Chirurgicale.

Quelques fois il vient vne defectuosité aux palpebres, comme aux leures, oreilles, & aux aisles du nez, qui sont fendues, qu'il semble qu'on en aye Mutilation de palpebre.

enleué, ou emporté vne piece qui leur manque, pour estre entieres. Les Grecs appellent ce vice, *Coloboma*, les Latins mutilation. Ceste defectuosité procede de la nature, par vne foiblesse de la vertu qui forme nostre corps dans la matrice, ou indigence, & faute de la geniture, ou accidentalement par vne putrefaction, charbon, ou gangrene, qui en aura mangé, & consommé vne partie, ou par vn coup, qui en aura porté vne portion, ou fendu icelle paupiere. Le Chirurgien sera aduerty, que si la defectuosité est grande, & qu'il y aye defaut de beaucoup de substance, & par consequent de beaucoup de distance, il n'y touchera point: mais si la defectuosité est petite, il incisera, ou escorchera les leures, & bords des deux costez de la defectuosité, sans y laisser aucune peau iusques au vif, puis y mettra deux poincts d'aiguille, sans passer iusques au cartilage, & apres vn onguent glutinatif dessus, dans sept iours pour le plus tard, il trouuera son malade guery. Aucuns percent d'outre en outre les deux parties qu'on veut rejoindre, scarifiées, comme dit a esté, sans toucher au cartilage, puis entortillent de fil de costé & d'autre, comme aux becs de lieures, ou leures fenduës, & les laissent iusques à sept iours: mais i'approuue plustost la premiere operation plus propre, & plus facile par experience.

Cause.

Aduertissement.

Curation par Chirurgie.

Spagirics remedes.

Lullus docte Spagiric dit, que si on frotte les palpebres superieures de celuy qui aura les yeux de lieure, d'huile de graisse de cerf, & de veau, & les descende souuent en bas, que par laps de temps recouuriront l'œil. Et pour le vice de l'œil, qu'on dit eraillé, qui prouient d'imbecillité de nature, il faut oindre

oindre la paupiere inferieure d'huille de baume, & la tirer en haut souuét. Pour les paupieres prinses, accourcies,& fendues,la Chirurgie y est requise.

L'œil de lieure ne guerit iamais par medicamẽts, si peut par operation manuelle, comme a esté dict: autant en faut-il entendre de l'œil eraillé. L'inuisication est curable par operation manuelle,pourueu qu'elle n'adhere à la cornée, ou conjonctiue,autrement n'est guerissable. Et quant à la defectuosité des palpebres, si les parties separées ne sont gueres distantes,est curable;si beaucoup,incurable. Prognostic.

De l'excroissance de graisse en la poupiere, pourriture des paupieres,de l'orgeolet,& de la gresle desdictes paupieres.

Chapitre XXXVII.

Il se fait vne excroissance de graisse en la paupiere de dessus,entre la peau d'icelle,& le cartilage, appellé des Grecs *Hydatis:*les enfans y sont plus subiects que nuls autres,qui sont fort humides. Excroissance de graisse en la paupiere.

Quand ceste graisse croist, est cause de plusieurs fascheux accidents,chargeant l'œil,& à ceste cause faisant descẽdre le rheume, les paupieres semblent estre enflées sous les sourcils, & ne se peuuent eleuer en haut:& lors que l'on les vient à comprimer auec les doigts elargis,& separez, ce qui est au milieu des doigts,s'enfle d'auantage, l'vn & l'autre doigt repousse ceste graisse, au milieu d'iceux. Les enfans qui sont vexez de ce mal,couchent sur leurs yeux, ou visage, & puis apres le iour ne peuuent Indices.

supporter la clarté du Soleil, ains l'œil tremble, & pleure. Ceste maladie recente se guerit par medicaments resolutifs, & remedes diuersifs : mais si elle est acquise de longue main, il y faut proceder par operation manuelle, en incisant transuersalement la paupiere exterieurement, se donnant garde de toucher le chist, ou membrane, qui contient ceste graisse, puis la tirer, & mettre vn poinct d'aiguille au milieu, & y appliquer des medicaments agglutinatifs, & se trouuera guery. Que si la pellicule est percée du tranchant du rasoir, on vsera de suppuratifs, ou de catheretiques sagement.

Curatiõ par Chirurgie.

Sous la paupiere, par vne defluxion, il s'y fait vne tumeur chargée de graisse, dont il sort vn humeur putride, & puant, que les Grecs appellent *Mydesis*: en tel cas il est bon de lauer l'œil souuent auec de l'eau salée, mais peu; ou y mettre souuent vn peu de syrop de roses laxatif, & soudain gueriront. Aux extremitez des paupieres, où sõt les cils, il s'y fait vne tumeur longuette, fixe, & arrestée, semblable à vn grain d'orge; c'est pourquoy il est dict des François Orgeolet, & *Hordeum* en Latin. Son humeur est cõtenu en vne petite membrane, lequel auec beaucoup de difficultez se meurit, & suppure. Et quand il en vient là, il corrompt le cartilage de dessous; lors il faut renuerser la paupiere, racler ce qui est gasté dudict cartilage, & y mettre puis apres du miel rosat, meslé auec vn peu de cuyure bruslé, bien subtilement pulueriſé, & par le dehors d'vn iaune d'œuf, & huille rosat, meslez ensemble. Mais s'il ne venoit à suppurer, il conuiendroit fendre, & tirer l'humeur, puis mettre dans le trou des medicamẽts catheretiques mediocremẽt exedans. Galen ordon-

Excrescence de graisse putride en la palpebre interne.

Curation.

Orgeolet.

Indice.

Curation.

ne

ne deſſus vn emplaſtre de cire blanche, ou de ſang de mouches : mais l'experience monſtre, que ce remede eſt inutil. Muſa fait mieux, qui y ordonne vn emplaſtre de galbanum. Auicenne, de ſang de pigeon : ie croy qu'il n'y ſert de rien, non plus que celuy de mouches. Les femmes croyent ſuperſtitieuſement, que l'orgeolet vient aux perſonnes, à raiſon que quand elles ſont enceintes, elles deſirent quelque choſe, qui eſt en la puiſſance d'autruy, & ne la peuuent recouurer, & que mettant la main en ceſte partie, & que ſi elles la mettoyent ſur leurs feſſes, que ces marques y naiſtroyent, & non ailleurs, & ainſi veuleut qu'on croye des hommes. Superſtition des femmes.

Vn amas ſuperflu d'humeur, qui ſe fait en la paupiere, tant ſuperieure, qu'inferieure, ſemblable à vn grain de greſle, s'appelle des Latins *Grando*, & des François Greſle: elle differe de l'orgeolet, en ce que ſa tumeur eſt ronde, & mobile, & l'autre longue & ſtable, ſa couleur eſt tranſparante comme greſle, il s'en fait dans les paupieres interieurement, & ſur icelles exterieurement. Lors qu'elles ſont ſuperficielles exterieurement, on fera vne petite inciſion deſſus ; il en ſortira vn humeur ſemblable à glaire d'œuf. Si le mal eſt interieur ſous la paupiere, ſoit ſuperieure ou inferieure, il les faut renuerſer, & faire comme à l'externe, puis mettre deſſus vn peu de ſel maſché, pour conſumer ce peu qui reſtera d'humeur. Il y en a d'vne autre eſpece, qui reſſemble à vne febue en la figure, & lors qu'on la touche elle ameine vne ſi grande douleur, voire telle, qu'elle fait euanouyr le malade. Si ceſte ſorte de greſle apparoit à la ſuperficie, on fera ſur le lieu vne inciſiõ, & ſera arraché le grain auec vn crochet, puis on mettra Tumeur qui reſſemble à la greſle. Curation Chirurgicale.

mettra vn emplastre agglutinatif dessus, si à l'interieure, de mesme.

Remede chimic. Combien que la main du Chirurgié soit plus requise aux maladies contenues en ce chapitre; neantmoins, si à leur commencement on vse & applique de l'huille de litharge, d'autant qu'elle est propre à resoudre toutes ces tumeurs, il n'y aura que bien.

L'hydatis ou excroissance de graisse en la paupiere, si elle est recente, peut guerir aucunefois Prognostic. par medicaments resolutifs: Mais inueterée par operation manuelle, la mydesie, ou humeur puant, par medicaments deterſifs, & vn peu dessiccatifs, est curable. L'orgeolet par operation est gueriſſable, comme aussi sont les deux especes de grando, ou gresle.

Du toffe ou tuf qui se fait aux paupieres; plus de la grauelle d'icelles; des poux qui s'engendrent en icelles, & aux cils; des poils superflus qui s'engrendrent aux cils blessans l'œil.

Chapitre XXXVIII.

Tuf externe. IL se fait des tumeurs, autres que les susdites, sur les paupieres & dedans, dures & calleuses, qui ne different gueres de la derniere espece de gresle. Celle qui se fait à l'exterieure partie de la paupiere, les Grecs l'appellent Curation. *Poriasis*: il faut faire vne incision transuersale dessus, & faire sortir l'humeur contenu, puis mettre dessus vn medicament glutinatif.

Celuy

Celuy qui ſe fait deſſous les paupieres, eſt plus dur & lapidefié que l'autre. Pour le guerir, il faut renuerſer la paupiere, faire inciſion, & faire ſortir l'humeur toffeuſe & calleuſe, puis mettre vn peu de ſel maché deſſus, ou quelque poudre ou collire cicatriſatif. Tuf interne, & ſa curation.

Aux palpebres entre les poils, il s'y engendre de petits poux & larges, qu'on appelle morpions, qui moleſtent grandement les perſonnes: ce qui ne vient communement qu'à perſonnes gourmandes, ſales, & qui vſent de mauuais regime, & par contagion. Le regime de viure eſt, d'vſer de bonnes viandes, & boire de bonnes eaux, & des vins clairets, faire exercice auant les repas, ne dormir les apres diſner, ſe leuer matin, & par fois vſer de poudre de poiure en ſes ſaulces & potages. La purgatiõ & ſaignée ſont tres-neceſſaires: & ſur les palpebres & cils on mettra vn peu de l'onguent ſuiuant, qui ſoudainement fera mourir les poux, onguent de tuthie vne once, huille d'amandes ameres trois dragmes, ſoulphre deux ſcrupules, argent vin, demie dragme, poudre de ſtaphiſagria vn ſcrupule: le tout ſoit incorporé, & en ſoit fait onguent; aucuns mettent du ſuc de Nicotiane, duquel on touchera les poils des ſurcils, & guerit. Morpions. Regime. Onguent.

Par trois manieres, les poils qui ſont naturels aux paupieres ou d'autres, qui croiſſent outre le naturel, hurtent & piquent l'œil, & le font plorer. La premiere eſt quand la paupiere eſt relaſchée, & que le poil naturel tombe ſur le rond de l'œil, & que le pique, les Grecs appellent ceſte eſpece *piloſis*. L'autre eſt quand il vient vn autre rang de poil, ou qu'ils hurtent l'vn contre l'autre, les Latins appellent Piloſis.

ceſte

ceſte eſpece, *duplex pilorum ordo.* La tierce, eſt dite *acies pilorum*, c'eſt à dire, rangées de poils, ou bien quand le cillon auec le poil, qu'il porte ſans relaxation de la paupiere ſe tourne, & recoquille au dedans de l'œil, de ſorte que le poil eſt caché, & ne ſe void point, ſi on ne ſepare & hauſſe fort la paupiere.

Double rang de poils aux cils.

Quand le poil des cils eſt retortillé dedãs.

La cauſe de la production des poils, outre le commun ordre de nature, vient d'vne humidité ſuperflue, ſans acrimonie. Et pour la curation, Aëce, Archigenes, & autres Aucteurs Grecs, & Arabes, ont laiſſé beaucoup de remedes, mais ſans aucun effect: & n'ay trouué meilleur, que de couper les poils le plus pres des ſourcils qu'on pourra de leurs racines, puis auec vn cautere actuel, à ſon extremité vn peu plat, cauteriſer l'extremité de la paupiere, ſans aucunement offencer l'œil, apres faire tomber l'eſcarre par medicamens butireux, ainſi par apres le malade ſortira d'vne grande fatigue.

Curation.

Mais s'il n'y auoit que les naturels, qui ſe recoquillaſſent par le dedans, l'on oindra leſdicts poils du medicament ſuyuant, & ſeront renuerſez les poils ſur la paupiere, leſquelles ſe tiendront ainſi quelques iours: & s'ils vouloyent retourner à leur premier vice, les faudra recharger par pluſieurs fois du ſuſdict medicament. Pourra eſtre qu'eſtans traitez par quelque eſpace de temps en ceſte façon, ils changeront leurs recourbements de dedans en dehors, & ſe tiendront droicts. Donques le medicament eſt tel. Prenez poudre de maſtic, ſang de dragon, encens, farine fole, tragacant, gyp, poix noire, ſarcocole, de chaſcun deux dragmes, blancs d'œuf, tant que ſuffira, le tout meſlé enſemble; l'on en couurira

Poils au dedans recoquillez, la curation.

urira les poils de la palpebre, & on les renuerſera deſſus icelles, qu'on fera contenir auec compreſſes, & bandes, iuſques à ce que le poil ſoit aglutiné contre ladicte paupiere; & on rechargera ledict poil ſouuent. Et quand on cognoiſtra que ledict poil ſe tiendra ferme, on n'vſera ny de compreſſes, ny de bandages. Il ſe void ſouuent, qu'à la longue, le poil ſe retourne pluſtoſt en dehors, qu'en dedans, par la vertu de ce medicament, qui n'offencera plus l'œil par ſon recoquillement.

Mais ſi le cillon eſt recoquillé, & renuerſé au dedans, qu'il n'y aye aucun defaut aux poils, il faut faire au dedans, & aſſés proche du poil, vne inciſion en ligne droicte, à fin de relaſcher, & ſeparer la peau, qui fait retirer ledict cillon, & poil, qui y eſt attaché, & par ce moyen il ſera rehauſſé, & le poil ſe retournera contremont. Et pour le regard de ptiloſis, quand la palpebre eſt relaſchée par trop grande humidité, il faudra leuer de la palpebre exterieurement, de la peau ce qui ſemblera ſuffiſant, pour rehauſſer la paupiere, la recoudre, y appliquer des medicaments cicatriſatifs, ainſi ſe guerira ceſte difformité. Du cillon recoquillé.

L'huille de poix de nauires, oincte deſſus le tof, & grauelle, du commencement les reſout facilement. Pour les poux des ſourcils, & cils, l'huille de vitriol doux les fait mourir ſoudain, & n'y en retourne plus. Touchant les poils des cils, ou cillons, qui offencent l'œil, ſi on touche leur racine d'huille de lezard tiré chimiquement, les fait tomber. Remedes chimiques.

Le tof, ou grauelle, guerit ordinairement par operation manuelle. Les poux qui s'engendrent aux palpebres, & cils, gueriſſent facilement par onguents.

Prognóstic. guents. Et lors qu'il y a des poils superflus, on recoquillez, qui blessent l'œil, sont curables, tant par operation manuelle, que par medicaments.

Des varices des paupieres, de certaines petites chairs, qui viennent en icelles, de la relaxation, & imbecillité de la paupiere, des tumeurs appellées atheroma, steatoma, & meliceris *d'icelles.*

Chapitre XXXIX.

Varices des palpebres. IL suruient aux palpebres des varices, comme on void aduenir souuent aux iambes, & cuisses, qui ne sont que veines distendues, & eslargies : encor que plusieurs Aucteurs ne treuuent bon, qu'on y applique aucun remede, si est-ce qu'elles empeschent que la paupiere ne peut bien faire sa fonction : & est bon de les descharger de leur sang, deux, ou trois fois l'an, en y appliquant des sangsues, par ce moyen les malades ne seront tant molestez.

Excroissance de chair aux palpebres. Il s'engendre vne, ou plusieurs excroissances de chairs grosses, comme de petits poils, au dedans des paupieres, chair baueuse, & decolorée, de laquelle sort souuent du sang, comme laueure de chair, qui procedent d'vn sang corrompu, lequel engendre ainsi vne chair molle ; ou bien suruiennent d'vne petite excoriation de la membrane interne de la paupiere, laquelle ne se pouuant vniment cicatriser ; il croist vne, ou deux superfluitez de chair ; lesquelles aucunes fois se cicatrisent. Pour la curation

ration, si elles sont grosses, ayant renuersé la pau- Curation.
piere, elles seront coupees auec la pointe d'vn
ciseau dextrement : puis la partie sera touchee d'vn
peu de sel macké, ou d'eau alumineuse, ou d'eau de
roses, dãs laquelle aura boüilly vn peu de coperose.

La relaxation de la palpebre, ou imbecillité simple des paupieres, sans qu'il apparoisse autre cause externe ; mais cependant on ne les peut leuer, & est-on contraint les tenir fermees, si on ne les hausse de la main : ce qui est cause, que les malades ne peuuent bien veiller, & voir. Ce vice aduient par vne humidité, laquelle mollifie, & relasche la paupiere ; qui fait qu'elle ne s'alonge plus que le naturel, amenant les accidents susdits. De la relaxation des palpebres, & de leur curation.

La curation se fera, le Chirurgien pinçant & esleuant la peau de la palpebre auec les doigts, & auec vn ciseau bien trenchant, couppera de ceste peau depuis vn bout iusques à l'autre, tant & si peu qu'il suffira à couurir & ouurir l'œil : La cicatrice faite, donnera vn poinct d'éguille iustement au milieu, pour joindre les deux bords. Et auec medicaments, partie dessechans, partie aglutinans on amenera la playe à cicatrice. Vne damoyselle de ce pays tomba en ceste accident enuiron l'aage de douze ans, tellement qu'elle ne pouuoit lire ny escrire, ny trauailler de l'esguille, qu'elle ne retournast ses paupieres en dehors, chose tres-difforme, & luy auois promis de la guerir : Et estant aagée de vingt ans se mit entre mes mains, huict ans apres le commencement de ceste defectuosité, & la traittay comme i'ay escrit cy dessus ; si ce n'est que l'vne de ses paupieres ne fust recousuë apres l'incision : car elle ne le voulut souffrir, & la laissay à cause de ce comme par despit, Curation. Histoire notable.

neantmoins elle guerit aussi de ceste-cy, comme de l'autre. Et pource qu'elle estoit issue d'illustre extraction, & belle autrement, dans seize mois le bruit courant par tout le pays de Lymosin de sa guerison, fut recherchée de plusieurs Nobles, en fin mariée, chose notoire à tout le monde.

Des tumeurs atheromes, steatomes, & meliceri-des.

Les tumeurs qu'on void souuent aduenir aux palpebres qui sont Atheroma, qui contient vne matiere semblable à boüillie, que l'on fait de farine de froment, comme au steatoma, est contenue vne matiere semblable à du suif, & en Meliceris, l'humeur qui resemble à du miel; lesquelles humeurs sont enfermées en vne petite vessie ou membrane qui contient l'humeur: Aucunesfois il s'y trouue des corps estranges. Pour la curation, il faut inciser la peau de la paupiere, & ce iusques à la membrane, ou vessie, dans laquelle en enfermée l'humeur, & si faire se peut la tirer du tout, d'autant qu'en laissant quelque portion, comme souuent il aduient, il la faudra consommer auec medicamens suppuratifs & liquefactifs, puis mondifier & incarner la playe.

Les varices se peuuent guerir, ainsi qu'attestent les Chymistes, par la frequente onction d'huille de myrrhe. Et pour les petites chairs qui s'engendrent aux palpebres interieurement, il les faut lauer souuent d'eau de tormentile. Et pour les tumeurs steatomes, atheromes & melicerides, à leur commencement s'ils sont oincts d'huille de poix naualle s'éuanouyront.

Chymiques remedes.

Les varices peu souuent & difficilement se tranchent à la paupiere: mais il se faut contenter de les descharger. Pour les chairs qui s'engendrent en icelles, elles se gueriſſent par tranchemens, & la relaxa

Prognostic.

relaxation par operation manuelle. Quant eſt de l'atherome, ſteatome, & meliceris qui ſuruiennent en ceſte partie, par inciſion ſe gueriſſent.

Des maladies qui aduiennent aux membranes de l'œil. Du retreciſſement ou rides des membranes de l'œil. Du bourſoufflement & amaigriſſement d'icelles, de l'œil pouché & meurtri.

Chapitre XL.

AVx vieilles gens, & à ceux qui ſont hectics, l'on void ſouuent les membranes de leurs yeux ſe rider, tant interieuremẽt qu'exterieurement, par vne ſiccité, qui accompagne ſouuent telles perſonnes, à cauſe d'vne imbecillité & froideur: & à cauſe qu'elles ſont ridées, l'eſprit viſuel ne pouuant penetrer, ne voyent rien du tout ou fort peu. Les Grecs l'appellent *Ritidoſis*, les François *contraction* ou *retreciſſement*. Or combien qu'aucun Autheur que i'aye leu n'aye donné aucun remede, ſi eſt-ce que pour auoir ſecouru aucuns en telle maladie, ont continuez de voir aſſez, combien que grandement vieux: I'vſois de ce remede: Huille d'amandes douces demie once, eau de vie demy dragme, le tout meſlé enſemble, ie leur en faiſois diſtiller par trois ou quatre fois le jour dans l'œil, à chaſque fois trois ou quatre gouttes. Auſſi i'ay vſé du collire ſuiuant pour vn meſme effect.

Cauſe.

Contraction ou retreciſſement des membranes de l'œil.

Collire.

Prenez mucillage de ſemence de coing & de fenugrec, extraite en eau de violette, de chaſcun demie dragme, eau de ſauge, d'Euphraſe, de chelidoine,

de chaſcun vne once, eau de canelle & de girofles, tirées au bain de marie, ana. demie dragme, le tout ſoit meſlé enſemble, & ſoit fait collire. Raſes approuue de receuoir la vapeur d'eau chaude aux yeux ſouuent: Mais ſur tout, que qui ne veut trauailler en vain, faut nourrir le malade de viandes bonnes & humectantes, & boire de bon vin.

Autre collire.

Au contraire de la ſuſdite maladie, on voit aucunesfois toutes les membranes de l'œil enflées & bourſouflées, qu'il ſemble l'œil ſortir hors de ſon orbite. Les François l'appellent bourſoufflement, ou enorgueilliſſement des membranes; les Latins *ficus*. Tel vice vient aucunesfois d'vne grande defluxion d'humeurs, qui ſoudainement tombent ſur l'œil, ou pour quelque eſprit venteux qui s'eſt enfermé dans les membranes de l'œil, pour vne grãde inflammation qui fait vne diſtention d'icelles. Il faut purger, ſeigner le malade, ventouſer, ouurir les veines arterieuſes, anterieures, poſterieures. Puis on y appliquera deſſus le cataplaſme que s'enſuit: Farinæ orobi, & lupinorum ana ℥. j. diſſolue in hidromelite, deinde adde origani, euphraſiæ, roſarum & ſeminis pluntaginis ana ʒ j. mellis anthoſati, ℥. j. florum meliloti, p. ij. miſce, fiat cataplaſma, & pour collire, eau de grenoüilles faite au mois de May. Apres le cataplaſme, vn emplaſtre de bethonica, porté deſſus l'œil, eſt tres-bon.

Bourſouflement des membranes de l'œil.

Curation.

L'œil, ou pour quelque coup, clameur, cheutte, ou par ebulition de ſang, l'orifice des veines ſe dilatant, ou ruption du corps d'icelles eſtant trop remplies; il ſe fait des taches rouges, qui viennent en fin liuides ou noires, qui procedent du ſang qui decoule en l'œil; des veines, des membranes & tuniques

Suggillatiõ.

tuniques d'iceluy. A ceux qui ont ce mal, il leur eſt aduis que tout ce qu'ils regardent ſoit rouge : d'autant que le ſang eſt reſpandu, non ſeulement entre les pellicules de la conjonctiue, mais auſſi entre celles de la cornée, qui fait qu'elle eſt rougeaſtre, & par conſequent tout ce que l'on voit au trauers d'icelle cornée ſemble rouge. Ce que l'on peut experimeter regardant par vne verriere de couleur verte, iaune ou rouge ; tout ce que nous y verrons nous ſemblera de la meſme couleur du verre, & s'appelle ce mal, œil pouché, meurtri, en Latin *ſugillatum*.

La ſeignée auant toute choſe y eſt neceſſaire, & la purgation, ventouſes ſur les omoplates, & autres reuulſions accouſtumées. Puis pour les topiques, du ſang frais d'vn couchon tué freſchement, ou d'vne fille qui n'eut atteinte l'aage de douze ans, de la cephalique, ou de la veine qui eſt entre le doigt indice & le poulce, ou d'vne tourtre, ou d'vn pigeon, non ſeulement vne fois, mais par pluſieurs jours continuër ce remede, vne fomentation d'herbes & fleurs reſoluantes y ſeroit conuenable, puis vne pomme molle, cuite, eſtant au prealable enueloppée dans de l'eſtouppe, & miſe ſous cendre chaude, puis la battre auec vn peu de ſaffran, appliqué ſur l'œil apporte vn grand ſoulagement. Or i'ay eſprouué ſouuent le ſuiuant, farine de lupins, d'orobe & de lin, de chaſcun demie once, diſſous en bon vin rouge, puis y mettre Ireos deux dragmes, fleurs d'aneth, & de roſes, de chaſcun vn pugil, miel anthoſat deux onces, auec eau de fenoüil & d'euphraſes, ſoit faict cataplaſme mol. Et pour collire vſera de celuy ex vrina pueri de Quercetan.

Curation.

Topiques.

Cataplaſme.

Les doctes Spargiriques diſent l'huille de la ſe-

Remedes Spargirics.

mence de lin tirée sans feu par expression, meslée auec du laict de femme, fait perdre les rides & sechereſſe des membranes de l'œil : le bourſouflemẽt & enfleure d'icelles, ſe guerit auec huille de cumin meſlé auec laict d'aneſſe: parquoy on pourra mettre des compreſſes deſſus l'œil, trempées aux ſuſdites huilles & laict. Et pour l'effuſion du ſang, qui procede de contuſion ſur les membranes, l'eau dorée, ou l'eau de la mere des baumes, meſlées auec laict de trûye ou pures, y ſont propres, de meſmes de l'huille des Philoſophes.

Prognoſtic.

Le retreciſſement ou rides des membranes de l'œil, qui procede de grande vieilleſſe ou imbecillité, eſt incurable : pour le bourſoufflement ou enorgueilliſſement, pluſieurs en gueriſſent, autres non. L'œil pouché ou meurtri guerit : mais s'il y a des membranes dilacerées, la veuë en ſera à iamais troublée, ou perduë du tout.

De l'inflammatiõ de l'œil, dite ophthalmie des Grecs.

Chapitre XLI.

QVand la membrane de l'œil, qu'on appelle conjoncte, qui eſt blanche de ſa nature, ſemble eſtre rouge & ſanguinolente, & qu'il tombe des larmes, & qu'aux grands coingts de l'œil il s'y arreſte des ſordities, ſans doute l'œil endure inflammation, que les Grecs appellent ophthalmie: les cauſes ſont externes ou internes ; Les externes comme la fumée, le ſoleil, exercice trop violent, cheutte,

Ophthalmie.

cheutte, coup, & autres semblables; les internes, plenitude, acrimonie d'humeurs, distention prouenante d'humeurs cras, & viscides, ou de quelque esprit flatulent; Et là l'humeur defluë, venant du pericrane, ou du cerueau, & lors y a douleur de teste, & la sternuation est frequente; & quand cela est, il y faut diligemment proceder: d'autant que souuent pour trop tarder il en suruient beaucoup de fascheux accidents, que nous dirons au prognostic. Causes. Indices.

Il faut au commencement purger les premieres regions du corps, par vn clistere emollient, mettant vn peu d'agaric & de coloquinte dans la decoction, puis on dissoudra dans icelle de la hiere, vne once, catholicon demie once, miel despumé deux onces, soit fait clistere, ou donner le present bolus: ℞. Catholici ʒ.vj. diacartami ʒ. ij. cum saccaro, fiat bolus; apres faudra seigner le malade de la cephalique ou mediane, & tirer du sang selon que l'on cognoistra la plenitude le requerir, ou on tirera du sang de la veine qui est entre le poulce & le doigt index: des veines qui sont derriere les aureilles, & en fin des temporelles. Sur le deuant de la teste des cornets auec scarifications, puis au col vn cautere potentiel, ou sur la future coronale; autres l'ordonnent à l'occiput. Les frictions tirantes d'en haut en bas, comme aussi les ligatures frequentes aux extremitez sont loüées. Curation. Seignees. Diuersions.

Seroit bon de repurger le malade ainsi que s'ensuit: ℞. Decocti cephalici in quo coquantur diacartami, & folliculorum sené ana ʒ.iij. anisi ʒ.ij. quantum sufficiet pro vna dosi, in quo infunde agarici recenter trociscati ϑ. ij. rhabarbari ʒ. j. ciua parum Purgation.

expreſſ. diſſolue, ſyrupi roſarum ſolutiui ℥. j. miſce, fiat doſis. L'on preparera les humeurs ainſi que s'enſuit: ℞. aquarum meliſſæ, fœniculi, chicorij, & euphraſiæ ana ℥. iij. ſyrupi de ſtœchado, bethonicæ, & meliſſæ ana ℥. ij. miſce, fiat iulep pro quatuor doſibus: Sera repurgé, non pas auec pillules, d'autant qu'elles ſont chaudes, mais par ſemblable catartique que nous auons eſcrit; & ſelon la grandeur de l'inflammation on adjouſtera des refrigerans; la maniere de viure ſera ténue & refrigerante.

Preparation d'hmeurs.

Topiques. Pour les topiques, au commencement il faut vſer de collires repellents & anodins, qui ſe mettront dans l'œil, des cataplaſmes aſtringents, qui eſtouppent les voyes par leſquelles la matiere flue au front & temples, comme ceſtuy-cy: Mucillage de ſemence de pſillium tirée en eau de plantain vne once, ſoit batue auec blanc d'œuf & laict de femme, & ſoit fait collire: puis apres on vſera du ſuiuant à la declination: Trociſques blancs de Raſes, pompholix lauée, ſuccre candic, de chaſcun demie dragme, eau de plantain, & de roſes de chaſcun vne once, mucillage de pſillium, tirée en eau de fenoüil deux onces, camphre vn ſcrupule, le tout meſlé ſoit fait collire. Vous ſerez aduerti, que ſi la douleur eſtoit tant feruente, que ne donnant aucun repos au malade, on y adjouſtera de l'opium: ou de la decoction de graine de pauot: mais cela ne ſe doit faire ſinon en tel accident; le cataplaſme ſuyuant ſe mettra ſur le front.

De l'opium.

Bolarmene, terre ſellée, maſtic de chaſcun deux dragmes, le tout ſoit meſlé & battu auec vn blanc d'œuf: & à l'augment, pource qu'il ne faut non ſeulement repercuter, mais auſſi commencer vn peu à digerer

digerer, vous vserez d'eau de fenoüil, de veruene, grande chelidoine, mucillages de lin, de fœnugrec: Et s'il faut deterger, on adjoustera ausdits collires du syrop de roses seches, comme cestui-cy: Eau d'euphrase, fenoüil, chelidoine, de chascune vne once, aloes laué en vin blanc vne dragme & demie, succre candic deux scrupules, syrop de roses seches vne once, soit fait collire. A la declination, ce qui restera dē la matiere dans l'œil, sera consommé par vne fomentation & decoction de semence de fenugrec, fleurs de melilot, camomile, boullies en eau ou decoction de soucy, auec esponge & linge mol, soit faite fomentation: & pour collire vsera d'eau d'hirondelle.

Remedes selon les tēps des maladies.

Le Chirurgien sera aduerty, qu'il y a quatre sortes d'ophthalmies, à sçauoir vne legere inflammation, auec rougeur & moiteur, accompagnée d'vne douleur tolerable, estant engendrée de cause externe, comme de la fumée, poudre, soleil, rayons de la lune, huille, frottement d'œil, & de boire par trop de vins fumeux, ailx, oignōs, pourreaux, mousterde, & autres viandes acres; les Grecs l'appellent, *taraxis*. Mais quand la conjonctiue est plus enleuée que la cornée, auec rougeur, de sorte que le blanc apparoist fort haut, & la cornée comme si elle estoit en vn fond, qui fait que les paupieres, qu'outre la chaleur & rougeur qu'elles ont, sont renuersées, ne pouuant qu'auec difficulté couurir l'œil; les Grecs l'appellent *chimosis*, ou quand par vne grande inflammation les paupieres s'abaissent l'vne contre l'autre, en sorte que l'œil ne peut estre ouuert, est appellée *phimosis* des Grecs. Et lors qu'il suruient vne soudaine defluxion d'humeurs en quelque par-

Quatre sortes d'ophthalmies.

Taraxis.

Chimosis.

Phimosis.

Epiphora. tie que ce ſoit, elle s'appelle *epiphora*. Toutes les ſuſdites maladies s'accompagnent ſouuent l'vne l'autre, & les meſmes remedes y conuiennent. Auſſi on ſera aduerti que percer la partie de l'aureille, où on met les pendans, & mettre dans le trou vn filet de plomb ou d'or, cela ſert fort à diuertir les fluxiõs qui tombent ſur les yeux ; les Mores & Arabes en ſont eſté les inuenteurs.

Remedes chymiques. Il ſe trouue dans la Pharmacie de Quercetan vne eau, qu'il appelle ophthalmique, ſingulieremẽt bonne à ceſte ophthalmie, ou inflammation d'œil.

A l'inflammation ou ophthalmie, on y doit mettre de la diligence au commencement, d'autant que ſouuent pour trop tarder, il s'y peut engendrer vne Prognoſtic. cataracte, ou vne dilatation de prunelle, ou vne onglée, ou autre choſe ſur le miroir de l'œil ; aucunesfois en fin tombe en vne atrophie ou ſechereſſe.

De l'onglée, ou ongle, dite vngula ; *de la tache blanche, qui s'engendre en la conjonctiue ; des puſtules ou veſcies, & poux de ladite conjonctiue.*

Chapitre XLII.

Ongl'ee. APres vne continuelle fluxion, ou quelque rongne enflammée, ou apres vne ophthalmie, s'engendre vne excroiſſance de chair ſuperfluë, ou membrane ſur la conjonctiue, qui couure partie d'icelle, quelquesfois partie toute, meſme la corneé, qui fait qu'on ne void rien du tout. Ceſte maladie s'appelle

pelle des Latins *vngula*, & des Grecs *pterigion*, & des François l'onglée: parce que souuent en sa couleur elle ressemble à l'ongle humain. Ce vice d'ordinaire prend commencement du coing, qui est pres du nez, rarement du petit.

Les Grecs, Celse, & les Arabes, font de trois especes d'onglées. La premiere est appellée membraneuse, qui prend son commencement du grand coing, & peu à peu s'aduance & s'estend en dehors. La seconde ressemble à de la gresse congelée, parce elle s'appelle adipeuse, qui se rompt quand on la touche pour l'arracher, prenant son principe du mesme coing que le precedant. La troisiesme s'appelle des Latins *panniculus*, & des Arabes *Sebel*, qui est le plus fascheux & malin à guerir qu'aucun des autres, d'autant qu'il est entrelassé des veines & arteres grosses & rouges, semblables à vn linge delié, auquel souuent suruient inflammation, rougeur & prurit. Toutes n'adherent pas en toutes leurs parties à l'œil, tenant seulement par leurs extremitez, de façon qu'entre l'onglée & l'œil on peut mettre vne petite sonde. Trois sortes d'onglée.

La repletion de sang sereux en la teste, meslée auec pituite salée, & la disposition de l'œil, pour sa debilité sont causes de ce mal : elles s'engendrent plustost en vn corps froidureux, tels comme sont les vieilles gens, & en vn lieu ou habitation froide; aussi aduient, comme nous auons desia escrit, apres vne ophthalmie mal curée, & indeuëment refroidie, ou à la chassie de l'œil inueterée. La maniere de viure sera extenuante, & telle que pourra attenuer les humeurs toutes crasses, comme on pourra colliger des chapitres percedents. D'indices n'est besoin Causes. Regime.

pour

pour cognoistre ce mal, d'autant que la veuë y peut satisfaire.

Curation. Pour la curation, il faut purger le malade auec pillules de hiera, ou de aromatibus, y adjoustant vn peu d'agaric. Puis apres souuent par pillules ante cibum. La seignée y est tres-conuenable, de la cephalique du costé du mal, & autres reuulsions, que nous auons dit au precedant chapitre. Et si en l'œil l'onglée est recente, & qui ne face que commencer, il est aisé de la consommer par medicaments vsitez, pour dissiper les cicatrices des yeux. Les anciens Grecs mettoyent poudres composées, de calchantum ou d'atramentum sutorium, d'escaille de cuiure, & calcitis: Mais d'autant que ces choses sont de grandes douleurs, il ne les faut appliquer, si ne sont meslées auec des benignes & sedatiues de douleurs: i'approuue plustost le succre candic en poudre fort subtile, d'autant qu'il consomme assez sans aucune douleur ny mordication: plus le verjus meslé auec mucillage de fenugrec en petite quantité, a grande vertu de consommer le superflu; de mesme fait le precipité sans grande douleur: Mais le principal est, la poudre de coquille d'œuf, lesquelles ont esté premierement infusées dans de bon vinaigre, puis reduire en poudre, la pierre ponce aussi reduite en poudre tres-subtile, comme aussi le verd de gris bruslé, font fort peu de douleurs, & consomment ceste onglée.

Poudres excellantes.

Que si pour tous ces remedes, ceste membrane ne se vouloit consommer, il faut venir à la Chirurgie, pourueu que l'onglée soit de la nature de celles qui n'adherent du tout contre la conjonctiue & prunelle de l'œil, mais seulement se tient par les deux

deux canthus : lors le Chirurgien paſſera vne eſguille enfilée par le milieu du pterigion, & leuera iceluy, ou bien auec vn crochet, puis auec des ciſeaux ou biſtorie, ou auec vne plume coupera celle excroiſſance, ſe gardant bien de toucher l'œil, autrement d'ordinaire il ſortiroit des larmes par iceluy. Ce fait, il mettra dans l'œil des defenſifs : pour les autres pterigions, dont l'vn eſt adipeux ſe guerit par poudres & collires ; car il ſe rompt pour peu qu'on le touche. Pour le ſebel, on n'y mettra point la main, ny à l'onglée qui eſt groſſe, renuerſée, eminente & endurcie, & par conſequant cauſe des douleurs aux temples : car celuy qui eſt tel eſt malicieux, & tient du chancre. Rondelet a eſcrit en ſa pratique, qu'à vne femme qui auoit eu vn charbon en l'œil, dont luy eſtoit reſté vn pterigió charneux, qu'il luy auoit fait coupper deux onces de chair à diuerſes fois. Curation. Chirurgicale.

Il aduient bien ſouuent, & quelquesfois, qu'apres que le Chirurgien luy aura oſté le pterigion, il demeurera vne tache blanche ſur la cornée, que les Latins appellent, *cicatrix albicans*, ou vne nodoſité, lors que la cicatrice s'eſt endurcie, que les Latins appellent *tophus*, ou *duricies adnata corneæ*. Pour la blanche qui ſera recente & tendrette, on vſera long temps de ſuccre candic, ou de poudre d'os de ſeche, ou de tuthie. Et pour le poroſis ou durillon, il faut écorcher iceluy, puis vſer de collire d'vn cicatriſatif, tel que ceſtui-cy : Eau roſe, & de tapſus barbatus, de chaſcune deux onces & demie, aloes, & tuthie preparée de chaſcun demie dragme, trociſques blancs de Raſes, vn ſcrupule, ſuccre candic vne dragme, ſoit fait collire ; il pourra auſſi vſer des poudres Tache blanche. Durillon.

des susdites, excedantes & dessechantes sans douleur.

Le Chirurgien sera aduerty, que sans auoir osté le pterigion, il suruient des pustules enflammées, dites des Latins *pustulæ*, ou *vesicæ*, des Grecs *phlictenæ*, qui viennent aux membranes de l'œil, principalement en la cornée, sçauoir entre les pellicules d'icelles, dont les anatomistes trouuent qu'icelle cornée est composée de quatre tuniques. Celles qui sont entre la premiere & seconde tunique, sont beaucoup plus blanchastres; elles sont engendrées le plus souuent d'vn humeur bilieux, acre & mordicant, ou d'vne serosité maligne, qui se coule entre les susdites pellicules de la cornée. Le corps purgé, euacué, & mis en lieu aucunement obscur, on luy appliquera sur l'œil vn cataplasme fait de chair de coing, cuit sous les cendres, ou auec vn peu de saffran, miette de pain blanc, laict, jaune d'œuf, huille violat; & si la douleur estoit grande, on y mettra vn peu d'opium: Et quant au collire pour mettre dedans, sera fait de mucillage de psillium, & graine de coing, tirée auec laict & eau de morelle. La douleur cedée, on mettra dans le collire du saffran six grains, myrrhe vn scrupule, ceruse lauée demie dragme, & soit fait collire.

Pustules enflammées.

Curation.

Outre les accidens qui viennent sur la conjonctiue, il s'engendre de petits poux differents aux morpions, & sont comme de gros cirons ambulatoires, qui par medicaments aucuns difficilement se perdent: mais il les faut faire oster auec des esguilles d'argent, maladie familiere en Lymosin, & les appellent ortigeons, qui donnent beaucoup de molesties, neantmoins i'en ay beaucoup gueris sans les faire

Cirõs en la coniõctiue.

faire tirer, auec vn collire composé d'alum, coperose, verdet, aloes, de chascun vn scrupule, dissous en deux onces d'eau de rhue, & de ce collire en lauer souuent la conjonctiue.

L'huille de vitriol preparée selon Castol, appliquée auec eau de fenoüil, guerit les pterigions & onglées, & les taches blanches qui s'engendrent sur la conjonctiue, & les pustules & vescies qu'on dit phlictenes, se gueriſſent par la quinte-essence de miel, distilée par alembic au bain de marie auec fin argent. Chymiques remedes.

Le Chirurgien ne touchera aucunement au pterigion, qu'on appelle *Sebel*, ny à l'onglée qui est grosse, renuersée, eminente, endurcie, & fait des douleurs iusques aux temples: car tel est malicieux & chancreux. Celuy qui est adipeux ne se peut oster, car il se romproit en le sousleuant: mais celuy qui n'adhere aucunement à l'œil, & qui ne tient qu'aux deux canthus, est curable par l'operation. Quant aux pustules qui suruiennent aux membranes de l'œil, il n'y touchera aussi point, si n'est par collires anodins. Et pour les poux qui s'engendrent aucunesfois en la conjonctiue, si par medicaments ne peuuent mourir, les faudra faire tirer auec vne esguille d'argent. Prognostic.

Des

Des sept especes d'vlceres, qui se font en la cornée.

CHAPITRE XLIII.

IL se fait des vlceres en aucunes parties de l'œil, comme és autres parties du corps, dont en la cornée on en y remarque sept especes, quatre qui sont en la superficie, trois profondes. Le premier superficiel, est vn vlcere semblable à la fumée ou air caligineux, de couleur carulée, superficiel, couché sur le noir de l'œil, occupant grande partie d'iceluy, & lors qu'il a gagné la prunelle, les malades voyent peu, & est appellée des Latins *caligo*, en François broüillard. La seconde est semblable à la precedéte, mais plus profonde & plus blanche, occupant moins de place, pour n'estre si estendue, ny si esleuée, la veuë commençant à deuenir basse; en Latin elle s'appelle *nubecula*, en François nuage. La troisiesme est vn vlcere rond, en la conjonctiue pres l'iris, s'apparoissant blanc vers le centre & prunelle de l'œil, & rouge en la conjonctiue. La quatriesme est vn vlcere laineux, rude, bruslant, toutesfois est superficiel, de couleur de cendre, estant couché sur ce qui apparoit de la prunelle, comme si on voyoit vn petit floquet de laine, les Latins l'appellent *vlcus inustum*, les François vlceres bruslans, les trois suiuans sont internes.

Sept especes d'vlceres de la cornée.

Brouillard.

Nuage

Vlcere rõd.

Vlcere bruslant.

Le premier est vn vlcere petit, estroit & profond, comme vne pointure sans sorditie: les Latins l'apellent *fossula* ou *annulus*, les François fossette. Le second est semblable au susdit, mais plus large & moins

Fossette.

moins profond, les Latins *cauitas*, les François en- Enceueure.
caueure. Le dernier, qui eſt vn vlcere ſordide, crou- Vlcere ſordide.
ſteux, duquel ſort de la boüe orde & vilaine, fort difficile à mondifier, les Latins *ſordidum vlcus*, les François vlcere ſordide.

Tous les ſuſdits vlceres, s'ils ſont negligez, pour petits qu'ils ſoyent, deuiennent malins & incurables, & ſuruient vne ruption de la cornée; les humeurs ou portion d'iceux ſortãs de l'œil; ils ſe peuuent faire auſſi par ruption ou inflammation. Pour les remedes, on vſera de purgations, euacuations, diuerſions, comme en l'ophtalmie. Si l'vlcere eſt à Curation.
l'œil dextre, le malade ſe couchera ſur le coſté gauche, & au cõtraire, & ſelon que l'vlcere ſera ſordide, il ſera purgé & nettoyé par collires propres, comme le ſuiuant: Prenez eaux de fenoüil, d'euphraſe, & de Collires deterſifs.
morelle, de chaſcun vne once, ſyrop de coings vne once, ſuccre candi trois dragmes, ſoit fait collire. Qui voudra plus deterger, ſi l'vlcere le requiert, il faudra vſer du ſuiuant: Prenez eau d'œillets & de bourraches, de chaſcun vne once & demie, ſyrop d'abſynthe & de roſes ſeches, de chaſcun demie once, mirrhe & aloes, de chaſcun demie dragme, ſoit fait collire: puis l'vlcere mondifié vſeras du collire cicatriſant, ou deſſicatif, qui ſera tel: Eau de plãtain Collires cicatriſans.
& d'euphraſe, de chaſcun vne once & demie, plõb bruſlé & laué, tuthie preparée, de chaſcun deux ſcrupules, gomme & myrrhe, de chaſcun demie dragme, le tout ſoit meſlé auec les ſuſdites eaux, & ſoit fait collire. Ces ingrediens ſe pourront auſſi meſler auec des mucillages, de pſillium, ſemence de coing, ou fenugrec.

Dans les remedes ſecrets liure 2. au 1. article du Spagirics.

8. chapitre, il se trouue la description d'vne eau de Fierauenti, que i'ay veu experimenter aux vlceres des yeux inueterez, qu'elle a gueri.

Prognostic. Le Chirurgien se donnera garde de promettre santé en ces vlceres, car rarement on en guerit; ou si l'vlcere gueriſſoit, il laisse vne grande difformité à l'œil.

Des vlceres malins & rongeants, & des cicatrices qui suruiennent en la cornée, & de quelques autres.

Chapitre XLIV.

Vlcere malin exedant. IL se fait certain vlcere malin, lequel en partie commence du grand ou petit angle, en la conionctiue, & en la cornée; si le corps est cacochime, il corrode soudainement l'œil: la sanie qui en sort, est bien souuent puante, accompagnée de douleur & de fieure; il est tant corrodant, que non seulement il mange l'œil, mais les parties voisines d'iceluy, comme muscles & paupieres. La maniere & regime de vie y sont necessaires, mesmemẽt tenue; fuyant les viandes mordicantes & acres; le vin y doit estre du tout interdit: La purgation benigne & refrigerante bonne. On saignera de la veine du front, des veines de derriere les oreilles, & des temples. On vsera d'vn cataplasme fait d'vn gros coing, cuit auec laict de femme, semperuiua, & morelle, qui s'applique sur l'air, vsera de mesmes collires, comme au chapitre precedent. Que si pour tous ces remedes le mal perseueroit, on mettra hors

Indices.

Regime.

Curation.

de

de l'œil sur la corrosion vn peu d'eau de vie, dans laquelle on aura dissout vn peu d'vn cautere potentiel, & incontinent l'erosion cessera, dedans l'œil on y mettra vn collire tel : Tutie, ceruse, excrement de plomb, lauez en laict de femme, de chascun deux dragmes, puis meslez auec six onces de mucillages de psillium, & de semence de coings tirez en eau de morelle, soit fait collire. Contre l'erosion.

Suruiennent au noir de l'œil des petits vlceres, ne se pouuans cicatriser, douloureux, remplis de petits vaisseaux variqueux, & aucunesfois on pense qu'ils soyét cicatrisez, sans aucune cause manifeste s'ouurent, & vlcerent : en Latin s'appellent *vlcera cancrosa*, c'est à dire, vlceres chãcreux : on les cognoit par pointures vagues & courantes iusques aux temples, suruenant vne defluxion d'humeurs, moderément acre & ténue, le blanc & le noir estant touſiours rouge, les malades ne pouuant boire ny manger. Les douleurs s'augmentent grandement par l'vsage des remedes acres : De telle maladie les vieilles gens, à cause d'vne grande ophtalmie, & les femmes ausquelles les mois sont supprimez, en sont affligez. La maniere de viure, remedes en tout & par tout doiuent estre appliquez, comme en l'ophtalmie, vray est que si les douleurs ne pouuoyent estre sedées, l'on vsera de narcotics, tant en cataplasmes qu'en collires, comme de pauot, de mandragore & d'opium. Vlceres chancreux. Indices. Regime. Narcotics.

Bien souuent il se void des cicatrices en la cornée, dont il y en a de trois especes ; la premiere, qui est appellée œil de chat, n'est autre chose qu'vne cicatrice esleuée, non guere grosse, qui prouient de quelque petit vlcere. La seconde est appellée cica- Trois especes de cicatrices en la cornée.

trice blanche,qui eſt plus apparente & eſleuée que la precedente, qui ſe fait par vn plus profõd vlcere, occupant quelquesfois l'iris.La troiſieſme s'appelle cicatrice tranſparante,qui n'eſt qu'vne cicatrice au noir de l'œil,plus dure,groſſe,& reluisãte que l'œil de chat.La cure en eſt tres-difficile, toutesfois i'en ay veu guerir aucuns par vn tel collire:Prenez deux liures de vin blanc,doux & piquant,dans leſquelles on mettra tremper vne once de tuthie preparée, myrrhe demie once,aloes,autant ſuccre candi deux onces, & faut faire infuſer le tout dans vne bouteille de verre, qui ſera miſe au ſoleil durant les jours caniculiers, laquelle ſera reſeruée aux maladies ſuſdites. Si on veut vſer de mineraux, il faut eſtre curieux de les faire tres-diligemment lauer, l'eau de ranis, aqua ocularis de Myrepſus y ſont exquiſes.

Collire eſprouué.

Chimiques remedes.

L'eau de marchaſite,l'eau de tuthie, & l'eſſence de miel ſuſdite, tous trois meſlez enſemble auec quelques grains de crocus martis, ſi on en diſtille dans l'œil, gueriſſent tous vlceres malins, corrodans,chancreux. La deſcription ſe trouuera dans les ſecrets du ſecond liure,chap.10.

Prognoſtic.

Le Chirurgien,lors qu'il ſera appellé à tels vlceres corrodans en l'œil,ou chancreux,remonſtrera la grande difficulté qu'il y a d'entreprendre la gueriſon, leſquels iamais, ou rarement gueriſſent. Et quant aux cicatrices qui viennent en la cornée,elles ſont auſſi de tres-difficile curation.

De

De l'œil purulent, suppuré: des staphilomes, & tranchement de l'vuée.

Chapitre XLV.

IL y a deux especes de l'œil purulent, la premiere est, quand la matiere purulente, ou bouë, par vn vlcere profond, s'amasse entre les membranes de la cornée, se representant en la prunelle, c'est à dire, aux enuirons de l'iris, de figure semblable aux rongneures des ongles, & lors s'appelle ongler. Mais quand la matiere est purulente en plus grande quantité, de façon qu'elle occupe la moitié du noir de l'œil, ou qu'elle est transparente par dessus toute la partie de la cornée, qui couure la prunelle, s'appelle des Latins, *sanies in oculo*, des François œil suppuré. Oeil purulent. Oeil suppuré.

Ceste maladie peut venir sans vlcere, apres vne douleur de teste, ou inflammation d'humeurs: quelquesfois l'orifice des vaisseaux s'ouure ou se rompt comme pour vn coup ou cheute, qui fait que le sang respandu estant hors ses vaisseaux se tourne en boüe; alors on sent vne douleur poignante, violente & pulsatile. La circonference de l'œil est rouge, & les temples sont douloreuses. Le malade ayãt esté purgé, seigné, & tenu regime, & qu'on luy aye fait toutes les diuersions, & appliqué topiques, comme à l'ophtalmie; si le malade ne pouuoit guerir, le Chirurgien auec vne lancette donnera issuë à l'apostеme, faisant vne mediocre ouuerture à la cornée, & ce à la partie inferieure, profondant iuf- Causes. Signes.

Curation par operation manuelle.

ques à ce qu'il ſoit paruenu à la bouë, laquelle peu à peu ſe purgeant guerira le malade, mettant des collires mondifians & anodins dans l'œil, à fin qu'il ne s'engendre de chair ſuperfluë dans l'œil, au lieu de la playe, choſe fort difforme; vſera de collires deſſicatifs, comme il en trouuera aucuns eſcrits aux precedans chapitres, ou bien vſer de ceſtui-cy: ℞. Squãmæ æris, opij, ſpicæ nardi, acaciæ, myrrhę, thuris ana ʒ.ij. ſpodij, & gummi Arabici ana ʒ.iij. & formẽtur trociſci cum aqua pluuiæ. Et quand vous en voudrez vſer, vous en deſtremperez auec eau roſe, de plantain & blanc d'œuf, agitez & battus enſemble.

Collire.

Il ſe fait pluſieurs eſpeces de ſtaphilomes, ou de cheute & deſcente de la membrane vuée; la cornée eſtant relaſchée, ou bien le plus ſouuent rompue, & ſelon que plus ou moins le mal s'apparoit; il s'en fait de pluſieurs façons, prenans leur denomination des choſes à quoy reſſemblent le plus, comme lors que la cheute & deſcente eſt petite, repreſentant la teſte d'vne mouche, elle s'appelle des Grecs *Myocephalon*. Il y a vne autre eminence, qui reſſemble en grandeur, rondeur & blancheur vn grain de raiſin, qui n'eſt encor meur, qui ſe fait quãd la cornée s'eſleue & courbe, ou pour quelques humeurs qui ſe mettẽt entre les membranes d'icelles; Ou bien pour vne puſtule, qui s'engendre entre icelles, qui ſe fait ſans ruption de la cornée; ou quand la cornée eſt vlcerée, de ſorte que la tunique vuée ſortant par l'ouuerture, fait vne tumeur ronde & noire, ſemblable à vn grain de raiſin noircy, par ſa maturité. Lors qu'icelle vuée eſt cheute, & ſortie en plus grande quantité; de ſorte qu'elle ſurpaſſe la paupiere, repreſentant ſuſpenduë vne pomette.

Teſte de mouſche.

Pomette.

Ladite

Ladite vuée estant ainsi auancée, & forjettée hors des paupieres, s'endurcir, & la cornée se faisant calleuse à l'entour, la serre & comprime, ressemble la teste d'vn clou; les Grecs l'appellent *hilos*. Il destruit du tout la veüe de l'œil, & si difforme le visage: mais à la laideur on y procedera par Chirurgie. Teste de clou.

Si les staphilomes sont recens, & causez d'inflammations, qui soussleuẽt la cornée, il les faut curer par collires, & cataplasmes ordonnez aux inflammations, & regime conuenable. L'inflammation ostée, on vsera du collire suyuant experimenté & tres-bon: Cadmiæ lotæ & vstæ, cerussæ torrefactæ, de chascun vne once, ammoniac, neuf dragmes, antimoine laué & brusté six dragmes, aloes deux dragmes, terre samiaque, spodium, plomb brusté & laué, tragacanthe, de chascun quatre dragmes, encens masle deux dragmes, opij demie once, myrre demie dragme, le tout reduit en poudre, soit fermenté en eau de fenoüil, & soyent faits trocisques, desquels dissoudrez dans eau de pluye lors qu'en voudrez vser. Curation. Trocisques.

Et si pour ces remedes il ne veut guerir, si cognoissez qu'il ne soit malin ny chancreux, & qui aye le fond estroit, la curation se fera par ligature, liant la tumeur à sa racine, auec vn filet bien trenchant, le serrant peu à peu tous les iours, par le moyen d'vn nœud courant. Ou passant vne esguille ayant double fil par le milieu, & la lier ainsi que l'art le commande, & tombera seule dans peu de iours, & les humeurs ne sortiront hors, & l'œil sera embelli. L'operation faite, on appliquera à l'œil remedes, qui ont vertu d'appaiser la douleur, comme blanc d'œuf battu en eau rose, ou laict, ou bien du Chirurgie au staphilome.

sang de pigeon, ou de poulet, ou de couchon, & par dessus vn deffensif, pour euiter l'inflammation, & autres accidents. Lors que l'on voudra repenser le malade, à fin de ne tirer les fils adherents, on vsera d'vne fomentation auant de laict, à fin d'humecter l'appareil, iusques à ce que lesdits fils tombent d'eux mesmes, les reserrant, comme a esté dit, quelquesfois quand besoin sera, estans tombez, on appliquera des remedes doux, puis on vsera de mondificatifs, apres de cicatrisatifs.

A la cheute & descente de la membrane vuée, qu'on dit staphilome, à son commencement, l'eau seconde des Philosophes empesche leur accroissement, voire aucunefois les guerit; & s'il aduient que l'on aye trenché l'vuée, l'eau de la mere des baumes embellira la cicatrice.

Chimics remedes.

Les staphilomes, qui ont le fond large & ample, & les veines pleines de sang, sont difficiles à guerir. Ceux qui ont grande eminence, & vne couleur changeante, comme celle de l'vuée, & qui font vne grande douleur, montans iusques aux temples, sont incurables; & lors que les staphilomes sont tels, il ne faut appliquer autres remedes, qu'anodins: Mais ceux qui ont le fond estroit, & qui ne sont malins, la curation qui se fait par ligature, y est conuenable.

Prognostic.

De l'ampliation ou dilatation de la prunelle, & fletrissement, ou estrecissement d'icelle, & de sa dislocation.

Chapitre XLVI.

Dilatation de prunelle.

LEs Grecs appellent *latycoriasis*, ou *midriasis*, quand la prunelle ne change de couleur, mais est beaucoup plus grande que de coustume, tellement qu'elle s'approche fort de l'iris, d'où aduient souuent que la veüe est diminuée ou du tout perduë. Les Latins, *ampliatio pupillæ*, les François dilatation de prunelle. Ceux qui ont ce mal, Indice. estiment que ce qu'ils regardent, est plus petit qu'il n'est, ce qu'aduient pour la dissipation des esprits, qui se font par le trou de la prunelle, qui est ainsi dilatée.

Le contraire à ceste-cy, est l'estrecissement & fletrissement de la prunelle que les Grecs appellent phtisis *ophtalmon*, les Latins *tabes pupillæ*, & les François hectisie d'œil. Auicenne dit que ceste tabidité Hectisie d'œil. aduient souuent de la premiere conformation: Mais ceux qui ont la prunelle de ceste sorte petite, ont la veüe tres-aigue & subtile, & lors que ce mal n'est point naturel, il peut venir de la siccité de la membrane vuée, qui se retrecit & amoncelle, ou d'vne humidité qui coule sur icelle membrane, qui fait que les extremitez & bords du trou de l'vuée, s'estendent & s'approchent les vnes des autres, de sorte qu'il vient plus petit, comme on voit les cri- Causes.

bles faits de parchemin, lesquels estans moüillez, & humectez, les trous qui sont en iceux se reserrent. Ainsi quand l'humeur albugineux se desseche, amoindrit, & fait que la membrane qui le couure aussi s'abaisse & s'appetisse, ceste affection peut venir d'vne debilitation, & grande douleur de teste.

Signes. A ceux qui sont touchez de ce mal, les obiects leur semblent plus grands qu'ils ne sont, comme il se fait en toute debilitatiou de veuë, mais non si bien representée, pource que la prunelle est plus petite & reserrée. Et auant que venir à la curation de la dilatation de la pupille, il en faut sçauoir la

Cause. cause, à sçauoir si elle seroit point naturelle ou accidentale, comme d'vne cheute, ou d'vn coup, ou d'vne defluxion d'humeurs. Si d'vn coup, ou d'vne cheute ou defluxions d'humeurs, la purgation, les saignées, & autres reuulsions tant souuent repetees, y seront bonnes, & le regime de viure doit tendre à siccité. Apres faudra venir aux collir[illegible] mediocrement astringents, euitant ceux qui le sont grandement, & en tous collires il ne faut oublier d'y mettre vn peu de sel gemme. Prenez ius de chelidoine depuré, ou de son eau trois onces, miel rosat vne once, sel gemme trois grains, soit fait collire. Où, Prenez ius de fenoüil, ou de son eau deux onces, fiel de perdrix, ou de bouc, ou de pourceau vne dragme, sel gemme deux grains, soit fait collire.

Curation. Ou, Prenez cinq testes d'arondelles, bruslées & redigées en cendres, eau rose quatre onces, sel gemme trois grains, miel rosat vne once, soit fait collire. Ou, Prenez acacie demy scrupule, saffran, aloes, myrrhe, de chascũ demie dragme, pompholix laué, lycium, de chascun demie dragme, vin vermeil demie

mie once, miel despumé six dragmes, soit fait collire.

Mais si le mal procede d'vn coup, on mettra dessus l'œil au premier appareil vn blanc d'œuf, battu auec huille rosat, & par le dedans du sang de pigeonneaux tiré dessous les aisles, ou du ius exprimé des plumes tirées recentement de pigeon, ou des aisles d'vn poulet, & luy en faire tomber dans les yeux; ou vn emplastre fait de grenades cuites en vin doux, puis pilées, appaise la douleur promptement, & si guerit; & par dessus on mettra le cataplasme suiuant: Prenez farine de feues deux onces, acacia, roses rouges, de chascun demie once, auec blanc d'œuf soit fait cataplasme. En fin on vsera du suyuant: Aquarum melissæ, euphrasiæ ana ʒ. j. ß. tutiæ præparatæ ʒ.ß. florum hipericomis pulueratorum ϑ.j. margaritarum pulueratarum ʒ.v. misce, fiat collirium.

Causé d'vn coup.

Cataplasme.

Quant à la curation de la diminution de la pupille, on vsera de maniere de viure tout contraire à la dilatation, à sçauoir humectante, s'abstenant de saignée & purgation: on lauera souuent la face d'eau de riuiere, ou de pluye, & y moüiller les yeux. Mettre dans les narines de l'huille de nenuphar, & dans les yeux du laict d'vne femme allaictante vne fille, frotter souuent les yeux auec les doigts; & pour y attirer de l'humeur qui humecte l'œil, on pourra vser du collire qui s'ésuit: Prenez Ammoniac vne dragme, liciũ trois dragmes, saffrã vne dragme, verder demie dragme, le tout battu & meslé auec de l'eau, soit fait collire. Le Lecteur sera aduerty, qu'aucunesfois la prunelle est deplacée naturellement, ou à cause d'vne cheute ou coup, ou à cause d'vne

Curation de la diminution de la pupille.

Aduertissement.

d'vne defluxion, choſe qui diminue fort la veüe. Si naturellement, il n'y faut appliquer aucun remede; ſi par autres cauſes, on y procedera comme à la dilatation: l'eau ophthalmica ex croco metallorum eſt d'vne grande vertu en toutes ces affections. Myrepſus dit que ſal ſanctorum Apoſtolorum qu'il deſcrit, ſi on en vſe parmy les viandes: aiguiſe grandement la veüe, comme auſſi fait l'antidot qu'il intitule pulcherrima.

Spagirics remedes.

Iean de Vigo Medecin, deſcrit vne eau pour la dilatation de la pupille, & qui conforte la veüe debile, experimentée aux remedes ſecrets, liure 2. chapitre 8. Et pour la diminution & fletriſſement d'icelle l'huille d'œuf diſtillée, admirable pour l'auoir experimenté en tel cas.

Prognoſtic.

La dilatation de la pupille eſt de difficile gueriſon: car la tunique vuée s'eſtant vne fois eſlargie, en fin s'endurcit, pource qu'elle eſt membraneuſe, de ſorte qu'elle ne ſe peut facilement apres reſerrer; & quant à l'amaigriſſement, lors qu'il a eſté porté long temps, & qu'il eſt accompagné de continuelle douleur de teſte, eſt incurable, la diſlocation iamais ne guerit.

De

De la suffusion, gutta, aqua, imaginatio, des Latins; cataracte, taye, bourgeon; & coulliſſe des François, hipochima des Grecs, & de glaucoſis, ou œil verdoyant; & de l'œil de Lyon.

Chapitre XLVII.

TOus les noms ſuſdits ne ſignifient qu'vne meſme choſe, & n'eſt qu'vne accumulation d'humeur ſuperflu, qui s'épaiſſit comme vne eſcaille de carpe, ou petite pellicule, entre la cornée & l'humeur criſtallin à l'endroit de la prunelle, nageant ſur l'humeur aqueux. Lequel lieu eſt comme vuide, qui empeſche l'action de l'œil comme de bien voir, ou rien du tout. Il y en a de ſi grandes, qui empeſchent totalement de voir. D'autres y a qui n'occupent que la moitié de la prunelle, ou partie, ſoit en haut ou en bas, ou lateralement, tellement qu'on ne peut voir que partie de l'obiect. Que ſi la cataracte eſt au milieu de la prunelle, ne couurant ſes extremitez ou rondeur d'icelles, comme on void vn poinct au milieu d'vn rõd, qui ne touche nullement aux extremitez d'iceluy, de tout ce qui eſt mõſtré on n'en void que les extremitez, apperceuãt au milieu de l'obiect, ou choſe repreſentée, comme vne armoire ou ouuerture penſant voir vne obſcurité.

Cataracte.

Varietez de cataractes.

Les aucunes ſont deliées, ſubtiles, & tranſparentes, par leſquelles la lueur du ſoleil s'apperçoit: autres ſont épeſſes & graſſes, d'aucunes auſſi ſont de couleur d'airain; autres blanches comme plaſtre, ou chaux

De leurs varietez de couleurs.

chaux & perles ; autres blanchastres, tirant sur le verd-jaune; autres de couleur de citron & d'or, les autres sont noires ou cendrées.

Le Lecteur sera aduerty, que *aqua* & *gutta*, est quand la cataracte se commence à bien former, s'eslargissant comme de l'eau : mais quand elle vient à s'épessir & meurir, estant plus ferme, est dite cataracte: lequel nom le peuple luy a donné, parce qu'aucunesfois ces suffusions se font soudainement, & en vn moment, principalement és vieilles personnes, comme on voit les catarres souuent saisir la gorge, ou autres membres, & les faire mourir ou rendre leurs actions lesées, & ce pour vne descente d'humeurs, par le nerfs optique, se peut faire en vn moment vne cataracte: ce que i'ay veu aduenir à madamoiselle des Byars en Lymosin, ancienne & aagée de plus de quatre vingt dix ans.

Origine du nom de cataracte.

Ce mal peut venir d'vn coup, cheute, chaleur, froideur, douleur, qui auröt esté cause de faire fluer & amasser quelque humeur ou quelques vapeurs, qui seront montées au cerueau, & puis decoulées aux yeux, qui par apres se seront par long espace de temps & froideurs tournées en eau, & en fin espaissis & congelez. Pareillement ce mal peut venir pour l'aliment qui ne peut bien estre assimilé en l'œil; ou bien estant assimilé, la superfluité d'iceluy aliment n'a peu estre resoluë & dissipée, estant comme excrement de la seconde concoction.

Causes.

Le cataracté à son commencement semble d'ordinaire, deuant & autour de ses yeux, voir de petites mouches ou lueurs, ou quelques obscuritez : Aucuns quelques corps, comme des filets de laine, ou toille d'aragnes, ou des cercles; & comme la maladie s'accroist,

s'accroiſt,auſſi ſes accidẽts & viſions s'accroiſſent, combien que quelquesfois ces choſes ſoyent ſignes de quelque infirmité des yeux;auſſi d'autresfois de l'eſtomac.Parquoy on diſcernera facilement d'où le mal vient, en ceſte façon. Doncques ſi ces apparitions & illuſions ſe monſtrent à tous les deux yeux, c'eſt ſigne que le mal procede de l'eſtomac : Mais ſi les viſions apparoiſſent à cauſe du vice premier des yeux, ne ſe font pas à tous les deux du commencement,ains commence à vn plus long temps,apres à l'autre, ou aucunesfois à vn ſeul. D'abondant ſont cogneuës par le temps, car ſi les ſymptomes depuis quatre ou cinq mois ſont apparens aſſiduement, & venant à cõtempler la prunelle des yeux, & n'y cognoiſſant aucune tache ou obſcurité,lors on iugera le mal proceder de l'eſtomac : Mais ſi ce n'eſt en tant de temps, il ſe faut informer auquel œil le mal a commencé, & ſi ſans interualle d'aucun jour ces accidents ſont apparents, ou s'ils ont donné intermiſſion quelques iours, tellement que le malade penſoit eſtre guery:car la continuité donne indice certain de la cataracte,& l'intermiſſion, la maladie proceder du ventricule. Principalement ſi le malade ayant parfaictement faict ſa digeſtion, il ne luy apparoiſt aucune des dites viſions : Mais ſur tout ſi ayant vne mordication d'eſtomac, elles s'apparoiſſent,& venant à vomir,ſes ſymptomes ceſſent.Auſſi ſi l'vne des prunelles ſemble obſcure & tenebreuſe, ne faut douter que ce ne ſoit commencement de cataracte.

Indices.

Choſes qui precedent la formatiõ des cataractes.

Quand la cataracte commence à venir,& qu'elle eſt tendrelette, & auant,il faut tenir regime de viure,qui ſoit attenuant & deſſechant, n'vſant d'aucunes

cunes viandes vapoureuſes,& ſur tout du vin:mais
Regime. boiront de l'eau dans laquelle aura boully de l'anis; ou de la canelle vn peu;les legumes auſſi y ſont fort contraires, & entre tous, les feues; les bains auſſi, l'vſage du poiſſon leur ſera contraire, & les fruicts humectans & refrigerans, & ſur tous les oleaginеux, il conuient ſe lauer le viſage d'oxicrat ſouuent, & les pieds auſſi:apres il faut purger le malade pluſtoſt auec pillules qu'auec medicaments liquides,comme la forme ſuyuante.

Purgations. ℞.Maſſæ pillularum lucis maiorum, & cochiarum ana ʒ.ij. ſpecierum hieræ, duplicata aloe ʒ.j.ß. agarici trociſcati,rhei electi ana ʒ.iij.turpethi,bene gommoſi ʒ. ij. zingiberis ϑ. j. cum ſyrupo de ſtœchade, fiat maſſa: de laquelle par doſe on fera cinq ou ſept pillules,& ſi le malade ne ſe purgeoit aſſez, on y pourra adiouſter à chaſcune doſe ſix ou ſept grains de ſcammonée,& en faut prendre toutes les ſemaines vne prinſe: les cliſteres acres y ſont bons pour en prendre ſouent. Touchant la ſaignée, elle eſt ordonnée de tous les Autheurs, comme des ce-
Diuerſions. phaliques des bras, des veines de derriere les oreilles,des temples;le ſeton eſt approuué, comme auſſi le cautere potentiel,& des collires acres, compoſez de ius de fenoüil, fiel de vache & de miel, autant d'vn que d'autre,le tout ſoit purifié & deſpumé ſur vn feu lent, & ſoit fait collire pour en mettre dans
Collires. l'œil,ou du fiel de milan, elebore blanc, poiure,de chaſcun vn ſcrupule, auec eau de reffort ſoit faict collire pour en mettre dans l'œil; ou terebentine demie liure,ſoulphre vif deux onces,miel roſat quatre onces, plantain & arnogloſſe de chaſcun deux manipules,le tout meſlé, ſoit diſtillé dans vn alem-

bic,

bic, & en vſerez comme cy-deuant eſt dit. Que ſi l'œil eſt irrité, & enflambé par aucuns forts collires ſus eſcrits, on les mitiguera, en y adiouſtant vn peu de laict de femme à chaſcune fois qu'on en voudra vſer. Lauer la teſte toutes les ſemaines de leſſiue faite de cendres de ſarment, dans laquelle on aura fait boullir du ſtœchas, ſpicanard, lauãde, roſmarin, roſes, fleurs de camomille, melilot, & vn peu de vin blanc; faire halener dans l'œil vne perſonne qui auroit maſché dans la bouche de l'anis ou graine de fenoüil. Receuoir dans l'œil la vapeur d'vne decoction capitale, comme d'herbes de lauande, bethoine, ſauge, euphraſe, verbene, rhue, ſtœchas, & autres. La poudre purgatiue de Quercetan aux maladies froides du cerueau y eſt bien propre, comme auſſi ſa dragée de meſme nom & effect. Or en voicy vne, en laquelle i'ay trouué beaucoup de bien. ℞. cineris hirundinum ʒ.ij. cineris viperarum ʒ.ß. aniſi, fœniculi ana ʒ. iij. ſeſeleos ʒ.j. ß. cinamomi craſſi ʒ.ij. miſce, fiat puluis, cui adde ſaccarum candidum ad medium puluerum. Entre tous les plus aſſeurez remedes pour empeſcher la generation de la cataracte, quãd on cognoit qu'elle ſe veut former, eſt, d'vſer ordinairement du ſel theriacal, antidotus mitridatica de Myrepſus y eſt propre: & en prendre tous les iours: que ſi pour tous ces remedes, ou autres qu'on auroit fait, on n'euſt peu empeſcher la cataracte de ſe former, & que la veuë fuſt du tout empeſchée, n'y faudra plus rien appliquer, & la laiſſer meurir. Apres venir à l'operation manuelle, pour oſter de là ce corps qui empeſche la veuë.

Lauement de teſte.

Haleines.

Euaporations.

Poudres cephaliques.

Pour empecher l'accroiſſement.

Or le Chirurgien ſera aduerty, que toutes cataractes ne ſont curables, ny propres à eſtre abbatuës:

parquoy celuy qui y voudra mettre la main, prendra bien garde comme la cataracte, qui retire à couleur de fer brun, ou de perles, ou qui a la couleur verde & cendrée, comme la pierre turquoise, ou eau marine, sont propres à l'abatre. Au contraire celles qui sont de couleur de plastre, vertes, noires, plombines, citrines, iamais ne se gueriſſent par l'esguille. Outre la couleur, il faut aduiſer ſi en leurs substances elles ſont propres: car celles qui ſe dilatent & eſlargiſſent, ſans ſe ſeparer en pieces & parties, tenans leur premiere figure & grandeur ſont curables, denotant par cela leur maturité: Mais ſi en ſe dilatãt ou eſlargiſſant elles ſe deſaſſemble en pieces, elle n'eſt pas propre ny preſte à abbatre.

Cataractes quelles curables & quelles non.

Il ne faut auſſi toucher à celles qui ne ſe dilateront, ou eſlargiront aucunement, attendu que ne ſe dilatans, cela denote que le nerf optique eſt bouché, par lequel l'eſprit viſuel doit eſtre tranſporté, pour (comme d'vn ſoufflement) le dilater & eſlargir, & que ce ſeroit peine perduë, encor qu'elles fuſſent oſtées, attendu que l'on ne verroit rien. Telle eſpreuue ſe peut voir ſi on frotte doucement l'œil, mettant le doigt ſur la paupiere, & le tournant de coſté & d'autre, puis ſoudainement la paupiere leuée, l'operateur aduiſera ſi la cataracte s'eſlargit & retourne incontinent. On le peut auſſi voir en fermãt l'autre œil où il n'y aura point de cataracte: Car en ce faiſant on apperceura la dilatation de l'autre, qui ſe fait à raiſon des eſprits, qui deuroyent eſtre portez à tous les deux yeux qui ne ſont qu'au malade, le ſain eſtant bouché, leſquels font telle dilatation de la cataracte curable, ſans la deſaſſembler & deſioindre. Et où elle ſe ſepareroit, elle ne ſeroit meure,

Indices de cataractes curables.

meure, la cataracte est d'autant pire quand elle procede d'vne plus grande maladie, ou d'vne plus vehemente douleur de teste, ou d'vn coup ou blesseure plus griefue. En vn vieil homme, qui sans ceste imperfection a la veuë foible, on ne la peut guerir non plus qu'à vn enfant. Vn âge moyen est plus suffisant à receuoir guerison, & aussi si la cataracte est suffisamment meure, & l'œil n'est petit ny enfoncé. Des aages propres.

Ainsi l'Operateur cognoissant la cataracte curable, mettra la main hardiment, ayant esgard à la saison: car l'Hyuer ny l'Automne n'y sont propres, ains le Printemps & l'Esté. Il aduisera aussi au iour, car il faut qu'il soit clair, sans vent, non pluuieux, ny nebuleux, & qu'il ne face ny trop grand chaud, ny trop grand froid, & que le malade aye tenu deux ou trois iours auant vn bon regime, puis l'operation se fera. Or comme elle se doit faire à cause de brieueté, ie ne le mettray par escrit, d'autãt que Paul d'Egine, Autheur Grec, qui a esté traduit par d'Alechamp Medecin à Lyon, & Paré l'ont escrit & declaré intelligiblement; ausquels ie renuoye le Lecteur. Il ne faut croire ce qu'Albucasis a escrit, qu'il a ouy dire qu'vn Operateur tiroit les cataractes en les sucçant auec vne esguille creuse. Si le dire d'Albucasis estoit vray, il est à presumer que c'estoyent cataractes aqueuses: Mais il y auroit danger que l'on n'attiraſt auec la cataracte l'humeur aqueux de l'œil. Quelle saison & tẽps propre. Paul enseigne la façon d'abattre la cataracte.

Il se trouue en l'œil vne autre maladie, qu'on appelle œil veron, verdoyant ou blaffard, & des Grecs *glaucosis*, & des Latins *glaucoma*, qui n'est autre chose qu'vne deficcation, espessissemẽt de l'humeur Glaucõma.

cristalin, ayant acquis vne couleur verdoyante, qui fait que les yeux semblent verds & blaffards ; les vieilles gens y sont subjets, à cause de leur siccité. Et combien que difficilement ceste maladie reçoiue gueriſon, si est-ce que quand elle cómence, on vsera d'vne telle fomentation : Prenez racine de lys vne once ; semence de lin, de funegrec, de chascun six dragmes, fueilles de violiers, maures, blettes, fenoüil, chelidoine, euphrase, de chascun demie poignée ; de tous ces simples soit faite fomentation pour l'œil malade : puis vserez d'vn tel collire: Prenez racines de maulues, guimaulues, de chascun demie once, semence de fenugrec, trois dragmes ; le tout soit infusé en eau d'euphrase, & de fenoüil: dans ce mucillage vous y destremperez benjoin & storax calamite, de chascun deux scrupules, myrre & aloës de chascun demie dragme, soit fait collire. Plusieurs ont esté bien deceus de prendre le glaucoma pour la cataracte, parquoy le Chirurgien y prendra garde, Paul d'Egine en a esté l'vn, dont ie me suis estonné qu'vn tel personnage soit tombé en tel erreur : Galen y a aussi comme acquiescé.

Fomentation.

Collire.

Erreur de Paul.

Les Courtisanes de Piedmont & d'Italie se faschent, quand naturellement, & à leur ieunesse elles ont les yeux verdoyans, estimans cela estre vne difformité, combien qu'Homere escriue cela estre vne beauté: mais à fin qu'elles s'ostent de ceste fascherie, ie conseille qu'elles vsent du remede suiuant. Prenez fleurs de iusquiame sechées à l'ombre, soit mises en poudre, puis infusées dans du vin rude & rouge, & de ce vin en soit mis dant les yeux souuent, ou que l'on tire du ius d'vne pomme de grenade douce, auec fleurs & iust de iusquiame, & soit vsé comme du

Cõtre l'œil verdoyant.

du precedent : les testes de noix, auellanes fort pulueriſées & incorporées, auec de l'eau commune miſe dans les yeux, les fait deuenir noirs. A aucuns les yeux ſe font de couleur d'airain, fiers comme on void aux Lyons furieux. Auſſi celle maladie s'appelle œil de Lyon, & cela eſt vn ſigne de ladrerie ; & pour y remedier, faudra premierement guerir icelle maladie, puis l'œil de ſoy-meſme ſe trouuera guery. Œil de Lyon.

Iean de Vigo Medecin a compoſé vne eau de tres-noble operation contre les cataractes. La deſcription d'icelle ſe trouue aux remedes ſecrets, liure 2. chap. 8. L'eau d'Arnauld de Marcaſite a meſmes vertus, deſcrite auſſi au 2. liure, chap. 10. L'eau de vie diſtillée par trois fois, guerit la goutte ſerene ſi on en met dans l'œil, & s'il cuiſoit, ſera corrigée auec laict de femme. Chimics remedes.

Pour les prognoſtics, le iugement eſt aſſez difficile à la curation des cataractes, qui en deſirera ſçauoir d'auantage, trouuera dans ce chapitre quelles curables ou incurables, & tout ce qui pourra ſeruir aux prognoſtics de ceſte maladie. Et quant au *glaucoma* ou œil verdoyant, il eſt incurable quand il eſt inueteré ; à ſon commencement difficile à guerir ; & quand il eſt dés la naiſſance, il n'y faut rien faire. L'œil de Lyon ou de couleur d'airain, s'il n'eſtoit tel dés la natiuité, il ſignifie lepre. Prognoſtics.

Des maladies des angles, & coings des yeux, de l'apoſtême du grand coin de l'œil, de la fiſtule l'achrymale, de l'excroiſſance de chair qui vient en la ſuſdite partie.

Chapitre XLVIII.

IL ſe fait aucunesfois vne enfleure entre le grand coing de l'œil & le nez, laquelle n'eſt oncor ouuerte, que les Grecs appellent *anchilops*, les Latins *abſceſſus oculares*. Ceſte enfleure procede d'vn humeur viſcide & eſpes, qui reſſemble ſouuent à la boüillie, & qui aucunesfois ſe trouue contenuë dans vn chiſt, ou petite veſſie, augmentant peu à peu ſans douleur; maladie faſcheuſe à curer, à cauſe de la proximité de l'œil; il faut purger, ſaigner incontinent, & faire autres diuerſions. Puis le Chirurgien vſera de medicamẽts fort repercuſifs, & mediocrement ſtupefactifs: Car par tels remedes ſouuent l'humeur qui eſt enuoyée en la partie eſt diſſipée, comme le ſuiuant: ℞. corticis malorum granatorum, acaciæ, balàuſtiorum, gallarum, nucis cupreſſi, aluminis rochæ; boli cleuantici, ana ʒ. j. ceræ albæ ℥. iiij. terebentinæ ʒ. iij. olei myrtillorum, & de hyoſciamo ana ℥. ij. opij gra. v. miſce, fiat ceratum. Et ayant vſé de ceſtuy-cy, s'il n'en reuient aucun proffit, il faut venir au ſuiuãt, qui eſt reſolutif & experimenté: Mellis puri, aloës

Anchilops.

Cauſe.

Curation.

aloës hepaticæ, ana ʒ.ij. myrræ ʒ.j. croci ʒ.j.ß. aquæ libras duas, coquãtur lento igni ad consumptionem medietatis; & dans ceste decoction on trempera vn petit morceau d'esponge menuë, & mediocrement exprimée, sera appliquée sur la partie, la bander, & reiterer souuent, & vous verrez merueille. Que si la fluxion & inflammation ne cessent pour les remedes susdits, ains perseuere, & la nature tende à suppuration, il faut ouurir la tumeur plustost auec vn ferrement tranchant, que cautere actuel, & oster le chist, s'il y en auoit vn, ou le faire consommer auec vn peu de poudre de mercure, puis vser de mondificatif, & cicatriser l'vlcere.

Fomentation.

Suppuration.

Il aduient aucunesfois que l'apostеme precedente du grand coing de l'œil, se tourne en fistule, l'os estant corrompu, pour n'auoir esté l'angilops ouuert de bonne heure, & lors le faut appeller *ægilops*, ou fistule lachrymale, & sans dilayer faut dilater l'vlcere, soit auec esponge ou ferrment, & ayant bien garny premierement l'œil de medicaments deffensifs, ou d'vne lame percée, cautеriſera auec vn cautere ponctuaire, ou botonné par dedans vne canule, tout l'os carié, & les parties obliques de la cauité de la fistule & principalement les superieures, attendu qu'en ce lieu il y a vne cauité fort estroitte, laquelle enuoye à l'vlcere vne humeur semblable à larmes, laquelle si n'estoit dessechée par le cautere actuel, arrouseroit & humecteroit ordinairement l'vlcere, & empescheroit la parfaicte gueriſon. Apres on vsera du digestif commun, puis d'onguents incarnans, dans lesquels on aura meslé des poudres catagmatiques, & ainsi par certain espace de temps

Fistules lachrymale.

Cauterisation.

il sortira vne esguille d'os d'elle mesme, sans estre prouoquée, puis l'vlcere se cicatrisera.

Euchantis de deux especes.

Aussi bien souuent il suruient vne excroissance audit grand coin de l'œil des Grec dit *Euchantis*, qui est vne tumeur ou addition de chair à la naturelle, née audit lieu prochain du nez. Ou bien quand icelle chair naturelle est creuë outre mesure; il s'en trouue de deux especes, d'autant que l'vne est souuent tendre, laxe, indolente, rougeastre, en couleur qui facilement obeyt aux medicament; l'autre est douloureuse, maligne, plombée, qui n'obeyt aux remedes, mais seulement se guerit par ablation ou operation.

Causes d'euchãthis.

Il y a trois principales causes de ce mal; l'vne est vne defluxion ou congestion d'humeur melancolic, qui endurcit & engrossit la substance de la chair, qui doit estre naturellement au coin de l'œil, comme on void aux verruës; l'autre, vne excroissance de chair, suiuant vn vlcere mal curé en ce lieu; la derniere, est vne reste de l'ongle, qu'on n'a pas suffisamment couppé, qui recroit, & qui demeure trop gros. Pour la curation de celuy qui est benin, indolent & traitable, on y mettra par plusieurs fois de l'alum calciné, ou de la poudre de mercure; d'autres vsent d'huille de vitriol, auec heureux succés. Mais si on cognoit icelle chair ne tenir de chãcre, toutesfois maligne & grande, elle sera extirpée, passant vn filet au milieu, par le moyen d'vne esguille, & soustleuer en haut, puis la trancher, se gardant de toucher à la naturelle ou glandule, d'autant que si elle estoit touchée & offensée le moins du monde, le malade auroit à iamais vne defluxion grande de larmes sur l'œil, à laquelle n'y a point de remede.

Curation.

L'apo

L'apoſteme du grand coing de l'œil, & la fiſtule lachrymale gueriront ſi on les touche de l'eau ordonnée de Fumauel, qui eſt telle : Prenez tartre blanc calciné, c'eſt à dire cuit auec argent vif & depuré, eau ardente autant qu'il en faudra de chaſcun pour diſtiller: ſi on le diſtille pluſieurs fois, il en ſera plus efficacieux. Et quant aux excroiſſances des chairs du coing de l'œil, voicy vne autre eau dudit Fumauel excellente, pour les diminuer ſans douleur, & ſoudain: Prenez huille de briques bien choiſie cinq liures, encens blanc, maſtic, gomme arabique, terebentine de Damas, de chaſcune quatre onces, le tout bien trituré, ſoit diſtillé par alembic, & en adiouſtant cinq liures de ſel, ſoit encor diſtillé & gardée l'eau. Chimiques remedes.

Le Chirurgien ſera aduerty, que ces abſces ou apoſtemes percent bien ſouuent iuſques dans le nez, & par iceluy le pus ou apoſteme s'éuacue: alors en vain il entreprendra de guerir tel mal, comme auſſi quand il tient du chancre, ce qui ſe cognoit en ce qui eſt douloureux, & lors les veines ſont tẽdues & recourbées, la couleur eſt paſle & liuide, la peau eſt dure, & quand on la touche, encor que ſoit legerement, neantmoins prouoque l'inflammation aux parties voiſines. A tel vlcere le Chirurgien, comme a eſté dit, ne touchera, car il auanceroit la mort du malade. Tous vieux vlceres du coing, & fort pres de l'œil, ſont de difficile gueriſon. Pour les chairs aux coings des yeux, celles qui ſont molles & ſans douleur, ſont curables par poudres exedantes: celles qui tiennent du chancre ou tres-douloureuſes, ſeront traittées palliatiuement. Prognoſtic.

De l'eroſion & prurit, ou demangeaiſon qui vient au coing des yeux, & de la glande lachrymale conſommée.

Chapitre XLIX.

Demangeaiſon ou prurit.
Cauſe.
Indices.

SANS apparence d'vlcere, ſouuent il s'en fait vn aux angles des yeux auec demangeaiſon, dit des Latins *pruritus lacrymalium*, ou *angulorum eroſio*, s'engendre d'vn humeur ſalé, qui tombe & s'arreſte en ceſte partie, qui fait que ceux qui en ſont affligez, mettent ſouuent la main à l'œil, ſentant du plaiſir à le frotter, & leur ſemble auoir du ſable, ou quelque ſaleté au coing de l'œil.

Curation.

En ceſte maladie il faut tenir vn bon regime: car il faut euiter viandes ſalées, acres, & la gourmaudiſe; la ſaignée y eſt requiſe, comme auſſi la purgation; on y appliquera vn collire d'eau ferrée bien nette quatre onces, vitriol fondu dans icelle demie dragme, vſera ſouuent de ce collire, ou bien en fera vn de mucillage de coin, & de ſemence de lin, tirée en eau de parietaire & de plantain, puis y diſſoudra vn ſcrupule de vitriol blanc pulueriſé.

Vlcere profond & ſordide, dit Epinictis.

Mais lors que l'vlcere eſt profond & ſordide, les Grecs l'appellent *Epinictis*; alors il faut vſer de collires mondificatifs, & pource on adiouſtera aux collires precedents du miel roſat, ou d'abſinthe, petite quantité ou grande, ainſi que le Chirurgien aduiſera

sera auec de la myrrhe & de l'aloës. Aucuns se sont hazardez de le mondifier auec de l'egiptiac, dissout en quelque eau oculaire, comme de fenoüil, ou d'euphrase, mettant des defensifs dessus, & autour; & en ce remede il y faut vne grande discretion, & suis d'aduis qu'on n'en vse. A l'vlcere mondifié, il faut auoir esgard de le bien cicatriser, autrement il s'ensuiuroit que les paupieres se pourroyent ioindre les vnes contre les autres, & ne se pourroyent plus separer, ny faire ouuerture de l'œil: Et pource on mettra dextrement vn linge oinct d'onguent dit *Pompholigos* entre les deux palpebres, & continuera-on iusques à ce que les palpebres soyent cicatrisées. Ie n'ay rien escrit de la consomption de la glande lachrymale, qui procede de l'erosion de quelque humeur acre, ou pour la faute du Chirurgien, parce qu'il n'y a nul remede; par ainsi le malade perpetuellement plorera, car son vsage est de retenir les larmes s'il n'est containt. Curation.

L'huille de vitriol doux, meslé auec l'eau de Montagne, si on touche souuent le lieu de la demangeaison, guerira dans peu de iours, encor qu'il y eust vlcere profond. Remede Spagiric.

L'erosion & prurit sont assez faciles à guerir, à gens qui tiendront bon regime: mais celuy qui s'appelle *Epinictis*, ne peut guerir que par medicaments acres, & est tres-difficile. Prognostic.

De

De l'estouppement du nerf optique, ou goutte serene, aueuglement, & de l'abusement, du nerf optique affessé, & abbatu, & disruption d'iceluy.

Chapitre L.

Aueuglement.

LORS qu'il n'apparoit aucun mal en l'œil, la prunelle se voyant saine, & nullement changée, & qu'il y a vn parfaict empeschement de voir, c'est indice que le nerf optique est bouché, & ceste maladie s'appelle du vulgaire, goutte serene, aueuglement, des Latins, *obfuscatio, gutta serena.*

Cause. Ceste maladie vient aucunesfois soudainement, autresfois peu à peu; de sorte que peu ou point en tout on ne peut voir, & lors les Grecs l'appellent *paroraſis*, les Latins *hallucinatio*, les François abusement de veuë. La cause de *gutta serena*, qui se fait à coup, sont humeurs cras & visqueux, qui sont tombez en la cauité, qui fait que l'esprit visuel ne peut estre porté par iceluy à l'œil.

Indices. Il se cognoit indubitablement ceste maladie prouenir du nerf optique oppilé, lors que l'on ferme l'œil qui n'a point de mal, & regardant bien attentiuement la prunelle de l'œil malade, si elle ne le dilate point, sans doute le nerf optique est oppilé ou estouppé: ou bien que le cerueau n'a peu enuoyer des esprits audit nerf, pour la debilité d'iceluy, comme par vne longue maladie, fascherie, ou vieillesse, lesdits esprits estans consommez.

Ceste

Ceſte maladie procede volontiers de cruditez ordinaires, boire vin pur, eſtre au ſoleil, ayant receu vne grande chaleur ou froideur à la teſte, la lecture aſſiduelle, ſe baigner ſi toſt apres les repas, vomiſſements frequents, compagnies de femmes immoderées, retention de l'haleine, bref toutes choſes qui rempliſſent le cerueau de vapeurs : & auant que tel accident aduienne, le malade ſent grande peſanteur à la racine des yeux. Cauſe.

Pour la curation, il faut purger les premieres regions du corps, auec vn acre & fort cliſtere, ou auec vne prinſe de pillules de hiere, puis ſaigner le malade de la cephalique, puis de celle du front, vſer de ventouſes, auec ſcarifications au col, frictions des parties inferieures, cautere potentiel à l'occiput, tiendra regime, n'vſant nullement de viandes vapoureuſes, comme d'oignons, ailx, vins forts, & autres de telle vertu, ſe garder du ſerain de la nuict, & apres vne grande chaleur de teſte, ne s'expoſer à l'air froid ſoudain, & ſouuent reïterer les purgations, par les meſmes pillules de hiere, ſomme faire tout comme à la ſuffuſion : cela s'entend au commencement que ce mal n'eſt pas encor confirmé, & qu'il ne fait que naiſtre. Curation. Regime.

Apres on appliquera le collire ſuiuant, duquel i'ay vſé ſouuent auec beaucoup d'honneur & bon effect; Ammoniaci puri ʒ.xij. thuris, oppoponacis, liquoris cyrenaici ana ʒ.j. ſagapeni, & croci ana ʒ.ij. opobalſami ʒ.j. myrrhæ ʒ. ij. trita bene fermentata, cum aqua euphraſiæ ſufficienti ferez des collires. Aëce eſcrit qu'il en a gueri pluſieurs d'vn autre qu'on trouue dans ſes œuures : mais ny moy ny autres n'y auons trouué aucun effet. Auſſi ſera bien Topiques.

fait

fait raser toute la teste,& la lauer de lessiue, faire de cendres d'herbes seches, cõme de melisse,d'origan, calament,d'euphrase & absinthe. Puis oindre la teste d'huille d'amandes ameres, sinapiser icelle de marjolaine seche,& ireos pulueriſez,& meslez. Aucuns vsent de sachets farcis de millet, camomille, melilot, auec roses, fueilles de laurier, stœchas. Somme on pourtuoira de tenir l'estomac net, & le confortera de remedes roboratifs, & empeschans les fumées au cerueau. On sera aduerti que le nerf optique oppilé n'est pas touſiours cause de faire perdre la veuë, mais qu'il peut estre affessé & dessecché de trop grande vieilleſſe, ou que sa substance est trop humectée, ou par vne trop grande cheute, ou coup receu, ledit nerf est contus, esbranlé, ou rompu en partie, l'antidotus pulcherrima de Myrepsus y est tres-propre,si on en vse long temps.

Autres causes de ce mal.

Spagirics Remedes.

Arnaud de Villeneufue a laissé vne description d'vne eau merueilleuse contre les gouttes serenes, & obstructions du nerf optique, que i'ay experimenté à leurs commencemens auec beaucoup d'honneur,qui se trouue parmy les remedes secrets, liure 2. chap. 10.

Prognostic.

Il faut vser en ceste maladie de cure paliatiue, d'autant qu'elle est incurable quand elle est confirmée,pour ne desesperer son malade,& luy promettre ambiguement recouurement de la veuë.

Des

Des maladies des oreilles, de la beauté des oreilles, & correction de leurs vices & maladies.

Chapitre LI.

LA beauté des oreilles consiste premierement qu'elles ne soient grandes, on appelle communement par iniure, belles oreilles, ceux qui les ont grandes, semblables à celles des asnes: mais pour estre belles, il faut qu'elles soyent courtes, rondes, & bien troussées, de viure couleur, claires, lucides, & transparantes, d'vne tougeur semblable à la pomme de grenade, solides, fermes, bien attachées, non languides & flaccides, qu'elles ne soyent pas trop entourées de cheueux, qu'elles soyent plattes, & non trop reuelées, ny trop enfoncées: Outre plus qu'elles soyent nettes, non pleines de crasses, ordures, tant interieurement qu'exterieurement; qu'elles ne soyent grateleuses ny puantes, sanieuses ny purulentes: vous pourrez corriger aucuns de ces vices ainsi que s'ensuit. Beauté des oreilles. Difformité des oreilles.

L'on nettoyera leurs ordures interieures, auec vn cure-oreille, entourné de quelque lingé delié, & au cas que telles ordures fussent rebelles à auoir, on fera vn parfum, qui sera receu par vn entonoir, de la decoction de camomille, aneth, stœchas, où vous instillerez vinaigre chaud, auquel ferez fondre nitre bruslé, ou sel gemme; ou ius houblon, ou de la ruë, ou eau de miel distillée: ou laict, auec bien peu de saffran; ou vn peu d'essence de girofle instil- Curatiõ des ordures & crasse.

lé;

lé ; il faut croire que toute partie du corps, tenuë nette, belle & bien compoſée, n'eſt tant ſubiecte aux infirmitéz que les difformes.

Aux oreilles eſt donné vn ſens aigu & acre de nature, par vn nerf qui deſcend de la ſeconde conſugaiſon, auec vne membrane qu'on appelle la dure mere, qui ſe reſpãd au conduit, auquel ſe fait l'ouye.

Cauſes. En general les cauſes des douleurs de l'oreille ſont intemperies, maladie inſtrumentale, ſolution de continuité, & particulierement comme refroidiſſement, eſchauffemét, obſtruction ou eſtouppement, ventoſitez, humeur crud, froid, viſcide, enclos leans, humeur mordicant, ſanie acre, inflammation de ladicte membrane, vlcere du nerf auditif, ou des vers : Et la douleur qui s'eſtend autour de l'oreille, ſe fait à cauſe du cartilage, qui a communication auec les parties internes.

Indices de cauſes. La douleur qui prouient de frigidité, ſe cognoit facilement du recit du malade, auſſi que la douleur ſe ſent lentement ſans peſanteur, diſtention ou ardeur aucune. Celle qui eſt cauſée d'intemperie chaude, ſe cognoit auſſi en ce que la douleur ſe fait ainſi ſans diſtenſion, chaleur & douleur pulſatile, auec febricule; lors vous iugerez qu'il y a de la matiere & de l'inflammation, par la ſeule diſtenſion & peſanteur qui ſe fait; Sans peſanteur monſtre qu'il y a vn eſprit flatueux enclos, qui ne peut auoir iſſue, que s'il aduient qu'il y aye vne ouye peſante & ſourdeſſe, auec vne peſanteur de teſte, & que la maniere de viure aye precedé telle, tu iugeras ceſte affection proceder d'humeur cras & glutineux, ainſi on prendra les ſignes des autres cauſes.

En ceſte maladie il faut purger le malade, cõme s'en

s'ensuit : ℞. decocti cephalici solutiui, in quo infunde agarici ʒ. j. mirobolanorum emblicorum ʒ.j. ß.rhabarba.electi ϑ.iiij.cinna ϑ.ß. expressioni, dissolue syrupi rosati ℥.j.misce,fiat dosis.Ou si la cause estoit froide & pituiteuse,sera purgee auec pillules: ℞. massæ pillularum de agarico, aurearum, & sine quibus ana ϑ. j. ß. malaxa simul, & fiant pillulæ septem. Apres on saignera le malade du bras du costé de l'oreille malade, & en tirer du sang selon les forces & qualité de la maladie,encor que la cause fust froide:mais il n'en faut tant tirer qu'à la chaude : aussi ne faut oublier d'vser d'autres diuersions, comme de ventouses, seton, cautere potentiel au col, si la maladie estoit de longue durée.

Purgation.

Saignée.

Si la cause de la maladie apparoit chaude, tant en matiere qu'en intemperie, vous ferez vn collire composé de suc de morelle, auec du laict de femme, blanc d'œuf, & huille rosat, tiedement instillé souuent dans l'oreille, ou d'huille de Nenuphar, auec ius de plantain & vinaigre:il ne faut craindre d'vser de vinaigre, car ceste partie l'endure facilement,& s'en resiouyt en vne grande inflammation. Il y a vne infinité d'autres huilles, & simples refrigerás,desquels pourrez vous ayder:mais s'il aduient que la douleur s'augmentast de iour en iour, qui peut amener de pernicieux accidents,lors vserez de stupefactifs sans aucune crainte,comme d'huille de iusquiame, ou de mandragore : ou bien à toute extremité vserez du collire composé d'huille rosat, auec vn blanc d'œuf, & vn peu d'opium, le tout meslé ensemble, & en ferez distiller dans l'oreille: on sera aduerti qu'il ne faut vser au cómencement de forts repercutients, à fin de ne renuoyer la ma-

Curation de cause chaude.

Des narcotics & stupefactifs.

Aduis des repercutients.

tiere dans la substance du cerueau, ou quelque autre partie noble, dont s'en pourroit ensuiure la mort.

Curation de cause froide.

De mesme en l'intemperie accompagnée de matiere froide, ou sãs icelle vserez de remedes chauds, tel comme cestuy : Prenez fiel de taureau demie once, suc d'oignons deux onces, gresse de canard vne once, le tout soit meslé, & soit fait collire pour distiller dans l'oreille tiedement. Ou, prenez vn oignon plustost rouge que d'autre couleur, & assez grand, qui soit creusé, & soit remplie la cauité d'huille de ruë, d'irin, ou autre de faculté chaude, & conuenables à la maladie, soit puis apres mis dans vn four, sur vne tuille, & y demeurera iusques à ce qu'il soit cuit. Puis ledit oignon sera exprimé par dans vn linge, & de la liqueur en vserez pour infuser dans l'oreille : à mesme fin vserez d'huille d'amandes ameres, d'euphorbe, de castoreum, d'aspic, de scorpion, & autres semblables : Si l'oreille tendoit à suppuration, & en fin que suppurãt, on vsera de suc d'absinthe auec de miel rosat quelque temps: apres faudra vser du suiuant : Prenez de l'escaille de fer par huict fois bruslée dans vn pot de terre, puis à chascune fois esteinte dans du vinaigre, puis sechées, seront boullies dans de l'huille rosat, apres coulée, & de ceste huille en faut distiller souuent dans l'oreille : l'antidot Sotera de Mirepsus y est vn singulier remede si on en prend tous les iours, comme aussi l'antidotus cyphi ex quinquaginta speciebus composita, meslée auec de l'huille & du miel, & auec du cotton mise dans l'oreille.

Oreille suppurée.

Antidots.

Douleur d'vn coup.

Si la douleur prouient d'vn coup, il faut dissoudre de l'encens blanc, du laict de femme meslez, & en

& en distiller dans l'oreille tiedement, soudain appaise la douleur. S'il y a des vers qui ne prouiennent que de putrefaction, alors les choses ameres y sont conuenables : Prenez huille de noyaux de pesches, ou d'amandes ameres, ou ius d'absinthe ou de centaureum petit, ou de matricaire, de tous, ou d'vn chascun, puis y mesler vn peu de fiel de bœuf, de l'aloës, de la myrre, soit fait collire. Ou prendre du leuain aussi gros qu'vn œuf de poule, le mesler auec du fort vinaigre, & en faire cataplasme, soit appliqué sur l'oreille, & incontinent ils mourront, & sortiront tous les vers, & lors ne faut estoupper le trou de l'oreille. De vermine.

A la grande inflammation d'oreille, l'huille rosat preparé chimiquement y est propre ; & si pour icelluy la douleur ne cesse, les huilles de mandragore & de insquiame, preparées spagiriquement, & corrigées auec laict de femme, y remedient asseurément. Et pour la douleur qui prouient d'vn coup, ou pour y auoir des vers, & autre putrefaction, l'huille de baume magistral, selon le dispensaire du College des Medecins de Florence, Liebaut des remedes secrets, liure 3. chap. 8. Et cõtre la douleur d'intemperie & cause froide, l'huille suiuante la guerit soudain : Prenez trois liures de terebentine, encens, mastic, mirrhe, ladanum, de chascun vne once, distillez par la retorte, & gardez l'huille. Remedes Chimiques.

Vne douleur tres-forte prouenante d'vn apostemе chaud, estant profond dans l'oreille, amene de terribles accidents, & souuent la mort. La douleur tres-aigue aux ieunes est mortelle, aux enfans moins ; plus tardiue aux vieilles personnes. Les apostemes des oreilles venãs par voye de crise, auant Prognostic.

les signes de digestion, au iour qui ne sera critic ou iudicatoire, sont tres-dangereuses : mais si telles apostemes s'apparoissent apres les signes de digestion, auec plusieurs autres bons indices, les malades se sauuent plus que souuent.

Du bruit qui s'engendre dans les oreilles, autrement de la ventosité, ou tintoin.

Chapitre LII.

Du tintoin. LE bruit ou tintoin des oreilles n'est autre chose qu'vne corruption de l'ouye, causée d'vne vapeur flatueuse, agitant comme vne inondation violemment, l'air intrinseque, ou qui repose dedans. La cause est interne ou externe. Si externe, c'est tout ce qui peut esmouuoir l'air violemment auec impetuosité, comme est le vomissement, le courir, le labeur immoderé, le contournoyement du corps, la gourmandise, yurongnerie, varieté de viandes indigestibles, la cheute, la faim, la tristesse, ou pour auoir esté longuement au vent austral, ou de bise, & autres choses semblables. Il vient aussi pour auoir le sens trop exquis de l'ouye, semblablement par vne debilité de ces parties, lors principalement qu'on releue d'vne maladie, longue & grande; l'humeur nerueux de ces parties pour la plus part consommée; Et tout ainsi qu'on semble voir des mouſches filandres, & autres corpuscules passer deuant les yeux, demonstrent la veuë corrompuë & debilitée; ainsi est-il de l'ouye lors qu'on entend des vents & bruits dans les oreilles, il y a

Causes.

diuer

diuersité de bruits : car aucuns ressemblent le son des cloches, autres vn torrent de pluyes, autres des moulins, d'autres semblables au bruit que font les arbres agitez des vẽts; autres semblables au mouſt, quand il bout dans le vaisseau. Varietez de tintoins.

Si la maladie prouient de causes internes, cela se cognoistra facilement par la parole des malades; car que ce mal vienne soudain, ou peu à peu, sert de beaucoup à la cognoissance du mal & de la cause: car si le bruit ne vient que par interualle, qui n'a point de voye pour sortir, & s'efforce de le faire, principalement lors qu'auparauant les personnes auoyent vsé de viandes flatueuses & subjettes à cruditez: Mais lors que ce bruit vient peu à peu, & non tout à coup, & que l'on sent vne pesanteur, & que la maniere de viure a esté qui engendre humeurs cruës, lors vous iugerez la maladie proceder d'humeurs cras & lentes. S'il aduient semblablement qu'aucun aye suspicion son mal proceder de ventositez renfermées leans, ou humeur cras, & ayant vsé de medicaments extenuans & discutians, n'y ayant trouué aucun soulagement, ny pareillement aux sternutatoires ny masticatoires, & auoir tenuë nette sa teste d'excrements, lors il faut iuger la maladie prouenir d'vne acrimonie de sens trop aigu; principalement si le malade est d'vn naturel de sens exquis & aigu: le plus certain signe pour le cognoistre est, si estant à ieun, & ayant demeuré long temps sans mãger, il se trouue plus mal, & lors qu'il est saoul, il se porte mieux. Indices. Indice de sens exquis.

La cure se fera selon la varieté des causes, d'autant que si elle procede de crasses & viscides humeurs, il faudra purger la teste auec pillules cochées

Curation. ou autres de semblable vertu, ayant neantmoins vsé de breuuages & decoctions qui auroyent puissance d'extenuer & inciser; Et combien que peu d'Autheurs ayent approuué la saignée, si est-ce que si on cognoit qu'il y aye abondance de sang au malade, il n'y auroit que bien de luy en tirer vn peu de la cephalique du costé malade, autrement non. Apres venir aux diuersions, comme ventouser, corneter le col, les omoplates, vser d'herrines, ou sternutatoires, comme de ceux-cy: Prenez poiure, piretre, staphisagria, racines d'ireos, de chascun demie dragme, puluerisez, & de ceste poudre en soit tirée par le nez, qui aura vertu d'attirer le phlegme, ou des ventositez par les esternuemés: L'elebore blanc a mesme vertu: comme aussi on pourra vser à mesme intention de ius de certaines herbes à ce propre: Prenez ius de marjolaine & de blette, autant d'vn que d'autre, pilez & tirez par le nez. Et si le voulez faire plus attractif, vous y meslerez desdites poudres, ou de l'eau d'infusion, de ciclamen seule, aussi les apophlegmatismes ou masticatoires y conuiennent pour prouoquer la pituite, dont ie vous en donne vne forme: ℞. Racines d'ireos seches, de panais, staphisagria, piretre & poiure, le tout conquassé grossement, & en faire des noüets auec taffetas ou linges, & en mastiquer vn tous les matins, cela fera grande attraction de pituite dans la bouche, puis on la crachera. Aucuns vsent de seul mastic, d'autres de fueilles de sauge, ou d'vn petit baston de coudre, ou de racine de piretre, ou d'autres simples acres.

Sternutatoires.

Masticatoires.

Poudre digestiue. Vseront apres les repas de la poudre suiuante: ℞. Cymini, carui, maceratorum in aceto, & leuiter

cocto

coctorum ana ʒ.iij. ſileris montani, fœniculi, ana ʒ.j. macis ʒ.ij. cinamomi ʒ.iij. aniſi ℥.ß. coriandri ℥.j. ß. du ſucre deux fois autant que ces drogues miſes en poudres ſe monteront, & en prendra vn cuillier plein apres chaſcun repas. NB

Et dans les oreilles y diſtillerez de l'huille d'amandes ameres, ou autre huille carminatiue, dans laquelle aurez fait diſſoudre vn peu de caſtoreum; ferez auſſi receuoir la vapeur ou fumée par l'oreille, vne decoction faicte auec de vinaigre, du ſtœchas, d'abſinthe, marjolaine, mentaſtre, hieble, & origan. Le ſuc de ruë cuit dans vne eſcorce d'vne grenade y eſt merueilleuſement bon, la moüelle de la cuiſſe d'vn pourceau ſur tout autre, y eſt conuenable & propre. Le collire ſuiuant a eſté ſouuent experimenté: ℞. Colochintidos ʒ.j.ß. ſucci rutæ, & amaraci ana ℥.j. cumini, carui ana ʒ.ij. fiat decoctio in vino & oleo amigdalarum amararum, decoquantur vſque ad conſumptionem vini, & ſoyent exprimez & coulez, & de ceſt huille en mettront ſouuent dans l'oreille. Ou ℞. radicum ellebori albi ʒ.iij. foliorum lauri & rutæ ana M. ß. foliorum fraxini M.j. fiat decoctio in oleo amigdalarum amararum, vel de Kerua, vel nucum, & auec du vin blanc ou de maluoiſie; toutes ces choſes ſoyent cüites iuſques à la conſumption du vin, le tout coulé & exprimé fort, & ſoit mis dans l'oreille: Mais il faut noter qu'il faut ordinairement tenir eſtouppées les oreilles de cotton muſqué, comme auſſi vſer de ſternutatoires ſouuent à jeun, ainſi que nous auons eſcrit: car ils font ſortir les vents, tant par le nez, que par les oreilles. Les ſachets faits de ſtœchas, d'hiebles, marjolaine, origan, calament, ſemence de

Topiques.

Cotton muſqué.

Tachets. fenoüil, du cumin, de carui, d'anis, & appliquez chaudement sur l'oreille bruyante, sont tres-bons.

Que si la maladie vient d'vn sens trop exquis & acre, lors il faudra vser de remedes stupefactifs, toutesfois auec grande discretion, & commencer par les benings & imbecilles, puis venir à de plus forts. Entre autres l'huille rosat, auquel on aura dissout vn ou deux grains d'opium : Galien approuue en ce cas le ius de mandragore, & de pauot. C'est accident venant aux crises & iudications, il n'en faut faire

Curation au sens acre & exquis. estat : car le malade venant à conualescence, ces bruits s'éuanouyssent : Mais si apres vne maladie & douleurs de teste ces tintoins persistent, il faudra vser des euaporations susdites, & mettre dans l'oreille de l'huille rosat, auec du vinaigre ou ius de reffort, ou de l'aloës auec vin cuit ; en fin l'infusion d'elebore noir en vinaigre sur tout est singulier.

Chimiques. Les Spagirics asseurent les bruits & tintoins se dissiper, si on y distille souuent de l'huille des Philosophes. Et si on boit de l'eau condupliquée de S. Gilles à ieun, quelque demie once. Pour le sens ou sentiment trop exquis, l'huille rosat & de mandragore meslez ensemblement, & instillez, le font perdre.

Si pendant vne fieure, il s'engendre du bruit dans les oreilles, il ne faut beaucoup se soucier d'y re-

Prognostic. medier : car incontinent & souuent cessent d'eux-mesmes : Les tintoins & bruits d'oreilles sont communement les auantcoureurs de sourdesse, & cela n'aduient pas tousiours, & quand ils cõtinuent par vn long temps, difficilement se gueriſſent : mais ceux qui les ont apportez de natiuité, iamais n'en gueriſſent.

De

De la sourdesse prouenante d'humeur bilieuse ou crasse, & visqueusse, d'vlcere, d'apostéme, de la carnosité, & d'vn grand bruit.

Chapitre LIII.

Accidens de sourdesse.

Il suruient à l'ouye communement trois accidens, comme aussi aux autres sens : premierement quand l'ouye est du tout perdue ; secondement perdue en partie ; tiercement corrompuë, comme au bruit de l'oreille, duquel nous auons parlé au precedent chapitre. La sourdesse vient quelquesfois de la natiuité, cõme quand le nerf est obstrué & estouppé de quelque humeur, ou qu'il n'a point de cauité, ou qu'il n'est en bonne & deuë situatiõ ; d'autresfois apres la natiuite: ce qui se fait par vne humeur bilieuse, qui mõte au cerueau, puis se communique aux parties seruãtes à l'ouye; quelquesfois à cause des humeurs crues ou crasses qui estouppent l'ouye; d'autresfois aussi à cause de certaines sordities, ou d'vne caruncule, ou de l'apostéme qui se trouuent au conduit de l'oreille. Elle peut aussi s'engendrer d'vn grand coup, ou cheutte; comme aussi d'vn coup d'espée, ou autre trenchant couppant au trauers tout le cartilage, penetraut bien auant dans la chair subjacente, à l'endroit où est le pertuis auditif, qui en se reunissant estouppe du tout ledit trou, d'où vient vne sourdesse & douleur presques ordinaire, parce que les excremens ne peuuent estre vuidez, dont fait aucunesfois des abscés aux parties circonuoisines : aussi pour estre

Causes.

ordinairement pres des artilleries, harquebuſeries, pres des grandes cloches, qui ſonnent ordinairement, habiter dans des molins, eſtre dans des lieux où ſe battent fer, cuiure, airain, & où ſe font autres tintamarres, peruertiſſans le nerf auditif.

Curation.

La ſourdeſſe qui reçoit gueriſon ſera curée, en faiſant purger le corps ſouuent deux fois la ſemaine, auec pillules ſine cuſtodia, telles que ſont de hiera ſimplici, & compoſez, de aſſaiereth, & autres ſemblables : on fera concoction de l'humeur peccant, & apres ſera purgé par pillules plus fortes, apres les pillules, prendra de la theriaque, ou du mitridat. Il faudra vſer apres de reuulſions accouſtumées, comme de ventouſes ſur les omoplattes, & de frictions veſicatoires derriere les oreilles, des collires compoſez de ſucs de praſſium, de marjolaine, auec huille de camomille. Si le mal procede d'humeurs craſſes & viſqueux, outre les remedes ſuſdits, prẽdra herrines, ſternutatoires, maſticatoires, & des ſachets extenuans & deſſechans, tant pour frotter la teſte ; qu'appliquer ſur les oreilles, ſans mettre en arriere les euaporations par tuyaux, & ſur tout les bains ſulphurez y ſont propres, tant à lauer la teſte qu'appliquer ſur les oreilles, qui inciſent & extenuent les humeurs viſqueux, tels que nous auons eſcrit au precedent chapitre, ſur tout le ius de rhue auec miel deſpumé, ou du caſtoreum, auec huille d'aneth. L'euaporation du vinaigre ſur tous autres, & la maniere de viure, doit eſtre extenuante. Pour la ſurdité qui prouient du ventre de a mere, elle eſt incurable, comme auſſi celle qui eſt cauſée d'vn grand coup, ou d'vne cheute ayant dilaceré & fracaſſé le nerf auditif.

Sourdeſſe d'humeurs craſſes.

Sourds incurables quels.

Auſſi

Aussi si la surdité prouient d'vn vlcere & apo- D'vlcere.
steme, qui occupe le conduit auditif: il la faut deterger auec ius d'ache & d'absinthe, ou de blette, y mesler vn peu de fiel de porc & miel rosat, ou bien ius de pourreau & miel despumé, & en y mettre de trois en trois heures tiedement, ayant premieremẽt fait vuider celuy qu'on auoit mis au precedent, puis boucherez l'oreille de cotton musqué. Apres la mondification, il faut secher l'vlcere auec trocisques d'Albucasis sans opium, dissouts en vin cuit, ou eau de sauge. Si de crasse & sorditie, qui occupe le conduit, il le faut nettoyer auec vn cure-oreille; & si l'on ne pouuoit paruenir iusques à son siege, il faudra faire vn collire de suc de marrubium & d'ache, auec eau de vie, tant d'vn que d'autre, & en distiller dans l'oreille, par ainsi la sorditie sera attenuée, & facilement sortira. Le malade couchera touſiours sur le costé de l'oreille malade. De crasse & sorditie.

Quand elle prouient d'vne carnosité, & qu'elle n'a peu estre excedée par medicaments, Eginete liure 6. chap. 23. & 24. escrit, qu'il faut fendre l'oreille par le bas, & tant profonder l'incisiõ, qu'on voye ladite carnosité, l'eslargissant apres auec vn ferrement dit dilatatoire, puis l'arracher & reduire à sigillation; i'en ay guery deux de ceste façon. Et quãd elle est procedée d'vn coup d'espée, ou autre instrument trenchant à trauers, comme nous auons cy dessus escrit, encor que le Chirurgien en traittant la playe aye mis d'ordinaire des empeschemens, pour ne laisser fermer le conduit auditif; si est-ce qu'en fin il se ferme, & lors on est sourd de ce costé, & si par vn long espace de temps on y tenoit vne tente canelée, de plomb, ou d'or que l'on feroit tenir par De carnosité. De playe.

banda

Aduertissement. bandanges, chose difficile : aucuns se sont essayé de r'ouurir le conduit auditif du tout fermé apres ladite consolidée playe, auec cauteres potentiels, ou fers chauds, pource n'y ont rien profité, sinon de mettre leur patient en danger de mort, & malgré tout l'artifice du Chirurgien s'est refermé.

Surdesse à cause de grands bruits. Et lors que la surdité n'est encor confirmée, & qu'elle prouient d'auoir esté assiduellement, & pres de choses qui font bruits espouuantables, comme d'artilleries, sonneries de cloches, ferrieres, martinets, papeteries, & autres semblables ; il se faut oster de là, & au lieu desdits bruits, entendre le son d'instruments musicaux, accompagnez de la voix de bons chantres, & instiller souuent & chaudement quelques gouttes de bon vin dans l'oreille: & à celuy qui seroit du tout sourd, s'il ne l'estoit que par accident, n'entendant chose aucune, pour le faire entendre, il faut luy mettre vne fleutte, c'est à dire vn baston creux long de deux coudées, ou d'vne coudée & demie, & que l'extremité fust si bien composée, qu'elle peust entrer dans l'orifice du trou auditif, & prononcer par dans l'autre bout ce qu'on voudra, ainsi le sourd entendra, & à la longue si on continuoit il recouureroit vne partie de l'ouye.

Comme on peut faire entendre vn du tout sourd.

Il se compose vne eau telle contre les surdesses instillée qui fait merueilles : Prenez bethoine, vn gros oignon crud blanc, rosmarin, amandes ameres, vne grosse anguille blanche, faites le tout distiller par alembic, & ce qui sera distillé, instillez dans les oreilles: l'eau de vie, rectifiée trois fois, est de mesme vertu.

Spagiric.

Prognostic. Toute surdesse qui est de la natiuité, est incurable; comme aussi est celle qui est inueterée de deux

ans

ans de quelque cause que ce soit. Celle qui aucunesfois croit, & autresfois diminue, est curable.

Des corps estranges qui sont tombez dans l'oreille, comme de l'eau, des animaux, legumes, bois, pierres, & autres corps.

Chapitre LIV.

Quand il sera tombé de l'eau dans l'oreille, chose qui donne beaucoup de fascheries ; il faut auoir vn petit tuyau de quelque matiere que ce soit, & mettre l'vn des bouts dans l'oreille, & par l'autre on succera & tirera-on l'eau, où on mettra vne petite siringue dans l'oreille toute vuide, puis on tirera le baston de dedans à soy, & la siringue par ce moyen attirera l'eau. D'autres sautent sur le pied du costé de l'oreille affectée, en enclinant la teste, & l'autre pied en l'air ; aucuns mettent vn petit tuyau de bois de canne, ou d'autre estoffe dans l'oreille, & mettent des estouppes à l'autre bout qu'ils allument, ce feu attire l'eau, & autres choses estranges ; autres mettent vn petit morceau d'esponge bien attachée à vn filet, & y ayant demeuré quelques temps, le tirent, & y retournent si souuent, qu'ils en tirent l'eau.

Tirer l'eau entrée dans l'oreille.

S'il y estoit tombé vn pois, vne feue, ou autre legume qui s'enflast tousiours, ou vne petite pierre, ou puce, ou autre corps, on s'essayera de le tirer auec vn cure-oreille, ou on mettra au bout d'vn petit

Legumes & autres corps.

petit baston vn peu de laine imbibée d'vn petit de terebentine, & on le contournera dans l'oreille, & pourra estre que l'on attirera par sa glutinosité le corps estrange. Aussi la toux & l'esternuement en serrant le nez y sont conuenables: mais si pour toutes ces choses les corps solides ne pouuoyent sortir, de peur de plus grand inconuenient, il faudra fendre l'oreille, comme nous auons dit au chapitre precedent, traictans de la carnosité.

Remede chimique.

L'emplastre suiuant ordonné du sieur de la Violette Spagiric, attire toutes choses estranges qui sont dans les oreilles: Prenez gomme extraite de la seconde escorce de tillet deux onces, de l'aymant preparé vn once, opoponax laué auec eau de serpentaire, trois dragmes, de terebentine & cire à suffisance pour former vn emplastre, duquel on portera long temps sur l'oreille.

Prognostic.

Toutes choses estranges qui tombent dans l'oreille, si elles n'en sortent, & y croupissent, causent de tres-pernicieux accidets, comme fieures, delires, apostemations, & aucunesfois la mort, parquoy dés le commencement on s'estudiera de les en tirer.

Du flux de sang immoderé, qui flue par les oreilles.

Chapitre LV.

Cause du flux de sang par l'oreille.

IL suruient aucunesfois flux de sang par les oreilles, pour y auoir receu quelque grand coup, ou que le corps abonde en trop de sang, se vient à descharger en ceste partie, aucu

aucunesfois par vn criſis, ou indication de quelque maladie. S'il ſe fait par voye de criſe, il faut laiſſer faire à nature, ſinon qu'on cognoiſſe manifeſtement les forces defaillir, alors faudra vſer de reprimments, comme on verra cy-apres : S'il vient pour auoir receu vn grand coup, ou d'vne cheute, l'on tirera du ſang du bras oppoſite, de la mediane ou cephalique, puis on vſera du cataplaſme qui s'enſuit. Curation. Saignée quand approuuée.

Prenez miette de pain blanc, trempez-la en vin couuert, ou ſuc d'abſinthe, ou d'autre herbe ayant vertu aſtringente, ſoit mis ſur l'oreille ; & s'il ne ceſſoit de fluer, il faut inſtiller dans l'oreille du ſuc de plantain, ou de bourſe à paſteur; puis mettre par deſſus vn reſtraintif fait de blanc d'œuf, terre d'armenie, ſang de dragon, aloës, myrrhe, acacia, & autres ſemblables ; vſer de reuulſions, comme appliquer des ventouſes ſur la ratte, ſur le foye, ligatures aux extremitez, & s'y comporter de meſmes comme aux autres flux de ſang prouenans d'autre cauſe, ſi ce n'eſt (comme i'ay dit cy-deſſus) à celuy qui procede du criſis, pourueu qu'il ne ſurpaſſe raiſon. Topiques.

L'onguent des Spagirics eſtanche le ſang fluant immoderement de quelque part que ce ſoit. Prenez du crocus Martis biẽ reuerberé, du crocus veneris, de chaſcun deux onces, huille de guy de pommier ſimple, tant qu'il en faudra, ſoit formé onguent, duquel ſoit appliqué ſur la partie fluante. Remedes Spagirics.

Tous flux de ſang immoderez ſont mortels, celuy de l'oreille tres-dangereux, & difficile à eſtancher, principalement quand il vient d'vn coup, ou d'vne cheute ; s'il eſt grand, & lors ſouuent eſt mortel. Prognoſtic.

Des

Des parotides.

CHAPITRE LVI.

Parotides. PAROTIDES sont inflammations, qui ont coustume de venir aux glandes, qui sont adjacentes aux oreilles, elles se font d'vn sang copieux, chaud, bilieux, pituiteux ou melancolique; quelquesfois procedent du cerueau, des humeurs superflues y contenues; aucunesfois sont critiques. Il n'est besoin de descrire aucuns signes pour cognoistre ceste maladie: car la veuë suffit, neantmoins les parotides qui viennent d'vn sang feruent, apportent de grandes douleurs; & ceux qui se font de sang bilieux, ressemblent plustost des erisipeles, qu'autres tumeurs, n'ayans nulle pesanteur fascheuse. Celles qui procedent d'humeur melancolique ne rougissent, ny ne sont douloreuses nullement, au moins fort peu, mais sont durettes; celles qui sont engendrées d'humeur pituiteux, sont enleuées en bosse: la maniere de viure sera ordonnée comme aux autres tumeurs & inflammations.

Causes.

Indices de quel humeur.

Regime.

En ce mal il faut purger selon le naturel de l'humeur qui cause ce mal: car si la maladie est causée d'humeur bilieux, il faudra purger par medicamẽts cholagogues; si pituiteux, par phlegmagogues: si d'atrabilieux, par melanagogues. Et quand la tumeur se fait de sang, lors apres auoir purgé les premieres regions auec casse, catholicon, ou syrop rosat laxatif, on tirera du sang de la veine cephalique ou mediane du bras du costé malade, & en tirer selon

Curation.

selon les forces & grandeur du mal: pour les autres tumeurs, si elles n'estoyent accompagnées des fieures, elles n'ont pas grand besoin de saignées, non plus que la tumeur quand elle est critique aux maladies, ou quand elle procede de certain venin qui auroit saisi le cerueau, iceluy se seroit deschargé sur ceste partie.

A ces parotides il ne faut vser de medicaments repercutians; au contraire plustost d'attrahans, comme de ventouses, ou cornets sur les lieux, de cataplasmes où il y eust du leuain, & du sien de pigeon, & autres. Aux grandes douleurs, vsera d'anodins, & non de stupefactifs, tel comme est cestuy: Prenez miette de pain de froment, trempé premierement en eau, puis exprimé, le dissoudre dans du laict sans feu, y adjoustant deux jaunes d'œuf, fleurs de roses, camomille, & de melilot, de chascun vn pugil, saffran vn peu, huille d'amandes fresches, ou de lys, ou de beurre frais, bien dessalé, soit fait cataplasme, & en vser quelque temps. Et si la tumeur ne se vouloit resoudre, vserez du subsequent: Prenez farine de feues & d'orge, de chascun vne once, mucillage de fenugrec, & de coins tirez auec eau de lys deux onces, meslez le tout auec vin cuit ou hidromel, poudres de violettes, roses, & de melilot de chascun vn pugil, miel rosat quatre onces, huille d'aneth deux onces, beurre frais autant, soit fait cataplasme.

Aduertissement.

Cataplasmes anodins.

Si la tumeur vouloit tourner à suppuration, lors vserez du suiuant: ℞. radicum lilij, & altheæ ana ℥.iiij. foliorum maluæ, brancæ vrsinæ, violariæ ana M. ij. caricarum pinguium ana numero octo, fermenti triticei ℥. iiij. perfectè coquantur, soyent

Cataplasme suppuratif.

meſlez, cuits, battus & paſſez par le crible, puis y adiouſterez de la greſſe de porc, ou de ſuif de bœuf, huilles de lys & de camomille, de chaſcun trois onces, ſoit fait cataplaſme; la ſuppuration faicte, la tumeur ſera ouuerte, mondifiée, & apres cicatriſée.

Si la tumeur tient de l'eriſipele, on mettra deſſus de l'onguent blanc refrigerant de Galen, ou du nutritum, & ſur la declination du diapalma diſſout en huille de camomille; ſi de la pituite, on mettra deſſus l'onguent ſuiuant: ℞. cineris braſſicæ ℥.ij. axungiæ ſuillæ ℥.iij. ſi vous voulez au lieu de cendre de choux, prenez cendres de cheſne ou de figuier, ou acaciæ, boli armeni ana ℥.j. cyperi, aloes, myrrhæ an. ℥.iij. croci ℥.ß. ſucci braſicę ℥.ij. olei roſati ℥.iij. aceti ℥.j.ß. ceræ quantum ſufficit, fiat vnguentũ; En fin on y mettra le ſuiuãt: Emplaſtri de mucillaginibus & de meliloto ana ℥.j.ß. ſoit le tout malaxé enſemble, ſoit fait emplaſtre. S'il venoit à ſuppuration, on y procedera comme nous auons dit cy-deſſus; & ſi d'humeur melancolique, on oindre la partie d'onguent de althæa cum gummis; & ſi la matiere eſtoit veneneuſe, on mettra ſus du leuain battu auec greſſe de porc, & vn peu de theriaque & de mitridat parmy: aucuns y adiouſtent vn peu de fien de pigeon deſſus, cela attire le venin au dehors, & ceſte tumeur vient communement en temps de peſte.

Remedes ſelon les humeurs.

Parotide veneneuſe.

Tous les plus doctes Medecins Spagirics, atteſtẽt qu'aux parotides ou tumeurs de derriere les oreilles, compoſées de quelque humeur que ce ſoit, voire fuſſent-elles peſtilentielles, n'ont trouué ny cogneu plus ſinguler remede, que les oindre de l'huille de Geſner deſcrit au liure 3. des ſecrets. chap. 9.

Remede Spagiric.

De

De ces tumeurs on en meurt bien souuent, & plustoſt les jeunes que les vieux, ce qui s'eſt veu de noſtre temps au Roy François II. de ce nom; & principalement quand ſont accompagnées de fieures continues, & que les vrines ſont crues. Prognoſtic.

De la beauté du nez, & de ſes difformitez, & premierement de ſa puanteur ou punaiſie.

CHAPITRE LVII.

LE nez apporte beaucoup à la beauté du viſage; ie m'en rapporte au camus, ſoit de nature ou par accident de maladie, deſquels la difformité du nez difforme tout le viſage, tant ſoit beau le reſte qu'on ſçauroit ſouhaitter. Ses beautez ſont, qu'il ſoit petit, affilé, & bien vuidé, par deſſus eminent, & par bas abaiſſant, de bonne couleur, non rouge ny rouſſe, pluſtoſt blanche, ayant au milieu de ſa baſe comme vne ligne quaſi point apparente, qui le diuiſe en deux parties, s'amenuiſant de plus en plus en montant, ayant auſſi tout au bout de ſa baſe, comme vn petit nœud à la fin de ſa cartilage. Des marques de beauté, nous colligerons ſes vices & difformitez, ſçauoir eſt, s'il eſt trop gros, trop petit, camus, enfoncé, trop eminent; leſquels vices à la verité n'eſt facile les corriger, ſoyent naturels ou accidentels, d'autant que le nez de ſa ſtructure & compoſition naturelle eſt plus cartilagineux, oſſeux & membraneux que charneux; on peut alonger le nez tellement quellement, par la frequente attraction & maniment d'iceluy auec les doigts. Beauté du nez. Difformité du nez.

Mais outre les susdites difformitez, il en a aucunes autres ausquelles on peut facilement remedier, qui est la puanteur ou punaisie, pourueu qu'on ne l'eust apportée dés la natiuité; esternuement trop frequent, l'odorat peruerti & corrompu, polypus, ou pourpre, Ozenez, & autres vlceres du nez & la corize ou roupie. De toutes lesquelles maladies, & qui apportent difformitez, nous traicterons chascun à part: Et premierement en ce chapitre de la puanteur du nez, laquelle empesche la conuersation des hommes familiers, & bien souuent de l'homme & de la femme, & plusieurs incommoditez qu'elle rapporte.

Maladies du nez.

Il ne sera impertinent, ayant esté purgé & saigné, que le malade attire souuent de la maluoisie, dans laquelle on auroit dissout vn peu de theriaque mesme en boire à ieun, ou de tirer souuent par le nez du vin, dans lequel on aura faict tremper vne noix muscade; ou oindre les narines d'huille nardin, dans laquelle on aura fait cuire girofles, bois d'aloes, & quelques grains de musc, au soir allant au lict, & au matin auant que de sortir, ou bien tous les soirs & matins inspirer & attirer par le nez du meilleur & plus genereux vin qu'on pourra choisir; sera bon aussi de tenir des tablettes & dragées musquées dans la bouche. Tous les remedes susdits ne sont ordonnez pour la guerison: mais pour couurir le deffaut; vray est que s'il y auoit vlcere, comme nous dirons plus bas au chapitre des Ozenez, il y faudroit proceder autrement.

Remedes à la puãteur.

Il se trouue és remedes secrets, liure 4. chapitre 5. vne eau de vie de maistre Thomas Fink, propre à la feteur ou puanteur du nez, si on en attire quelque peu

Spagirics remedes.

peu les matins, approuuée.

La feteur du nez, quand elle est apportée de naissance, ou d'auoir les os du nez enfoncez, l'air croupissant & se pourrissant, ne pouuant sortir d'vn long temps, comme il seroit besoin, est incurable; pour celle qui vient d'vlcere est gueriſſable. Si vn malade febricitant dit, qu'il sent au nez vne feteur comme de poisson, ou autre chose corrompue, cela est mortel. Prognostic.

Du flux de sang par le nez, & des artifices pour l'émouuoir quand il en est besoin.

Chapitre LVIII.

LE flux de sang par le nez prouient de causes internes ou externes. Internes sont la trop grande abondance de sang, ou sa tenuité: externes sont, comme cheute d'vn haut lieu, exercice violent & d'auoir demeuré au soleil, & autres choses semblables; il ne faut beaucoup d'indices à cognoistre ce mal. Les causes externes se cognoistront facilement par la parole du malade; & les internes, comme la multitude du sang, de la face du malade, & de ses yeux qui rougissent ordinairement, & d'vne douleur ordinaire pesante de la teste. Le sang qui vient par vn crisis au nez, se cognoit par les maladies precedentes. La maniere de viure doit estre refrigerante & incrassante. Somme, le malade durant ceſt accident ne doit parler ny vser de viandes qu'il faille mascher: mais viura d'hordeats, coullits, panades amandes, pressis, consommez refrigerants: Causes du flux de sãg. Indices.

Regime. car le parler & le manger esmeuuent facilement le sang, & sur tout tiendra la teste haute, à fin que le sang ne monte dans le nez, d'autant que toutes parties par où sort du sang, doiuent estre hautes, & la source basse, & telle est l'opinion d'Hippocrates.

Celuy qui voudra arrester le sang, n'appliquera rien sur la partie qui flue sang, ny aux parties prochaines, que premierement il n'ayt fait des diuersions, comme de saignées par le bras, & de quelques veines que se soyent, toutes sont vtiles, & face l'ouuerture petite, & tirera à diuerses fois ce qu'il cognoistra que les forces du malade pourront porter: puis viendra aux ligatures des extremitez. Appliquera grandes ventouses sur le foye, si la narine dextre fluoit; si la gauche, sur la ratte; si de toutes les deux, sur les deux visceres, sur le nombril, & sur les espaules, & reiterera tant souuent ces remedes, iusques à ce que le malade se trouue gueri: fera prendre trois fois du iour le pois de demy escu de terre sellée, ou bol de Leuant non falsifiez, en poudre, auec jaunes d'œuf, ou auec quelque eau astringente, comme de plantain ou centinodia; vsera de ligatures aux coüillons; & aussi fera à diuerses fois tremper ces parties en oxicrat.

Diuersions & reuulsions.

Et si pour toutes ces diuersions le flux persistoit, lors faudra venir aux topiques, comme lauer toute la face d'eau froide souëf, & en tenir dãs la bouche: puis il faudra vser d'vne telle poudre, pour la mesler auec des blancs d'œuf: ℞. boli armeni ʒ.j. corticis mali granati, balaustiorum, gallarum, ana ʒ.iij. capitum papaueris albi ʒ.ij. sanguinis draconis ʒ.j. le tout soit reduit en poudre, & appliqué sur le front auec estouppes & linges, & aux temples & veines

Remedes topiques.

veines iugulaires. Galen fait grãde estime de la suiuante: ℞. Chartæ siccæ, cucurbitæ siccæ & combustæ, vitrioli cóbusti, olibani, opij, aluminis combusti, ana ʒ.j. le tout soit pulueriſé, & appliqué auec du cotton ou cherpis, & incorporé auec vinaigre: ie n'approuue le vinaigre, car par sa pointe il ouure les veines, & ne se souuient de ce qu'il auoit escrit auparauant, que l'oximel se doit donner à celuy qui a auallé du sang pour le dissoudre: Mais on pourra incorporer ladite poudre auec mucillage de semences de coing, ou de psillium, ou de blanc d'œuf.

Le sang de plusieurs animaux, comme aussi celuy de l'homme mesme, qui saigneroit, seché au four, & appliqué dans le nez, & sur les parties voisines, on dit qu'il a grande vertu d'arrester le flux de sang. Il y a plusieurs simples qui ont grande vertu de restraindre, comme le ius de la centinode, autrement appellée sanguinaire, l'herniaire, bourse à pasteur, queuë de cheual, plantain, fueilles de vigne, de sorbes, & son fruict, & de prunelles, desquelles on tire le suc, & l'appliquera-on auec cotton ou cherpis, l'aloes, & l'encens meslez auec des poils de lieures, qui se trouuent sous son ventre, couppez menus, & mis dans le nez, meslez auec blanc d'œuf ou mucillages de semence de coings, ou de racines de maulues, arresteront le sang, la toille d'aragne mise en quantitté dans le nez restreint fort. Galen loüe & approuue d'estoupper les oreilles, mais ie n'y voy nulle raison, ains ie croy que les translateurs n'ont pas bien entendu son intention, d'autant qu'il y a bien peu d'apparence que cela y rapporte du bien.

Simples astringents.

On pourra faire des onguents auec huilles de coing, huille omphacin, de roses, y faisant cuire du

Onguents.

ſuc, puis adiouſter vn peu de cire blanche, & ſoit fait onguent, & en appliquer ſur le nez, ſur le front, veines temporelles, veines iugulaires, comme auſſi faire des embrocations telles: ℞. Succi plantaginis, poligoni, ana ʒ.iiij. ſucci burſæ paſtoriæ ʒ.ij. le tout ayant fait reſidence ſoit appliqué ſur le front, ou y adiouſter vn peu de farine volatille des moulins, pour luy donner corps, & à faute deſdits ſucs, ſi on n'en pouuoit recouurer comme en hyuer, on vſera de leurs eaux diſtillées; on pourra auſſi faire vn nutritum du ſuc deſdites herbes & huilles ſuſdites, auec de la ceruſe litarge, & bol armene.

Embrocations.

Fiente de porc & d'aſne.

La fiéte d'vn porceau freſche a vertu de reſtraindre le ſang, ſi on l'applique ſur le nez & ſur le front; aucuns y meſlent parmy des roſes en poudre, voire de l'eau meſmes de roſes, pour luy oſter la feteur, les fumées d'vn aſne, ſenties & odorées, ont meſme vertu. Pluſieurs pendent au col du corail, du jaſpe, de l'ambre jaune, voire du marbre, ou des pieces de fer, qui font fuir le ſang par leur attouchement froid, pluſtoſt que par vne proprieté occulte. Mais le meilleur ſeroit, leur ayant fait contourner ces dites choſes autour du col, & qu'elles touchaſſent à bon eſcient les veines iugulaires, & penchaſſent pluſtoſt en derriere, parce qu'il y paſſe vne grande veine & artere; autant en fera vne chaine d'or, d'argent, de plomb, & autres metaux, faire peur au malade, & luy donner quelque crainte de mort, eſt fort bon.

Choſes froides reſtraignent le ſang.

Du coucher.

Le malade ſera couché ſur la paille, & ſur choſe qui n'eſchauffe le ſang, comme fait la plume, & ſera mis en lieu aëré, froid naturellement, ou par artifice, ne boira nullement de vin, tiendra touſiours

les

les yeux clos, ne voyant rien de rouge, ny mesmement son sang, car cela le feroit fluer d'auantage; aussi est bon tremper les pieds & mains dans de l'eau froide alternatiuement, ou vn peu chaude. Aucuns ont esté si temeraires, que n'ayans point trouué de remedes, ont plongé le malade dans de l'eau fresche iusques au col, par ainsi a esté gueri: Mais ce remede est fort dangereux à gens debiles, qui leur pourroit causer des conuulsions.

Contenãce des yeux.

Lauement de mains & pieds.

Remede dangereux.

Apres auoir escrit du flux de sang, qui est necessaire d'arrester, & des remedes pour le retenir dans ses veines; il sera tres-bien fait au contraire, de sçauoir en quels cas il ne le faut arrester: car à plusieurs qui seront subiets à vne douleur de teste, pesante, causée de trop grande abondance de sang, ce qui se cognoist par les indices sus escrits, on ne le doit restraindre, s'il ne surpassoit raison, ny aussi à vne fille qui n'eust ses mois, ou à vne femme de mesme, & lors ne s'essayera de faire reuulsion, par les parties dediées de nature à ce faire: comme saigner de la veine poplitique ou malleole, appliquer des vétouses sur les aines, cuisses, nombril, faire des ligatures aux extremitez inferieures. Mais à ceux ou celles qui sont subjets à quelques purgations naturelles, on doit laisser fluer raisonnablement comme à hemorroides, vomissement de sang, varices qui s'ouurent, & autres certaines veines à certains quadrats de la lune ou saisons de l'année, ce que i'ay veu souuent.

Quand on ne doit arrester le flux de sang.

Et s'il aduient que pour tous les remedes susdits, l'hemorragie immense ne cessast, faudra venir aux escarotics, desquels nous vsons aux ouuertures des grands vaisseaux, y meslant parmy vn peu de narco-

Escarotics à toute extrémité.

tics. Les escarotics sont comme le vitriol calciné l'orpin, sandarac, & alum brusle, sans oublier d'y mettre tousiours de l'opium & reduire tout en poudre, & la mesler auec quelque mucillage ou blanc d'œuf agité, & en appliquer au fin fond du nez, neantmoins auec grande discretion, & sur tout proceder sagement à la separation de l'escarre, autrement le sang s'émouueroit plus que iamais.

Quand & cõme faut prouoquer l'hemorragie du nez.

Au contraire de tout ce que nous auons traicté, ie veux mettre en cest article aucuns artifices, pour prouoquer le flux quand il en sera besoin. Ce qui est bon apres vne longue maladie, lors qu'il reste vne douleur de teste, ou à quelqu'vn qui a accoustumé de saigner, & ne saigne plus en son temps, ou qui sent vne grande repletion dans sa teste & chaleur le fera en ceste façon: Il faut prendre des fueilles de menthe, & les mesler dans vn mortier auec du miel, & les mettre dans le nez; autant en font les fueilles de la grande chelidoine, appreſtées comme la menthe. La garance meslée auec vn peu d'huille, & mise dans le nez, & seroit meilleur la mettre seule, & en frotter le dedans du nez, rudement, fait sortir le sang; comme aussi fait le Berle contus, & puis donner des chiquenaudes dessus le nez.

Remedes, tirez d'essences.

L'huille de cloux de girofle arreste asseurément le flux de sãg, de quelque partie qu'il fluë, en l'y appliquant: Les doctes Spagirics l'ont ainsi laissé par escrit: Autãt en disent-ils de l'huille de vitriol doux si on en boit auec eau de plantain, ou de centinode, & en appliquer sur le lieu fluant. Il se trouue la description d'vne eau dans la Pharmacopée de Quercetan, qui est tres-propre à ce mal, qu'il intitule,

Potio

Potio sanguinem ex vulneribus erumpentem prohibens.

Le flux de sang qui vient auec impetuosité, est mauuais : mais celuy qui allege, comme il aduient aux crises, est bon. En l'hemorragie, si le sang est passe, noir, lucide, est pernicieux & mortel. Comme aussi celle qui fait syncopiser, & qui rend les extremitez froides. Le flux de sang qui vient de l'imbecillité du cerueau, bien difficilement ou iamais guerit. Celuy qui surpasse quatre liures, est mauuais ; & celuy qui surpasse huict, tres-mauuais presage ; & celuy qui paruient iusques à vingt ou vingtquatre liures, infalliblement est mortel. Prognostic.

De l'esternuement.

Chapitre LIX.

Comme c'est chose laide de voir vn nez ordinairement saigneux, aussi est-il de le voir tousiours & d'ordinaire esternuer. Or combien que l'éternuement soit vn mouuement de cerueau naturel, pour l'expulsion des choses nuisantes ; & tout ainsi comme le sanglot à l'estomac, la toux à la poictrine, ainsi l'éternuement conuient au cerueau, d'où il appert tels mouuements n'estre à cause de la maladie: mais de nature selon Galien au 5. liure des maladies. De l'esternuement.

Les causes d'éternuement sont deux, à sçauoir, interieure & exterieure ; exterieure, comme les rayons du soleil leuant, lors qu'ils entrent dans les narines, ou vne plume qu'on met dedans, ou vn festu, ou quelque poudre mordicante, & semblables choses; Causes.

choſes;l'interne,comme vn humeur,ou vapeur, ou ventoſité, ou quelque choſe greuante la vertu animale;car la vertu animale ſenſible,ſentant quelque empeſchement dans ſoy,excite & irrite la naturelle, & la naturelle,l'expulſiue;laquelle excitée s'eſmeut auec vn impetueux mouuement, pour chaſſer les choſes nuiſibles,& meſlãt auec l'air,le jette dehors, & mene bruit, parce que ceſt eſprit venteux paſſe par vn lieu eſtroit: Parquoy la ſternutation eſt vn violent mouuement du cerueau, à cauſe de l'expulſion des choſes nuiſantes.

Comme ſe fait l'éternuement.

L'éternuement guerira ſelon les cauſes : car s'il eſt accompagné de rhumes, il ſera beſoin d'eſtre purgé par purgations capitales ; apres on vſera de remedes communs, tels que ſont la friction des yeux,comme dit Ariſtote,& des oreilles, le grattement de la plante des pieds,& palme des mains ; la ſenteur de la camomille & lys blancs; l'inſtillation de quelque huille chaude dans les oreilles, baigner les mains dans l'eau chaude;ſenteurs,comme d'ambre,muſc,noix muſcade,aſpic,lignum aloes,retenir fort ſon haleine, & tant qu'on ne peut plus,& puis la paſſer par le nez ; & ce moyen conuient quand il eſt accompagné de rheume, & le reïterer ſouuent.

Curation.

Les paſſions de l'eſprit le font perdre, comme le courroux,triſteſſe,ſolicitudes & autres ſemblables. Il ſe peut guerir auſſi par des euaporations grãdes, lors que la cauſe de la maladie eſt froide, comme auec decoction de camomille, de melilot, anthos, ſauge,marjolaine,ſtœchas,& par des froides herbes & fleurs alors qu'icelle cauſe eſt de frigidité, comme auec roſes,laictues,nenuphar,plantain, fueilles de tapſus barbatus, & autres;oindre l'interieur des narines

narines auec vn peu d'huille conuenable à la cauſe, comme nous auons eſcrit des euaporations.

Aucuns n'éternuent que deux ou trois fois, à tels n'eſt beſoin de faire aucun remede : mais à ceux à qui cela eſt trop frequent, ils l'arreſteront par aucuns des remedes que nous auons eſcrit cy deſſus. Et quand il eſt excité par violence, comme à ceux qui battent de l'elebore, poiure, & autres drogues prouocantes, il faudra le faire ceſſer, mettant dans le nez vn peu d'opium, ou de la racine de mandragore, ou ſentir du pain chaud. L'an de noſtre ſalut, ſix cents dixneuf, en Italie courut vne ſorte de maladie, qu'en eſternuant ſouuent on mouroit, ce qui donna entrée deſlors à la couſtume, que quand on voyoit quelqu'vn commencer à eſternuer, on luy diſoit: Dieu vous garde, & vous ſoit en ayde; laquelle couſtume dés ce temps eſt entretenue pour le jourd'huy.

Eſternuement venãt de poudres acres.

Hiſtoire.

Raiſon de la priere qu'on faic aux eſternuans.

Les Chimiſtes diſent, qu'aſſeurément ſi on met bien auant dans le nez de ceux qui eſternuent par trop, des huilles de fenoüil & de girofles, tirez chimiquement, qu'ils arreſtent ceſte faſcheuſe ſternutation.

Remedes Chimiques.

L'éternuer à la fin des maladies eſt vn tres-bon ſigne, ſelon Galien, entendant des maladies aigues, car il demonſtre les forces animales eſtre bonnes & valides, & la petite quantité de matiere. L'éternuer donc n'eſtant accompagné de rheumes, eſt bõ & ſalubre, le corps eſtant mondifié, ſoit par art ou naturellement, d'autant qu'il ſoulage la douleur de teſte, & la nettoye. Et pour ces conſiderations eſt auſſi bon aux maladies de la poictrine, de l'eſtomac, de la matrice, & éueillent la vertu expulſiue de tous les membres

Prognoſtic.

membres susdits, & autres, comme lors qu'il jette l'enfant hors de la matrice mort, ou la secondine ou arriere faix. L'éternuer, accompagné de rheumes est tousiours mauuais à vn corps replet, est aussi comme signe: car il demonstre là mauuaise cause qui blesse le cerueau. La trop frequête sternutation trouble la teste, & cause bien souuent des vertiginositez ou tournements de teste, & autres semblables accidents. Si on vient à prouoquer l'éternuement en vne maladie, qu'il y soit besoin, & que le malade par aucun artifice ne puisse esternuer, ne guerira iamais, principalement si c'est auec medicaments bien forts, comme auec elebore, poiure, euphorbe, costus.

De l'odorat peruerti & corrompu.

Chapitre LX.

Cause.

DIMINVTION, priuation, corruption en l'odorat, se font ou d'intemperie sans matiere, ou auec matiere. Lors qu'elle vient sans matiere, il faut vser d'alteratif au deuant de la teste, & vser d'herrines & de senteurs, comme en l'intemperie chaude: on fera des embrocations refrigerantes, auec roses, coriandre; & attirer par le nez de l'huille rosat, auec eau rose, & vn peu de vinaigre & du camphre. La decoction de mirrhe & de souchet est pour vn singulier remede: la vapeur de vinaigre tirée par le nez, faite sur la pierre molaire.

Curation d'intemperie chaude.

D'intemperie froide.

Si telle maladie se fait d'intemperie froide, les lauatoires & embrocatiõs se feront d'espicnard, calament

ment,origan,calamus aromaticus, marjolaine, & autres ſemblables : D'abondant oindre les narines d'huille de rhuë,de nardin,& d'autresfois de caſtoreum,d'euphorbe,muſc,& autres ſemblables. S'il ſe fait auec intemperie & matiere,comme auec vents, oppilations d'humeurs craſſes,lors on vſera de medicaments internes, attenuans, inciſans, puis purgeans ; apres on vſera des embrocations ſuſdites. Puis on fera receuoir par le nez des vapeurs & fumées de decoctiõ de camomille, marjolaine, menthe aquatique, aſpic, calament, & ſemblables. Et comme nous auons dit cy-deuant,vſera de gargariſmes, d'herrines, & de ſenteurs. Entre toutes les odeurs,celle de la rhue c'eſt la plus propre, battue auec le vinaigre, comme auſſi eſt la nigelle infuſée & battue ſubtilemẽt, puis meſlée auec huille vieux, & tirée par le nez. Le ſuc ou infuſion de la racine d'artanita, autrement pain de porceau,y eſt ſouuerain remede en vſant ſouuent, le corps eſtant au prealable bien purgé;& pour mieux tirer ces herrines en haut, iuſques au lieu où eſt l'odorat, il faut que celuy qui veut vſer d'herrines rempliſſe ſa bouche d'eau premierement,& puis faſſe l'attraction.

Auec matiere.

Façon pour bien tirer des herrines.

L'huille de poiure chimiquement tirée par le nez, ſi prouient d'humeur ou intemperie froide, reſtaure l'odorat peruerti;ſi de chaude, fera de meſme,en y adiouſtant vn peu de camphre.

Spagiries remedes.

L'odorat peruerti & corrompu en vne perſonne âgée & vieille,eſt ſouuent incurable. Celuy qui la porte vn an,n'en guerira iamais,ou ce ſera fort difficilement,& traine auec ſoy ſouuẽt la deperdition de l'appetit de manger, & n'eſt pas petite ceſte imperfection & difformité du nez, d'auoir perdu le ſens de l'odorat.

Prognoſtic.

Du Polype.

CHAPITRE LXI.

Polypus. POLYPE ou pourpre, eſt vne tumeur au nez qui ſemble eſtre charneux, ſemblable à la chair, laquelle ſe cache dans le nez qui eſt laſche & fongueuſe; il s'engendre lors que la ſuſdite chair latitante ſe fait pluslaſche & rare, le cerueau eſtant humide, qui enuoye vne certaine matiere viſcide & flatulente, qui fait enfler ceſte partie; tellement qu'elle ſemble de beaucoup augmentée, principalement à la conionction de la lune: mais ſur ſon dernier quartier ſe diminue beaucoup. Aucunesfois ſe cache ſi auant dans le nez, qu'on ne la peut voir; d'autresfois elle vient en telle grandeur, qu'elle pend hors du nez, & à aucuns deſcend iuſques ſur la leure; ce qui rapporte beaucoup de moleſties au malade, tant à reſpirer qu'à parler. Quelquesfois elle croit en derriere dans le trou, par lequel l'air & vent deſcend du nez au deſtroit de la gorge; ce qui ſe peut manifeſtement voir, labouche eſtant ouuerte, l'apperceuãt au dernier de la luette, voire de telle grandeur, qu'elle bouche le conduit de la trachée artere, auec danger de ſuffoquer le malade ſi on n'y remedie.

Cauſe.

Indices.

D'où ſon appellatiõ. On l'appelle polype, pource que lors qu'elle pẽd hors du nez eſt ronde, & change à tous moments de couleur, eſtant ſemblable au ventre du poiſſon polype ou pourpre. Autres eſcriuent pource qu'à ſa racine a pluſieurs petites branches, comme pieds d'vn

d'vn pourpre marin, a eſté nommé des Grecs polype, & des François pourpre; ceux qui frequentent la marine, l'appellent ſeche, ou pouſſepied. Ceſte tumeur prend ſouuent ſon origine aux os cribleux: ie ne me veux arreſter à mettre par eſcrit les eſpeces qu'aucuns en font, comme choſe inutile: mais quand il y en a aux deux narines, ils ſuffoquent le malade s'il ne dort la bouche ouuerte. Origine.

Les Chirurgiens Grecs & Arabes n'y procedoyent pas ſi longuement comme on fait auiourd'huy: car auec vn petit fer, au bout duquel y auoit comme vn cure-oreille trenchant deſſus, & aux deux coſtez ils alloient chercher la racine du polype, & contournoyent tant qu'ils l'emportoyent, & s'appelloit ceſt inſtrument *politicon*, ou *pathion*, ſe donnans garde de toucher au cartilage, puis traictoyent l'vlcere comme il appartenoit: I'ay recogneu dans Paul d'Egine qu'iceux mettoient la main à toutes eſpeces de pourpre, mais ie ne croy pas qu'ils les gueriſſoient tous. Politicon inſtrument.

D'autres vſoyent de cauteres actuels, conduits par canules de plomb, ou d'argent, iuſques aux os ethmoides, d'autres par medicaments cauſtics, comme aucuns font encor auiourd'huy, vſant de ruptoires fondus, dans leſquels on auroit trempé vn linge, & l'appliquer ſur la racine du polype, & l'y laiſſer certain temps; cela ſe peut faire facilement dans vne canule, dans laquelle paſſera quelque ferremẽt plat, vn peu caué au bout, pour mettre ledit ruptoire, & eſtant ſur la partie, auãt qu'oſter la canule, il faut mettre vn autre inſtrumẽt de plomb, plat auſſi à la cime, & luy faire toucher le cautere potentiel, pour le couurir & peſer deſſus, à fin qu'il Cautere actuel. Cautere potentiel.

ne touche l'autre partie du nez. Et ayant demeuré tant de temps que le Chirurgien iugera estre requis, le retirera, & traittera comme les escares des autres cauteres potentiels, & cicatrisera comme les vlceres.

Il n'y a pas long temps, que i'auois à traicter vn polype à vn riche payſan, qui auoit recherché tous les plus doctes Medecins & experts Chirurgiens de la prouince de Lymosin & Perigord, qui le luy firẽt perdre: Mais dans peu de temps repulluloit touſjours, ie luy dis, que s'il desiroit que ie le gueriſſe, qu'il luy conuiendroit fendre le nez iuſques pres des ethmoides, pour arracher la racine, il le permit, & ce fut executé dextrement: ie luy fis mettre vn cauſtic deſſus, & ayant fait ſon operation, recognu la racine eſtre du tout conſommée: ie luy fis recoudre le nez, & playe & polype furent auſſi toſt gueris les vns que les autres; il y a deſia ſept ans, & n'a repullulé depuis.

Hiſtoire.

Mais ſans vſer de tant de cruautez, ie trouuerois meilleur qu'on vſaſt d'vn petit inſtrument, qu'on appelle bec de cane, qui eſt plat à ſon extremité, & qu'on le miſt dans le nez, & qu'on ſe ſaiſiſt du polype le plus pres qu'on pourra de ſes racines, & que doucement on le tordiſt, contournant ledit bec de canne doucement, en le tirant petit à petit, non tout à vn coup, à fin de deraciner les pieds & racines qui tiennent contre les os ethmoides, & du nez, & par ce moyen faire en ſorte que tout le pourpre viendra d'vne piece; ce que i'ay pratiqué ſouuent auec heureux ſuccés. S'il ſuruient flux de ſang, l'operation faite, garderez d'y mettre aucun remede onctueux, mais il faut tirer ſouuẽt de l'eau alumineuſe pour

Remede amiable.

pour herrine par le nez, ou du vin austere froid.

Si on touche de l'eau de Fumauel, la racine ou le polypus mesme, descrite aux remedes secrets, liur. 2. chap. 8. dans peu de temps le pourpre ou polype tombera; & s'intitule eau pour les fistules, nœuds, louppe, pourreaux, escroüelle, & toute excrescence, faisant son operation sans douleur: experimenté. Spagirics remedes.

D'autant que la curation du polype est difficile, le meilleur seroit à son cõmencement d'empescher l'accroissemẽt, puis apres entreprendre la guerison. Tous les polypes ne requierent qu'on y mette la main, pource qu'il ne faut toucher aux douloureux, & qui tiennent du chancre; ce qui se cognoit par sa dureté & douleur, qui continuellement afflige; de couleur plombée & liuide, aucunement fetide & puant; & à tels on doit vser de curation palliatiue, comme aux chancres, auec medicaments anodins & dessiccatifs: Mais ceux qui sont sans douleur traitables, mols, & qui ne s'irritent point par medicamens ny attouchemens; blancs ou rougeastres, à tels on y pourra mettre la main. Prognostic.

Des ozenes, & autres vlceres du nez.

CHAPITRE LXII.

Les Ozenes sont vlceres du nez profonds & putrides, desquels sort vne odeur fort puante, & sont ainsi appellez, non comme aucuns cuident, à cause de leur feteur, mais à cause d'vne espece de poisson polype, qui de sa nature sent le musc, & ces vlceres sentẽt mal; chose qui s'accorde Raison du nom d'ozene.

D'ou procede la puanteur.

mal à ceſte appellation. Somme les ozenes ne ſont autre choſe qu'vn polype vlceré, ou de ceſte partie fongueuſe, qui ſe trouue dans le nez vlceré. Et ceſte ſorte d'vlcere differe dés autres qui s'engendrent aux aiſles du nez, en ce qu'elles ſont puantes, auec beaucoup de pus, faiſant perdre l'odorat, & les autres non, d'autant que ceſte partie eſt fongueuſe, ſpongieuſe, & s'enfle, empeſchant la reſpiration par les os ethmoides, & pour la retention du pus qui s'y fait, la puanteur s'y engendre. Ceſte maladie n'a beſoin d'aucuns indices pour eſtre cognuë : car par les douleurs, par la veuë, & par le recit dés malades, ſe cognoit facilement. Differente du pourpre ou polype, en ce que la matiere de ceſtuy n'eſt pas tant acre, autrement elle exulcereroit : mais des ozenes, eſt corroſiue & putride.

Or pour venir à la curation, il eſt neceſſaire de purger le corps de tous excremens, & de proceder à toutes euacuations vniuerſelles, puis par remedes externes, à roborer & ſecher le cerueau, à fin qu'il ne puiſſe rien tomber par apres ſur la partie affectée; ce qui ſe fera ſi on fait tondre ou raſer les cheueux du malade, puis on oinct les teſtes d'huille roſat, ou omphacin, apres ſinapiſer de la poudre ſuiuante:

Curation. ℞. ligni aloës, gariofillorũ, nucis muſcatæ ana ʒ. iij. roſarũ p. j. ſtœchados, & ſpicæ nardi ana ʒ. ij. ſaluiæ maioranæ, roriſmarini, bethonicæ, lauendulæ ana ʒ. ij. ß. maſtichis, & myrræ, ana ʒ. j. le tout meſlé, & ſoit faite poudre, pour ſinapiſer tous les iours, & oſter la precedente, & auſſi renouuellant l'onction d'huille.

L'on pourra faire vne cucufe deſdites poudres, & laiſſer la ſinapiſation, & qu'on la porte fort long temps

temps : & ſi pour tous ces remedes l'vlcere ne sechoit, ayant derechef fait raſer la teſte, on luy fera vn bonnet d'alude, ſur laquelle y aura eſtendu de l'emplaſtre barbarum, & l'y portera vn fort long temps ; la deſcription s'en trouuera dans Nicolas Myrepſus, au traicté des emplaſtres, article 35. Il ne faut oublier les ventouſes ſur le col, ſur les omoplates, auec ſcarifications, le cautere potentiel à l'occiput, & les maſticatoires. Puis il faudra venir aux remedes topiques, & faut commencer à deterger, vſant d'Egyptiac commun, meſlé auec de l'eau d'orge, ou de leſſiue faite de cẽdres de troncs de choux, & de paille de feues; apres vſer d'onguents qui deſſechent grandement, aſtringeants & detergeants, tel comme eſt l'onguent pompholigos, y adiouſtant de l'alum, du calcitis, de l'eſcorce & pomme de grenade, ou bien ferez vn ſemblable onguent. ℞. Omphacij ℥.ß. corticis mali granati, balauſtiorũ ana ʒ.iij. myrræ, aluminis, ladani, ana ʒ.ij. calcitidis, aloës, corticis, thuris, ana ʒ.j. olei roſati, & myrtillorum ana ℥.ij. ceræ rubeæ, quantum ſatis, ſoit fait onguent, qui ſera appliqué au nez, ou bien faire de la poudre des matieres qui entrẽt dans ledit onguent, & en ſouffler dans le nez ſouuent. Mais voicy vn autre onguent experimenté : Vnguenti de plumbo, & ſucci ſolani ana ℥.j. aquæ roſarum ℥.ß. le tout ſoit fort agité dans vn mortier de plomb, & ſoit faict liniment, lequel tempere l'acrimonie de l'humeur, empeſche la corroſion, & ſi ſeche. Et par meſme moyen vſera du parfum ſuiuant : Auripigmenti rubei, & lutei, ana ʒ.vj. cinabaris ℥.ß. myrræ, thuris, maſtiches, & ladani ana ʒ.iij. benjoin, & ſtiracis calamitæ ana ʒ.ij.ß. cum terebentina, excipiantur,

Topiques.

Onguents.

Parfum.

& fiant trociſci, ainſi que l'art le commande, pour parfumer le nez ſouuent, tous les matins. Il a eſté guery de mon temps vn perſonnage Italien, qui auoit des ozenes au nez, par le moyen de chandelles artificielles, compoſées de reſine, de cinabre, cire, auec vn peu de terebentine, qu'on tenoit allumées toute la nuict dans vne fort petite chambre l'eſpace de quatre mois en hyuer, que les Medecins Italiens de leurs meilleures villes auoyent failli à guerir. Aucuns y mettent de l'eau forte, ou de la ſeconde ſouuent, auec heureux ſuccés. Pour les autres vlceres qui s'engendrent au nez, qui ne tiennent rien des ozenes, ſeront gueris par medicamens fort deſſechans ſans mordication, & par ſarcotics, y meſlans de l'eſcorce de grenade, de la poudre de ſauinier, & de l'aloës laué, l'onguent pompholigos laué, guerit auſſi tel vlceres, ſi on y adiouſte de la poudre de balauſte, ou bien de l'onguent de plomb.

Hiſtoire.

Eau forte, ou eſteinte.

Auſſi le Chirurgié ſe repreſentera, que les vlceres qui viennent au nez, procedans de la verolle Neapolitaine, en maliginité cõuiennent auec celles-cy, ſi bien qu'elles ſemblent tenir du chancre, & ne les faut negliger, car à tels, les os du nez ſe corrompent dans peu de temps, dont puis apres la forme naturelle du nez ſe gaſte, s'abaiſſant auec grande difformité, & ſi parlent renaud. Les onguents ſuſdits conuiennent auſſi fort bien à ceux-cy, ſauf qu'il y faut adiouſter vn peu de fugitif. L'eau ſuiuante eſt bõne à toutes vlceres du nez pour en faire herrines. ℞. Balauſtiorum & corticis malorum granatorum ana libras tres, plantaginis, caudæ equinæ, piloſellæ, linguæ paſſerinæ, & herniariæ ana M. ij. radicum biſtortæ ℔.ſemis, foliorum mirthi, vel ſummitatum

Vlceré du nez verolique.

piri

piri syluestris M.j. cotundantur simul, distillentur, & soit faite vne eau dans laquelle on fera fondre vn peu d'alum, & on en fera attirer par le nez souuent. Si on n'auoit moyen de faire distiller ces dites matieres, on en fera vne decoction, y adiouſtant de l'alum & de la poudre de guayac deux onces. Eau tres-bonne pour herrines.

Les Spagirics vſent d'vn huille aux ozenes & vlceres du nez, encores qu'ils participent de la verole, dont la deſcription eſt telle: Prenez antimoine crud trois onces, mercure ſublimé vne once & demie, miel crud ſix onces, le tout meſlé, ſoit mis dans vne cornue à diſtiller, à feu mediocre ſelon l'art, il en ſortira vne huille fort excellente pour guerir les ſuſdits vlceres. Spagirics remedes.

Les ozenes ſont tres-difficiles à guerir, à cauſe de la multitude des veines qui ſont en ces parties, & que la pituite y deſcend ordinairement du cerueau. Prognoſtic.

Du rheume, & de ſes trois eſpeces.

CHAPITRE LXIII.

RHEVME n'eſt autre choſe qu'vne defluxion d'humeurs du cerueau aux parties inferieures; il y en a de trois eſpeces, à ſçauoir lors que la defluxion ſe fait ſur & dans le nez, s'appelle *coriza*; la ſeconde, *branchus*, lors qu'elle tombe ſur la trachée artere, & parties voiſines, la troiſieſme, s'appelle *catarrus*, quand elle tombe ſur la poictrine. Et aucuns recherchans ſon etymologie, diſent, comme matiere ruante. Le rheume ne doit eſtre negligé, parce que c'eſt le pere de la plus grande partie Trois eſpeces de rheume. Coriza. Branchus. Catarrus.

Rheume, pere presques de toutes maladies.

de toutes les maladies; ce qu'il se void, d'autant que s'il tombe sur & dans les oreilles, il cause vn bruit & surdité; si aux yeux, vne inflammation, chassie ou empeschement de veuë; si au nez, causera des ozenes, ou vn polypus, ou vne roupie; si sur la langue, vne paralysie; si au gosier, vne squinance; si sur la poictrine, vne phtisie ou pleuresie; si dans l'estomac vne nausée ou vomissement; si sur les boyaux, flux de ventre; si sur les joinctures, la goutte, & ainsi de tous les membres subjacents.

Causes.

La cause de tous ces rheumes, est le cerueau, qui d'vne frigidité interne où externe, à conçeu vne intemperie froide; ce qui vient principalement à ceux qui se descouurent le cerueau mal à propos. Et tout ainsi comme la main feroit vne esponge remplie d'eau, la serrant, fait decouler en bas: ainsi coustumierement en fait le cerueau, par le froid, qui faict ses defluxions aux parties inferieures du corps humain. En pareil cas l'air estant eschauffé, ou autre chose qui le peut inflammer, faisant fondre les humeurs, peut causer vne distillation, comme le Soleil, la neige. Aussi toutes choses qui font remplir la teste de vapeurs, plus que de raison, sont cause de defluxion sur les parties inferieures, comme le vin immoderément beu, les bains chauds, le trop long lauement de teste d'eau chaude, principalement si la teste estoit auparauant eschauffée, la viande indigeste, qui demeure long temps dans l'estomac ne s'escoulant en bas; somme toutes choses qui excitent des vapeurs, comme aulx, oignons, pourreaux, & autres choses semblables, comme sont l'vsage des espiceries hors de raison, & sur tout les vents Meridionaux.

Ceux

Ceux qui ont defluxions de causes chaudes, ont la teste enflammée & chaude, & leur tombe vn humeur acre & tenu, tant par le nez que par la bouche; d'abondant la face & le nez rougissent, & le plus souuent auec fieure. Au contraire, quand la cause procede de froidure, à ceux-cy toute la teste & le front sont tendus, & le nez estouppé, tellement que la voix ne peut monter en haut, & leur sort par le nez vn humeur cras. Indices de causes chaudes.

A la curation, il faut que les choses non naturelles en premier lieu soyent bien ordonnées enuers le malade; qu'il mange plus largement, & boiue moins, parce que des viandes humides il se faict beaucoup plus de vapeurs: le sommeil bref, principalement à ceux qui ont le foye chaud, d'autant qu'en dormant le cerueau se remplit de vapeurs; & à ceux de ceste intemperie chaude de foye, il faut qu'ils mangent souuent: car le foye s'eschauffe par le ieune: Mais les personnes grasses & humides, il faut qu'ils vsent de maniere de viure attenuante; il faut euiter toutes choses vapoureuses, & qui rempliſſent le cerueau, comme sont les bains chauds, lauemens de teste, & tenir la teste trop couuerte. Regime.

Ayant cõsideré la nature de la defluxion, qui n'est autre chose qu'vne expulsiõ d'vne partie en vne autre; la premiere indicatiõ sera d'arrester la defluxiõ, & aduiser à deux fins, à sçauoir d'où la fluxiõ procede, & où elle tõbe. La premiere, le membre mandant donne deux indications, que l'on oste son excremẽt qui tombe, & que nous amendions ou corrigions la cause d'où les excremens s'engendrent. La partie receuante a deux indications aussi, à sçauoir qu'on la robore, & ce qui a flué, soit tiré ailleurs. Defluxion que c'est. Indicatiõs.

La matiere ſera euacueé, & par meſme moyen la fluxion ſera arreſtée par ſaignée, ſi d'auenture les humeurs n'eſtoyent cras, eſloignés beaucoup de la nature du ſang, lors nous nous contēterons de reuulſions faites par ligatures, frictions, cliſteres, preparation de matiere, & par propres & conuenables purgations. Si la cauſe eſt tenue & chaude, l'on la preparera par ſyrops aſtringents & incraſſans, tels que ſont iuiubes, nenuphar, de pourpier, de pauot, que l'on donnera aux grandes & faſcheuſes toux: la defluxion arreſtée, on ordonnera la purgation comme s'enſuit.

Curation de cauſes chaudes.

Purgation.

℞. Foliorum oxalidis, ſcariolæ, portulacæ ana M.ß. polipodij, querni contuſi, glicirriſæ raſæ, paſſularum mundatarum ana ʒ.iij. ſaluiæ vitæ, betonicæ, florum violarum, & ſaluiæ ana M.ß. fiat decoctio, vt artis eſt ad ℥. v. in colatura, fiat leuis ebullitio dragmarum duarum, foliculorum ſennæ Orientaliū, & ſcrupuli vnius ſeminis aniſi, in colatura infunde rhei electi, ʒ.j. cinamomi ʒ. iiij. in expreſſ. diſſolue ſyrupi de chicoreo, compoſiti cum rhabarbaro ℥.j. fiat potus. Si la matiere eſtoit craſſe, on la preparera, & purgera comme nous auons dit en la douleur de teſte, de cauſe froide & pituiteuſe, chap. 9.

Il ne faut obmettre d'ordonner choſes qui empeſchent les vapeurs & fumées qui meuuent le cerueau, comme poudres, opiates, conſerues, electuaires, ainſi que s'enſuit: Conſeruæ roſarum ſiccæ ℥.ß. coriandri præparati, ℥.j. aniſi conditi, ℥.ß. puluueris roſarum ℥. j. boli armeni veri ϑ. iiij. puluueris electuarij dyaireos ſimplicis ʒ.j. diatragacāti frigidi ʒ.j. ſaccari roſati ℥. v. fiat puluis, poſt ſingulos paſtus detur è cocleari, & de ces meſmes choſes on pourra

Poudre apres les paſts. ℞

pourra compoſer des opiates auec de la conſerue vieille de roſes.

L'on n'oubliera auſſi d'autres diuerſions que celles que nous auons eſcrites cy-deſſus, comme les ventouſes ſur les omoplates, ligatures, frictions : & ayant fait tondre le malade, on luy oindra la teſte d'huille de nenuphar, de pauot & de roſat, puis ſinapiſera la teſte de poudres de roſes, ſandal, & graine d'eſcarlatte meſlez par enſemble. Aucuns Autheurs, cõme les Grecs, auant aucun remede externe, lauent la teſte d'eau chaude deux ou trois fois, voire d'auantage, parce qu'elle a puiſſance de diſcuter les vapeurs de la teſte, & de temperer la chaleur de quelque cauſe qu'elle vienne. La maniere de viure en ceſte cauſe procedante d'humeurs chaudes, ſera refrigerante, & l'air qu'il attirera auſſi, la maladie venant à la declination, on laiſſera leſdites huilles & poudres froides, & au lieu on appliquera de l'huille de camomille, meſlée auec celuy d'amandes douces, & de ſinapiſation de poudres temperées, comme de violettes, roſes, ſauge, marjolaine. On pourra auſſi faire vn grand emplaſtre de bethonica, qui couurira toute la teſte, & le portera iuſques à la fin de la maladie.

Diuerſions.

Roborationſ.

Lauement de teſte.

Regime de viure.

Remedes quels à la declinatiõ.

A la defluxion qui vient de cauſe froide, on fera les meſmes diuerſions que deſſus : mais ſur le cerueau on appliquera des ſachets compoſez de fleurs de camomille, melilot, bethoine, ſtœchas, fueilles de laurier, poliot, origan, de chaſcun demy manipule, canelle, girofle, de chaſcun vne dragme, le tout groſſierement pulueriſé, ſoit mis dans vn ſachet, qui ſera mis ſur la ſuture coronale. Oindre la teſte d'huilles chaudes, rapporte auſſi beaucoup de profit, à

Curation de cauſe froide.

ſçauoir

ſçauoir d'ireos, coſtin, d'aneth, de rhue, & autres ſemblables. On ſera aduerty, qu'il ne faut vſer d'herrines, ſternutatoires, apophlegmatiſmes, & remedes ſemblables inconſiderement, parce qu'aucunesfois ils eſmeuuent les catharres, en liquefiant & diſſoluant les humeurs.

Diſtillatiõs comme reprimees.

Somme, les diſtillations ſont reprimées par choſes qui ont grãde puiſſance de deſſecher, & ſur tout de la nigelle torrefiée, puis trempée en vinaigre, & mis dans vn peu de linge en façon d'vn nœud, ſoit odoré & ſenti par le nez; le cumin auſſi de meſme.

Parfum vapoureux.

Voicy vn parfum experimẽté & aſſeuré, qui arreſte & ſeche promptement: Prenez vne lame de fer toute rougie par le feu, puis ſoit arrouſée petit à petit de vinaigre roſat, & ſoit receuë par le nez; ou ſi tu le veux faire plus deſſiccatif, feras trẽper des roſes & des feues toute la nuict, le lendemain mettras leſdites feues & roſes auec leur vinaigre ſur ladite lame rougie, & inſpirer la fumée par le nez, & reïterer quelques iours ce remede. D'autresfois on ſe parfumera la teſte des poudres ſuiuantes: ℞. Saluiæ majoranæ, roriſmarini ana ʒ.j. gariofillorum, cinnanomi ana ϑ.ij. ligni aloës ϑ. j. thuris ʒ.j.ß. le tout groſſierement battu, ſoit faite poudre, de laquelle mettrez ſur la braiſe, & le malade en receura la fumée; ou de ceſte poudre en ſeront faits trociſques auec terebentine. Tous ces remedes conuiennent à toutes les eſpeces de rheumes, comme catharre, roupie, & de brancus, ou enroueure. Nous mettrons fin à ce chapitre, qui eſt le dernier traictant des maladies qui viennent au nez.

Poudre à parfũ auec trociſques.

Chimique remede.

Pour arreſter toutes fluxions & catarres venans du cerueau, il n'y a rien de plus excellent que le ſyrop

syrop de peton ; il en faut prendre les matins vne demie cuillerée, & peu à peu augmenter la dose, ainsi que le sage Medecin iugera estre de faire ; La description est dans la Pharmacie de Quercetan.

La distillation rheumatique qui se fait sur le nez, que nous auons appellée cy-dessus *coriza*, & celle qui tombe sur la gorge, ou trachée artere, *Brancus*, ne gueriſſent aux vieilles personnes, ou c'est auec grande difficulté. Ceux qui ont le cerueau chaud, & les parties inferieures froides, rarement sont sans catarres ; comme aussi semblablement, ou au contraire de ceux qui ont le cerueau froid, & le cœur & le foye chaud, car il monte beaucoup de vapeurs au cerueau, qui ne peuuent estre resolues par le cerueau froid ; & lors qu'il est chaud, il fait attraction grande de vapeurs. Le catarre accompagné de continuelle douleur de teste, difficilement guerit, parce que le cerueau semble naturellement debile ; les rheumatics sont disposez à tous maux. Prognostic.

De la beauté de la bouche, des leures, & de leurs maladies, ou vices, & de leurs remedes.

Chapitre LXIV.

LA beauté de la bouche depend de la composition bien seante de ces trois parties, leures, genciues, & dents. Les leures pour estre belles, doiuent estre ny trop grosses ny trop petites, de couleur de courail ou rubis, vermeilles, & incarnattes, Comme se fait la bouche belle.

tes,qui iointes enſemble,fermans la bouche,facent vn angle obtus à leur extremité, & au milieu ; celle d'embas ſoit vn peu releuée;elles doiuẽt auſſi eſtre douces,tendres,delicates.Quand on veut parler,la partie ſeneſtre doit commencer l'ouuerture , & la dextre la fermeure de la bouche.Entre le nez & les leures, doit auoir comme vne foſſette , de couleur incarnate. Leurs vices principaux qui ſe peuuent corriger par art,ſont la liuidité d'icelles,vne puanteur d'haleine, les fiſſures & bec de lieure, qui par le defaut de nature s'apporte du ventre de la mere.

Qualitez des belles leures.

Maladies & vices de la bouche.

Leur liuidité prouient quelquesfois de frayeur ou crainte , telle ſe guerit apres que la frayeur eſt paſſée;le plus ſouuent de certaine indiſpoſition interieure , principalement de l'orifice de l'eſtomac, auec lequel les leures ont vn grand conſentement, par vne membrane qui eſt commune à l'eſtomac,& aux parties de la bouche , ainſi que demonſtre le tremblement des leures, quand l'eſtomac veut vomir:vous oſterez ceſte liuidité,& rẽdrez ceſte couleur coralline aux leures, ſi vous les frottez legerement auec eau , en laquelle aurez fait tremper du ius d'orcanette,ou auec le rouge d'Eſpagne.

Liuidité des leures d'où procede.

La fiſſure des leures vient auſſi de pluſieurs cauſes, aucunes exterieures , quelles ſont cheutes , le froid & chaleur , ou du vent. Autres interieures, comme qnelque deſcente d'humeur acre ou ſalé du cerueau,ou quelque vapeur acre,qui monte de l'eſtomac ou du foye en haut.

Cauſe des fiſſures.

Les remedes communs ſont,les frotter de graiſſe de chappon,d'oye,ou d'huille d'œuf,& principalement d'huille de cire, qui les guerit en vn moment. La pomade ſuiuante eſt ſinguliere : Prenez deux liures

Remedes

liures de graisse de cerf ou de cheureau, six onces de graisse de porc fresche, ostez toutes leurs membranes & petites peaux, lauez-les par plusieurs fois en vin blanc, exprimez si long temps & si fort que tout le vin soit escoulé: puis iettez-les dans vn vaisseau de terre vitré, ou plombé tout neuf, y adioustant trois grains de nardus indicus; ou en son defaut des racines de souchet, demie once de cloux de girofles, deux dragmes de noix muscades, sept ou huict pommes de courpendus à demy contuses & pelées, faites tremper tout cela en suffisante quantité d'eau rose vn iour entier, puis boüilir à petit feu, le pot bien couuert, & remuant de fois à d'autre auec vne espatule de bois, iusques à tant que l'eau rose soit consommée & exhalée: coulez par apres par vn linge fort espais dans vn vaisseau bien net, & plein d'eau rose, iusques à tant que ceste graisse se fige & coagule. Pomade, la façon de la composer.

Cela fait, iettez derechef dans vn vaisseau neuf de terre, y adioustant six onces d'huille d'amandes douces, quatre onces de cire blanche, faites fondre & liquefier sur le feu, en fin le recouler comme dessus, le versant dans vn vaisseau de terre où il y aura de l'eau rose, & laisser coaguler & figer, puis relauer ceste pomade auec eau musquée, ou autre de quelque bonne senteur, telle qu'est celle de damas ou de naffe, iusques à tant que la pomade soit deuenue blanche comme neige. Apres mettez-la dans vn vaisseau de verre, en quelque lieu frais, à fin qu'elle ne se noirciſſe ou rãcisse. Aucuns adioustent à ceste pomade du corail pulueriſé subtilement sur le marbre, à fin qu'elle seche d'auantage; d'autres y mettent du cinnabre ou ius d'orcanette, pour luy donner Addition à la pomade.

ner vne couleur vermeille; rien n'eſt plus ſingulier à toutes ſortes de fentes ou fiſſures, de quelque cauſe qu'elles ſoyent excitées, que ceſte pomade.

Autres remedes aux fiſſures.

L'huille de terebentine diſtillée y eſt fort ſouueraine, l'onguent roſat de meſme, le dragacant maſché & manié auec la langue, par deſſus les leures fiſſurées, la ceruſe cámphrée en forme d'onguent, cendres de petites membranes & pellicules, qui enuironnent les œufs, bruſlées, & incorporées auec onguent roſat, maſtic puluerisé, galles puluerisées, graine de iuſquiame puluerisée, dragacant puluerisé, l'alum ſeul, à tous, ou l'vn d'iceux, incorporé auec graiſſe de chappon ou cire blanche, ou graiſſe & mouëlle de cerf, ou de veau, ou onguent de ceruſe camphré.

Leures paſles & liuides.

Ie donne aduis à celles qui ont les leures paſles & liuides, ſi elles prouiennent de quelque cauſe interne, comme de quelque vice du foye ou de la ratte, ou d'autres indiſpoſitions, qu'elles ſoyent ſaignées, & purgées ſouuent auec pillules de ammoniac, ou auec la poudre cachectique de Quercetan, ou auec ſon vin de ſené, compoſé, & boire à leurs repas du vin & de l'eau ferrée. Le *crocus Martis ex laminibus* dudit Quercetan, eſt propre auſſi à telle indiſpoſition, ſur tous remedes. Ayant aſſez eſcrit des remedes aux fiſſures des leures, ſi elles ne prouenoyent que de cauſes externes, comme du vent de biſe, ou de trop grande chaleur; il faut vſer de maſques aux femmes, lors qu'on ſe veut mettre à l'air, ou ſe contenir dans la maiſon.

La puanteur de bouche vient de pluſieurs cauſes, ou de la pourriture des genciues, ou des dents, ou de la chair, & membranes de l'interieur de la bouche,

che, ou de quelques vlceres des poulmons, ou de quelque corruption de viande, ou d'humeurs au fond de l'eſtomac, ou de quelque vlcere ou corruption de ſon orifice. En rien on ne profitera, ſi on ne donne ordre à toutes ces occaſions d'haleine puante, laquelle à la verité eſt ſi deteſtable, qu'elle eſt cauſe le plus ſouuent de ſeparer le mary de la femme. A toutes ces cauſes internes, il eſt beſoin de purger benignement le malade auec caſſe, mirobolans, manne, rheubarde, deterger les vlceres auec ſyrop d'abſynthe, de roſes ſeches, & auec eau balſamine de Quercetan; apres vſer de ſyrop de ſuccis alchimillæ, plantaginis, & ſanniculæ. De la puanteur de la bouche.

Apres il faudra lauer la bouche de vinaigre ſcillitic, maſcher des fueilles de laitteron quand il y a inflammation, ou quand il n'y en a, maſcher entre les dents vn morceau de muſcade, & bois d'aloës, de graine de paradis, de cubebes, de la galange, de la zedouaire, des girofles, de la raciue de ſouchet, d'iris, de la graine d'anis, & de fenoüil, fueilles de menthe, & de meliſſe, ou lauer la bouche de decoction faite de toutes ou d'aucunes des choſes ſuſdites; ou bien prenez gomme de tragacant vne once, ſang de dragon deux dragmes, faites les tremper en eau roſe deux iours entiers, puis les jetter dans vn mortier, y adiouſtant ſix dragmes de ſucre, cinq dragmes d'amidon, vn ſcrupule de muſc diſſout en eau roſe, triturez & les meſlez enſemble auec vn pilon, puis reduits en petits paſtils auſſi gros que grains d'orge, laiſſez-les ſecher à l'ombre, & tenez en la bouche de ces paſtils, & vous aurez l'haleine douce. Maſticat contre l'haleine puante.

Si la bouche eſt puante pour auoir mangé des ailx, on maſchera des noix recentes, ou des fueilles De la puanteur des ails.

de rhue, ou de fenoüil, ou de perſil, ou de la racine d'angelique. Et au cas que voſtre haleine ne ſentiſt mal, mais qu'euſſiez deſir de l'auoir douce, & de bonne odeur, outre tous les ſuſdits remedes, qui non ſeulement oſtent la mauuaiſe haleine, mais la rendent bonne, vſez de ceux-cy : L'eau de canelle tenuë en la bouche, ou en lauer la bouche au matin, l'eau imperiale, l'eau theriacale, la racine imperatoire, la racine d'iris tenuë en la bouche, le maſtic maſché, & tenu en la bouche.

A faire l'haleine douce.

Leonard Fierauenti atteſte que l'huille de myrrhe de ſa deſcription, guerit incontinent les fiſſures des leures, & leur rend la couleur vermeille. Et tout ce qu'elle touche, l'embellit. Pour la puanteur de la bouche l'eau de canelle diſtillée chimiquement, rend l'haleine de ſouëfue odeur. Voyez les remedes ſecrets liure 3. chap. 23.

Remedes Chimiques.

La liuidité des leures qui vient de cauſe interne, comme de quelque vice du foye, ou autre indiſpoſition, iamais ne recouuriront leur naïfue beauté, que premierement ne ſoyent gueris par medicaments internes. Pour les fiſſures des leures, de meſme quand elles ſont causées de quelque vapeur acre qui vient du poulmon, de l'eſtomac, ou deſcente de quelque humeur mordicante deſcendant du cerueau, que premierement ſes maladies internes ne ſoyent curées. Toutesfois ſi apres auoir fait tout deuoir de guerir, on ne l'auoit peu faire, on vſera de cure palliatiue ; & touchant les fiſſures & fentes, quand elles ſont cauſées de cauſes externes, comme de vent de bize, ou de trop grande chaleur, il faut vſer de maſques lors qu'on veut s'expoſer à l'air, ou ſe contenir dans la maiſon. Touchant la puanteur de la

Prognoſtic.

de la bouche si elle procede d'vne dent creuse, ou de quelque vlcere de la bouche, il faudra arracher la dent creuse, & guerir l'vlcere. Et si elle procede de quelque cause interne, & qu'on l'aye apportée dés la natiuité, il ne se faut peiner de la guerir: mais vser comme nous auons escrit cy-dessus de la cure palliatiue.

De la leure fenduë, autrement dite bec de lieure, de certaines tumeurs interieures de la leure, du chancre des leures, & de la peau interieure surpassante le cuir exterieur.

Chapitre LXV.

COMBIEN que i'aye au precedent chap. escrit des vices & maladies des leures, si est-ce (à fin de ne faire vn chap. trop prolixe) que i'ay remis à traicter de la leure fenduë, ou bec de lieure, qui suruient en la conception, generation & formation de l'homme, ainsi que nous voyons aux leures fenduës, chose qui rend fort difforme les personnes, leur donnant ennuy, tant à parler qu'à manger. Le Chirurgien estant appellé, aduisera si la distance est grande, & s'il y a beaucoup de substance à redire, & lors il n'y doit mettre la main, d'autant que bien souuent, par la trop grande distance & tension qui s'y fera, ne se reprend, & si bien souuent il s'y engendre vn chancre, à quoy la partie est subjette: mais s'il n'y a guieres de substance ou chair à redire, lors doit entreprendre l'operation, encor que

Incommoditez que rend le bec de lieure.

Bon aduis au Chirurgien.

la geneiue qui eſt ſous la fente ſoit auſſi bien ſeparée, & le palais auſſi comme la leure.

Alors il faut auoir vne aſtelle de bois, petite, & aſſez mince, & la mettre ſous la leure, & d'vne part & d'autre auec vn raſoir bien trenchant coupper les peaux, ſans y en laiſſer le moins du monde, voire iuſques à coupper vn peu de la chair ſubiacente, & laiſſer ſaigner quelque peu de temps, puis eſſuyer ledit ſang, & vn ſeruiteur approchera les deux parties ſcarifiées, & y fera deux ou trois poincts d'éguille, ainſi qu'il iugera eſtre neceſſaire, & mettra ſus du baume agglutinant, d'autres n'y font nuls poincts d'éguille, ains paſſent à trauers les parties qu'on veut reunir vne éguille apres la ſcarification faite, comme nous auons dit, l'entortillent de fil ainſi que les couturiers font quand ils laiſſent leurs éguilles enfilées ſur leurs habillemens: aucunesfois on en y met deux quand la playe ou fente eſt longue, & couſtumierement dans le ſeptieſme iour la leure eſt agglutinée, & lors on oſte l'éguille & le filet, apres on met deſſus vn emplaſtre de diapalma, ou de bethonica; aucuns n'y mettent rien: aucunesfois en la meſme leure ſe trouuent deux fentes ou becs de lieure, lors il faudra traicter leſdites deux fentes à diuers temps.

Operation manuelle.

Aucuns des plus experimentez ſe reputans eſtre tels, ſe ſont trouuez deçeus, n'ayans l'agglutination faite dans le neufieſme iour, & la playe ouuerte, qui eſt vn grand deſplaiſir, ou pource que les parties eſtoient trop diſtantes, ou que la leure s'eſtoit enflée; & quand l'vn ou l'autre aduient, pour mieux contenir en l'vnion les parties diſtantes, il faut faire à vn chaſcun coſté de la ſuture vne inciſion comme

Pour faire alonger la leure.

vn

vn croissant de lune, ainsi la chair prestera, & ne sera plus distenduë ; & cecy est de l'aduis de Celsus.

Le Chirurgien sera aduerty, qu'aucunesfois les parties fort distantes se prennent & coagulent par l'industrie du Chirurgien, auec les operations susdites : Mais il aduient que par la trop grande retraction aucunesfois telles personnes accoustrées, ne peuuent ny parler ny manger qu'auec grande difficulté : parquoy aucunesfois la nature ne pouuant estre retenuë tant contraintement, ceste agglutination se vient à rompre ; auquel cas quelquesfois on est contraint de remettre la fente au mesme estat que deuant ; chose qui rapporte plus de difformité que deuant. I'ay veu vne fille âgée de neuf ans, qui fut traictée comme cy-dessus, à laquelle la leure se refendit six mois apres, pendant vn grand rire qu'elle faisoit : & vne autre à laquelle il fallut reinciser la leure tres-biẽ vnie : car elle ne pouuoit manger ny parler que malaisément. Si ce vice venoit quelquesfois au nez ou aux oreilles, il ne faut vser que de couſture, ou d'éguille entortillée de filet.

Dãgers qui viennent apres les restaurations trop distantes.

A l'interieure partie des leures, viennent de petites tumeurs dures, semblables à des grains d'ers, ou de vesses, les vnes plus grosses, les autres moindres. Pour les guerir, il faut renuerser la leure, la fendre sur chascune desdites tumeurs : apres les sousleuer d'vn crochet, & de toute part les separer & couper, puis emplir l'incision d'alum calciné, ou y mettre du calcitis, & apres y appliquer des remedes astringents.

Des petites tumeurs interieures des leures.

Il aduient aucunesfois, tant à la leure superieure qu'inferieure, vne durté auec tumeur ; & si elle perseuere long temps auec douleur, lors vous iugerez

Du chancre. que ceſte tumeur tient du chancre. Parquoy ſi elle ne tenoit gueres de place, vous trancherez toute ceſte durté, la laiſſant apres ſaigner vn aſſez long temps, apres y paſſer vn cautere actuel, puis y appliquer onguents onctueux, & qui ne ſoyent de mauuais gouſt, apres des deſſiccatifs.

Il y a vne autre difformité des leures qui vient ſouuent de la premiere conformation, comme le bec de lieure; c'eſt quand la peau de la partie interieure de la leure ſurpaſſe le cuir exterieur, & faict vne difformité aſſez apparente. Il ne ſera hors de propos de dire icy la maniere de l'oſter, comme ie l'ay veu practiquer à Monſieur Pigray, & auſſi ſouuent en ay guery pluſieurs; c'eſt qu'il faut prendre deux petites ferules de bois, attachées par l'vn des bouts, comme font les Libraires quand ils couppent la tranche d'vn liure, puis en retournant la leure, prendre de la peau ce qui paſſoit, & l'enfermer & ſerrer entre ces deux ferules, & la coupper contre le bois auec vn raſoir bien trenchant: apres il faudra guerir la playe auec du ſyrop de roſes, ou du miel roſat ou commun, & s'il eſt beſoin on vſera d'eau alumineuſe pour deſſecher & cicatriſer: toutes les autres playes de dedans la bouche ſe gueriſſent de ſemblables remedes.

De la peau interieure de la leure ſurpaſſante.

Pour embellir la cicatrice de la leure fenduë reſtaurée, l'huille de baume de Iean Magy eſt tres-propre. Et pour les petites tumeurs qui ſont au dedans des leures, & pour le chancre qui s'y engendre s'il eſt petit: Auſſi à ceſte chair ſuperfluë des leures y appliquer de l'huille de vitriol corroſif bien dextrement, fera ceſſer toutes difformitez, ſans vſer de raſoir, & ſi ne fera aucune douleur, i'entends de la

Spagirics remedes.

deſcription

deſcription de Falop, de laquelle nous auons parlé au ſoixantieſme chapitre cy-deſſus.

Il ne ſe faut ingerer de rabiller les leures fenduës à gens decrepitez & vieux, ny aux hidropiques, hectiques, ny aux petits enfans qui tettent, ny à gens de mauuaiſe habitude, car la face & les leures ſont les parties du corps plus ſubiectes qu'autres aux chancres. Quant aux tumeurs interieures des leures qui ſont petites, ſi elles faſchoyent les perſonnes, on les peut oſter ſans danger; comme auſſi la peau interieure de la leure qui ſurpaſſe le cuir exterieur. Et quand les parties de la leure ſeparée ſont trop diſtâtes, il faut predire que ſi elles ſont agglutinées, qu'elles empeſcheront le parler & le manger, & qu'il faudra la refendre, ou que d'elle meſme par laps de temps le fera. Prognoſtic.

De la beauté des genciues, excreſſance, relaxation, ſaletez, flux de ſang, vlceres, & de leur eroſion ou diminution.

Chapitre LXVI.

QVAND on ouure la bouche, il ne ſe peut faire qu'on ne voye les genciues: il eſt donc raiſonnable qu'elles ſoyent belles, pour rendre accomplie la beauté de la bouche. Pour eſtre belles, il faut qu'elles ſoyent vermeilles comme la roſe, non trop enleuées, ny enflées, ny larges, mais ſi eſtenduës, qu'elles couurent la racine des dents: au reſte fermes & ſolides, non mollaſtres ny ſpongieuſes. Pluſieurs vices les difforment, & gaſtent leur naïfue Beauté des genciues.

& naturelle beauté. Tels ſont la couleur liuide, rouſſe, noiraſtre, leur excroiſſance ſi grande, que quelquesfois elles couurent toutes les dents; leur molleſſe & ſpongioſité telle quelle apparoiſt en ceux qui conuerſent és lieux aquatics, comme aux mariniers leur ſechereſſe, maigreur, chetiueté & diminution, qui prouient de quelque eroſion d'humeur ou vapeur acre, leur demãgeaiſon, leur abſcès & vlceres, leur flux de ſang, inflammation & puanteur, & autres vices. Le malade ſera purgé & ſaigné de la baſilique du bras droit, & apres reſaigne des veines qui ſont ſous la langue; apres vſer des remedes ſuiuans. Et premierement contre les genciues noires & rouſſes.

Laideurs & vices des genciues.

Genciues noires & rouſſes.

Seront renduës en leur naïfue couleur, les frottant ſoigneuſement de miel roſat, ou auec vn lauement fait auec decoction de racine de coleuurée, de cõcombre ſauuage, en eau roſe ou plantain, ou auec ius de bette ſeul, ou auec eau roſe, ou alumineuſe. Pour leur trop grande excroiſſance, ſpogioſité & molleſſe, le gargariſme d'oximel ſcillitic, ou de verius de grain, ou de la decoction de balauſtes, roſes, neffles qui ne ſoyent meures, alum & ſel: ou de la decoction de fleurs de roſes, qui ſe trouue au milieu de leurs petits cheueux: ou de la decoction de fueilles de viorne & d'oliuier, faite en eau & vinaigre, ou du ſuc de grenades aigres, ou de coing, ou de la decoction d'alum, ou de verd de gris, ou de la poudre de maſtic, d'ariſtolochie, & de la pierre d'albaſtre, calcinée & meſlée auec miel & vinaigre ſcillitic, frotté contre les genciues.

Extroiſſance, ſpongioſité & molleſſe des genciues.

Contre la laſcheté ou relaxation des genciues, qui cauſent ſouuent que les dens tremblent, & ſortent

tent quaſi de leurs alueoles, il faut les corroborer en tenant long temps dedans de la ſaumeure coulée, ou du verius de grain, ou decoction de Berberis, ou de ronces, ou de balauſtes, d'alum, de maſtic, ou de l'eau alumineuſe, ou de vin de grenade meſlé auec eau roſe, ou decoction de pouliot deſſeché; ſi elles ſont pleines d'ordures, nettoyées & detergées auec decoction d'orge en eau & vinaigre, y adiouſtant du miel roſat.

Laſcheté ou relaxation des gẽciues.

Genciues ſales & ordes.

Si elles rendent du ſang pour legeres occaſions, arreſtez le flux auec ius de iuſquiame, ou de plãtain, ou de grenades aigres, ou eau alumineuſe; auſſi auec poudre d'alum, de maſtic, incorporées auec miel roſat appliquez ſur le mal, ou auec racine d'arnogloſſe appliquée ſur la genciue, ou de la decoction de balauſtes, meurte, ſumach, roſes, faites en oxicrat, leurs vlceres ſeront deſſechez auec ius de plantain, auec eau alumineuſe, auec poudre de courail, auec ius de ciclamen incorporé auec miel, ou ſi elles ſont rebelles, ſeront touchées auec vn petit drapeau, trempé en l'eau de ſeparation, ou huille de vitriol.

Hemorragie des genciues.

Vlceres des genciues.

On incarnera les genciues deſcharnées par ce baume: Prenez des deux plantains, des deux ioubarbes, des deux conſouldes, bethoine, verueine, pimpinelle, piloſelle, abſinthe, centaure petit, millefueille, langue de chien, queuë de cheual, millepertuis, de chaſcun vne demie poignée, piſtez toutes ces herbes, & verſez par deſſus de l'eau de vie, laiſſez-les tremper quatre iours entiers, & au cinquieſme exprimez le ius de toutes ces herbes, les ayant premierement fait tiedir ſur les cẽdres chaudes; en ce ius vous diſſoudrez huille fort bonne vne liure & demie, en deux liures d'eau roſe diſtillée, faites le

Remedes des gẽciues par vn baume.

tout cuire en double vaisseau, iusques à ce que la moitié du suc soit consommé, lors adiousterez vne liure de terebentine fort claire, paracheuez de le faire cuire iusques à la cõsomption du reste du ius, coulez & le reseruez en vn vaisseau de verre, frottés vos genciues de ce baume, rien n'est plus singulier.

Poudres à faire pastils pour incarner.

Or si ce baume vous semble de trop grand frais, & par trop penible à faire, prenez poudre d'aristolochie ronde, ou de panax, ou d'iris, ou de pistolochie, demie dragme, cendres de bois de rosmarin & de corail, mastic, oliban, escorce d'encens, & myrrhe tous pulueriſez, de chascun vn scrupule, incorporés tout cela auec oximel scillitic, miel rosat, ou auec syrop aceteux, faictes vne paste de laquelle frotterez les genciues quatre ou cinq fois du iour.

Opiate à mesme fin.

Ou bien dissoudrez sarcocole en eau rose, ou en laict tiede, & en frotterez les dents; ou prenez de sang de dragon, boli armeni, de chascun vne dragme, mastic, oliban, sarcocole, de chascun demy scrupule, aristolochie ronde, racine d'iris, de chascun demie dragme, incorporés auec oximel scillitic, faictes opiate pour frotter les dents. Notés que toutes les poudres susdites en dessechant engendrent la chair selon la coustume des Sarcotics.

Chimiste.

Qui sçaura bien vser de l'eau alumineuse, descrite par Bauderon en sa Pharmacie, elle guerira l'excressance, relaxation, saletés, flux de sang, vlceres des genciues, ensemble leur erosion ou diminution.

La mauuaise couleur des genciues, excressances, relaxation, saletés, gueriſſent facilement par les remedes contenus en ce chapitre, pourueu qu'on soit ieune, & que le corps soit bien purgé: Mais si on est de mauuaise habitude, & qu'on tienne mauuais regime

Prognostic.

gime de vie, ces defectuosités demeurent à iamais: Pour les vlceres, pourueu qu'ils ne soyent chancreux, facilemét gueriſſent par medicaments astringents. Et quant aux flux du sang d'icelles, pourueu qu'on ne les irrite, & qu'on se face seigner souuent des veines de dessous la langue, il s'arrestera, mais il se faut abstenir de viandes acres.

De la chair superflue des genciues, dite paroulis; *de leurs apostemes, dites* epoulis.

Chapitre LXVII.

AFin que le precedent chapitre ne fust trop ennuyeux, i'ay bien voulu faire vn particulier de la chair superflue des genciues, & de ses apostemes. Est à sçauoir qu'aucunesfois il suruiét vne superfluité de chair entre les dents, dite des Grecs *paroulis*, principalement entre les molaires, autrement appellées du vulgaire, marteaux, qui se produit peu à peu, & croit bien souuent de la grosseur d'vn poulce, aucunesfois plus gros que n'est vn œuf de poulle, de maniere qu'aucunesfois elle iette les dents hors de leur place, & le malade ne peut parler articulement, ny manger d'honneste façon, ny ouurir la bouche decemment. Si telles chairs superflues semblent aux Chirurgiens noiraſtres & chancreuses, il ne les faut irriter par remedes caustics, ny semblablement les lier, si ce n'estoit que leur racine peust estre emportée du tout: mais on les traictera

Paroulis, chair superflue des géciues.

traictera comme on fait les chancres par cure palliatiue.

Mais si elle est traictable, molle & petite, elle sera trẽchée; si grande, elle sera liée auec vn filet fort & ciré par sa base ou pied, serrée & noüée par diuerses fois, iusques à ce que la racine soit couppée du tout peu à peu; La ligature est plus asseurée que le couppement, d'autant que par icelle on euite le flux de sang; & s'il ne reste rien de la racine, & le malade n'apprehende tant le cousteau, ou le feu qu'il conCuratiõ de Paroulis. uiendroit mettre apres. Ceste operation faite, quelque temps apres aucunesfois elle repullule, ce qu'aduenant sera reliée à sa racine, comme a esté dit; estant retournée, on y mettra vn cautere actuel sur la racine, ou du cotton trempé en eau forte, ou en la liqueur d'vn cautere potentiel fondu, ou d'huille de vitriol, & l'y tenir long temps auec le doigt serrement; & qu'on ne soit si mal aduisé de suiure l'aduis d'Aëce ny d'Oribase, qui ordonnent des poudres caustiques sur ceste sorte de chair superflue, laquelle non seulement est incommode à ceste partie, mais aussi est dangereux qu'il n'en soit attiré dans le thorax, ou en tombe dans l'estomach, & face mourir le malade; ce que i'ay veu pratiquer temerairement à vn vieux Barbier de Lymosin.

Il se void aussi d'ordinaire des apostemes qui se font sur les gẽciues, causées de rheumes, ou sur les racines des dents corrompues, que nature veut deplastrer, c'est ce que les Grecs ont appellé *Epoulis*: lors que ceste tumeur sera venue à maturation, il la faut ouurir, & faire l'ouuerture grande, à fin qu'elle ne se tourne en fistule; apres lauera sa bouche de vin couuert, & austere le lendemain auec hidromel; Le

Chirur

Chirurgien sera aduerti de ne procrastiner d'ouurir ces absces, pour peu qu'il y aye d'apparence de maturation, d'autant que la bouë croupissante altere les maschoires, & alueoles des dents. Et s'il suruient qu'il se face vne fistule, ce que bien souuent aduient apres le paroulis & epoulis: il faut aduiser si le mal procede de la dent pourrie, ou de l'alueole, alors il faudra faire arracher la dent, puis toucher l'os carié d'vn cautere actuel, ou d'huille de vitriol, & l'os se separera dans peu de tẽps, lors il se trouuera gueny. Curation de l'apostẽme de la genciue dite epoulis.

Aux deux maladies susdites des genciues, qui ne voudra vser du trenchant, si on sçait vser de l'huille corrosiue de vitriol, dont nous auons fait mention cy-dessus, il ne faut chercher autre remede. Remede Spagiric.

C'est chose impossible de guerir vne fistule de la genciue, ny vne superfluité ou excressance de chair en ceste partie, si l'os de la genciue carié, ou la racine de la dent prochaine ne soyent cauterisez ou arrachez. Prognostic.

De la beauté des dents, de ses maladies ou vices, & des choses à elles contraires ou conuenables.

Chapitre LXVIII.

Apres auoir escrit des genciues, & de leurs maladies, il semble estre de droit de traicter des dents, & commencerons par leur beauté, bien seance, puis de leurs vices ou maladies. Or comme elles donnent certain indice & presage de la bonté & longue vie, aussi elles seruent de beaucoup à la beauté de la bouche, quand elles Beauté des dents.

sont

ſont ſaines & belles. On les tient pour telles quand elles ſont petites, non toutesfois menues, carrées, droites, égales, ſeparées, par ordre, fort bien iointes, proches l'vne de l'autre, blanches comme l'yuoire, ou perles, ou la neige, bien liées & chauſſées dans les alueoles de leurs genciues, couurans ſi bien la langue, que l'on ne voit que la pointe d'icelle quād on parle, qui auſſi apparoiſſent fort peu quand on rit modeſtement, ſagement, & ſans exces.

Laideur des dents.

Pluſieurs vices ou maladies gaſtent & corrompent leur beauté, à ſçauoir quand elles ſont trop longues, tortues, mal iointes, non fermes ny ſtables dans leurs alueoles, tremblantes, couuertes de craſſes & limons, noires, liuides, ou d'autre couleur, pourries, puantes, & fetides, troüées, rongées, cariées, grinſſantes, & ſtupides; deſquels accidents nous propoſerons les remedes plus familiers.

Pour cõtregarder les dents.

Qui voudra bien contregarder ſes dents de tous les accidents ſuſdits, tant des cauſes internes qu'externes, & les tenir nettes & ſaines, à fin de donner occaſion de longue vie, ſe gardera de mettre en ſa bouche choſes trop froides, ou chaudes, d'autant que l'vn ou l'autre offence les dents, ne manger viandes trop faciles à ſe corrompre, ny dures, & de trop difficile digeſtion, ny boire auſſi liqueur aucune qui ſoit de telle qualité, ne face aucun excez qui puiſſe empeſcher la digeſtion. Ne mange choſes viſqueuſes, ny trop douces, ny rompre auec les dēts aucune choſe qui ſoit dure, ne boiue vin ny eau trop froide, ny congelée, ainſi que font pluſieurs durant les chaleurs d'Eſté, ny au contraire boüillons ou viandes trop chaudes, apres la viande ou breuuage froid, euiter les choux, les dattes, les

grena

grenades douces, le laict, la neige, les pourreaux & refforts.

Si quelque viande ou paste s'estoit mise entre les dents, ou dans vne dent creuse, soudainement & tout doucement faut l'oster sans violence, auec vne paille ou plume, ou bois, comme de lentisque, non auec vn couteau, acier, fer, ou cuiure, ou autre telle chose qui se puisse enroüiller. Apres qu'il aura prins son repas, lauera subitement la bouche auec vin austere, & vn peu rude, pour empescher que ce qui reste ne se pourrisse, aussi pour conforter la partie. Mangera des deux costez, à fin que l'vn soulage l'autre, les figues, succre, & toutes autres choses qui ont vertu d'amollir & relascher, comme les huilles, axunges, & graisses sont contraires aux dents. Continuation de cõseruer les dents.

Toutes choses qui sont pour dessecher les dents, sont propres pour les contregarder, pour en faire poudres, ou mettre en composition, telles que sont le sandal, les roses, & leurs semences, les balaustes, le sang de dragon, les noix de galles, le carabé, les perles, la farine d'orge, les fueilles de tamarisc, la racine d'oseille, les fueilles de cypres, de geneurier, de mastic, la rasure d'yuoire, le sel, la canelle, l'hissop, le squinanth, le fruict de cappes & son escorce, le bois d'aloës, le capilli veneris bruslé, le courail, le diadragant bruslé, & aussi la corne de cerf de mesme. Poudres propres.

L'eau nommée Royale, que les Chimistes estiment grandement pour contregarder les dents, tant que la personne vit, si on en laue la bouche; est descrite aux remedes secrets de Liebaut, liure 2. chap. 10. Et pour celles qui sont trop longues, on les peut accourcir auec vne lime, s'il n'y en auoit Chimique remede.

de

de telles que deux ou trois : mais si toutes l'estoyent, il ne le faudroit faire. Pour celles qui sont tortues, si elles empeschent la mastication ou le parler, il les faut faire arracher; pour celles qui sont mal iointes, il n'y faut toucher.

Prognostic. Toute personne qui a les dents claires & menues, est effeminé, & ne viura longuement. Celuy qui les aura de bonne grosseur & bien iointes, indice de grande force, & de longue & saine vie. Qui tiendra ses dents bien nettes, & les contregardera, en viura plus facilement & longuement.

Des dents limoneuses, noires, comme on les blanchira, & si elles sont tremblantes, comme on les r'affermira.

Chapitre LXIX.

Bien-hir les dents. POVR conseruer les dents en leur blancheur & netteté, on vsera de la poudre suiuante: Prenez corne de cerf bruslée, racines de tamarisc, souchet, graine de roses de chascun deux dragmes, sel gemme douze dragmes, pulueriſrz le tout subtilement, & de ceste poudre on en frottera les dents tous les matins; & lors qu'vne dent est plus longue que l'autre, il la faut limer tout doucement, sans faire tort aux autres, ny l'empescher de mascher pius apres.

A la dent trop lõgue.

Si les dents sont limoneuses & ordes, soyent frottées auec vne racine d'aristolochie ronde, ou auec poudre de corne de cerf bruslée, ou de mastic, ou d'os de seche : la couperose nettoye les dents, comme

comme auſſi les pierres d'eſcreuiſſes. Autre, prenez racines ſeches de guimaulues, mettez-les tremper vn jour entier en eau eſtant encor moitte & humide, enueloppez-les dans vn papier, que mettrez cuire ſous les cendres chaudes; eſtãs cuites, ſechez-les derechef, & en vſez à frotter les dents. Autre, prenez vne racine de guimaulue, nettoyez-la diligemment, ſi elle eſt groſſe, mettez-la en pluſieurs parties, longues de cinq ou ſix doigts, faites-la cuire en eau auec de l'alum & racine d'iris: apres que les racines ſeront cuites, mettez-les ſecher au four, ou à vn ſoleil ardent, puis frottez vos dents de ceſte racine. Les Anciens approuuoyent bien le lentiſque pour ce vice. Pour les dents limoneuſes & ſales.

Prenez hiſſope origan, menthe, de chaſcun demie once, alum de roche; corne de cerf, ſel commun de chaſcun vne dragme, mettez toutes ces choſes bruſler dans vn pot de terre, & quand elles ſeront bruſlées, adjouſterez poiure, piretre, maſtic, de chaſcun demie dragme, myrrhe odorante de chaſcun vn ſcrupule, mettez toutes ces choſes en poudre ſubtilement, criblez & reſeruez la poudre, ou l'incorporez auec ſtorax liquide, ou ladanum, en forme d'opiate; ou pulueriſez tartre de fort bon vin, & en frottez les dents ſouuent. Opiate. Tartre.

Qui deſirera encor les mieux blanchir, vſera des ſuiuantes: Prenez alum, corail blanc, racine de biſtorte de chaſcun vne once, redigez en poudre, frottez-en les dents auec vn linge fort rude: puis auec vn petit baſton qu'aurez trempé legerement en huille de vitriol, frotez-les encor. Aucuns au lieu d'huille de vitriol, ſe ſeruent de meſme façon d'eau forte principalement à ceux qui ont les dents noi- A la pourriture & puanteur de s dents.

res, à cauſe de l'argent vif qu'ils auroyent auallez en pillules ; ou autrement en ayans eſté frottez pour auoir la verole Neapolitaine, ou de la meſchante rongne.

Opiate.

Autres fort ſingulieres: Prenez pain de froment, des deux corails, corne de cerf, de chaſcun demie once, alũ demie dragme, parietaire, capilli veneris, de chaſcun vne poignée, coquille d'œuf, quatre ou cinq, mettez tout cela dans vn vaiſſeau de terre au four, redigez-les en poudre ſubtile, & la gardez pour vous en ſeruir de ceſte façon: Prenez de ceſte cendre trois onces, canelle deux dragmes, cloux de girofle, macis, de chaſcun vne dragme, ſpicnard, calame aromatic, de chaſcun demie dragme, miel roſat ſuffiſante quantité pour les incorporer, vinaigre ſcilitic vne once, ſoit faite opiate, de laquelle on frottera les dẽts au matin, puis apres les lauerez de vin. Ce remede les conſerue de pourriture, & les blanchit, & eſt bon pour ceux qui ont l'haleine puante.

Eau & huille de ſoulphre.

Autre : Prenez eau de ſoulphre, & en lauez les dents auec vn linge, l'huille de ſoulphre y eſt auſſi ſingulierement diſpenſée, tant ſelon la forme vulgaire, que ſelon l'art Chimique. Vne piece d'eſcarlatte, ou vn linge, ou vne piece de drap trempée en ius d'eſcarlatte, blanchit & nettoye les dents. Eau pour meſme effet fort recommandable, dont les Dames de la Cour vſent: Prenez eau commune & eau roſe, de chaſcune quatre onces, deux dragmes d'alum

Eau courtiſane experimentée.

bruſlé, & ſubtilement puluerisé, canelle entiere demie dragme, mettez l'alum & la poudre dans vne fiole de verre auec les eaux ſuſdites, puis expoſez la fiole au feu ſur des cẽdres chaudes, faites les boüillir iuſques à la conſomption de la tierce partie des eaux,

eaux, laissez refroidir ces eaux à l'aise, frottez vos dents de ceste eau au matin auec vn linge trempé: la racine de guimaulue ainsi preparée que nous l'auons escrit cy deuant, est singuliere pour blanchir les dents.

Les dents tremblent,& principalement les incisiues,ou de deuãt,qui n'ont qu'vne racine, à raison de la relaxation des genciues, qui se relaschẽt pour leur grande humidité, comme on void à ceux qui viennent de suer la verole, esquels non seulement tremblent: mais aussi tombent le plus souuent. Il faut icy vser non seulement de medicaments dessechans:mais aussi d'astringents,comme sõt l'alum,la noix de cypres,les racines de bistorte & de pẽtaphile,les roses,leurs semences, les goubelets du gland, & autres semblables : il se faut abstenir de calcitis, d'escorce de pomme de grenade, de noix de galles, de balaustes,parce qu'elles noirciſſent les dents, & en voicy vne forme experimentée. Contre dẽts tremblantes.

Prenez racines de pentaphile,de bistorte,de chascune deux onces,roses,goubelets de gland,esponge de bedegar,de chascun demie once,faictes decoctiõ en eau de cisterne ou de roses, & en frottez vos dents.Ou,prenez eau de goubelets de gland, & de roses,de chascune deux onces,poudre d'alum demie once,meslées,fomentez-en vos dents.Autre,prenez alum, corail rouge, de chascun deux dragmes,sumac,esponge de bedegar,racine de bistorte,de chascun vne dragme,pulueriſez,& auec syrop de coing faites meslange; l'eau alumineuse, ou vne goutte d'eau de separation dissoute en eau de plantain, ou de roses,ou de queuë de cheual,ou en eau commune en defaut d'autre,rafermit & blanchit les dents. Autres remedes.

Les dens tremblent quelquesfois, à raiſon que la chair des genciues eſt conſommée ou erodée, laquelle rempliſſant, obſtirmoit les interualles & eſpaces des dents. Or la chair des gẽciues eſt abſumée à raiſon de la carie qui ſuruient aux dents: il faut ratiſſer ceſte carie qui eſt ſuperengédrée, puis frotter les dens auec oximel ſcillitic: & puis vſer de la poudre ſuſdite, laquelle en deſſechant engẽdre la chair. Le vinaigre ſcillitic frotté, l'alum auec le vinaigre & le miel, l'auelane d'Inde cuitte en vin, le courail, ſeul en poudre, le vin d'eſpineuinette ou berberis, la decoction des fueilles de viorue, d'oliuiers, & de virga aurea, de lentiſc, de tamariſc, cuites enſemble ou ſeparément en vinaigre, le verius contenu en la bouche, l'eau ſalée ou les oliues auront trempées, le laict d'aneſſe tenu tiede dans la bouche les affermiſſent.

A la chair des genciues abſumée.

L'eau de vernix tirée par alembic, nettoye & embellit aſſeurément les dents: Guidon donne la deſcription d'vne eau tres-excellente à toutes les difformitez des dents, qui eſt telle: Prenez ſel ammoniac, ſel gemme de chaſcun demie liure, alum blanc comme ſuccre, vn quarteron, pulueriſez & mettez dans alembic de verre pour tirer l'eau, de laquelle frottez les dents & genciues.

Spagiries remedes.

Pour conſeruer la beauté des dents, qui eſt les tenir en perpetuelle blancheur, il faut commencer dés l'adoleſcence, qui pourra: car quand vne fois elles auront imprimées en elles vne couleur eſtrange, il eſt bien difficile de la faire perdre du tout. Touchant leurs tremblemens, de meſme, ſi on n'y remedie promptement, iamais ne ſe rafermiſſent, ains tombent en fin.

Prognoſtic.

Des

Des dents troüées ou pertuisées, creuses, erodées, vermineuses, grincement, stupeur, ou agacement, & moyen de faire sortir les dents aux petits enfans.

Chapitre LXX.

LEs dents sont erodées des humeurs qui sont amassées en elles, & à l'entour d'elles, qui viennent de viandes ou d'humeurs qui tombent du cerueau, ou montent des parties inferieures, foye, ratte, estomac. Il faut empescher ceste erosion par le frequent lauement de decoction de sauge en vin, emplir la cauite de la dent de poudre d'elebore noir, incorporé auec miel, ou auec du camphre, que l'on dit empescher totalement la corrosion; l'alum, le fiel d'ours; l'opiate composé de piretre, de poiure de galbanum, de ius de titimal, la theriaque meslée auec du vin cuit. Si vous mettez vne portion de ces remedes dans le creux de la dent erodée, vous empescherez l'erosion. Ou bien, prenez opium, myrrhe, storax, de chascun vne dragme, poiure blanc, galbanum, saffran de chascun demie once, pilez le tout auec eau rose, & en mettez dans la dent.

Contre l'erosion des dents.

Vous serez aduerti, s'il aduient que le malade craigne le chaud ou le froid quand il boit ou mange, ou soit de l'air exterieur, lors vous pourrez emplir la cauité d'vn peu de cotton musqué, si ceste senteur luy agrée, ou de cire blanche, ou de mastic maschés premierement par la bouche, pource qu'elle

Pour euiter la douleur du chaud ou du froid.

sera plus remolliente, attendu que les choses dures blesseroyent le nerf qui est inseré dans la cauité de la dent, ou du cotton auec eau de vie premierement, puis eau forte, ou huille de vitriol, & reïterer souuent : par ainsi la dent & ses racines s'en iront par petits morceaux peu à peu.

On dit qu'il s'engendre des vers és dents, desquels vne douleur est excitée, non pas des plus grandes, qui toutesfois apporte vne demangeaison, sans grande saliuation: on les fera mourir par choses ameres, par lauements de dents, auec centaure, coloquinte, semence d'oignons & de pourreaux.

Contre les vers des dents.

Par appliquations dedans le creux de la dent, ou contre la dent on mettra de l'aloé, de la poudre de semẽce contre les vers, de poudre de corne de cerf, incorporée auec fiel ou miel. Le populaire (suyuant l'opinion de quelques Medecins) pense que le parfum de la semence de iusquiame receu sur la dent vermineuse, fait tomber de la dent des vers tous groulans : mais il se trompe, car les corps que l'on void sortir de ceste fumée espesse representent vne forme de vermisseaux, encor que la fumée ne paruienne à la dent qu'on cuide vermineuse.

Contre le grincement des dents.

Les dents qui grinssent, & criquettent quelquesfois pour la debilité des muscles qui meinent les maschoires, ou à raison des vers, ou de quelque humeur contenu dedans l'estomac, en la premiere cause frottez la nuque auec huille d'aspic, d'iris, de camomille; & pour la seconde purgez l'estomac. Il

A l'agasſement ou stupeur.

vient aussi vne stupeur ou agacement aux dents, qui procede de plusieurs causes, ou à raison de quelques humeurs acides & astringents amassés en la racine des dents, ou de quelques vapeurs montans de l'estomac,

l'estomac,ou humeurs acides contenus en icéluy,ou de quelque apprehension ou imagination que l'on a de voir manger quelque fruict,ou viande aspre & acerbe. Les remedes sont, de mascher du pourpier, tenir en la bouche de la decoction de la graine de pourpier, ou de son eau,ou lauer la bouche de laict d'asnesse,tiede,ou mascher des amandes, ou frotter les dents auec des noix auellanes.

Pour faciliter à sortir les dents.

Il y a des enfans d'vne telle nature, qui ne mettent leurs dents hors au septiesme mois,par ainsi la chair des genciues des petits enfans estant plus dure, les dents voulans paroistre,tõbent en de grands accidents,comme fieure,inquietude,flux de ventre, epilepsie, & aucunesfois la mort: parquoy le Chirurgien meslera du centre auec du miel,& leur fera oindre souuent les genciues,& toutes ceruelles d'animaux qu'on mange cuittes y sont aussi propres, principalement celle de lieure. D'autres voyant le temps approcher que les dents doiuent sortir,donnent à l'enfant vn morceau de lard gras à maschonner, pour luy attendrir les genciues, chose bien à propos.En fin à toute extremité,ayans passé le terme de nature à sortir, pour obuier aux accidents prochains, tres pernieux, on leur fendra les genciues,pour faciliter l'issue desdites dents.

Quand il faudra fendre les genciues.

Eau dorée ou elixir de vie prinse d'vn liure Alemand, conuient brauement à toutes les maladies contenues en ce chapitre : La description se trouuera ausdits remedes secrets,liure 2.chap.9.Si on en laue la bouche, & pour faire sortir facilement les dents des petits enfans:il n'y a rien de meilleur que de leur frotter les genciues d'extractum, de racines & herbes de gramen,ou chien dent.

Spagiric remede.

Les dents creuſes font touſiours l'haleine puãte, quand le nerf eſt deſcouuert, qui eſt dedans la dent, il rapporte beaucoup de douleurs, ſi n'eſt arrachée ou cauterisée: le grincement de dents en vne maladie aigue denote la mort prochaine: Mais quand il vient aux enfans pour quelques vers qu'ils ont dãs l'eſtomac, ou debilité des muſcles, mouuans la maſchoire, guerit facilement. Pour la ſtupeur, il n'en faut faire grand eſtat, parce qu'elle guerit aiſément par choſes acides, ou autre choſe qui aye ceſte proprieté occulte. Et pour le regard des enfans qui tombent en de pernicieux accidents, à la ſortie de leurs dents principalement molaires, lors que les genciues ſont endurcies, il vaut mieux les leur fendre, que de les laiſſer mourir conuulſes.

Prognoſtic.

Comparaiſon des dents auec les os; De la douleur des dents, cauſes, remedes, comme il la faut appaiſer: remedes à leurs cartes, pour les faire tomber ſans ferremens ſi on peut, ou arracher par inſtrumens propres; comme on doit pourueoir aux accidents qui peuuent ſuruenir à leur arrachement.

CHAPITRE LXXI.

Raiſon du ſentiment exquis des dents.

AVANT que mettre en auant aucun remede touchant la douleur des dents, ie veux declarer (veu qu'il ſemble qu'elles tiennent de la nature des os) pourquoy elles font de ſi grandes douleurs, ſurpaſſants tous autres qui peuuent venir au corps humain, tellement

lement qu'on tient leurs douleurs n'estre maladies ny douleur: mais vne rage, attendu que les autres os du corps ne font nul mal, encor qu'ils soyent cariez, rompus, ou blessez: la raison de leur tant exquis sentiment, vient de ce qu'à leurs racines sont attachés certains ligaments, là où le nerf est inseré; semblablement des veines & arteres.

Or elles different desdits autres os, parce qu'elles ont action à raison qu'elles maschent, aussi parce qu'elles se peuuent regenerer quand elles sont perdues, & ont accroissement continuel iusques à la mort, à raison qu'en friant, & principalement à la mastication se comminuent & s'vsent, ce qui se voit manifestemét en ceux qui en ont perdus quelques vnes, celle qui n'aura plus le rencontre de celle qui est perdue, demeurera plus longue, parce qu'elle ne s'vse ny comminue comme elle faisoit, lors qu'elle se rencontroit l'vne contre l'autre: d'auãtage differẽt des autres à raison qu'elles sont plus solides, dures, & aussi qu'elles ont du sentiment, lequel leur est porté par certain rameau des nerfs, qui sortent de la troisiesme coniugaison, lesquels entrent dans leur substance, & pourrez apperceuoir lesdits nerfs en quassant quelque dent recentement tirée de la bouche de quelqu'vn, lesquels verrez manifestement, dont par le sentiment d'icelles est senti douleur inestimable, quand il s'y fait quelque defluxion, ou que quelque froid les touche. Tel sentiment leur a esté donné, à fin qu'elles eussent consentement auec la langue, pour discerner & iuger des saueurs, comme ont les autres parties de la bouche.

Difference des dents & des os.

On pourra demander comme il se peut faire,

Demande auec reſponſe.

que les dents ayent ſentiment, veu qu'elles ſe pouuent ſcier & limer ſans douleurs ? Mais il faut reſpondre, qu'elles ne ſentent rien en leurs parties exterieures, mais ſeulement par vne membrane qu'elles ont au dedans. Les dents ſeruent à faire bien parler & proferer; ce qui ſe cognoit aux enfans, qui ne parlent iuſques à ce qu'ils ayent leurs dents : les vieilles gens ne peuuent bien proferer à qui elles ſont tombées, ny les ieunes qui les ont perdues de rheumes.

Vſage des dents.

Or ayant aſſez diſcouru de la nature des dents, il nous faut reuenir à noſtre premiere intention, qui eſt d'eſcrire des remedes qui ſont propres à leurs grandes douleurs ; & pour bien faire, il faut premierement ſçauoir qu'il y a deux cauſes, qui donnent matiere à ceſte douleur, à ſçauoir l'intemperie chaude & froide ; aucunesfois vne defluxion prouenante du cerueau ſur leurs racines, qui par ſon acrimonie & copieuſe matiere les erode & ronge, tout ainſi qu'vne inflammation fait aux parties charneuſes, & la douleur qui s'y ſent, ou à la genciue, ou la dent quelquesfois eſt causée en la propre ſubſtance, ou au nerf qui eſt inſeré à la racine.

Cauſes de la douleur des dents.

Si la douleur prouient d'intemperie ſeule, la douleur ne ſera agrauatiue, & l'intemperie chaude ſe cognoiſtra par le temperamment de tout le corps, qui ſemblablement eſt chaud, & pour auoir la face rubiconde, & auſſi pour la maniere de viure precedante chaude. Comme au contraire, l'intemperie froide ſe cognoit par les ſignes contraires aux ſuſdits. Si à cauſe d'abondance d'humeurs, qui fluent en ſes parties, on ne ſent douleur ſeulement aux dents : mais par toutes les parties par où elles paſſent.

Indices des cauſes des douleurs.

sent. Lors que les genciues & ioües se viennent à enfler, c'est indice que la douleur sedera tost. L'humeur chaude rapporte plus de douleur que la froide. Galen liure 5. de la composition des medicaments, dit que si les dents se voyẽt liuides & passes par toutes leurs substances, qu'elles endurent semblables accidents, comme il se void à toutes inflammations.

Curation generale.

La curation de la douleur des dents est vniuerselle ou particuliere : l'vniuerselle contient en soy l'euacuation, reuulsion & restriction de la fluxion: l'euacuation se fait par la saignée, ou purgation, principalement lors que quelque absces ; ou trop grande quantité de sang en est la cause, doncques l'on saignera premierement de la cephalique du bras du costé malade, puis apres de celles qui sont sous la langue. La reuulsion se fera par vesicatoires, & frictions des extremitez, & autres semblables. La defluxion s'arrestera, si on prend des pillules d'assaiereth, le diaturbith, cochees, fœtidæ maiores, de mesme celles des phlemagogues de Quercetan, ou de la poudre phlemagogue, ou son extractum phlemagogum.

Curation particuliere.

La particuliere est double, à sçauoir reguliere, ou contrainte; la reguliere sera en la cause chaude, que premierement les distillations soyent repercutées auec choses froides, comme auec roses, mirthe, camphre, & autres : Puis que l'on mesle des discutients auec des repellents, & en fin des resoluẽts auec les maturatifs, tout ainsi que nous auons dit qu'il faut proceder aux autres inflammations. La curation contrainte consiste à amortir le sentiment

ment exquis & douloureux, lequel oſte la douleur, auſſi toſt ceſſera.

Quant aux remedes topiques, il faut changer les remedes ainſi que la cauſe le requiert; comme ſi la maladie eſt cauſee d'intemperie ſeule, la curation ſe parfera par medicaments qui pourront alterer: car ſi l'intemperie ſemble froide, il conuiendra lauer la bouche auec du vin chaud, & ſur la ioüe exterieurement on appliquera des huilles de camomille, de ruthe, d'irin, & de ſemblables. Auſſi par meſme moyen lauer la bouche auec decoction faicte de vinaigre, d'origan, calament, hiſſope, pulegium, ſatureia, racine de verbeine, & autres de meſme vertu & qualité. Auſſi ſera bon de maſcher de la racine d'Angelique, & en mettre qui pourra vn petit morceau dans la dent creuſe, vn clou de girofle fait le pareil, la decoction de la racine d'arreſtebœuf en oxicrat, contenue dans la bouche, le lauement des dents auec la decoction tiede de l'auelane d'Inde faite en vin, la decoction de tourmẽtille, ou biſtorte; Comme auſſi celle des fueilles & noix de cipres faites en vinaigre; L'huille de bois de geneurier faite per deſcenſum, ou l'huille diſtillée par alembic, l'vne ou l'autre appliquée dans la dent. Galen conſeille la decoction de la deſpoüille de ſerpent auec vinaigre contenue dans la bouche, vne goutte ou deux d'huille de poiure, ou de girofle, ou de ſauge, ou de thym, diſtillée & appliquée ſur la dent dolente.

Topiques d'intemperie froide.

Si l'intemperie eſt chaude, appliquez ſur la dent de l'opium ou du philonium perſicum, ou de l'huille de pauot, ou de mandragore, ou de teſtes de pauot, & autres refrigerants; & le plus ſedatif de douleur

Intemperie chaude.

leur de quelque cause que ce soit, est l'huille de iusquiame contenue dans la bouche faite par expression de sa graine.

Mirepsus escrit que l'antidot aurea Alexandrina non seulement sede les douleurs, beüe à la quantité d'vne noix auelane, auec quelque decoction ou eau contrariante à la maladie: mais aussi appliquée sur la dent. Pareillement l'antidot d'Adriani parua mise sur la dent. l'antidot atanasie, & en vser comme de l'aurea Alexandrina; frotter & oindre le frõt & la ioüe du costé de la douleur de diambari. Antidot sotericos alia, en vsant cõme de l'antidot Adriani parua, appaise les douleurs soudain, & prouoque le dormir: autant en fait l'Antidot hepalus : l'Antidot philonis, estans mis dans la cauité de la dent, fait passer toutes douleurs & soudain.

Antidots excellents & sedatifs de douleurs.

Or pource que les malades à la longue se pourroyent fascher, de s'assubiettir à vser d'ordinaire des susdits remedes, autremẽt que les douleurs retourneroyent, ils aymeroyent mieux perdre la dent tout en vn coup que tant languir. Parquoy quand les malades en sont resolus, on tentera premierement à les faire tomber par medicaments, que de les arracher & tirer par ferrements, comme si elle estoit creuse, y faudroit mettre vn cautere d'vne racine de gentiane, ou d'vne aisle de noix, ou d'vn fungus, ou d'vne gousse d'aux flamboyantes. Somme toutes choses acres, comme sont le laict de titimal, la despoüille de serpent, la gomme de lierre, le piretre, la racine de concombre sauuage trempée trois iours en vinaigre fort acre, pistée & appliquée sur la dent, la graisse d'vne grenoüille verde, l'eau forte, l'huille de vitriol, le ius de la grande esclaire,

Remedes à faire tomber les dents.

claire, la racine de chameleon noir, flambée & appliquée fort bruſlante.

Cauteriſer la dent creuſe.

Si tous ces remedes demeurent ſans effect, ſera cauteriſée la dent ſi eſtoit creuſe, auec vn cautere ardent de fer conuenable au pertuis; aucuns Chirurgiens en vſent d'or, ou d'argent pour les honnorables perſonnes. Nonobſtant tous les remedes auant dits, i'approuuerois de limer la dent à l'endroit où elle ne ſeroit gaſtée que d'vn coſté, car par tel moyen, outre le proffit que nous ferons à icelle, nous empeſcherons que la dent voiſine ne ſe gaſte. Auſſi on vſe de la lime quand vne dent croiſt trop, pour n'auoir vne dent qui ſe rencontre, à parler ou à maſcher, d'autant que c'eſt choſe certaine, que les dents croiſſent iournellement iuſques à la mort, autrement elles ſe trouueroyent vsées en peu d'années.

Limer la dent gaſtée.

Aucunesfois la dent s'aduance auec vne eminence inegale, ſoit en dehors ou en dedans, qui eſt tellement pointuë, qu'elle eſcorche la langue ou la leure en parlant, & lors il faut limer ſeulement ladite eminence: quelquesfois auſſi la ſuperficie eſt inegale, & lors il faut limer leur extremité, pour la rendre planiere comme les autres, & pour n'eſbranler la dent en la limant, il la faut tenir auec les doigts, auec vn petit linge entre-deux. Les dents auſſi foriettées, qui ne tiennent rang des autres, ou qui ſont rompuës, demeurant quelque chicot ou morceau, il faut limer ce qui eſt auancé, craignant qu'il n'offence quelque partie de la bouche.

A quels accidens faut-il vſer de lime.

Quant aux ſur-dents ou dents ſuperfluës, d'autant qu'il ſeroit trop long de les limer, & qu'il eſt quel

quelquefois dangereux de les arracher, parce qu'elles sont souuent enclauées & plantées fort auant en la maschoire, il les faut trãcher ou coupper auec tenailles incisiues propres à ceſt effect. Et par vne digreſſion i'aduertiray chascun, pour euiter tant de douleurs de dents, d'eſtre sobres, & fuir le serain, il les faut nettoyer souuent auec le burin, se gardant d'offencer la geniue, ny les dechausſer, puis les blanchir, comme nous auons dit, auec eau alumineuſe, ou eau de separation.

Buriner souuent les dents.

Les anciens eſtoyent ſi ſuperſtitieux, tenoyent tant de compte, & faiſoyent ſi grand cas de tirer leurs dents, qu'ils ne les tiroyent ny arrachoyent iamais, qu'elles ne branſlaſſent, ou tombaſſent quaſi d'elles meſmes; en teſmoignage & aduertiſſement dequoy, au temple d'Apollon y auoit vne tenaille à tirer les dents, faite de plomb, pour ſignifier qu'il ne falloit tirer la dent ſi elle ne branſloit ou vacilloit; tellement qu'elle puiſſe eſtre arrachée & tirée auec vne tenaille de plomb, c'eſt à dire, ſans force ou violence aucune, autrement non. Mais ceux qui ſont venus apres, n'ont pas voulu croire ces anciens, ains quand ils ont veu les douleurs perſiſter & ſurmonter tous remedes humains, & que les cõtinuelles douleurs des dents, attiroyent les rheumes ſur toutes les parties du corps, amaigriſſoyent & enlaidiſſoyent le viſage de l'homme, gaſtoyent toutes les autres dents, n'ont point attendu qu'elles vacillaſſent & tremblaſſent d'elles-meſmes, mais les ont arrachées & tirées, & tirent encor mieux pour ce iourd'huy auec dauiers, tenailles, pouſſoirs, policants de fer auec bonne trempe, ce qui eſt mieux fait.

Erreur des anciens.

Les modernes font mieux.

Le

Aduertissement à bien tirer la dent.

Le Chirurgien sera aduerty, qu'en tirant la dent, il se garde d'arracher ou briser partie de la maschoire, ou la disloquer: ce que i'ay veu aduenir souuent, dont la mort s'en est ensuyuie: comme aussi d'vne hemorragie, qui est flux de sang immoderé; lors il faudra lauer la bouche d'eau rose, ou de verius, ou d'eau marine. Et si pour ces choses le sang fluoit touſiours, il faudra metre dans l'alueole vn peu de cotton, trempé en du suc de citron, & l'y laisser. Que si le flux persistoit, il faudra mettre vn petit cautere actuel dans l'alueole, ou de cotton, ou linge trẽpé en de l'eau de separation. On aduertira le malade ne s'exposer à vn air venteux, le iour qu'il aura fait arracher sa dent: car cela a amené aucunesfois de grands accidents, & souuent la mort.

Quand on tire la bonne, & on laisse la mauuaise dent.

Mais s'il aduenoit que le dentateur eust arraché vne bonne dent pour la carieuse & douloureuse, ce que plus souuent aduient la carie estant incogneuë pour estre caché pour raison de sa voisine joincte, il faut la remettre soudain dans son alueole, & qu'on l'attache auec vn filet à la prochaine, on ne fera que bien, & se reprendra, ainsi que ie l'ay veu souuent: & s'il manquoit beaucoup de dents qui empeschassent de bien prononcer & parler, on en pourra vser d'artificielles d'iuoire, qu'on liera auec les saines auec vn filet d'or.

Remede Spagirie.

Quand la dent fait douleur, il la faut toucher legerement d'huille de soulphre. Si toutes les dents font douleur ensemble, il faut tenir dans la bouche vne gorgée de decoction chaude de menthe, à laquelle on ait meslé vne petite goutte ou deux de ceste huille.

La douleur des dents ne doit estre negligée, car elle

elle attire des humeurs, & grande defluxion, non seulement sur les dents, mais sur les poulmons, estomac, & autres parties inferieures à la teste, & n'y a douleur qui tant afflige les parties animales; elle attire des catarres qui tuent soudainemẽt ceux qui y sont subjets, & qui ont beaucoup de dents perduës ont tousiours le visage maigre & defiguré; il faut estre prudent à les arracher; car aucunesfois en les arrachant on rompt la maschoire, ou on la disloque tout à fait, qui cause vne mort inéuituble, outre le flux de sang qui y suruient aucunesfois. Prognostic.

De la beauté de la langue, de ses laidures, vices, maladies, & blesseure.

Chapitre LXXII.

APres auoir traicté des dents, il est besoin (suiuant l'ordre anatomique) d'escrire de la beauté, necessité & vtilité de la langue. Pour estre belle, elle doit estre triangulaire, plus grosse & mieux exprimée en sa base qu'en sa pointe, auquel endroit perdant sa figure de triangle, est faite platte & large. Sa grosseur doit estre telle, qu'elle se peut aisément mouuoir & remuer dans la bouche, dans laquelle a fallu qu'elle fust enclose comme dans vne cauerne, pour premierement seruir d'organe à la faculté gustatiue; Au moyen dequoy elle a esté faite rare & spongieuse, à fin que facilement elle peust admettre & receuoir par sa fungosité les saueurs par le moyen de la saliue, vehicule d'icelles. Secondement pour la conformation & articulation Beauté de la langue, & sa figure. Visage & vtilité d'icelle.

de la voix, à cauſe dequoy elle a eſté flexile & mobile par toutes les parties de la bouche.

Couleur de la langue.

Il faut qu'elle ſoit de couleur rubiconde, & eſtant telle elle ſera bien receuë, & d'vn cœur amoureux de celuy ou celle qui en baiſant la voudroit mettre entre les deux leures, de celuy ou celle qu'on voudra baiſer & receuoir vne grande faueur, comme il aduient entre maris & femmes, ou perſonnes qui ſe ſont promis entr'eux de ſe marier; couſtume en Frãce aujourd'huy receuë, qui a eſté introduite des Italiens & François qui auoyent demeurez en Italie, qui me ſemble inciuile, & qui n'eſtoit nullement vſitée de nos deuanciers.

Baiſer inciuil.

La langue eſt enlaidie & vitiée par vne apoſteme, vlceres, ſciſſures, inflammation, mollification, paraliſie, bauerie, enfleure, ou trop grande groſſeur, ou pour eſtre trop courte pour le ligament ou filet qui eſt ſous la langue, ou pour vne tumeur ſuruenuë au meſme lieu, qu'on appelle grenouillette, pource qu'elle fait en parlant grenoüiller, des Latins *ranula*, & des Grecs *batrachium*. Et pour venir à la curation de tant de maladies de la langue, nous commencerons par ſon apoſtemation.

Vices & laideurs de la langue.

Apoſteme de la langue, & ſes remedes.

S'il ſuruient vne apoſteme à la langue, qui vient ordinairement ſur la racine d'icelle, on purgera benignemẽt le malade auec le medicamẽt qui s'enſuit: ℞. Decocti cephalici ſolutiui ℥. iij. ſyrupi roſarum ſolutiui ℥. ij. miſce, fiat potio, ou auec de la dragée capitale de Langius, ou auec de l'extractum cephalicum de Quercetan: puis ſera ſaigné de la veine cephalique, & des veines ſublinques, ventouſé auec ſcarification ſur les omoplates, ou au col. L'on fera vſer de gargariſmes repercutians au commencement,

ment, & s'il y auoit de l'inflammation, de refrigerans, comme auec decoction d'orge, de pourpier, de laictuë, plaintain, des quatre ſemences froides, & autres, auec miel roſat ou violat : Et ſi en fin il vient à maturation, l'abſces ſera ouuert auec vn fer trenchant, ſi de luy meſme ne ſe perçoit, & apres on vſera de deterſifs, il en faut vſer de meſme à l'inflammation.

Pour les vlceres & ſciſſures, il faut vſer de meſmes purgations, ſaignées & diuerſions qu'aux precedents : mais pour les topiques, le malade tiendra ordinairement dans la bouche du mucillage de pſilium & graine de coing, extraite en eau de morelle & roſes auec ſuccre roſat, ou maſcher du pourpier, entre toutes les diuerſions, la ſaignée ſous la langue y eſt la plus propre. Vlceres & ſciſſures.

Contre la mollification, d'autant qu'elle procede de l'imbecillité des nerfs qui meuuent la langue, on vſera de meſmes remedes & diuerſions qu'à la paralyſie, de ceſte partie dont nous auons parlé au chapitre vingt-vniéſme; neantmoins ſera propre d'vſer des pillules ſuiuantes, pour en tenir ſous la langue, dont la cõpoſition eſt telle : ℞. Terebentinæ abietis ʒ.ij. opoponacis tragacanti, nucis moſcatæ ana ʒ.ß. le tout meſlé auec noix muſcades, ſoient faites petites pillules, qui y voudra adiouſter du ſuccre candi, n'en ſeront que meilleures & plus deſiccatiues; gargariſer la bouche de decoction de graine de mouſtarde, y adiouſtant vn peu de ſel ; tenir en la bouche ordinairement de la muſcade, vſer de decoction ſudorifique, & tenir regime tendant à ſiccité. Mollification de la langue.

Quant à ſon ingroſſation, dont i'en ay veu pluſieurs qui eſtoient deuenuës en telle groſſeur, qu'on

eſtoit contraint la tenir hors la bouche, choſe tres-horrible à voir. Si ceſte maladie ne vient de la premiere conformation, il faudra vſer de toutes diuerſions, que nous auõs eſcrit cy-deſſus de l'apoſteme: mais la principale eſt le ſeton au col, frequentes purgations, diettes deſſechantes, & ſudorifiques; il faudra lauer la langue de decoction d'eſcorce de grenades, auec du ſyrop aceteux de citron: & ſi la maladie ſe rendoit contumace, ſera en fin lauée ſouuent auec decoction de zingembre, poiure & ſel gemme.

Groſſeur extraordinaire.

Si elle eſt trop courte, ne ſe pouuant jetter hors, ne pouuant bien prononcer ny articuler, à cauſe du filet ou ligament qui eſt membraneux, dur, & court, alors le Chirurgien le tranchera de trauers, & y mettra-on le doigt ſouuent entre-deux, à fin qu'il ne ſe reprenne: & cecy ſouuent s'apporte de naiſſance. Aucunesfois il eſt accidental, quand apres quelque vlcere il demeure vne cicatrice dure. A la curation de ceſtuy, il n'y faut que l'operation manuelle, qui eſt, qu'il faudra auec vn crochet eſleuer en haut la membrane calleuſe, & trancher tranſuerſalement, & amputer tout ce qui ſe trouuera calleux, & mettre apres entre-deux vn peu de poudre d'encens, meſlé auec alum calciné. Si ce vice eſt naturel, les patients du commencement ſont fort tardifs à parler: mais quand la parole leur eſt venuë, ils parlent haſtiuement & ſans empeſchement, fors qu'en la prolation des mots qui ſont difficiles à prononcer, comme ceux qui ont beaucoup de K, de R, & de L. A l'inciſion de ceſte membrane, il ſe faut donner garde de profonder le tranchant, car il coupperoit vne veine & artere qui eſt ſous icelle, dont

Langue racourcie.

Aduis au Chirurgien.

dont y auroit danger d'vne grande hemorragie. Et faudra apres vser d'eaux cicatrisantes,ou de syrops, dans lesquels on mesleroit des poudres, comme de bol, litarges, & autres qu'on appliqueroit auec petits linges.

Tumeur de la grenouille.

Touchant la tumeur de la grenoüillette,qui s'engendre sous la langue, Columelle chap.8.liure 6.la nomme *ranam*, & Celse *abscessum sub lingua*, le disant pour la plus part estre contenu dans vne bourse,comme les atheromes,& autres absces froids:elle s'est trouuée à aucuns si grosse & si grande, qu'elle occupoit & empliſſoit toute la bouche. Si elle est noire & dure,& sans sentiment,ce sera vn schirre,si douloureux,malin & chãcreux,il n'y faut point toucher : mais si elle est blanche, molle, & humide, à comparaison de l'autre,c'est à dire,vn schirre pituiteux & sans malice, ou quelque absces froid, il le faut ouurir auec vn cautere actuel, & s'y trouue de la matiere ressemblante à vne glaire d'œuf, ou vn humeur de couleur citrine, l'ouuerture faite, & la matiere euacuée, il faut vser de gargarismes detergeans, & mettre souuent du miel anacardin dessus.

Recoudre la langue couppée.

Quelquesfois il aduient que la langue se trouuera couppée par vne cheutte ou autrement, icelle langue se trouuant lors entre les dents, pourueu qu'elle ne soit du tout, & qu'elle tienne encor vn peu; le Chirurgien la recoudra, & ne se hazardera l'acheuer de couper:car estant de nature spongieuse pleine d'humeur glutineux, qui luy sert de baume, facilement se reprend ; apres il faut vser de gargarismes astringeants sans mouuoir la langue, ou de tablettes de diagragant,ou de sucere rosar;vser pour

ſon manger d'hordeats, coulits & preſſis; i'eſcris pour l'auoir experimenté ſouuent.

Eau dorée ou elixir de vie, ſi on en touche les apoſtemes de la langue, les guerit; Autant en faict l'eau de diuin effect; Liebaut aux remedes ſecrets, liure 2.chap.9. Pour la mollification, l'eau de fleurs de roſmarin y eſt propre, ſi on l'en laue ſouuent.

Remedes Chimiques. A la groſſeur & enfleure de la langue extraordinaire, il faut tenir de l'eau ardente rectifiée trois fois du iour dans la bouche. Et contre la langue accourcie, l'eau dorée, ſi on en y applique ſouuẽt. Et quand il y a playe, l'eau & quinteſſence de miel la guerit, & fait reprendre ſoudain.

Les abſces de la langue ne ſont aucunement dangereux: car facilement ils viennent à ſuppuration, comme auſſi ne ſont les vlceres, ſciſſures, ou inflammations, pourueu qu'on treuue regime, & qu'on y donne ordre d'heure: mais la mollification, Prognoſtic. eſt maladie tres-longue, parquoy le Chirurgien ne promettra ſi toſt gueriſon. La groſſeur de la langue ſi elle eſt telle de nature, eſt incurable; ſi accidentale, eſt gueriſſable. Pour la retraction qui prouient du ligament membraneux, qui empeſche de ſortir la langue, ou faire ſon action entiere, eſtant trenchée guerira. Si la grenoüillette n'eſt chancreuſe, eſt gueriſſable, plus aſſeurément auec cautere actuel, qu'auec vn fer tranchant. La langue qui n'eſt tranchée du tout, eſtant recouſuë ſe raglutine facilement.

Du

Du beau teint du visage, & de ses laideurs ou vices.

Chapitre LXXIII.

IE n'ay voulu passer escriuant ce premier liure, qui contient en soy toutes les beautez & perfections de la teste, comme aussi les difformitez, laideurs, maladies, & vices d'icelle, & de ses parties, pour traitter de celles qui viennent aux parties pectorales, sans escrire quelque chose du beau teint qui appartient à la face, qui est partie de la teste: chose qui donne plus de grace à la personne, qu'aucune autre beauté qu'on puisse auoir, & qui rend la personne plus amiable. Et pour donner à entendre au Lecteur que c'est, i'en donneray la description.

Description du beau teint.

Le beau teint n'est autre chose, qu'vne plaisante & agreable disposition du cuir de toute la face, tant en couleur viue; blanche & vermeille, qu'en mediocrité, rarité, mollesse, netteté, pureté, tendreté, & polissure; tel teint tient la mediocrité entre le gros & le delicat teint.

Du quels trois poincts depend la beauté.

Or la beauté parfaicte du teint, depend principalement de trois poincts, à sçauoir de la viue couleur qui doit estre blanche, vermeille, semblable à la couleur de rose incarnatte. Secondement, de l'estenduë égale, bien viue & polie de toute part. Tiercement, de la pureté, netteté, tenuité, & transparence du cuir de la face. Le teint qui n'aura tant soit peu de ces perfections de beauté, ne doit estre ny bon ny beau teint, dont on peut remarquer vne in-

Trois causes du teint laid.

finité de mauuais & laids teints, qui tous neantmoins ne recognoissent autre occasion de leur laideur que trois vices principaux.

Premiere, couleur vitieuse.

Le premier, est la couleur vitieuse, qui est ou noirastre ou rougeastre, ou passe, ou liuide, ou brune, ou blaffarde, ou plombine, ou basanée, ou bleuë, ou changeante à tout propos, comme la creste d'vn coq d'Inde, & autres choses qui apparoissent és liuiditez de sang mort, feux volans, feux sauuages, gouttes roses, hasles du soleil, pasles couleurs, jaunisses, tanes, suffusions, ebullitions, picotures, coups orbes, taches vertes, noires, blanches, rousses, & plusieurs autres macules du visage. Le second, est l'asperité & rudesse du cuir, telle qui se peut voir és fissures, rides, demangeaisons, pustules, gratelles, scabies, dartres, ladreries, bourgeons, lentilles, malmort, callositez, farines, escailles, verrues, cicatrices, marques de la petite verole, ou rogeole, pourreaux, & plusieurs autres enleueures. Le troisiesme, est l'epesseur, saleté, & ordure du cuir, telle que se peut recognoistre au teint gras, sale, espois & gros, la face touſiours suante, & plusieurs autres infections du cuir. De toutes lesquelles laideurs & vices i'escriray au suiuant chapitre, & leurs remedes aussi.

Seconde, l'asperité du cuir.

Troisiesmes l'epesseur du cuir.

Pour entretenir la beauté de la face, de laquelle i'ay faict vne descriptiõ en ce chapitre, il faut deux fois la semaine oindre la face, & autres parties qu'on desire maintenir belles euidemment, d'huille de myrrhe, tirée chimiquement; ou se lauer la face quand on se va coucher d'eau de fleurs de tillect.

Remedes Spagiries excellents.

Ceux qui ont vn beau teint, n'ont besoin d'aucuns remedes: Mais ils le doiuent seulement conseruer par vn bon regime, & se contregarder des choses

choſes externes qui y peuuent nuire, comme la chaleur d'vn grand feu, la trop grande chaleur du soleil, vn grand froid, la fumée, pouſſiere, triſteſſes, faſcheries, par trop ieuſner, veiller, dormir, & ſe colerer: & pour d'autres occaſions le beau teint tournera en vne grande laideur. Prognoſtic.

Du teint noiraſtre, prouenant du haſle du Soleil, ou de l'air froid, de la iauniſſe noire, qui apparoit au viſage, du teint rougeaſtre, & de celle qu'on appelle coupperoſe.

CHAPITRE LXXIV.

CE teint noiraſtre, non ſeulement de la face, mais en tout le corps, vient principalement de deux occaſions, ou de trop grande chaleur, ou de froidure exceſſiue, telle quelle ſoit, exterieure ou interieure, auec humeur ou ſans humeur. L'exterieure, comme la chaleur immoderée du ſoleil en temps d'Eſté, qui haſle le viſage: La froidure extreme de l'hyuer, ou de quelque vent froid, qui heriſſonne & noircit la face. L'interieure, comme la melancolie, que les Medecins appellent *atram bilem*, eſpandue par le viſage, apporte vne teinture noire, ainſi que nous voyons aux iauniſſes noires, le ſang bruſlé noircir la peau; le ſang caillé qui eſt deſtitué de ſa chaleur naturelle, rend le teint noir, d'où il eſt amaſſé. Cauſes du teint noir.

Duquel, pour embellir le teint noir, il faut auoir

Remedes contre le teint noir.

eſgard à ſa cauſe, laquelle ſi eſt interieure, y faudra pouruoir par purgation d'humeur melancolic, ce qui ſe fera par pillules qu'on dit de lapide lazuli, ou Indæ, Haly, de lapide armeno, ou par la confection Hamec, ou par le vin de ſené, ou le vin heleborat de Quercetan. La ſaignée du bras gauche, de la veine ſplenetique, apres de celle qu'on dit ſaluatelle, qui eſt entre le doigt anulaire, & le plus petit de la main. Le corps eſtant bien purgé & repurgé de ceſt humeur atrabilaire, il ne faut douter qu'il n'y faut autre remede: Mais du haſle du ſoleil, ou du heriſſement & froidure grande de l'air, ou du vent froid, on pourra vſer des remedes exterieurs, qui ſeruiront auſſi à toutes autres noirceures de temps, de quelque cauſe qu'elles procedent. Et quant au teint iaune & ſaffrané, il s'en trouuera vn chapitre particulier au troiſieſme liure.

Contre le haſle du ſoleil.

Pour le haſle procedant du ſoleil, prenez racine de coleuurée, oſtés-luy l'eſcorce, piſlés-la, faictes-la cuire auec huille d'amandes douces, & de ceſt huille il s'en faut frotter le viſage les ſoirs. Autre, prenés fiente de pigeon, bruſlés-la, faites-en poudre; incorporez ceſte poudre auec huille d'amandes ameres pour liniment. Autre, faites pommade auec huille d'amandes douces, cire & camphre, & de ce meſlange il s'en faut frotter le viſage les ſoirs. Et contre le haſle de l'air froid, prenés graiſſe de cheureau bien lauée auec eau claire, puis piſtés-la dans vn mortier, faite-la cuire auec eau roſe, puis coulés-la par vn linge fort eſpois. Apres, prenés vne once d'huille d'amandes douces, cire neufue blanche demy once, ſucere candi deux dragmes, camphre demie dragme, faites tout cuire enſemble, & en cuiſant à petit feu,

Contre le haſle du froid.

feu, remuez souuent pour la blanchir d'auantage: quand tout sera cuit, leués-le de dessus le feu, & l'enfermez dedans vn vaisseau de verre. Quand vous en voudrez vser, estendés-le sur la paulme de la main, & en oindrés la face lors que vous voudrez aller au soleil, ou au vent froid; il empeschera que la face ne se hasslera aucunement, & si elle estoit hasslée, elle se rendroit blanche.

Contre la iaunisse noire de la face, i'en mettray quelques remedes, nonobstant que i'aye dit cy-dessus qu'il n'estoit besoin, pourueu qu'on fust purgé & repurgé de ceste humeur atrabilaire : Mais ne l'estant, ou qu'on l'aye esté sans aucun effet, pour contenter les curieux qui en desireroyét, i'en mettray aucuns en auant: La decoction d'orge entier, l'infusion de la mie de pain blanc, faite en laict de cheure, l'eau de lys, ou d'argentine, ou eau de fleurs de maulues, les huilles d'amandes douces ou ameres, des graines de courges, ou de melons, ou de concombres, le vinaigre blanc, le verjus vieil ou nouueau, les ius de grenade, d'oseile, de citrons; l'eau de cisterne, & de celle qui est battue de la rouë de molin, en laquelle on aura demeslé de l'vrine, propre, ou de quelque fiel, soit de bœuf ou de perdrix, ou de quelque autre beste: il faut faire tiedir ces liqueurs sur les cendres chaudes, y tremper quelque linge bien delié, & en frotter doucement tout le visage, mesmes les yeux, au cas qu'ils fussent infectez de ceste dite couleur.

Topiques contre la iaunisse noire.

Les plus frequentes & principales complaintes des Dames, sont de leur visage rouge: telles rougeurs leur viennent pour plusieurs causes, ou pour vn sang trop chaud, ou trop esmeu, trop vapoureux, subtil

Rougeurs de visage, & leurs causes.

subtil & leger; ou trop cras & espais, attaché contre la peau interieure de la face, laquelle parce qu'elle est inseparable de la face, & qu'aussi elle est rendue dense, à raison qu'elle est tousiours descouuerte à l'air exterieur, retient plus facilemẽt le sang ou vapeurs qui y montent, ce qui procede d'vne chaleur de foye, ou trop plein de sang, comme aussi de se trop serrer le corps, qui fait monter le sang au visage. Souuent aussi vient des poulmons intẽperez, ainsi que nous obseruons aux chaleurs & inflammations desdits poulmons, es iouës. Quelquesfois des parties inferieures eschauffées ou enflammées, les femmes coleres, & principalement celles qui sont mal reglées de leurs purgations naturelles, comme aussi les hommes qui ont le vẽtre dur, ou à qui le flux des hemorroides accoustumé est supprimé, sont subiets à telles rougeurs de visage.

Remedes vniuersels.

Pour y donner ordre, il faut auoir égard sur tout à la cause, autrement les remedes interieurs séront inutils. Il faudra doncques prouoquer les mois mal reglez, ouurir les hemorroides supprimées, tenir lasche le ventre, r'afreschir le sang trop chaud, par la saignée & rafraichissemens tant interieurs qu'exterieurs, tremper les poulmons eschauffez; puis appliquer les remedes suyuans. Ces choses faites, on lauera souuent la face d'eaux rose, de pommes de chesne, de violettes, de chastagnes non meures, de laictues, de nenuphar, de fraises nõ meures, & semblables choses meslées ensemble. Ou, prenez ius de pourpier, de plantain, de verjus de grain, de põmes de chesne, de chascun six onces, eau de douze blancs d'œuf, farine d'orge demie liure, semence de pauot vne once, mettez tout cela dans l'alembic de verre,

Topiques particuliers contre la rougeur du visage.

&

& distillez au bain de marie, gardez l'eau pour en lauer la face soir & matin. Autre, prenez fleurs de boüillon blanc telle quantité qu'il vous plaira, faites-les distiller par alembic au bain de marie; dedãs ceste eau distillée, faites tremper vn petit morceau de camphre, & faites comme dessus. Autre, prenez litarge d'argent vne once, ceruse tres-blanche trois dragmes, deux scrupules de camphre, destrampez-le en eau de morelle, laictue, & de nenuphar, de chascune trois onces, deux onces de vinaigre blanc, laissez-les reposer quelques heures ensemble, puis coulez-les par le feultre, reseruez-en l'eau pour lauer le visage trois ou quatre fois du iour.

Entre toutes les rougeurs qui gastent le beau teint des visages, c'est la plus longue & difficile à guerir, que nous appellons goutte rose, & laquelle neantmoins apporte plus de dommage à la beauté, d'autant qu'elle infecte le nez, les iouës, le front, quelquesfois la face entiere, auec tumeurs, aucunesfois auec demengeaisons, boutons, pustules & croustes, selon la qualité de l'humeur d'où elle est causée: lequel est ou vn sang coleric, fort chaud, non aduste toutesfois, & lors ceste rougeur est sans tumeur: ou vn phlegme salé non encor aduste, ou vn sang meslé auec colere aduste. Goutte rose, & sa cause.

Telle laideur de teint se manifeste d'auantage en la face, qu'en pas autre partie du corps. Nous obseruerons non seulemẽt la goutte rose, mais aussi toutes sortes de rougeurs de visage, estre plus grandes en Hyuer qu'en Esté, parce que le froid clost les pores; partant la matiere ne se peut euacuer, ains est retenue sous le cuir, qui fait qu'elle acquiert vne acrimo Le froid augmente la goutte rose.

acrimonie & mordacité, faisant le plus souuent esleuer des boutons & croustes. En ceste maladie il faut tenir regime de vie refrigerante & humectante; le malade ayant esté purgé, puis vsé de iuleps & potions refrigerantes, on saignera des deux bras, appliquera des ventouses sur la nuque du col, & sur les omoplates auec scarifications; & puis deux ou trois fois la semaine sans scarifications, mesmemẽt sous le menton, quelquesfois au gras des iambes & cuisses, qui sont deux remedes fort excellents en ceste defectuosité: Sera bon aussi d'appliquer de petits cornets, ou de sangsues au lieu de cornets, aux iouës, au bout du nez, au bout des leures, au front, aux costés du menton, pour descharger la partie, & attirer hors le sang qui est amassé sous le cuir, & dont la chair est imbue.

Regime de vie.

Remedes vniuersels.

Reuulsions, & diuersiõs.

Pour les remedes topiques, il ne faut vser du commencement de remedes froids & repellens, car on condenseroit de plus en plus le cuir, par lequel se doit exhaler l'humeur qui est dessous. Parquoy on commencera par choses emolliantes, digerantes, & attenuantes, non seulement pour rarefier le cuir, mais aussi pour subtilier l'humeur qui à la longue s'est espessi & incrassé. Il faut donc preparer vne decoction de figues, raisins de Damas, balle d'auoine, son, orge entier, fueilles de parietaire, maulues, guimaulues, violiers, en eau de pluye ou de cisterne, & receuoir la fumée d'icelle par toute la face & col, enuironnez de quelque linge blanc, pour empescher la fumée de se perdre, & continuer cela par quatre ou cinq fois, à fin que la face puisse suer, & pour rafrechir son cuir, & mieux receuoir la vertu du medicament.

Metode de proceder.

Vapeurs emolliantes.

Au

Au lieu de ceste decoction, vous pourrez espandre sur le visage rouge de sang tout chaud de poullet, ou de pigeon, ou de poulles, ou de chappons, tués tout freschement, y laisser ce sang caillé toute la nuict, puis le lendemain matin le deterger auec decoction de balle d'auoine, de son, & d'autre semblable. Quand on s'apperceura que par l'vsage frequent & iteré des remedes susdits, les pustules rouges & rougeurs seront abaissées, & quasi du tout obscurcies, on viendra aux autres remedes, qui auront vertu de repousser le sang subtil, vapeurs chaudes, & d'astreindre le cuir de la face, à ce qu'il ne reçoiue si facilement telles vapeurs, ny retienne long temps ce sang aduste, tels que sont les suyuans. Sang d'animaux.

Prenez vne liure d'eau rose, en laquelle faites tremper dedans vn vaisseau de verre, camphre & souphre subtilement pulueriſez, de chascun vne once, myrrhe, & encens de chascun demie once; exposez le vaisseau au soleil l'espace de quinze ou seze iours, laués souuent le visage de ceste eau. Autre, prenés du bois verd de fraisne, couppés par trenches, faites-le distiller per descensum, ainsi que l'on fait distiller le bois de geneure, il en sortira tout ensemble eau & huille, laquelle meslée auec la quarte partie de l'eau de violettes de couleur de pourpre, est singuliere pour lauer la face rouge. Autre, prenés soulphre vne once, ceruse lauée deux dragmes, os de seche & de camphre, de chascun vne dragme, ius de limon demie liure, ius d'oignons deux onces, triturés & pulueriſez le tout subtilement, & l'incorporés auec les ius, oignés-en la face allant au lict, & le lendemain matin laués-la auec decoction de son. Et si pour tous ces remedes Varieté de remedes externes.

ceste

ceſte goutte roſe ſe rendoit difficile à guerir, il faudra appliquer des veſiccatoires ſur tous les boutons plus eminents, compoſez de cantarides & ſauon meſlez enſemble. En fin vſer d'vnguentum enulatum cum ſulphure & mercurio, qui ſe trouue preparé ordinairemẽt chez les Apothicaires. Ie ſçay aucunes femmes qui ſe ſont faites eſcorcher tout le viſage par herbes, qui ont meſme vertu que la cantaride, telles comme la flammula, le batrachium, dont aucunes s'en ſont bien trouuées, autres ſont touſiours demeurées en leur mal.

Veſiccatoires.

Hazard.

Contre tous les teints contenus en ce chapitre, l'eau de vie, deſcription de Fumauel y eſt tres-propre, qui eſt, prenez rhue champeſtre, fenoüil, fueilles de verueine, racine de bethoine, fueilles de roſes, capilli veneris parties eſgalles, faites-les tremper vne nuict entiere en vin blanc de bon odeur, & diſtillez par alembic.

Remede Spagiric.

Le teint noiraſtre eſt gueriſſable, qui procede du haſle du ſoleil, de l'air froid, de la fumée, ou autre cauſe externe, la iauniſſe noire iamais ne guerira, ſi les humeurs qui la cauſent ne ſont purgées, ainſi ſe trouuera curable. Le teint rougeaſtre eſt curable par medicaments internes & externes refrigerants; pour la goutte roſe, ſi elle eſt recente, difficilement; ſi inueterée, incurable; principalement ſi elle procede de race.

Prognoſtic.

Du

Du teint gaſté, du feu volage, ou feu volant, gaſté de dartres ; de celuy qui eſt paſle & liuide, plombin, bazané ; blanchir le teint qui eſt noir, ou brun, tané, roux, ou verd, ou trop couloré de quelque couleur que ce ſoit ; du teint gaſté de quelques menuës taches, ou grandes, noires, brunes, blanches, vertes, rouſſatres, ou d'autre couleur vitieuſe ; du teint gaſté de bleſſeure, ou ſang mort, ou ſang meurtry, & des liuiditez qui demeurent apres les coups recens.

CHAPITRE LXXV.

Curation de feu volage de la face.

LE feu ſauuage ou volant, ainſi appellé parce qu'il vole & gaigne par toute la face, s'il n'eſt empeſché, outre ce qu'il gaſte infiniment le teint d'vne rougeur enflambée, tirant ſur le iaune, encor apporte-il vne chaleur auec faſcheuſe demangeaiſon, d'autant qu'il eſt vne puſtule cauſée d'humeur colerique, chaud & boüillant. Il y faut faire vne fomentation auec decoction d'oſeille, de patience, de maulues, & de fœnugrec, auec de fort vinaigre, puis appliquer des ſangſues. Les huilles de tartre, de froment, de foin, ou de fleurs de ſuſeau y ſont propres, l'onguent de ceruſe, ou de blanc de raſis camphoré tres-bon.

Les dartres viennent de meſme cauſe, plus maligne toutesfois & contumace que le feu volant. Ceſte maladie requiert purgation & ſaignée : ſi les

dartres ſont benignes, frottez-les de la ſaliue d'vn ieune enfant, prinſe au matin auant que manger. Ou, prenez encens, huille roſat, & vinaigre, & en faites onguent, ou maſchez au matin de la mirrhe, & de voſtre ſaliue frottez les dartres. Si les dartres ſont malignes & vieilles, prenez deux onces de vinaigre ſcillitic, deux dragmes d'aloës puluerisé, ius de la racine de patience, & huille de tartre, de chaſcun demie once; incorporez tout cela en forme de liniment. Autre, prenez trois ou quatre grains de ſublimé, mettez-les dedans vne fiole pleine d'vne demie liure d'eau, mettez ceſte fiole dans vn pot plein d'eau, que ferez boüillir à grand boüillons, laiſſez y ceſte fiole iuſques à tant que le ſublimé ſoit fondu: ceſte eau eſt ſinguliere ſur tous autres remedes pour en toucher les dartres.

Cauſe des dartres, & de leur curation.

Le teint paſle & plombin, telles couleurs prouiennent des humeurs vitieuſes, qui dominent au corps, & ſont enuoyées ou attirées vers la peau. Parce le teint paſle, liuide & plombin, vient de pituite meſlée auec melancolie. Parquoy il faudra oſter les opilations de ratte, & de foye; & ſi c'eſt vne femme ieune, luy faire venir les purgations menſtruelles, ainſi qu'il ſe trouuera de faire au troiſieſme liure, & outre, ordonner vne bonne maniere de viure: puis venir aux remedes locaux, & pource diſſoudrez raſures de breſil & d'orcanette en eau alumineuſe, de laquelle apres qu'aurez ſoigneuſement nettoyé le viſage auec eau de lys, ou de fleurs de maulues, frottez la pommette de jouës & leures, la laiſſant ſecher; ou bien frotterez leſdites parties auec vne peau de mouton teinte en rouge; ou ferez frictions auec les mains ſur les jouës: car telles frictions

Teint paſle & plombin.

ctions rougissent, à cause qu'elle attire le sang & les esprits; ou bien vserez du rouge d'Espagne qui se fait auec le cinabre, subtilement moulu, meslé auec de la pommade. Composition du rouge d'Espagne.

Pour blanchir le teint noir, brun, tané, roux, verd, ou trop couloré de quelque couleur que ce soit, l'huille ou eau de talque appliquée sur la face, la rend blanche comme alabastre: Mais au cas que l'eau ou huille de talque vous manquent, vous vous pourrez ayder du suiuant, que i'ay experimenté souuent: Prenez ius de limon, & blancs d'œufs de chascun égale partie, battez-les fort bien ensemble, mettez-les dans vne cassolette sur le feu, les remuãt auec vn baston de bois, iusques à tant qu'ils acquierent vne consistence de beurre, puis les tenez hors du feu, & gardes ceste meslange pour vous en frotter le visage au soir, apres l'auoir laué d'eau de fleurs de feues, & l'essuyer. Autre, prenez raues fort grosses, ostez-leur l'escorce, tranchez-les par roüelles, sucere fin pulueriſé deux onces, œufs frais entiers, autant de l'vn que de l'autre, faites distiller dans l'alembic ou bain de marie. Remedes à blanchir.

Pour faire perdre les taches noires, pistez graines de raues & de seneué, auec miel & graisse de canard, faites onguent pour frotter la face; ou, prenez racine de coluurée, de concombre sauuage, de grande serpentaire subtilement pulueriſées, incorporez-les auec graisse de poulle, & faites onguent. Et pour les taches blanches, prenez cendres faites de racines d'asphodeles bruslées, meslez-les auec vinaigre; ou bien, faites tremper du galbanum & sel nitre en vinaigre, & en fomentez les places, chose fort singuliere. Pour les taches rousses, pistez & reduisez en Pour taches noires. Blanches. Rousses.

poudre fiente de pigeon, semence de lin, & farine d'orge, destrempez-les auec vinaigre, & en fomentez les taches rousses. Pour les taches verdastres, faites cuire racines de grande serpentaire en vin aigre, ou plustost en vin blanc, si long temps, qu'elles soyent presques pourries, & en oignez la tache. Autre, prenez ius d'éclaire, & fort vinaigre, meslez-les bien fort ensemble, & faites liniment.

Verdastres.

Il se fait quelquefois vne effusion de sang entre cuir & chair, qui là retenu, se caille & congele, comme estant hors de ses vaisseaux, & infecte le cuir de plusieurs taches plombées & liuides, semblables à celles qui demeurent apres les coups orbes & cheuttes. Aucuns appellent ceste tache mal mort, ou baiser de mort, ou morsure de diable. Telle liuidité apparoit souuent sous les yeux, & és coins de l'œil aux femmes qui ont suppression de leurs mois. L'onguent de ceruse, l'eau marine, le ius de verjus de grain meslé auec le miel, le ius de marjolaine meslé auec l'orpiment, sont fort singuliers pour destruire ceste tache. Si apres les coups orbes, ou cheuttes receuës au visage, la face demeure liuide, sans playe, sans douleur, & sans chaleur aucune, pour guerir ceste tache, est besoin de digerer, discuter & resoudre le sang meurtri contenu en ceste partie tachée : le moyen sera de destremper ceruse, graine de cumin, & farine de feues en ius de coriandre, ou de marjolaine, & l'appliquer sur le lieu liuide. Ou bien prendre vne trenche du seau nostre Dame, & l'appliquer.

Mal mort, ou morsure de diable.

Meurtrissures.

Au teint gasté du feu volage, ou volant, l'eau de sperme de grenoüilles n'a pas son pareil, comme aussi

Remedes Chimiques.

auſſi cõtre les dartres du viſage & ſuſdit feu, l'huille de tartre de la deſcription de Falop. Et contre tous les autres vices du teint contenus en ce chapitre, l'eau ſuiuante eſt tres-propre & experimentée iournellement : Prenez miel rouge deux liures, gomme arabic deux onces, meſlez enſemble, & diſtillez par alembic à petit feu, eſt facile à faire, & de peu de couſtange.

Le teint gaſté de feu volage, guerit aſſez facilement, ſi le Medecin fait ſon deuoir, & le malade obeyt; les dartres plus difficilement, principalement ſi ſont inueterées : les teints paſle, liuide, plombin, baſané, brun: tané, verd, ou trop couloré, roux, de quelque couleur que ce ſoit, tels teints demonſtrent les viſceres mal affectez : parquoy auant que venir aux topiques, il faut remettre en bon eſtat leſdits viſceres, & qu'ils facent bien leurs actions : autrement on ne fera rien qui puiſſe rapporter honneur. Du teint gaſté de quelques minces ou grandes taches noires, brunes, blanches, rouſſatres, verdes, ou d'autres couleurs vitieuſes ſont gueriſſables. Et pour le teint gaſté de bleuueure ou ſang mort, il eſt auſſi curable, neantmoins faſcheux, & par vn long temps. Et pour les liuiditez qui demeurent apres les coups receus, ſont curables ordinairement par medicaments externes, diſcutiants, digerants, & reſoluants: parquoy le ieune Chirurgien aduiſera bien, auant que de promettre la ſanté, qu'il ne ſe trouue menteur & ignorant. Prognoſtic.

Du teint gasté par l'ardeur du soleil, par brusleure des fissures, teint farineux, gasté de lentilles, des pannes, teint sale à nettoyer; de l'asperité & durté, du gros & gras teint, & du ridé, & des cicatrices, des marques de la petite verole, des verruës & porreaux.

Chapitre LXXVI.

Teint gasté de l'ardeur du soleil.

CEvx qui sont contraints de voyager par les grandes ardeurs des iours caniculaires, & autres iours ardents de l'Esté, le plus souuent ils endurent si grande chaleur, qu'ils sont eschaboüillez par le visage, & autres parties qu'ils ont exposées à l'ardeur du soleil, comme sont le visage, le col, & les mains: & pour y remedier, oignez le lieu brusté auec vn liniment fait de ceruse, d'eau rose, & d'huille violat, ou auec deux onces d'eau rose, vne once de laict de femme, deux dragmes d'encens, & le blanc d'vn œuf, ou bien auec de l'eau de neige, ius de iusquiame, laictuës, morelle, & autres refrigerants.

Lors que le teint est gasté par brusleure de charbon ardent, d'huille boüillante, ou de poudre d'arquebuse, sur tout est bon l'oignon crud pilé auec vn peu de sel & appliqué, ou vn drapeau moüillé du suc qui en est exprimé, qui est vn singulier remede, moyennant que la brusleure ne soit pres des yeux: car il causeroit grande douleur. Et s'il y suruient des vessies, il les faut vuider de leurs eaux, les incisant auec

Contre les brusleures.

auec pointes de ciseaux, sans oster la peau : puis mettre vn digestif de moyau d'œuf, & d'huille rosat, autres y mettent de la chaux par neuf fois, esteinte auec huille rosat ; autres y mettent de l'huille de noix recente, reduite en onguent auec cire & camphre. Somme toutes huilles refrigerantes auec sucs d'herbes refrigerantes sont bonnes.

Le teint gasté de plusieurs fissures, de quelque cause que puisse venir, se racommodera, soit d'vn humeur sereux, ou d'auoir esté trop au chaud, ou au froid, si on mesle parmy la põmade, vn peu d'huille rosat, ou faire onguent auec graisse de poulle, ou d'oye, ou de canard, lauée en eau rose, & huille de myrtil, y adiouſtant vn peu de camphre ; ou faire cuire litarge en huille rosat en consistence d'onguent, & de l'vn des onguents susdits en frotter les fissures du visage. Contre les fissures.

Pour embellir le teint farineux, il faut diligemment deterger & discuter les recrements, qui sont attachez contre l'epiderme, à quoy seruira beaucoup l'vrine propre, ou eau rose que l'on aura long temps tenuë dans la bouche, meslée parmy la salíue ; ou le vin auquel on aura fait bouïllir les citrons tranchez en petits morceaux. Ou, prenez vne once de farine de feue, mastic, dragaganth, borax, de chascun vne dragme & demie, faites-les tremper vn iour entier en eau rose ou de plantain, puis bouïllir en double vaisseau, coulez-les sans les exprimer, adiouſtez-y vn peu de vinaigre blanc, quand vous en voudrez lauer la face. Teint farineux.

Lentilles, sont petites eminences semblables à lentilles, de couleur brune, qui surcroissent principalement en la face de ceux qui ont le poil roux,

elles apparoiſſent plus ſouuent en Eſté, & s'éuanouyſſent en Hyuer, procedantes d'vn humeur melancolic des parties interieures, entre cuir & chair, ou qui eſt rendu tel, par quelque propre vice du cuir: il faut purger ſoudain l'humeur melancolique, puis oſter les taches lentilleuſes: car ſi on les laiſſe inueterer, difficilement ſe pourront oſter, aucuns les oſtent auec eau forte; Ou prenez huille de tartre, laict de figuier & miel, meſlez-les fort enſemble, & en frottez la face à la fumée d'eau chaude. Autre, prenez farine de lupins, amandes ameres, graine de choux, piſtez tout cela en laict de figues, frottes-en les lentilles, & le lendemain matin lauez d'eau tiede.

Contre les lentilles.

Les pannes ſont taches aucunement eminentes, qui viennent en la face à cauſe d'vne trop grande abondance de ſang, à raiſon de quelque ſuppreſſion ou enacuation accouſtumée, parquoy la ſaignée & purgation y ſont neceſſaires. En ce mal il faut vſer par trois ou quatre iours d'vn lauatoire remollitif, meſme laiſſer ſur le viſage quand on ſe va coucher vn linge trempé dans ladite decoction remollitiue: puis prenez tartre de vin blãc, calcinez au fourneau de vitrier ſi long temps, qu'il deuienne blanc comme ſel; mettez vne partie de ceſte tartre calcinée, dedans vne fiole pleine de vinaigre diſtillé, eſtuuez tous les ſoirs voſtre face de ce vinaigre; aucuns les oſtent auec veſiccatoires ou eau forte.

Contre les pannes.

L'aſperité, durté, & inegalité du cuir le plus ſouuent procede de la trop grande chaleur du ſoleil, ou froidure exceſſiue de l'air, autrement ſemblera tenir de ladrerie, principalement quand la peau apparoit ſemblable à la peau heriſſonnée des oyſons plumez,

Aſperité, durté, inegalité de cuir.

plumez, car telle aſperité du cuir prouient d'vn humeur ſereux & fugilineux, cras & eſpois, retenu entre cuir & chair. A ce vice oignez la face d'huille de graine de raues; ou d'huille de noyau d'œuf, fricaſſez en la poelle, ou d'huille de froment, ou d'amandes ameres, ou huille de cheiry, ou vſez des remedes eſcrits du teint farineux.

Le gros teint, eſt celuy qui n'eſt tranſparent, & par lequel n'apparoiſſent les humeurs qui dominent au corps, qui auſſi ne repreſente aucunement au viſage le changement des couleurs qui ſont ſuſcitées par les humeurs du corps & affections de l'ame. Ceſte groſſeur vient aucunesfois de l'air froid, de la fumée, de ne tenir la face nette, & ne l'eſſuyer apres l'auoir lauée; l'eau de gayac eſt ſinguliere pour ſubtilier & pollir le teint, ou la ſueur qui ſort de l'œuf, qu'on fait cuire à la braiſe; ou bien prenez deux dragmes d'aloe, de borax, de ſel, d'os de ſeche, de maſtic, de chaſcun trois dragmes, piſtez tout cela, & l'incorporez auec ſauon François & fiel de bouc, frottez en la face. Contre le gros teint.

Le teint gras peut proceder de cauſe exterieure, comme quand on eſt peu ſoigneux de deterger & nettoyer des ordures, qui peuuent eſtre receuës exterieurement de l'air, ou autres tels accidents. Le plus ſouuent auſſi tel teint prouient des excremẽts cras & eſpois, qui ſont retenus ſous l'epiderme. La fumée de la decoction de gayac eſt recommandable ſur tous autres remedes; l'onguent citrin a vne grãde vertu de degraiſſer le viſage, ſi on y adiouſte quelque peu de ſublimé bien preparé, des cauteres potentiels liquefiez en quantité d'eau, & en lauer la Teint gras.

face,& apres la relauer d'eau pure & nette,blanchit & rend le teint luisant plus qu'aucun remede sus escrit.

Pour le teint sale.

Le teint sale procede de mesme cause que le gras, il faut frotter la face auec decoction, ou eau en laquelle on aura fait bouillir grain ou farine de froment, ou auec l'infusion de mie de pain blanc trempé en eau de vie ou vin blanc. L'eau de vie pure aussi; ou bien faites secher à l'ombre racines de concombre sauuage, & de coleuuree, pulueriſez-les,& les incorporés auec eau de vie, estuués-en le visage, & si tost que le sentirés demanger, laués-le auec eau fraische.

Contre les rides.

Les rides prouiennent de la sechereſſe de la peau,ou cuir qui est sous l'epiderme, comme il aduient souuent aux vieilles personnes,ausquels ceste peau se desseche, ou à ceux qui ont esté en bon point s'amaigriſſent. Pour y obuier, il faut prendre souuent de la fumée de vin blanc par le visage quand on se va coucher, lequel vin sera verſé dans vne poelle rougie au feu, & apres prendre vn autre parfum de myrrhe, & puis couurir la face d'vn linge,& dormir apres; Ou,laués les places ridées auec decoction de racine de coleuurée, & figues en parties égales; ou bien auec huille de Sesame.

Au teint gasté par l'ardeur du Soleil, il n'y a rien de meilleur que l'eau de nenuphar,distillée au bain de marie. Et contre la bruſleure,l'huille d'œuf tirée par alembic. Contre les fiſſures,l'huille de terebentine. Contre les rides,l'huille de noix de pin, comme aussi fait l'eau de la rosée du mois de May. Et pour le teint gasté de lentilles, pannes, sale, aspre, dur,

Contre plusieurs difformitez de teints.

dur, gros, gras, & teint farineux, l'eau d'Arnaud de Villeneufue, deſcrite aux remedes ſecrets, liure 2. chapitre 10. comme auſſi l'eau de Fumauel, chapitre 8. Et pour les cicatrices & marques de la petite verole, l'huille de litharge y eſt tres-propre. Et contre les verruës & pourreaux s'ils ſont touchez vne ſeule fois de l'eau corroſiue indolente de Bertalipa, ils mourront ſoudain, & ne renaiſtront plus, & ne laiſſe de cicatrices laides.

Pour effacer les cicatrices qui enlaidiſſent le viſage, qui reſtent apres vne playe ou apoſteme, la chaulx lauée, l'encens, & le nitre diſſouls en fort bon vinaigre; & ſur tous remedes, l'huille de mirrhe emporte le prix. Et quant aux taches & foſſes qui demeurent apres la petite verole, les meſmes remedes y conuiennent qu'aux cicatrices, comme auſſi l'eau diſtillée des pieds de veau, de mouton, ou de cheure, ou de fleurs de feues. Et pour les pourreaux & verruës qui enlaidiſſent le teint vilainement, il les faut toucher ſouuent de laict de figuier ſauuage, ou de titimal, ou les coupper doucement, & les toucher d'vne goutte d'huille de vitriol, ou d'huille de ſoulphre, ou de capitel, & cecy eſt tous les iours vſité. Spagirics remedes.

L'eſchamboulieure de l'ardeur du ſoleil guerit facilement la bruſleure faite par le feu; ſi eſt ſuperficielle, guerit ſans laiſſer de veſtige; ſi profonde, laiſſe volontiers vne laide cicatrice: les ſciſſures ou creuaces en Eſté, & air chaud gueriſſent facilement, en Hyuer difficilement. Les lentilles, pannes, pourreaux & verruës, gueriſſent aiſément par remedes externes, l'aſperité & inegalité du cuir, ſi elle procede Prognoſtic.

cede de cauſe interne, eſt incurable ; ſi d'externe, curable. Le teint gros & ſale ſont curables, ſi les perſonnes ſe tiennent la face nette. Les rides aux ieunes gens qui ſe peuuent rengraiſſer, apres auoir eſté amaigris gueriſſent, aux vieux iamais. Les cicatrices grandes de playes ou d'apoſtemes, & les foſſes qui reſtent apres la totale gueriſon de la petite verole, paroiſſent tant que la perſonne vit.

***

Fin du premier Liure.

LE

LE MIROIR
DE LA BEAVTE' ET SANTE' CORPORELLE,

Traictant des beautez, vices, difformitez, maladies, & remedes des parties vitales.

LIVRE SECOND.

De la beauté du col, & de ſes parties, tant internes qu'externes, & de leurs vices; ou maladies, commençant par l'inflammation de l'vuule ou luette, & de ſa relaxation.

CHAPITRE PREMIER.

APRES auoir aſſez largement eſcrit de la beauté de la teſte, & de ſes parties, & des maladies & vices qui la difforment, maintenant i'ay trouué bon d'eſcrire quelque choſe du col, & autres

& autres parties seruantes à la respiration & voix.

Beauté du col. Le col pour estre beau doit estre blanc, & bien peu vermeil, d'vne égale & mesme grosseur, rond de toutes parts, non également par tout, la gorge ronde, subtile, delicate, pleine, blanche comme laict, & sans aucunes taches, macules, ou rides, sans apparẽce, sinon bien petite, des os clauiculaires, bien viue & polie, sinon que quelquesfois en tournant le col, monstre quelque legers replis, passages qui sont les tesmoins de la solidité & fermeté de l'habitude de ceste partie.

Difformitez du col. La beauté de ces parties est alterée par plusieurs vices & laideurs qui s'engendrent quelquesfois, à sçauoir, maigreur, exernuation, taches, macules, rides, laides couleurs; tous lesquels vices se peuuent oster par les remedes que nous auons descrit aux vices du teint. Plusieurs Dames descouurent le col pour auoir la gorge belle, & l'exposent à l'air froid; ce qui ne se peut faire sans l'incommodité des poulmons. Autres le lauent tous les matins & tous les soirs, auec laict d'anesse, ou eau de pigeon, & autres remedes pouuans embellir : Les mieux aduisées & sages tiennent le col couuert quand elles sortent à l'air d'vn mouchoir ou taffetas, ou estamine fort claire & deliée, & le decouurent à la maison.

De ne mettre la belle gorge à l'air

Il y a autres vices plus griefs, qui enlaidissent la gorge dauantage, & sans comparaison plus que les premiers, comme sont les escroüelles, les glandules, les louppes, le goutteron, les ganglions, les tonsilles, ou inflammation des amigdales, la squinance, & l'inflammation de l'vuule ou luette. Et pour la faire cognoistre au Lecteur, qui ne seroit anotomiste, pource qu'elle ne nous apparoit, si l'on ne regarde

Maladies du col.

au pro

au profond de la bouche; c'eſt vne petite partie charneuſe, rouge, pendante à la ſommité & extremité de la gorge, que verra celuy qui regarde dans la bouche d'vn autre bien ouuerte, en comprimant la langue. Les Grecs l'appellent *gargareum*, les Latins *gurgulio*, ou *columella vuula*, les François luette. Ceſte partie eſt ſouuent affligée d'inflammations, & de defluxions tombantes du cerueau, leſquelles il ne faut negliger, d'autant que ceſte particule rapporte beaucoup de commoditez à la perſonne, & ſans laquelle on ne peut viure ſans beaucoup de moleſties.

Luette ou vuule que c'eſt.

Ceſte luette, ainſi que teſmoigne Galen, a cinq vtilitez: premierement, à fin que la pouſſiere, fumée, & autres choſes externes n'allét au poulmon: ſecondement eſt, qu'elle empeſche que l'air ſoit chaud ou froid plus que de raiſon, ſe corrige par icelle auant qu'il ſoit porté au poulmon & au cœur: tiercement, ſert de beaucoup à former la voix, eſtant attachée ſur le paſſage & tuyau du ſoufflet, tout ainſi que le doigt du fleuſteur eſt ſur le trou de ſa fleuſte: ſa quatrieſme vtilité eſt, quand l'homme parle, eſtant ſur le mery, qui eſt le tuyau par où paſſe la viande, empeſche que l'air entre dans l'eſtomac; & lors que l'homme mange, elle ſe met ſur le paſſage du ſouffle, qui eſt la trachée artere, à fin que le manger & boire n'entrent dans la poictrine, qui cauſeroit vne toux extreme: parquoy il n'eſt pas bon de parler en mangeant tout à vne fois: cinquieſmement elle ſert de beaucoup d'empeſcher que la matiere rheumatique ne deſcende ſoudainement dans la poictrine & eſtomac, l'arreſtant enuiron ceſte partie quelque temps, par ce moyen eſt expellée par le crachat.

Les cinq vtilitez de la luette.

N'eſt bō de parler en mangeant.

Parquoy

Parquoy celuy qui a perdu ceſte particule,a perdu auſſi tous leſdits cinq benefices de nature;tellement que puis apres ne peuuent endurer l'air chaud ny froid, & n'ont plus de voix: mais ſont offencés de quelque choſe que ce ſoit, dont pluſieurs deuiennent phtiſiques. Ceſte partie eſt ſouuent tourmentée d'inflammation, ce qui prouient d'abondance de ſang,ou d'influence d'autres humeurs deſcendantes de la teſte. Ce mal eſt facilement cogneu par la veuë, & les malades ont difficulté d'aualler; douleur,enfleure,& rougeur à ladite luette,accompagnée de fieure:la maniere de viure ſera ordonnée comme aux autres inflammations.

Curation. Pour la curation, on commencera par vn ou deux cliſteres fort attrahans & refrigerans, & puis on ſaignera le malade de la veine cephalique au bras,& tireront du ſang ſuffiſamment,apres de celles des veines ſublingues, ou ranules: ſera purgé auec pillules capitales,comme cochées,fœtidæ maiores; ou phlegmagogæ de Quercetan. Appliquer des ventouſes ſur les omoplattes auec ſcarifications,& aux deux coſtés du col, continuer les ſuſdits cliſteres; En fin vſer de gargariſmes aſtringents,puis apres de diſcutients,& ſeront compoſez de ſimples qui ne ſeront de mauuais gouſt au palais ny à la langue, & que ſoyent pluſtoſt aliments medicamenteux, que purs medicaments: parquoy la decoction ou ius des fruicts aigres, ou acerbes y ſont treſque bons, comme de verjus de grain, de pommes,noix,meures,poires, prunes aigres,ſorbes, neffles,pommes de grenades aigres,de coings ou de leurs decoctions.

Au commẽcemẽt quels gargariſmes.

Pour les herbes,il ſe faut ayder de plantain,pourpier,

pier, morelle, langue passerine, piloselle, ou de leur eau distillée, desquelles on aura facilement & incontinent preparé des gargarismes, comme aussi de l'eau de cheure-feuil, de roses, & de ses pecouls, de myrrhe, d'escorce de grenade. L'eau de pluye ou de cisterne, ou autre auec vinaigre rosat au cómencement de la maladie, requerant d'vser de partie digerants; pour auoir passé la plus grande furie; on vsera parmy les precedents de digerants, ou de miel, ou de succre, ou de quelque syrop, & faut vser de diamoron, ou de dianucum, non pas au commencement: mais à l'augment, parce qu'ils n'ont pas beaucoup d'astriction, & aussi qu'ils sont parauenture plus agreables au goust.

La furie du mal passée quoy?

Les fruicts detergeants sont, les passules, amandes contuses; les herbes digerantes sont, l'hissope, origan, poliot, sechez, & autres, mais qu'elles ne soyent ameres: la reglisse est mise entre les detergeants, comme aussi sont la decoction d'orge, de feues, de roses recentes, le syrop de roses seches, le poiure, le zingembre, la canelle, & la galanga, qui validement digerent; vous en pourrez composer comme cestuy au commencemènt: ℞. aquarum plantaginis & rosarum ana ℥.iij. syrupi de rosis siccis, vel granatorum, vel myrthi, vel cydoniorum ℥.iiij. aceti parum, fiat gargarisma. En l'augment & estat, vserez du suiuant: hordei integri p.j. glicirrisæ rasę, passularum cum arillis contusarum, pa.xx. rosarum rubrarum p.j. soit faicte decoction en eau de cisterne ou de pluye, & dans vne liure de ceste decoction y dissoudrez du diamoron, & miel rosat, de chascun deux onces. A la declination se fera de ceste façon: Glicirrisæ rasæ ℥.j. foliorum hissopi, origani,

Simples, dessechans, detergeãs, & resolutifs.

Gargarismes pour les trois & quatre temps.

pulegij ana M.ß. passularum mundatarum, ficuum pinguium ana pa.xij.anisi ʒ.iij.anthos, stœcados ana p.j. soit faite decoction iusques à l'enuiron de deux liures, dans lesquelles dissoudrez oximel simple, ou miel rosat trois onces, vin cuit deux onces, le tout meslé, soit fait gargarisme, ou bien dissoudrez à la decoction predicte du syrop de regalice, auec vn peu de canelle, zingembre & poiure, à la fin de la decoction, & si voulez au lieu de gargarismes, composerez des eclegmes ou lohocs des susdits simples, & medicaments, auec syrops, & succre qui conuiennent mieux, que non pas les gargarismes.

Lohocs.

Aduertissement.

Aux parties externes, on vsera d'huilles, onguẽts, & cataplasmes repercutients, comme d'huille rosat, ou omphacin, de myrthe, de coing, de camomille, & non pas de relaxans, comme on fait à l'angine ou squinance, à cause qu'il n'y a pas tant de danger d'estre suffoqué en ceste maladie qu'en l'autre.

La relaxation de la luette.

Aucunesfois aduient que nonobstant tous les remedes susdits, que ceste luette demeure longue, plus que son naturel requiert, & touche la langue, qu'il semble touiours au malade auoir vn morceau qu'il veut aualler. Signes pour cognoistre ceste maladie, n'y en faut d'autres, sinon la veuë; elle se faict aussi longue sans inflammation, parce qu'elle s'imbibe de beaucoup d'humiditez froides qui tombent du cerueau. Elle se guerit facilement s'il n'y a grande quantité de matiere; si elle est touchée deux ou trois fois auec du poiure, en poudre mis dans vn cuillier petit de fer, ou d'argent fait expressement, car il eschauffe, dessesche & restreint legerement: puis les malades crachent grande quantité de pituite viscide & crasse, & incontinent apres se void racour

Vtilité du poiure appliqué.

racourcie. Que si pour ce remede reïteré six ou sept fois, le mal ne vouloit obeyr, ou pour d'autres remedes tant internes qu'externes, parce que ce mal non seulement donne beaucoup de fatigues, pensant auoir touſiours quelque morceau, ne le pouuãt aualler; auſſi qu'il y a dãger qu'on ne ſoit ſuffoqué, faudra venir à l'inciſion de ladite luette, ou cauteriſation ou ligature, ou ſe faut donner garde d'en trop coupper, ny trop peu, mais y proceder auec vn meur iugement. Quand il faut couper la luette.

A celle qui eſt noiraſtre, il n'y faut toucher, car elle tient du chancre, ny à celle qui eſt rougeaſtre & douloureuſe, à cauſe du flux de ſang: parquoy il ſera meilleur & plus ſeur d'vſer de medicaments ſedatifs de douleurs, rafrechiſſans, & corroborer doucement; mais à celle qui eſt blanchaſtre, lõgue plus que de raiſon, mince & pointue en ſon extremité, ſoit tranchée. Pareillement auſſi quand par deſſus eſt mince, & groſſe par deſſous, eſt diſpoſée à eſtre amputée. On tient pour aſſeuré, que la racine de choulx, de quelque eſpece qu'il ſoit, ſi elle eſt arrachée, & ne touche plus la terre puis apres, & ſoit pendue au col, guerit toutes maladies de la luette. Ie n'ay point mis la façon qu'il faut tenir pour amputer le ſuperflu de la luette, cauteriſer ou lier, car pluſieurs doctes Chirurgiens de noſtre temps l'ont mis dans leurs œuures. Quelles vuulues tranchables.

Au commencement de l'inflammation de la luette, il faut ſouuẽt gargariſer de l'eau de fraiſe, ou d'oſeille, tirée auec ſes racines au bain de marie, & dans peu de temps s'arreſtera: mais quand elle eſt relaxée d'vne deſcente de pituite, ſans inflammation, ſans douleur ou chaleur, mais ſeulement don- Remedes Chimiques.

uant vne molestie & fascherie; la toucher vn peu d'huille de vitriol, la sechera soudain, & remettra en son pristin estat.

Les accidents qui viennent d'ordinaire à la relaxation de la luette, si elle n'est ostée, sont la toux, par vne continuelle irritation de ceste partie, inquietude, & quelquesfois suffocation. Si le Chirurgien ampute ou cauterise plus qu'il n'en faut, son malade est en danger de perdre la vie, d'estre muet & phtisique, en somme miserable tant qu'il viura. Ceste partie aussi, pour estre souuent vexée de continuelle fluxion, deuenant seche comme vne vergette, se rend atrophiée & tabide.

Prognostic.

De l'inflammation & tumeur des amygdales, & de leurs vlceres.

Chapitre II.

LEs Tonsilles que les Grecs appellent *paristhmia*, ou *amygdales* selon Galen, sont inflammation des lieux qui sont à l'entrée du destroit de la gorge; & par ce destroit il faut entendre ceste partie, qui est entre la gorge & le mery ou gueule, où aux deux costez derriere la luette, à la racine de la langue, nature a colloqué deux glãdes, l'vne vis à vis de l'autre. Ces glandes sont de grandeur insigne, & de notable figure, iustement semblables à vn gland, ou bien comme les modernes les comparent à vne amande: parquoy il les nomment *amygdales*, & quand elles sont enflambées, les Grecs les appellent *antiades*: leur office est non de remplir

les

les espaces vuides des parties de nostre corps, & soustenir la diuision des vaisseaux, comme de celles qui sont aux aines & aisselles, non de couurir quelque partie d'importance, comme celle qui est assise sur le filé ou rets admirable du cerueau, non d'engendrer du laict, comme celles des tetins ; ou de la semence, comme celles des testicules : ains de receuoir l'humeur salioueuse distillãte du cerueau, qu'elles respandent sur la langue, à fin qu'il ne se dessesche par trop, & interrompe la continuation de la parolle. Tout ainsi que les prostates glanduleux posez à l'endroit où les vaisseaux spermatics s'inserent dans le conduit de l'vrine, jettent dans le canal de la verge vn humeur glaireux & salineux, qui l'entretenant gras, le preserue d'estre piqué & vlceré de l'acrimonie de l'vrine passant par iceluy. Ces glandules & amygdales, pour estre situées en lieu chaud & humide, sont fort subjettes à inflammation, qui souuent est schirreuse, parce que le sang affluant pour la plus part, traine auec soy quelque humeur phlegmatique, visqueuse, ou crue. Et à ceste cause Paul d'Egine en son troisiesme liure definit antiades estre vne tumeur schirreuse des paristhmies, confondant les paristhmies auec antiades, & à la verité il leur conuient vne mesme curation.

Vsage des amigdales.

Pourquoy endurent souuent inflammatiõ.

Le malade sera traité comme nous auons escrit au precedent chapitre, tant en clisteres, purgation, saignées, gargarismes, les donnant selon les quatre temps de la maladie. En fin si pour tous ces remedes le mal ne cessoit, on regardera derechef dans la bouche auec le speculum oris ; si la tumeur vient à suppuration, ce qui se cognoistra quand elles sont ridées & blanches, & qu'il y aura eu auparauant de

Indices de suppuratiõ

la pulsation & elancement: Et combien que la maturation ne soit du tout parfaicte, on ne laissera pas pour cela d'ouurir l'abscés, y estant cõme contraint pour descharger la partie pour estre trop tumefiée, qui rapporteroit vne suffocation, & se fera auec lãcette, ou vn crochet trenchant au bout, qui auroit le manche long, & faire l'ouuerture ample & assez profonde, & combien qu'il n'en sorte de l'apostheme digerée, & rien que du sang, si est-ce que cela descharge fort la partie, & les malades s'en trouuent soulagez.

Il faut ouurir l'abscés.

Beaucoup de tumeurs de ces antiades & tonsilles viennent sans inflammation, qui pourtant ne laissent de donner beaucoup d'ennuis aux malades, qui se gueriſſent par purgation de pillules, vacuans par ce moyen la pituite du cerueau: car les susdites glãdes & parties affectées, sont situées non loing des pertuis & trous par lesquels la pituite esmeue se purge. Apres les vniuerselles purgations, il faudra venir aux errhines; que s'il n'y a grande quãtité de matiere ou qui ait esté abondamment purgée par lesdits errhines ou caputpurges, ce sera bien faict pour oster la matiere conioincte, d'vser de masticatoires qui soyent composez de simples ou compositions attrahantes & detergeantes, à fin que ce qui est contenu esdites parties laxes & pertuisées, soit euacué. Car tout ainsi comme aux inflammations ceste petite euacuation, qui se fait par les veines qui sont sous la langue, amenent vne grande vtilité, ainsi par les masticatoires sont soulagées les parties voisines, dont i'en vay mettre vne forme.

Tonsilles aucunes sãs inflammation.

Masticatoires estãt la matiere conioincte.

Forme de masticatoires.

℞. Cubebarum, zingiberis ana ʒ.j. piperis ℈.j. le tout sera meslé auec des figues, puis soit mastiqué & craché

craché ſouuent. Les gargariſmes vn peu aſtringéts & detergeans, ſont auſſi approuuez, deſquels vous en trouuerez aucuns propres, comme nous auons dit au chapitre precedent: & autour du col vous y mettrez le cataplaſme ſuiuant: ℞. Nidi hirundinum ℥.iij. pulueris nucum cupreſſi ℥.j. roſarum ℥.ß. ſoyét incorporez auec oximel, ſoit fait cataplaſme, qui ſera mis & appliqué autour du col. Ce medicament reſtreint mediocrement les parties laſches, & deſſeche la pituite tenue, & deſia defluée. Que ſi les glandules s'endurciſſent, il les faut curer comme ſcrophules, car ſcrophules ne ſont que glandes endurcies.

Cataplaſme.

Scrophule que c'eſt.

Outre les ſuſdites inflammations & tumeurs d'amygdales, il s'y fait des vlceres malins, crouſteux, & ambulatifs, leſquels on ſe donnera garde de les eſcorcher auec les ongles, comme pluſieurs font: car par ce moyen ils les ſe rendent beaucoup plus douloureux & malins. Ils ſe cognoiſſent en ce qu'auallant les viandes, on ſent vne ſiccité, & ſuruient vne ſouffocation ſoudaine, principalement lors que la rougeur a prins le menton. On vſera de meſmes remedes qu'en l'inflammation de la luette, comme de ſaignée, purgation, cliſteres, ventouſes, & autres diuerſions. Et noterez que les vlceres internes ont plus grand beſoin de deſſiccatifs & aſtringéts que les externes, à fin qu'ils ne ſerpent, & auſſi qu'ils ſont plus humides pour la ſaliue, dont la vertu des medicaments s'affoiblit: la particuliere curation s'apprendra d'vlceres ſemblables ou approchants. Mirepſus approuue fort à ceſte maladie l'antidotus de thuré, ou l'antidotus Ægyptia parua, & le diaprafſium.

Amygdales vlcereuſes.

Spagirics. L'eau de racines, fueilles, & fruicts de ronces nō meures, tirée au bain de marie, & gargarisée souuent, il n'y a rien de plus singulier à l'inflammation & tumeur des amygdales: que si par ce remede le mal ne cessoit, il faut toucher le mal souuent d'huille de soulphre aigret, de la description de Fallop, ou qui n'aura de ceste, prendra de celle de la description de Brassauole, mais il n'en faut vser qu'vne, deux ou trois fois.

Prognostic. Les Amygdales sōt subjettes à deuenir schirreuses, & puis apres chancreuses és corps qui ont le cerueau humide, & aux cacochimes vlcereuses, chose qui leur accelere la mort.

De l'angine ou squinance.

Chapitre III.

Squinance, sa definitiō. *Inanche* des Grecs, de Latins *angine*, des François squinance, c'est vne inflammation des muscles internes du gosier, par laquelle la respiration est lesée, n'ayant nul empeschement à la poictrine, aussi par icelle l'action d'aualer est aucunesfois ostée. Ceste maladie est dite *finanche*, de *finachin* mot Grec, qui signifie suffoquer, estrangler, qui est vn mal qui tue dans peu de iours, voire aucunesfois dans douze heures & plustost. Ses especes se cognoissent par la difference de ses symptomes, par la nature des parties offencées, par la distinction de sa double cause, & par le danger, grand ou petit qu'il y a en elle, vous les trouuerez dans Hippocrate, sentence 16. & 17. & au prognostic, liure 3. &

Etymologie.

Especes de squinācies.

dans

dans Galen, chapitre 4. liure 4. de locis male affectis, & au commentaire ſur l'aphoriſme. 34. liure 4.

Ceſte maladie prouient de grande quantité de ſang eſchauffé, courant impetueuſement contre nature en ces parties. Il ſe cognoit quand le malade ne peut reſpirer, s'il n'a la poictrine & le col droit, difficulté d'aualler, tant le boire que le manger, le plus ſouuent accompagné de fieure. Ceſte maladie eſt des tres-aigues & dangereuſes. Indices.

La premiere choſe qu'on doit faire en ceſte maladie, eſt de ſaigner de la cephalique, ou mediane du bras tout à l'inſtant, & tirer du ſang en quantité nõ à vn coup: mais à diuerſes fois au meſme jour, puis donner vn cliſtere remollitif, & apres d'acres & attirans auec de la hiere ſans huilles, à fin qu'ils attirent mieux: & le malade ne doit viure que d'hidromel, ou de decoction d'orge, durant deux ou trois jours, ne beuuant aucunement de vin, ny auallant aucune viande chaude ny acre. Si c'eſt vne femme enceinte, ſans aucune crainte on luy tirera du ſang iuſques à quatre ou cinq onces, & moins ſi l'enfant eſtoit de ſept mois : Et ſi elle auoit pendant ceſte maladie flux de ſang par le bas, plus audacieuſemẽt on luy en tirera du bras, combien que la mere & l'enfant tous deux ſoyent en tres-grand danger. De la ſaignée aux femmes & hommes.

Que s'il aduenoit à fille ou femme qui euſt ſes mois retenus, il la faut ſaigner de ſaphenes ou malleoles, puis apres de celles du bras, comme de la cephalique ou mediane, principalement s'il y a apparence de la plenitude. Nous tenons qu'il y a quatre temps à toutes maladies, dont vous tiendrez le premier jour pour le principe, le ſecõd pour l'augmẽt, le troiſieſme pour l'eſtat, & le quatrieſme pour la Des quatre temps de la ſquinance.

fin ou declination, soit bonne ou finistre : parquoy on vsera de diligence, vous conforterez le cerueau le second iour; ayant tondu le malade, on luy oindra la teste d'huille rosat, & d'absinthe meslez ensemble, puis apres sera sinapisée de la poudre suiuante:

Topiques à la teste.

℞. Rosarum & anthos ana p.j. santalorum, cubebarum, mastiches, coralli rubri ana ʒ. ij. spicæ nardi ℈.ij. le tout meslé, soit fait poudre. Ou bien couurirez la teste d'estouppes seches, qui auroyent bouillies dans du vin rouge auec roses, noix de cipres & bethoine. Apres on ouurira les veines sublingues, & les laisser fluer, tant que pourront saigner, & cependant vser de tels gargarismes, pour repercuter au premier iour: Aquarum solani, plantaginis, & caprifolij ana ʒ.iiij. aceti ʒ. ß. diamoron ʒ.iij. le tout meslé, soit fait gargarisme; Ou summitatum rubi, & mirthi, vel lentisci, vel piri syluestris; aut sorbi ana M.j. rosarum rubrarum, corticis mali granati ana ʒ.j. in libra vna colaturæ dissolue syrupi cydoniorum, & dianucum ana ʒ.j.ß. vini malorum granatorum acidorum ʒ.iiij. fiat gargarisma.

Saignée des veines sublingues.

Gargarismes au premier iour.

Au second iour on vsera de cestuy: ℞. Rosarum rubrarum, mirthi vel lentisci, ana M.j. glicirrisæ ʒ.j. passularum mundatarum, ficuum ana numero xx. hordei integri p.j. fiat decoctio, in libra vna colaturæ dissolue mellis rosati colati, & diamorō ana ʒ.j. fiat gargarisma. Aucuns approuuent s'il pouuoyent aualler vn ℈. de pillules de hiere, que c'est vn singulier remede, mais cela se doit faire auec vne grãde premeditation. Houllier escrit qu'à Rome vn temps fut que la squinance tuoit beaucoup de gẽs, & que ceux qui prindent de ceste hiere simple furent tous sauuez. Quant à moy ie serois d'aduis que

Gargarismes au second iour.

De la hiere hiſtoire.

si on

ſi on en vouloit vſer, qu'elle deuroit eſtre diſſoulte en quelque eau refrigeratiue, comme de laictue, ou chicorée, y adiouſtant vn peu de ſuccre, pour la dulcorer, & aualler plus facilement.

Ventouſes au troiſieſme iour.

Le troiſieſme jour on vſera de ventouſes ſur les omoplates, & enuiron la ſeconde & troiſieſme vertebre auec ſcarifications, cela fera que le malade auallera mieux ce qu'on luy preſentera. Auſſi on luy appliquera aux deux coſtez du col, & ſous le menton autres ventouſes, encor qu'il y aye rougeur ou enfleure, & pluſieurs par là ont tirez apoſtemes & humeurs, qui en ſont gueris. Cependant autour du col on y appliquera des huilles mollifientes & relaxantes, & nullement repercutientes, comme huilles de lys, d'amandes douces, auec onguẽt de althea, & par deſſus de la laine trempée en d'œſippe; ou bien vn tel cataplaſme: ℞. Farinæ ſeminis lini, & fœnugrec ana ℥ ß. ſoyent cuittes en hidromel, adde olei liliorum & amygdalarum dulcium quantum ſufficit, ſoit fait cataplaſme.

Cataplaſme.

Lohoc au quatrieſme iour.

Au quatrieſme iour vſera du Lohoc ſuiuant: ℞. pulueris diatragaganti frigidi ʒ. j. diairis ſimplicis ʒ. iij. ſyrupi de papauere ℥ ß. ſyrupi de liquiritia, & de hiſſopo ana ℥ j. ſtercoris canis, oſſa rodentis, cineris hirundinum ana ʒ. ß. fiat Lohoc. Les cẽdres d'hirondelles de leurs nids, & de la crotte de chien ſuſdit, nourri ſeulement d'os, ſont fort loüez de Galen, & meſme d'Archigenes, & d'autres, parquoy il ne les faut meſpriſer, & on en peut vſer tant interieurement qu'exterieuremẽt, par onguents ou cataplaſmes.

Il ne faut oublier de lauer ſouuent les jambes & pieds au malade d'eau chaude, vſer de frictions & ligatu

Diuersions. ligatures, & ne faut laisser dormir le malade que fort peu, car la fluxion s'augmenteroit, suiuant l'aduis d'Hippocrate Epidem. 5. part. 6. Et s'il aduenoit que pour tous ces remedes on ne cogneust aucun amandement, aucuns comme Asclepias, ouuroyent l'angine par le dedans auec vn cousteau de bois, mais auiourd'huy on le fait auec moins de douleur, qui est auec vne lancette courbée, & combien qu'il n'en sorte que du sang, neantmoins il soulage fort le malade. Il se lit dans les scholies de Houlier, qu'vn squinantic ou angineux ne pouuāt plus respirer ny parler, en l'absence de son Medecin se fit ouurir la trachée artere, dont il guerit, contre l'opinion de tous ceux qui l'auoyent veu. Cecy ne doit estre trouué estrange, car du tēps de Paul d'Egine, & long temps auant luy, vn Antylus qui exerçoit l'art de Medecine & Chirurgie de son tēps le faisoit, cōme aussi faisoyent tous les plus anciens & doctes, & voicy son texte; non seulement à la squinance, mais aussi à toutes inflammations de bouche, de la luette. Et quand les amygdales estoyent tellement enflées qu'elles estouppoyent l'emboucheure & entrée de la grande artere respiratoire, sans toutesfois que ladite artere ayt point de mal, il est raisonnable d'inciser, pour euiter le danger de suffocation. Executans ceste operation, nous incisons seulement vne partie de l'artere à l'endroit du troisiesme ou quatriesme anneau, au dessous de la teste d'icelle, car on ne la peut coupper toute sans le danger de la vie.

A toute extremité dāner vēt par vne playe.

Texte d'Antylus.

Le lieu susdit est propre pour faire l'incision, parce qu'il n'est couuert de chair, & que les veines & arteres ingulaires sont esloignées à l'endroit où se fait

ſe fait l'inciſion. On renuerſe doncques en derriere la teſte du patient, à fin que l'artere ſoit apparente: puis on fait l'inciſion tranſuerſiere, prenant iuſtement entre deux anneaux; de ſorte que l'on ne coupe pas la ſubſtance de la cartilage, ains la membrane qui tient les deux cartilages jointes enſemble, & eſt mitoyenne entre icelles; ſi le Chirurgien n'eſt pas exercité en ceſte operation, & craint d'y faire quelque erreur, il doit premierement inciſer la peau ſouſleuée auec les doigts, puis rencontrant l'artere reſpiratoire, s'il ſe preſéte quelque gros vaiſſeau, le reculera, & apres fera l'inciſion. Voilà ce qu'en eſcrit ledit Antylus, iugeant & coniecturant l'artere eſtre ſuffiſamment incisée, quand le vent ſort par la playe auec impetuoſité, & que le malade ne peut parler: on tient ouuerte ceſte inciſion auec vne canule de plomb, iuſques à ce que le danger ſoit paſſé de ſuffocation: on renouelle les bords de la playe, puis on y fait couſture, comprenant la peau ſeulement, ſans toucher au cartilage, & apres on applique vn onguent aglutinatif & incarnatif. I'ay ſauué la vie à trois perſonnes, vſant de l'opinion d'Antylus: Mais ie ne mettois de tente de plomb dans la playe, ſeulement du cherpis ſec deſſus, & vn emplaſtre de diapalma diſſout en huille roſat, & ne recouſois la playe, ains la laiſſois refermer par l'œuute de nature, & pas vn deſdits trois n'eſt mort, ains encor par la grace ſpeciale de Dieu ſont en vie.

Comme Antylus faiſoit l'operation

Hiſtoire de l'Autheur.

L'on ſera aduerty qu'aucunesfois ceſte maladie n'eſt pas tãt vehemente, qu'elle requiere de ſi forts & prompts remedes: ce qui ſe cognoiſtra par les accidents benins, comme de bien parler, reſpirer, aualer, fieure nulle ou petite. Aucunesfois ceſte maladie s'en

Indices de ſquinance mediocre.

s'en va aux poulmons,& laisse le gosier,chose tres-perilleuse; alors traicterez le malade comme peripneumonique, combien qu'il n'en eschappe que bien peu. Il y a encor beaucoup de choses à escrire dessus ceste matiere,que i'ay obmis à cause de brieueté.

Spagirics remedes.

Aux angines ou squinances, il n'y a de plus souuerain remede,que tenir en la bouche,gargariser,& boire de l'eau des fleurs de violiers jaunes, tirée chimiquement au bain de marie, ou de l'eau extraicte de petits hirondeaux, prins dans leurs nids. L'huille de vitriol reprime la grande furie,si l'on en donne à boire trois ou quatre gouttes,auec eau de l'herbe qu'on dit succisa,ou mors du diable.

Prognostic.

Lors que le malade rejette ce qu'il boit & mange par le nez,si la squinance vient vn iour critique d'vne fieure continue, & qu'il aye la voix comme vn chat parlant du nez, jettant de l'escume par la bouche, ou la langue sortant hors, auec frequent mouuement & respiration, comme on void à vn cheual acressé,de couleur liuide & noire, tant en la langue,yeux & leures,contraction du col, ne pouuant reposer sur l'eschine,tous ces accidents predisent la mort:Mais si le malade prend patience, & dorme,ayant la respiration libre,aualant sans difficulté,ce sont signes de conualescence.Ceste maladie est si dangereuse, que si elle est aucunement aigue, on est souuent suffoqué au premier iour, aucuns viuent iusques au quatriesme, rarement iusques au cinquiesme ou septiesme.

Methode

Methode pour tirer toutes choses estranges, qui seront tombées dans le gosier, ou trachée artere.

CHAPITRE IV.

AVCVNES FOIS en mangeant, ou autrement, on peut aualler quelque corps estrange, comme arestes de poissons, espics de bled, espingles, os de beccases, qui sont pointus, sangsues, ou autres semblables choses, qui demeurent là fichées dans le gosier, qui donnent de grandes fascheries aux patients, dont à aucuns qu'on n'a peu oster se sont faites des apostemes interieures & exterieures, non sans grandes douleurs, & à d'autres la mort s'en est ensuiuie. Si la chose est grosse qu'on a engloutie, comme i'ay veu vn Chantre nommé M. Estienne, qui de gaillardise aualla vn gros œuf de poulle, cuit dur, hors de sa coque, demeura au conduit sans iamais auoir peu descẽdre dans l'estomac, ny le rejetter par vomissement, mourut. En compilant ce liure au Bourg de la Greoliere en ce pays de Lymosin, à vne lieuë d'Vserche, vn homme desbauché fit gageure qu'il aualleroit en vn coup vn crespeau large comme vn grand plat, espes de demy doigt, composé de farine d'vn bled, qu'on dit bled noir, & cuit auec huille de noix, le reduit en forme d'vne grosse pomme, le jette dans la bouche, ne peut passer, ny estre rejetté, quelque secours qu'on luy donnast, mourut dans trois heures apres.

Des choses estranges aualées.

Histoire des gens estranglez.

Si doncques la chose qu'on a engloutie est de mediocre

mediocre grosseur & dure, il faut faire serrer les espaules au patient, & le frapper rudement au derriere du col. Si c'est vn os ou areste, il faut faire ouurir la bouche; & si la chose se void, la tirer auec pincettes courbes; & si pour cela elle ne se peut tirer, il faut faire aualler vn morceau de naueau à demy cuit, ou vn gros morceau de pain mollet; aucuns font aualler vn petit morceau d'esponge femelle, couuert de terebentine, ou sans icelle attachée à vn filet bien fort, & le faire aualler, & le retirer tant de fois qu'on l'aye fait deplacer; d'autres au lieu d'esponges, vsent d'vn morceau de chair fresche, fort peu cuitte, & en vsent comme dessus.

Curation.

Et si tous ces remedes desplaisent, & que les choses estranges ne puissent estre veuës, il faut auec vn porreau qui aura sa teste oincte d'huille, le mettre bien auant dans la gueule, & tant qu'il pousse le corps estrange en bas, & à faute d'vn porreau, Aëce veut qu'on vse d'vn plomb fait en façon de porreau, & auant toutes choses faire vomir le malade, mettant dans sa bouche les doigts: car par ce moyen souuent sans autres remedes se sont trouuez gueris. Aucuns qui n'ont peu jetter les corps estranges hors ou deplacer, se sont fait voye par apostemes, comme en vn village de ce pays nommé Montfumat, vne areste de poisson sortit par la partie dextre du col d'vne femme, au dessus de la trachée artere exterieurement, vn mois apres qu'elle eut auallée ladite areste. Vn jeune enfant de village, âgé enuiron de dix ans, auoit auallé vne grosse espingle, voulant crier, parce qu'aucuns sergens luy emmenoyent ses brebis & moutons, & deux mois apres (non sans grandes douleurs) ceste espingle sortit au costé gauche

Teste de porreau.

Le vomissement bon.

Corps estranges sortent par fois par apostemes.

Deux histoires.

che au dessous des fausses costes, par le moyen d'vn absces que nature y auoit faite. Ioubert, Medecin du feu Roy Henry IV. escrit que certains bandoliers en Foix, auoient fait aualler par contrainte vn petit cousteau rompu par moitié auec son manche à vn Pasteur, & que quelque temps apres il luy sortit par vne aposteme sous l'esselle. C'est pourquoy quand telles choses apparoissent, le Chirurgien doit ayder à la nature par medicaments attirans au dehors; & noterez que tousiours les os & arestes, & autres corps ne tombent dans la gueule, mais aussi dans la trachée artere & respiratoire, ce qui se cognoit par la frequente toux, qui afflige assiduellement le malade, lors il faut vser de sternuatoires, & faire gargariser du vinaigre bien fort au malade.

Autre histoire.

Curation des corps tombez dans la trachée artere.

Et contre les sangsues, qu'aucuns ont aullées de nuict, beuuant aux fontaines & ruisseaux, ou autrement par inaduertance, si on ne les peut auoir pour les arracher auec pincettes, & moins encor si on ne les peut voir, il se cognoit qu'il y a vne sangsue, en ce que le malade crache du sang quelque goutte, & sent douleur au lieu où elle est attachée. Pour la faire desmordre, le malade gargarisera du vinaigre, dans lequel on aura broyé des aulx; & si cela ne profite, on prendra vn parfum par la bouche auec vn antonnoir d'assa fœtida, ou de punaises, ou d'asphaltum, jettez sur la braise. Outre ce, on fera manger au patient des choses salées, & ce fait, il demeurera tout vn iour sans boire, puis se lauera la bouche d'eau fresche, & soudain ouure la bouche sur vn bassin plein d'eau, mettant souuent la main dedans, & soudain la sangsue tombera dans le bassin.

Curation de sangsue aullée.

Que s'il aduenoit que la sangsue fust deualée dans l'estomac, ayant laschée prinse, où auparauant elle s'estoit attachée, & qu'elle se remist derechef à succer de sang, ce que le malade recognoit, & crache quelque goutte de sang, lors le malade vient comme transporté de frayeur qu'il a; adoncques il faut vser de vomitoires, qui se feront auec huille & eau tiede ou decoction de reffort. Et si pour ces vomitoires elle ne sortoit, il faut boire vn verre plein de decoction d'absinthe, cuite en eau ou en vin, en laquelle on auroit dissout vne once de hiere, & vne heure apres se faut efforcer de vomir: car sans doute elle sera morte, & sera reiettée par le vomissement, & pourra estre qu'il restera vn flux de sang, notamment si la sangsue s'estoit attachée à quelque grande veine, & pour l'arrester, il faut battre trois ou quatre blancs d'œuf auec demie once de bol de Leuant, & luy faire aualler, & reiterer ce remede, si pour la premiere fois le sang ne s'arrestoit.

Si la sangsue est dans l'estomac.

Pour tirer toutes choses estranges qui se tiendront dans le gosier, il faudra boire & tenir dans la bouche, & gargariser de l'eau de la racine de cannes ou roseaux, tirée par alembic, ou d'aristolochie ronde, & oindre l'exterieur d'huille d'ambre, tirée chimiquement. Et pour prouoquer à vomir, chose qui y conuient tres-bien, il faut boire assez bonne quantité d'eau distillée de bulbes, herbe qu'on appelle mort au chien, ou essennée.

Chimiques Remedes.

Il se faut efforcer par tout moyen de tirer & desplacer tous corps estranges tombez dans le meri & arrestés, car bien souuent la mort s'en ensuit, ou pour le moins apres auoir beaucoup enduré, ils se font voye par apostumes, qui quelquesfois degenerent

Prognostic.

rent en fiſtules. Et ſi l'accident tombe dans la trachée artere, il en eſt beaucoup plus faſcheux & dangereux : car les remedes n'y peuuent eſtre portez. Et quant aux ſangſues qui s'attachent au goſier, & œſephague, puis tombent dans l'eſtomac, cauſent la mort ſouuent par flux de ſang ; parce que les medicaments tous purs & ſinceres, comme on les prend, ne vont au lieu où eſt l'hemorragie, auſſi que l'eſtomac n'eſt iamais qu'il n'y aye du Chyle.

De l'enroüeure, ou voix rauque.

Chapitre V.

CHascvn ſçait combien la belle voix donne vne bonne grace à la perſonne qui en eſt pourueuë, car on prend plus de plaiſir à l'entendre parler, diſcourir, chanter, ou qui enſeigne, qu'vn autre qui a la voix gaſtée, debile, & rauque. L'Empereur Claudius fit riche vn crieur des jeux ſeculiers, & d'autres Edits de cinquante mil eſcus, pour auoir vne belle & forte voix ; vn Aduocat pour auoir belle voix ſera pluſtoſt employé & eſcouté des Iuges & du peuple, qu'vn autre qui auroit plus de ſçauoir, mais qui auroit la voix plus debile & enroüée. A ceux ou celles qui font profeſſion de chanter aux compagnies, combien eſt laid d'auoir la voix vitiée & de mauuaiſe grace? Les Profeſſeurs des Vniuerſitez ont plus d'auditeurs qui enſeignent par vne belle voix. Il n'y a rien que les Princes ayment tant, que les Ambaſſadeurs & harangueurs qui rapportent leurs charges par vne

Loüanges d'vne belle & bonne voix.

belle voix. Plusieurs femmes & filles ont trouué de grands partis pour auoir la voix belle : I'ay cogneu vn tailleur d'habits, jeune homme, qui pour bien chanter auec vne harmonieuse voix, acquit la bonne grace d'vne Damoiselle, & luy donna de grands moyens. M. Marc Cicueton beau chanteur, fut aymé grandement d'Anne de Boulen Royne d'Angleterre.

Galen ny Hyppocrate n'approuuẽt les purgations lors que l'enroüeure ne prouient que du froid, ou de la chaleur nuëment : mais si prouient du froid, comme pour auoir esté au serain, ou auoir humé de l'air nocturne, se faut tenir chaudement, & tenir des linges chauds autour du col, tenir en sa bouche du succre candi, & de la regalice. Si prouenoit de chaleur, comme il aduient à ceux qui ont trauaillé en air chaud longuement, & qui n'ont point beu, vseront de choses humectantes, comme de tablettes de diagragant froid, de succre rosat recent, gargariseront leurs bouches d'eau & de vin, laueront leurs jambes & pieds d'eau tiede : mais si ce mal procede d'vn humeur chaud & subtil, on purgera le malade ainsi que s'ensuit : ℞. Decocti pectoralis quantum sufficiet, in quo infunde Rhei electi cũ suo cinnam. ʒ. j. expressis dissolue mannæ granatæ ℥. ij. syrupi violacei ℥. j. misce, fiat potio. L'on saignera le malade de la cephalique du bras, puis des veines sublingues, apres des veines sur le col : on pourra faire vser au malade du suiuant julep, pour digerer & incrasser la matiere : ℞. syrupi violarum, & de papauere ana ℥. ij. cum ℥. viij. aquæ hordei fiat julep, duquel on prendra au matin & à vespres, & le reiterera durant huict iours. Ou de cestuy, syrupi iuiubini & violacei

Curation d'intemperie chaude & froide.

Purgation.

Curation à la matiere & intemperie.

Saignée.

Juleps & syrops.

violacei ana ℥. ij. ſyrupi de liquiritia ℥.j. ß. decocti pectoralis libram vnam, fiat julep, duquel il vſera comme nous auons dit; ou des ſyrops ſuſdits, ſimplement auec vn cuillier de trois en trois heures.

Mais ſi la maladie eſt froide & viſcide, on purgera auec pillules cochées, de ſarcocolle & autres, ou auec vne infuſion d'agaric, & diaphenic, ou diachartame de citro, trois dragmes, apres du julep ſuiuant: Aquarum hiſſopi, meliſſæ, capillorum veneris, enulæ campanæ ana quartatium vnum, ſyrupi de ſtœchade, & de praſſio ana ℥. j. Mellis roſati ℥.ij. ſyrupi de liquiritia ℥.j.ß. miſce, fiat julep, aromatiſetur cum ʒ.j. cubebarum, qui de toutes leurs ſubſtances & facultez clarifient la voix, & ſe faut abſtenir de ſaigner en ceſte cauſe. Cependant ie donne aduis à ceux qui craignent l'enroüeure, de ne ſe promener au ſerain, ſoit de ſoir ou matutinal, ſe tenir la teſte couuerte de nuict, ne trop crier, n'vſer de beaucoup de viandes froides & aigres, comme d'oranges & de citron, ny auſſi ſe lauer la bouche d'eau froide, les noix & leurs huilles y ſont fort contraires, ne s'expoſer au vent de biſe, ny en temps de neige, car toutes ces choſes infalliblement offencent la voix.

Curation de la cauſe froide.

Or ſi quelqu'vn a affaire de ſa voix, eſtant enroüé, pour quelque affaire d'importance, prendra vne once de ſandarac, reſine ſix dragmes, cucubes vne dragme, pulueriſez le tout, & auec vn peu de terebentine, ſoyent faits trociſques enuiron de la peſanteur d'vne dragme, deſquels on en mettra vn ſur de la braiſe, & le malade en prendra la fumée par la bouche, au ſoir & au matin. Ce remede eſt certain & approuué, reſtaurãt fort la voix. La regalice tenuë

Remedes pour faire la voix bonne.

ordinairement en la bouche, les succres rosat, candi, penides, tablettes de diayreos simple, sont tresque bons remedes à ceste maladie; comme aussi tenir du beurre frais au gosier: Aussi l'huille d'amandes douces auec succre penidial meslez ensemble. Le jaune d'œuf crud clarifie la voix, prins à jeun. I'ay veu aucuns Predicateurs & Aduocats à Paris, qui ayans affaire de leurs voix, estans tombez en l'enroüeure recente, mettoient autour de leur col, au soir quand ils s'alloyent coucher, vn gros escheueau de fil blanc crud, trempé en de l'eau fresche, & puis fort exprimé, le lendemain ils auoyent la voix claire & belle; I'ay pensé que la raison estoit, que l'humeur qui leur causoit la raucité estoit repercuté.

De l'escheueau de filet mouillé mis autour du col.

Contre l'enroüeure, Enonime dit l'eau suiuante estre propre & experimenté: Prenez regalice ratissée, & de son jus de chascun trois onces, spicnard vne once, diatragacanth, semence de melons, citroüilles, courges, racines de campane, fueilles d'hissope, thim, epithim, polipode, aristolochie ronde, gentiane, iris, saffran, sariette, origan, poliot, calament, de chascun demie once, distillez & en vsez souuent, si y voulez mesler du succre, elle n'en sera que plus efficacieuse.

Chimique Remede.

Si l'enroüeure est inueterée, il ne s'en faut beaucoup peiner, d'autant que c'est chose fort difficile à guerir, notamment si elle est depuis la premiere conformation, ou si elle prouenoit de vieillesse, ou d'auoir esté blessé à la trachée artere, ou aucuns muscles voisins d'icelle, est incurable.

Prognostic.

De

De la ſaliuation, ou crachement ordinaire.

Chapitre VI.

CE qui m'a donné occaſion d'eſcrire du crachement cõtinuel, que les Grecs appellent pitialiſme, des Latins ſaliuatió, ç'a eſté que i'ay recogneu que ceux qui jettent aſſiduellement par la bouche de la ſaliue, & qui ſont baueux, ſont regardez à contrecœur, & gens delicats fuyent volontiers leur conuerſation ; Et combien cela eſt mal ſeant aux ieunes hommes, aux filles & Damoiſelles qui ſont curieuſes de leurs beautez, i'en fais iuge le Lecteur, ie n'entends parler en ce chapitre de la ſputation, qui eſt vn crachat qui ſe reiette par la toux, parce qu'au chapitre ſuiuant, i'en veux eſcrire particulierement. La crachetie odieuſe.

La ſaliuation immoderée, c'eſt à dire, cracher, bauer ſans toux plus que le naturel requiert, qui eſt vne imperfection qui ne faſche ſeulement celuy qui en eſt tourmenté, mais auſſi tous les aſſiſtans ont en horreur ceſte ſaliuation, crachemens ſi frequens, & en abondance, meſmement ceux ou celles que l'on baiſe par courtoiſie & ciuilité. Parquoy ceux qui auront ceſte imperfection par vne couſtume, s'en abſtiendront, leſquels encor qu'il ne ſoyent ſubjets à defluxions, ſe prouoquent ce crachement, n'ayans autre contenance dés leurs ieunes âges que de crachoter ; croyans cela leur eſtre bien ſeant, & tenir d'ordinaire dans leur bouche des curedents. Aduertiſſement.

Le crachement qui ne vient d'accouſtumance, prouient d'vne defluxion du cerueau, qui tombe ſur

la racine de la langue & glandes voisines, qui est l'origine & source de ce mal, qui se remplit des vapeurs & fumées qui procedent de l'estomac, & autres parties inferieures, se resoluent en pituite, apres tombent sur la partie que nous auons dite, puis est reiettée par la bouche. L'abondance de pituite vient de trop grande oysiueté, & dormir la grande matinée, les apres disner, de trop manger, principalement de viandes humides. Ces choses estoient recogneuës des anciens, comme l'on trouue escrit en Xenophon au premier de la pedie de Cyrus. Les Perses disoient estre vne grande ignominie & deshonneur aux hommes, que de souuent cracheter & saliuer; d'autant que cela demonstroit ou qu'ils auoyent trop plus mangé & beu qu'il n'estoit besoin, ou qu'ils n'vsoyent d'aucune exercitation: parquoy tels s'abstiendront d'vser beaucoup de viandes humides, comme fruicts cruds, potages, chairs & viandes boullies, mais plustost rosties; mangeront apres leurs repas vn peu de biscuit auec anis, ne se saouleront entieremẽt, feront exercices auant le past, se leueront matin, tremperont fort leur vin, & s'ils s'en peuuent abstenir ne feront que bien: car le vin cause les rheumes entre tous les aliments.

Cause du grand crachement.

D'où l'abondance de pituite.

Perses hayssoyent les cracheurs, & pourquoy.

Regime.

Du vin.

Pour la curation, il faut que le malade se purge toutes les semaines vne fois, auec pillules de hiere cum agarico, ou cochées, de sarcocolle, ou de coloquinte, ou auec la poudre phlegmagogue de Quercetan, ou de l'extractum phlegmagogum. Et quant à la saignée, si le malade auoit le foye chaud, les veines enflées & pleines de sang, ce ne sera que bien fait de tirer du sang. Les ventouses sont conuenables,

Purgation.

bles, souuent appliquées sans scarification, & ne faut croire ce qu'aucuns disent, qu'elles debilitent la veuë: il faut sçauoir que cela se doit entendre de personnes qui ont les yeux atrophiez, secs, sans humidité. Sera bon de frotter la teste en arriere, auec vn peigne d'iuoire, vser de frictions modestes, auec sachets, farcis de graine de millet, sel, anis, fenoüil, bayes de laurier. Ou bien si c'est vne fille, elle portera sous sa coiffure vne coiffe de futaine, ou de drap d'escarlatte, parfumée de sandarach, mastic, & myrrhe: prendre souuent de l'antidot de diatamaros la grosseur d'vne noix commune y est fort propre, comme aussi vn autre antidot dite de marrubio magna, en prendre le matin vn plein cuiller mediocre. La conserue de rose rouge seche, quand on se va coucher: gargarisera à son leuer vn peu d'eau alumineuse, comme aussi à quelques heures du iour; ce faisant il ne faut douter que ceste cracherie ne cesse. Ceux qui ont charge d'instruire & nourrir les petits & jeunes enfans & filles, prendront garde qu'ils ne tombent en ceste accident, defendant expressément, qu'ils ne s'excitent la saliuation en masticant quelque chose, comme papier, poiure, zingembre, baston de laurier, ou autre chose.

Ventouses ne diminuent la veuë.

Parfum.

Gargarisme

Gouuerneurs de ieunesse.

Plusieurs crachent & bauent vilainement, & ordinairement, ne prouenant tant du cerueau, comme de tout le corps, parce que d'autresfois ils ont esté frottez d'onguents où il y auoit de l'argent vif, desquels on vse pour guerir la verole Neapolitaine, ou la rongne, car communement il se void telles personnes estre subjets à la cracherie tant qu'ils viuent. Et si la maladie est recente, ils boiront souuent du laict auec succre rosat, ou laueront & gargari-

Cracher, qui prouiét d'onguent vif argenté.

feront leurs bouches les matins de laict ferré, & quand ils s'iront coucher. Porter au col ou au bras vn cautere potentiel, est fort bon.

Spagiries remedes.

Le sel d'absynthe meslé auec vn peu d'huille de girofle, & en composer des electuaires ou tablettes auec eau rose & succre, de la pesanteur chascune de demie dragme, & tenir souuent de cesdites tablettes ou formules dans la bouche, font perdre ceste cracherie inutile, acquise d'vne mauuaise coustume.

Prognostic.

Le crachement frequent ne doit estre arresté à vne vieille personne, ny à ceux qui l'ont hereditairement, ny à vn qui a eu la verolle Neapolitaine, seulement à celuy qui le s'est acquis par vne accoustumance sans subiet, par mastications & curedents.

Des escroüelles, qu'on dit vulgairement le mal du Roy.

Chapitre VII.

Origine du mot Scrophule.

LEs escroüelles enlaidissent plus vilainement le col, qu'aucune imperfection qui luy puisse aduenir, auec le goitre, duquel nous escrirons au chapitre suiuãt. Ce mot François *escroüelle*, est vn nom corrompu, tiré du mot Grec *Scrophulæ*, qui est à dire, truyes, car les Grecs appellent ainsi les truyes, parce que ces animaux ont coustumieremẽt leurs corps glanduleux, comme ceux qui sont tourmentez de ce mal.

Causes.

Elles s'engendrent comme les autres tumeurs schirreuses, d'humeurs cras, glutineux, visqueux, prouenans du cerueau, aucunesfois acres ou melancoliques,

coliques,qui les rend vlcereuſes, puis chancreuſes: elle n'apparoiſſent au col ſeulement,mais aux aiſſelles,poictrine,& aines,& quelquesfois ſe coulent en d'autres parties. L'on n'a beſoin d'indices pour cognoiſtre ce mal, car le tact & la veuë le deſcouurent aſſez. Il faut vſer d'vn grand regime de viure attenuant & deſſechant,ne mangeant viandes phlegmatiques,ny boire de mauuaiſes eaux:les frequentes purgations y conuiennent, la ſaignée n'y vaut rien,s'il n'y auoit de l'inflammation. La ſaignée conuenable, en quel cas.

La curation ſe fera,ſi on purge ſouuent le malade auec pillules cochées, d'agaric, d'hermodates, ou auec diaphenicon, electuarium Indicum maius,ou confection hamec, & eau de bethoine ou angelique. Apres on preparera l'humeur par la decoction ſuiuante:℞.Radicum acori,cyperi,fœniculi,petroſelini,apij ana ℥.j.polipodij,paſſularum ana ʒ.vj.bethonicæ,camædrios, camepiteos, timi,hiſſopi,ana M.j.ſeminis aniſi,fœniculi, corticis, tiliæ ana ʒ.iij. florum primulæ veris,anthos, ſtœchados,bethonicæ,ana p.j.zingiberis,cinamoni ana ʒ. ij.coquantur in hydromelite, in colatura diſſolue ſyrupi de calaminta,de bethonica ſimplicis & compoſiti,de corticibus citrij, de bizantiis compoſiti,de praſſio, & d'autres ſemblables:& apres que l'humeur pituiteux ſera bien preparé,on repurgera le malade. Il faudra de trois en trois mois reiterer ces purgations & preparations. Purgations quelles. Preparatiõ. Reïteratiõ.

On s'appliquera à remollir ces glandules par le moyen de l'emplaſtre ſuiuãt:℞.Radicis ireos ℥.iiij. perfectè coquantur in aceti & mellis communis ana ℥.viij.terantur, & adde terebentinæ, reſinæ & vnguenti de althæa ana ℥.iij.pulueris cumini & fœnugreci Emplaſtres remolliens.

greci ana ℥. j fiat forma emplastri ; duquel appliquerez sur les escroüelles;ou ℔. cinerum limacum ℥.j.axungiæ suillæ quartarium semis , soit fait onguent. L'onguent basilicum , l'emplastrum diachilon magnum & paruũ y sont conuenables, comme pourront estre d'autres de l'inuention du docte Chirurgien,qui tendront tousiours à remollir & resoudre.Et s'il aduenoit qu'elles tendissent à suppuration,il aydera nature à suppurer & maturer, & se gardera de les ouurir, que du tout la suppuration ne soit faite entierement, & lors donnera issue à la matiere purulente , detergera, & puis amenera l'vlcere à sigillation.

Suppuratiõ qu'il faut faire.

Mais s'il n'y auoit que deux ou trois insignes strumes ou scrophules , qui fussent eminentes , & qu'il fust importuné de les arracher , qui est le plus asseuré remede , cognoissant si elles sont mobiles, traitables & superficielles : car les profondes & malignes ont comme pour leurs racines des vaisseaux grands & notables , à sçauoir les veines iugulaires, & les arteres nommées carotides. Outre ce que dessus,il faut curieusement aduiser de ne toucher & blesser les nerfs distribuez aux muscles,qui seruent à la voix comme les recurrents , & ceux des autres muscles du larinx,propres & communs,d'autãt que plusieurs couppans les escroüelles à l'entour de l'artere respiratoire,ont rendus les patients muets. D'auantage combien que les nerfs en telle operation ne seroient blessez ou couppez , si les instruments qui seruent à la formation de la voix sont descouuerts & refroidis,pendant que la curation se fait,la voix demeure perduë.Par ce discours on apprendra à ne tirer & inciser que les superficielles, à fin de

Quelles strumes on peut arracher.

Danger qui peut ensuiure en arrachant ou couppant.

fin de ne tomber en vn grand flux de sang, ou en danger de faire perdre la voix au malade, ce que i'ay veu aduenir plusieurs fois par l'ignorance de ceux qui entreprenoyent telle operation. L'escroüelle arrachée, les anciens souloyent recoudre la peau, mais cela n'est de besoin, car nature le fait reünir.

Scrophules chancreuses.

Mais si on cognoit qu'il aye de la douleur, inflammation & de la liuidité, lors on iugera qu'elles sont chancreuses; & ayant fait son prognostic, on vsera de cure palliatiue, comme on fait à vn cancer.

Mensonge de traicter en verolic.

Aucuns ont escrit, que si on traicte vn strumeux ou scrophuleux, comme vn qui est touché de la verole Neapolitaine, auec onguents vif-argentez, qu'ils gueriſſent. Ie puis atteſter que plusieurs en ce pays ont esté traittez par aduis de Medecins & Chirurgiens, cuidans cela estre, & apres les auoir faict bauer & cracher, tant & si long temps qu'ils ont peu, ne se sont trouuez gueris: Mais aucuns en sont morts, autres de beaucoup empirez.

Chimiques remedes.

Fumauel descrit vne eau tres-bonne contre les escroüelles, de laquelle on peut vser exterieuremẽt, aux remedes secrets, liure 2. chap. 8. autant en dit-il de l'eau de viperes tirée par alembic, si on en arrouse & fomente la partie scrophuleuse, tiré du mesme liure, chap. 7. L'huille de serpent rouge a de beaux effets contre ce mal, & se void par experience quotidienne, aux remedes secrets, liure 3. chap. 26.

Prognostic.

Les escroüelles qui ne sont douloureuses ny chãcreuses aux enfans, sont saines: mais si ayant passez sept ans elles continuent, ne sont sans soupçõ d'vn meschant mal. Ceste maladie bien souuent se termine par changemẽt d'âge, comme au septiesme, quatorziesme, vingt & vniesme, & vingt-cinquiesme ans,

ans, passez ces âges, elles sont incurables. Le plus souuent les vieilles personnes n'y sont subjettes; les filles qui sont touchées de ce mal, si elles continuét passé le temps qu'elles ont leurs menstrues, sont aussi presques incurables, les chancreuses de mesme. On tient de toute antiquité, que les Roys de France gueriſſent les scrophuleux en les touchant, proferans quelque oraiſon deuotieuſe; cela leur ayant esté concedé par grace speciale de Dieu.

Du goitre, ou bronchocele.

Chapitre VIII.

CEste maladie n'enlaidit, & ne difforme moins le col que les escroüelles; parce qu'vne personne qui en est entachée, est craint d'vn chascun: car le peuple croit qu'elle soit contagieuse, qu'elle se prend à l'haleine, au boire, manger, coucher, conuerser, voire hereditaire. Le goitre est appellé des Grecs *bronchocele*, des Latins *hernia gutturis*, qui est vne tumeur de col grande & ronde, qui commence & procede des parties interieures. Les differences de ceste tumeur sont deux, l'vne tient des steatomes, ateromes, ou melicerides; l'autre de l'aneurisme. Nous cognoistrons la derniere par les mesmes signes, par lesquels nous recognoissons les aneurismes, qui sont, pulsations arterieuses, & autres que nous trouuerons au chapitre propre; & en ce cas on n'y touchera point, non plus qu'en tous aneurismes, s'ils n'estoient petits, & en lieux traictables.

Goitre que c'est.

Difference du goitre curable ou incurable.

Mais au goitre qui tient du steatome, & autres deux

deux tumeurs ſus eſcrites, le Chirurgien hardiment en peut prendre la cure fendant la tumeur, & tirant l'humeur contenu dedans; & pour le reſpect du chiſt ou membrane, qui contenoit ledit humeur, parce qu'il eſt tres-dangereux de la ſeparer, à cauſe des veines qui ſont au fond, il mettra dedans du cherpi imbibé d'vne liqueur compoſée d'eau de vie, & de cauteres potentiels fondus, en mediocre quãtité, & par ce moyen le chiſt ſera cauteriſé, & ſe conuertira en pus, par ainſi ce goitre ne retournera plus. Autresfois on vſe de poudre de mercure auec alum calciné meſlez enſemble: puis on traicte ceſte tumeur comme les autres auec incarnatifs, & ſi l'on trouue la peau trop dilatée, on en coupera tout ce qui ſe trouuera eſtre ſuperflu. Ainſi ont eſté gueris pluſieurs illuſtres perſonnes que i'ay veu, & à la cure deſquels i'ay aſſiſté.

Goitre curable.

Comme cõuient oſter le chiſt.

Or tous les goitres ne ſont engẽdrez d'humeurs, mais au lieu d'iceux ſe trouue vne chair ſtupide & hebetée, qui ne s'arrache pas ſans grande effuſion de ſang: Mais il la faut faire conſommer peu à peu par cauſtics, n'ayant pas grand ſentiment, & ceſte tumeur eſt aſſez faſcheuſe à guerir.

Goitre charneux.

Ie cuide que c'eſt vn abus en ce mal, de faire vſer aux malades de certaines poudres compoſées d'eſponges bruſlées au four, d'os de ſeches, alum bruſlé, & autres, d'autant que les ayant auallées, elles paſſent dans la gueule ou mery, deſcendans dans l'eſtomac, & ne touchent nullement à la partie où eſt attaché le goitre: car il ſe tient à la trachée artere qui eſt au deuant du col, fort facile à voir, & la gueule eſt derriere icelle. Et de plus, combien que ne ſeruent de rien à ce mal pour les raiſons que i'ay dites

Abus des poudres dõt on vſe au goitre.

dites, peuuent à la longue par leur acrimonie gaſter l'eſtomac.

Vn Empirique Chimiſte en ce pays de Lymoſin, paſſager, dans trois mois qu'il y demeura, guerit deux filles, & trois hommes ieunes qui auoient le goitre, non pas fort grands, par l'eau ſuiuante, dont il mettoit des compreſſes imbibées deſſus deux fois du iour: Prenoit trois liures de cire neufue depurée, les faiſoit macerer en douze liures de vin blanc puiſſant: la cire ainſi macerée, la manioit, & battoit long-temps auec la main, puis iettoit en vn autre vaiſſeau aſſez capable auec quantité égale de vin, & diſtilloit trois fois par alembic, & l'eau qui en diſtilloit, en vſoit comme dit a eſté.

Remede Spagiric.

Le goitre qui eſt mobile & bien vny, & qui a ſa baſe greſle eſt gueriſſable. Celuy qui tient tout le deuant du col, & ſes racines tres-grandes, eſt incurable, comme auſſi celuy qui tient de l'aneuriſme, ne doit eſtre touché. Celuy qui eſt charneux eſt aſſez difficile à guerir.

Prognoſtic.

De la toux, & de ſes eſpeces: de la beauté de la poictrine, & de ſes vices ou difformitez.

Chapitre IX.

Beauté de la poictrine.

AVANT que de traicter d'aucun vice, ou maladie de la poictrine, ie veux en paſſant eſcrire de la beauté d'icelle; à fin que ceux ou celles qui y auront quelques difformitez les puſſent euiter ou reſtaurer. La poictrine eſt eſtimée, qui eſt large, pleine de chair, ſans

ſans apparence aucune des os, de blanche couleur, teinte de vermillon, accompagnée de deux beaux retins, & qui ſoit bien vnie, & ne pouſſant en dehors ſon ſternum, ou brichet.

Cauſes des difformitez de la poictrine.

La poictrine ſe rend difforme par les vices & maladies qui l'amaigriſſent, & luy ameinent des mouuemens deprauez, & qui luy font perdre ſa naïfue couleur, tels comme ſont la toux, la courte haleine, que les Medecins appellent *aſthma*, orthopnée, pleureſie, peripneumonie, empyeme, de tabidité, qui procede couſtumierement de l'vne des maladies ſuſdites, de palpitation, ou tremblement de cœur, & de ſyncope, qui eſt defaillement de cœur: & eſt l'vne des parties apres le viſage qu'on contemple le plus aux perſonnes qu'on veut mettre au rang des beautez, & commencerons par la toux.

Incommoditez de la toux.

La toux doit eſtre tenuë entre l'vne des plus faſcheuſes & ennuyeuſes maladies qui puiſſe eſtre: car ceux non ſeulement qui en ſont tourmentez ſe faſchent d'eſtre preſſez ordinairement d'icelle: mais auſſi toutes compagnies qui les frequentent: on ne peut prendre repos aupres de telles gens, ny rien ouyr ny entendre ſi quelqu'vn diſcourt, & ſi outre ce incitent de touſſer ceux qui les voyent & entendent. Somme elle enlaidit fort les perſonnes qui en ſont perſecutez, & deſirent plus ſouuent la mort que la vie, principalement ſi elle eſt inueterée.

Deſcription de la toux.

La toux eſt vn ſymptome des parties qui ſeruent à la reſpiration, & ſi eſt vn mouuement de la faculté expultrice, & de la poictrine ou des poulmons, voulant jetter & chaſſer les choſes qui luy ſont moleſtes. La toux ſuit beaucoup de maux, & eſt excitée de diuerſes cauſes, car le froid la peut engendrer, vn

rheume distillant de la teste sur la trachée artere,& la seule asperité de la membrane qui interieuremẽt entourne icelle trachée. De ce que l'on boit,& mange, s'il en tombe dans icelle : les vers qui sont dans l'estomac, causent de petites toux. Semblablement vn humeur acre montant de l'estomac à la gorge, cause la toux ; comme aussi fait vn humeur contenu au poulmon, & dans la poictrine, en vne inflammation de poulmons, aux douleurs de costez & phtisies. Entre toutes les causes exterieures qui esmeuuent la toux, sont la fumée, la pousſiere, & toutes choses qui exasperent l'artere vocale.

Causes.

Le signe qu'elle procede d'intemperie froide, seule sans matiere, est que les malades ne jettent rien en toussant,& que la toux n'est vehemente,tellement qu'elle peut estre guerie facilement par la retention frequente de l'haleine le plus long temps que l'on pourra,rechauffant ces parties refrigerées; ceste retention peut causer sa seule gueriſon. Dabondant ceux qui sont tourmentez par ceste sorte de toux,quand ils attirent l'haleine,ils toussent soudain, ce qu'ils ne font lors qu'ils la jettent dehors, dont on cognoit que tels toussẽurs demeurans en lieux chauds, ne toussent que bien peu ou point du tout : ils ont la face passe, blanchastre, se trouuans bien des choses chaudes, & mal des froides. Or la toux qui vient auec titillation des deux costez du palais,demonstre prouenir d'vne distillation du cerueau sur la trachée artere, & aussi sur le poulmon; ce qui se cognoit par la grande difficulté de respiration. Que s'ils ne crachent rien, ou fort peu, cela denote la defluxion estre chaude, tenuë & subtile, qui estant subtiliée par l'haleine est repoussée en haut, & puis retombe.

Toux causée d'intemperie froide.

Toux causée de distillation.

La

La maniere de viure sera ordonnée selon les causes de la maladie, car si la cause est froide, le regime sera ordonné chaud; si chaude, subtile & tenuë, sera instituée incrassante & froide. La toux donc qui prouient de refrigeration des parties seruantes à la respiration, sera guerie par remedes chauds. Parquoy on ordonnera vn cliſtere remolliant au malade, & mediocrement eschauffant: on garnira la poictrine du malade de linges chauds, se tiendra en vn air chaud, & par dessous les linges sera oinct d'onguents & huilles chaudes, comme d'irin, de lys, d'aneth, desquels qui voudra, adiouſtant des poudres ou autres choses chaudes auec cire, composera des onguents, comme le suiuant: ℞. Ireos ʒ.j. farinæ lupinorum, pulueris hissopi ana ʒ.ß. croci g̃. iij. olei amygdalarum dulcium ℥.ij. olei liliorum & camomillæ ana ʒ.j. misce, cum pauca cera fiat vnguẽtum: on luy ordonnera d'vser de syrops de liquiritia, ou de succre candi.

Regime de viure.

Onguents.

Et pour la curation de la toux qui vient d'vn humeur tenu & acre, qui tombe ou sur la trachée artere, ou sur les poulmõs & poictrine, le malade tiendra regime, vsant de viandes qui engendrent vn bon suc, & ne boira de vin, ains de l'eau d'orge, & sera purgé auec vn bolus de casse, ou auec deux onces de manne calabrine, dissoultes en vn boüillon de poullet alteré d'herbes refrigerantes. Et pour autres medicaments internes, seront refrigerans & incrassans, tels que sont le syrop violat de nymphæa, de pauot, antidot de diatragaganta, diapedion sine speciebus, pillules bechiques, & autres semblables. Voicy vn lohoc qui y sera fort propre: ℞. Saccari violacei & nymphææ ana ʒ.ß. diatragagantæ sine

Regime en cause chaude.

Curation.

ſpeciebus ʒ.ß.ſucci glicyrrhiſæ ʒ.ij.pillularũ bechicarum ʒ.j.ſtiracis calamitidis ʒ.j.ß.mirrhæ,roſarum ſiccarum ana ʒ.j.tragaganthæ nucum pinearum ana ʒ.ß. ſirupi violacei quantum ſufficiet, fiat eclegma vel lohoc.

Si l'humeur eſt cras & viſcide.

Que ſi vn humeur cras & viſcide cauſe la toux, ſe gueriſt par medicaments qui inciſent & attenuent : parquoy on y remediera auec ſyrops de rigalice, d'hiſſope,de marrube, de calament,& autres ſemblables,ou par la decoction ſuiuante:℞.Radicũ iridis,petroſelini,glicyrrhiſæ,ana ʒ.j.radicis helenij ʒ.ß.caricarum numero vij. vuarum paſſarum mundatarum ʒ.j.ſeminis vrticæ, aniſi,fœniculi ana ʒ.ij. hiſſopi,adianti,ſcabioſæ,marrubij ana M.j.ß.agarici optimi ʒ.iij.toutes ces choſes ſoyent cuittes en eau de fontaine tant que beſoin ſera ſelon l'art, iuſques à la conſumption de la troiſieſme partie, à la colature on y adiouſtera des ſyrops d'hiſſop, & de marrubium, de chaſcun deux onces, & ſoit faicte vne decoction qui ſeruira pour ſix prinſes à quatre onces par doſe.Apres l'vſage de ceſte decoction,le malade ſera purgé ainſi que s'enſuit:℞.Decocti pectoralis cum ſenna,polipodio, vt artis eſt,colaturæ infunde agarici receẽter trociſcati ʒ.j.rhei electi ϑ.iiij. cinamomi ʒ. v. expreſſæ diſſolue antidoti Indi maioris ʒ.ij. ß. oximellitis ſcillitici ʒ.j.fiat potio.

Preparation de tel humeur.

Purgation.

Le corps eſtant purgé, il faudra vſer de lohoc, y meſlant des antidotes conuenables,tel comme eſt le ſuiuant: ℞. Eclegmatis de pinoſani & experti, è ſcilla ana ʒ.iij. diaireos Salomonis ʒ.j. trociſcorũ bechicorum ʒ.j.ß.pulueris diapenidion cum ſpeciebus,ʒ.j pulueris radicis helenij, iridis ana ʒ.ij.ſucci glicyrrhiſę ʒ.j.ſyrupi de marrubio quãtum ſatis,ſoit

Lohoc.

fait

fait lohoc. La poictrine apres ſera oincte d'huilles mediocrement chaudes, car les froides empeſcheroyent la reſpiration, & l'exputation, tels comme ſont l'huille d'amendes douces, d'irin, y meſlant des greſſes à ce mal conuenables, & aurres choſes, comme il s'enſuit: ℥. oleorum liliacei, amigdalarum dulcium ana ʒ.iij. pinguedinis gallinæ ʒ.j. ß. ſtiracis ʒ.ß. pulueris radicis helenij, iridis ʒ.j. croci ϑ.ß. cum cera quod ſatis eſt, fiat vnguentum. Si la toux perſiſtoit, on appliquera vn cautere au col, ou au bras gauche.

Onguens.

Cautere potentiel.

Et ſuis d'aduis qu'on n'enſuiue le conſeil de Paul, qui aux longues defluxiós ſur les poulmons ordonne vn cautere actuel de forme amigdaloide ſur la future coronale: il ſuffira ſi on en met vn (comme nous auons dit) potentiel qui eſt tolerable. On pourra ſecher le cerueau humectant les poulmons ou parties autres pectorales par parfums, & en les prenãt, fermer le nez, & ouurir la bouche, qui ſeront tels: ℥. Coriandri præparati, cubebarum, roſarum rubrarum ana. ʒ.j. gummi hederæ ſandaracæ, maſtiches, olibani ana ʒ.ij. trociſcorum de camphora ʒ.ß. ſeminis papaueris albi ʒ.ij. conquaſſentur, & fiat fumigium. Les petits enfans alaictans ont ſouuent des toux, qui prouiennent de l'ouuerture qu'ils ont des os de la teſte ſur le deuant, l'air exterieur offençant le cerueau leur peut cauſer vne toux faſcheuſe, & qui leur fait rompre le peritoine, membrane du ventre, qui puis apres les rend hargneux, & vne deſcente de boyaux dans les bources. Si cela eſt, on leur mettra vn emplaſtre ſur ceſte partie compoſé de maſtic, d'encens, & figues ſeches. Pour la toux qui procede des vers, il en ſera parlé en ſon lieu.

Violence de Paul reprimée.

Parfum deſicatif pour le cerueau.

Pour la toux des petits enfans.

Ceux qui ont la toux causée d'humeurs visqueuses, ne les pouuant jetter hors, sortiront de ceste peine si on leur donne vne goutte d'huille de soulphre meslé auec eau d'hissope; autant de vertus ont les deux huilles suiuantes, à sçauoir celle de vitriol & des Philosophes. Les doctes Spagirics asseurent que la quinte-essence de miel distillée par alembic, guerit toutes sortes de toux; le rubin du soulphre, la cresme & beurre du soulphre, sont de tres-experts remedes contre toutes sortes de toux.

Chimiques remedes.

Toute toux qui amaigrit, qui dure dixhuict mois, ou deux ans, se porte iusques à la mort, & n'est curable. Toute toux inueterée accompagnée de crachement sanguin est incurable. La toux aux hydropiques, ne se guerit si l'hypropisie n'est premierement guerie. La toux qui est auec vne pesanteur, en laquelle on ne jette rien, ou fort peu auec beaucoup de peine, auec rougeur d'yeux, causera la mort. Si quelqu'vn a la fieute auec la toux, la fieure cessante, & la toux demeure, c'est signe que la fieure retournera. Si aucun a vne fieure fort humide & vienne à se perdre, & luy soit demeuré vne pesanteur à la poictrine, denote qu'il tombera bien tost en vne fieuere putride, ou vlceration de poulmons. Toute matiere esmeuë par la toux, ne sortant point du corps, & les forces debiles, est mortel. Ceux ou celles qui deuiennent bossus à cause de la toux, & courte haleine, auant qu'ils paruiennent à puberté, meurent: vne petite toux suruenante à vne fieure, est bonne contre l'alteration.

Prognostic.

De

De l'asthme, ou courte haleine, & d'orthopnœe, ou respiration, qui ne se peut faire qu'on n'aye le col droit.

Chapitre X.

AV chapitre precedent i'ay monstré les grandes incommditez que la toux rapportoit à celuy qui en estoit persecuté; à present il me conuient d'escrire d'vne maladie plus fascheuse & dangereuse, qui est de *l'asthma*, ainsi appellé des Grecs, qui est quand la personne est saisie d'vne courte haleine, sans fieure, a vne frequente respiration, comme ceux qui se trouuent fatiguez apres auoir couru violemment: les Latins appellent telles gens *anhelituosos*, & *suspirioſos*, & ceux mesmes d'vn autre symptome ou accident s'appellent des Grecs *orthopnoiques*, qui vaut autant à dire, que ne pouuans respirer, sinon la poictrine & le col droit, car l'attirement de l'haleine leur est beaucoup moindre, que la respiration frequente requier, nonobstant que la poictrine s'eslargisse fort, dont on collige manifestement, qu'au dedans il y a vne astriction contre nature des parties intrinseques, ou internes, ce que les malades recognoissent eux-mesmes manifestement.

Asthma.

Suspirioſi. Anhelituoſi orthopnoiques.

Asthma, courte haleine, ou *orthopnœa*, s'engendrent lors que grande quantité d'humeurs visqueuses, phlegmes aura imbuë ou farcie, les branches des poulmons ou cartilages de la trachée vocale, ou de quelque tumeur semblable à vn absces en la cauite

d'icelle,ou en la substãce du poulmon ; Et tous ceux qui ont la trachée artere remplie desdites humeurs, reſpirent auſſi difficilement que les autres. Ces maladies ſont facilement diſtinguées, d'autant que le rheume ou diſtillation vient auſſi bien aux ſains ſoudainement de cauſe manifeſte, & couſtumieremẽt ſans fieure, aucunes fois auſſi accompagnez des propres fieures, indices de diſtillations : mais la tumeur ſemblable à vn abſces ſe fait à la cauité du poulmon. La fieure ſuruient, & l'inflammatiõ ceſſée, on void ſortir le pus ou apoſteme auec la toux: mais s'il s'engendre vne enfleure cruë, qui ne viendra iamais à ſuppuration, ils ne ſentent aucune peſanteur dans leur poictrine, & ſi ne ſont tourmentez de courte haleine. Or ceux proprement que l'on appelle aſthmatics, & orthopnoics, n'ont iamais de fieures, mais ont vne peſanteur dans la poictrine; & ne jettent iamais de pus, ou apoſteme par leurs crachats.

Cauſes.

Diſtinction.

Regime de vie.

La maniere de viure des aſtmatics & orthopnoics ſera chaude & ſeche, fuyans l'air froid & humide, vſans de bonnes viandes, éuitans l'vſage du poiſſon, des fruicts, des legumes, & toutes choſes qui peuuent engendrer craſſes & lentes humeurs : mais au contraire l'vſage de fenoüil, d'hiſſope, de marjolaine, de ſarriette, de pauliot, de percil, ſont treſque neceſſaires. Le vin clairet à toutes ces maladies eſt vtil, & auſquels ſe fait vn abſces, boire peu eſt bon. Mais à ceux à que les branches des poulmons & la trachée artere ſont remplies de viſqueuſes & craſſes humeurs, boire liberalement eſt bon, car par iceluy il s'excite vne toux qui les fait deplacer, & jetter hors à cauſe de l'humectation.

Boire peu, à qui bon, & liberalemẽt quand bon.

L'exer

L'exercice auant le repas eſt bon & ſalubre, mais il faut qu'il ſe face lentement, & nõ tout à vn coup, d'autant que pluſieurs pour ne s'y eſtre comportez de ceſte façõ, ont eſté trouués eſtouffez: Sur tout ſe gardera de dormir les apres diſnees: Les frictions à la poictrine, tant deuant que derriere, ſont conuenables, doit euiter les faſcheries de l'eſprit, & ſur tout la colere & triſteſſe. De l'exercice, des frictions, du dormir.

Les Medecins qui regardent à l'habitude de tout le corps, vſent de medicaments attenuants, deſſechans, s'il y a apparence d'abſces: Mais enuers les viſcides & craſſes humeurs d'attenuãts, detergeãts, ſans grande ou manifeſte chaleur, & ce auec ſyrops, pillules, purgations, vomitoires, cliſteres, conſerues, lohocs, iuleps, decoctions diſcutientes les ventoſitez: car aucuns aſthmatics & orthopnoiques ſont auſſi bien remplis de vents que d'humeurs. Le Medecin, ſelon ſa prudence, ſçaura augmenter la force de ſes medicaments, ſi la matiere adheroit non aux branches des poulmons, mais fuſt diſpercée dans la capacité de la poictrine, & membrane pleuura. De quels medicamẽs il faut vſer.

Pour le commencement on donnera vn cliſtere remolliant & attrayant, puis on purgera les premieres regions du corps auec deux ou trois onces de mãne, diſſoulte en eau de tuſſilage ou ſcabieuſe, ou auec vne once de caſſe, dans laquelle on auroit meſlé deux dragmes de diacartami. Apres il faudra venir à la ſaignée, qui ſe fera auec grand iugement, ſelon les forces & âge du malade, de la mediane: puis on viendra à la preparation des humeurs, ainſi que s'enſuit: ℞. Syrupi de glicyrrhiſa, oximellitis ſimplicis, ſyrupi capillorum veneris ana ℥.ij. aquarum hiſſopi, ſcabioſæ, vngulæ cabalinæ, ana quar- Curation. De la ſaignée.

Preparation d'humeurs. tarium vnum, misce pour trois doses; ou pour estre plus incisant & attenuant contre les visqueuses humeurs, on vsera d'vn autre tel que s'ésuit: ℞. Syrupi de stœchade, mellis scillit. ana ʒ.ij. syrupi violarum ʒ.j. aquarum enulæ campanæ, hissopi, prassij, fœniculi ana quartarium vnum, misce, fiat iulep. Apres on purgera le malade auec pillules de hiera compositæ, vel de simplicibus, & en doiuent prendre souuent, & n'vsera nullement de diagredices, ny où entrent mirobolans, à cause de leur astriction, si ce n'estoit que l'asthme se fist d'vne defluxion tenue, car l'astriction nuit beaucoup à la respiration. On pourra apres la concoction des humeurs donner de plus fortes pillules, comme de diaturbith & cochées, ou du diaphenicon, ou de l'electuaire de citro auec decoction pectorale, apres donner de la teriaque ou du mitridat, ainsi que s'ensuit: ℞. Conserue enulæ campanæ, theriacæ, & mitridatij an. ʒ. iij. misce, & fiat opiata, capiat tribus matutinis. Sera bon aussi qu'il vse de lohocs, tel qu'est le suiuant: ℞. Conseruæ ireos & enulæ campanæ ana ʒ.iij. cõseruæ capillorum veneris ʒ.j. pulueris diatragaganti frigidi ʒ.ß. diaireos Salomonis, & pulmonis vulpis exsiccati & præparati ana ʒ.j. saccari andi ʒ.ij. cum syrupo de hissopo, soit fait lohoc. Et faut noter qu'en toutes leurs apozemes ne faut oublier d'y mettre des simples & semences carminatiues, car les asthmatics & otthopnoics sont ordinairement pleins de vents: puis on vsera de l'onguent & autres remedes suiuans.

Purgation.

Asthmatics pleins de ventositez.

℞. Olei iasmini vel Keiri ʒ.j. ß. mucillaginis seminis altheæ, extractæ in aqua scabiosæ ʒ. ß. ceræ quantum satis, fiat linimentum pour la poictrine, &

Liniment.

apres

apres appliquerez force laine cardée par dessus, qui ne soit point lauée, ou du cotton. De plus si on cognoit qu'il y aye danger d'estre suffoqué, on appliquera des ventouses sur les espaules & sur les cuisses, ou plustost sur les lumbes vn peu au dessus des reins, où s'estend le diaphragme & portiõ du poulmon, par ce moyen on fera reuulsion promptemẽt de la pituite, qui monte à la trachée artere: on vsera aussi du parfum suiuant, qui se receura par la bouche auec vn antonnoir: ℔. Auripigmenti, sulphuris, vini, serapini, aristolochiæ rotundæ ana ℥. ß. pulueriſanda pulueriſentur, & auec du beurre soient faites des trociſques ou pillules, desquelles on en mettra vne à chascune fois sur du brasier. Ventouses. Parfum.

Et si la maladie continue à estre rebelle, on vsera du dropax suiuant, l'appliquant sur le thorax, tant deuant qu'aux costez, & l'y laisser vingtquatre heures sans le leuer, qui attirera l'humeur interne au dehors: ℔. Picis liquidæ, ceræ colophoniæ, ana ℥. iij. bituminis ana ℥. j. ß. sulphuris viui ʒ. iij. piperis, piretri ana ʒ. ij. staphisagriæ ʒ. j. ß. euphorbij, elebori albi, ana ʒ. ß. les choses arides, redigées en poudre soient mises dans les choses liquefiées, & soit faict dropax. Apres on vsera du sinapisme suiuant, mais auec grande discretion, le faisant foible ou plus fort selon le temperament du malade, adioustant plus ou moins de moustarde en graine: ℔. olei costini, de euphorbio, & de castoreo ana ℥. ß. sinapi ʒ. ij. ß. fimi columbini ʒ. j. ß. sagapeni ʒ. ij. euphorbij ϑ. ß. seminis nasturtij ʒ. j. ß. castorei ʒ. j. aceti ʒ. ij. auec de la cire, tant que besoin fera, le tout soit reduit en forme d'emplastre. Dropace. Sinapisme.

L'on tient pour tout asseuré, que boire vne dragme

Graine d'orties.

gme de semence d'orties, pilées auec du vin cuit, guerit les orthopnoïques, mais il le faut reïterer souuent. Si on cognoit ces maladies proceder de defluxions du cerueau, on appliquera le sinapisme sur la teste pour la diuersion; sans doute le remede suiuant en a gueri plusieurs, & le puis attester, & autres s'en sont trouuez allegez: c'est qu'il faut prẽdre des cloportes, dits des Latins *asselli*, & millepieds, animaux qu'on trouue coustumierement sous les ceaux, & autres vaisseaux, dans lesquels on reserue l'eau en assez bonne quantité, comme quarante ou cinquante, les enuelopper dans vn linge, puis exprimer ledit linge dans le vin où auront infusées vingt-quatre heures, & le donner à boire au malade. C'est chose admirable comme en peu de temps il descharge les poulmons. Cecy n'est pas de mon inuention: mais Dioscoride, Galen, & Pline l'ont escrit premierement.

Breuuage de Cloportes d'admirable effet.

Aucuns Medecins, comme Gordon, & autres, ont escrit, que le dernier remede (si les precedens n'auoient profitez) estoit d'appliquer vn cautere actuel au milieu de la poictrine, sans peneter dans la capacité. Autres ordonnent qu'on en applique vn au bras, quatre doigts plus bas que la joincture de l'espaule, l'autre à la cuisse, entre deux muscles, quatre doigts au dessus du genoüil. Mais Aece y procede plus cruellement, car il commande faire vstion sur chascune des clauicules à l'endroit de leurs commissures, gardant d'offencer la trachée artere. Plus deux autres au costé des deux carotides, tirans sur le menton, ne profondant gueres plus que la peau; Plus deux autres sous chascune mammelle, entre la troisiesme & quatriesme coste: Puis plus en derriere,

Cauteres actuels ordõnez en quãtité.

derriere, deux autres entre la ſixieſme & cinquieſme coſte: Plus vn autre au milieu de la poictrine, vn autre ſur l'os xiphoïde, qu'on dit la forcherte de l'eſtomac, deux autres des deux coſtez entre la huictieſme & neufieſme coſte. Trois derriere, l'vne au milieu du dos, les autres deux ſur les deux coſtez des vertebres, vn peu plus bas que celle du milieu. Et toutes celles qui ſont plus bas que le col, il faut qu'elles ſoient mediocrement larges, ny beaucoup profondes, ny trop auſſi ſuperficielles, & commande les laiſſer par beaucoup de temps fluer. Voilà quinze cauteres actuels que ledit Aece eſcrit deuoir eſtre appliquez à l'aſthmatic & orthopnoïque, qu'il n'entend penetrer dans la capacité de la poictrine. De mon temps ce remede ſe pratiquoit ſouuent à Paris lors que i'y reſidois, qui eſtoit enuiron l'an 1563. mais iamais ie n'en veis guerir vn ſeul, & diſoient que par ces vlceres ſe ſucçoit & attiroit l'humeur morbifique, de l'interieur à l'exterieur: autant en faiſoient aux empyemes, mais il aduint comme les Pariſiens doctes de ce temps, couſtumierement faiſoient ouurir les corps des decedez, qu'on recogneut qu'il ſeroit mieux fait de faire vne ouuerture au coſté, pour tirer le pus contenu dans la capacité, & ainſi plus facilement aucuns ont eſté ſauuez de l'empyeme ſur toutes autres maladies pectorales. Experience des Pariſiés

Il ſe trouue beaucoup de remedes dans la Pharmacopée de Quercetan experimentez & certains, deſquels on vſera, tels que l'extractum pectorale majus & minus, le rubinus ſulphuris, ou cremor & butyrum ſulphuris: ſa dragée, qui eſt contre toutes les maladies de la poictrine, l'antidot thoracica, major Remedes Spagiriques, & autres.

major & minor, aqua peti, & eius syrupus: le lohoc de Althæa, plus le diahissopum Mesuei, & le diaprassium Nicolai.

Les vieilles personnes n'en gueriſſent iamais, car leur âge ne peut amener à concoction tant d'humeurs morbificantes, crasses, & visqueuses; ce que ne peuuent faire que bien rarement & difficilemẽt les ieunes. L'asthma & orthopnœe inueterées ne reçoiuent point de gueriſon, lors que l'astmatic a de beaucoup l'haleine accourcie & froide, c'eſt ſigne de mort. Les ſyncopes en ces maladies, indices la mort eſtre prochaine. S'il faut leuer ſouuent le malade pour s'aſſoir, & pour auoir ſouuent ſon haleine, ſigne mortel. Lors que l'asthme vient de defluxion, & que le cerueau eſt debile, iamais ne guerit. Somme ces deux maladies ſont croniques & longues, & qui viennent & retournent par paroxiſmes, ou acces. La difficulté de reſpirer, qui ſuruient en vne fieure continue, ſigne mortel. Et comme i'ay dit vne autre fois, ſelon Hippocrate, ceux qui pour cauſe d'asthme deuiennent voutez, meurent auant la puberté.

Prognoſtic.

De la pleureſie vraye, & non vraye.

Chapitre XI.

Pleureſie.

Pleureſie, mot Grec, à proprement parler c'eſt vne inflammation de la membrane intrinſeque, qui entourne les coſtés; les Latins l'appellent *lateralis dolor*: il y en a d'autre eſpece, qu'on appelle fauſſe, de laquelle nous parlerons

rons plus bas. Ceste vraye s'engendre d'vn sang co- Cause.
pieux, qui est flué à la susdite membrane, ceux qui en sont touchez ont difficulté d'haleine, toux, fieure continue, douleur vehemente, poignante, le poulx dur, & aspre comme vne scie; que si le crachat est Signes.
rouge, sanguin, signifie la matiere estre sanguine; si jaunastre, bilieuse; si blanche, tenace & visqueuse, la pituite; si tirant sur le noir, la melancolie. L'on tient communément de la pleuresie venante de ceste humeur atrabilieuse, qu'on n'en guerit iamais. La maniere de viure sera tenue, n'vsant que d'orges Regime de vie.
mondez, de boüillons faits de beurre, hissope, thim, percil, & de fruicts cuits, lubrifians le ventre; ne boira point de vin, ains de l'eau ptisane.

Pour la curation, les Medecins doctes coustumierement ne donnent aucuns purgatifs, si ce n'est des clisteres: car Hippocrates a escrit, que les mede- Purgations contraires.
cines purgatiues ne valent rien aux inflammations internes, d'autant qu'elles ne purgent les parties malades, & qu'elles debilitent & liquefient les saines: aussi que toutes vacuations qui purgent par le bas, sont inutiles à la pleuresie, mesme que le flux de ventre, notamment au commencement, est signe tres-pernicieux à la vraye pleuresie; ou s'il s'en ordonne, c'est coustumierement de la casse pure, de la manne, puis des decoctions pectorales, des syrops alterans, digerans, lohocs, tablettes, & autres remedes.

Touchant la saignée, elle y est requise, qui se fera De la saignée.
de la basilique au bras du costé malade, où on tirera du sang à diuerses & par reiterées fois, iusques à mutation de sang, ayãt neantmoins esgard aux forces du malade. Il ne faut auoir esgard à toutes ces opinions

opinions vaines des Arabes, qui commandent que ce soit de la veine opposite, ou de la saphene, comme ordonne Mesué: apres on mettra des vessies pleines à demy de la decoction suiuante, mediocrement chaude: ℞. Radicum maluæ, bismaluæ, liliorum ana ℥.ij. maluæ, violariæ, parietariæ ana M.j. seminis lini, fœnugreci ana ℥.j. seminis bismaluæ ℥.ß. florum camemeli, melilotis, sambuci, violarum ana p.j. fiat decoctio, pour mettre dans vne vessie ou autre vaisseau, pour appliquer sur le costé: Mais auant il faudra oindre le costé de l'onguent suiuant, & le couurir d'vn linge.

Fomentation.

℞. Olei amygdalarũ dulciũ ℥.iij. olei liliorum & camomillæ ana ℥. j. cum pauca cera fiat linimentũ; & pour le commencement qui y adjousteroit de l'huille violat, ce ne seroit que bien fait: puis la maladie venant à l'estat, on vsera d'onguent resumptif, ou de l'onguẽt suiuant ℞. Olei amygdalarũ, olei liliorũ & irini ana ℥.j. butyri recentis non saliti ℥.j.ß. croci ϑ.ß. mucaginis seminis lini, & fœnugreci, extractæ in aqua scabiosæ ℥. j. ß. ceræ quantum satis, fiat vt artis est vnguentum, duquel on pourra vser iusques à la fin. Plusieurs par grande experience vsent de l'emplastre cum sulphure tout le temps de la maladie, auec heureux succez, & le remuent quãd la douleur se remue aussi. Autres vsent de sachets remplis de son & d'auoine, fricassez auec vn peu de vinaigre, ou vin couuert dans vne poëlle.

Onguents.

Emplastre cum sulphure.

Sachets.

Le malade pendant quatre ou cinq iours prẽdra deux fois le iour quatre onces de la decoction suiuante: ℞. Glicyrrhisæ rasæ ℥. j. passularum, ficuum, iuiubarum, sebestem, & prunorum dulcium ana numero xx. quatuor seminum frigidorum maiorum, seminis

ſeminis maluæ, & biſmaluæ ana ʒ.ij. florum camomillæ,& violarum ana p.j.hordei integri p.j.ß. aniſi ʒ.j.fiat decoctio ad libram vnam, in qua diſſolue ſyrupi violarum,& capillorum veneris ana ℥.ij. ſaccari ℥.j. De ceſte decoction il en prendra deux fois du iour, & ſera reiterée quand elle ſera fallie; ou s'il veut pourra vſer de ſyrops de iuiubes, violat,de capillaire, & ſur la fin, & quand il commencera de cracher, de celuy d'hiſſope,ou de rigalice. Syrops & decoction expectoratifs.

Les lohocs auſſi conuiennent à ceſte maladie, qui ſeront tels du commencement, la cauſe eſtant chaude: ℞. Electuarij diatragaganti frigidi ℥.j.penidiarum & ſaccari candi, ana ℥. j. ſyrupi violacei & iunibrini ana ʒ.j. ß. miſce, & fiat lohoc, que ſi on vouloit y craſſer vne matiere ſubtile, on y adiouſtera de ſyrop de pauot,mais il n'en faudra vſer long temps, car les choſes froides empeſchent la ſputation;ou ℞.lohoc ſani ʒ.j. ſyrupi violarum,& capilli veneris ana ʒ.vj.diatragaganti frigidi ʒ.ß.miſce,fiat lohoc. Que ſi les veilles,reſueries, ſaiſiſſent le malade, comme elles font ſouuent enuiron l'eſtat de la maladie, on luy fera vſer de fronteaux ſomniferes, comme d'huille violat,de nenuphar, d'onguent populeum : Mais de potions qui font dormir, il en faut vſer auec grand iugement,d'autant que comme elles ſont narcotiques & refrigerantes, empeſchent le pleuretic de cracher : Mais ſi on eſt contraint d'en vſer,on en compoſera vn tel : ℞. Syrupi violacei,& capilli veneris ana ℥.j.ſyrupi de papauere ʒ.ß. detur cum aqua decoctionis hordei tempore ſomni. Lohocs. Potion dormitiue.

La dent d'vn ſanglier rapée,le pois d'onze grains, donnée auec trois onces d'eau de pauot rouge, ou de chardon benit,guerit toutes pleureſies:on en dit Dent de ſanglier, & tige de Taureau.

autant de la verge & tige de taureau sechée au four. Ayant assez escrit de la vraye pleuresie, venons à la fausse.

Fausse pleuresie de l'inflammation du foye.

Il se fait vne pleuresie, qu'on dit fausse, quand le foye souffre inflammation : car au costé droit il y a vne pesanteur qui monte iusques à la gorge, qui s'estend par toutes les fausses costes dudit costé, & souuent s'y recognoit de l'enfleure. La fieure est aiguë auec vne petite toux seche, alteration, grand desgoutement, & difficulté de respirer, & plusieurs autres indices qui peuuent representer vne pleuresie. A ceste maladie on appliquera des remedes, qu'on trouuera plus bas au troisiesme liure, de l'inflammation du foye.

Signes.

Fausse pleuresie de pituite viscide.

A aucuns s'amasse certaine matiere crasse & viscide, aux membranes internes de la poictrine, & bien souuent par tout le thorax, dont s'ensuiuent vne grande toux, courte halaine, auec vne douleur qui n'est point poignante, point ou peu de fieure. A ceste maladie la saignée n'est pas guere requise, si le malade n'estoit plethorique : Mais on vsera des mesmes remedes que nous auons escrit au chapitre de asthma, liure second.

Inflammation de mediastin.

Quelquesfois les membranes qui diuisent le thorax ; qu'on appelle mediastin, sont enflammées, & lors n'y a douleur de costez. Mais tout le thorax entierement fait mal ; & ceste fausse pleuresie ameine mesmes accidents que la vraye, & mesmes dangers, comme aussi les membranes qui couurent les fausses costes, enflambées, & communiquans leur inflammation au diaphragme, rapportent aussi mesme danger que la vraye pleuresie, & faut guerir cesdites deux fausses pleuresies comme la vraye.

Il

Il aduient auſſi qu'aux muſcles intercoſtaux il s'y fait vne inflammation, & lors la grande artere eſt comprimée, & ne l'eſt en aucunes autres inflammations, de quelque partie que ce ſoit de la poictrine, ſinon à ceſte-cy. Le vray ſigne de la cognoiſtre eſt, que le malade ſe couche ſans douleur ſur l'vn & l'autre coſté: Icy les meſmes remedes conuiennent qu'à la vraye pleureſie; pareillement aux muſcles externes des coſtes il y ſuruient des inflammations, qu'on peut prendre pour vrayes pleureſies, & ſe cognoit ſi on preſſe la partie auec le doigt, & lors les malades y ſentent vne tres-grande douleur. A ceſte eſpece de pleureſie la ſaignée y eſt requiſe, l'onguent reſumptif, l'emplaſtre cum ſulphure, meſmes remedes qu'à la vraye, & ventouſes ſur le coſté malade, auec ſcarifications.

Pleureſie des muſcles internes.

Pleureſie de muſcles externes.

Si on cognoit vne douleur de coſté venir ſans fieure, en laquelle n'y a nulle toux ny aucun crachat, & ſans peſanteur, on iugera que ce ſont ventoſitez contenues entre chair & cuir, ou entre les muſcles intercoſtaux, alors la ſaignée n'eſt pas conuenable à ceſte eſpece de douleur laterale: Mais il faut vſer de fomentations carminatiues, comme eſt la ſuiuante: ℞. Maluæ, biſmaluæ, origani, calamenti, polij, ſatureiæ ana M.j. ſeminum aniſi, & cumini ana ℥. ij. florum camomillæ, meliloti, & ſummitatum anethi ana p.ij. le tout ſoit meſlé, & ſoit faicte vne decoction de toutes ces choſes en eſgales portions d'eau, & de vin pour fomenter la partie; les ſachets de millet & de ſel fricaſſez en gros vin, & appliquez deſſus la partie. Apres vſer de l'onguent ſuiuant: ℞. Olei laurini, camomelini & irini ana ℥. j. axungiæ taxi, & cuniculi ana ℥. j. puluerís ſeminis carui &

Pleureſie venteuſe.

Curation.

cimini ana ʒ.ij.cariofilorum ʒ.j.ß. le tout meſlé, & auec vn peu de cire ſoit fait onguent mol; ou on vſera de l'emplaſtre filij Zachariæ: Il ſera bon auſſi d'vſer des poudres carminatiues par le dedans.

Remedes de Mirepſus, & des Spagiriques.

Mirepſus a eſcrit beaucoup de remedes qui conuiennent aux pleuretics, comme eſt l'antidotus Adriani, auſſi l'antidote Athanaſia, quatrieſme, & l'antidotus Pauli nominata, l'antidot ex croco vocata. Apres vous auez les doctes Spagiriques, qui ordonnent l'eau de pauot rouge tirée chimiquement, le ſyrop de meſme, l'extractum è floribus papaueris rubri, vel readis, ou de ſa teinture; l'eau antipleuretique de Quercetan, & ſa dragée antipleuretique, choſes experimentées, & qui font de beaux effets, & ſi les malades ne pouuoyent nullement cracher; le diahiſſopum de Meſué.

Prognoſtic.

Si au commencement d'vne pleureſie on crache facilement & en quantité, & qu'on ſe tourne facilement ſur les deux coſtez, ayant l'halaine bonne, c'eſt vn bon ſigne, & de briefue gueriſon: Mais ſi le crachat n'apparoit que tardiuement, auſſi la maladie n'en ſera que plus longue. Si le crachat eſt blanc, eſgal, digeſte, & que la douleur s'allege, s'eſt ſigne de ſanté: mais s'il eſt iaunaſtre, bilieux, ou tirant ſur le noir, & qu'il ſe rende difficilement, le malade eſt en danger. S'il apparoit des ſueurs le quatrieſme, ou ſi le nez ſaigne, dans le ſeptieſme le malade aura vne criſe de ſueurs, ou d'hemorragie par le nez, pourueu qu'il apparoiſſe au milieu de l'vrine vne nuée, & comme ſuſpenduë. Et quant aux autres douleurs de coſtez, qui ne ſont vrayes pleureſies, les accidens mauuais ſuruenans denotent la mort, ou pour le moins vne grande ou longue maladie. Hippocrates

eſcrit

escrit, que ceux qui font coustumierement des rocts aigres, ne sont subjets à pleuresies; Il escrit aussi que si vn pulmonic & pleuretic sont saisis de flux de ventre, que cela est tres-mauuais, cela s'entend du commencement, n'ayant apparence de concoction, & les accidents ne se diminuans. Si dans le quatorzieſme iour on ne crache à la vraye pleuresie, elle se tournera en suppuratiõ; & que s'ils vuidẽt & crachẽt dans autres quatorze iours, ils se sauueront, sinon deuiendront tabides. S'il aduient que les hemorroides fluent, ou la matrice, ou le nez saigne, accompagné de bons signes, & de concoction, c'est bon indice. Les crachats bilieux pour la pluspart sont mortels, & quelquesfois tombent en phrenesie. Vne femme enceinte pleuretique est mortelle, comme aussi vne vieille & decrepite personne, parce qu'il ne peut cracher pour sa debilité.

De la peripneumonie, ou inflammations de poulmons.

Chapitre XII.

Peripneumonie.

Peripneumonie est vne inflammation de poulmons, accompagnée d'vne fieure aiguë, difficulté de respirer, pesanteur, distention du thorax ou poictrine, sans douleur, si ce n'estoit que les membranes qui sont conjoinctes à la poictrine, selon la longitude que nous appellons mediastin, fussent enflammées, lors la douleur suruient, la pleuresie souuent se change en ceste maladie, & lors elle est mortelle, comme aussi fait l'angine ou

squinance, & a les mesmes signes de la pleuresie, si ce n'est que la douleur n'est pas poignante, mais pesante, parce que les poulmons n'ont point de sentiment : Aussi qu'il y a plus grande difficulté de respirer, & principalement quand ils sont sur le dos, lors ils desirent d'estre assis tous droits.

Causes.

Le principal indice de la peripneumonie, c'est la rougeur des ioües, & souuent de toute la face, à cause d'vn sang qui regurgite aux parties superieures par les veines & arteres, le nez se fait camus, & les veines des temples s'enflent, comme aussi les yeux, sechereſſe de langue, dejection d'appetit, le souffle chaud, ayant vn desir d'eau froide, & plus encor d'vn air refrigerant, toux seche. Que s'il crache, il est spumeux & bilieux, ou fort sanguinolent, qui est vn tres-pernicieux indice. Et lors que le mal est mortel, les inquietudes se font plus grandes, & des sommeils briefs, mais profonds.

Indices.

Quelle peripneumonie mortelle.

Or si le malade doit guerir, il aura vne grande hemorragie par le nez, ou flux de ventre, par lequel il vacuera beaucoup d'humeurs bilieuses & spumeuses, qui viendront vn iour critic, & les mauuais accidents se diminueront, & le malade se trouuera vn peu allegé. Aucunefois l'inflammation s'estant tournée en pus ou apostеme, elle se purgera par le ventre, ou par les vrines, & lors se trouuent gueris. Ceste maladie souuent est bien causée d'vn pleuresis, comme nous auons dit, d'vne angine, ou squinance, aucunesfois d'vn catarre, & de toutes les quatre humeurs, comme la pleuresie, mais le plus souuent de colere, comme aussi de phlegme.

Indiées de gueriſon.

Autres causes.

Le regime sera tel qu'en la pleuresie : mais à la curation ie suis de contraire opinion à plusieurs qui ont

ont eſcrit, qu'elle deuoit eſtre de meſmes, d'autant qu'en la pleureſie il faut garder la rectitude des fibres, ce que l'on ne fait pas à la peripneumonie, car il faut ſaigner des deux bras. Auſſi elle differe en ce qu'à la premiere ſaignée qui ſe fait en la peripneumonie, il faut qu'elle ſoit en petite quantité, & en grande à la reïteration. Et ſi en quelque maladie la ſaignée doit eſtre copieuſe, elle doit eſtre en ceſtecy plus qu'en nulle autre, parce qu'elle eſt grande, & logée aupres du cerueau, d'autant qu'il ſe fait ſi grande attraction & affluxion de ſang, tant à cauſe de la chaleur du cœur, qui attire, qu'auſſi pour la multitude des veines, que pour la quantité du ſang, qui eſt contenu aux ſinuoſitez d'iceluy: & à cauſe de toutes ces choſes, il faut ſaigner, ſi la maladie eſt cauſée de ſang meſlé auec la bile naturelle. De la ſaignée.

Si la peripneumonie eſt cauſée de pituite, elle n'eſt pas tant dangereuſe; ce qui ſe cognoiſtra lors qu'ils n'ont point tant de grande fieure ny rougeur au viſage, ny les veines du front tant enleuées, & le crachat eſt pituiteux, ne ſont tant alterez: elle eſt coutumiere aux vieilles gens, & apres d'autres maladies. A cauſe dequoy la ſaignée n'eſt pas tant neceſſaire, mais on appliquera des ventouſes aux emunctoires, pour empeſcher que le ſang ne monte aux poulmons: car par la ſaignée la maladie ſe rend plus froide, qui ne ſe pourra cuire, ny eſtre expellée à cauſe de l'imbecillité des forces. Peripneumonie de piruite.

A la peripneumonie ſanguine & bilieuſe, il faut plus refrigerer qu'en la pleureſie du cõmencement, tant par medicaments internes qu'externes: il ne ſe faut reſiouyr du flux de ventre qui vient au commencement, d'autant qu'il y eſt auſſi contraire qu'à

Cutation. la pleureſie : l'on doit appliquer des ventouſes ſur les omoplates, à l'eſchine, ſous les mammelles, & aux coſtez, auec legeres ſcarifications faire des ligatures aux parties inferieures, & des frictions, & des onguents & emplaſtres auec plus de reſolutif à l'eſtat, & auſſi bien à la poſterieure partie de la poictrine qu'à l'anterieure, ſans oublier les ſyrops, lohocs, epithemes, & arrouſer d'ordinaire d'oxirhodin la ſuture coronale, pour empeſcher les delires & phreneſie.

Comme il faut euiter la ſuffocation à la ſuppuration. Si elle ſe tourne à ſuppuration, ſe fera vn empieme ; quo s'il peut euiter ſuffocation, elle ſera guerie comme nous dirons au chapitre ſuiuant : Mais comme elle ſuffoque & eſtouffe, ie le vay declarer, pource qu'aucuns ſe ſont tourmentez pour en trouuer la cauſe ; qui eſt, que ſi la matiere ſuppurée eſt deſchargée dans les rameaux de la trachée artere, il y aura ſuffocation, parce que l'air n'y peut entrer: mais ſi elle eſt deſchargée dans la capacité de la poictrine, & qu'elle ne la rempliſſe du tout, le malade ne ſera ſuffoqué : mais ſe fera empieme.

Remedes de Mirepſus, & des Spagiriques. Mirepſus eſcrit que l'antidot, dit ſanitas, & celle qui s'appelle ſoterios, & l'antidot Philonis qui donne repos, ſont fort propres aux peripneumonies, comme auſſi eſt l'eau de pauot rouge, & ſon ſyrop, & celuy de peton, compoſez chimiquement, comme auſſi l'electuarium reſumptiuum, la conſerue dudit pauot rouge, l'extractum thoracicum majus & minus.

Le peripneumonique qui crache vne matiere bilieuſe, ou fort ſanguinolente, c'eſt vn pernicieux accident : Et lors que le mal eſt mortel, les inquietudes ſe font plus grandes, ou des ſommeils briefs, mais

profonds.

profonds. Et quand ils ont les extremitez froides, les ongles liuides & courbes, lors le quatrieſme iour ou pour le plus tard le ſeptieſme, ils meurent. Le flux de ventre eſt autant plus mauuais indice le premier & ſecond iour, qu'à la pleureſie. Quand ceſte maladie eſt cauſée de ſang, & qu'il y ſuruient vn flux de ſang par le nez, hemorroides, ou matrice, vn iour critique, gueriſſent bien ſouuent: comme de meſme il faut entendre de l'humeur bilieux, s'il y ſuruient vn flux de ventre, par lequel vuidant beaucoup d'humeurs bilieux & ſpumeux, viennent ſouuent en conualeſcence: L'inflammation eſtant tournée en pus ou apoſteme, quelquesfois ſe purge par le ventre, ou par les vrines, & ils ſe treuuent gueris: Mais s'il ne prend chemin par ces voyes, la maladie ſe tournera en empieme. Auicenne tient que la peripneumonie engendrée de colere rouge, qu'elle eſt infailliblement mortelle. Galen dit que la pleureſie plus ſouuent guerit, que la peripneumonie. La peripneumonie longue corrompt le foye, & cauſe en fin hydropiſie. Hyppocrates dit, que ſi à vn pulmonique il vient des rougeurs ou puſtules ſous les mammelles, ou autour d'icelles, comme auſſi aux cuiſſes & iambes, que ſont indices de gueriſon. Prognoſtic.

De l'empieme ou apoſteme contenue dans la capacité de la poictrine, ou dans la ſubſtance des poulmons, & d'vne hydropiſie pectorale.

Chapitre XIII.

Empieme.

LEs Latins ont appellé *purulentos*, ce que les Grecs appelloyent *empions*, ce ſont communemẽt ceux qui auoyent caché dans tous leurs corps du pus ou apoſteme: Mais proprement les Medecins n'entendent que ceux qui ont du pus ou apoſteme dans la capacité de la poictrine, ou dans la ſubſtãce des poulmons, dont ils deuiẽnent tabides s'il n'eſt bien toſt vuidé, les purulents ou empions ſont cognus par les ſignes deſcrits par Hyppocrates liure ſecond des prognoſtics, qui ſont, ſi premieremẽt la fieure ne delaiſſe point, que le iour eſt petite, la nuict plus vehemente, ils ſuent apres les paſts, & touſſent ſouuent, & ne iettent que bien peu de matiere; ils ont les yeux enfoncez, les ioües rougeaſtres, les ongles des mains ſe courbent, & les bouts des doigts ſont chauds; aux pieds y a des enfleures, mangent peu & ſans appetit, par tout leur corps y a des puſtules. Tous ces ſignes ſe voyẽt aux ſuppurations inueterées, mais aux recentes aucuns deſdits ſignes y ſeront recognus, & ſur tout ſi le malade reſpire difficilement, & ſi au profond du thorax on y ſent vne peſanteur.

Indices.

Il ſe fait vn amas de pus apres l'inflammation, de tous

de tous les deux coſtez de la poictrine, ou d'vn ſeulement, qui eſt engendré par inflammations ſuppurées de pleureſies, ou de poulmõs. Et pour cognoiſtre de quel coſté l'empieme eſt, la choſe eſt ſi vulgaire, que c'eſt choſe ſuperflue de le rediger par eſcrit, neantmoins pour quelques curieux qui le pourroyent ignorer, ie l'eſcriray ; c'eſt qu'il faut tourner le malade des deux coſtez eſtant couché de ſon long, & à celuy qu'il aura ſenti comme quelque choſe de peſant tomber ſur le coſté qu'il eſt couché, c'eſt indice que l'autre ſur lequel il n'eſtoit couché, eſt ſuppuré. Il y a vn autre indice, qui eſt, qu'au coſté ſuppuré le malade ſent plus de chaleur qu'en l'autre: auſſi que s'il a procedé d'vne pleureſie, ce coſté là ſera auſſi affecté, & non pas l'autre. Que ſi apres vne peripneumonie les deux coſtez le ſont; quãd l'abſces ſe voudra rompre, la fieure s'augmente auec horreur febrile, & ne peuuent bien parler, eſtans empeſchez par la courte-haleine, & alors le malade ſent vne plus grande peſanteur au fond de la poictrine. Quelquesfois les ſuppurations par vn ſingulier benefice de nature s'éuacuent par le crachat de pus, qui eſt dangereux, autresfois lors qu'il n'eſt bien élaboré. Aucunes ſe purgent par le ventre, autres par les vrines, & ce par voyes incogneuës aux plus doctes Anatomiſtes, & cependant cela ſe void.

Autres indices de l'empieme.

Indices de l'apertiõ de l'abſces.

Or ſi on cognoit le pleuretique ne ſe purger par crachats, vrines, flux de ventre, & ce dans le trentieſme iour, la ſuppuration ſe trouuera faite, ſi elle eſt cauſée de matiere froide, comme il aduient à Anaxiõ, ainſi que recite Hyppocrate: Mais ſi la maladie eſt cauſée d'humeur chaude, ou de contuſion, & que

Comme il faut ayder la suppuration.

& que le malade ne fust point esté saigné, on appliquera le cataplasme suiuant, pour ayder à cuire la matiere: ℞. Radicum bismaluæ quartarium vnum, ficuum, passularũ enucleatarũ ana numero viginti, florum camomillæ, meliloti ana p.j. decoquantur & contundantur omnia, & per cribrum discutiantur. Postea adde farinæ seminis lini, fœnugreci, & frumenti ana ℥. iij. Olei liliorum, amigdalarum dulciũ, butyri recentis, & terebinthinæ, ana ℥.ij. le tout incorporé ensemble, & soit fait cataplasme, qu'on appliquera sur toute la poictrine. Ou, si on veut attirer au dehors, on y adioustera du leuain fort aigre deux onces, qui mature & discute: il se pourra faire aussi vn emplastre de Diachilon magnum malaxé auec huille de lys, & d'amandes douces. Et à linterieur, le malade vsera d'oximel scillitic, auec de l'eau d'hyssope, ou de peton. Aussi l'oximel pectoral de peton de Quercetan, pour faire rompre l'absces apres que le pus sera cuit, ce qui se cognoit quand la fieure est diminuée, & tous autres accidents. Aucuns sont d'aduis que pour auancer de faire sortir la suppuration, l'on y doit dissoudre du leuain: Mais plusieurs reprouuẽt ces choses, d'autãt qu'elles ne paruiennent à la partie suppurée. Et qu'il seroit meilleur par medicaments externes faire sortir ledit pus, ou venir à l'vstion, ou section, auant que les poulmons & autres parties soyent vlcerées ou corrompues, pour auoir trop attendu, dont s'ensuit vn mal incurable. Ce qu'a tres-bien conseillé Hippocrates, Aece, Paul d'Egine, & plusieurs autres: Mais auiourd'huy ceste section ou vstion se pratique rarement, pour la timidité d'aucuns Medecins, estimans les playes penetrantes dans la poictrine mortelles,

Remedes internes.

Quand il faut vser de section.

mortelles, ou que ſe rendront fiſtuleuſes, & que iamais ne ſe fermeront.

Galen dit ceſte façon d'ouurir le coſté, auoir eſté trouuée fortuitement, alleguant l'hiſtoire d'vn ſoldat, qui eſtoit purulent, & deſeſperant de iamais recouurer ſanté, ſe ietta par vn deſeſpoir parmy les ennemis en vne bataille, & fut bleſſé par cas fortuit à l'vn des coſtez de ſa poictrine, & par la playe flua grande quantité d'apoſteme, dont il guerit. De ma part, i'en ay fait ouurir pluſieurs, qui ont eſté gueris la plus grand part, & qui viuent encor ſainement, pource que l'operation auoit eſté faicte auant qu'il y euſt vlcere au poulmon, & que les autres parties interieures fuſſent corrompues.

Inuention d'ouurir la poictrine.

Le lieu où ſe doit faire l'ouuerture, ſera entre la troiſieſme & quatrieſme coſte des vrayes coſtes, en commençant de compter par en bas vers le milieu du coſté, diſtant de ſix à ſept doigts de l'eſchine, & la doit-on touſiours faire tranſuerſalement, ſoit auec le trenchant, ou par cautere actuel; Aucuns vſent de potentiel auant, puis ayant fait ſon vſtion à trauers de l'eſcare, ils iettent vne forte lancette, qui penetre iuſques dans la capacité de la poictrine: il ne faut tout à vn coup laiſſer ſortir toute l'apoſteme, mais par interualles de tẽps, & à diuerſes fois en tirer mediocrement. Le malade apres ſe tiédra en vn air temperé, qu'on ne laiſſe que le moins qu'on pourra la playe ouuerte en le penſant, à fin que l'air par ſucceſſion de temps n'altere les parties internes, & qu'il ne s'en enſuiue vne fiſtule. On ſera aduerti de ne tenir touſiours ceſt ordre en l'ouuerture, car s'il apparoit vne tumeur exterieure au coſté, là le faudra ouurir, & y continuer des tentes trempées

Du lieu auquel ſe doit faire l'ouuerture.

trempées en miel rosat,& vn emplastre de diapalma pas dessus, iusques à ce que la nature soit du tout deschargée de l'apostеme.

On ouure aussi le costé,non seulement aux apostemes cõtenues dans le thorax, mais aussi pour de certaines aquositez,qui procedent quand le malade a beaucoup beu d'eau,apres de grandes alterations, & les indices sont, la toux ordinaire sans rien cracher,& on est tourmenté de fieures,frissons, courte haleine, tumeurs de pieds, & lors qu'on secouë la poictrine du costé où sont contenues les aquositez, on entend vne fluctuation, comme d'vn vaisseau à demy plein; aucuns appellent ceste maladie hydropisie pulmonique & pectorale.

Hydropisie pulmonique.

L'eau septiesme de S.Gilles,si on en boit quelque peu tous les matins, fait purger l'apostеme, & autres matieres de poulmons par les crachats,vrines, & flux de ventre, descrite aux remedes secrets, liure 2. chap. 8.Autant en font,& encores mieux les deux syrops de peto de Quercetan,mais il faut que ce soit auec discretion.

Chimiques remedes.

Tous empiemes,qui sont ouuerts à temps, auant que le pus aye vlceré & rongé les poulmõs, & corrompu autres parties interieures, & quãd l'apostеme qui en sort est blanche,égale,& point fetide,& ceste sorte de pus est dite loüable:mais quand on a trop tardé de donner issue au pus,& qu'il est d'vne mauuaise odeur & couleur, le malade à la longue, ou quelquesfois dans peu de temps meurt.Il y a aucuns qui apres l'apertion, semblent estre bien gueris & sains, puis font autrefois vne collection de pus, lesquels il faut derechef ouurir, & ne sont iamais plus sains, & ont vne courte halaine tant qu'ils

Prognostic.

qu'ils viuent. Ceux qui facilement crachent le pus eſtant loüable, ou qui prend ſon cours par les veines ou flux de ventre, ou par vn abſes, qui ſe fera par la bonté de nature exterieurement ſont gueriſſables. Si vn empiique s'eſtant ouuert, ne guerit dans quarante iours apres, ou que l'apoſteme ſoit creuée dans le thorax, & ſe iette par la toux, il deuiendra hectique.

De la tabidité ou amaigriſſement de tout le corps, preuenante de quelque indiſpoſition de poulmons.

Chapitre XIV.

LEs Latins appellent *tabes*, ce que les Grecs appellent *phtiſis*, qui eſt proprement vne vlceration de poulmõs, qui vient volontiers apres vne expectoration & crachement de ſang. Ceſte maladie eſt le plus ſouuent cauſée d'vn acre & erodent humeur, qui tombe du cerueau ſur les poulmons : D'autresfois auſſi il ſe fait quand par vne eruption, ou effuſió de ſang, ou pus ſont reſtreints à ceux qui ſõt puruléts, pleuretics, ou pulmoniques. Tabes, phtiſie, & ſa cauſe.

Ceux qui ont ce mal, ſont cognus par l'extenuation ou amaigriſſement de tous leurs corps, ils ont le nez aigu, les temples auallées, les yeux enfoncez, & les palerõs tous decouuerts de chair, ſemblables aux aiſles des oyſeaux ; pource ils ſont appellez d'Hippocrates & autres Autheurs Grecs *pterigodis*. D'abondãt ont touſiours la toux, & la fieure, qu'on dit hectique, difficilemẽt reſpirent, les ioües ſe font liuides, Indices.

liuides, les ongles leur courbent, & sont passes : le mal s'empirant ; ils ont flux de ventre, la soif leur augmente, les cheueux leur tombent,& leurs crachats sont fort puans, & lors que ces choses suruiennent,ils sont proches de la mort.On dit que si on met vn des crachats du tabide ou purulãt dans l'eau, & qu'il aille au fond, c'est signe certain de mort:s'il demeure au milieu,c'est indice que la maladie se confirme:S'il nage à la superficie,c'est indice de santé future,neantmoins il faut prẽdre garde qu'il n'y aye de phlegme meslé parmy le crachat,& lors on le doit separer, car il n'iroit iamais au fõd; & separé, on cognoistra, l'ayant mis dans l'eau, ce qu'on cherche,pour predire la santé,ou la mort.

Pour bien predire qu'il faut faire.

Le phtisique habitera en lieu sec, mediocre en chaleur & frigidité, viura delicatement de viandes de facile digestion.Entre tous les aliments, le laict est salubre aux tabides; premieremẽt celuy de femmes,puis celuy d'anesse,en fin celuy de cheure:ils se garderont de manger & boire de quelques heures apres l'auoir prins,ny boire de vin,d'autant qu'il se corromproit;que s'ils auoyent grande fieure & putride, il faut qu'ils s'en abstiennent;l'exercice leur est contraire,si ce n'est vn peu auant le repas, mais apres n'en doiuent vser; éuiterõt la colere,la faim, le courroux,la soif,le coit,les bains sudorifiques,& toutes choses qui dessechent le corps.

Regime de vie.

Le malade se voulant faire traicter, pour mieux faire il faut que ce soit au commencement de son mal, ou à l'augment,& qu'il aye les forces encores bonnes & valides,& non quand la maladie est confirmée.On luy donnera du commencement vn clystere remolliant & attirant du cerueau, puis sera purgé

purgé benignement auec vne potion ou pillules qui purgent, entre toutes parties le cerueau, ſi la maladie en prouenoit à cauſe d'vne defluxion d'vn humeur acre, ſalé ou erodent, principalement par les pillules ſuiuantes: ℞. Agarici trociſcati ℈.ij. mirobolanorum citrinorum, chebutorum, indorum, confricatorum cum oleo amygdalarum dulcium, rhabarbari ana ʒ.ß. cinamomi, ſucci glicyrrhiſæ, ſeminis bombacis, & aniſi ana ℈.j. croci g̃.vj. cum ſyrupo violaceo, fiant pillulæ, qu'on en prenne vne fois le mois. Ces pillules ſont grandement propres, pource qu'elles purgent la cauſe morbificante, en laiſſant apres vne reſtriction, & ſi detergent la poictrine. Que ſi la maladie procedoit d'vn vlcere, qui ſe ſeroit fait par congeſtion en la ſubſtãce du poulmon, ou par vne cheute ou coup, on purgera le malade auec de la caſſe ou manne, diſſous en decoction pectorale, ou boüillon d'vn vieux coq. Apres on viẽdra à la ſaignée, laquelle on fera, ſi les forces ſont baſtantes, & la maladie en ſon principe ou augment, & tirera-on du ſang mediocrement, & vſera d'autres diuerſions, comme de ventouſes ſur les eſpaules, ſaigner ſous la langue, & autres diuerſiõs. Et ſe donner garde de faire cõme aucuns temeraires & ignorans, qui du commencement donnent des breuuages aſtringents, qui retiennent le ſang, qui eſt ſorty hors de ſes veines, ſe putrefie, amenant force mauuais accidents, qui deuoyent pluſtoſt donner choſes qui iettaſſent ce ſang hors de la poictrine, apres vſer de muſcles & ſyrops detergeants auec aſtriction mediocre.

Curation.

Aduertiſſement.

Pour arreſter la defluxion du cerueau erodente & acre, ayãt fait les diuerſions ſuſdites, il fera raſer

le poil de la teſte; on luy appliquera ſur icelle le
Dropax. dropax ſuiuant: ℞. picis nigræ Bdelli ammoniaci, gummi elemmi, in aqua vitæ diſſoluti ana ℥.ij. olei laurini ℥.j. pulueris piperis, zingiberis, granorum paradiſi, baccarum lauri & iuniperi ana ʒ.ij. ſoit fait emplaſtre, & appliqué ſur la teſte. Ce dropace ainſi porté quelques iours, prepare la partie au ſinapiſme, qui en fait mieux ſon deuoir, lequel ſe compoſera en ceſte façon: ℞. oleorum coſtini, de caſtoreo, & euphorbio, ana ℥.ß. ſeminis naſturcij ʒ.j.ß. caſtorei ʒ.j. ſinapi ʒ.ij.ß. aceti ʒ.ij. auec de la cire, le tout ſoit reduit en conſiſtence d'emplaſtre.
Sinapiſme.

Si pour ces choſes le crachement ſanguinolant continuoit, on vſera de medicaments & remedes
Methode de curatiõ. qui conſolident la veine, ou vlcere, auec vne faculté de diſſoudre le ſang, meſlant choſes qui auſſi pourront deterger & conſolider l'vlcere en meſme tẽps, comme eſt la racine de grande conſoulde cuite parmy la chair, ou confite auec le ſucre; comme auſſi
Simples aſtringents. la premiere eſpece de ſyderitis. Le caillé de lieure diſſoult les grumeaux & caillebots de ſang, & ſi l'arreſte; le ſaffran auſſi dilate la poictrine, reſtreint legerement, s'il eſt meſlé parmy les autres medicaments, on peut faire vn medicament qui aſtreint, purge & cuit, par crachat, ſans empeſchement de la reſpiration, à quoy il faut bien prendre garde, tel comme eſt le ſuiuant.

Conſeruæ ſimphiti ℥.j. ſaccari roſati, conſeruæ roſarum mediæ ætatis ℥.j. gummi tragaganti & ara-
Lohoc. bici ana ʒ.ß. Que ſi le ſang fluoit en grande quantité, adiouſtez-y de la ſemence de creſſon roſti, vn ϑ. hipoſchitidis ϑ.ß. ſyrupi de papauere quantum ſatis, ſoit fait lohoc: I'ay ſouuent experimenté ce

lohoc

lohoc auec heureux ſuccez. Les choſes ſuiuantes conſolident les vlceres des poulmons, le fromage frais & recent, le teſt des cancres, le bol de Leuant, la terre ſellée, le ſan de dragon, l'olibam, le maſtic, le carabé, gomme Arabic, roſes, corail, balauſtes, myrrhe, & d'autres ſemblables, deſquels on peut faire des poudres, & les faire prendre auec iaunes d'œuf, ou conſerues, ou ſyrops. Les poulmons de renard preparez ſecs, & reduits en poudre, ſont fort propres; on tient que l'herbe nommée *patta leonis*, ou pied de lyon, battue & appliquée à la cime de la poictrine, qu'elle tire hors la matiere qui nuict aux phtiſics & aſthmatics.

Autres ſimples aſtringents.

En ſomme ſi la matiere fluante eſt ſubtile, il la faut incraſſer & temperer ſon acrimonie: Mais au contraire, ſi elle eſt viſqueuſe, glutineuſe, à cauſe de plenitude ou de deſſiccation, par chaleur faire au poulmon, en tel cas on vſera de ſyrop au commencement de l'hemorragie, d'huilles de maſtic, de violat auec ladanum, de myrtilles, puis appliquer de l'emplaſtre diuin, ou de bethoine. Mais le crachement de ſang arreſté, faudra vſer d'autres huilles, comme de lys, de ſemence de lin, d'onguent de althea, & autres, & vſer d'emplaſtres de filij Zachariæ ſur la poictrine.

Aux matieres ſubtiles & craſſes.

Les bains d'eau tiede, douce, ſans contraindre à faire ſuer, ſont propres à faire dilater la poictrine, & qui arreſtent la toux, & humectent les chairs par trop deſſechées. Somme le ſuccre roſat recent eſt bon pour deterger au commencement, & le viel à conſolider l'vlcere: Le parfum ſuiuant eſt bon pour arreſter les defluxion ſur les poulmons, & deſſecher l'vlcere d'iceux, qui eſt tel: ℞. Roſarum rubrarum,

Du bain.

Du ſuccre roſat vieil & nouueau.

coriandri præparati ana ʒ.j. gummi hederæ, ſandaracæ, maſtiches, olibani, ana ʒ.ij. trociſcorum de camphora ʒ. ß. ſeminum papaueris albi ϑ. ij. conquaſſentur, & fiat fumigium, duquel ſeront parfumez les habillemens de teſte, meſme le malade en receura par la bouche. Il y a pluſieurs autres remedes encores à eſcrire, que ie ne veux mettre, pour n'eſtre prolixe, que les Medecins par leur bon ſçauoir adiouſteront: Et lors que la maladie ne procede du cerueau, on n'vſera point de dropaces ny de ſinapiſmes, mais les remedes ſe prendront par la bouche, & s'appliqueront ſur la poictrine. Les hordeats & auenats, ores d'vn, ores de l'autre, ſont tres-propres, compoſez auec pignons & amandes, bien preparés, & cuits auec force ſuccre. I'en ay veu aucuns qui pour en auoir vſé long temps, ſe ſont trouuez gueris, autres de beaucoup ſoulagez.

Parfum.

Quand ne faut vſer de dropaces & ſinapiſmes.

Hordeats, auenats.

Auiourd'huy les Spagirics ont mis en euidence auecques grande vtilité, le ſyrop de ſucco hederæ terreſtris, le ſyrop reſumptiuus, ou de teſtudinibus, le rubinus ſulphuris donné auec eau ou decoction propre. Et le cremor, ceu butyrum ſulphuris de meſmes, contre toutes ſortes de phtiſies.

Chimiques remedes.

Chaſcun ſçait que l'vlcere du poulmon ne guerit iamais parfaictement, qui cauſe la phtiſie, parce que la partie eſt touſiours en perpetuel mouuement, ſpecialement s'il eſt inueteré, & en fin fait mourir, & de guerir choſe rariſſime: Mais la recente à vn ieune homme de bonne habitude, tenant regime, & penſé methodiquement au principe & augment de ſa maladie, aucunesfois eſt gueriſſable.

Prognoſtic.

Du

Du tremblement & palpitation de cœur.

Chapitre XV.

TREMBLEMENT ou palpitation de cœur, n'est autre chose qu'vn mouuement depraué; il se fait depraué, pource qu'il se dilate contre nature, à cause de quelque cause interne, comme de fumées, vapeurs, retenues dans les synuositez du cœur: mais le plus souuent de flatuositez assemblées dans le pericarde: ce qui fait trouuer ceste chose veritable, est que presques tous melancolics sont touchez de ce mal, & les cachectiques, comme les filles qui ont les passes couleurs, & ceux qui sõt disposez à hydropisie, d'autant que ces choses assemblées au pericarde, quand elles s'agitent font l'acces: & lors qu'elles sont en repos, il n'y a pas tel mouuement depraué, neantmoins il y en a tousiours quelque peu. Ce mal aussi peut aduenir à cause de quelque longue meditation, ou pource qu'ils oublient durant icelle de ietter cesdites fumées ou vapeurs chaudes hors, ny ne peuuent par grandes expirations le faire.

Palpitation de cœur.

Causes.

Ce mal aussi se peut engendrer d'vne trop grande abondance de sang, & ceux-là y sont plus aptes, qui viuent liberalement de bonnes viandes, & qui boiuent de vins bons & delicieux ordinairemẽt; ce qui se cognoit facilement entre les autres causes, parce que ceux-cy viuent sainement, & les autres sont ordinairement maladifs. Et à ce sujet Galen dit en auoir veu plusieurs qui estoyent jeunes, bons

De grande abondance de sang.

mangeurs, bõs beuueurs, se donnans du bon temps, lesquels estoyent gueris par la saignée, & à fin de leur subtiliser le sang trop cras, qui pourroit auec le temps causer des obstructions; il leur ordonnoit vne maniere de viure attenuante, & des remedes alterans cardiaques.

Si la maladie se fait des ventositez, elle se fait paroistre par vn leger mouuement du corps, & le plus souuent on tombe en asthme, & on sent vne palpitation aux temples, & leur semblent que tout se tourne, & ont souuent du bruit aux oreilles: parquoy on donnera en ce mal ordre à la premiere concoction, qui se fait en l'estomac de discuter les flatuositez qui sont en iceluy, & dans les intestins.

De flatuositez. Ce qui se fera en purgeant souuent ceste matiere pituiteuse & aqueuse, dont les flatuositez s'engendrent, auec pillules de aromatibus, de hiera, cum agarico, vel carthamo. Puis on cuira l'humeur auec syrops & decoction d'anis, & autres semences carminatiues; & apres repurger auec pillules plus purgatiues que les superieures, telles que sont les pillules fine quibus, aurees & aggregatiues; & le lẽdemain leur donner vne dragme de theriaque, auec demie once de conserue d'anthos, ou de la confection aromaticum rosatum. L'on trouuera des remedes autres conuenables à ce mal dans le chapitre de l'inflation de l'estomac, au troisiesme liure.

Si la matiere est chaude, on saignera le malade sans difficulté de la basilique, & tirera-on du sang mediocrement: Mais si le mal est de cause vapoureuse, il faut saigner de la basilique gauche, & ne faut saigner à toutes sortes de palpitations, car celle qui se fait de matieres froides, n'en a point de besoin.

De cause vapoureuse.

ſoin. Doncques à celle de matiere chaude, on vſera de medicaments refrigerants, & l'on purgera la matiere qui s'eſt logée autour du cœur du commencement benignement auec de la caſſe, manne, ſyrop roſat, violat, fuyant tant qu'on pourra le diagrede, car il eſt veneneux: puis on vſera du iulep ſuiuant: ℞. Syrupi de limonibus, & de acetoſitate citri, ana ℥.j. ſyrupi de pomis ſimplicis, de bugloſſa ana ℥.ij. aquæ roſarum, acetoſæ, borraginis, ana quartarium vnũ, miſce, pro tribus doſibus, aromatiſetur ʒ.ij. diamargariti frigidi: apres on pourra repurger le malade cõme s'enſuit: ℞. myrobolanorum cõfricatorum cum ſucco roſarum ana ℈ ij. rhabarbari ℈.iiij. cinamomi, ſeminis ocymi ana ℈.ij. ſpicæ vtriuſque ana ℈.j. cum ſyrupo roſarum, & pulpa tamarindorum, fiat maſſa, de qua capiat ʒ.j.ß. faiſant ſept pillules, & ſeront reïterées ſouuent. Curation.

Apres vſera de l'opiate ſuiuant: Conſeruæ florum bugloſſæ, borraginis, acetoſæ ana ℥.ß. conſeruę capillorum veneris ℥.j. pulueris diamargariti frigidi ʒ.j.ß. diarhodon abatis, & diatragacanti frigidi ana ℈.j. trociſcorum de camphora ℈.ß. cum ſyrupo de bugloſſa fiat opiata, de laquelle il prẽdra de deux en deux iours deux dragmes ou enuiron, beuuãt apres vn peu de vin trempé auec quelque eau cordiale: puis faudra appliquer vn epitheme tel: ℞. Aquę roſarum, bugloſſæ ana quartariũ vnum, aquæ endiuiæ quartarium ß. trociſcorum de camphora ℈.j. ſantali albi, & rubri ana ʒ.ß. miſce, ſoit fait epitheme, & appliqué ſur le cœur auec drap d'eſcarlatte, le reïterer ſouuent: apres on fera porter ordinairement vn ſachet de taffetas de couleur cramoiſi, farcy de telle poudre ſur la region du cœur: florum bugloſſi, Opiate. Epitheme.

echij,rosarum ana M.j. mellisophili,cinamomi electi,cariophyllorum ana ʒ.ß.maceris,ligni aloes,ana ℈.j.corticum mali citrij, specierum diambræ, ossis cordis ceruini ℈.ß.croci ℈.j.contritis omnibus fiat sacculus serico inclusus & cordialis, vt artis est,irrorando sæpè vapore aqua rosarum & buglossæ.

Sachet cordial.

Si la matiere estoit froide,il ne faut phlebotommer,mais purger le malade souuent auec pillules de hiera cum agarico, & apres donner de l'opiate suiuante : ℞.Conseruæ saluiæ, acori, enulæ campanæ ana ℥.ß.pulueris diamoschi dulcis, & diamargariti calidi ana ʒ.ß.corticis citis conditi,& confectionis alkermes ana ʒ. j.ß. misce, soit faite opiate, de laquelle le malade prendra les matins vne dragme, beuuant apres vn peu d'hipocras ou du vin muscat. Apres appliquer vn sachet composé de choses cardiaques & chaudes , pour porter sur le cœur ordinairement,comme est:℞.Cardamomi,spicæ vtriusque, granorum Kermes, corticis arantiorum & citrij ana ʒ.j. santalorum omnium ana ℈.j. fragmentorum omnium rapidum pretiosorum ʒ.ij.rosarum rubrarum,& florum buglossæ ana p.j.ambaris grisei ℊ.vij.moschi ℊ.iij.misce & fiat puluis.Pour faire vn sachet cordial auec taffetas contrepointé selõ l'art, qu'on portera ordinairement,arrousé de vapeur ou fumée d'eau d'enula campana,ou d'athanasie;le remede suiuant est vn secret asseuré & esprouué , qui est vne eau chimique.

Curation de cause froide.

Sachet.

Prenez deux cœurs de porceaux, trois cœurs de cerfs,ou qui n'en aura,de taureaux ou de bœufs,girofles,grande galangue & de petite,semence de basilic, de chascun demie once, macis trois dragmes, fleurs de borraches & de buglosse,de chascun deux pugils,

pugils, fleurs dãthos trois pugils; le tout soit trempé par la nuict dans de la maluoisie, & puis distillé chimiquement, & ceste eau sera reseruée pour en boire trois fois la semaine deux onces par dose le matin auec regime, & si on en veut vser à la cause chaude, on n'en prendra qu'vne once, mais on y meslera vne once d'eau d'oseille: par ainsi elle conuiendra à toutes especes de tremblement de cœur; porter demie once de camphre penduë au col, dans du taffetas cramoisi, on tient qu'il est propre à toutes palpitations. Eaux et cetera.

L'extractum melissæ, autre extractum cardiacum maius & minus, le cardiacũ gummi ex ligno aloes, & rodio ligno & santalo, antidotus theriaca major & minor: toutes ces choses sont de Quercetan, tres-excellentes, le lætificans de Mesué, attribué à Galẽ: la confection de hyacinte, la rosata nouella de Myrepsus, & plusieurs autres y sont conuenables. Remedes Chimiques.

C'est chose tres-mauuaise lors que la palpitation vient durant vne fieure, lors que la palpitation du cœur est grande, & qu'elle ameine des syncopes & defaillements de cœur, elle est mortelle. Si elle dure sept ans, iamais on n'en guerit, & la porte-on iusques à la mort. Prognostic.

Du syncope, ou defaillement de cœur.

Chapitre XVI.

IL faut estre diligent, & bien versé à secourir les syncopisants & defaillants de cœur, plus qu'à d'autres accidents, car c'est l'image de la mort, & plusieurs y Syncope.

meurent : parquoy de tout ſon pouuoir on y donnera ordre promptement, d'autant que c'eſt la cheute & perte de toutes les forces, & principalement de la vitale. Il ſe fait cognoiſtre parce qu'õ cognoit preſques nuls pouls, abolition des ſens & mouuemens, la bouche blanchaſtre, les extremitez froides & humides. En fin il ſemble que ce ſoit la meſme mort. Les cauſes ſont l'imbecillité de cœur grande, à cauſe de quelque intemperie, ſouuent mortelle. De perdition ou reſolution des eſprits de quelque cauſe, ou reuocation ſoudaine d'iceux eſprits au cœur ſuffocante, comme il aduient ſouuent à ceux auſquels on a tiré quantité de ſang, ou qui eſt fluë d'vne playe, ou de quelque putrefaction qui precede ſouuent les gangrenes aux playes & contuſions, ou d'auoir beu quelque venin, ou d'vne morſure de quelque animal veneneux, ou d'vne miniere, ou de la puanteur de quelques corps mortels, ou de legumes putrefiez, ou de quelques malignes humeurs, ou vapeurs contenues dans le ventricule, ou de la matrice, ou d'autre partie, par le conſentement de laquelle le cœur peut patir.

Signes.

Cauſes.

L'on doit mettre ſon entendement pour deliurer le malade de peril imminent, Galen a vſé à toutes ſortes de ſyncopes de vin & encor qu'il y aye de la fieure, mais en petite quantité, ou bien le tremper en eau de bugloſſe, ou de bourraches. Les ſouefues ſenteurs y ſont conuenables, comme les linges trempez en eau roſe ou vinaigre, & camphre preſentez au nez, recreent fort les eſprits : auſſi vn peu d'eau freſche jettée ſur le viſage, profite beaucoup, excitant les vertus vitales, aſſoupies, & conſtipant les pores du viſage par vne antiperiſtaſie : il faut vſer de fri

Curation.

de frictions aux bras & parties ſuperieures,& de ligatures, leur tirer la barbe, & cheueux pres des oreilles.

L'on leur donnera la potion ſuiuante,ſi le ſincope perſiſtoit: ℞.Diamargariti frigidi,papaueris albi, & electuarij de gemmis,ana ʒ.ß.aquarum roſarum, acetoſæ, mirthi ana ʒ. j. ſyrupi de roſis ſiccis ʒ j. miſce,ſoit fait breuuage, duquel on vſera:ſi le ſyncope venoit de trop ſuer, il faudroit deſcouurir le malade s'il eſtoit trop couuert : Plus on luy oindra le ventre inferieur de l'onguent ſuiuant:Olei cydoniorum, myrtillorum ana ʒ j. ß. olei de abſynthio ʒ j. & aceti parum,fiat vnguentum. Potion cardiaque. Onguent.

Le malade eſtant reuenu de ſyncope, ſi on cognoit qu'il vienne de plenitude, on luy tirera du ſang:car tout ainſi lors qu'il y a trop de bois en vn fouyer, le feu ne ſe peut allumer, & pource on en oſte,lors le feu s'y prend plus aiſément. Si la cauſe eſt chaude ou froide,on vſera de medicaments cardiacs,contraires interieurement & exterieurement, ſur la region du cœur,comme conſerues, tablettes, & antidotes, & autres pour faire auſſi des epithemes, ſans oublier les huilles & onguents cordiaux. Que s'il viẽt d'auoir prins du poiſon,on fera vomir le malade, plus donner vn cliſtere & des alexiteres par le dedans,cõme mitrhidat,teriaque,confection alkermes,de hyacinthe,auec eau de vie rectifiée. Si d'inanitiõ,il faut repaiſtre le ſyncopiſant des roſties trempées en bon vin, de ſuc de gigots de mouton, de preſſis de chappons & perdris, comme auſſi de leurs boüillons, & de gelées, & autres aliments de facile digeſtion. A la pletore. De cauſe froide. De poiſon. D'inanitiõ.

Le ſyrop de pomis, & l'elixir vitæ majus & minus

Spagiries remedes.

nus de Quercetan y sont tres-propres, l'or dissout ou potable,& l'eau du chappon distillée.

Si quelqu'vn endure vn long syncope, & que la couleur de la face deuienne liuide,plombée ou noire, sans doute la mort s'en ensuit : Aussi s'il vient sans cause manifeste,& que soit de longue durée,de

Prognostic.

mesme. Si on a mis dans le nez de la poudre sternuatiue,& que l'on n'éternue nullement,infailliblement il mourra.

De la beauté des mammelles,& de leurs difformitez & remedes.

Chapitre XVII.

Amoureux cherchent à manier les tetins.

APres auoir escrit de toutes maladies de la poictrine, ne reste qu'à escrire des mammelles qui sont subiettes à beaucoup d'infirmitez, tant aux hommes qu'aux femmes, & quand elles sont bien formées, elles donnent vne bonne grace à la personne. Or nous dirons deux mots en passant de leurs beautez, & principalement de celles des femmes : car les hommes amoureux pensent receuoir vne grande faueur,si la fille ou femme qu'ils recherchent, leur laissent manier ces parties, & de vray, c'est vne grande priuauté, & sont blasmées grandement de se les laisser toucher, baiser & manier. Or donc d'autãt que c'est l'vne des beautez de la femme & bien-seance, elle doit estre curieuse de se les rendre belles & saines,qui seront telles,si elles sont rondes comme deux belles pommes, mediocres en grosseur,fermes & solides, qu'elles ne soyẽt trop

Beautez de mammelles.

trop attachées, mais aillent & viennent comme de petites ondes, & le petit mammelon ou bout rougeaſtre & vermeil.

Ceſte beauté de mammelles eſt renduë difforme quand elles ſont plattes, chetiues, flaccides, groſſes, pendantes comme beſaces, ou trop dures, ou quand il y a du ſang ou du laict caillé dedans, de l'apoſteme, d'inflammation, des fendilleures, au mammelon du ſchirre, du chancre, & autres ſemblables difformitez & maladies. Celle qui aura les mammelles durettes & ſolides, les contregardera de ceſte façon: car par laps de temps elles ſe rendent mollaſſes & flacques; il faut prendre de la graine de lentilles deux poignées, roſes rouges ſeches vne poignée, eſcorce de grenade demie once, le tout ſoit reduit en farine & poudre, & cuit en forme de bouillie auec eau ferrée, & ſoit appliqué ſur les mammelles, il l'y faut laiſſer vintquatre heures, puis le renouueller, & continuer ainſi durant cinq jours conſecutifs. Apres par autre cinq iours il faut oindre & couurir derechef de certaine boüe ou fange, qui ſe trouue dans les auges qui ſont deſſous les meules aiguiſoires, & tous les mois reïterer ce remede; Ainſi ces parties ſe tiendront en bon & beau eſtat.

Difformitez des tetins.

Pour contregarder la dureté des tetins.

Curation.

Si les mammelles croiſſent aux ieunes filles, quād elles ſont paruenues à la grandeur de leurs corps que'lles doiuēt auoir, ou quand elles commencent à engraiſſer par l'abondance de nourriture, ou parce que grande quantité de ſang monte aux mammelles auant la fluxion des mois; Aux autres les mammelles augmentent, parce qu'elles ſe nourriſſent de viandes venteuſes, comme de chaiſtaignes, raues, pois, feues, & de ſemblables choſes, il faut changer de

Cauſes de grandes & groſſes māmelles.

de regime de vie quelque peu deſſechãt, pour diminuer ceſte trop grande quantité de ſang aux mammelles, & l'arreſter pluſtoſt à la matrice. L'on rendra les mammelles denſes & plus compactes, à fin qu'elles ne reçoiuent ſi promptement le ſang, par application du ius de cigue, eaux de meurtre, de prunelles, de goubelets, de gland, de roſes, de pignons recentement diſtillées, auec vn peu de vinaigre & alum : En ces eaux on trempera vn linge, & l'appliquera-on ſur les mammelles.

Curation.

Les tetins ſont rendus flacs, plats, és femmes non graſſes par faute de manger, ou par maladie, ou par vne inſigne vacuatiõ. En telle extenuation & flaccidité de mammelles, il faut reſtaurer le corps de bonnes viandes chaudes & humides, & beaucoup nourriſſantes, comme de bon vin, bons bouïllons, gellées, preſsis, & autres tels alimẽts. Quelquesfois le ſang eſt ſi cras qu'il ne peut monter de la veine caue aux mammelles, lors il faut vſer de choſes legerement inciſiues, attenuantes, & qui ne deſſechẽt beaucoup, qui ſoyent pluſtoſt alimenteuſes que medicamenteuſes ; quelquesfois le ſang ne flue point, pour l'anguſtie des veines, par leſquelles le ſang eſt porté aux mammelles : En quelque cauſe que ſe peut eſtre, fomentez les d'eau tiede, & de vin, & appliquez quelques ſinapiſmes, ou dropace legers ſur les mammelles, pour y attirer le ſang : mais il ne faut pas qu'ils y demeurent & arreſtent long temps, de crainte qu'ils ne digerent ce qu'ils y auroyent attirez, ou y excitent inflammation : Et pour ce faire le remede ſuiuant ſera encor plus aſſeuré & conuenable.

Cauſe des tetins maigres & flacs.

Regime.

Curation.

Remedes attractifs.

Prenez demie liure de figues ſeches, macerées en eau,

eau, piſlez-les diligemment, adiouſtez-y ſeneué ſubtilement triturè, vne once, meſlez & appliquez ſur les mãmelles; ou appliquez des emplaſtres de poix noire & neufue ſur icelles, & autour ſur les aiſſelles, car ce ſont les lieux par où paſſe le ſang mõtant aux mammelles: ſera bon auſſi d'appliquer des ventouſes ſous icelles, & au deſſous des aiſſelles pour meſme fin. Cependant il ne faut beaucoup trauailler, mais ſe bien nourrir, dormir la matinée; ce remede auſſi pourra ſeruir aux femmes qui deſirent d'auoir du laict, pour nourrir leurs enfans quand elles n'y en auront point. Regime de vie.

Nous auons eſcrit cy-deſſus que les mammelles doiuent eſtre mediocrement dures, fermes, & ſolides à manier, & non dures cõme marbre ou pierre, car cela donne vne courte haleine à la fille ou femme, & à ceux qui les manient peu de contentement. Ceſte durté aduient ou de la trop grande quantité de ſang, qui eſt porté de la veine caue aux tetins, ou de la mauuaiſe diſpoſitiõ d'iceluy, qui eſt trop crud, & fort mal cuit, ou que les mammelles par trop debilles ne le peuuent cuire & conuertir en ſubſtance & nourriture; il faudra par ainſi émender la crudité du laict. Et quand la trop grande quantité ſera diminuée, on fortifiera les mammelles, à fin qu'elles cuiſent & conuertiſſent en leur nourriture le ſang qu'elles auront receu & attiré. Et au cas que les remedes ſuſdits n'euſſent rien aduancé, ains que ceſte durté menaçaſt quelques douleurs ſchirreuſes ou chancreuſes, faudra faire ce que s'enſuit. Cauſes des mammelles trop dures. Curation.

On commencera par remedes repellans appliquez ſur les mammelles, à fin qu'elles ne reçoiuent ou atti

ou attirent plus si grande quantité de sang, qu'elles ne puissent contenir ou digerer : Vous mettrez sur les mammelles vne pulte faite de farine de feues & de vinaigre, & que l'entour des mammelles & des aisselles soyent frottées d'vn liniment tel que s'ensuit: Prenez bol d'armene vne once, esponge de Bedegar, racine de bistorte, de chascun demie once, auec huille rosat, de myrtil & vinaigre, soit fait liniment. Sur les mammelles on appliquera aussi ce cataplasme digerant. Prenez menthe seche deux poignées, absynthe vne poignée, cuits à pourriture, passez les materiaux par le tamis, adioustez farines de feues, d'orobes & de lupins, de chascun vne once, faites cataplasmes auec huille de lys: sera bon d'appliquer sur la papille ou mammelon vne racine de grande esclaire cuicte & contuse.

Remedes.

On tient pour asseuré, que si on oinct d'huille de gayac souuent les mammelles grosses & enflées, qu'elle les diminue; & pour engroissir celles qui sont maigres & flaques, que l'huille de poix naualle les fait engroissir. Et pour celles qui sont dures comme marbre, que les huilles de cire grasse, & les graisses d'oye, de canard & de coqs d'Indes les ramollit, si sont tirées chimiquement.

Spagirics remedes.

Toutes les difformitez susdites difficilement sont corrigées, si on n'y met vn grand soin & diligence, tant par maniere de viure, que par applications de medicaments. Venons au maladies desdites mammelles.

Prognostic.

De

De l'inflammation des mammelles, & de leur ſuppuration ou apoſtemation.

Chapitre XVIII.

IL aduient aucunesfois, comme aux autres parties, inflammatiõs lors qu'il monte du ſang aux mammelles chaud & copieuſement, & pour autre cauſe cela aduient, à ſçauoir pour laict caillé tendant à ſuppuration: Les cauſes ſont facilement diſcernées, pource que la premiere vient tant aux hommes, filles, qu'aux femmes: Et celle qui eſt cauſée de laict caillé, ne ſe met qu'aux tetins de celles qui ſont enceintes, ou qui l'ont eſté. Cauſes.

Pour la curation, à la premiere inflammation il faut ſaigner ſoudainement de la baſilique du coſté malade, s'il n'y auoit ſuppreſſion des menſtruës: car lors il ſeroit meilleur de tirer du ſang de la malleole, ou poplitique; Apres on viẽdra aux repercuſſions, qui ne ſeront tãt valides, à fin qu'elles ne repouſſent aux parties internes impetueuſement, les humeurs morbificantes, ou pour mieux faire vſer de diſcutients parmy. Parquoy l'huille roſat, meſlé auec du ſuc ou eau de merolle, y ſont conuenables, auſquels on pourra meſler de la decoction faite en vinaigre, de camomille, melilot, & tremper des linges, & les mettre ſur les mammelles: vn cataplaſme faict de farine d'orge, ſemence de lin, ſantaux, de bol armene, greſſe de porc freſche, & huille roſat. Curation d'inflammation.

Fumanel empeſche toutes inflammations & ſuppurations, notamment celles qui viennent aux

NB mammelles, par l'eau ſuiuante : Prenez tartre blanc
Remede Spagiric. calciné, c'eſt à dire, cuit auec argent vif & depuré, eau ardente autant qu'il faudra, de chaſcun pour diſtiller, ſi on le diſtille pluſieurs fois, il en ſera plus efficacieux : Il en conuient tremper des linges, & les appliquer deſſus.

Que ſi pour les choſes ſuſdites on ne profitoit, ou auançoit rien, il ſe faudra ayder de reſolutifs ; & pour ce faire, l'emplaſtre ſuiuant s'y trouuera propre : ℞ Farinæ fabaceæ, fœnugreci, ſeminis lini, ana
Des reſolutifs. ʒ.ß. florum camemæli & meliloti ana ʒ. ij. ß. medullæ panis triticei, ʒ.ß. myrrhæ ϑ. ij. bulliant in hydromelite ad pultis conſiſtentiam addendo vitellos ouorum numero iij. croci ʒ. j. fingatur cataplaſma vt artis eſt. Que ſi auſſi pour le ſuſdit cataplaſme on ne gagnoit rien, il faudra tendre à ſuppuration, qui ſe fera par vn cataplaſme d'autre façon, qui ſera tel. ℞. Maluæ, altheæ, foliorum
NB
Quant faut ſuppurer. violæ nigræ, camemæli ana M.j. ß. radicis altheæ, ʒ.j. ſoyent bouillies en eau iuſques à ce que ſoyent cuittes, & ſoit fait cataplaſme ; ou on en compoſera vn autre de farines de graine de lin, de fenugrec, figues, racines de althea, & de lys, y adiouſtant huilles de camomille, de lys, & greſſe de porc recente, de poules, & autres choſes ſemblables.

Prognoſtic. La ſuppuration faite, ſi nature ne vouloit ou pouuoit jetter hors le pus, le Chirurgien le fera par medicaments, ou auec le fer, apres on vſera de mondificatifs deterſifs, & apres de deſſiccatifs & ſigillatifs : le prognoſtic ſera mis au chapitre ſuiuant.

Du

Du laict grumelé & caillé en forme de fromage aux mammelles.

CHAPITRE XIX.

LE laict ſe caille & grumele en forme de fromage, à cauſe de la trop grande abondance de laict qui s'amaſſe aux mammelles, qui n'eſt point teté, ou fait ſortir hors. Ce qui ſe fait à cauſe de l'intemperie chaude, qui diſcute & digere le plus tenu du laict, & ce qui eſt plus terreſtre, ſe caille & grumele. Ce mal peut auſſi proceder d'vn grand froid, lequel comme il eſpeſſit, & congele toutes autres choſes, en peut autant faire à l'endroit du laict. Quelquesfois auſſi le laict de ſon naturel ſe trouuera cras, lent, & trop eſpes, & pource plus facilement ſe caille. Il ne faut nul indice à cognoiſtre ce mal, car par la veuë & le tact, & par le rapport de la malade ſe cognoit aſſez. La maniere de viure s'ordonnera ſelõ la varieté des cauſes, car à l'inflammation on vſera de viandes, & de toutes autres choſes refrigerantes; & à l'intemperie froide, on vſera de remedes chauds. Cauſes. Regime de vie.

Touchant la curation, ſi on cognoit trop grande abondance de laict, & qui ne ſoit point encor caillé, faut que la malade ſe face teter par perſonnes grandes, & qui le ſçachent faire, & ce ſans faire douleur. Et ſur les tetins on mettra de l'ache, mente, tous verds, contus & battus auec de la farine de fenugrec. Le caillé du lieure battu & eſtendu ſur les mammelles en forme de liniment, eſt propre contre Curation de cauſe chaude.

toutes les tumeurs & enfleures de mammelles, ſpecialement procedant de leur grande & vicieuſe abondãce, les lentilles boüillies en de la faulmeure y ſont propres; & ſi du boüillon on en fomente les parties, & auſſi ſi on bat les lentilles, & que ſoyent appliquées deſſus puis apres: l'oxicrat y eſt propre auſſi.

Si le mal procede de cauſe froide, on fomentera les mammelles de decoctió de fleurs de camomille, fenoüil, aneth, ſemence de lin, fenugrec, & oindre ſouuent d'huilles de camomille, d'aneth, de lys, & de choſes ſemblables. Le fiel de bœuf appliqué deſſus eſt bon; la mente & l'ache appliquez comme nous auous eſcrit cy-deſſus. Or le ſuiuant eſt ſur tous recommandable: Mellis ℥. ß. ſtiracis calamitæ ʒ.iij. fellis bubuli ʒ.ij. olei camemælini ℥. j. mirrhæ, thuris, vtriuſque ℥.ij.ß. le tout ſoit meſlé, & ſoit fait emplaſtre, ſera appliqué ſur les tetins: Le plus ſouuent ces grumeſcences ſe tournent en pus; lors que cela ſe cognoiſtra, il faut ayder à la nature, comme nous auons eſcrit au chapitre precedant, parlant de l'inflammation.

De cauſe froide.

Remede Chimic.

L'eau d'ache tirée chimiquement au bain de marie, ſi on en fomente les mammelles, empeſche que le laict ne s'y caille, & s'il eſt caillé, le fait diſſoudre.

Ce n'eſt pas choſe de petite importance d'auoir des apoſtemations aux mammelles: car ſouuent elles rongent les veines, qui y apportent le laict, qui fait que puis apres les meres ne peuuent plus nourrir leurs enfans: c'eſt pourquoy quand elles cognoiſſent ces accidents venir, y doiuent employer gens à ce experimẽtez, pour les empeſcher du tout.

Prognoſtic.

De

De la trop grande abondance de laict, auſſi de la defectuoſité & paucité d'iceluy.

Chapitre XX.

AVCVNES femmes ſont tourmentées de trop grande abondance de laict, choſe qui les faſche grandement, & leur fait enfler les mammelles plus que de raiſon; d'autres au contraire n'en peuuent auoir, ce qui donne de l'incommodité aux meres qui veulent nourrir leurs enfans. Or en ce chapitre nous donnerons des remedes à ces deux accidents, & commencerons par celuy qui fait vne tumeur & douleur de ſa trop grande abondance: aucunes femmes y ſont fort ſubjettes aux premiers iours de leur accouchement, parce qu'il monte grande quantité de ſang en leurs mammelles, qui ſe tourne en laict, & qui n'eſt point tetté, parquoy telles femmes quelques iours auant la deſcharge de leur enfant doiuent manger peu, & appliquer des repellents ſur leurs tetins, à fin d'empeſcher qu'il n'y monte ſi grande abondance de ſang: car apres qu'il s'y eſt logé, il n'en peut eſtre chaſſé: mais il faut qu'il ſoit euacué par les mammellons, ou par d'autres voyes. Pour empeſcher le laict.

Or on diuertira le ſang, en l'attirant en bas par ventouſes appliquées ſur les aines, ou dedans les cuiſſes, par frictions de jambes, & ligatures, manger peu. Appliquer des fueilles de petite ſauge, battuës auec vn peu de ſel; comme auſſi font les fueilles de peruenche, battuës auec vin rude. Oindre les mam-

melles d'onguent populeũ,ou auec de ius de mente, ou par interualles de beurre qui ne ſoit deſſalé; ces choſes empeſcheront la trop grande abondance de laict. Et touchant celles qui en deſirent beaucoup, & n'en peuuent auoir,ſe gouuernent ainſi que s'enſuit, & commencerons de traicter de cauſes.

Medic. reper.& deſſechans.

Cauſes de la defectuoſité du laict.

La defectuoſité du laict procede de la trop grande ſechereſſe des tetins,ou de tout le corps,ou pour auoir trop peu de bon ſang, ou que l'enfant eſt imbecille,ne pouuant ſuccer le laict: car tant plus vn enfant eſt bon teteur,tant plus il attire de laict aux mammelles. L'intemperie ſeche ſe cognoit de l'habitude de tout le corps, comme auſſi des mammelles,qui ſeront ſeches & preſques ſans humeur,& du tout preſques amaigries,cõme auſſi des vacuations immoderées qui auroyent precedées, comme des menſtruës,flux de ventre,vomiſſemẽt,hemorragies, exercices continuels immoderez, faim & triſteſſes, & autres ſemblables. Et quant à celuy qui eſt en trop petite quantité pour n'eſtre bon,cela prouient d'auoir vſé de mauuaiſes viandes, comme celles qui ont les paſles couleurs,ou ont euës beaucoup d'occaſions d'eſtre triſtes & faſchées, & autres ſemblables choſes.

Regime.

Le regime de viure de celles qui ſont extenuées de quelque choſe que ce ſoit, on les doit tenir ioyeuſes, les faire nourrir de viandes de bons ſucs, boire de bons vins, ſe feront appliquer des ventouſes ſous les mammelles,& ſous les aiſſelles,pour y attirer le ſang, apres qu'elles auront eſté premierement bien nourries quelque eſpace de temps. Ne trauailleront,ny feront exercice violent,dormiront le grand matin, apres auoir humé vn bon boüillion nour

nourriſſant, fuiront les viandes ſalées & eſpicées, & la compagnie de l'homme, ou rarement: ſe feront appliquer des dropaces legers, comme nous auons eſcrit au chapitre 17. de ce liure, traictant de la maigreur & flaccidité des tetins.

Or voicy les remedes qui aydent beaucoup, à fin d'amaſſer du laict aux mammelles, qui ſont, faire boüillir du reffort & du ſon enſemble auec du vin, puis le couler, & ſoit beu. L'aneth cuit auec de la chair, cõme auſſi ſa graine, & boire de ce boüillion: de meſmes l'herbe du fenoüil, & ſa graine encores verte, cuite comme le reffort & ſon, la racine d'hipomaratrum, & ſon herbe, & ſa graine ont meſmes vertus, la ſemence d'agnus caſtus, & la nigelle cuite en melicrat. Et ſur tout le criſtal beu auec hidromel, remplit les mammelles de laict, comme auſſi font les chiches mangées, & lauer de leurs decoctions ſouuent les tetins: le ſuc de reffort & de brione beu, prouoque le laict. Galen dit que boire vne dragme de vers terreſtres, cuits auec eau & miel, eſtre remede aſſeuré ſi ſont beus; le ſeſame cuit auec le vin, manger vne once de beurre à jeun eſt fort bon; les amandes, piſtaches, figues, raiſins de Damas, engendrent force bon laict: le vin cuit, les fueilles de halimus, dite franche pute, continuées en viandes; orge mondé cuit auec graine de fenoüil, & continué en viande; decoction de maulue prinſe en breuuage, ius de laittерon beu, laictuës, continuées à manger, baſilic en viande, roquette continuée à manger, gith continué à boire par pluſieurs iours, & pluſieurs autres que ie paſſe pour briefueté.

Remedes de la defectuoſité du laict.

L'eau tirée par quinte-eſſence de cigue, en fomenter les mammelles & les aiſſailles, en mangeant peu,

empeſche d'y monter le laict en trop grande abondance. Et pour auoir du laict à ſuffiſance, l'eau de vers terreſtres, tirée chimiquement, faict naiſtre le laict.

Remedes Spagirics.

Celles qui ſont en bon poinct, ſi elles veulent euiter d'auoir de la faſcherie en leurs mammelles, ne doiuent guere manger auant & apres leur accouchement, car quelquesfois la multitude du ſang leur cauſeroit des apoſtemes ou ſchirres, & y appliquer des aſtringents. Pour celles qui n'ont point de laict, & qui en deſirent quelques ſemaines auant, ſe doiuent lauer ſouuent les tetins d'eau chaude, & y appliquer remedes qui attirent & mangent ſouuent, & peu, & de viandes qui engendrent bon ſang; telles femmes pourront auoir du laict en abondance: mais les negligentes n'y en auront iamais.

Prognoſtic.

Des rides, varices & martelures des mammelles, des creuaces & fendilleures des bouts des tetins, dits mammellons.

Chapitre XXI.

IL aduient quelquesfois que les femmes apres leurs accouchemens, ont aux tetins des rides, i'entends à celles qui ne veulent nourrir leurs enfans, & à aucunes de celles qui veulent ou s'efforcent de les nourrir, le bout de leurs tetins eſtãt court & caché au dedans, quand l'enfant veut teter, il attire ce bout, qui ſe fend & fendille, à pluſieurs ſort du ſang, choſe qui donne des douleurs exter

externes à la mere. Or ayant à eſcrire en ce chapitre de ces deux vices ou maladies, nous commencerons à donner remede à celles qui ont les mammelles variqueuſes, ridées & martelées, pour auoir enduré grande quantité de ſang aux ſuſdites parties, à leur accouchement, & n'eſtant queſtion que de ceſte choſe, on y mettra ſur les deux tetins la toile ſuiuante, qu'on portera long temps.

Prenez cire neufue quatre onces, nature de balaine vne once & demie, terebentine de Veniſe lauée en eau roſe, deux onces, huille d'amandes douces, & de mille-pertuis, de chaſcun vne once, huille de maſtic & de mirtille, de chaſcun demie once, ſuif de cerf vne once & demie, le tout ſoit fondu, & qu'on y meſle trois grains de bon muſc, puis eſtant oſté de deſſus le feu, & bien meſlé, on y trempera de la toille de chanure, & apres ſera appliquée ſur les tetins, & les y portera long temps, retournant la toille de fois à d'autre ſans deſſus deſſous, iuſques à ce que les rides s'en ſoient allées. Toille propre aux mammelles.

Touchant les mammellõs fendillez, & qui n'ont comme point de bout, qui cauſe de grandes douleurs aux meres, n'vſeront d'aucuns medicaments deſſiccatifs ou aſtringents, comme i'ay veu ſouuent par ordonnances de matronieres, ou autres gens ignares, comme eſt l'eau alumineuſe, de roſes, de plantain & de myrthe: car tout cela ne fait que diſpoſer le mammellon à pis auoir, d'autant que tant plus eſt dur & roide, tant pluſtoſt il ſe rompt. Il faut faire tout le contraire, le r'amollir & attendrir auãt la venuë du laict, car s'il eſt mol, pour certain il obeyra, & ne creuera pas. Methode d'euiter les fendilleures

Tout ainſi que nos leures ſe fendent en hyuer à Similitude.

cause du froid, dessechant & enroidissant sont preseruez de ce mal, si on les remoille souuent de sa saliue; ou si on y met de la pommade: parquoy il vaut mieux quelque mois auant de s'accoucher, que la femme porte certains instrumẽts de plomb, faits comme chappeaux, & percez au bout, dans lesquels on y logera le bout de ses tetins, frottez premierement de cire neufue remollie auec huille doux, & encor meilleur les gresser de lard frais, qui les remollit doucement: Le jus de gratteron, que les Apoticaires appellent *philantropos*, y est singulierement propre: la pommade commune aussi y est tres-bonne; ces fendilleures gueries, & les bouts des tetins sortis, par le moyen des instruments de plomb auant dits, les nourrices alaicteront auec ioye & plaisir leurs enfans.

Instruments pour loger le mammellon.

Remedes.

Quelqu'vn pourroit demander d'où prouient que le laict, qui n'est que sang pour nourrir l'enfant, est rendu blanc par le benefice des glandules aux tetins. Tous Philosophes tiennent cela auoir esté fait par la prouidence de nature, chambriere de Dieu, à fin que les hommes ne fussent cruels, & ne se mangeassent les vns les autres, s'ils se nourrissoient de sang crud & rouge. Car apres le sang, ils mangeroient la chair cruë, comme font les Tartares Europeens, qui succent le sang crud des cheuaux quand ils les saignent, aussi mangent-ils leurs prisonniers de guerre.

Question de la blãcheur du laict.

Les rides, varices, martelures des mammelles, l'huille de noyaux de pin les guerit. Et touchant les creuasses & fendilleures des bouts des tetins ou mammellons, l'huille de terebentine les guerit soudain, autant en fait l'huille de cire.

Chimiques remedes.

Il est

Il est aisé de se garder des varices, rides & martellures qui viennent aux mammelles des femmes apres leur accouchement, si auant de s'accoucher quelque temps elles vsent de ma toille escrite; & pour les tendrieres, si elles vsent des remedes emollients, auant que de s'accoucher, ne retomberont au premier mal. Prognostic.

***

Fin du second Liure.

LE

LE MIROIR DE LA BEAVTE' ET SANTE' CORPORELLE:

Qui traicte des beautez, difformitez, vices, maladies, & remedes des parties naturelles.

LIVRE TROISIESME.

Des excoriations & vlceres de l'Oesophague.

CHAPITRE PREMIER.

Proposition.

APRES auoir escrit des beautez, difformitez, vices, maladies, & remedes des parties vitales, pectorales, & seruantes à la respiration, maintenant il conuient traicter des parties naturelles, & seruantes à la nutrition, à sçauoir de leurs beautez, difformitez, & semblables choses que dessus,

deſſus, & premierement de lœſophague, qui eſt le tuyau par lequel les viandes deſcendent & ſont portées dans l'eſtomac, qui commence aux amigdales, & paſſe par le diaphragme, ſe va joindre à l'eſtomac. Aucuns trouuent que c'eſt vn muſcle, car il attire & rejette, ce qui eſt l'office du muſcle: eſquelles deux parties ſemblables maladies peuuent ſuruenir, toutesfois il y en a de plus particulieres à l'œſophague, comme difficulté d'aualler & engloutir, vlcere, excoriation, qui ſe fait de cauſe procatarctique, ou exterieure, comme de vin, ou aliment acre, ou mal manger, ou pour auoir deuoré vn os ou areſte; ou de cauſe interne, comme d'vn humeur acre defluant du cerueau, ou rejetté par vomiſſement. Il s'engendre auſſi aux fieures ardentes, pour auoir enduré la ſoif, & à cauſe de la chaleur & ſiccité qui a faicte les humeurs plus acres: il y a difference entre vlcere & excoriation, d'autant que l'vlcere ſe fait au profond de la partie, & l'excoriation à la ſeule peau & ſuperficie.

Cours de l'œſophague.

L'œſophague muſcle.

Maladies de l'œſophague.

Difference d'vlcere & d'excoriation.

Les indices d'excoriation ou d'vlcere ſont, quand on ſent douleur audit œſophague, meri, ou gueule, lors qu'on aualle ou mange quelque choſe, notamment s'il a precedé vne fluxion grande, qui aye long temps tombée ſur ceſte dite partie. Auſſi par quelque vomiſſement bilieux, ou pour auoir pris quelque peu de poiſon, qui ſe ſoit arreſté en ceſte partie, & ne ſoit deſcendu dans l'eſtomac. Mais ſi l'vlcere ou excoriation ſont cauſez par vn os ou areſte auallez, cela ſe cognoiſt par le recit du malade, s'il dit qu'apres qu'il eut auallé les choſes ſuſdites, il a recogneu vne defluxion, ou ayant craché du ſang. Toutes ces choſes doiuent eſtre biẽ diſtinguées de celuy

Indices.

celuy qui traictera le malade, à fin de trouuer les remedes propres. En premier lieu, il faut oster la cause, tant interne qu'externe, ce que fera le Medecin methodique, qui cognoissant l'humeur n'estre arrestée, mais tousiours fluer, n'appliquera des ventouses au col, ny sur les espaules, comme i'ay veu faire à plusieurs indoctes empyriques, ny vsera de frictions, ny de ligatures aux parties exterieures: car telles choses augmentent la defluxion, & attirent les humeurs à la partie: mais seroit plus expedient de raser la teste, & appliquer des ventouses dessus auec scarifications, & si elles n'y pouuoient adherer, au lieu d'icelles vser de cornets, & par ce moyen on arrestera l'impetuosité de la defluxion. Et apres qu'elle sera arrestée, il faudra venir aux reuulsions, & deriuations qui se feront aux parties voisines ou lointaines, comme on fait à la squinance, ou de la partie interne à l'externe, & c'est lors qu'en ces parties les ventouses sont necessaires. Et en la defluxion acre, les syrops & decoctions incrassantes y competent, puis apres les detergeantes, & partie encor incrassantes; en fin les dessechantes & astringentes qui pourront dessecher, & l'vlceré & l'excoriation.

Comme cõuient arrester la defluxion.

Quand il faut vser de diuersions.

Quoy en la defluxion acre?

Cependant on prendra garde si la maladie est simple ou composée; si la cause est presente ou autre symptome, qui attire à soy la cure, comme s'il y auoit inflammation auec excoriation, ou intemperie chaude & seche; ou ce qui a causé l'excoriation, adhere encor en la partie: car la chaleur estrange ou inflammation retardent la cure de la maladie. En la grande inflammation les remedes doiuent estre de facultez froides, & de consistence mucillagineuse, à

Curation methodique.

fin

fin qu'ils adherent mieux contre la partie,& n'exaſperent l'excoriation. Si doncques l'inflammation s'y trouue, le malade doit eſtre ſaigné; & pour le commencement luy faut donner de la decoction eſpeſſe d'orge mondé, apres d'orge entier, pource qu'il deterge plus que le premier, ou bien de la decoction de ſebeſtes, ou des mucillages, comme s'enſuit.

Mucillages pour deſſecher l'vlcere.

℞. Seminis pſyllij non conquaſſati, ſeminis cydoniorum ana ʒ.ß. ſeminis papaueris albi ʒ.iij. infundantur in aqua roſarum & plantaginis; Et ayant paſſé & exprimé le mucillage, on y mettra vn peu de ſucre pour le dulcorer. Par ce moyen les legeres excoriations ſont gueries; on donne auſſi commodément du ſyrop de pauot, ou de diacodion de Galen, lors qu'on veut arreſter la defluxion, ou deterger: car dans iceluy il entre du vin cuit,& de la rigalice qui detergent.

Vlcere de poiſon.

Si la cauſe de l'vlcere ou excoriation procedent d'auoir prins du venin, les boüillons que le malade prendra ſeront gras,& la chaleur & ſiccité ſe pourront oſter par remedes exterieurs, oignant la partie en dehors d'huille roſat, ou pluſtoſt de violat, s'il y auoit de la ſiccité. Que ſi l'excoriation eſt faite d'vn humeur bilieux, qui mõte de l'eſtomac à l'œſophague, ce qui ſe cognoit s'il a precedé vn vomiſſemẽt; & s'il a ordinairement la bouche amere, on purgera le malade comme s'enſuit: ℞. Decocti cephalici quantum ſufficit pro vna doſi, in quo infunde rhei optimi,& agarici ana ϑ.ij. mirobolanorum chebulorum & Indorum ana ʒ.ß. ſpicæ celticæ ℈. v. expreſſioni forti diſſolue, ſyrupi de chicoreo compoſiti ℥.j.ß. miſce, ſoit fait potion. Et ſi on y recognoit de la

D'humeur bilieux.

Purgation.

de la putuite ſalée, on ordonnera vne purgation phlegmagogue: Il faut noter, que tant les aliments, que medicaments, doiuent eſtre actuellemẽt froids, ou pour le moins temperez, & faut euiter toutes choſes acres, ſalées, ameres, & aigres.

Regime.

S'il y a vlcere profond, il faut plus deſſecher & deterger, & vſer de medicaments deſſechans ſans grande chaleur, & qui n'ayent aucune qualité veneneuſe, comme ſont pluſieurs metalliques, & qui ne ſoient point de mauuais gouſt, ny beaucoup medicamenteux. Parquoy l'on n'vſera d'aucun metallique, ſi ce n'eſt d'alum; outre ceſtuy, le bol armene y peut eſtre bon, la terre ſeelée, la farine d'orge, d'orobe, de chices, racines de panaix, eſcorce d'encens, corail, ſang de dragon, poires, coings acerbes, auec leſquels faut meſler quelque choſe de gluant & eſpais, à fin qu'ils adherent pluſtoſt à la partie. Auſſi l'vſage des parfums ne doit eſtre negligé, combien qu'ils ſemblent eſtre reprouuez aux vlceres de la trachée artere, & des poulmons: mais en les prenant par la bouche ouuerte, il n'eſt poſſible qu'il n'entre de la fumée dans la gueulle ou œſophague. Le parfum ſera tel.

Comme il faut deſſecher l'vlcere.

℞. Sãdaracę ℥.j.ß. corticis thuris ℥.ß. ladani, ireos, cubebarum, maſtiches ana ʒ.iij. contundantur omnia ſimul, & cum terebintina fiant trociſchi, pour faire parfums. Pour les corps eſtranges qui ſeroient arreſtez à l'œſophague, qui cauſent beaucoup de douleurs comme ſont areſtes de poiſſons, os, eſpics de bled, ſangſues; il ſe faut efforcer de les oſter de là, & comme il le conuient faire; ie l'ay deſia eſcrit au 4. chapitre du ſecond liure, traictant comme il faudroit tirer les choſes eſtranges qui ſe ſeroient arreſtées

Vlcere de choſes eſtranges.

stées en l'œsophague en mangeant, ou dans la trachée artere, & là ie réuoye le Lecteur, où il trouuera ce qu'il desirera sçauoir de ceste matiere.

Aux vlceres de la bouche & du gosier, est bonne l'huille d'or meslée auec eau de vie, si on en faict des gargarismes, ou si on les en pouuoit toucher, autant en fait la quinte-essence de miel. Remedes Chimiques.

Les vlceres sont beaucoup plus difficiles à guerir que les excoriations, & quelquesfois causent la mort. Touchant les choses estranges qui s'arrestent dans l'œsophague en mangeant, souuent aussi causent la mort, ou de grandes apostemes, si ne sont tirées incontinent. Prognostic.

De la resolution ou paralysie, ou difficulté d'aualler de l'œsophague ou gueule, chose encor incogneuë par cy-deuant.

Chapitre II.

S'Il est ainsi que l'œsophague ou meri soit vn muscle, ainsi que Galen refere en son liure du mouuement des muscles, auec raison on tient qu'il peut endurer resolution, & iceluy est comme vne voye longue & estroitte, depuis la bouche iusques à l'estomac, composée de deux tuniques. Il ne peut estre en soy assez resserré & affermi, pour enuoyer les viandes dans l'estomac, & principalement ce qu'on boit, parce qu'il n'a de consistence; Aucunesfois il semble que la viande L'œsophague souffre resolution.

descende dans vne bouteille. Tous ces deux accidents sont de pernicieux signes aux fieures aigueës, soir pour l'imbecillité, ou pour trop grande dilitation, ne pouuans les malades engloutir les viandes, & lors qu'ils en sont venus là, ils sont deplorez, & les faut laisser auec prognostics siniſtres.

Signes pernicieux.

Aucunesfois aussi ceste maladie se fait d'vne defluxion du cerueau, ce qui se cognoit s'il a procedé vne pesanteur de teste, ou tension de col, ou vne defluxion dans la bouche, ou dans partie d'icelle. Le Medecin ayant purgé la teste, sechera aussi la partie malade; apres on appliquera des ventouses, pour euacuation, selon la longitude du col, & ne faut vser de scarifications, si la partie n'estoit enflambée; & lors apres les vniuerselles euacuations, qui sont les saignées, sera loisible de scarifier aux ventouses, comme nous auons escrit au chapitre de la squinance; Et en ceste maladie on applique les ventouses, à fin d'attirer plus de sang à la partie affectée, pour par sa chaleur cõsommer en ceste trop grande humidité de l'œsophague.

De ventouses sans scarification.

On purge en ceste maladie auec pillules de hiera, elephangines ou dante cibum. Apres l'on ordonne des syrops eschauffans & dessechans, comme d'hissop, de stœchas, miel rosat, anthosat, & se faut abstenir de medicaments aperitifs: car ils augmentent les defluxions. Et pour le reste des medicaments, on en prend par le dedans, & en applique-on par le dehors. Les externes sont les huilles de lys, nardin, de costus, de piperibus, de lateribus, & autres semblables, qui s'appliqueront pluſtoſt aux costez du col, que non pas en l'anterieure ou posterieure partie. On fait des onguẽts, emplastres, cataplasmes d'iceux

Remedes internes.

Topiques.

y ad

y adiouſtant herbes, farines, & autres de qualité chaude, comme de ſpicnard, du ſchœnanthos, macis, muſcade, cyperus, girofles, & ne ſera que bien fait d'y meſler vn peu d'eau de vie, à fin qu'ils penetrent mieux, & voicy vne forme de cataplaſme. Cataplaſme.

℞. Radicum enulæ campanæ ℥. ij. bethonicæ, ſaluiæ, camepitheos, lauendulæ, pulegij ana M. j. fiat decoctio in æquis partibus aquæ & vini, puis le tout battu, & paſſé premierement par vn crible, apres ſeront incorporées auec farines de feues & d'orobe ana ℥. ij. farinæ lolij ℥. j. le tout meſlé, ſoit fait cataplaſme, & n'y conuient mettre d'huilles ny greſſe, ſinon de ceux que nous auons eſcrit cy-deſſus, & qui ſoient de faculté chaude: vn ſingulier remede eſt vn cataplaſme compoſé deſdites huilles auec vn nid & crottes d'arondelles, tel que nous auons eſcrit au chapitre de l'angine, à laquelle les huilles relaxantes ſont propres, & à ceſte maladie les aſtringents & mediocrement deſſechants. Et pour l'interieur, la theriaque, le mitridat, aurea Alexandrina, qui toutes ſechent ſi ſont anciennes. Les conſerues d'anthos, ſtœchados, de ſauge, d'enula campana, auec leſquelles on meſlera des choſes fort viſcides, comme des ſyrops, à fin qu'ils adherent mieux. Et voicy vn lohoc propre: ℞. Cineris hirundinum, vel priapi tauri ℥. ij. radicis ireos illiricæ, ℥. j. pulueris roſatæ nouellæ, diambræ, diagalangæ ana ℈. ij. mellis anthoſati quantum ſufficiet, ſoit faict lohoc: duquel ils prendront ſouuent en lichant comme l'on fait aux pleureſies. Aduertiſſement ſur les huilles. Conſerues. Lohoc.

A la paralyſie de l'œſophague, l'huille d'ambre y eſt conuenable auec eau de verbaſcule. L'huille de vitriol doux auſſi prins auec huille de ſauge, & à Spagirie remede.

l'exterieur oindre d'huille de gresse de veau, tirée auec de la sauge par alembic.

En toute maladie aiguë, comme aux fieures ardentes, quand ceste resolution ou difficulté d'aualler aduient, le malade est deploré : Mais si elle procede d'vne defluxion, elle est guerissable, en dessechant la partie, quand elle dure trois mois elle est incurable.

Prognostic.

De l'imbecillité de l'estomach, ou ventricule.

Chapitre III.

IL est raisonnable, ayãt traicté de l'œsophague, d'escrire du ventricule ou estomac, sa beauté, figure, & autres choses, d'autãt qu'il est annexé audit œsophague. Il est receptacle & prõptuaire des viandes necessaires à tout le corps, instrument de l'appetit. Et pour estre beau, doit estre de figure ronde, oblongue, à manier ny trop mol, ny dur, ny schirreux, situé plus bas que la poictrine, en partie sous l'os du brichet ou xiphoide, temperé en chaleur & froideur, attirant bien à soy la viande & breuuage, sans la vomir apres, iusques à ce que la viande soit cuite & digerée. La peau dont il est couuert, blanche, non veluë, si c'est vne femme ; si c'est vn homme encor qu'elle soit veluë demonstre qu'il est pourueu d'vne bõne chaleur, & force naturelle. Ses difformitez sont, s'il est enflé, & esleué plus qu'il ne faut, remply de vents ou de cruditez ; s'il est deprimé ou aualé, s'il descend plus bas qu'il ne doit, ou s'il se couche plus sur vn costé que sur l'autre. Ses maladies sont imbecillité, nausée, vomissement,

Beauté de l'estomac & vtilité.

Difformité du ventricule.

Maladies de l'estomac.

ment, hemorragie, soif perpetuelle, cardialgie ou mal de cœur, qu'on dit vulgairement inflammation, degoustement, appetit desordonné & vitieux, faim canine, inflation, hoquet, & la maladie qu'on appelle colera ; De toutes lesquelles deformitez, vices & maladies nous parlerons cy-apres, particulierement chascun en son lieu & ordre. v

A l'enfleure.

Les difformitez se restaureront, que si l'estomac estoit esleué & enflé en son tout, ou en partie, qu'il se racommodera si on le serre d'vne bande large d'vn pied, & la porter long temps. Et pour estre deprimé ou auallé, il faudra appliquer sur l'estomac a la plus haute partie vne grande ventouse, & souuent, & l'oindre apres d'huille de mastic ou de muscade, & le bander comme dessus. Que si les femmes qui desirent le faire voir comme leurs poictrines, pour attirer leurs maris, ou autres à les aymer & rechercher, si elles y ont du poil, elles trouueront au chapirre deuxiesme du premier liure pour le faire tomber. Et pour le rendre blanc, on trouuera beaucoup de remedes pour ce faire, aux chapitres sur la fin du premier liure ; Touchant les maladies de l'estomac, nous en escrirons par chapitres, & commencerons par son imbecillité.

A l'estomac velu.

L'imbecillité du ventricule ou estomac, aucunefois prouient de l'intemperie des qualitez effectrices, sans aucune concurrence d'humeurs : car selon Galen, toute intemperie abat les forces. Se fait aussi d'humeurs contenuës dans son sein, & ample capacité, qui aura puissance & faculté d'eschauffer, refrigerer, humecter & secher ; d'autrefois aussi l'humeur ayant imbibé les tuniques dudit ventricule, comme Galen a escrit.

Indices de qualité chaude.

La qualité chaude & seche se cognoit par la soif vehemente, appetit perdu, & en l'odeur & gour, qui sent comme quelque chose rostie & bruslée, qui s'esleue de l'estomac par des rocts, la froide au contraire, parce qu'il n'y a aucune soif ny appetit, & par les rocts aigres. Que diray-ie d'auantage si le ventricule se trouue affligé, soit d'intemperie chaude ou froide: il change & transmue les viandes à la nature de l'intemperie, tellement qu'il semblera la viande estre transmuée, à cause de quelque complication d'humeur, en goust de rosti & aigreur.

Autres indices de qualité froide & seche.

D'abondant on cognoistra à la cause chaude, que le malade se trouue allegé par medicaments, aliments, & potions, ou breuuages froids: Et ainsi au contraire à celle qui est causée de qualité froide, & sera allegé de choses chaudes. A l'humide intemperie, la personne n'est touchée d'aucune soif ou sera biẽ peu, crachera beaucoup, & se delecte à prendre des viandes dessechantes. L'intemperie seche se cognoit par la siccité de la langue, extenuation ou amaigrissement de tout le corps, on crache peu, & a-on vne perpetuelle soif.

De repletion stomacale, de quel humeur.

Si l'estomac estoit plein d'humeur vitieux, se recognoit par vne nausée, ou volonté de vomir, pesanteur, & par les rocts, & principalement pores les repas. Si l'estomac est imbibé d'humeur bilieux, on aura amertume de bouche, vomissement bilieux, soif, rocts nidoureux, ou comme de bruslé, auec vne mordication dans le ventricule; si la pituite, on ne sentira aucune erosion dans l'estomac (si elle n'estoit salée) les rocts seront aigres, nulle soif, auec vne tension; si atrabile ou melancolique, l'humeur occupe l'estomac, la personne sera triste, touſiours en

per

perpetuelle crainte, jettant perpetuellement pluſieurs roots; les crachats ſeront fetides & puants, ſentans comme le poiſſon, ſongeant ſonges turbulents & melancoliques, auec contraction des jarrets, & du gras ou mol des iambes.

Toutes maladies ſont gueries par leurs contraires.

Toute intemperie ſe corrige & guerit par ſes contraires, d'autant qu'il faut refrigerer à la chaude, & à la froide eſchauffer, & humecter à la ſeche, & au contraire ſecher à l'humide: Semblablement il ſe faut comporter aux intemperies compoſées, parquoy ceux qui ſeront affligez d'intemperie chaude, ſeront gueris par regime de vie refrigerant: principalement ſi parmy leur viande & boire ils vſent de choſes rafrechiſſantes, comme de laictuës, pourpier, oſeille, concombres, melons cuits parmy leurs portages, outre ce, de prunes, pommes, poires aigres, & autres fruicts cuits, refrigerants & ſuccrez, ſans oublier les ſucs de citrons, d'orenges, verius, vinaigre, & autres ſemblables. Les chairs auſſi ſeront de qualité froide, ou on les rendra par artifice; à telles il en faut entendre autant à l'apreſt du poiſſon. Quant au boire, ce ſera l'eau de quelque bonne fontaine, ou puits s'il auoit couſtume d'en boire, ou de l'eau où aura cuit de l'orge, ou de quelque vin petit & tenu. Pour l'exterieur on vſera du cerat refrigerant de Galen, ou du ſuiuant: Olei cydoniorum, & roſarum ana ℥.ij. ſucci plantaginis, & burſæ paſtoris ana ℥.j. coralli rubri, & ſantallorum ana ℈.ij. cum pauca cera alba fiat linimentum, pour oindre l'eſtomac.

Curation d'intemperie chaude.

La curation d'intemperie froide ſe fera auſſi par ſon contraire, les viandes ſeront chaudes, ou renduës telles par artifice; pour le boire ſera quelque

vin vieux,& aucunement astringent.Et à l'exterieur on y mettra des fomentations, huilles & onguents eschauffans, comme s'ensuit: ℞.Radicis cyperi,calami aromatici, & schœnanthi ana ℥. ß. absynthij, menthæ, origani,maioranæ,thymi,hissopi ana M.j. rosarum,camomillæ,meliloti ana p.j.anthos & stœchados ana p.ij. coquantur in æquis partibus aquæ & vini; & dans ceste decoction tremperez des esponges nouuelles, & fométerez l'estomac,puis sera oinct du liniment suiuant: ℞.Olei de absynthio & de mentha ana ℥.j.ß. Olei nucis moscatæ ℥.j.galangæ crassæ ℈. ij. misce, cum pauca cera fiat linimentum, pour en vser apres la fomentation.

D'humide & de seche.

A l'intemperie humide, les viandes y sont bonnes qui dessechent sans trop eschauffer ny refrigerer, ne boire pas beaucoup, & à l'exterieur vser de l'onguent sus escrit dernier.Et à l'intemperie seche, on y pouruoira comme on fait à l'hectisie, de laquelle nous parlerons au lieu des fieures.

Apres les intemperies,il faut escrire de celles qui se font auec matieres & humeurs, & commencerons par celle qui auroit force & vertu d'eschauffer ou rafreschir l'estomac,ou ventricule, & par consequent y raporter l'imbecillité, & remarquer si cest humeur seroit contenu,& nageant dans la capacité d'iceluy,ou si seulement les tuniques en sont imbibées;que si c'est dans la capacité,& que soit bilieux, le faudra purger par vomissement; ce qui se fera facilement auec de l'eau tiede,beuë en quantité, puis vn quart d'heure apres s'efforceront de vomir,mettans le doigt dans la bouche, ou auec de l'eau miellée de mesme.Si les tuniques en estoient seulement imbibées,sera purgé auec de la hiere,laquelle (ainsi

Quand la maladie est auec humeur.

Purgation.

que

que Galen tesmoigne) est souueraine sur tous remedes en ceste cause.

L'humeur purgé, on vsera de mesme regime que nous auons dit cy deuant à l'intemperie chaude, & par mesme moyen vseront de conserues, tablettes, condits, electuaires, & autres qui aurõt facultez de rafraischir. Les indices pour cognoistre à quelle partie se tiẽt l'humeur, c'est à sçauoir aux tuniques, ou dans la capacité du ventricule, se trouueront au chapitre suiuant. Et quant à l'exterieur, seront aussi appliquez sur l'estomac remedes de mesme, comme des huilles rosat, de coings, y adjoustãt des sandaux, balaustes, coraulx, sucs, ou semence de pourpier: neantmoins il faut vser prudemment de remedes refrigerants, selon la contrarieté de l'intemperie: Car d'en vser sans discretion, non seulement nuit, mais rend bien souuent le mal incurable, d'autant qu'à la digestion necessairement il y faut de la chaleur.

Ne faut abuser des refrigerants sur l'estomac.

Et s'il aduient qu'vn certain humeur pituiteux, lent, & cras, occupe toute la capacité du ventricule, faudra faire vser d'oximel, dans lequel on aura faict bouïllir des herbes, qui sõt la sarriette, hissope, origan, marrubin, & racine de glayeul: Mais si les tuniques dudit estomac estoient seulement imbibées, on vsera seulement dudit oximel preparé, comme nous auons dit, puis on sera purgé auec pillules d'hiera, cum agarico, ou auec du diaphenicon. La maniere de viure sera extenuante, & se purgeront souuent, boiront du vin bon, pur & genereux, & vseront de biscuit, feront diettes auec salseparelle, gayac, squine, & autres sudorifiques: vseront de la poudre suiuante les matins: ℞. Cineris intestinorũ

Purgation.

Remedes internes.

gallinarum ℥. iij. cornu cerui,& coralli rubri vſtorum ana ℥. j. cineris hirundinum, vel viperarum ℥.ß.ſaccari candi,ad pondus omnium fiat puluis,de laquelle en prendra les matins à jeun vne dragme, & autant quand il s'ira coucher, beuuant apres vn peu de bon vin.Portera vn eſcuſſon ſur ſon eſtomac de cerat ſtomachic de Galen, ou de l'emplaſtre diuin. Il faut faire force exercices, & s'aller coucher ſouuent ſans ſoupper,ou ayant fort peu ſouppé.

Cerat ou eſcuſſon.

Les eaux d'abſynthe,de mente, d'ambroſiane, tirées chimiquement ſont fort propres à l'intemperie froide & humide. Et à l'intemperie chaude,les eaux de coings, de poires agreſtes, & de chicorée; Outre ce à toute imbecillité, l'elixir vitæ majus & minus,& l'ãtidotus theriaca major & minor,la dragée de Quercetã,qu'il dit eſtre propre à toutes maladies du ventricule,comme auſſi ſon ſyrop d'helebore à purger toutes humeurs,n'a pas ſon pareil.

Remedes Spagiriques.

Les Medecins Grecs,qui ſont venus depuis Galen, vſoient de cauteriſation ſur l'eſtomac, quand vn rheume inueteré y tomboit de longue main,ou qui ſe faiſoit par congeſtion en la meſme partie. Et Albucaſis Arabe auſſi l'ordonne: elle ſe faiſoit en trois endroits; l'vn ſur le cartillage xiphoïde, les deux autres plus bas en forme triangulaire, auec cauteres clauaires,gros & larges comme le bout du petit doigt,& les faiſoient couler & ſuppurer long temps,les empeſchans de fermer.Or s'ils ne les faiſoient auec cauteres actuels de fer,les cauteriſoient auec ces corps ſpongieux, qui naiſſent aux cheſnes & noyers. Et pource que ie ne reprouue point ce remede, pour en auoir longuement vſé au lieu des cauteres de fer, i'vſe de cauteres potentiels, deſquels

De cauteriſer l'eſtomac.

Cauteres.

desquels l'escare ne doit beaucoup profonder.

L'imbecillité de l'estomac est bien souuent cause de toutes maladies malignes, longues & croniques, telles que sont epilepsie, ladrerie, galle, prurit par tout le corps, hidropisie, & autres semblables. Et la douleur d'estomac, qui reste apres quelque maladie, est cause de retomber en vne plus griefue maladie que la precedente, parquoy chascun se doit estudier de tenir en bon estat son estomac. Prognostic.

De la nausée, ou vomissement.

Chapitre IV.

NAVSEE, ou vomissement, est vn mouuement depraué de l'estomac, de la faculté expultrice: qui s'engendre d'vn humeur vitieux, tant chaud que froid, contenu dans le ventricule, qui nage dãs sa concauité, ou est attaché à ses tuniques comme de la glu, qui difficilement se peut oster, ou estant sereux, liquide & clair, ses tuniques sont plongées en iceluy, comme vne esponge seroit dans l'eau. Et ces sortes d'humeurs aucunesfois prennẽt naissance de l'intemperie chaude ou froide du ventricule, autresfois aussi de tout le corps, ou d'autres parties qui premierement ont esté malades, ou mal affectées, deschargeants & enuoyans audit ventricule leurs excrements, comme le foye, la ratte, la teste, ou tout le corps. Nausée que c'est. Causes.

Outre les causes susdites, la nausée & vomissement viennent de trop auoir prins de viandes, plus que l'estomac ne peut comprendre, comme on void les

Autres causes. les yurognes faire, ou que les viandes sont par trop grasses, comme sont les pastez en pot, ou autres semblables; ou que l'estomac est plein de ventositez, qui tiennent les viandes suspenduës dans l'estomac; ou qu'on aura mangé beaucoup de viandes douces & fades, comme mellons, popons, figues, cerises, & autres viandes, qu'on prepare auec beaucoup de laict, beurre ou huille; ou si on a mangé des viandes à contre-cœur, les superfluitez aussi se vuident par vomissement, pour la conturbation des humeurs, comme aussi des aliments; de mesme il aduient en la nauigation, ou pour auoir esté porté dans vn chariot, carrosse, ou lictiere apres le repas, ou par l'emotion qu'aura fait vn medicament laxatif, ou pour vne influence grande d'humeurs dans l'estomac, le iour d'vn acces, d'vn crisis, ou indication d'vne maladie: Voilà ce que i'ay peu recognoistre pour les causes.

Indices. Si la nausée & vomissement prouiennent d'intemperie, facilement se cognoistra, par les indices que nous auons escrit au precedent chapitre; que si l'humeur est contenu dans la capacité du ventricule, ou que seulement ses paroits & tuniques en soient imbibées, le cognoistrez facilement, d'autant que l'humeur vitieux nageant dans le ventricule, & qui excite la volonté de vomir, ameine le vomissement, & corrompant les viandes, les imbibe de ceſt humeur, & les tourne en sa nature: Mais si l'humeur n'est contenu que dans les tuniques, tenace, & visqueux, lors s'engendre vne nausée & volonté de vomir sans aucun effect, car il n'en sort aucun humeur. Si l'humeur est sereux, non seulement il faict vomir auant le past, mais aussi apres, principalemẽt si l'hu

ſi l'humeur eſt contenu au fond & capacité de l'eſtomac. Et les humeurs qui ne ſont contenus qu'à la ſuperficie auant le repas, ne font que nauſée. Mais lors que certaines parties ſe deſchargent dans le ventricule, il ſe cognoit en ce qu'icelles ſont mal auant que ſe deſcharger; Et meſmes on y ſent quelque chaleur, froideur, ou peſanteur en icelles, meſmes au tact, on y recognoit de la dureté. Si le vomiſſement prouient à cauſe de l'abondance des vitieuſes humeurs de tout le corps, cela ſe cognoiſtra de la couleur, & de certaines puſtules qui occupent le cuir, & par l'vrine meſmes.

Indices de cauſes de nauſée & vomiſſement.

Pour venir à la curation, il faut ſagement conſiderer ſi la maladie prouient ſeulement de l'eſtomac, ou de tout le corps, ou particulierement de quelque partie, car ſi c'eſt de quelque partie ſeulement, ou de tout le corps, que les humeurs ſont enuoyées au ventricule; il faut premierement purger tout le corps; ſi vne certaine partie, il faut ordonner purgations & euacuations pour ſoulager ceſte partie, d'autant que ſi le corps n'eſt bien net, on ne perdra que ſa peine de guerir la partie qui reçoit les ſuperfluitez: Auſſi pareillement celuy qui guerit la partie affectée, qui ſe deſcharge dans le ventricule, comme faiſant tarir la fontaine & ſource, fait tresbien de premierement commencer par là. Or cõme il faudra proceder à guerir les parties qui ſe deſchargent dans le ventricule, il s'apprendra facilement des chapitres qui ſont contenus en ce volume traictans de telles choſes.

Auant la curation, il faut aduiſer à l'origine.

D'abondant ſi les humeurs qui ont eſté engendrées dans l'eſtomac cauſent la nauſée, il faut aduiſer ſi ſont bilieuſes, tenuës, ſereuſes, contenuës dans l'eſtomac,

l'estomac, & sa capacité, alors la seule eau tiede beuë en quantité, puis s'efforcer de vomir, mettant vne plume huillée, ou le doigt dans la bouche, ou boire de la decoction de reffort, suffit: Mais si seulement les tuniques & paroirs, il faudra purger auec vne dragme ou deux d'aloës dissoult auec eau d'hissope, ou autre stomachique, ceste aloës y est si propre, qu'en vn iour on en a veu plusieurs gueris; Apres on ordonnera medicaments qui tempereront la bile. Que si sont humeurs pituiteux, visqueux, cras, on y procedera comme a esté escrit au chapitre precedent, en ostant l'intemperie froide du ventricule.

Curation de la nausée.

Et quant au vomissement, il faut considerer celuy qui doit estre arresté, ou celuy qui ne le doit estre, comme Hippocrates escrit. Et pour les vomissements volontaires, s'ils s'y purgẽt telles humeurs qu'il conuient, cela est bon, mesmement si les malades s'en treuuent allegez. Pareillement ne faut reprimer celuy qui est critic ou iudicatoire; ou lors que toutes les humeurs superfluës du corps se deschargent sur l'estomac, ou qui naissent dans iceluy à cause de quelque intemperie, parquoy à tels affaires il faut plustost ayder à la nature par vomitoires.

Quel vomissement tolerable.

Que si le vomissement est immoderé, & que les forces du malade soient desia debiles, lors il se faut employer à le restraindre & supprimer, parquoy en premier lieu il faut tenir le malade comme assis dans son lict, & qu'il habite en chambre ou maison contraire à son intemperie, comme en l'affection chaude, habitera dans vne froide; & à la froide, dãs vne chaude eschauffante: il faut frotter les extremitez assez violemment, auec les mains ou linges chauds,

Curation de vomissemẽt immoderé.

chauds,& vser de ligatures fortes. Aussi ils tremperont & mettront les mains & pieds souuent dans de l'eau chaude. On mettra au nez des odeurs plaisantes & soüefues, comme de roses, du poliot, de la méthe, fenoüil, spicanard; Et pour l'exterieur, l'estomac sera oinct d'huille de coin & rosat, vn cataplasme fait de dattes, de chair de coings & d'absynthe y est tres-bon; Les dattes trempées dans du vin tres-vieux & battuës y sont tres-bonnes. On faict des cerats de mastic, encens, menthe, de farine d'yuraye, auec huille de terebentine & cire, qui sont tres-bons. En fin tiendra assiduement vne ventouse sur l'estomac, ou pour le moins apres qu'il aura prins son repas, iusques à peu pres que la concoctiõ sera faicte. De ceste façon i'ay fait traicter l'espace de trente iours vn personnage de qualité; ayant vn grand vomissement qui luy auoit desia osté la plus grande partie de ses forces.

Histoire d'vn comme fut nourri parmy ses vomissements.

Voicy la façon comme ie le nourrissois, ie luy faisois aualler force consommez, gelées, pressis, & autres semblables viandes, à fin que l'estomac s'en imbibat, & que s'il venoit à vomir, il en demeurast vne partie. Outre ceste artifice, ie luy faisois vser de la ventouse, comme dit a esté. A vn autre, lequel on n'auoit peu nourrir par la bouche, & refusoit tout ce qu'on luy presentoit, ie luy fis donner des clisteres de bons boüillons de chappon, de jarrets de veau, de gigots de mouton, & ce trois fois du iour en petite quantité, & y faisois mettre parmy la decoction de la semence d'anis & de fenoüil, à fin de discuter les ventositez, qui estoient renfermées dans l'estomac & intestins, auec vn peu de bon vin, sans sel, sans huille, sans succre: & par ce moyen

Clisteres quels propres.

moyen estoient attirez par l'estomac,& nature s'en nourrissoit. Il ne faut douter, que quand les intestins sont de longue-main vuides, n'attirans ny rejettans rien, qu'ils sont pleins de vents, & empeschent les clisteres d'y entrer: c'est pourquoy i'y ay adjousté du vin & de l'anis. Par ainsi ces clisteres profiterõt à trois fins au malade; La premiere pour sa nutrition; secondement à discuter les vents; tiercement à empescher le vomissement.

Chimiques remedes.

La nausée ou vomissement prouenants d'humeurs visqueux, gluants & de mauuaises qualitez, se gueriront par l'vsage de l'oximel, de peto, comme aussi pour le syrop eleborat, qui nettoyeront & purgeront l'estomac. Et pour le roborer apres, le claretum, le syrop de muscade & l'hipocras, le tout de la description de Quercetan en sa pharmacopée. Et si pour tous ces remedes la nausée ou vomissement ne vouloit cesser, sept ou huict gouttes d'huilles de vitriol données auec vin de maluoisie, ou vin blanc, la guerira.

Le vomissement peut estre bon & mauuais; bon, lors qu'il vient vn iour critic à vne fieure: au contraire il ne vaut rien, & mauuais, lors qu'il ne tient rien de celuy qui est bon. Le vomissement a tous commencemens de maladies; si l'humeur atrabiliaire seule & sincere se vomit, chose mortelle; si apres vn long flux de ventre le vomissement vient de luy mesme, & qu'il dure quelques iours, ceſtuy est bon. C'est mauuais & de presage sinistre, apres vn vomissement, auoir rougeur d'yeux, & le hoquet, denotant inflammation du ventricule, ou du cerueau,

Prognostic.

A l'iliaque passion, le vomissement frequent est indice mortel. Le vomissement est bon, si l'on rejette de la

de la bille meſlé auec de la pituite, viſcide, mediocrement: car la pure eſt mortelle. Si on vomit toutes les couleurs des quatre humeurs, auſſi indice mortel. Celuy qui vomit choſe noire & puante, demonſtre la mort prochaine. A vne fieure peſti lentielle, le vomiſſement eſt mortel. Le vomiſſement ſimple, demonſtre ce qui eſt contenu dans l'eſtomac, il raporte beaucoup d'alegement aux membres qui ſont ſituez plus bas que le diaphragme, pourueu qu'il ſe face ſans violance, & qu'on n'aye l'haleine courte, & les yeux ſubiets à defluxió. Celuy qui eſt d'ordinaire, ne peut eſtre bon ny honneſte, car on faict de ſa bouche vn puant priué & retraict. Celuy qui dure plus d'vn an, perſeuerera iuſques à la mort; & s'il s'arreſte dans peu de mois, l'aduancera au tombeau.

Du vomiſſement du ſang.

Chapitre V.

LE vomiſſement du ſang ſe faict par vne rupture de veine, ou anaſtomoſe, c'eſt à dire lors qu'il y a imbecillité aux vaiſſeaux ou veines, & qu'il afflue du ſang dans l'eſtomac: parquoy ſi le ſang ſe rejette tout pur & clair, il le faut reſtreindre; ſi refrigeré & caillé, il le faut diſſoudre & éuacuer: mais s'il ſe cognoit liquide, pur & clair, s'il y a plenitude de ſang par tout le corps, & qu'il y aye par trop grande affluxion de ſang au ventricule, ſera bien fait de ſaigner le malade de la veine poplitique, d'autant que toutes les veines du ventricule procedent de la veine porte. Que ſi on pouuoit

Cauſe.

Curation.

Diuerſes opinions ſur la ſeignée.

prouoquer les hemorroides,il ſe feroit plus grande diuerſion. Aucuns ſont d'opinion d'ouurir les veines du bras gauche,parce que les veines dudit ventricule ont grande affinité auec la ratte,principalement ſi le ſang eſt tenu & noir, cõme eſt celuy qui eſt porté de la veine porte à la ratte:Autres ayment mieux tirer du ſang du bras droit, car l'officine du ſang eſt au foye, qui eſt ſitué de ce coſté ; & ceſte opinion n'eſt point impertinente.

Potions aſtringentes.

Lors que le ſang fluera,faudra donner à boire du ſuc d'herbe bouſe à paſteur, ou deux onces de ius de plantain,ou d'equiſetum,ou de lingua paſſerina, de l'vn ou de l'autre, ou de tous enſemble. Apres pourra vſer de certaines potions aſtringentes & emplaſtriques, à fin de fermer les orifices des veines, tel comme eſt le blanc d'œuf, fort battu auec du bol fin,ou terre ſellée,ou de l'ambre jaune. Apres que le ſang ſera arreſté, celuy qui ſera dans l'eſtomac,on le diſſoudra auec oximel,ou ſyrop aceteux, ou autres medicaments aigres,ou auec du caillé de lieure,ou de cheureau diſſout en eau de pourpier, ou de decoction de rubea tinctorum;d'autres vſent de mumie,d'aſphaltum,de poix:mais le meilleur & plus aſſeuré remede eſt,de faire aualler vne dragme d'infuſion de rheubarbe, ou pluſtoſt de mirabolans faite auec eau de plantain,& y meſler du ſyrop roſat laxatif,cela fera vuider par le bas tout le ſang caillé ſoudainement,& ſi reſtraindra.

Diſſolutiõ du ſang caillé.

Regime.

Tout ce qu'on ordonnera au malade à manger,il faut que ſoit actuellement froid,& ſur toutes viandes l'amidon cuit auec pieds de mouton.Il faut vſer de ligatures aux extremitez,& appliquer ſur les aignes des vẽtouſes, &ſur l'eſchine à l'endroit où eſt

Ventouſes.

l'eſtomac.

l'estomac. Les syrops astringents, seuls, bons, ou prins auec eau de mesme faculté, comme sont ceux de mirtilles, de coins, de roses seches, de berberis, de grenades, & autres semblables, conserues aussi, cõme de simphitum, de roses seches, de cotignac, de tous lesquels on pourra faire des condits ou opiates, y adioustant choses astringentes, comme corail, ambre jaune, terre sellée, bol de Leuant, & autres; & sur l'estomac, l'onguent suiuant y sera bon: ℞. Thuris, mastiches, nucis cupressi, sumac, berberis, corticis mali granati, ana ʒ.ij. sanguinis draconis ʒ.j.ß. boli armeni, terræ sigillatæ, mirtillorum ana ʒ.ij. Olei cydoniorum ℥.iiij. succi plantaginis, & poligoni ana ℥.j.ß. auec vn peu de cire, soit fait onguent. Syrop. Condits. Onguent.

Mirepsus escrit que l'antidot Athanasia arreste tous flux de sang, soit par la bouche, ou d'autre partie, quelle qu'elle soit; l'antidot Micleta aussi, autre antidot dit Pancrestos, l'antidot ad sanguinem vomentes aut expuentes, & l'antidot appellé nobilis, & plusieurs autres. Il y a dans la pharmacopée Quercetane vn remede, intitulé potio ex vulneribus sanguinem erumpentem prohibens, qui a esté experimentée de nous souuent, fait de merueilleux effects à toute hemorragie. Et pour le sang coagulé, il n'y a rien de si propre que son eau, dite aqua vermium terrestrium. Remedes de Mirepsus. Remedes Spagirics.

Le vomissement du sang n'est à mespriser, & encor qu'il soit arresté, il retourne souuent, & amene son patient à tabidité: parquoy il se faut donner garde de faire excez qui le puisse reprouoquer. Hippocrate escrit, que le vomissement du sang est salubre quand il vient sans fieure; au contraire ie dis Prognostic.

qu'il eſt touſiours pernicieux & dangereux, ſoit auec ou ſans fieure, & croy que ceſt aphoriſme ſoit des adiouſtez. I'en cognois aucuns qui en ont eus, & ne s'en ſont point mal trouuez alors, ny depuis: mais cela eſt rare, ains le plus ſouent meurent.

De la ſoif grande & extreme.

Chapitre VI.

Galen en ſon liure premier des facultez Medecinales des ſimples, eſcrit la grande ſoif prouenir de deux cauſes, à ſçauoir, partie de penurie & deffaut d'humeur, & d'humeur ſuperabõdante. Or l'eſtomac s'eſchauffe par pluſieurs manieres, à ſçauoir par vne qualité chaude, intemperie nuë, ſans matiere, & ſimple: ou composée de chaudes & bilieuſes humeurs, engendrées en iceluy; ou y accourans d'ailleurs; auſſi pour auoir beu beaucoup de vin vieux & fort. Le ventricule auſſi ſe ſeche par vne intemperie deſſechante qui eſt en luy, ou pour des humeurs ſalées, ou pour auoir mangé viandes & boüillons ſalez, ou pour auoir mangé des poiſſons de mer fricaſſez en huille ou en beurre, ou de la chair ſalée, & ſechée à la fumée. Et lors que cela eſt, la ſoif ne preſſe qu'apres les repas. or d'intemperie ſeule ſans humeurs, prouient vne ſiccité & chaleur de tout le ventricule, de l'œſophague de la bouche, des poulmõs, ou de la trachée artere, de cauſes internes ou externes, comme pour auoir demeuré en vn air ſec & chaud, ou eſtre ordinairement aupres du feu, ou d'auoir eu vne fieure ardente:

Cauſes de la grande ſoif.

ardente: car l'air chaud & ſec deſſeche les parties, comme la conſtitution auſsi deſſeche. Que ſi auant qu'auoir mangé la ſoif preſſe, c'eſt indice de deux choſes; l'vne ou qu'il y a vn humeur bilieux & ſalé au ventricule, ou quelque ſiccité, à cauſe de quelque grande euacuation, comme flux d'vrine, de ſueurs, ou par le moyen de quelque medicament prins.

Curation. La grande ſoif guerira, ſi elle procede d'intemperie ſeule, par boire humectãt, comme eſt l'eau ſeule & pure, ou meſlée auec vn peu de vin, ou fort peu de vinaigre, ou auec du ſyrop violat, ou de courges, ou d'autres humectans & refrigerans. Il faut faire de meſmes ſi elle prouient pour auoir mangé des viandes ſalées; ſi à cauſe de la ſiccité de la trachée artere & des poulmons, elle ſe guerit plus par inſpiration d'air froid, & rafrechiſſant, que par le boire. Parquoy on ouurira les feneſtres par leſquelles viendra vn vent benin & agreable; arrouſer la chambre d'eau freſche & de vinaigre, & y reſpandre fleurs, herbes rafreſchiſſantes: & contre les paroits y eſtendre de grands linges mouïllez, ou des branches d'arbres fueillez qui rafreſchiſſent.

Curation de la ſoif de la ſiccité de la trachée artere & poulmons.

Si d'humeurs ſalées & bilieuſes, il faudra purger leſdites humeurs, apres alterer par medicaments refrigerans & humectans, comme eau de pourpier, de cichorée, d'endiue, d'agreſte, d'acetoſitate citrij, de nenuphar, de pauot, de violettes, & autres, y meſlant de leurs ſyrops de meſme, & en compoſer des juleps. Si à cauſe d'vne grande euacuation, on reſtaurera le malade par quantité d'orges mondez, de vin fort trempé, de broüet, de poulet alteré, de ſemences, herbes froides & humides. Si à cauſe de la ſiccité de la langue & palais, laueront ſouuent la

Curation d'humeurs ſalées.

bouche d'eau freſche, y meſlant trois ou quatre gouttes de vinaigre, ou de vin blanc.

Et pour la mitigation de ceſte grande ſoif, qui accompagnée les fieures, lors qu'on craint que le trop boire cauſe vne hydropiſie, ou à cauſe d'vn flux de ventre, on leur commande quils tiennent dans la bouche des prunes, ou ceriſes qu'on fait ſecher, pour en vſer hors la ſaiſon, trempées premierement en eau freſche, & que changent ſouuent, ou vn morceau de pomme cruë, lauer la bouche auec eau & verjus, & en vſer meſmes parmy les viandes, vne grande fueille de pourpier ſur la langue, ou vſer de gargariſmes faits de mucillages, de ſemences de pſyllium, & de graines de coing : ou de la gomme tragagant extraictes auec eau de pourpier, & de bugloſſe, pluſtoſt qu'auec eau roſe, car elle deſſeche: mais on y en met quelques gouttes pour ſa bonne odeur. La regliſſe recente, & ſon ſuc maſtiquez oſtent la ſoif. Le berberis confit emporte le prix ſur toutes autres confitures pour deſalterer; il ny a rien ſi aſſeuré, que de tenir ſouuent de l'eau tiede dans la bouche, qui deſaltere promptement. Et en fin apres tous remedes, le dormir eſt le plus à loüer, c'eſt pourquoy en telle affection on le procurera.

Curation de la ſoif prouenant de fieure.

Mirepſus approuue fort l'antidotus de pſyllio, il allegue à ce meſme effect certaines pillules, qu'il appelle ſitim reſtringuétes, & vn antidotus de rhabarbaro. Ie diray la verité, que de tant de remedes que i'aye iamais veu, qui deſalterent promptement, il n'y a que les eſprits du vitriol ou du ſoulphre, que les ſpagiriques compoſent, deſquels on peut meſler auec l'eau, potage, ou autre breuuage dont le malade vſera.

Remede de Mirepſus.

Remedes Spagirics.

Toute

Toute perſonne qui eſt ordinairement alterée, n'eſt pas ſaine, & ne peut paruenir à grande vieilleſſe: la ſoif venant à vne fieure, auec vne ſechereſſe de tout le corps, eſt mauuaiſe. Si vn febricitant a grande ſoif, & qu'elle vienne à ceſſer, & que la langue demeure aride, noire & ſeche, c'eſt indice de mort. Prognoſtic.

De la cardialgie, ou douleur d'eſtomac.

Chapitre VII.

LEs Grecs ont appellé de tout temps la douleur d'eſtomac improprement *Cardiaquin*, ou *Cardialgie*, qui n'eſt qu'vne mordification de l'orifice du ventricule, comme Galen l'a laiſſé par eſcrit, qui prouient lors que dans l'eſtomac ſont cõtenues des humeurs mauuaiſes, veneneuſes, mordicantes, & poignantes l'eſtomac, d'où aduient que par trop grande acrimonie & mordacité, fait tomber les malades en ſyncopes, qu'on appelle ſtomachiques; ce mal ſe fait aſſez cognoiſtre. En ceſte maladie les herbes & fruicts aſtringents & refrigerans y ſont conuenables, comme les laictues, pourpier, oſeille, grenades, citrõs, groſelles, le verjus de grain, les poires, les coins, & autres ſemblables, comme le vinaigre. Et pour les viandes elles doiuent engendrer bon ſuc, comme perdreaux, leureaux, poulets, faizans, chappons, mouton, veau, & autres: Des poiſſons, de ceux qui ſont nourris ſur le ſable & grauier, ſans oublier pour ſaulce l'orange, le citron, & autres. Pour leur boire, ſera quelque petit vin, ou de l'eau canelée, ou de l'hydromel vineux, ou de la ptiſane.

Cardialgie que c'eſt.

Cauſe.

Regime de vie.

Pour la curation, pour appaiſer à l'inſtant la douleur, ſi elle eſt causée de plenitude ou d'excremẽts, engendrez là, ou venans d'ailleurs, ou d'aliments corrompus & indigeſtes, il faut commander au malade de vomir, & s'il ne peut, le faire par artifice, comme il a eſté eſcrit cy-deſſus, ſelon le naturel de l'humeur, puis vſer de cliſteres, pour attirer aux inferieures vacuations. Et ſur l'eſtomac, mettre des huilles anodines, comme de camomille, d'aneth, nardin, ou ſoit faite vne fomentation carminatiue, ſi on cognoiſt qu'il y aye des vents. Que ſi la matiere eſtoit bilieuſe apres le vomiſſement, il faut purger ſagement, & par quelque purgation detergente, & qui purge par le ventre, tel qu'eſt le ſyrop roſat laxatif, auec de la decoction d'orge, ou eau d'endiue: il faut éuiter les medicaments laxatifs, & qui laiſſent apres vne aſtriction, ſi ce n'eſt en infuſion, comme la rheubarbe ou les mirabolans.

Curation.

Que ſi la douleur eſtoit par trop grande, & qu'il y euſt quelque ſoupçon de venin ou poiſon, ou d'auoir beu quelque medicamẽt veneneux, apres auoir vomy pluſieurs fois, & prins quelques cliſteres, faudra donner de la theriaque plus recente qu'on aura peu trouuer. Les douleurs grandes ne ſont iamais ſans martyre: Mais celles qui ſe font d'intemperie ſont plus tolerables, encores qu'elles ſoyent grãdes: parquoy il faut attentiuement penſer de quelle matiere ſera engendrée ce mal, ce qui ſera facile à cognoiſtre par les rocts, vomiſſemens, & autres indices qu'on trouuera aux chapitres ſus eſcrits.

Du poiſon & autres ſemblables.

Des douleurs grandes, & des tolerables.

Ceux qui apres le paſt ſentent plus de douleur, la pituite en eſt la cauſe; & ceux qui auant le paſt, leur douleur eſt causée de bile, ou d'intemperie. Que ſi

apres

apres auoir mangé on ſe trouue mieux, c'eſt ſigne que les vents qui ſont en petite quantité ſont renuoyez à la partie inferieure: car la grande quantité fait ſuſpendre la viande dans l'eſtomac; l'amertume de la bouche, & la mordication du ventricule ſignifient la bile; la grandeur de l'appetit, & auſſi ſa deperdition, donnent grand indice de la cauſe, ſi elle eſt de pituite acide, ou de bile: car ladite pituite acide excite vn appetit deſordonné; la bile l'oſte du tout, amenant vne nauſée & vellication d'eſtomac. Indices de la cauſe de la cardialgie.

Ces choſes tres-bien recogneuës, on vſera des remedes contenus aux precedents chapitres, qui traictent de l'imbecillité de l'eſtomac, de la nauſée & vomiſſement. Que ſi la douleur procede d'vn ſentiment trop exquis, il faut donner quelques cliſteres, & vne purgation legere, puis de la teriaque recéte. Curation.

L'Aromaticū roſatum de Meſué, comme auſſi le diamargaritum, tant chaud que froid, le lætificans qu'on attribue faucement à Galen, le diacinamomum, la roſata nouella, aqua theriacalis, les conſerues de borraches, de bugloſſe, d'angelic, d'eſcorce de citron; toutes ces choſes ſont propres aux cardialgies ou douleurs ſtomachales: Mais les remedes ſpagiriques ſurmontent, tels que ſont le cardiacum ſummum, meliſſæ, l'extractum majus & minus, cardiacum ex lignis aloes, & rhodio, le vin bugloſſat, l'eau theriacale, le melicrat du Comte Palatin; les ſyrops de perles & girofles: Conditum ad omnes lipothimias cordis & deliquia. Theriaca maior & minor, de tous leſquels ſe trouuera la deſcription dans la Pharmacopée de Quercetan. Remedes anciens. Spagiriques remedes.

Les douleurs perpetuelles de l'eſtomac rendent les perſonnes cacochimes, c'eſt à dire, pleines d'hu- Prognoſtic

meurs corrompues : en fin apres de grandes langueurs, les conduisent à la mort. Mais les recentes ausquelles on a donné de bonne heure remede par vomissement,& autres voyes, tenans aussi bon regime,& qui ont bon ventre,ne sont dangereuses.

De l'inflammation de l'estomac.

Chapitre VIII.

Intemperie & inflammation sõt deux.

L'inflammation de l'estomac,on doit estre fort attétif pour la cognoistre, il n'y a que l'expert qui la cognoisse. Or ie veux aduertir en passant,que si par cy-deuãt i'ay escrit de l'intemperie chaude, ou accompagnée de matiere, que par icelle il ne faut entendre inflammation,car l'inflammation est beaucoup plus copieuse en matiere, accompagnée de plus griefs accidents que l'intemperie. Elle se fait cognoistre par la douleur tres-grande & continuelle,& qui ne se peut appaiser par aucuns remedes, & par la tumeur & enfleure, grande chaleur qu'on cognoist par l'attouchement, accompagnée de fieure, pesanteur & nausée, maladie tres-dangereuse.

La maniere de viure sera telle qu'aux autres inflammations, à sçauoir tenu & exquisit,ce qui est demonstré par Galen liure troisiesme de sa methode, parce que son office est necessaire à toutes les parties de l'animal. Les viandes coustumieres seront des hordeats;ne mangera de chair,ny vsera de vin, ny d'autres viandes qui eschauffent. Son boire sera de la ptisane, ou de l'eau où aura cuit vn peu de cãnelle,

Regime de vie.

nelle, ou ſuc de pomme, de grenades aigres, ou d'autres fruicts froids & aſtringents: Dormira peu, ne parlera nullement, ou fort peu, ſe tiendra ioyeux, & ſe contiendra en vn air mediocrement froid.

La curation ſe commencera, en donnant premierement vn cliſtere, pour touſiours diuertir, qui ſera emollient, refrigerant, & detergeant, & reïteré de jour à autre: puis, ſi les forces ſont baſtantes, & y aye apparence de plenitude par tout le corps, on tirera du ſang ſelon qu'il verra eſtre beſoin, & ce de la baſilique droite. Apres on appliquera des remedes qui reprimét, & roborent à l'exterieur ſur le lieu de la douleur & tumeur: car le ventricule & ſon orifice ont touſiours beſoin d'aſtriction, ſpecialement lors qu'il eſt enflammé, parquoy ceux qui entreprendront de guerir par medicaments ſeulemét relaxans & emollients, ſans vſer parmy de roborans & confortans, mettent les perſonnes en danger; & lors, ſoit qu'on vueille vſer d'huilles, ou de cataplaſmes, ou autre medicamét, il y faut meſler touſiours quelque choſe d'aſtringent, par ainſi l'huille d'abſinthe, de maſtic & de coin y eſt tres-bon. On pourra appliquer vn tel cataplaſme: ℞. farinæ hordei ʒ.iij. florum camomillæ, roſarum & meliloti ana p.ß. ſeminis coriandri, ſantalorum ana ʒ. iij. ſpicæ nardi ʒ.ß. olei roſarum, aquæ vel decoctionis ſolani quantum ſatis, miſce, fiat cataplaſma; ou ℞. olei de abſynthio, de maſtiche, & nenuphari ana ʒ.j. roſarum puluerat arum ʒ. j. croci grana iiij. cum pauca cera fiat linimentum.

Curation.

Il faut vſer de medicamés aſtringents & roborants.

Les purgations n'y vallent rien, parce qu'elles attirent touſiours ſur la partie; à la declination on en pourra vſer: mais il faut qu'elle ſoit fort benigne, comme

Purgations contraires.

comme est la manne, syrop rosat, casse. A l'interieur le Medecin y pouruoira par conserues, condits, opiates, confections, syrops refrigerans & roborans, & eaux tirées chimiquement, dans lesquelles on pourra mesler de l'esprit acide de vitriol, ou de soulphre, pour oster la grande soif, & rafreschir la partie.

Chimiques remedes.

Antidots. Autre remede Spagiric.

Mirepsus escrit, que l'antidotus de rosis magna, le diarhodō Abbatis, antidotus è papauere, antidotus rosata nouella, comme aussi fait la trifera persica Ioannis Damasceni, & l'eau hepatique de Quercetan, ostent soudain toutes inflammations stomachiques.

L'inflammation de l'estomac grande, difficilement ou iamais guerit, parce que ceste partie doit estre tousiours en perpetuelle action, pour donner aliment à tout le corps, & n'ayant aucun repos ne peut guerir: de ceste opinion est Galen.

Du desgoustement & appetit perdu.

Chapitre IX.

Anorexie.

NOvs appellons desgoutement ou appetit perdu, ce que les Grecs appellent anorexie: Galen escrit aduenir pour auoir perdu le sentiment du succement ou attraction des veines, qui est la vraye & naturelle faim, ou qu'il ne se faict aucune attraction ou exuction par icelles; ou qu'au corps ne se fait aucune inanition, aucunefois vient d'vne intemperie chaude de quelque partie, principalement du ventricule, laquelle dissout les corps solides

ſolides par la relaxation qu'elle apporte, puis les rend imbecilles à leurs functions & deuoirs. Il prouient auſſi d'auoir trop deſſeché & fondu les corps humides, dont eſt procedée vne roideur & tenſion aux tuniques de l'eſtomac. Il prend auſſi ſon origine pour l'abondance des tumeurs qui reſident au ventricule, pour l'immoderé flux de ventre, & pour auoir trop perdu de ſang. Cauſes.

On perd auſſi l'appetit aux vehementes fieures chaudes, & aux inflammations de l'eſtomac, du foye, de la vulue, auſſi ſi l'eſtomac eſt plein d'humeurs ſuperflus inſipides, parce que telles choſes rendent vne perſonne ſaoule, comme les aigres, l'appetit: car tout ainſi que le froid augmente l'appetit, auſſi la chaleur le deſtruit. Autant en font les aliments chauds, oleagineux & doux, & les vins puiſſans auſſi, ainſi qu'Hippocrates eſcrit, d'autant que le vin nourrit & eſchauffe, ſoudainement oſte l'appetit; parquoy il ne ſe faut eſtonner ſi ceux qui auant que prendre leur repas boiuent du vin, s'ils ne peuuent par apres bien manger. Apres les maladies croniques, ſouuent l'appetit eſt perdu, parce que les malades n'ont nulles forces à cauſe des facultez naturelles debiles; D'abondant ceux auſquels n'a point eſté faite d'inſignée euacuation par le ventre, ou à cauſe de la pituite qui deſcéd dans le ventre, & que les excrements ſont pituiteux, & pour auoir delaiſſé l'exercice accouſtumé, ou qu'il ne ſe fait nulle reſolution aux corps, comme on void aux gens gras & ventrus; à ceux auſſi qui ont couſtume de frequenter les femmes, & en ont laiſſé l'vſage, aucuns auſſi n'appetent les viandes, parce qu'auant qu'ils ayent faim ils mangent. Continuation des cauſes.

Les

Les signes qui enseignent l'intemperie chaude de l'estomac, nous les auons demonstré au cha. 7. de ce 3. liure. Ceux qui à cause des humeurs bilieux vitiés sont tourmentez d'vne vellication, espoinçonnement, & mordication d'estomac, y ont des nausées & de la soif. Et ceux à qui les humeurs sont putrefiés, ceux-là sont tousiours presques febricitans: mais à ceux à qui les humeurs sont crasses, viscides & lentes, empeschent l'appetit, n'endurent aucune erosion au ventricule, ny aucune soif, & communément à tous suruient vne enuie de vomir.

Indices.

Ceste maladie se guerit comme les autres par remedes contrarians à ses causes, comme si elle vient pour auoir trop mangé, les malades ieusneront; si pour auoir amassé au ventricule beaucoup d'excrements, qu'ils vomissent, ou vsent de medicaments laxatifs; les syrops aceteux, & oximel y sont conuenables, & d'vser souuent de pillules ante cibum; Si c'est de bile, la hiere & la rheubarbe y sont propres, & le lendemain boire de l'eau fresche, si l'estomac n'estoit pas trop debile, ou autre chose empeschant. Et pour saulces en leurs viandes, ils vseront de choses aigrettes, comme de verjus, de viuaigre, & du suc d'oranges; gouster aussi des choses salées, comme des oliues, des cappres, sans oublier des laictues tendres, de la scariole, de la chicorée blanchie, sans huille, mais auec bon vinaigre.

Curation.

Que si la pituite en est cause, apres l'euacuation est bon d'ordonner choses aigres, ou des detergeantes, comme viandes salées: car toutes choses douces, outre la deterſion qu'elles font, saoulent & enflent, parquoy elles ne profitent à ceste maladie si on n'y adiouste beaucoup de vinaigre. Partant vsera de

de ſaulces de poiſſon, de creſte marine, d'anchois confites en ſel & vinaigre: il ſera bon auſſi leur faire vſer de poiſſon ſalé quelquesfois, qui ne ſoit point gras, auec vinaigre, leur donner ſouuent des cliſteres, à fin que l'eſtomac & inteſtins ſoyent tenus nets & vuides d'excrements. Ceux qui auront delaiſſez leurs exercices accouſtumez, bains, eſtuues, qu'ils les reprennent; & pour le ieu de Venus de meſmes, mais que ce ſoit auec modeſtie. Curation de cauſe pituiteuſe.

Somme en tout appetit perdu, il faut vſer de viandes froides actuellement, & en petite quantité, & boiuent peu, & vſent de biſcuits, & autres deſſertes de table agreables: mais qu'elles ne ſoient preparées ny en laict, ny en beurre. L'air froid inſpiré ſert de beaucoup à recouurer l'appetit, comme auſſi ſe lauer tout le corps, & changer ſouuent de linges blancs. Les viandes qui ſentent le bruſlé, & le roſti, & toutes choſes de forte odeur gaſtent l'appetit. Regime.

Nicolas eſcrit, que l'antidotus è moſcho, antidotus è calaminta, & celuy qui eſt appellé ſanitas, & vn autre, Soterios, & auſſi Philonis, qu'ils prouoquent l'appetit les vns aux cauſes froides, les autres aux chaudes. La poudre de cardamome, de ſemence d'anis meſlée auec du ius de menthe, & en manger parmy les viandes, remet l'appetit, & ſi arreſte le vomiſſement de cauſe froide. Le vin d'abſynthe prouoque l'appetit, & ſi fortifie l'eſtomac & le foye: le poiure prins parmy les viãdes excite l'appetit: le cerat ſuiuant eſt propre à ceſte affection, & ſouuent experimenté: ℞. Ladani, maſtiches, ceræ, reſinæ, ſtiracis, calamintæ ana ʒ. ij. mirrhæ, macis, cariophillorum, aloës, galangæ, croci, nucis moſcatæ, ſpicæ nardi, cinamomi electi ana ʒ. ß. gummi arabici ʒ. ß. Remedes. Cerat qui prouoque l'appetit.

terebin

terebintinæ ℥.j. soit fait cerat, duquel on fera vn escusson applicable sur l'estomac.

Spagirics remedes.

L'eau septiesme des Philosophes, appellée de conseruation, beuë à jeun excite l'appetit perdu, oste toutes les flatuositez & cruditez d'estomac, aide la digestion, des remedes secrets liure. 2. cha. 8. L'elixir de Bentiuole fait de mesme; la dose est de demie dragme, l'huille de vitriol doux auec eau de citron remet l'apetit perdu, ainsi que l'escrit Castol.

Si au commencement des maladies suruient vn degoustement, ou enuiron leur vigueur & estat, lors que les forces sont encor bõnes, cela ne peut nuire, d'autant que les malades n'ont besoin de beaucoup

Prognostic.

de viandes: Mais s'il suruient à toute la declination de la maladie, ou en vne continuelle & longue imbecillité, ou les forces debilitées, ou d'vne trop grande inanition ou vuidange, n'est pas sans peril de la vie: les enfans qui naturellement sont voraces, s'ils perdent l'appetit, & ne mangent, & qu'il dure quelque temps, mourront.

De l'appetit desordonné, vitieux & monstrueux, dont aucunes femmes, filles, aussi aucuns hommes sont tourmentez, que les Medecins en leurs termes appellent Pica.

Chapitre X.

Cause.

PLvsievrs desirent & appetent des vitieuses & extraordinaires qualitez de viandes, parce qu'ils ont imbibez les tuniques de l'estomac de certains humeurs excrementeux

menteux & vitieux ; ce qui aduient ſouuent aux femmes enceintes ſur le commencement de leur groiſſe , & s'appelle des Grecs *Pica*. Ceſte maladie leur dure volontiers iuſques au troiſieſme mois complet , lors que l'eufant a beſoin de plus grand aliment que de couſtume : les filles auſſi y ſont ſubjettes commes les femmes , pour la retention de leurs menſtruës , ou de la ſemence retenuë & corrompuë,& auſſi comme i'ay dit cy-deſſus,pour les humeurs vitieux contenus dans l'eſtomac , comme il aduient auſſi à aucuns hommes eſtans tourmentez de la maladie , dite melancolie, ou d'autres maladies que l'atrabile ou autres humeurs diuers engendrent : d'autant qu'il aduient ſouuent que l'eſtomac appete ſemblables viandes aux humeurs contenus en iceluy. Comme ſi vne bile noire,qui n'eſt pas aduſte,ſoit contenuë dans le ventricule : on deſirera de manger des viandes aigres & acres,comme font volontiers les femmes & filles ſuſdites : mais ſi la bile eſt aduſte , bruſlée & cendreuſe, ils recherchent ſemblables choſes,comme cendres , charbons , viandes ſeches & roſties, & leur plaiſt grandement : & ceux qui y ont des humeur ſalées, appetent viandes ſalées.Ainſi faut-il entendre des autres qualitez.

Femmes & filles ſubjettes à pica.

Raiſon de l'eſtomac qui appete viandes monſtrueuſes.

Ceſt humeur,qui cauſe ceſt appetit monſtrueux, eſt pluſtoſt ſereux que viſqueux & cras , parquoy les medicaments internes doiuent eſtre pluſtoſt detergeants que laxatifs , principalement pour les femmes enceintes;ſur tout le vomiſſement apres le repas eſt bon , & pluſieurs remedes deſquels nous auons fait mention au precedent chapitre , entre autres la caſſe, la manne , tamarinds , catholicum,

Qualité des medicaments.

triphera Persica. Et des syrops, celuy de roses laxatif, de fumeterre composé, le mesgue du laict, dans lequel on auroit infusé des mirabolans, ou du sené, desquels vseront souuent. Et pour les topiques, on en trouuera assez au chapitre de l'intemperie du ventricule.

A ceste maladie les pillules de ammoniaco, & puluis purgatorius, le crocus martis, & celuy qui est paratus ex laminibus ferri, le vin de sené composé: l'oximel accommodé aux humeurs sereuses, pillulæ hidragogæ, l'extractum chelidoniæ & esulæ, tous lesquels remedes se treuuent dans le Quercetan.

Remedes Spagiriques.

Si ces appetits monstrueux durent, ils corrompent les plus nobles parties du corps, font enfler les jambes, puis causent hydroposie, en fin la mort.

Prognostic.

De l'appetence ou faim canine, ou de chien, & d'vne autre maladie, qu'on appelle voulumie.

Chapitre XI.

L'Appetit se rend insatiable aucunesfois aussi bien que la soif de causes contre nature; il y en a de deux especes, à sçauoir faim canine & voulumie. Elles cõuiennẽt en ce que les malades sont contraints de manger beaucoup: mais la faim canine raporte que les viandes qui ont esté mangées en quantité, on les vomit: & encor que par apres on reprenne d'autres viãdes, on les vomit comme deuant, ce qu'ont coustume de faire les chiens. Mais la volumie est vn appetit desordonné, & si

Faim canine.

Volumie.

& ſi grand, que s'il n'eſt arreſté par les viandes qu'on aura prinſes, incontinent les malades tombent en ſyncope, ou defaillement de cœur.

L'appetit canin procede, ou à cauſe de la ſeule intemperie froide, ou à cauſe de la pituite aigre ou melancolie, ou à cauſe d'vne trop grande foibleſſe, & grande reſolution de tout le corps. Sa cauſe peut eſtre auſſi primitiue ou externe, comme de la trop grande froidure de l'air, comme il aduient à ceux qui voyagent par les montagnes chargées de neiges, & autres lieux ſemblables. Peut auſſi venir pour auoir beu trop d'eau freſche, l'orifice du ventricule eſtant refrigeré, à cauſe dequoy Hippocrate a eſcrit l'eau & l'air froid engẽdrer vne voracité aux hommes: mais plus l'eau que l'air. D'autresfois s'engendre lors que le malade auparauãt a eſté mal nourry, cõme des viandes deſquelles on ne peut tirer grande nourriture, comme quand on ne mange preſques autres choſes que ſalades, des fruicts aigres, des racines, comme d'aſperges, refforts, raues, & autres aliments de peu de nourriture. Se fait auſſi apres auoir vſé d'alimẽts detergeants, cõme de figues, d'anchois, creſte marine, oliues, cappres confites, & autres ſemblables: mais les cauſes ſont mieux cogneuës par le recit & relation du malade, ou des choſes paſſées. Cauſe de l'appetit canin.

Que ſi la cauſe n'eſt recogneuë des choſes que i'ay dites, ſans doute il faut croire la cauſe eſtre interieure, à ſçauoir les humeurs aigres & acides contenus dans l'eſtomac, qui ne font point autrement eſmouuoir l'appetit, que font le vinaigre & le verius de grain, en poignant & reſtreignant le ventricule, & ſe cognoiſtra plus certainement par la ſaueur des choſes que vomit le malade, ou par les rocts Quand la cauſe eſt interne.

aigres qu'il fait couſtumierement auant le vomiſſement, dont il reſſentira en ſa bouche vne ſaueur aigre.

Ce mal ſe guerira en euacuant par le vomiſſement,& par le ventre inferieur. Par vomiſſement,ſi apres auoir fait vomir le malade apres auoir mangé on donne vn vomitoire, comme vn boüillon gras, ou vne decoction de reffort,ou d'aſarum, ou d'oximel,ou du ſyrop aceteux ſimple.Il faut auſſi vſer de cliſteres acres & frots,pour attirer de l'eſtomac aux parties inferieures du ventre : Et pour le commencement, il faut donner de la hiere enuiron quatre dragmes dans la decoction d'abſinthe, ou d'orge, ſi la cauſe procede d'humeurs acides, deſquels tout l'eſtomac eſt imbeu tout ainſi qu'vne eſponge d'eau qu'on y auroit trempé, & ne deterge ſeulement, mais purge bien. Au commencement,apres les purgations ou vomiſſements, ſera bon d'oindre l'eſtomac de medicaments qui eſchauffent, & qui aſtringent legerement : apres les aſtringents ſeront augmentez,principalement s'ils ſon tappliquez à l'orifice de l'eſtomac : parquoy en ce temps le cerat ſtomachique de Galen y ſera fort propre, meſlé auec de l'huille mardin,de maſtic,ou d'abſinthe:puis on y pourra adiouſter des huilles qui aſtreignent d'auantage, cõme des huilles de coing,de lentiſque, de myrrhe, ou comme nous auons premierement enſeigné au chapitre de l'imbecillité de l'eſtomac, ou fomenter la partie de ſucs d'herbes,ou de fruicts aſtringents,auec vin de maluoiſie ou de muſcat.

Curation de cauſe de pituite acide.

Topiques.

Que s'il vient d'intemperie froide ſans matiere, il ſuffira d'alterer la partie par medicaments eſchauffans & aſtringents, puis bander l'eſtomac, d'autant

En intemperie froide.

d'autant qu'à cauſe de la grande diſtention du ventre ils mangent beaucoup plus de viandes, & ne ſont ſi toſt ſaouls, qui eſt cauſe qu'ils ſont contrains apres le paſt de vomir. Si à la faim canine il vient trop grande debilité & reſolution de tout le corps, ou pour auoir mangé des aliments deterſifs & euacuans immoderément, il faut les nourrir de bons aliments, comme de iaunes d'œufs frais, & de bons ſucs de chair, & leur faire ſuccer auec du pain trempé en de bon vin, comme de maluoiſie, de vin muſcat, ou d'hipocras.

Qu'il faut faire à grãde debilité.

Et ſes aliments different des autres qu'on ordonne à la voulumie : car on y ordonne des aliments qui nourriſſent beaucoup, & c'eſt pourquoy on donne des boüillons gras, deſquels il ne faut vſer à l'appetit cynique, car ils prouoquent le vomir, comme font toutes choſes oleagineuſes, graſſes, & par trop liquides, qui facilement ſe vomiſſent, & n'vſer au commencement de tels aliments, ſinon quand on veut augmenter le vomiſſement. Si la cauſe de ceſte maladie eſt faicte à cauſe des aliméts, comme de figues trop detergeants, leur faut donner des viandes viſqueuſes & gluantes, comme la fromentée, orge mondé, boüillons gluants, faits de pieds de veau & de mouton, & d'autres animaux.

Difference de methode.

Quant à la voulumine, elle ſe guerit comme l'apetence cynique ou canine, mais elle differe en ce ſeulement, qu'il faut que les aliment ſoyent plus durs & de difficile digeſtion, à fin que l'aliment qui s'en fera ſoit de plus longue durée : entre toutes les viandes la chair de porc, les ſauciſſes qui ne ſont eſpicées que du ſeul poiure ſont bonnes, car elles nourriſſent grandement ; comme auſſi d'autres qui

Curation de voulumie.

s'accommodent auec d'autres espiceries, comme les ceruelats. Que si la voulumie se faisoit d'vn humeur acide ou aigre, il faut lors vser d'euacuation, mais auec vn plus meur iugemẽt qu'à l'appetit canin, d'autant que les volumiens tombent facilement en syncope apres quelque euacuation. Parquoy si cela arriuoit, il les faut faire reuenir, leur faisant sentir & boire vn peu de vin pur, bon, & souuent, & par choses qui ont vne odeur soüefue: pour les choses externes, les mesmes remedes y conuiennent qu'à l'appetit cynic.

Voulumie vient d'air froid.

Il faut noter, qu'au commencement de ceste voulumie, quand elle procede d'vn air froid, on a vn appetit desordonné, mais puis apres il se perd du tout, & bien souuent on meurt en syncopisant. Galen dit que la voulumie s'engendre aucunesfois d'vn grand vers & large, qui se tient dans l'estomac & intestins, qui deuore la viãde incontinent qu'elle y est tombée. Auicenne, Serapio, Alexandre, & Tralien de mesmes. Ceste sorte de voulumie se cognoit par les signes qui se treuueront escrits au chapitre de la curation des vers. Ie proteste auoir veu & ordonné à vn docte Medecin, nommé la Marthe, qui fit vn vers long de deux brasses; & à vn forgeron aux forges de Perigort, qui en fit vn, par vne purgation que ie luy ordonnay long de sept pieds, que plusieurs ont veu, & qui sont encor viuants. Et vne femme au bourg d'Encausse en Foix, qui estoit venue boire des eaux medicinales sulphurées, qui sont audit lieu, en rendit vn par le siege long de trois brasses, qu'on pendit à vn arbre comme chose miraculeuse à voir, & y auoit lors audit Encausse beaucoup de Noblesse, & autres personnes illustres

Grandeur d'vn vers admirable.

Ces grands vers sont tuez & iettez comme les autres.

ſtres plus de trois cents perſonnes qui le virent comme moy, qui eſtoit l'an mil cinqs cents quatre vingts neuf, en May.

Il eſt eſcrit dans l'antidotaire de Nicolas, qu'à la faim cynique l'antidot pulcherrima, & vn autre, Michaëlis Angeli regalis, & l'antidot mitridatis, & qu'à la voulumie l'antidot de margaritis, & vn autre antidotus ad melancolicas ſyncopes, comme auſſi la confection de hyacinte & d'alkermes y eſtre propre. La Pharmacopée Quercetane loüe fort à purger l'eſtomac à l'appetéce canine, le ſyrop eleborat, comme faict l'oximel de peto, & vn breuuage qu'il appelle claretum, ſales, & eſſentiæ coral-lorum & perlarum. Et pour la voulumie le cardiacum admirable, ad reſtaurationem virium, le ſyrop de cinamomo, le vinum iuniperinum. Remedes de Nicolas. Remedes Spagirics.

L'appetit cynic vient rarement de rheume; que s'il perſeuere long temps, ſe change en voulumie, & ceſte-cy en faim ſyncopale, & autresfois ceſte-cy meine ſon perſonnage à la mort. Prognoſtic.

De la crudité ou indigeſtion ſtomachale.

Chapitre XII.

Indigeſtion.

Rvdité d'eſtomac eſt appellée des Grecs *apepſie*, qui ſe fait lors que les viandes ne reçoiuent aucun changement, ou non entierement dans le ventricule: ſa cauſe eſt l'intemperie dudit ventricule, inflammation, ſchirre, abſces, & autres ſemblables choſes. D'autresfois l'eſtomac n'ayant nul mal, la crudité s'y fait, ou pour auoir Cauſes.

immoderément mangé & beu, ou à cauſe de quelque meſchante qualité qui eſt aux viandes, ou pour auoir beu & mangé hors le temps & heures indeuës, ou pour auoir des humeurs excrementeux dans l'eſtomac, ou pour n'auoir aſſez dormi, comme Galen le demonſtre amplement au liure 3. des cauſes ſymptomatiques, chap. 1.

La varieté des cauſes s'apprendra partie des paroles du malade & aſſiſtans, & par certains autres ſignes: car des malades on apprendra l'vſage immoderé des viandes & du boire, & auſſi du temps indeu, & du bref ſommeil. Et pour les qualitez des viandes, par les roćts & odeurs qui montent à la bouche: car les ſaueurs nidoreuſes, c'eſt à dire, qui ſentent comme le roſty & le bruſlé, ſe font d'intemperies chaudes & bilieuſes; & les acides & aigres de froides & pituiteuſes le plus ſouuent. Il faut de meſme iuger des excrements qui ſont contenus dans le ventricule, d'autant que tous ceux qui ſont pituiteux ſont froids, & engendrent corruptions aigres: & les chaudes & bilieuſes, d'aduſtes & roſties; ainſi faut-il penſer du ventricule en quelque maniere affećté. Lors doncques que ſans corruption il y a parfaićte crudité, c'eſt à dire, que les viandes demeurent telles qu'on les a prinſes ſans changer de qualité, ſera certain ſigne le ventricule eſtre oppreſſé de trop grande quantité de viandes, ou de grande deperdition de chaleur naturelle.

Cauſe s'apprend des malades.

Des roćts & odeurs, Indices.

Or à fin que perſonne ne tombe en crudité ou indigeſtion, il faut vſer de preuoyance, à ſçauoir qu'il ne commette nulle faute à prendre la viande deſordonnément ny intempeſtiuement, ſoit en quantité ou en qualité, à fin qu'il ne prenne de viandes

Cõme prendront viandes.

viandes que ſelon qu'il cognoiſtra ſon eſtomac en pouuoir digerer, & ne ſe regir par ſon appetit : il faudra bon ordre à prendre ſes viandes, comme que ce qu'il faut prendre à la fin ne ſe prenne au commencement, & au contraire, il doit auſſi cognoiſtre le temps qu'il doit manger, car il ne doit viander qu'il ne ſe ſoit exercité, & que la viande qu'il aura prins le iour auparauant ne ſe ſente digerée, & que ce ſoit à ſon heure accouſtumée.

Euitera toutes viandes de difficile digeſtion, telles que ſont la chair de bœuf vieux, & de vieilles vaches, de cerfs, & ainſi des autres ſemblables; auſſi n'vſera de viandes graſſes, ny de beſtes vieilles confites en ſel, ny d'herbes qui ſoient de nature grandement chaudes ny froides, & qui ſoient flatueuſes, ny de poiſſons auſſi qui ont leurs chairs dures, & qui ſont deſſechez & ſalez, comme les mouluës, rayes, & autres ſemblables; fuiront les viandes pourries, corrompuës & puantes, comme auſſi les fruicts doux & venteux, & qui ne ſont meurs; pareillement les patiſſeries qu'on a de couſtume de ſeruir aux dernieres tables, qui ſont de tres-difficile digeſtion, & celles qui s'apportent d'eſtrange pays, qu'on n'a point vſitées, ou qui ont vne vertu medicamenteuſe, telles qu'on meſle ſouuent aux patiſſeries & biſcuits de deſſerte. Parquoy en temps opportun on prendra ſa viãde, non impetueuſemẽt la deuorant, mais la mangeant & maſchant tresbien à l'aiſe, le boire auſſi doit eſtre prins de telle façon, qu'il n'empeſche nullement la concoction de la viande prinſe, empeſchant l'vnion des viandes, faiſant nager chaſcun morceau. Apres le repas, il faut euiter les mouuements violents, le trop grãd

Regime.

Du boire.

Frictions. chaud, le trop grand froid, d'autant que toutes ces choses empeschent la digestion : La friction douce des pieds, & les hypochõdres chauds, aydent beaucoup à la digestion. Que s'il aduient qu'il y aye de la pesanteur autour du ventricule, & que tout le corps s'en trouue mal, on vsera de fomentations chaudes sur l'estomac, ou on tiendra dessus de petits animaux grassets, chauds, comme de petits chiens. Il faut que la nuict on dorme sans interruption si possible est, & faut tenir le corps à demy dressé dans le lict ayant vn cuissin haut, & que l'on dorme sur le costé droit. Que si quelqu'vn ne pouuoit dormir, se gardera d'esmouuoir ny tourmenter, mais se tiendra coy, & gardera la mesme maniere de coucher, que nous auons escrite, car les frequentes agitations troublent la digestion, & engendrent des flatuositez aux intestins.

Fomentations.

Animaux vifs, qui seruent sur l'estomac.

Du dormir & du coucher.

La curation se fera selon la varieté des causes, car l'intemperie chaude du ventricule requiert vne autre que la froide, d'autre l'inflammation, d'autre le schirre, & l'absces, de tous lesquels la cure les studieux trouueront en propres chapitres. Or il suffira d'escrire pour le present, que les rocts fascheux & de mauuais goust, demonstrent certainement la corruption des viandes ; & lors incontinent sans dilayer il faut faire vomir le malade de soy, ou par artifice, d'autant que si telles manieres demeuroyẽt dans le ventre, elles causeroyent de grandes douleurs & tranchées de ventre, & pesanteur de teste: Aucunesfois la trop grande effusion de bile, tant par le haut que par les intestins, cause des flux de ventre; parquoy ceux qui ont la digestion fascheuse & difficile, il faut qu'ils s'accoustument aux vomissements

Curation.

ſements de longue main, parce qu'il ſe trouue tres-conuenable à pluſieurs dangereuſes, longues & perilleuſes maladies.

Que ſi quelqu'vn ne pouuoit vomir de ſon naturel, & ne fuſt diſpoſé à maladie par aucune cauſe, ains pour auoir trop & gouluement mangé, il luy faudra faire boire vn plein verre d'eau freſche; car l'eſtomac fortifié par ceſte eau, chaſſe incontinent ce qui luy eſt nuiſible. Le iour ſuiuant le malade ſe contiendra ſans autre exercice, que de ſe faire frotter les pieds, & ſe faiſant appliquer force linges chauds ſur les hipochondres, iuſques à ce qu'il aye ſenty les vents deſcendants au boyau culier, & que les roćts ne ſoyent tant de mauuaiſe ſenteur que les precedents. Il ne feroit pas mal de prendre vn cliſtere attirant, pour mieux faciliter ſon affaire, ſi ſe preſentant à la chere percée il n'euſt peu ſe deſcharger; ſe pourmenera, fera exercice moderé à cauſe des vapeurs corrompues, eſleuées au cerueau. Ces choſes faites, ſe remettra à exercer ſes negoces accouſtumées librement, lauer les pieds ſouuent, & prendre des bains d'eau tiede: & quelques heures apres prendra ſes repas, qui ſeront de viandes de facile digeſtion; Et on ſera aduerty de ne vomir iamais en ceſte maladie auant le repas, mais touſiours apres, & auant le manger on doit prendre des roborants.

Cauſe pour auoir trop mangé.

Du temps de vomir.

Les choſes ſuſdites diſpoſées, on ordonnera de prendre des remedes que les Grecs appellent *oxipora*, c'eſt à dire, qui facilement penetrent, leſquels ne ſe doiuent prendre incontinent apres le repas, comme aucuns ordonnent mal à propos, ains deux heures le matin auant le paſt, ayant faict premierement quelque exercice, ou vſer de quelque friction.

Mais

Mais auant que d'en venir là, il sera aduisé par le Medecin si le malade auroit besoin d'estre purgé,& le faire par pillules stomachales, ou elephangines, ou d'agaric, ou de rheubarbe: apres ou viendra à vser de remedes composez en cause froide, comme sont aromaticum rosatum, caryophylatum, diaciminum,confection de Xilo aloës,de galanga,de cithoniis,de scoria ferri,les syrops de mentha, de fumoterræ, de cortice citri; antidotus è galanga, è marrubio magna,è calaminta,è rosis Galeni: le sel Stephani stomachicus;dont fait mention Mirepsus, comme aussi vn autre sel qu'il intitule, *sal stomacho conferens*. Et à l'exterieur on mettra le cerat Alexandrin,ou l'emplastrum diaphenicum, oleum mastichium,de absinthio,de mentha,de fumoterræ.

Remedes interieurs, & topiques en cause froide.

Or en cause chaude on vsera de diacitonites, diarhodon, electuarium de sorbis, rob de ribes, de berberis,de sumach,de citoniis,pomis,piris,& granatis,de citro,syrupus de myrrho, zuccarum rosatum,oleum cydoniorum, rosarum, de nymphæa,& l'ongüent de Myrepsus ad omnem dolorem stomachi. Il y a dans le Quercetan puluis ad omnes ventriculi affectus, qui est par grande experience tres-bonne,& l'huille d'anis aussi.

En cause chaude.

Le plus souuent de toute indigestion s'engendre du phlegme,qui engendre du froid aux extremitez, & des tremblements. Ceux qui ont vne satieté nauseatiue,& tardiue digestion, & qu'il leur apparoisse certaines pustules noires sur les yeux, semblables à vn chiche, c'est indice de mort. S'il ne se fait nulle digestion en l'estomac, le corps deuient tabide; si elle est deprauée,il s'engendre des dertres,rongnes, galles,demangeaisons,& souuent ladrerie. Le sang

qui

qui n'eſt point digeré de concoction conuenable, n'eſt point receu des membres, mais ſe pourrit & ſe fait puant, & ne s'en peut faire aucun nutriment, ny bonne aſſimilation, dont il ne ſe faut eſbahir ſi la lyenterie s'en enſuit, hydropiſie, galle perpetuelle; Et tous ceux qui ont eſté malades, auſquels la digeſtion eſt corrompue, retombent infailliblement en maladie, pire que la premiere, parquoy lors qu'on cognoit qu'elle commence à venir, il y faut incontinent prendre garde. Il y a quatre degrez de concoction au corps humain, le premier eſt au ventricule & eſtomac, le ſecond aux veines, le troiſieſme en chaſcune partie, le quatrieſme eſt alteration, qui eſt vne eſpece d'aſſimilation: & lors que la concoction ſtomachique a commis quelque faute, les autres ſuyuantes ne la peuuent corriger ny amender.

Prognoſtic.

Notes de la digeſtion.

De l'inflation ou enfleure de l'eſtomac.

Chapitre XIII.

LE ventricule ou eſtomac eſt enflé à cauſe des vents engendrez en iceluy, qui procedent d'humeurs pituiteuſes y contenues, ou de viandes cõuerties en vapeurs venteuſes, à cauſe de la debilité de la chaleur naturelle, car la frigidité abſoluë ne peut engendrer aucune ventoſité, parce qu'elle ne peut extenuer ny digerer les aliments: auſſi la vehemente chaleur ſuruenant, attenue de telle façon tout ce qu'elle comprend de viande, qu'il ne s'en peut engendrer aucune vapeur flatueuſe, ſi de nature elle ne l'eſtoit. Mais telle ventoſité

Cauſes d'inflation.

sité ainsi engendrée, sera trouble & nebuleuse, & en petite quantité, qui sortira, & s'éuanouyra en deux ou trois rocts que le malade fera. Mais la chaleur imbecille digerant le viandes, comme elle s'essaye de les cuire, ne le pouuant du tout absoluement faire, les tourne en ventositez, & c'est la cause vraye de la generation de l'inflation stomachale, comme Galen * le monstre tres-doctement.

* *Lib. de causis sympt. c. 7.*

A ceux qui sont tourmentez de l'enfleure stomachale, suruient vne pesanteur à l'estomac & distention ; Aucunefois aussi y a enfleure & eminence sur l'orifice du ventricule, & souuent par tout iceluy, & roctent souuent sans aucun soulagement, ne faisans aucuns vents par le bas, le mal aucunesfois occupe toute la poictrine, d'autresfois par derriere pres l'espine, & souuent possede les vertebres mesmes, & le plus souuent tous les deux costez & toute l'eschine. Outre les choses susdites suruiét grande difficulté de respirer, à cause de la compression que souffre le diaphragme, tellement qu'ils cuident qu'on les estrangle & suffoque. Il sont soulagez par la viande si elle descend en bas, & par la frequente expulsion des rocts & ventositez par le siege, outre toutes ces choses on entend le bruit des vents dans le corps.

Indices.

Si la maladie procede de viandes pituiteuses, on vsera de maniere de viure attenuante, & de medicaments qui discutent & euacuent la pituite, tels que nous auons escrit cy-dessus. Si l'inflation procede d'imbecillité de chaleur, il faudra vser de viandes de facile concoction, & qui engendrent bon suc, & faut manger peu, d'autant que l'abstinence est vn souuerain remede à ce mal: puis à la fin

Regime.

des

des repas faut boire vn peu de vin qui soit fort & pur : car la trop grande quantité de vin est ennemie de ce mal : aussi n'vsera d'herbes froides & humides. Les bains chauds y sont conuenables, car ils sedent les douleurs, remollissent, & quelque part que soyent renfermées les ventositez, les resoluent, & si prouoquent à dormir : & lors que le sommeil les saisit, ils se trouuent grandement soulagez, parce qu'il ayde grandement à la concoction. Des bains.

A la curation de ce mal on commencera de donner des suppositoires & clisteres, composez de choses carminatiues, qui sont tres-vtiles à ceste maladie. Doncques le gland ou suppositoire se composera de ceste façon. ℞. Mellis cocti ʒ.j. seminũ rutæ, fœniculi & cumini ana ℈. j. seminum carui, anisi ana ʒ.ß. salis ℈.ij. le tout soit meslé, & soit fait suppositoire. Et quant au clistere il sera aussi carminatif, composé ainsi : ℞. Maluæ, bismaluæ, parietariæ, origani, calamenti ana M. j. camomillæ, summitatum anethi ana p. ij. anisi, carui, cumini, fœniculi ana ℥.ß. baccarum lauri ʒ.iij. seminis rutæ ʒ ij.ß. fiat decoctio, in colatura dissolue benedictæ vel diaphenici, vel electuarij Indi maioris ℥.ß. confectionis de baccis lauri ℥. ß. saccari rubri ℥. j. oleorum anethini, camomillæ, & rutæ ana ℥. j. fiat clister. Aucuns donnent vn clistere fait de seul huille de noix, d'autres de vin qu'on appelle maluoisie. Curation. Clisterecarminatif.

Apres il faut oster les causes de ceste enfleure venteuse, à sçauoir ceste pituite par medicaments à ce propres, qui soyent benins & non violents : on ostera aussi l'intemperie, & on augmentera la chaleur naturelle qui est diminuée, & à cela il n'y a rien de plus propre que les pillules de hiere, & de aromatibus, Purgatiõ de la pituite.

matibus, qui font tout les deux : car elles purgent benignement, & ſi augmentent la chaleur naturelle. Puis ſi on veut cuire la pituite, & par meſme moyen roborer le ventricule, cela ſe pourra faire auec des ſyrops, de menthe, de ſtœchas, & de celuy de la conſeruation d'eſcorce de citron. Le miel anthoſat y eſt auſſi propre donné auec eaux d'hyſſope, de menthe, & d'abſinthe, ou bien on preparera en ceſte façon vn ſyrop : ℞. Corticis citri ℥.j. galangæ maioris ℥.ß. mentæ ſiccæ, hiſſopi ſicci, betonitæ ſiccatæ ana M.j. aniſi, fœniculi ana ʒ.iij. florum anthos, ſtœchados ana p.j. fiat decoctio ad ℔. j. in fine decoctionis, adde vini albi optimi libram ß. ſaccari libram j. clarificetur, aromatiſetur cum ℥. j. cinamomi fiat ſyrupus, capiat ℥.iiij. duquel il prendra deuant diſner & ſoupper trois heures; Aux pauures & ruſtics on pourra donner vne decoction faicte en vin de cumin ou de ſeſeleos, auec de la menthe, & de l'hiſſope.

Preparation de la pituite.

Et faut noter qu'il ne conuient vſer d'herbes humides, ny de fruicts douçaſtres, pource que telles choſes engendrent des ventoſitez; on y adiouſte du vin pour attenuer & eſchauffer. De trois en trois iours prendra vne dragme des pillules ſuſdites à la ſortie du lict: puis reprendra de ſon ſyrop, & de iour à autre des cliſteres carminatifs. Myrepſus approuue fort ces antidots de aniſo, diatanatos, qui eſt laxatif, de marrubio; magna trifera dicta, è ferro, pancreſtos, Manus Dei, dialacca. Les Spagirics atteſtent, & eſt vray, que l'extractum de baccis lauri y eſt propre, comme auſſi eſt l'electuaire deſdites bayes de laurier, & l'extractum ex ſeminibus apij, fœniculi, & dauci.

Aduertiſſement.

Spagirics remedes.

Sur

Sur l'estomac on appliquera vn grand emplastre de baccis l'auri, ou l'emplastre stomachicum Galeni, ou autres emplastres dessechants & astringents, y adiouſtant des semences chaudes, & du soulphre: car les emplastres qui constreignent, empeschent ceste grande dilatation du ventricule, & par ce moyen les flatuositez sont enuoyées par le haut ou par le bas. Mirepsus escrit d'vn emplastrum laudatum stomachicum, & d'vn autre qu'il appelle aussi stomachicum, & ad cœliacos, & vn autre qu'il nomme emplastrum roborans stomachum, tous lesquels sont de beaux effets: A tous lesquels emplastres on adiouste des semences de cumin, de seseleos, apij, carui, de gelanga, de cyperus, & autres de bonnes odeurs, aucunement astringents, si la douleur n'empeschoit: car à cause de la douleur, il faut vser d'autres discutients, & autres aucunement relaxants. Et s'il n'y auoit de douleur, la constriction doit estre augmentée, car toutes parties qui sont vne fois distenduës & laxes, ne retournent à leur accoustumé estat, si ne sont serrées par bandages, ou de quelque autre moyen. C'est pourquoy en semblables maladies auec l'euacuation & discution nous commandons que petit à petit on comprime & serre l'estomac, & ce par vne bande large, qu'on mettra par dessus l'emplastre: Aussi n'oublieront d'vser d'opiates ordonnez à l'intemperie froide, ny aussi les poudres à l'intemperie humide. Il faut qu'ils s'abstiennent de beaucoup boire, d'vser de beaucoup de potages, legumes, herbes froides & humides, parce que telles choses engendrent des ventositez.

Emplastres.

Bander l'estomac.

Si on porte longuement ceste maladie, on endure

beaucoup, à cause des suffocatiõs qui y suruiennent par interualles, du degoustement des viandes, & douleur morne, qu'on endure à l'estomac continuellement. Ceste maladie se tourne bien souuent en hydropisie venteuse, appellée tympanie, & la mort en fin.

Prognostic.

Du hoquet ou sanglot.

Chapitre XIV.

CE que les Grecs appellent *lygmos*, les Latins *singultus*, & les François hoquet ou sanglot, c'est vn mouuement du ventricule, qui est comme vne conuulsion engendrée & excitée par la faculté expultrice, voulant jetter hors les choses qui luy sont nuisibles, & n'a point esté sans cause escrit, comme ayant vne conuulsion, d'autant que ce n'est pas vne conuulsion absoluë, car elle ne se fait sinon aux muscles; or le ventricule ny son orifice ne sont muscles, ce que Galen * a tres-bien enseigné; d'autres escriuent le hoquet estre vn mouuement du ventricule, violent de mesme que le vomissement: mais plus violent, par lequel la faculté expultrice s'efforce jetter hors ce qui est au plus profond du ventricule, ou qui adhere à ses tuniques, ayant quelques qualitez mordicantes, ou autrement nuisibles.

Definition de hoquet.

* *Liure 3. de cause sympt. ch. 2.*

Comme la conuulsion se fait la plus grand part d'inanition, aussi de mesmes le hoquet; il prouient aussi de repletion à cause de quelques humeurs acres, & de la mordacité de quelques viandes putrides,

des, ou ayant quelque faculté medicinale ou maligne. La frigidité de l'orifice du ventricule & corruption de la viande auſſi l'engendrent; ce qui ſe void aduenir ſouuent aux ieunes enfans; il vient auſſi d'vne trop grande effuſion de ſang, de trop ieuſner, d'auoir appliqué aux parties nerueuſes temerairement des medicaments contraires, ou que la matiere contenuë fait vn abſces par l'inflammation du foye, ou d'autre partie, ceſte maladie ſe communiquant aux nerfs ou au ventricule pour eſtre comprimé: auſſi peut prouenir pour vne inflammation du cerueau, & lors on a rougeur d'yeux, & qui ne ceſſe apres le vomiſſement: mais cecy aduient rarement. Si c'eſt à cauſe de la bile ou viandes corrompuës, ſe cognoiſtra par la precedente maniere de viure, par les rocts, vomiſſements, mauuais gouts, par la couleur jaunaſtre & chaleur: & celuy qui ſe faict d'inanitiõ, eſt accompagnée d'vne grande ſoif. Cauſes.

Le hoquet qui viendra de frigidité, ſe guerira ſi on oinct le ventricule d'huilles de rhuë, d'abſynthe, de maſtic, ou caſtoreum, ou d'autres huilles chaudes; cela s'entend s'il n'y auoit que la qualité nuë de froideur; car s'il y auoit de la matiere, il ſe faudroit abſtenir d'huilles aſtringents, comme de menthe, de maſtic, d'abſynthe, de caſtoreum, ou d'autres huilles ſemblables. Mais le ventricule purgé auec pillules de hiere, & aromaticum roſatum, on en pourra vſer, puis apres mettre force linges chauds ſur l'eſtomac, & par tels eſchauffements qu'on faict aux enfans, ſans autres remedes bien ſouuent ſe ſont trouuez gueris. Auſſi ſur tout eſt bon à ceux qui ont de l'âge, leur faire boire vn peu de quelque bon vin puiſſant & genereux, & leur faire retenir ſouuent Curation d'intemperie froide. Curation d'intemperie auec matiere.

leur haleine : on peut faire auſſi des ſaoulpoudreries ſur le ventricule apres les onctions d'huilles, de poudres d'anis, de cumin, de carui, de galanga, & leur comprimer l'eſtomac, comme au chapitre precedent : car il ſe void oculairement lors le hoquet n'eſtre ſi frequent ny ſi grand.

De repletion. Quand le hoquet procede de trop grande repletion, & humeurs acres, le vomiſſement eſt vn ſingulier remede, & puis apres la purgation auec les pillules ſuſdites. Et les humeurs eſtans craſſes & viſcides, ſeront attenuées par oximel ſcillitique, & autres remedes accouſtumez en tel cas : il ne faut oublier les cliſteres, frictions des parties loingtaines, ligatures, ventouſes appliquées ſur la poictrine auec grand feu, ſur le ventricule, & ſur le dos. La promenade faite à grand pas & haſtiuement leur eſt duiſable, comme auſſi l'exercice & equitation, faire eſternuer ſouuẽt les ſingulteux, ainſi qu'Hipocrates * a eſcrit, car lors que le hoquet ſe fait de plenitude, il faut vſer de mouuement violent, à fin que les humiditez qui le cauſent ſoyent chaſſées de leurs places, & euacuées. Chanter auſſi à haute voix ſans ſe haſter, mais attrempément, eſt bon, comme auſſi par fois retenir ſon haleine. Apres faut roborer le ventricule, tant interieurement qu'exterieurement, comme nous auons dit au precedent chapitre. En pluſieurs contrées du Languedoc, le commun peuple voulant faire perdre le ſanglot à quelque perſonne, diſent qu'ils penſent où ils ont veus la Vierge Marie donner à teter à ſon fils Ieſus, ou autres ſemblables inuentions, à fin que par ceſte cogitation la reſpiration ſoit retenuë, qui proffite comme nous auons dit, & ce par le teſmoignage de Galen,

Equitation.

* *Liure 6. aphor. 13.*

Exercice.

Chanter.

Eſpouuantement, crainte.

Galen, l'eſtomac en eſtant tout reſchauffé; la peur & crainte ſoudaine qu'on donne par meſme raiſon y profite. Mirepſus eſcrit, que l'antidotus è croco Eſdræ, & l'antidot alia ſoterios y eſtre fort profitable. Remede de Mirepſus.

Celuy qui procede d'inanition ou d'euacuation, comme apres les grandes purgations violentes, ou vomiſſements accompagnés d'vne grande ſoif, ſe guerit ſi on fait boire du laict en quantité au ſingultueux, comme auſſi des boüillons fort nourriſſans, & d'autres viandes grandement alimenteuſes. D'inanition.

Si le ſanglot prouenoit d'acrimonie d'humeurs, ſe perdra ſi on aualle de l'huille d'amandes douces, ou des pillules de beurre frais, ou bien vſer de remedes qui obtondent l'acrimonie, tels comme ſont les boüillons de laictuës, de pourpier, de decoction d'orge auec du pauot, le mucillage de pſillium, & decoction de ſebeſtes, le laict d'aneſſe ou de vache, le ſuccre roſat; les ſyrops violats, de pauot, de nymphea, le Philonium Romanum, & autres. D'acrimonie.

Donner vne cuillerée d'eau de vie de Frideric Ceſar à boire en l'importun hoquet, le faict ceſſer ſoudain, & encor qu'il fuſt d'inanition, la deſcription ſe trouue aux remedes ſecrets liure 4. chap. 5. l'huille de geneurier donné en quantité de dix gouttes, auec quatre onces de bon vin. Chimiques Remedes

Si en vne criſe, ayant tous les bons ſignes, le hoquet vient, cela eſt bon, car il denote que la criſe ſe fera par vomiſſemẽt: mais ſi pour le vomiſſement il ne ceſſe, ains pluſtoſt s'augmente, eſt dangereux. Si le hoquet eſt accompagné de mauuais ſignes, cela eſt pernicieux, d'autant qu'il denote vne future conuulſion. Le ſanglot venant apres vne ſuperfluë

Prognostic. & grande euacuation, soit naturelle ou artificielle, comme le flux de sang, la sueur immoderée, le vomissement, flux de ventre excessif, & ainsi des autres, n'est pas sans danger. En vne playe & grand coup contondant, n'est pas sans soupçon de mort; & denote encor plus asseurément la mort, si apres le hoquet la conuulsion ou le delire arriuent.

De la maladie dite colera.

Chapitre XV.

Colera. COLERA, des Grecs, des Latins & François, qui l'appellent tous d'vn mesme nom; c'est vne maladie ou symptome du ventricule, qui est vne emotion & perturbation de l'estomac, se vuidant auec violence, tant par le haut que par le bas. Ceux qui sont affligez de ce mal, sont appellez de Pline, bilieux. Elle prouient de la corruption des aliments, ou pour auoir prins quelques medicaments & aliments qui Causes. se sont corrompus, parce qu'ils estoient aptes à cela, ou qu'on en auoit prins plus qu'il n'estoit de besoin, & en plus grande quantité que l'estomac n'en pouuoit cuire, ains se sont corrompus, ou n'ont esté mangez selon l'ordre qu'il falloit, comme la courge mangée se pourrit facilement, si elle n'est meslée parmy les autres aliments; ainsi est-il des melons, pepons & concombres. Les aliments facilement se corrompent és corps intemperez, qui neantmoins sont de difficile digestion aux corps de bonne habitude, comme les viandes douçastres, fades, & qui sont peculierement propres à engen

à engendrer de la bile, tels que sont les figues fresches, abricots, amandes, noix ou viandes acres, comme mouſtarde, aulx, oignons, pourreaux. Les bons aliments souuent se corrompent, encor qu'ils soyent prins par bon ordre, en iuſte quantité, à cauſe de l'intemperie chaude du ventricule, & principalement de la bile.

Pour les medicaments qui engendrent ce mal, sont ceux volontiers qui prouoquent le vomiſſement, ou qui attirent les humeurs au ventricule; tels sont l'elebore, la coloquinte, la scammonée, le titimal, & autres. A ceſte maladie on remedie en oſtant la cauſe, pourueu que le syncope ou autre symptome tel ne nous empeſche, d'autant que premierement il faut oſter toutes les cauſes de chaſcune affection, puis venir contre l'intemperie. Et comme cela se doit faire, & par quelles voyes Hippocrates le demonſtre, diſant que le Medecin doit imiter la nature, en purgeant par les voyes commodes & propres. Les indices sont manifeſtes par leſquels la maladie se cognoiſt; car, tãt par vomiſſement que par flux de ventre ils se vacuent, accompagné d'vne grande foif & de sueurs: le poulx eſt petit, les muſcles des mains & des pieds, principalement du gras de jambes, souffrent tenſion & contraction.

Cauſe prouenante de medicaments.

Indices.

Ceſte maladie requiert ſecours prompt, & pource qu'il n'y a Medecin qui soit tant ignorant, qui du premier vol vouluſt arreſter ceſte perturbation, ne prouenant que d'humeurs ſuperfluës & vitieuſes; d'autant qu'elles ont beſoin pluſtoſt d'eſtre jettées hors, que retenuës. Parquoy ſi le malade eſt affligé d'vne nauſée ou enuie de vomir auec pertur-

Comme se faut comporter au vomiſſement.

bation, encor que le ventricule soit plein de viandes cruës, il luy faut donner à boire de l'eau tiede, puis doit mettre le doigt dans la bouche pour vomir d'auantage : on sera aduerty de ne prouoquer le vomissement auec de la mulse ou eau miellée, ou auec huille & de l'eau, d'autant que ce dernier augmente les defluxions, & l'autre engendre d'auantage des mordacitez & trenchées de ventre : aussi ne faut prouoquer à vomir si on y est difficile, par vomitoires communs & indifferents, comme auec eau de l'elebore, noix vomitiue, decoction de reffort, d'asarum d'atriplex, huille & vinaigre.

Par quel moyen faut prouoquer le vomissement.

Mais si la bile ou autre humeur chaud est contenu dans le ventricule, se faut abstenir du tout de medicaments chauds, & comme dit Aëce, se doit prouoquer auec eau tiede, non en petite, ains on en doit boire en tres-grande quantité, parce qu'vn peu d'eau se tourne en bile, comme escrit Hippocrates: mais la grande quantité est rejettée facilement, & laue tout le corps de l'estomac. Que s'il aduenoit que la pituite fust cause de ceste rejection, ou la crudité, ou l'aliment pituiteux, & le temperement de mesmes, lors il faut mesler du syrop aceteux auec l'eau tiede, ou quelque peu des autres vomitoires, & faut laisser vomir le malade, iusques à tant que tout l'humeur vitieux ou sa plus grande part soit vuidée; il ne faut vser d'aucuns medicamens astringens, parce que la matiere qui est agitée, & esleuée en haut, ne peut estre retenuë, ny ne se doit faire, à fin de n'empescher la vuidange des humeurs vitieux.

A l'humeur pituiteux.

Cependant si auec le hoquet suruenoit vn tremblement ou des conuulsions, lors on donnera ordre par

par remedes externes de remedier à tous ces accidents, & sur tout doit roborer le ventricule, à fin que l'attraction contre nature qu'il fait du foye, de la ratte, ou autres parties voisines, cesse: d'autãt que ceste excretion, encor qu'elle soit vtile, si elle passe mediocrité, ce n'est pas sans danger: car les forces abbatues & affoiblies, la mort bien souuent s'en ensuit. Le ventricule sera plustost roboré par remedes externes qu'internes, parce que sans donner aucun argument de nausée, d'agitation & vomissement, ils font leurs operation; cependant il faut faire dormir & reposer le malade, & lors les medicaments externes ne seront oisifs ny sans agir: puis faut vser de medicaments qui aydent la concoction, prouoquãt à dormir, & facent cesser le vomir, & tous doiuent auoir de l'astriction, soit en cause chaude ou froide. Comme il faut roborer le ventricule.

Communement les medicaments sont onguents, sachets, onctions d'huilles, decoctions, d'herbes ou de leurs sucs, ou des fruicts, ou des poudres, en fin des emplastres: Et en ceste maladie tant aigue & perilleuse, il faut eslire medicament qui soudainement agissent, aydent & penetrent par leurs tenuitez, qui ne soyent emplastriques, & qui ayent beaucoup d'astriction, comme sont les fomentations des herbes, & les huilles: car les sachets composez de poudres seules & les emplastres, ne font de long temps leur operation: il faut commencer par les huilles, car elles se trouuent touſiours plustost prestes par tout; cependant que la fomentation se preparera, l'huille, parce qu'il delasse, empesche la conuulsion, & relaxe y est fort propre. En cause chaude l'huille rosat, de coing de myrtille sont bons, parce qu'ils roborent, restreignent & refrigerent. Quels medicaments cõuenables.

Il faut prendre indication de la partie, qui est l'estomac, pour sa function, qui sert à tout le corps par sa chaleur, s'essayera de la conseruer en meslant tousiours parmy les huilles froides, des chaudes, toutesfois en petite quantité, comme de menthe, de mastic, de lentisc, d'absynthe & de nardin, comme s'ensuit : ℔. Oleorum omphacini, rosarum & myrtillorum ana ℥. j. olei nardini ℥. ß. misce pour oindre l'estomac en cause chaude : Mais en causes froides on vsera aussi d'huilles & medicaments froids parmy les chauds : parce que c'est le propre des froids de referrer sur toutes leurs actions, & on en vsera cõme s'ensuit: ℔. Olei mastichini, de mentha, & de absynthio ana ʒ. vj. Olei myrtillorum, vel rosarum, vel cydoniorum ℥. le tout soit meslé, & soit faicte onction ou liniment pour l'estomac, y adiouſtant vn peu de cire. Et pour mieux arrester le vomissement, on sinapisera de la poudre suyuante le ventricule, apres l'onction des huilles : ℔. Spicæ nardi, schœnanthi, cyperi, macis ana ℈. j. rosarum myrtillorum santalorum, coriandrorum ana ʒ. ß. coralli rubri ʒ. j. soit faite poudre subtile, de laquelle on sinapisera l'estomac apres l'onction des huilles. On pourra aussi vser de la fomentation suiuãte: ℔. corticis cydonij, vel mespili, vel quercus ℥. ij. sumitatum myrti & seminis eiusdem, vel sumitatum piri syluestris, vel liguſtri, vel oleastri M. ij. corticis mali granati, balaustiorum sumac berberis, gallarum ana ℥. j. rosarum p. j. soit faicte decoction auec de l'eau & du vinaigre, mais peu; que si on ne pouuoit recouurer de murtre recent, on pourra mettre en son lieu des rainceaux de poirier sauuage, de meslier, de sorbier, de cornillier, de berberis, ou d'autres

Methode pour cõformer la chaleur du vẽtricule en toute cause.

Fomentation.

d'autres semblables vertus, y adioustans de la menthe, de l'absynthe, qui sont herbes chaudes, comme nous auons escrit des huilles, à fin que la vertu des medicaments astringents froids puissent penetrer.

En cause froide la fomentation se fera d'herbes chaudes & astringētes, ainsi que s'ensuit: ℞. Absynthij mentæ ana M.ij. corticis citrij ℥.j. anthos, stœchados, & florum camomillæ ana p.j. seminum calidorum maiorum ana ʒ.ij. ciperi ʒ.vj. soit faicte decoction de toutes ces choses, auec du vin & eau ferrée par égales portions; & sur la fin on y mettra du macis, & vn peu de canelle, comme de chascun vne dragme, & soit faite fomentation. Apres l'estomac sera oinct des huilles susdites, qui conuiennent à la cause froide; aucuns tirent des sucs, des herbes, fruicts d'arbres en cause chaude, de meslier, poirier, grenades, cornes, sorbes, & arbousiers, & font fomentation sur la partie.

Curation de cause froide.

En ceste maladie, la ventouse appliquée entre l'estomac & le nombril, proffite beaucoup: car elle retient ce qu'il faut retenir de necessité, soit alimēt ou medicament, & si robore le ventricule: Mais si l'excretion venoit du foye, pour la colere qu'on void euidemment sortir par le vomissement, amertume de la bouche & chaleur du ventricule, il faut appliquer la ventouse sur le foye, ou la ratelle, quād ces parties se deschargent dans l'estomac, car ils prouoquent lesdites parties à plus grande expulsion, par la roboration & force qui y agissent les medicaments astringents: Mais la ventouse retient du tout en tout; & sur l'estomac sera bon d'y continuer d'appliquer des astringents, comme nous auons dit, à fin qu'il ne soit apte à receuoir les humeurs

Ventouse bon remede à ce mal.

meurs que le foye & la ratte y enuoyent en se deschargeants.

Ayant fait toutes les choses susdites, si l'estomac estoit vn peu mieux qu'auparauant, & ne fust tant perturbé, il faut venir aux remedes internes, qui agissent bien plustost que les externes. Les choses doncques qu'on prend par le dedans, sont aliments ou medicaments, & faut commencer par les aliments, notamment s'il est question de la deperdition des forces vitales: Mais estans les forces bonnes & valides, ce ne sera que bien faict de donner quelque chose qui soit vn peu detergeãte, à fin que ce qui restera de l'humeur, soit euacué, comme en matiere chaude, donner de l'eau d'orge auec vn peu de sucre; à la cause froide dé ladite eau auec de la canelle. Donc en cause chaude on pourra vser de la decoction suiuante: ℞. Mirabolanorum citrinorum ʒ.ij. fiat decoctio in aqua hordei, & in colatura ʒ.iij. dissolue saccari parum. Que si on vouloit purger d'auantage, on pourra donner de la rheubarbe, & du syrop de roses laxatif. En celle qui procede de cause froide, les pillules de hiera picra, & de aromatico rosato, & autres qui detergent l'estomac sans molestie.

Quand faut vser de remedes internes.

Il faudra vser d'aliments qui soyent propres à diminuer la maladie, comme en cause chaude on donnera du pain maceré & trempé auec du ius de grenade, de l'ordeat preparé, dans lequel on aura mis vn peu d'eau rose & du sucre, & autres viandes qui s'auallent sans beaucoup de peine, & qui ne se corrompent facilement, & ne se puissent vomir, comme les pressis & coulis de chairs, & les viandes rosties: aussi les aliments medicamenteux sont approuuez

Aliments quels.

prouuez, comme le cotignac, le pain trempé en ius de grenade auec vn peu de cannelle, ou dãs de l'hypocras, l'escorce de citron est aussi bonne en cause froide; le condit cardiac suiuant aussi sera bon: ℔. Mirabolanorum conditorum numero vnum, coralli rubri ʒ. iij. vnionum ℈. j. fragmentorum lapidum pretiosorum ʒ. ß. boli Armeni, terræ sigillatæ ana ℈. j. saccari rosati tabellati quantum sufficit, fiat conditum. Il ne faut oublier les orges mondez aux deux causes, tant chaudes que froides, meslant en cause chaude vn peu d'eau de pourpier ou de plãtain parmy. Et en cause froide, de l'eau de menthe, de la poudre de cannelle, de girofles; autant en faut-il faire de la gelée, & n'oublier si tost qu'on aura prins de la viande, d'appliquer la ventouse entre le nombril & l'estomac, l'emplastre de ranis de Mesué, comme celuy de mica panis y sont tres-propres.

Condit cordial.

Cõme faut preparer les orges mondez aux deux causes.

I'en vay escrire de deux, que i'ay experimenté souuent, dont le premier est: ℔. farinæ lentium, quartarium vnum, sumac, berberis, coriandri, olibani ana ʒ. ij. succi plantaginis, cydoniorum, aut sorborum, aut rubi quantum sufficit, incorporentur. fiat cataplasma, pour appliquer en cause chaude. Et en froide cause le second est: ℔. Farinæ hordei & lentium ana ʒ. j. incorporentur, cum succo cidoniorum, vino stiptico, & pauco aceto, soit fait cataplasme & mis sur l'estomac. Mirepsus a escrit l'antidotus Athanasia alia, & l'antidot de Galen, qu'on appelle *lysiponos*, c'est à dire, allegeant les douleurs, & celuy de Sampsuco estre propres à ce mal colera. Les Spagiriques escriuẽt que les essences & seles de coraulx, & perles sont propres lors que les coleriques tombẽt en syncopes, comme aussi sont les syrops de scordion, de

Cataplasme.

Remedes de Mirepsus & Spagiriques.

de cinamome, de diamargaritum frigidum & calidum, aqua caponis Gesneri, les syrops perlarum, & de cariofillorum, que le prudent Medecin appliquera bien à propos selon les causes.

Prognostic. Ce mal ne doit point estre negligé, car il y suruient syncopes, atrophie, ou amaigrissement de tout le corps, en fin souuent la mort.

De la beauté du ventre, de ses difformitez & maladies.

Chapitre XVI.

APRES auoir escrit de toutes les beautez, difformitez & maladies de l'estomac, il ne sera que bien conuenable de traicter des beautez du ventre, qui est contigu & lié à l'estomac, & de ses difformitez & maladies. Ceste partie, d'autant qu'elle est couuerte des habillements, & premierement de la chemise, que l'on dit, qui couure tout, ne se voyant que par les iugements que l'on en peut faire du port & habitude du corps: toutesfois si suiuant le iugement de Paris nous voulons iuger à veuë descouuerte, nous estimerons la beauté de ces parties consister en ce que les flancs soyent releuez, le ventre net, poly, vny, sans rides, sans fissures, sans tache aucune, rond, mollet, & mediocrement gras & releué, les hanches hautes, pleines, solides, & charneuses: il s'en faut rapporter aux Dames, Damoiselles, & Bourgeoises, lesquelles pour auoir les hanches hautes & pleines, ont inuenté premierement des cus, puis des vertugallins.

Beauté du ventre.

Toutes

Toutes ces trois parties sont rendues difformes en plusieurs façons, quand les flancs, ventre, & hanches sont abbatus, menus & chetifs; quand ils sont ridez; quand la hanche est hors de sa place, & autres choses semblables. Nous n'apporterons pas icy que peu de remedes, pour rendre les flancs, ventre & hanches releuées. Ses maladies sont diarrhee, lienterie, disenterie ou caquesangue, tenesmes, ou espreintes, colique, iliaque passion, les vers, & autres, de toutes lesquelles difformitez, vices & maladies nous parlerons particulierement.

Difformitez du ventre.

Maladies.

Pour rendre en bon poinct ces parties, il faut se bien nourrir, & manger des viandes qui engendrent quantité de bon sang, de bon pain, bon vin, dormir la matinée, ne trauailler que moyennement, & sur tout n'auoir aucune tristesse. A son resueil le matin, se faire frotter les hanches auec les mains de quelque personne vn peu eschauffée. iusques à ce qu'elles deuiennent rouges, & continuer ainsi tous les matins. Il y en a aucuns qui s'assient dans vn demy bain, composé d'origan, calament, fenugrec, semence de lin, roses, camomilles, aneth, melilot, & se font frotter les hanches & ventre assez roidement : par ainsi ils y feront attraction de sang, ou bien y appliqueront des pications, c'est à dire, emplastres de poix noire, puis les tirer de violence, les pignons, fistiques, amandes, auellanes, la moüelle des os de cerises, les raisins de Damas, de Corinthe, le laict de brebis engraissent, comme aussi faict le ris cuit auec du laict, les iaunes d'œufs frais ; vsans des choses susdites, & bien à propos, ces parties se releueront, & se rendront en bon poinct.

Pour engresser les hanches.

Ventres maigres.

Demy bain.

Choses qui engraissent.

Les femmes ont le ventre ridé & fissuré, qui ont esté

eſté negligentes d'obuier aux inconuenients & difformitez, que le peſant fardeau de leur enfant a couſtume d'apporter, leur ventre en eſt enlaidy outre les rides & fiſſures, d'vlceres, eſcorcheures, varices, rupture de veines, cicatrices, & autres quaſi infinies defedations du cuir, ou de tout le ventre, ou d'vne partie, à cauſe de la peſanteur grande de l'enfant qui diſtend par trop la peau du ventre, par les remedes qui s'enſuiuent ſera reſtauré.

Cauſe des fiſſures & rodes du ventre.

Prenez farines de feues, de fœnugrec, d'amidon, de dragagant quatre onces, terra ſamia, ammoniac, de chaſcun trois onces: maſtic, moüelle de cerf, de chaſcun quatre onces, faites diſſoudre le dragagant en laict, & pulueriſez le reſte, faites des petits paſtils que ſecherez à l'ombre; diſſoluez-en quelques-vns en lexiue de ſarment, pour en frotter le ventre, ou pour le plus ſubit & facile, faites cuire feues entieres en vinaigre, ou en voſtre propre vrine, piſtez-les, & les emplaſtrez ſur le ventre. Que la hanche hors de ſa place ne rapporte grande difformité au ventre, il n'en faut douter: car il le rend maigre, chetif, & auallé. Du coſté de ceſte luxation, on trouuera au liure cy dernier, traictant des diſlocations ou deſloüeures, comme ce mal ſe guerira.

Trociſques.

A la luxation de la hanche.

Pour reſtaurer le ventre amaigri & auallé, il n'y a rien de meilleur que d'aualler tous les matins d'vne eau de Quercetan, qu'il appelle admirable, pour remettre les forces, & reſtaurer tout le corps: Auſſi l'eau de chappon de ſa deſcriptiõ a meſme effet, qui ſe trouuera dans ſa Pharmacopée. Et pour les rides, fiſſures, & autres difformités du cuir du vẽtre, l'huille de noyaux, de l'huille de myrrhe tirée chimiquement, & l'huille de terebantine le font aſſeurement.

Spagiriques remedes.

Les

Les hanches, flancs, & ventre ne ſe releuent qu'aux ieunes femmes, quand ſont chetiues, ny les fiſſures & rides du ventre de meſme. Ces choſes ſe corrigent aux jeunes facilement quand elles y donnent ordre de bonne heure. Or venons aux maladies du ventre, apres auoir eſcrit de ſes difformitez, & commençons par la diarrhæe. Prognoſtic.

De la diarrhæe ou flux de ventre.

Chapitre XVII.

Diarrhæe des Grecs, n'eſt autre choſe qu'vn grand flux de ventre, ſans vlceration ou inflammation; il ſe fait à cauſe de l'imbecillité des parties ſeruantes à la concoction, ou par les aliments prins en quãtité, humides & viſqueux, & par leurs corruptions & mordacité contenus dans le ventre, & auſſi d'vne defluxion des parties ſuperieures, ſe deſchargeans dans la capacité du ventre, ou par l'imbecillité d'iceluy. Diarrhæe. Cauſes.

Les indices par leſquels ils ſont cogneus ſont manifeſtes, car s'il ſe faict à cauſe de l'imbecillité des parties, qui ſeruent à la digeſtion, à ſçauoir de l'eſtomac, des boyaux, du foye & de la ratelle, vous rechercherez les indices des propres chapitres. Si c'eſt pour la trop grande ingeſtion de mauuais aliments, ſe cognoiſtra partie par les paroles du malade, partie des choſes qui ſortent par les egeſtions; d'autant que ſi ſont bilieuſes, elles ſerõt iaunaſtres, & donnent vn ſentiment d'acrimonie, & chaleur aux malades, qui auront auſſi vne amertume de Indices.

bouche, vne soif, vne habitude maigre de tout le corps, & autres qui enseignent vne habitude bilieuse. Que si la cause est pituiteuse, les choses qui se rendent par les egestions seront totalement contraires aux choses que nous venons de dire. Et si les humeurs qui defluent de la teste causent ceste diarrhæe, les egestions seront spumeuses, & tel malade sera de temperamment pituiteux, principalement le cerueau. Si de plenitude de tout le corps, ou qu'il soit critic, sont faciles à cognoistre par le recit du malade, ou ayant cognoissance des maladies precedentes.

D'intemperie.

Or si le flux de ventre procede d'intemperie, il y faut proceder à sa gueriſon par son contraire, ainsi que nous auons escrit au chapitre de l'imbecillité du ventricule: Mais si pour d'autres causes celle diarrhæe procede, & semblast que nature se vouluſt descharger par iceluy des humeurs nuisibles & superabondantes, & que ceux qui en sont saisis le portent sans aucune molestie, lors il ne faut rien attenter, ains laisser faire nature, voire mesme luy faudroit ayder par quelque petit & benin medicament: car de le restraindre, cela seroit engendrer vne plus grande maladie, d'autant que bien souuent ces humeurs resserrées dans le corps, rapportent des douleurs de testes, comme de lethargies, phrenesies, parotides, & autres semblables qui ne sont sans danger. C'est pourquoy il ne faut du commencement empescher les purgations des humeurs vitieuses, qui ne raportent que du bien à la personne: Mais apres qu'il a beaucoup flué par vn long tẽps, & que le corps vient à s'amaigrir & perdre ses forces, lors il faut s'efforcer de l'arrester, tãt par remedes

Quand il ne faut restraindre.

des exterieurs appliquez sur le ventre, qu'interieurs, puis par la bouche, & par clisteres.

Si les excrements bilieux sont purement yuidez, il ne faut incontinét les arrester, mais les alterer & reduire en meilleure qualité, & plus saine, car l'humeur bilieux assemblé tant à l'estomac qu'à l'intestin *ieiunum* & retenu, rapporte de grandes incommoditez, d'autant qu'il renuerse le ventricule, & rapporte inflammation aux visceres, allume la soif, cause la fieure, & ameine les douleurs de teste susdites, & en somme il fait le mal plus grand. Que si les humeurs sont en grande quantité, il faudra ayder à la nature pour les faire éuacuer par medicaments benins prins par la bouche, comme auec infusion de rheubarbe, manne, casse, & autres, ainsi que le Medecin aduisera. Quand il faut purger.

Puis le malade vsera du laict de quelque animal, comme de vache, cheure, ou brebis, non d'anesse, lequel sera bouilli auec vne quarte partie d'eau, ou bien esteindre dedans certains morceaux d'acier, ou des cailloux ardents. Et si on recognoit grande fieure, on lairra l'vsage dudit laict, d'autant qu'il n'est pas bon aux febricitans. Que si la bile s'amassoit dans les intestins, les clisteres d'eau d'orge auec du succre rouge, ou cassonnade y sont propres: apres par medicaments & aliments astringents, ainsi que nous auons escrit au chapitre de *colera*, & on y procedera de mesmes par l'exterieur. Vsage de laict. Clistere à éuacuer la bile.

Mais si le flux de ventre procede d'humeur cras, lents, pituiteux, ou corrompus, il faut commécer la curation par la purgation, & faire autres choses, comme vous trouuerez au chapitre de l'imbecillité de l'estomac traictant de ceste matiere, sans oublier

les cliſteres, principalement ſi les inteſtins en eſtoyent pleins. Et en ce cas ſur tous autres ſimples, le petit centaureum & la rhue en decoctions & cliſterisées font merueilles, auec leur huille de meſmes. Et apres pour les remedes interieurs, le diacotoneum cum ſpeciebus, & autres qui auroyent vertu d'eſchauffer & deſſecher. Et pour l'exterieur, il faudroit fomenter, oindre & cataplaſmatiſer l'eſtomac & le ventre de choſes aſtringentes, comme auons laiſſé par eſcrit au precedent chapitre.

Remede interieur & exterieur.

A celuy qui procede de la faculté retentrice debilitée, il en faut faire de meſmes à l'exterieur, vſant d'huilles & onguents aſtringents & confortatifs ſur l'eſtomac, comme d'huille omphacin, de roſes, de coings, y meſlant parmy vn peu de vin auſtere, & à l'interieur on vſera des trociſques ſuyuantes: ℞. Roſarum rubrarum, granorum myrthi, ſumac, boli armeni ana quantum ſatis cum ſucco plantaginis, fiant pilulæ debitæ quantitatis: on en donnera deux dragmes ou enniron auec de la decoction de meliſſe: Les pepins des raiſins mis en poudre, & en boire la peſanteur de demie dragme auec du vin couuert, reſerre le ventte.

A la cauſe de debilité de la faculté retentrice.

Si la fluxion procede du cerueau, ce qui ſe cognoit comme nous auons dit par la ſpumoſité des excrements, lors il faudra purger le cerueau par pillules, telles que ſont les cochées, fetides de hiera, cum agarico: deſſecher le cerueau par ſachets compoſez ainſi: ℞. Florum anthos & ſtœcados ana p. iij. furfuris macri, M. ij. frigantur in ſartagine, & ſoyent faits ſachets; on vſera auſſi de caput purges & maſticatoires, & de ventouſes ſur les eſpaules, & luy appliquer ſur la teſte vn grand emplaſtre de ceroneum.

A la cauſe cerebrale.

roneum. Ses aliments ſeront aſtringents, & les remedes exterieurs auſſi. Le parfum ſuiuant eſt tres-bon pour deſſecher: ℔. Ladani depurati, hipochiſtidos ana ʒ.iij. maſtiches, thuris ana ʒ.ij. nucis cupreſſi, nucis moſcatæ, roſarum, coriandri ana ʒ.j. cariofilorum ʒ.ß ſandaracæ ʒ.iij benjoin & ſtiracis ana ʒ.j. excipiantur terebintina, & fiant trociſchi, deſquels le malade prendra le parfum tous les matins, & les ſoirs par la teſte. Parfum capital.

Peut auſſi eſtre causée la diarrhæe, d'auoir demeuré en air froid, les pores eſtans fermez par leſquels les fuliginoſitez du corps paſſent, lors faudra faire ſuer le malade par bains ſudorifiques, ou potions, ou eſtuues, ainſi s'arreſtera, ſans oublier de touſiours roborer le ventricule, le caillé du cheureau, & du veau y ſont tres-propres. On en peut prendre auſſi gros qu'vne feue tous les iours, meſlé auec vn peu de vin, ou eau de plantain, ou autre liqueur aſtringente, manger de la purée de feues fraiſées, ou de la farine d'icelles en faire de la paſte royale, ou des gauffres, ou des oublies, choſe tres-bonne. Nicolas eſcrit que Droſatum, ou ſyrupus ad diarrhæam & coleram y eſtre bon, comme auſſi le foye du bouc cuit auec du vin auſtere, & de ce vin en boire quatre onces tous les matins. Les Spagiriques diſent les pillules de cynogloſſa eſtre propres, le philonium majus & minus, la gomme des racines d'vn arbre pommier, portant ſes fruicts acerbes, & l'eau tirée chimiquement de poires agreſtes, & des ſorbes auſſi, les pillules du Sieur de la Riuiere, jadis Medecin du feu Roy Henry quatrieſme, ſont tres-propres contre la diarrhæe capitale, & la deſcriptiõ ſe trouuera dans la Pharmacopée Quercetane. De cauſe froide. Des caillez. Remedes Spagirics.

La diarrhæe, qui eſt critique, eſt bonne & ſalubre, accompagnée de bons ſignes. Le flux de ventre procedant de l'imbecillité des parties internes, eſt dangereux: celuy qui ſuit vne dyſenterie grande, eſt
Prognoſtic. mortel; comme auſſi celuy qui eſt engendré pour cauſe de bile, pure & ſincere; accompagnée de ſoif, eſt mortel, autant en faut-il entendre de celuy qui eſt causé de bile noire, ſincere.

De la lienterie.

Chapitre XVIII.

Definition de liēterie. LIENTERIE eſt vne ſoudaine ſortie des choſes qu'on mange & boit, ſans aucune ou fort peu apparente alteration, ou concoction, & ce par les égeſtions ou dejections; c'eſt la defi-
Galen liure 6. aphor. conuen. nition qu'en fait Galen: cela aduient lors que les aliments ne ſont retenus tant qu'il ſuffit de temps, pour eſtre alterez & digerez, tant dans l'eſtomac qu'aux inteſtins ſuperieurs, qui ont ceſte meſme puiſſance.

Ils ne les retiennent, parce que ces parties, qui ſont naturellement rabouteuſes & ſinueuſes, ſont remplies de pituite, ou de quelque medicament laxatif. Il procede auſſi d'auoir mangé des aliments trop gras, qui rendent les parties lubriques & gliſſantes, tellement qu'elles ne peuuent retenir les
Cauſes. viandes. D'autrefois l'imbecillité de ces parties en peut eſtre cauſe, pour l'obſtruction des veines meſeraïques, lors ſe fait vn flux chileux: Aucunesfois il prend ſon origine apres les autres flux de ventre;

que

que ſi elle vient apres la diarrhæe,ou dyſenterie,ou longue maladie, elle eſt dangereuſe, d'autant que ceux-cy ayans beſoin d'vne grande reſtauration de forces,ne peuuent ſe remettre en bon eſtat, s'ils ne cuiſent, diſtribuent, & aſſimilent bien les viandes. Et à tels ceſte maladie s'engendre à cauſe de l'imbecillité des vertus uaturelles,principalement concoctrice & retentrice : quelquesfois à vne hydropiſie ſuruient l'eau,ayant prins ſon cours par le ventre.

Indices.

De quelque cauſe que vienne la lienterie, les malades ne ſentent point les viandes qu'ils ont dans l'eſtomac, & acquierent vne habitude mauuaiſe, & leurs egeſtions frequentes ſont aqueuſes, blanchaſtres, inegales, ſans aucune ſanguinolence & bilioſité, ou s'il s'y en void, c'eſt aſſez rarement. Les lienteriques ſentent vne ardeur par tout les hypocondres ſe dilatants,qui ameine vn degouſtement & appetit perdu ; parquoy il faudra donner ordre incontinent, tãt par remedes internes qu'externes, que la maladie ſoit chaſtiée par roborants & confortans, deſquels nous auons eſcrit au chapitre de l'imbecillité du ventricule & diarrhæe prouenante d'intemperie froide & humide,ou que nous eſcrirons au chapitre de dyſenterie. Si ceſte affection vient donc de pituite lente,lubrefiante,le ventricule & inteſtins auant toutes choſes ; il faut purger par medicaments qui purgent la pituite, auec agaric infuſé dans du miel,& le dõnez à boire auec le meſme miel ; ou auec des pillules d'hiera, d'aromatico cum agarico,& maſtiché. Apres l'euacuation & deterſion, on donnera des medicaments qui pourront ayder la concoction, comme la confectiõ d'aromaticũ roſatũ, diarrhodon abbatis, dia-

A la cauſe de pituite.

galanga,rosata nouella, & similia.

A l'exterieur on mettra les remedes, desquels nous auons escrit au chapitre de l'imbecillité dudit ventricule,de l'intemperie humide;Et en ceste cause il faut mettre plus d'eschauffants & corroborãts, qu'en tout autre de flux de ventre:parquoy le cerat de Galen stomachique est icy recommandable, & l'emplastre diuin, y adiousstans des poudres de galanga,de girofles & mastic malaxez auec huilles de menthe, ou de mirthe. Le cataplasme suiuant se trouuera propre:℞.Absynthij sicci, menthæ siccæ, ana M.j. corticis citri sicci ℥.ij. carnis cydoniorum quartarium vnum, corticis mali granati ℥.j. panis albi ℔.vnam,fiat decoctio in vino stiptico,contundantur, & per cribrum mittantur, quibus adde ladani puri & hipochistidos ana ℥.ß.cyperi,galangæ, grariofilorum, mastichis, cardamomi,macis, nucis moscatæ ana ʒ.j. spicæ nardi, ʒ.j. incorporentur simul addendo olei de absynthio & mirthini quantum sufficit, reducantur ad formam cataplasmatis, soit appliqué sur le ventricule. Ou bien former vn onguent des huilles & poudres, contenus dans ce cataplasme susdit,& auec cire en faire vn onguent.

Cataplasme stomacal.

Si la lyenterie prouient d'auoir vsé de viandes trop grasses & oleagineuses, il se faut abstenir d'icelles, & au lieu manger des viandes seches & espesses : combien que soyent de difficile digestion. Car en ce cas elles sont plus salubres,ainsi qu'Hippocrates l'a escrit,disant que les viandes,qui promptement se tournent en aliment,aussi causent leurs dejections soudaines. Toutes leurs viandes seront accompagnées de pain de froment,comme aussi les gauffres, oublies, & autres patisseries, qu'on leur

Des viandes grasses.

Liure secõd aphor. dix-huict.

presen

presentera ; seront composées de farine d'amydon. Plus leur faire manger des gruottes de froment, cuites auec chair de chappon, de mouton, de bœuf plustost que du veau , d'autant que les chairs des animaux alaictans sont lippeuses & laxatiues, & tousiours oster la graisse d'icelles, & s'ils en veulent manger de rosties, sera sans les larder, les œufs durs bons, & autres viandes dont auons parlé au chapitre de la diarrhæe, & faut que mangent en petite quantité & boiuent peu à chascun repas, à fin qu'ils retiennent mieux, & le prennent de meilleur appetit. Sera bon aussi de poser vne ventouse entre l'estomac & le nombril, comme auons dit au chapitre de colera.

Causée de bile.

La lyenterie outre les causes susdites, aucunefois est causé de bile, meslée parmy les aliments dans l'estomac, ou qui s'est coulée dans l'ecphise ou intestin duodenum, qui en euacuant les excrements des boyaux, fait descendre les viandes, auant qu'elles soyent parfaictement cuites & digerées, & à ceste cause, faut donner des medicaments qui purgent ceste bile, sauter, dancer, & l'equitation violente, si tost apres le repas, causent aussi la lyenterie, comme aussi l'vsage de ces poudres digestiues par trop chaudes, & astringentes apres le repas. Et ses causes ostées si tost elle cesse. Elle se faict aussi comme nous auons dit, apres vne dysenterie vraye, à cause d'vne cicatrice, qui pour estre trop lice & coulante demeure aux intestins, & pour ceste cause luy ont imposé ce nom de lyenterie. Pour la curation de ceste sorte les practiciens ordonnent d'vser de viandes, comme de moustarde, d'oignons & autres semblables pour faire quelque asperité à ceste

Exercice trop violée de poudre digestiue.

D'vlcere de dysenterie.

cicatrice : Mais ils se trompent, car estans meslez parmy les humiditez du corps,& des aliments, ils perdent leur acrimonie.

Or si le flux de ventre est chileux à cause de l'obstruction des veines mesaraiques,ou que le foye ne face nulle attraction, & pour oster ces obstructiõs, faudra donner deux ou trois pillules d'aromaticum rosatum, ou de hiera. Que si le ventre n'a encor gueres flué, l'on pourra donner desdites pillules, preparées auec agaric & vn peu de cinamome, comme aussi les syrops de Bizantiis, d'aceteux simple,auec eaux aperitiues,ou auec de la decoction de cyperus, de chicorée, de rubia major, d'eryngium, de pastinaca agreste.Toutes ces choses susdites sont aperitiues,& ne blessent la faculté concoctrice.

De l'obstruction du foye.

L'on oindra le ventre & estomac d'huille de camomille,auec du vin blanc,ou de l'onguent suiuãt: Olei amygdalarum amararum.ʒ iij. olei nardini & camomelini ana ʒ.j.vini albi ʒ.j.ß.decoquantur leuiter,deinde adde ceræ quantum satis, terebintinæ abietinæ ʒ.ß.spicæ celticæ schenanti,ciperi, galangæ,ana ʒ j.seminis apij petro ana ʒ.ß.soit faict onguent duquel on oindra tout le ventre, principalement autour du nombril,d'autant qu'à ses parties il faut oster les obstructions.Mais sur l'estomac il faut vser de grande astriction. Parquoy si on veut oindre l'estomac dudit onguent, on le pourra faire asseurément:mais apres,le faudra sinapiser de la poudre suyuante:℥.coralli rubri,mastiches, aloes, granorum mirtillorum, & vuarum ana ʒ.j. rosarum malicorij & cariofilorum ana ϑ. ij. redigantur in puluerem pour en vser comme auons dit.

Huilles,onguẽts, pour oster l'obstruction.

La decoction lienterique de Quercetan, est tres

tres propre à ce mal, comme auſſi le ſyrop de lamio, ou de vrtica mortua, le ſyrop de corallis, & le crocus Martis, le diacodium Nicolai, la Micleta Nicolai, diacodium actuarij, Tragea granorum actes, ceu ſambuci, de Quercetan. Remedes ſpagiriques & autres.

Hippocrates dit que c'eſt choſe dangereuſe lors qu'vne liẽterie ſe purge par le haut en hyuer. Il dit plus, qu'aux longues lienteries faire des rocts aigres, deſquels il n'auoit encor fait, que c'eſt bon ſigne. Auicenne eſcrit que la lienterie qui eſt causée de matiere froide & humide, par ſa longueur cauſe hydropiſie, & eſt de difficile curation. Plus que celle qui procede d'auoir prins quelque medecine acre, qu'elle cauſe la dyſenterie & vlcere aux inteſtins. Hippocrates eſcrit, qu'vn flux de linterie venant ſur la fin d'vne maladie, que la mort eſt prochaine. Auſſi que le hoquet ſuruenant a la lienterie, eſt vn pernicieux ſymptome. Hippocrates dit, que venans des vomiſſements à vne longue lienterie, cela eſt tres-mauuais, & que la cauſe eſt incogneuë. Liure 4. aph. 12. Auicẽne 16. tract. 1. de cauſis flux. Prognoſtic.

De la dyſenterie, ou caque ſangue.

Chapitre XIX.

CE mot de dyſenterie, ſelon les Grecs, n'eſt autre choſe proprement qu'vne exulceratiõ de boyaux, les Latins ont nommez ceſte maladie tormina, qui n'eſt à dire que tranchées de ventre, parce que couſtumierement les malades durant ce mal ſont grandement tourmentez de tranchées, & Definition de dyſenterie.

n'a

n'a point esté dit sans cause proprement en la description : car selon que tesmoigne Galen il y en a de quatre sortes, dont la premiere est, en laquelle le sang est rejetté, pour auoir perdu quelque membre, ou pour n'auoir faict l'exercice accoustumé, ou pour auoir esté supprimée quelque euacuation coustumiere à nature, comme hemorroides, flux de sang par le nez, par la matrice & autre partie, l'autre en laquelle on ne recognoit par les deiections que du sang aqueux, ressemblant du tout à l'eau, en laquelle on auroit lauée de la chair freschemẽt tuée, la troisiesme aussi en laquelle il se recognoit vn sang plus noir ou splendide, au naturel, qui est meslé de sang & de bile noire, mon intention n'est de parler de ces trois, mais de ceste quatriesme, en laquelle peu à peu & par petits interualles, aucunefois il sort du sang pur, d'autrefois grumeleux auec du pus ou apostеme, & comme raclures de boyaux, souuentesfois aussi l'excrement fecal estant lié & espes, est arrousé de quelques goutes de sang.

Quatre especes. Liure 3. de causis sympt.

1.

2.

3.

Icy ne se traicte que de la quatriesme espece.

Et ceste-cy se faict à cause de l'vlceration des intestins, laquelle procede aucunefois de causes externes, comme de l'air trop froid ou chaud, ou humide ou veneneux : Pour auoir aussi pris quelque medicament acre, comme de la coloquinte, scammonée, agaric & autres semblables, d'auoir aussi mangé des fruicts, des cruditez, vsé de viandes acres, comme mousterde, aulx, oignons, espiceries violentes & autres. De la defluxion des humeurs de tout le corps, s'amassans au ventre, ou qui se sont engendrez dans les intestins. Elle commence aussi souuent par des esprintes ou tenesmes, ou d'elle-mesme.

Causes.

Premierement aux deiections on y recognoit des marieres bilieuſes, changeantes, adipeuſes, ou graiſſeuſes, comme de la graiſſe qui eſt contenue dans les boyaux, qui peu à peu ſe liquefie. Or lors que la ſuperficie des inteſtins eſt liquefiée & conſommée, les deiections ſont ſanguinolentes & puantes. Mais lors que l'vlcere ſera profond, il ſe verra parmy les ſordities des pieces de membranes. Que ſi ceſte eroſion n'eſt arreſtée, l'vlcere s'agrandit, mange & corrode les parties voiſines, & alors ſort quelque humeur & ſenteur cadauereuſe. Indices.

Or quand les inteſtins greſles ſont vlcerez, les grandes douleurs ſont autour du nombril, & jettent des matieres bilieuſes, & aucunesfois ayans couleur dé pourreaux, & totalement changeantes, & meſlées auec beaucoup de matieres ſtercorales, auec beaucoup de peine, trenchées, mordacitez, & defaillements de forces, & bien ſouuent auec ſyncopes, ſont tourmentez de ſoif, de fieures, & de matieres plus crues que n'eſtoyent. Mais quand entre tous autres inteſtins, le ieiunum eſt vlceré (combien que cela aduienne rarement) les egeſtions ſont encor plus crues, qu'aucunes deuant dites, & compliquées auec du ſang noir, & de beaucoup de bile tres-jaunaſtre, auec grande alteration & volonté de vomir: & neantmoins vomiſſent aucunesfois, & ne peuuent rien manger, & leurs douleurs ſont pardeſſus le nombril, & bien ſouuent il leur ſuruient de grandes fieures. Et ceux qui ſont ainſi tourmentez ſont paſles, ſuans en leurs ſyncopes, & lors que telles choſes aduiennent, ſont bien pres de la mort. Indices des greſles inteſtins vlcerez.

Si les gros inteſtins ſont vlcerez, les ſtercores ſont purs, & en quantité, & ſortent auec flatuoſités, Indices des gros inteſtins vlcerez.

& quel

& quelquesfois ſont ſpumeux & ſe recognoit de la graiſſe parmy,& y a du ſang à la ſuperficie, comme Galen l'a demonſtré, & de cognoiſtre ces choſes, ſert de beaucoup à la gueriſon,d'autant que ſi l'vlceration eſt aux inteſtins ſuperieurs,il faut prendre des remedes par la bouche, mais ſi elle eſt au gros, qu'on tient eſtre tous inferieurs au nombril : il y faut remedier par cliſteres, & ne faut croire que tous inſtetins greſles ſoyent touſiours par deſſus le nombril,& que tous les gros ſoyent au deſſous ; car aucun des greſles font leur reuolution par deſſous, & de gros auſſi par deſſus : Cela ſe cognoiſtra facilemement par ceux qui ſe voudront addonner à l'anatomie,& ſi ce n'eſtoit pour cauſe de brieueté,i'en ferois vn ample diſcours.

Curation.

Toute la curation de la dyſenterie conſiſte en la ſaignée, purgations, cliſteres,potions, & remedes externes. Et pour la ſaignée il y en a eu pluſieurs opinions variables entre de graues autheurs, & ſemble qu'elle y conuienne; Combien que Galen ſemble y repugner,neantmoins pluſieurs ſont d'aduis qu'on vſe de la ſaignée, pourueu que le malade ſoit de forte habitude, ayant des forces, & qu'on n'en tire que mediocrement,& que ſoit de la baſilique droitte, & qu'on ne faſſe l'ouuerture tant grande.

Libro quarto de victus rat.in morbis acutis.

De la purgation.

Et pour la purgation,cela eſt ſans doute aucune, que tous les autheurs ſont d'aduis qu'on en donne, & principalement de celles qui ſont compoſées d'infuſions de rheubarbe, & de myrabolans, auec ſyrops detergeants,puis aſtringents,non ſeulement vne fois, mais pluſieurs reïterées iuſques à ce que l'on cognoiſſe le corps eſtre aſſez mondifié de ceſt

humeur,

humeur, qui cruellement afflige les intestins ; Car qui restraint du commencement ces matieres morbificantes, augmente le mal. Il y en aucuns qui faillent grandement, donnans en substance ou en infusion des myrabolans citrins, ou rheubarbe torrefiez au feu, auec du syrop de roses seches, ou de mirtilles, ou de coings, parce qu'ils retiendroyent l'humeur peccant, & si rendent les medicaments par leur torrefaction plus acre. Mais apres les infusions, les Medecins Methodiques donnent volontiers de la rheubarbe en substance.

Le corps bien purgé, il faut venir à la curation de l'vlcere, & ce par clisteres, premierement detergeants, puis dessechants, astringeants, & sigillants, le suiuant est detergeant, hordei integri p. ij. c'est orge soit cuit dans du bouillon de ventre de mouton: à la colature, on y dissoudra du miel rosat trois onces, & deux jaunes d'œufs, & n'y faut mettre aucun huille ny aucune gresse, d'autant qu'elles rendent l'vlcere sordide, si ce n'est au cas d'extremes douleurs, lors on y pourra mettre de l'huille rosat, de coing, de mirtilles, ou de la graisse de porc, ainsi que veut Galien. Mais mon opinion seroit plustost d'y mettre de l'onguent rosat, & aux tres-grandes douleurs de fleurs de melilot & du melilot, de la camomille. Que s'il y auoit vne grande chaleur interne, faudra mesler parmy la decoction du clistere du plantain, de la morelle, ou de leurs sucs, ou autres simples refrigerants & astringents, & vser souuent dudit clistere.

Clistere detergeant.

Clisteres auec huilles ou graisses quand bõs.

Clisteres refrigerãts.

L'vlcere detergé, ce qui se cognoit de la petite quantité de la matiere qui en sort, il faudra vser lors des clisteres moyens, entre les astringents & detergeants,

Cliſtere moyen.

geants,qui ſe fera ainſi ℥.Hordei integri p.j.roſarũ rubrarum p.ß.fiat decoctio ad libram vnam, in qua diſſolue ſucci plantaginis, mellis roſati vel ſaccari rubri ana ʒ. j. vitellos ouorum numero duos, ſoit fait cliſtere, & en vſer long temps. Cependant on mettra ſur le ventricule & ſur les reins des huilles & autres medicaments ſuiuans, pour empeſcher la grande concurrẽce des humeurs : ℥.Olei roſarum, mirtillorum,& cydoniorum ana ʒ.ij.aceti ʒ.j.miſce, ſoyent oincts les reins & le ventre. Et pour mieux faire,apres leſdites onctions,on pourra ſinapiſer les lieux des poudres ſuyuantes:℥.Gallarum,mirtillorum,nucis cupreſſi,roſarum rubrarum,ſeminis berberis,ana ʒ.j. corticis thuris, coriandri ana ʒ.ß. coralli rubri,ʒ.ij.ſoit faite poudre ſubtile, pour ſinapiſer comme dit a eſté:Ou bien : ℥.pulueris præſcripti ʒ. iij. olei roſarum, omphacini,myrtillorum, & cydoniorum ana ʒ. ij. ceræ albæ quantum ſatis, fiat linimentum.

Huilles ſur les reins à repercuter.

Aucunesfois nous vſons d'huilles & ſucs aſtringents ſur leſdites parties, auec vinaigre, à fin que leur vertu penetre, qui auſſi reſtreint, & cependant faut touſiours vſer des cliſteres ſuſdits,& s'il eſt beſoin d'aſtringents,on en donnera comme eſt celuy qui s'enſuit:℥.Hordei integri aſſi p.ij. tapſi barbati cum radicibus, linguæ paſſerinæ etiam cum radicibus plantaginis,foliorum mirthi, ana M.j. roſarum rubrarum, fiat decoctio, ad libram vnam ſemis, in qua diſſolue pinguedinis hirci,ʒ.j.ſucci plantaginis ʒ.ij.fiat cliſter,ou bien du ſuiuant,qui reſerre,ſeiche & ſigille : ℥.Conſolidæ maioris, biſtortæ ana ʒ.ij. gallarum nucis cupreſſi ana ʒ.ß.roſarum rubrarum, florum cameleontis ana p. ß. fiat decoctio in aqua ciſternæ

Cliſtere aſtringent.

Cliſtere aſtringent,ſechant & ſigillant.

ciſternæ vel fabrorum, in libra vna ſemis, diſſolue ſucci plantaginis, & ſanguinariæ ana ℥. j. pinguedinis hirci ℥.ij. ſoit fait cliſtere, il faut donner plus grande quantité de cliſtere en ceſte maladie, qu'aux autres, à ſçauoir iuſques à deux liures, ou pour le moins vne liure & demie, parce que les boyaux ſont grandement vuides. Parquoy pourront aiſément receuoir telle quantité, par ainſi ſeront mieux detergez & reſerrez.

Faut donner cliſtere en grande quantité.

Aucuns treuuent mauuais de mettre dans les cliſteres des poudres, craignans d'irriter les douleurs, & qu'elles n'haderaſsét ſur l'vlcere, & ne puiſſent par apres eſtre vuidées. Mais qui craindra telle choſe, vſera de ſang de dragon, terre ſellée, bol armene, maſtic, hypochiſtidos, ladanum, & autres aſtringents, les pourra faire infuſer dans de la decoction du cliſtere, & dans les ſucs d'herbes, aſtringents, puis les couler, & meſler ceſte colature parmy la decoction du cliſtere. Toutesfois ie ne trouue hors de raiſon qu'on en y mette, pourueu qu'elles ſoyent bien ſubtiles. Les cliſteres au commencement compoſez de laict, detergent & ſedent les douleurs, puis quand faudra reſtraindre, ſeront compoſez autresfois auec laict ferré, dans lequel aura infuſé des roſes & autres choſes aſtringentes, & ne faut imiter aucuns autheurs anciens, Grecs, Latins, tels qu'Andronis, Aëce, & autres, qui ordonnent des cliſteres & cauteriſans, dans leſquels meſlent quantité de chaulx viue, ſandarac, orpin & autres, pour faire que l'vlcere ne s'agrandit, mais s'arreſtaſt, d'autant que ce cliſtere cauteriſeroit auſſi bien les boyaux ſains, que les excoriez ou vlcerez, & combien cela eſt dangereux, i'en laiſſe le iuge-

Des poudres dans les cliſteres.

Des cliſteres de laict.

Des cliſteres cauteriſans.

ment aux doctes perſonnes. Mais au lieu de ce, l'on fera vne decoction telle pour en receuoir la fumée, auec des cailloux de riuiere ardents, le malade eſtant aſſis à nud dans vne chaire percée: ℞. Tapſi barbati cum toto, burſæ paſtoris, caudæ equinæ, hippuris, acetoſæ, foliorum mirti ana M. j. ſeminis acetoſæ, portulacæ ana ʒ.iij. gallarum, ſorborum, meſpilorum ana numero viginti, roſarum rubrarum p. j. ſoit faicte decoction en eau de pluye ou ferrée, & dans l'eau de ceſte decoction on mettra des cailloux de riuiere ardents, & en vſera comme a eſté dit ſouuent, deux ou trois fois le iour, d'autres au lieu de ceſte decoction vſent de vin cuit & de vinaigre.

Euporation aſtringente.

On pourra auſſi vſer ſur le ventre du cerat ſuiuant: ℞. Oleorum maſtichini, roſacei, mirtini, & cydoniorũ ana ℥.j. farinę hordei, & fœnugreci ana ʒ.j. ß. roſarum purpurearum, plantaginis ana ʒ.j. balauſtiorum, ſanguinis draconis ana ʒ. ß. boli armeni ℈.iiij. hypochiſtidis, acaciæ, maſtiches, ana ʒ.ij. cum cera & reſina, quantum ſufficiet, fiat ceratum, pour appliquer ſur l'eſtomac & ſur le ventre. Il ne faut point oublier le caillé de lieure, de cheureau, de veau, pour en vſer comme auons eſcrit au chapitre de la diarrhée.

Cerat aſtringent.

Caillez d'animaux.

Et quant aux medicaments internes, quand les inteſtins ſuperieurs ou greſles ſont vlcerez, & comme aucuns croyent, que rarement les cliſteres y paruiennent, l'on vſera de juleps diuretics, medicaments cardiaques, aſtringents, comme auſſi des ſyrops de limons, de mirtilles, de coings, de roſes ſeches, & autres auec ſpodium, terre ſellée, & theriaque; & donne aduis de n'vſer nullement de la confection

Quand faut vſer de remedes internes.

fection alchermes, à cauſe qu'il y entre de la pierre lazule; & combien que par ſa deſcription ſa violente purgation ſoit du tout par ſa preparation perduë, ſi eſt-ce que pluſieurs de noſtre temps la falſifient, & s'y portent lachement à la compoſition, & la vendét aux Apoticaires pour bonne, qui l'acheptent cherement, & de telle en donnent aux maladies qui meinent bien ſouuent les malades à la mort, dont ie me ſuis apperceu, & n'en ayant plus vſé, mes malades s'en ſont tres-bien trouuerez; & d'autres Medecins qui n'approuuent mon aduis, continuerent d'en donner au grand detriment des malades qui moururent.

Aduis ſur la confection alchermes.

Le regime de viure ſera, qu'il ne faut trauailler ny de l'eſprit ny du corps, ne manger gueres du commencement, de quelque cauſe que vienne la dyſenterie, & ſi la fieure le peut permettre, il faut vſer de laict, tiré freſchement de la beſte, comme de cheure, ou de vache, ou bien de laict cuit: Car premierement il nettoye, & purge puis apres, appaiſe la douleur & chaleur du corps, & ſi en fin reſſerre: la pulte ou boüillie faite de miette de pain de froment & laict, auec jaunes d'œufs eſt tres-bonne, comme auſſi eſt celle qui eſt compoſé de fleurs d'amidon. Le ris cuit auec du laict, les orges mondez, amandes, doiuent eſtre auſſi faits & cuits auec du laict. Les œufs cuits durs, & mangez auec vn peu de vinaigre, la purée de feues froiſées, la lentille de meſmes. Et pour les fruicts, pourront manger des ſorbes, des cormes, & des coings en leurs ſaiſons confits, & des poires de meſmes.

Regime de vie.

Et pour les chairs, elles ne vallent du tout rien en ceſte maladie. Mais ſi elle duroit longuement, on

en pourra donner comme perdrix, palumbes, pigeonneaux, poulets, leuraux, chapponneaux, du mouton, lardez de canelle ou de bois de santal, ou autre bois qui aye quelque astriction. Aussi les biscuits, gauffres, cotignac, noix confites, mirobolans, & plusieurs confitures de mesme qualité, comme l'escorce de citron. Pour les poissons, les escreuices, cancres, perches, truittes sur tous poissons sont loüables, la corne de cerf bruslée & lauée, est fort recommandée de Galen, comme aussi la poudre de la tige du taureau.

Des chairs & autres viandes.

Le boire du dysenteric, au commencement sera de l'eau de pluye, que si on n'en peut auoir, en prendra d'autre eau puisée de quelque bonne fontaine, ou d'vn puits fort puisé & frequenté, & y mettre du fer ou de l'acier ardents plusieurs fois : Aucuns au lieu des susdits vsent de lingots d'or ou d'argent, ou de grosses pieces monoyées, par ainsi sera plus cordiale. Et si on cognoit que les forces soient grandement affoiblies, on leur meslera parmy leur eau vn peu de vin vieux & couuert. Et sur tout s'ils ne pouuoient dormir, leur faut faire venir le sommeil, par l'vsage du pauot, qu'on meslera parmy les hordeats, auenats, amandés. La potion suiuante est somnifere, par le moyen de laquelle, plusieurs sont gueris. ℞. Syrupi de papauere ℥.j. ß. syrupi de rosis siccis, pulueris elect. diamargariti frigidi ʒ.ß. boli eleuantici ℈.j. aquarum plantaginis, & caudæ equinæ, ana ℥.ij. soit faite potion, qu'il prendra au soir fort tard. Outre le dormir qu'elle prouoque, elle referre le ventre, & dessèche les vlceres qui sont dans les intestins. Il s'en est veu plusieurs pour auoir sué naturellement, ou par artifice, leur mettant des carreaux

Du boire du dysenteric.

Potion pour faire dormir.

Sueurs bonnes aux dysenteries.

carreaux aux pieds, & couuerts mediocrement, s'eſtre trouuez gueris.

Galen fait vne queſtion, liure cinquieſme de vſu partium, s'eſmerueillant comme il ſe peut faire vlcere aux inteſtins, d'autant qu'iceux ayans ſentiment & ayant ſenty la bile naturelle ou atrabile, incontinent & legerement ſe deſchargent, & n'y pouuans s'arreſter, comme eſt-ce qu'il ſe peut faire vlcere? A ce il reſpond cela aduenir à cauſe des circonuolutions & anfractuoſitez deſdits inteſtins; les deux biles eſtans acres, meſlées, le plus ſouuent auec de la pituite, qui adhere auſdits boyaux, les vlcerants par vne vertu ſalée & putrefiante. Queſtion. Solution.

Nicolas à mis par eſcrit, que l'Antidotus age vita, l'antidot auſſi expreſſement compoſé pour les dyſenteries, comme auſſi tous les antidots ſuiuants, comme de Philonis, è liquore tithymali, Soſiani, è croco vocata, Pancreſtos, è moſcho, è ſeminibus, de aucunes deſquelles on pourra vſer ou de deux ou de trois meſlées enſemble. Et pour les Spagiriques l'eau dyſenterique de Quercetan, vne decoction auſſi propre. Le Syrupus de lamio, la pome cauée, le ſyrop de corallis, le crocus martis. Remede de Nicolas & des Spagiriques.

La dyſenterie, ſoit aux inteſtins, gros ou greſles, n'eſt pas ſans danger, & plus aux greſles, bien ſouuent auſſi aux gros qui ſont ſous le nombril, quand elle engendrée de colere & melancolie aduſtes, car elle agit contre iceux comme elle fait à la tumeur chancreuſe, lors que le poux eſt vermiculant & formicant auec l'appetit, perdu, eſt mortel. Toutes vieilles perſonnes qui ont vne dyſenterie longue, ſont la plus part mortelles: la dyſenterie accompagnée de ſyncope eſt mortelle. Prognoſtic.

Du teneſme, ou eſpreintes.

Chapitre XX.

De froide teneſme.

Teneſme, eſt vne maladie du boyau culier, dit des Anatomiſtes *rectum inteſtinum*, par laquelle on eſt prouoqué à tous moments de ſe preſenter à ſes neceſſitez naturelles ſans grande euacuation : D'elle-meſme elle s'engendre, ou apres les autres maladies, principalement apres la dyſenterie: car la bile acre & mordicante retenuë en ceſte partie, & nature taſchant à s'en deſcharger, prouoque le malade de ſouuent aſſeler, & la matiere deſia euacuée, on ne rend rien. Elle s'engendre auſſi de pituite ſalée & viſqueuſe, qui adhere contre ce boyau, & pres du ſiege : Aduient ſemblablement de froidure externe, qui reſerre ceſte partie pour s'eſtre aſſis ſur la pierre froide, ou contre terre, ou s'eſtre baigné dans de l'eau froide, ou auoir voyagé par les neiges, eſtant mal couuert en ſes parties : vne pierre groſſe & inegale à la veſſie, qui par ſon inegalité bleſſe la veſſie, poinct auſſi le boyau qui adhere à ladite veſſie ; vne autre pierre egalle qui ſeroit groſſe & peſante, qui ſemble aux malades qu'ils ont de la matiere fecale en ces parties, & à cauſe de cela ſe preſentent à aſſeller à toutes heures; les inflammations des aines & paraſtates : Car la matiere eſtant acre & mordicante, bleſſe le gros inteſtin, & la verge enſemblement, vn vlcere eſtant engendré audit boyau ou des vers retenus là, la matiere fecale endurcie en ce lieu. Bonne partie des femmes enceintes ſont

Cauſes.

ſubjettes

ſubjettes à ceſte maladie, à cauſe de l'enfant qui preſſe & la veſſie & l'inteſtin. Toutes ces choſes ſont cauſe de ceſte maladie.

Ceſte maladie ſe fait cognoiſtre par la frequente aſſellation, & de la peine qu'on y prend: il ſe faut informer ſi la cauſe procede de cauſe interne ou externe: car ſi le malade s'eſt aſſis ſur vne pierre froide, ou aye deſchargé ſon ventre; le vent de biſe courant, ou ayant voyagé par les neiges, ou qu'il aye prins vn ſuppoſitoire trop acre, cela ſe pourra cognoiſtre & entendre du recit du malade meſme, auſſi ſi la dyſenterie auroit precedé, ou qu'il aye prins quelque medicament acre: Mais ſi elle procede de pituite ſalée, il ſe cognoiſtra en ce que le malade dira, qu'il ſoit quelque choſe qui le ronge ordinairement; ſi de la retention de matiere fecale, ſe cognoit de ce que le malade ne s'en eſt dechargé il y a long temps: & s'il en jette peu, qu'elle ſe void ſeche ſans aucun humeur: Mais s'il y a ſtimulation d'vriner & d'aſſeller, & que le bout de la verge ſente vne cuiſſon, & que l'vrine ſoit trouble & ſanguinolente, & aucunesfois retention d'icelle; c'eſt indice qu'il y a du calcul; ſi de l'inflammation des paraſtates, il y aura tenſion de la verge, & ardeur d'vrine. Signes.

Tous teneſmes ou eſpreintes ſe gueriſſent en oſtant la cauſe; parquoy s'il prouient du calcul, il faut tirer le calcul, autrement iamais ne guerira. Si de l'inflammation des glandes, ou du ſiege, il faudra appliquer remedes contre l'inflammation: Mais ſi la maladie eſt au boyau culier, comme il peut aduenir pour la bile & pituite ſalée, retenus la apres la dyſenterie, ſe guerira auec cliſteres frequents & deter- Curation.

geants, mais ce ſera en petite quantité, parce qu'on n'a beſoin que de lauer l'inteſtin droit : Et apres auoir fait force injections, il faudra fomenter le ſiege de meſme decoction que des cliſteres ; que ſi le malade en eſtoit par trop irrité, il faudra meſler aucunes choſes qui temperent ce ſens exquis, & acrimonie d'humeur, comme des mucillages, de ſemence de pſillium & coing, ou du laict. Ils ſont auſſi approuuez, compoſez de meſme laict auec ſuccre, ou de miel auec iaunes d'œuf. Que ſi la douleur eſtoit trop grande, on meſlera parmy iceux force huille roſat, ou de la graiſſe de porc. La douleur perſeuerante, il faudra vſer de ſemicupium, & que la decoction de maulues, guimaulues, violiers, bourraches, ſoit faite de potage de tripes de bœuf & de mouton fort graſſes.

A l'inflammation. Que ſi on apperçoit vne chaleur exceſſiue, & contre nature, il faudra meſler des ſimples, & autres medicaments froids ſans obſtruction, comme fueilles de violettes, de courges, de concombres, de laictuës, de morelle. La partie detergée, & la douleur ſedée, lors il faudra vſer d'aſtringents pour roborer la partie. Que ſi le boyau eſtoit relaxé, & qu'il tombaſt, on trouuera des remedes pour ce faict au chap. cy-bas, fait pour ceſt accident expreſſement.

A la relaxation du boire.

De froidure. Que ſi la maladie procedoit de la froidure externe, ſera bon d'vſer de demy bain d'eau chaude, ou d'huille doux chaud, ou fomenter la partie de decoction d'herbes chaudes, comme d'origan, hiſſope, meliſſe, ſauge, ſtœchas, aneth, camomille, melilot, & les parties circonuoiſines du ſiege, & iceluy ſera oinct d'huilles chaudes, & mettre des carreaux chauds & couuerts de linges au ſiege, vſer d'euapo-

rations,

rations,& de parfums chauds, de ſachets farcis de millet, de ſon, & herbes chaudes, fricaſſez auec vn peu de vin.

Que ſi le mal prouenoit des excrements retenus & endurcis,il faut remollir la partie,& la relaxer,& en ce cas l'injection faite auec vn peu de vin eſt tres-vtile, ou vne decoction graſſe, auec vn peu d'huille & de ſel,ou auec vne decoction de maulues & violiers branque vrcine, mercurial, ſemence de lin & fenugrec. Que ſi pour ces collires ou injections il n'euacuoit rien, il y faudra meſler des compoſitions relaxantes, comme de la caſſe, de la hiere,de la benedicte ; il faudra faire de meſme lors que l'on cognoiſtra que la pituite viſcide ſera retenue enuiron le ſphincter, la maladie prouenante pour auoir prins quelque medicament acre, & faudra vſer de cliſteres, & autres remedes que nous auons dit eſtre propres à l'acrimonie de l'humeur, puis venir aux injections graſſes,comme de beurre deſſalé, ou boüillon de poules, ou de l'axunge de porc,ou d'huilles d'amandes douces, car toutes ces choſes temperent l'acrimonie.Et ſi la douleur perſiſtoit, il faudra venir aux narcotics, mettans trois ou quatre grains d'opium dans les injections.

Aux excrements retenus & endurcis.

De medicines acres.

Si la douleur du teneſme eſtoit cauſée d'vn vlcere,cela prouiédroit du pus, qui eſt retenu,& qui ſe fait acre ; à cauſe dequoy, en premier lieu il faut donner des cliſteres detergeants le pus, car volontiers au commencement ces vlceres ſont ſordides, augmentant la quantité du miel & du ſucere, y adiouſtant des onguents detergeants, par ainſi feront perdre par leur deterſiõ ce ſymptome.Parquoy en ce temps on pourra vſer d'Egyptiac auec force

Douleur d'vn vlcere.

miel, ou d'onguent Apoſtolorum, & faudra petit à petit diminuer la quantité deſdits onguents, car tous vlceres apres leur deterſion ſont beaucoup plus douloureux ; l'vlcere apres ſera guery comme nous enſeignerons: ℞. Hordei torrefacti p.ij. foliorum myrti, oleæ, vel ſi non ſint, foliorum piri ſilueſtris, aut calicum glandium ana M.j. florum centaurij minoris p.j. roſarum ſiccarum p.ß. abſinthij parum, fiat decoctio cum hydromelite, & qu'il ſoit ſouuent reïteré iuſques à ce que l'vlcere ſoit detergé; augmentant ou diminuant le miel, ſelon que la deterſion ſera faite.

Comme il faut vſer d'onguents dans les cliſteres.

Or s'il aduient que l'on ne puiſſe deſcouurir l'vlcere par le ſpeculum ani, & que l'on ne puiſſe appliquer l'onguent ſur l'vlcere, certainement lors il faudra meſler parmy les decoctions des cliſteres ou injections, des onguents, entre autres du pompholigos fidelement diſpénsé, & guerira l'vlcere: autant en fera l'emplaſtre diapalma, diſſout en telle quantité d'huille, qu'il puiſſe eſtre cliſteriſé, de meſme l'emplaſtre diuin: Mais il y faut adiouſter de la calcitis deux dragmes.

Quant aux vers qui font ce mal en rongeant les parties internes, qui sõt autour du ſphincter, il faudra faire des iniections de choſes fort ameres, & ſouuent, comme de decoction de marrube, d'abſynthe, perſicaria, petit centauré : à la colature il faut diſſoudre de la myrrhe, ou fiel de bœuf; i'en ay veu faire vuider quantité en vn iour, & le lendemain encor plus, parquoy il faut vſer à toutes heures d'injectiõs ſuſdites: on y peut adiouſter des huilles, comme d'amãdes ameres, ou d'abſynthe, ou vn peu d'huille de geneurier, de petrole, ou d'aſpic, & de

Contre les vers du ſphincter.

ces

ces trois derniers, il suffira d'en mettre vne dragme ou deux auec les autres, à cause de leur grande force; on pourra (apres auoir vsé de ces choses ameres) mesler parmy les clisteres, de la benedicte, & la hiere, & autres laxatifs; aucuns Medecins ont accoustumé en ce cas de donner des pillules d'aloës, de myrrhe, d'agaric, de rheubarbe, & autres ameres. Il faut que les clisteres soyent en petite quantité en ceste maladie, comme de dix ou douze onces pour le plus, car il n'est besoin qu'il entre plus auant dans le corps de demy pied.

Et pour les autres causes, on n'ordonne aucune purgation, d'autant que ce seroit attirer & enuoyer les humeurs à la partie qui seroit desia par trop affligée: Mais il seroit bien fait de boire du laict tiré freschement de la beste, & les trois premiers iours en prendre vne liure à ieun, à plusieurs tirades: puis les autres quinze iours suiuans sera cuit & bien escumé, & en humer à chascune prinse demie liure, & ainsi le continuer. Les anciens tiennent pour remede asseuré, que boire de la decoction de bethoine faite auec du vin blanc, par neuf matins quatre onces par dose, qu'elle guerit le tenesme, ce que ie croy: Car outre ce qu'elle peut dessecher l'vlcere, elle diuertit les humeurs estant diuretique, qui est aussi propre à ceste maladie.

De la vertu de la bethoine.

La confection de storacé de Mesué, electuarium nigrum Haly, Micleta Auicennæ, trociſques d'Almesereon, de balaustiis. Razes dit, qu'il d'y a rien qui tant soulage les tenesmoneux que son collire infusé dans le siege ordonné par luy, qui se trouuera au chapitre 72. au liure des diuisions. Nicolas approuue l'Antidotus è moscho, & son emplastre ad

Remede des Arabes & Spagirics.

ad teneſmos. Les Spagiriques, le ſal prunellæ, que les Chimiques appellent anodin mineral, & le crocus martis cliſteriſez.

Les eſprintes ou teneſmes qui viennent ſans dyſenterie, ſont pluſtoſt gueries que celles qui viennent apres icelles. Le hoquet ſuruenant à vn teneſme, eſt mauuais ſigne. Le teneſme durant longuement, cauſe vne colique paſſion, inquietude perpetuelle, & par conſequent debilité de forces, puis ſuiuent les ſyncopes, en fin la mort. Auſſi en ce mal ſe peut engendrer vn vlcere cacoëte au boyau culier, malin & incurable, principalement ſi ledit vlcere eſt profond, caché, & qu'il ne ſe puiſſe voir, & cauſe auſſi la relaxation du boyau culier bien ſouuent, maladie tres-faſcheuſe à ſupporter. Et ſi elle ſuruiét à vne femme enceinte, eſt en danger de s'auorter.

Prognoſtic.

De la colique, ou douleur de ventre venteuſe.

Chapitre XXI.

Definition de colique.

IL ſe fait vne douleur à l'inteſtin ou boyau, dit colon, qui eſt le cinquieſme en nombre des boyaux, & ceſte maladie, à cauſe de ceſte partie, eſt dite des Grecs colon, & des Latins *colicus dolor*, & des François, colique. Ou cõme autres eſcriuent: Que ce n'eſt qu'vne douleur grande dans les gros inteſtins, principalement dans celuy qu'on appelle colon, par lequel les choſes qui ſont deſtinées de nature pour eſtre reiettées par le bas, difficilement peuuent ſortir, tels que ſont les excrements fecaux, humeurs ſuperflues, les ventoſitez, & les vers. Et

aucun

aucun ancien Autheur ny moderne n'a peu donner autre definition.

Elle s'engendre de plusieurs causes : mais entre autres de quatre principales, car aucunesfois elle procede d'humeurs pituiteuses, crasses,& visqueuses, contenues dans les membranes du colon. Aucunesfois aussi d'humeur flatueux contenu dans ladite partie, ausquels n'y a point de sortie;se fait sẽblablement à cause de l'inflammation,molestant & estendant le gros intestin.Prouient aussi à cause des humeurs cras & erodents qui affligent extrememẽt ledit intestin. Se fait aussi par la retention de la matiere fecale. Causes.

A ceux à qui l'humeur pituiteux & cras excite douleur, ceux-cy sentent par tout l'abdomen vne douleur profonde,principalement à la partie où est situé le colõ, & semble qu'on leur perse auec beaucoup de trãchées, roctans, vomissans choses variables,principalement de pituiteuses, le ventre y estãt reserré,que mesme il n'en peut sortir aucun vent;la matiere fecale,qui sort en telle maladie,ressemble à la bourse de bœuf,legere & pleine de ventositez,& ces choses aduiennent bien souuent apres l'vsage continuel de viandes engendrãtes humeurs crasses & visqueuses,& de s'en estre trop rempli & saoulé, & d'auoir vescu en oysiueté,& de choses sẽblables. Indices de cause de pituite, cras, visqueux.

A ceux qui prouiennent de flatuositez & ventositez,ont vne tension grande au ventre; & à la colique qui est causée d'inflammation, sentent vne grande chaleur à l'interieur accompagnée de grande fieure, auec retention d'vrine, & d'excrements fecaux,ayans vne pulsation pres du ventre auec alteration ou soif,chaleur,nausée,ou de vomissemẽs, princi Indices de flatuositez & inflammation.

principalement de bile, qui ne soulagent aucunement le malade. Et ceste sorte de colique est bien plus dangereuse lors qu'elle se tourne en iliaque passion.

D'humeurs acres.

Ceux qui sont affligez d'humeurs acres & erodantes, ont beaucoup de symptomes semblables à ceux qui ont inflammation, comme chaleur, soif, inquietude, & des febricules, non tant grandes que les susdits. L'vrine s'y rend acre, & aucunefois leurs dejections sont bilieuses, & le plus souuent par le ventre reçoiuent plus de douleurs, & les viandes de facultez chaudes leur nuisent beaucoup. La colique qui procede de la retention des excrements, se cognoit par le recit du malade.

Signes de retention d'excremés.

Indices pour discerner les douleurs des parties affectées.

La colique douleur a grande affinité auec l'iliaque, la nephretique, & douleur de la matrice : De l'iliaque en ce qu'il y a plus que souuent fieure, vomissement, non seulement pituiteux, ou bilieux, mais chileux, & est quelquesfois fetide & puant, non pas au premier & second vomissement : mais apres, & cela prouient de la matiere fecale, qui est montée en l'estomac, & puis reiettée par vomissement. En l'iliaque passion la douleur est plus fixe, principalement autour du nombril, mais la douleur de la colique se sent plustost aux costez, & vn peu plus bas que le ventricule, à cause de la reuolution que fait le colon sur le fond du ventricule : parquoy ce n'est pas indice certain de sentir douleurs superieures au nombril, à la colique, ny à l'iliaque, ny à la dysenterie.

Differéce de la douleur coliqueuse & matricale.

La douleur de la matrice differe de celle de la colique, car la douleur vterine se sent plus en ses ligaments, qu'en autres parties, & principalement

apres

apres l'enfantement, & c'eſt le plus aſſeuré ſigne, que la douleur deſcend iuſques aux aines, & pluſieurs croyent que c'eſt vne ſciatique, parce que les ligaments de l'vterus paruiennent preſque à l'interne partie de la hanche. Se font auſſi des douleurs à la matrice à celles de qui les menſtrues fluent mal-aiſément en leur temps, & lors elles ſentent aux reins des douleurs, & pluſtoſt qu'aux parties internes, à cauſe de la diſtention faite aux veines prouenantes à l'vterus, auec les vaiſſeaux ſpermatics & cornes de la matrice. Quant à la douleur nephretique, elle eſt double, l'vne qui eſt l'inflammation des reins, l'autre quand la pierre ou la pituite deſcend par les vretaires.

Douleur nephretique double.

Si à cauſe de l'inflammation des reins, il y aura de la fieure auec vne grande douleur en iceux. Si à cauſe du calcul ou pituite, la douleur commence aux reins, & ſe continue iuſques à la veſſie, & eſt fixe, & dure d'auantage, l'vrine eſt aqueuſe & claire, ou trouble, ou eſt rerenue, & par ſes ſignes eſt differente de la colique.

Signes de l'inflammation & calcul des reins.

La maniere de viure doit eſtre attenuante, quand elle eſt cauſée d'humeur pituiteux, flegmatique & viſqueux, & ſur tout euiteront les viandes flatueuſes, comme toutes eſpeces de legumes. Et pour les herbes potageres, le fenoüil, le percil, hyſſope, mariolaine, ſauge, ſarriette, & autres de faculté chaude ſont ptopres; comme auſſi ſont les ailx, oignons, pourreaux, poiure, zingembre; toutes ces choſes ſont conuenables, pourueu qu'il n'y aye point de fieure, ou inflammatiõ à l'inteſtin. Que faut-il dire d'auantage? Il faut que ſes aliments ſoyent de facile concoction, qui engendrent bon ſuc, & fuir tant qu'on

Regime de vie à la cauſe pituiteuſe.

qu'on pourra la satieté & crudité ; on doit boire du vin genereux,blanc ou clairet, bien purifié, d'aage mediocre,& qu'on en boiue modestement, si la maladie est causée de matiere froide,comme de pituite & ventositez.

Curation. Or on procedera à la curation de cause pituiteuse de telle methode ; qu'il ne faut pas eschauffer par trop,car par tels remedes les humeurs se fondent & enflent, & pour estre crasses & visqueuses , qui en estendans les intestins causent de plus grandes douleurs:mais il faut attenuer & sans beaucoup de chaleur,auec choses qui ne sont flatueuses. Parquoy à la colique causée de pituite vitrée , est bon de prouoquer le vomissement par artifice,si de luy mesme il ne se presentoit : puis on donnera le clistere suyuant : ℞.Radicum bismaluæ,liliorum,brioniæ,ana quartariũ vnum,pulegij vtriusque, marrubij,abrotani,ana M.j.florum camemeli, meliloti, sambsuci, anthos,& stœchados ana p.j.seminis linij & fœnugreci ana ℥.j.anisi,seseleos ana ℥.ß. fiat decoctio in aqua & vino albo, in ℥.viij.Dissolue benedictæ ℥.j. hieræ colochintidos,& diaphœnici ana ℥.ß.butyri antiqui,& pinguedinis porci antiquæ ana ℥.ß. olei nucum ℥.iij.qui est tres-excellent en ceste maladie; pour la tenuité de ses parties soit fait clistere. Le corps estant euacué par vomissement & par clisteres , sera bon de donner au malade des pillules de hiera simplici , ou elephangines de benedictes , ou d'autres , dans lesquelles il n'entre de mirobolans, ou autre medicament astringent , ny attrahant vehementement : car il ne faut vser de tels , sinon la maladie estant cuite , qui se fera ainsi que s'ensuit:

A la pituite vitrée autre.

Quelles purgatiõs.

℞.Massæ pillularum de hiara simplici,& de aromatibus

maribus ana ʒ.ß. castorei ϑ.j. cum syrupo de stœcade, fiant pillulæ v. vel septem, & serõt reiterées souuent. Et pour seder la douleur : ℞. pulueris diagalangæ, aromatici rosati ana ʒ.ij. castorei ʒ.ß. euphorbij grana x. opij in vino maluatico dissoluti ϑ. j. ß. piperis croci, mirrhæ ana ϑ. ß. formentur pillulæ x. pro ʒ. desquelles il prendra quatre ou cinq par dose. Que si par ces precedentes les douleurs ne se sedoyent, il en prendra neuf ou dix, & faut que soyent fort petites & molles, à fin que plus facilement se dissoluent, & que moins demeurent dans l'estomac. Et pour la concoction, resolution des humeurs restans, & sedation de douleurs, de la decoction dudit clistere & materielles qui restent, on en fera des fomentations, y adiousstant des fleurs, carminatiues, & de vin fort & genereux : apres on vsera de l'onguent suiuant : ℞. Axungiæ galliuæ ʒ.ij. olei chamemelini, aneti, ana ʒ. j. ß. terebintinæ ʒ.j. seminis apij, petro, galangæ, spicæ vtriusque ana ʒ. ß. ceræ parum, soit faict onguent, duquel on oindra tout le ventre souuent, y adiousstant vn peu d'eau de vie au temps de l'onction, puis sera repurgé auec les precedentes pillules ; & dans les boüillons qu'il prendra on y meslera touſiours vn peu de maluoisie, ou de quelque autre bon vin : il n'y auroit point de mal de mettre vn peu de poiure ou de zingembre, à sçauoir quelques grains dans ses potages, pourueu que le malade n'euſt point de fieure, ce que rarement aduient.

A seder la douleur.

Fomentation.

Onguent.

Des boüillons du malade.

Qui ne voudra, ou trouuera bon, de cuire ceste pituite comme nous auons dit, pourra vser de syrops auec des eaux conuenables, comme s'ensuit : ℞. Syrupi capillotum de stœchade, & artemisiæ

Coction de pituite.

ana ℥.ij. mellis scillitici, syrupi bizantini, & capillorum Veneris ana ℥. j. aquarum bethonicæ, melissæ, & hissopi ana ℥. v. misce, fiat julep, & puis apres repurger auec pillules de hiera, ou autres.

Les clisteres ennuyans & faschans par leur trop grande frequentation, on vsera des suppositoires

Suppositoires. suiuans : ℞. Mellis cocti ℥.j.ß. specierũ hieræ picræ ℥.j. colochintidis ϑ.j. salis fossilis ϑ.ß. le tout meslé, & cuit à consistence, soyent faits suppositoires longs de six ou sept doigts pour les grands & mediocres, & pour encor mieux appaiser les douleurs, le malade ayant esté purgé, sera bon de faire vn demy bain tout d'huille d'olif, ou d'huille de noix, ou

Demi bains. bien sera composé de decoction de guimaulues, maulues, polilot, fueilles de laurier, fenugrec, aneth, armoise, & autres semblables.

Vin d'absynthe. Le vin d'absynthe est merueilleusement propre aux coliques pituiteuses & flatueuses, & de longue

Castoreum, son excellence. durée, & qu'on n'aye d'alteration : Le castoreum surmonte tous autres medicaments beu par plusieurs jours, le poids d'vne dragme auec eau de chardon benit. En fin le mal se faisant rigoureux, faudra seder les douleurs par stupefacients & narcotiques, par medicaments prins à l'interieur, par

Quant aux narcotics. clisteres principalement, à fin que le malade estant par trop debile, ne laissast la vie, on meslera parmy les decoctions de clisteres des testes & fueilles de pauot, de mandagore, de iusquiame, de l'opium mesme trois ou quatre grains, & autant de castoreum.

A la colique venteuse. Mais si la colique se cognoit venteuse, il faudra vser de clisteres carminatifs, tels que le suiuant: ℞. Abrotoni, origani, pulegij, calamintæ, camemeli, ana

ana M.j. ruthæ, mentæ, mentaſtri, ana M.ß. ſeminis aniſi, fœniculi, carui, cimini, anethi, ſmirnij, dauci, ana ʒ. ij. coquantur omnia ad tertias, deinde accipiatur iuris decocti colati, lb. i. in quo diſſolue hieræ picræ, benedictæ laxatiuæ ana ʒ. ß. caſtorei ʒ.j. ſpecierum diacimini ʒ. ij. oleorum rutacei, anetini ana ʒ. j. ß. ſalis communis ʒ.j. ß. le tout meſlé ſoit faict cliſtere; on poutra adiouſter au ſuſdit cliſtere, de la confection de baccis lauri, car elle à grande efficace à diſſiper les vents, on en ordonne bien à propos dans les medicaments attenuants & inciſans. Et par tout l'abdomen on vſera des huilles de rue, d'amandes ameres, d'aneth, y meſlant quelque dragme de petrole, & de caſtoreum.

Les cataplaſmes & cerats faits de farines, fleurs, ſemences & huilles, y adiouſtant vn peu de terebentine, ſont fort loüez, la terebentine auſſi miſe dans les cliſteres, & prinſe par la bouche ſans eſtre lauée y eſt fort propre; l'hippocras bien & cliſteriſé fort bon. Somme à ceſte ſorte de colique, vne grande ventouſe poſée ſur le nombril, & ſur le lieu où on ſentira de grandes douleurs, c'eſt vn ſingulier remede, ce dit Galen, & le reiterer ſouuent; boire du bin pur auſſi à jeun. Le liniment ſuiuant eſt ſingulier: ℞. Oleorum rutacei, nardini, ana ʒ.j. ß. Galbani in aqua vitæ diſſoluti ʒ. ß. liquefiant ſimul, deinde cũ ciuetæ granis quatuor, & croci ℈. ß. ſoit fait liniment; ou bien: ℞. Olei anethini ʒ.j. ß. vitellum ouj, piperis nigri puluerati ʒ. ß. agitentur omnia ſimul, & ſoit appliqué ſur le nombril. Cependant ſi vne femme enceinte tombe en ceſte maladie, il ne luy faut donner d'euphorbe, ny de caſtoreum, ny aucunes choſes ameres, ny de trop

Cataplaſme.

Hipocras. Vin pur. Ventouſe.

Liniment.

Aduis de la femme groſſe.

relaxans : par clisteres, ou autrement : car cela luy causeroit vn auortement.

Or si on recognoit qu'il y aye de l'inflammation à l'intestin, lors soudain faudra saigner le malade de la basilique du bras droit, & si la difficulté d'vrine le surprend, comme elle fait souuent en ceste cause par la proximité de la vessie aux intestins, lors il faudra tirer du sang de la malade, & laisser celle du bras, & faudra vser des precedents remedes, non pas acres, mais vn peu plus que demy refrigerants, & des clisteres lenients, cataplasmes, demy bains, & des ventouses scarifiées, s'abstiendront de vin; la maniere de viure sera comme des febricitans.

A l'inflammation.

Mais si ceste maladie est causée d'humeurs corrodans & acres, accompagnée de beaucoup de douleurs, faudra donner des clisteres qui les puissent vuider & deterger, telle comme est la decoction d'orge, de fenugrec, de semence de lin, camomilles, maulues, guimaulues, auec graisse recente d'oye, de geline, & d'huille rosat. Le clistere suiuant est conuenable, ℞. violariæ, lactucæ, maluæ, bismaluæ, ana M. j. seminis lini fœnugreci ana ℥. ß. bulliant in aqua iustæ quantitatis, vt artis est ad libram vnam; colaturæ dissolue, cassiæ recenter extractæ ℥ ij. hieræ picræ ℥. ß. olei rosacei ℥. iij. pinguedinis anseris gallinæ, ana ℥. ß. vitellos ouorum numero duos, le tout meslé soit fait clistere; Et faut noter qu'à toutes douleurs on doit donner alternatiuement des clisteres de laict auec miel rosat, à fin que ne soit retenu.

A la colique d'humeurs acres & bilieux.

Et en ceste acrimonie d'humeurs bilieuses, il faut purger le malade auec pillules de hiere, de fumaria, cochées; que s'il ne pouuoit prendre des pillules,

pillules, on donnera de la benedicte, de la biere, de l'indum majus, auec de la decoction des quatre semences froides, ou d'anis. On trempera l'acrimonie des humeurs auec le julep qui s'ensuit : ℞. Syrupi violacei, rosarum, & capillorum ana ℥. iij. aquarum acetosæ, violaceæ & melissæ ana ℥. iiij. misce fiat julep, duquel il prendra deux fois le iour: aussi boire de la decoction d'orge dans laquelle on auroit battu des semences froides, & du succre rosat : les bains ou demy bains d'eau tiede, qui leniront les douleurs & si prouoqueront à dormir.

Alterer les humeurs.

Le malade en ceste acrimonie & bilieuses humeurs, n'vsera d'aucuns aliments chauds, ny acres, ny solides, mais seront clairs & sorbiles, tels comme les hordeats, bouillons faits de poulets, alterez de laictuees, chicorée, pourpier, bourrache, bugloisse, oiseille, melons, popons, concombres : s'abstiendra aussi de medicaments, fomentations, irrigations & cataplasmes chauds : ne boira point de vin, principalement acre : & à fin que ie l'escriue en peu de paroles, toute la maniere de viure tendra à humidité & frigidité. Et si pour tous les susdits remedes le mal ne vouloit ceder, faudra venir aux narcotics & stupefactifs, non pas tant valides pour amortir le sentiment, que pource qu'ils incrassent les humeurs tenuës & subtiles, & qu'ils domptent la chaleur excessiue, & n'en faut abuser, car ils tuent la chaleur naturelle: mais on en doit vser sagement.

Regime à l'acrimonie.

Quand vser de narcotics.

En fin en toute sorte de colique on pourra vser d'alumets, c'est à dire, de certaines choses qui de toute leur substance & proprieté occulte contrarient au mal ; tel comme est le boyau du loup dessecché, & en boire vne dragme auec vn peu de vin

Du boyau de loup, de la peau, & fiente.

blanc. Plusieurs portent des pourpoins de la peau d'vn loup; d'autres en font faire des couuertures de lict, & couchent ordinairement dessous: d'autres se contentent d'en porter vne corroye contre la chair, contournant tout le corps en passant par dessus le ventre; d'autres boiuent tous les iours de ses crottes blanches & sechées, dissoutes en du vin blanc. Plusieurs treuuent meilleur, si on met les os qui se treuuent dans leurs crottes en poudre, & les boire auec du vin clairet, & mesmes si on met dans vne noisette, ou autre vaisseau, de ceste fiente, & pendre au col, & qu'il vienne tomber sur le ventre. Et pour ce faire, il faut que la corde où sera attachée ledit vaisseau soit de cuir de cerf, ou de laine d'vne brebis recousse de la gueulle du loup: ce remede n'est pas nouueau, car Galen dit l'auoir veu pratiquer à vn Medecin de son temps, qui en guerit plusieurs.

Autres remedes empiriques.

D'autres approuuent le sang de l'anguille, seché & beu auec quelque bon vin. Et vne aloüette reduitte en cendre dans vn pot de terre neuf; Ceste dite cendre beuë par quelques iours auec du vin fort & genereux: aussi la fiente de geline dessechée & beuë auec oxicrat. Dans la teste de la limace, qui est de couleur cendrée, il se trouue vne pierre claire, qui estant reduitte en poudre, beuë auec du vin; ou eaux propres distillées, à ce mal semble faire miracle: contre ceste maladie les tuniques interieures du ventre de l'erisson dessechées, qui soit masle pour les hommes, qui soit femelle pour les femmes, est fort propre, beuë comme dessus. Aëce dit asseurément la decoction de la menthe guerir la colique. Toutes ces choses ont tant pleu aux Medecins

cins Grecs, Arabes & Latins, qu'on en fait tous les iours des experiences nouuelles aux coliques internes.

Les escrits de Nicolas portent, que l'Antidotus aurea Alexandrina, celle de Pauli nominata, & l'antidotus alia colica expositą à magno Medico sophista, que toutes ses susdites preseruent de la colique si on en vse; Comme les suiuans gueriſſent, à sçauoir antidotus Paucala, antidotus è croco, antidotus colica propria, comme aussi Panthagotus, Philonis, Theodoretos, Anacardios, ex hircino sanguine, hæmogagos, & Adriani, toutes lesquelles antidotes sont bonnes contre la colique de quelque qualité qu'elles soyent. Les Spagiriques disent l'extractum carminatiuum estre propre contre la venteuse, comme aussi sont les eaux tirées chimiquement, d'aneth, de fleur de camomille, de sureau, de fleurs de noix, & de rhuë. L'eau de Quercetan contre les ventositez & cruditez des intestins & ventricule. Le Syrop de fenoüil, & les syrops simples & composez contre les flatuositez du ventre: L'huille de coloquinte beuë & appliquée, l'on dit de mesmes du Diacodium Nicolai. Remedes de Nicolas. Remedes Spagiriques.

Les colique n'est pas vne maladie qu'il faille mespriser, mais est bien à craindre, d'autant qu'elle se tourne aucunesfois en iliaque passion, epilepsie, goutte, hydropisie, manie, & paralysie, & ce dernier est assez coustumier entre les Lymosins & Bretons. Les douleurs qui pressent aux lumbes, & autres parties inferieures, si laissant lesdites parties se transportent iusques à la hampe ou septum transuersum, sont mortelles. Les maladies de ventre qui sont à la superficie ne sont mortelles, si sont bien Prognostic.

les profondes. Aux douleurs du ventre ou coliques, la froideur des parties extremes, choſe tres-mauuaiſe. Ceux qui ont des tranchées & douleurs de ventre enuiron le nombril, qui n'ont peu eſtre gueris par medicament aucun, ou autrement, tombent en hydropiſie ſeche. Il ſe trouue qu'vn amas de pituite aucunefois s'endurcit dans le colon, & n'eſt rejettée par les cliſteres, ou par le benefice de nature, la mort neceſſairement s'en enſuit. Et quand elle peut eſtre vuidée, les malades ſe treuuent gueris, comme i'ay veu aduenir à vn Aduocat de Paris, l'an mil cinq cents cinquante quatre, nommé Cheualier, qui en jetta par le benefice de nature vn lopin long de quatre doigts, courbé, gros comme le poulce d'vn homme, de mediocre habitude, couleur d'iuoire, ſolide comme verre. Celle eſt curable qui n'eſt des tant fortes, & qui jette ſes excrements & ventoſitez par cliſteres, ou par le benefice de nature facilement.

Hiſtoire.

De l'Ileon ou Fliaque paſſion.

Chapitre XIII.

Ileon.

Le *Leos* des Grecs, & des Latins *ileon*, des François iliaque paſſion, eſt maladie des boyaux greſles, rapportant d'extremes & mortelles douleurs : car *iliſta*, mot Grec, ne ſignifie autre choſe que tournoyer & faire des contours; c'eſt pourquoy les Latins l'ont appellée *volvulus* & *convolvulus*, auſſi Iliaque paſſion, à cauſe des grands tourments qu'elle fait.

Ce mal vient d'vne continuelle corruption & crudité

crudité de viandes grasses, lesquelles estant corrompues, & puis retenues, font obstruction à l'intestin gresle : il peut aussi venir de certaines playes, ou coups meurtris & contus en ces parties, c'est à dire, à l'endroit où le gresle boyau est situé. D'auantage de grande froidure, qui a faite vne grande restriction, & principalement des excrements fœcaux: peut aussi proceder d'auoir beu beaucoup d'eau froide, specialement si on la boit parmy les sueurs; Ceux aussi aucunesfois en sont surprins, ausquels le boyau rempli d'excrements seroit tombé dans les bourses; & l'ayant voulu remettre, seroit saisi d'inflammation, il s'engendre aussi le plus souuent d'auoir prins des poisons, ou medicaments mortels par leur acrimonie, & pour auoir de la matiere fecale endurcie enuiron celle partie. Causes.

Ceux qui sont affligez de ce mal, ont d'insupportables douleurs, & ont de l'enfleure à l'endroit où est le boyau gresle, & semble que soit entourné d'vne corde, à cause de ce aucuns ont appellé ce mal *cordapson*. Ils ont aussi vne grande humidité d'estomac, debilitatió de leurs personnes, des roots vains, & qui n'allegent, du bruit dans les intestins, retention entiere, tant des vents que des stercores. Si le mal perseuere, tout monte en haut, à cause dequoy ils vomissent, & de la bile & de la pituite, froideur de tout le corps & douleur; & à plusieurs difficulté d'vrine, ils ont le siege tant reserré, que la moindre paille du monde n'y entreroit pas, & bien souuent iettent les excrements fecaux par la bouche. Indices.

Pour la curation aux enfans qui seront saisis d'ileon, on y fera des irrigations, ou arrousements d'huilles, cataplasmes, clisteres, suppositoires, fo-

mentations telles que nous auons descrit au chapitre de la colique: mais il seroit bon leur donner du syrop de roses laxatif, auec de l'huille d'amandes douces; aux plus âgez, on y procedera selon que la cause de la maladie le requerra; comme si le mal vient de cruditez, & pour auoir vsé de varieté de viandes en trop grande quantité, qui seroyent encor contenus dans le ventricule, il faudra prouoquer le vomissement par vomitoires, comme auec decoction d'aneth, de reffort, eau tiede, ou auec de l'huille. Que s'il n'y auoit dans le ventricule aucune viande indigeste, faudra s'efforcer de tirer par le bas, tant les vents que les matieres fecales; ce qui se fera auec vne grande diligence, par clisteres, suppositoires & liniments, dont le clistere suiuant sera bien propre.

Curatiõ des adultes & plus aagez.

℞. Mercurialis, foliorum rutæ, altheæ, centaurij minoris, ana M.j. hyssopi, calamenthi, absynthij ana M.j. ß. radicis altheæ, & radicis cucumeris sylueſtris, vel si non sit, pulpæ colocyntidos ʒ.ß. seminis lini, fœnugreci, & cimini ana ʒ.iij. soit faicte decoction, de laquelle on prendra vne liure, en laquelle on dissoudra benedictæ solutiuæ ℥. ij. butyri recentis, mellis rosacei ana ℥.j. ß. oleorum rutacei anethini ana ℥.j. ß. salis ʒ.j. soit fait clistere, qu'il prendra auant que rien manger, & qu'il le garde le plus qu'il pourra. Aussi on vsera de suppositoires, de la façon que nous auons dit au chapitre de la colique, y adiouſtans de la semence de rhue, de choux, de cumin, & les faut faire longs de sept doigts pour le moins, à fin que leur operation soit plus profitable.

Clistere & suppositoires.

Les cataplasmes, & fomẽtations, se feront presque semblables, comme nous auons escrit au chapitre

prece

precedant de la colique,& ſpecialement les fomentations d'huille, dans lequel auront bouilli de l'aneth,cumin, rhue & creſſon, apres couurira la partie de laine ſurge: Les cataplaſmes auſſi compoſez de farine de graine de lin,fenugrec d'orge,d'iuraye, rhue,cumin,aneth,& ſemence d'ache. Auſſi on baignera le malade dans l'eau où auront cuits des maulues,guimaulues,ſeneçon,aneth, roſes,& rhue. Ces choſes executées, le mal perſiſtant, faut appliquer des ventouſes ſur les aines & lumbes, auec ſcarifications profondes,& ſur la partie affectée;& ſi on cognoit les excrements auoir eſté eſbranlez & tirez en bas,lors faudra vſer de purgation, comme de pillules de hiere ſimple, ou vne infuſion de rheubarbe,auec de l'eau de chardon benit, & ſyrop roſat laxatif. Et ſi la purgation ouure le paſſage inferieur,le malade doit bien eſperer. Ventouſes. Bon ſigne.

Quant à ceux qui ſont tombez en ce mal, pour auoir prins quelque medicament, ou autre choſe veneneuſe, il faut qu'ils boiuent grande quantité d'eau tiedé,ou de laict, ou de boüillons gras, à fin qu'ils vomiſſent & reuomiſſent, & quelques iours apres paſſez,leur ordonner de la teriaque diſſoulte auec vn peu de bon vin. Cependant vſeront de viandes de bon ſuc,non ſolides,mais liquides,comme de preſſis,conſommez faits de quelques bonnes & ieunes chairs. Que ſi l'obſtruction & reſſerrement de ventre perſiſtent, faudra purger le malade auec de meſgue de laict,dans lequel on aura diſſoult de la ſcammonée, ou de l'aloës, ou autre medicament laxatif. Contre le venin.

Si l'ileon prouient d'vne inflammation, faudra commencer par la ſaignée, puis appliquer des ventouſes

touſes autour du lieu où eſt la douleur auec ſcarifi-
Curatiõ de l'inflammation. cationsson donnera auſſi des cliſteres de decoction de maulues,fenugrec,ſemence de lin,auec beurre & huille;& pour l'exterieur, les huilles,onguents,cataplaſmes,bains, inſeſſions refrigerantes, & qui ſederont l'inflammation & douleurs y conuiennent, & ont beſoin d'vſer de maniere de viure tenue & exquiſite auſſi refrigerante, cõme d'orges mondez.

Que ſi l'ileon vient de l'inteſtin qui ſoit deſcendu dans le ſcrotum auec matieres fecales & endurcies,faudra faire tenir au malade la teſte baſſe,& les iambes & cuiſſes hautes, pliées,& appliquer vn cataplaſme emollient,tant deſſus le ventre que ſur le ſcrotum,durant deux ou trois iours,& le plus ſouuent en peu d'heures ſe trouue que l'inteſtin s'eſt reduit de ſoy-meſme à cauſe des flatuoſitez qui
Curation de l'inteſtin deſcendu dãs le ſcrotum. ſont reſoultes, & que la matiere fecale aura prins ſon chemin par vn autre inteſtin, pour eſtre ietté dehors; & que ſi la matiere n'auoit bougée, ny le boyau, faudra donner vn cliſtere carminatif, ou composé de vin hipocras. Et ſi pour ces remedes le mal ne ceſſoit, & que la matiere fecale regurgitaſt par la bouche, la mort ne ſera pas loin. Le peuple appelle ce mal *miſerere mei*. Et pour ne tomber en ſi pernicieux accident, auant que ceſte miſerable regurgitation de vilaine matiere monte en haut, & paruienne à l'eſtomac,puis à la bouche,il faut faire vne grande inciſion en la ſuperieure partie du ſcro-
Operation manuelle. tum, & inciſer la partie du peritoine iuſques à l'inteſtin,& le reduire & recoudre apres la partie; i'ay veu & fait practiquer ceſte operation pluſieurs fois auec heureuſe iſſue,& ceſte maladie improprement s'appelle iliaque,parce que ce n'eſt dans aucuns des

inteſtins

inteſtins greſles ou ieiunum, qu'eſt ceſt accident, ains c'eſt dans l'vn des gros : Mais parce qu'il eſt participant d'auſſi mauuais ſymptomes que l'ileon, on l'a mis parmy les maladies iliaques.

I'ay bien icy voulu mettre l'opinion qu'aucuns Medecins ont, qui eſt, que les vexez de ceſte maladie ne reiettent iamais la vraye matiere fecale par la bouche ; mais que c'eſt quelque viande ou humeur puant qui a acquis ceſte qualité aux inteſtins greſles, affligez d'inflammation, & qu'il eſt impoſſible que cela aduienne iamais, veu le bon ordre de la nature, & la longue diſtance qu'il y a de l'eſtomac au boyau culier; neantmoins quand les matieres putrides & puantes s'euacuent par la bouche, ils n'en reſchappent que fort rarement, toutesfois ce qui ſe void n'a beſoin d'aucune demonſtration, car pluſieurs fois i'ay veu ſortir de la vraye matiere fecale, comme auſſi pluſieurs Medecins, Chirurgiens & Apoticaires, perſonnes de bon ſçauoir & iugement l'ont veu comme moy, & Galen le confirme.

Opinion ſur les matieres fecales iettées par la bouche.

L'vnguentum Alabaſtri, Aragon, & onguent Aureum de Nicolas; auſſi l'onguent laxatif du meſme Nicolas, Martiaton, l'huille de lys beu, l'huille de cherua, confection d'Hermetis, d'Auicenne, Diacydonites, Electuarium Ducis, Philonium, Catarcticum Imperiale, ſtomaticum calidum, Theriaca magna Nicolai, pillulæ ſine quibus & fœtidæ, & l'antidot Dicta ſanitas. Et pour les remedes ſpagiriques, Aqua hipnotica, l'elixir vitæ majus & minus, & la teinture de l'or ſur tous remedes.

Remedes de pluſieurs Autheurs, & des Spagiriques.

A l'iliaque paſſion, quand il y ſuruient vn vomiſſement, le hoquet, la conuulſion & reſueries, choſes mor

mortelles. Si elle surprend les petits enfans par le benefice de leur nature humide, ils eschappent: Mais si elle vient aux vieilles personnes, iamais n'en gueriſſent. L'iliaque, qu'on appelle cordeuſe, le danger y eſt ſi grand, qu'on ne vit ordinairement que trois ou quatre heures. A l'ileon qui vient d'inflammation, s'il s'y fait ſuppuration par vne longueur de temps, & combien (ainſi qu'ont penſé aucuns) qu'ils ſoyent des reſeruez, neantmoins ils ne ſont point hors de danger, qu'ils n'en meurent: la plus pernicieuſe & mortelle iliaque, eſt celle en laquelle l'haleine eſt puante, la ſueur auſſi, & en fin qui iettent la matiere fecale par la bouche.

Prognoſtic.

Des vers, ou lumbrics.

CHAPITRE XXIII.

Difformité & ſaleté de faire des vers par la bouche.

ENTRE les plus grandes difformitez qu'vne perſonne peut auoir, & qui eſt plus veuë à contre-cœur, eſt quand elle fait des vers ſouuent & par couſtume par le nez, & par la bouche, & s'en void pluſieurs de noſtre temps, leſquels ſans aucune honte, deuant toute aſſiſtance, notamment aucunes Damoiſelles & autres femmes, auſquelles ceſte vilaine & ſale defectuoſité eſt frequente. Et pour ſuiure le chemin commencé, i'en va diſcourir, à fin de les rendre belles & agreables, & commençerons à declarer de combien il y en a d'eſpeces.

Quatre eſpeces de vers.

Tous les Autheurs, tant anciens que modernes, en mettent quatre eſpeces, engendrez, & logez dans les inteſtins. La premiere eſt des ronds, la ſeconde

conde des larges, la troisiesme des cucurbites, ainsi appellez, pource qu'ils sautelent, & la quatriesme sont les ascarides, qui sont petits vermichons qui se tiennent autour du siege interieurement. Les ronds ont vne forme cognue d'vn chascun, estans ronds à la proportion de leur grandeur, qui sont coustumierement longs d'vne palme, & aucunesfois plus cognus que nuls autres, pour estre plus frequents. Et ceux-cy font leur residence aux boyaux gresles, situez au dessus du nombril, & se reiettent par la bouche, aucunesfois par le nez; Et ceste espece est familiere aux petits enfans, & à ceux qui approchét de la puberté. Les larges, qu'on appelle teignes, sont aucunesfois d'vne extreme lõgueur, car i'en ay veu qui estoyent longs d'vne brasse; ce qu'atestera le Capitaine Loyac de Tulles en Lymosin, qui est à present viuant, qui en fit vn par le bas de telle grandeur, comme fit aussi vn mien amy Medecin, nommé la Marthe, qui le m'a monstré sec; & vn Forgeron trauaillant à la forge de Miremõt en Perigort, par le moyen d'vne purgation que ie luy ordonnay, en fit vn d'vne brasse & demie de long. Pline, liure 11. chap. 33. escrit qu'il s'en est veu de trois cents pieds de long, & plus, & ceux-cy s'engendrent dans l'intestin colon. Ie ne puis croire le dire de Pline, car l'animal ne pourroit viure estant plus long de beaucoup que tous les boyaux, lesquels sont sept fois aussi longs que le corps est grand, & auec plusieurs reuolutions & entortillemẽts, à fin que l'aliment ne s'escoulast trop tost, & que nous n'eussions vne insatiable gloutonnie & voracité, & que telle chose ne reuoquast les hommes de leurs arts & negotiation, ce qu'on void aux animaux qui n'ont qu'vn

Admirable grãdeur de vers.

Grãdeur ou lõgueur des boyaux humains, & la cause.

qu'vn boyau tout droit, qui vient de l'eſtomac au ſiege, comme le loug ceruier, & le cormoran, & tels ſont inſatiables & gloutons, demandans inceſſamment nourriture, comme les plantes: les curcubitules reſemblans à ſemences de coucourdes par tous les inteſtins de deſſous le nombril: Il ne faut croire ceux qui diſent eſtre les excrements des larges, car ils ſont animaux entiers & parfaits, & ont mouuement, parce que l'excrement ne ſe tourne iamais en animal. La quatrieſme ſont les aſcarides, & leur demeure eſt au boyau culier, & ſont fort petits, ſemblables à ceux qui ſe trouuent aux formages gras.

Erreur touchãt les cucurbites.

L'origine de toutes ces eſpeces de vermine, eſt d'vne crue, craſſe & pituiteuſe matiere habile à putrefaction, comme elle eſt. Aucuns diſent l'origine des vers deuoir eſtre prinſe & recherchée dés que l'enfant eſt dans le ventre de la mere, car l'enfant ne fait lors aucun excrement par bas, ſinon dés lors qu'il cõmence à prendre de la viande par la bouche, comme eſt le laict, comme auſſi leurs corps ſont plus humides & moins chauds, & diſent auoir tiré d'vn paſſage d'Hippocrates au 4. liure des maladies, mais il n'y a point de raiſon, d'autant qu'on void de vieilles perſonnes en faire iournellemẽt, qui n'euſſent tant demeurez dans le corps. Muſa atteſte auoir veu vn hõme âgé de quatre vingt deux ans, en auoir fait cinq cents de ronds palmaires: Aëce & Paul ont eſcrit ces tres-grands & larges n'eſtre que la tunique interieure de l'inteſtin colon qui a prins vie, & que l'on peut viure ſans ladite tunique, parce que Galen a veu vn perſonnage n'en auoir point pour l'auoir veu toute pourrie, & iettée hors par vne dyſenterie, mais il n'y a apparence que cela ſoit.

Origine & naiſſance des vers.

Erreur d'aucuns.

Ceux

Ceux qui ont des vers ronds & palmaires, ont vne mordication incroyable dans l'estomac,& dans les intestins accompagnées de petites toux, frequentes & seches. Plusieurs ont vn sanglot, & vn sommeil auec palpitation, & se réueillent en sursaut, & sans raison : D'autres se réueillent auec de grands cris,& se tourmentent,puis apres se rendorment. Aucuns jettent la langue hors,puis serrent la bouche, & ferment les yeux,sont taciturnes, & se faschent contre ceux qui les éueillent parce qu'ils ne peuuent veiller, par imbecillité. Aucuns ont les yeux rouges comme sang auec vn poux inégal, obscur,& intercadant, & à plusieurs l'appetit perdu, sur tous les enfans lors qu'ils dorment, maschonnent leurs langues,& font comme s'ils tettoyent & mangeoyent: D'autres grincent les dents : mais ces accidents & signes ne viennent ny se demonstrent tant à vn coup,ains peu se manifestent à vn coup,& par interualles.

Indices des vers palmaires.

A plusieurs montent dans l'estomac,qui causent des nausées,& erosins,& estant ainsi trauaillez,refusent de manger; si on les contraint de ce faire, à grand peine peuuent aualler ce qu'on leur presente pour le vomissement. D'autres ont flux de ventre, & jettent des viandes corrompues, & le ventre leur enfle, & si on le leur touche, il rend vn mesme son que le tambour,& tout le reste du corps s'amaigrit sans auoir fait auparauant aucune abstinence ny euacuation. Souuent aduient qu'ils ont la face, & sur tout les ioues rouges,puis peu de temps apres la rougeur se tourne en pâleur ; beaucoup de ceux-cy dorment en resuans, autres changent de places & de licts à tous moments: ils sont agitez de fieure

Continuation de signes des vers palmaires.

ſans ordre, auec vne froideur des extremitez, ayans les acces de deux en deux jours, de meſme les nuicts ſans aucune raiſon. Il faut ſçauoir que tous les ſignes que nous auons eſcrit ne voyent pas en tous malades, mais il s'en faut enquerir particulieremẽt, & ſpecialement des plus grands accidents, & qui ſont couſtumiers de ſe preſenter en telle maladie, deſquels il y en a beaucoup.

Les vers larges rapportent des mordacitez continuelles en l'eſtomac auec vn appetit deſordonné, car ceſte matiere pituiteuſe, qui eſt tournée en animal dans les boyaux, deuore la viande qui a eſté prinſe, & les malades en repetent d'autre, autrement ils rongent les inteſtins, les percent, & ſortent par les pertuits qu'ils ont fait, & quand il s'en rengendreroit d'autres. Et s'il aduenoit que les malades prinſſent quelque medicament, ou mangeaſſent quelque choſe qui fuſt contraire à ceſte vermine, comme du leuain, de la chicorée, du pourpier, des choux grenez ou en fleur en ſalades, beu du vinaigre, & autres ſemblables, ils ſortiroyent ordinairement par les pertuis qu'ils auroyent fait par leur rongerie; & ceux qui ſont tourmentez de ceſte ſorte de vermine ſont maigres & debiles, & en ay veu pluſieurs, plus de filles & femmes que d'hommes : Mais entre tous les autres ſignes, le plus certain eſt, s'ils rejettent par leurs deiections d'autres petits vers ſemblables à ſemence de coucourdes. Et pour les aſcarides, eſt, qu'apres que les malades ont deſchargez leur ventre ils ſe trouuent ſoulagez, & ſentent ordinairement vne demangeſon au ſiege, & ſont prouoquez d'aſſeller ſouuent, comme ceux qui ont le teneſme, ou eſpreintes.

Indices des vers larges.

Indices des aſcarides.

La

La maniere de viure de ceux qui ſont ſubjets à la vermine, doit eſtre chaude & ſeche s'ils ſont ſans fieure, & qu'ils vſent de viandes de bon ſuc,& qui ſe diſtribue facilement par tout le corps,n'augmentant point la cauſe efficiente de ceſte vermine, parquoy fuira tous les aliments qui pourront engendrer les humeurs pituiteux.Or eſt à noter,que ceux qui ſont ſubjets à en auoir, doiuent manger plus que les autres,ne deuans endurer la faim,parce que les vers s'ils n'ont de viãdes,ils rongent les boyaux, & autres parties qu'ils peuuent attaindre, comme i'ay eſcrit cy deſſus;leur boire ſera de vin debile, & non pas tant genereux. Regime de vie.

Recognue qu'eſt la maladie,on ſe doit employer ſoudainement à la curation, ayant eſgard tout d'vn meſme moyen à la fieure & aux vers,les faiſant vuider hors,dont il eſt aduenu qu'aucuns n'ayans d'eſgard qu'à la fieure,meſpriſans la curation cauſee de vermine,que les malades ſont tombez en de pernicieux accidents, comme conuulſions, delires, rongez & percez comme dit a eſté,en fin morts.La curation doncques des palmaires & ronds,conſiſte en ce qu'il faut premierement les tuer, puis expeller; on les fait mourir par medicamenrs amers, contre leſquels (pourueu que la fieure ſoit abſente) entre les ſimples ſont ceux-cy:Toutes les ſortes d'abſynthe,principalement le marin, l'auronne,le calamẽt, marrube, dictam, hyſſope, rhue, fleurs de peſchier, ſemence de coriandre, corne de cerf bruſlée, farine de lupins, menthe, poliot,origan, petit centaure,la feugiere, ariſtolochie ronde, aulx, ſemence de choux,& la racine d'enula campana.Et s'il y a de la fieure parmy ces vers, on y meſlera des ſimples re- Curation. Comme il faut proceder s'il y a fieure.

frigerants pour mitiguer la chaleur, comme sont toutes les especes de chicorées, laictues, pourpier, ceterac, ou de leurs sucs, les sebestes entre tous l'aloës est propre, le corail, & la coralline.

On peut comprendre par les simples dessus escrits, que l'on peut composer des medicaments d'iceux; à sçauoir decoctions, poudres, cataplasmes, & onguents, entre tous ceste poudre est conuenable: ℞. Seminis contra ʒ.ij. centaurij minoris, absynthij, cornu cerui vsti ana ʒ.j. calamintæ, pulegij, origani ana ʒ.ß. abrotani, mentæ, lupinorum, foliorum aristolochiæ rotundæ, ana ϑ.j. aloës ϑ.ij. le tout meslé soit faite poudre, de laquelle on donnera le pois d'vne dragme ou demie dragme, selon l'habitude & âge, auec du laict, ou quelque syrop doux; ou auec du boüillon, ou auec du vin, & le meilleur est leur donner auec choses douces, & les venans à manger se tuent par les medicaments qu'on y a meslé parmy. La semence de zedoaire passe tous medicamens, l'huille d'amandes ameres ou douces, ou d'oliue auec syrop de limons est singuliere. A l'exterieur on mettra du fiel de porc ou de bœuf sur le ventre, ou on composera l'onguent suiuãt. Olei de absynthio, & amygdalarum amararũ ana ℥.j. fellis taurini ℥.ß. centaurij minoris, absynthij, lupinorum ana ϑ.ij. foliorum persica, cornu cerui vsti, aloës, abrotani ana ϑ.j. ceræ quod satis, fiat vnguentum, ou bien on vsera du cerat suyuant.

Poudre cõtre les vers.

Onguent.

Cerat cõtre les vers.

℞. Aloës, absynthij, farinæ lupinorũ ana ʒ.ij. nigellæ, mentæ, origani, pulegij, marrubij ana ʒ.j. centaurij minoris, calamintæ ana ʒ.ß. olei absynthij, & amygdalarum amararum ana ℥.ij. olei costini ℥.j. fellis taurini ℥.ß. cum cera & resina fiat ceratum.

A ceste

A ceſt exemple on fera des emplaſtres, cataplaſmes, tellement qu'il n'eſt ja beſoin d'en mettre icy tant de formules. Et pour attirer ceſte vermine par le bas, qui eſt leur vraye voye & chemin, il faut donner des cliſteres dulcorez de miel & de ſucre, & qu'il n'y aye rien meſlé qui ſoit amer parmy, car ils ſe retireroyent en haut; & eſtans attirez en bas, & leur ayant donné quelque laxatif propre contre ceſte vermine, les tuera, & jettera hors: Car s'ils ſont morts dans le corps, & y demeurent, dont il s'en enſuit de pernicieux accidents, à cauſe des vapeurs corrompues qui montent à l'eſtomac & au cerueau comme epilepſie, conuulſions, vertiginoſitez, mal de cœur, ſyncope, dégoutement, & autres infinis maux.

Accidents des vers morts retenus.

On les fait ſortir auſſi par ſuppoſitoires, & par medicaments laxatifs, & principalement par la hiera picra, & par les pillules de Ruffi, qui ont vne grande proprieté de tuer ceſte vermine. Et quant à ceux qui ont parmy leurs maladies des lumbrics & flux de ventre, il ſe faut efforcer de l'arreſter par medicaments aſtringẽts, tant internes qu'externes, & auſſi par les viandes qu'ils prennent; Car tant plus le flux de ventre eſt grand, tant plus eſt grande la generation des lumbrics; & au contraire lors qu'il eſt arreſté, l'augmentation & generation ceſſent. Et pour ce faire le ſuc de plantain y eſt propre, ou ſes fueilles ſeches, d'autant qu'il eſt aſtringent. On compoſera des cataplaſmes, cerats & onguents de farine d'orge cruë, d'eſcorce de grenade, d'hipochiſtis, & autres aſtringents, ſans oublier d'y meſler des ſimples qui contrarient à ceſte vermine: Et en ce cas les aſtringents appliquez à l'exterieur corro-

A faire ſortir les vers.

Du flux de ventre auec les lumbrics.

Remedes aſtringents.

Pour les vers.

borent & fortifient le ventricule, offencé par cy-deuant des medicamẽts amers. C'eſt choſe approuuée, que prendre de la poudre des vers terreſtres, ou des corps humains deſſechée, beuë auec de l'hydromel, eſt conuenable à ceſte maladie grandement.

Quant aux aſcarides, il les faut ietter hors aux petits enfans auec ſuppoſitoires, compoſez de miel & de ſel, & aux plus âgez par cliſteres compoſez de ſaulmeure, ou de decoction d'abſynthe, petit centaureum, calament, lupins, poliot, & autres cy deſſus eſcrits, y meſlant des huilles. Apres les cliſteres, il faudra oindre le ſiege & boyau culier d'acacia, ou d'hipochiſtis, ius de rhoïs, ou de quelque autre aſtringent: par ainſi les muſcles du ſiege eſtans reſerrez & corroborez, on ne ſera plus ſubjet à la generation de ces petits vers, & ſi les fait ſortir. Or ce qui s'enſuit eſt ſingulier remede, tant aux petits qu'aux grands: Nous formerons vn morceau de chair ſalée, vieille, comme de porc, ou autre, comme vn ſuppoſitoire, pour le mettre dãs le ſiege bié auãt, lié auec vn filet par le bout, & le garder tant que le malade pourra, puis ſera tiré, ſi de luy-meſme il ne ſortoit, & à icelle ſe trouueront tous les petits vers attachez, & reïterer ce remede; Puis auec les cliſteres ſuſdits lauer le boyau culier, ainſi il ne s'y en verra plus. I'aduertiray le Lecteur n'eſtre de l'opinion de Gordon, Fontanon, & autres, qui ont cuidé les vers s'engendrer en l'eſtomac, car nul animal ne s'engendre en la digeſtion de la viande, ains du chile qui ſe diſtribue dans les inteſtins, apres qu'il a commencé d'eſtre corompu dans l'eſtomac; eſquels boyaux il ſe corrompt & pourrit d'auantage, & de là s'engendrent les vers.

Curation des vers aſcarides.

Erreur d'aucuns Medecins.

Mire

Mirepſus deſcrit vn droſal ou ſyrop contre les vers ſe tenans dans l'eſtomac & inteſtins, & vn onguent fort experimenté contre les vers: l'antidotus ciphi, de cinquante ſimples composé, ſi on en donne au defaut de la lune. Les Spagitiques diſent que l'eau de pourpier & de mille pertuis tirée chimiquement, fait mourir les vers, autant en font les vins d'abſynthe, & d'hipericon, qui non ſeulement les tuent, mais font ſortir hors, de meſme le vin de fleurs de l'arbre du peſchier, le ſyrop de d'hypericon, & de centaurium minus, non ſeulement eſt bon contre la vermine, mais auſſi contre toute corruption de l'eſtomac & autres viſceres, & contre toutes fieures bilieuſes. L'huille de coloquinte tirée chimiquement, tue & pouſſe dehors les lumbrics, appliquée exterieurement, & prinſe ou donnée en cliſteres, autant ou plus en fait le crocus metallorum: la gõme tirée du bois du buix, & du bois d'aloes peculierement. Les extracta de racines imperiales, zedoaire, tormentille, entiane, ariſtolochie, enula capana, tuent & font ſortir les vers, & toutes corruptions & pourritures du corps: De meſme l'extractum d'eſulæ, & de la corne du cerf encores tendre.

Remedes Spagirics.

Toutes ſortes de vers qui ſont dans le corps humain, ne ſont à meſpriſer, & principalement s'ils ſont accompagnez de fieure: Ils ont ſuffoquez, & ſuffoquent ordinairement les malades quand ils montent des inteſtins dans l'eſtomac, & de là par la gueule iuſques au commencemẽt de l'œſophague, empeſchãs quand ils ſont en nombre le paſſage de la viande; ou s'ils ſont tuez & morts, demeurez dans les inteſtins, & ayans acquis pourriture, cau-

sent epilepsie,cõuulsion, syncopes,& autres sympPrognostic. tomes mortels. S'ils sont vifs, souuent ils rongent les intestins,& apres les membranes,& en fin la superficie du ventre, & sortent par les aines, par le nombril,& par les flancs,& si les trous ne se fermẽt jamais ou fort rarement.Si en vne maladie aigue ils sortent au commencement par la bouche ou par le bas,ou par le nez,c'est signe mortel, & que la fieure est pestilentielle. Si à la fin,approchant de la crise, volontiers est indice salubre, d'autant que le corps se mondifie, soyent reiettez vifs ou morts ; & si au milieu,tant vifs qu'autrement est mortel. Et quant aux ascarides, particulierement qui se tiennent autour du siege interieurement, si on n'y donne ordre, ils sont cause d'vn amaigrissement & affoiblissement de cuisses,& d'vne demangeaison ou prurit continuel,ennuyeux & fascheux.

Des hemorrhoides.

Chapitre XXIV.

Definition d'hemorrhoides.

HEMORRHOIDES selon les Grecs, sont des enfleures & dilatations des veines qui sont au siege, & sont ainsi appellez de la frequence du flux de sang,qui se fait premierement en ceste

Deux especes. partie : les aucunes sont appellées aueugles, ou cachées, parce qu'elles s'enflent, & ne rendent du tout rien: les autres sont dites ouuertes pource qu'en certain temps elles s'ouurent, desquelles flue du sang.

Causes. Les hemorrhoides prouiennent de l'abondance du sang

du sang feculent & melancolique, le foye ou le ratte s'en deschargeans. Il n'est besoin de beaucoup d'indices, pour cognoistre ce mal, car ordinairement on cognoit les aueugles & cachées, par les grandes douleurs qu'elles excitent en assellant: mais aux patantes & ouuertures, on void fluer le sang: par ainsi sont manifestes, tãt aux Medecins qu'aux malades. Signes.

La maniere de viure sera de viandes de facile digestion, qui engendrent bon sang, non melancholique, par ainsi fuiront les chairs des bestes à quatre pieds, sauuagines, qui engendrent tel sang, telles que sont le bœuf, vieux lieures, cerfs, cheureux, biches, sangliers, oyseaux aquatics, racines diuretiques, comme pastenades, cheruis carrottes, refforts, & autres; les vieux formages, salures, espiceries, vins noirs & troubles; le pain d'orge & de segle y sont fort contraires. Regime.

Lors que les hemorrhoides sont cachées, & qu'elles rapportent de grandes douleurs au siege, & que le corps sera pletorique, on ouurira la veine du genoüil dite politique, ou la maleole interne, & apres on esmouura le ventre benignement par medicaments lenitifs, comme auec casse pure, à fin que les matieres fecales ne s'endurcissent; & sortans, ne facent plus grande douleur & inflammation qu'il n'y en auoit: apres appliquer sur les lieux douloureux medicaments sedatifs de douleurs; du nombre desquels la miette de pain de froment, trempée dans du laict auec vn jaune d'œuf, tient le premier lieu. Pourra aussi vser du demy bain, composé ainsi que s'ensuit: ℞. Violariæ, maluæ, bismaluæ, ana M. j. meliloti, fœnugreci, camomillæ, & florũ verbasci, ana p. ij. fiat decoctio, ex hac vtatur pro se- Signes. Curation. Demy bain.

micupio. Que si la douleur persistoit, faudra vser de l'onguent suiuant : ℞. Olei rosacei ℥.j.ß. vitellum oui vnius, terebentinæ lotæ ʒ.ij. croci ϑ.j. misce, fiat linimentum, & à toute extremité on y adioustera vn ϑ. d'opium.

Comme il faut ouurir les hemorrhoides.

Et si pour tous ces remedes le malade ne prenoit repos, il les faut ouurir pour tirer la matiere contenue, ce que les Anciens ont fait par beaucoup de medicaments corrodants, comme auec jus d'oignon, fiels de pourceaux, fuc de ciclamen, moüelle de coloquinte, & autres sucs d'herbes, comme de tymelea, & chamelea, & sont appliquez sur les plus enflées, si elles apparoissent exterieurment, que si elles sont cachées, & ne se peuuent voir, on composera des glands ou suppositoires des matieres susdites, & seront mises dans le fondement bien auant, ou bien faire des iniections desdits simples, dans lesquelles on dissoudra des fiels d'animaux, ou de la benedicte, ou de la hiere; ou l'emplastre suiuant à celles qui apparoistront sera conuenable. ℞. Stercoris columbini ℥.ß. seminis staphidis agriæ, lupinorum ana ʒ.j.ß. amygdalarum amararum ʒ.j. medulæ coloquintidos ʒ.ß. succi ciclaminis, cepe ana ℥.j. le tout soit meslé, & soit fait emplastre. Que si on veut y adiouster de l'huille d'amandes douces, il ne fera pas tant de douleurs. Aucuns les frottent de fueilles de figuier, de bourraches, ou auec vn linge aspre, trempé en ius d'oignon, ou fiel de quelque animal.

Et si pour toutes ces choses elles ne vouloyent fluer, on y appliquera des sangsues dessus, ou si elles ne vouloyent prendre, ou qu'on ne fust au temps pour en recouurer, seront ouuertes auec vne lancette,

cette,faiſant vne ouuerture mediocre ; que ſi elles ne vouloyent fluer comme ſeroit requis, il faudra faire aſſeoir le malade dans vn baſſin plein d'eau tiede,par ainſi elles flueront,comme on fait quand l'on ſaigne de la malleole. Voilà ce qu'il conuient faire à celles qui ſe preſentent , & laiſſer fluer iuſques à ce qu'on aura cogneu auoir aſſez flué de ſang. Au contraire quand il auient qu'elles fluent immoderément, ſoit que cela vienne d'artifice ou de nature,lors on s'eſtudiera à les reſtraindre & diligement , d'autant qu'il y a danger d'vne courte haleine,puis d'vne hydropiſie.Le moyen d'arreſter l'hemorragie,ſera de faire des diuerſions,comme ſi le malade auoit des forces,le ſaigner du bras,appliquer des ventouſes ſur le foye, ſur la ratte , & ſous les aiſſelles,vſer de ligatures aux extremitez, principalement aux parties ſuperieures. Les diuerſions faites,& ayant fait vuider les excrements des inteſtins par cliſteres lenitifs,on appliquera ſur les hemorrhoides ce que s'enſuit.

Quand il faut ouurir auec le fer.

Comme refrener l'hemorragie.

℞. Thuris,maſtiches,malicorij,gallarũ,aluminis crudi ana ʒ.ij.roſarum rubrarum, ſiccarum,p.j. boli eleuantici, ʒ. j.ß. miſce,fiat puluis , de laquelle on meſlera auec vn blanc d'œuf, ſera appliqué ſur des eſtouppes fines , ou quelque fin linge , ſi on y adjouſte du poil de lieure,il ne ſera que meilleur : ou, ℞. teſtarum ouorum crematarum & pulueriſatarũ ʒ.ß.ſoyent incorporez auec blancs d'œuf, & ſoyẽt appliquez ſur la partie:il faudra oindre les parties voiſines, comme les lumbes,cuiſſes, hanches,perineum,& autres des huilles ſuiuantes:℞.Olei roſacei,cydoniorũ, & nenupharini ana ʒ.j. aceti modicum.Les inſeſſiõs ou demy bains faits auec herbes

Medicaments pour arreſter les hemorrhoides trop fluantes.

aſtrin

astringents, & vin rude & austere, comme tapsus barbatus, plantago, centinodia, roses seches, balaustes. Et si pour tous ces remedes les veines fluoyent tousiours, Hippocrates * commande de cautheriser la partie: mais i'approuuerois plustost lier le bout de la veine dextrement; aucuns par medicaments les font suppurer, & s'en treuuent bien.

* *Hippoc. lib. de hæmorrhoid.*

Or il y a des flux hemorrhoidaux, qui viennent tant aux hommes qu'aux femmes par certain tẽps, comme de mois en mois, de trois en trois mois, ou de demy en demy an, ainsi qu'il plaist à la nature de se descharger pour sa bonté, se deschargeant par les internes d'vn sang sereux, & par les externes du sang feculent, qui procede de la ratte. Quand telles choses aduiennent, on ne sera pas si mal aduisé de les repercuter ny restraindre par medicaments internes ny externes, car il en aduiẽdroit de grandes maladies, d'autant que telles fluxiõs hemorrhoidales, selon Hippocrates, liure 6. des epidemies, escrit, qu'elles n'empeschent l'alienation d'entendement, qui prouient de la maladie dite melancolia, & si elle estoit desia suruenue, la guerira. Outre plus, descharge les varices, guerit la durté de la ratelle, & sert de precaution aux gouttes & nephretiques passions: il dit bien dauantage, que ceux ausquels elles fluent temperement, ne seront subiets à pleureses, peripneumonies, vlceres phagedeniques, c'est à dire, rongeants & exedents furuncles, ny aux teremintes, qui sont selon Galien tumeurs noires qui viennent aux jambes, semblables à fruicts de tereminte, ny de lepre, ny de alphe, qui est vne espece de rongne blanche & maligne, & non seulement sont bonnes contre ces maladies qu'escrit ledit Hippocrates,

Quelles hemorrhoides il faut laisser fluer.

Maux que viennent de referrer les hemorrhoides fluentes, selon qu'il faut.

crates, mais aux maladies de la matrice, de la veſſie, & parties honteuſes. Aucunes femmes vefues, & Dames de religion, au lieu de menſtrues, les hemorrhoides fluent, ce que i'ay veu ſouuent aduenir, & à des filles & femmes mariées, & plus ſouuent aux femmes groſſes d'enfant de quatre mois, qui neãtmoins auec heureux ſucces ſe ſont accouchées le temps du port venu : parquoy en telles cauſes on ſe donnera bien garde de les ſupprimer, mais au contraire les laiſſer bien fluer, & s'arreſter d'elles-meſmes.

Femmes ſubiettes aux hemorrhoides.

Toutes hemorrhoides ne prouiennent pas touſiours d'abondance de ſang ſuperflu, que nature voudroit expeller, mais de beaucoup d'exces que les perſonnes commettent, comme de manger beaucoup & ſouuent des ails. A ceux qui difficilement & auec beaucoup de peine rendent les matieres fecales par trop endurcies, ce que i'ay veu aduenir à pluſieurs, tant hommes que femmes, ſpecialement aux femmes qui portent force enfans, & s'en deliurent difficilement; à ceux qui ont le calcul aux reins, vretaires & veſſie, & des vlceres & carnoſitez dans la verge, ou dans l'inteſtin longon ; à ceux ou celles qui abuſent de l'acte venerien. Tous ceux-cy en oſtans la cauſe ſoudain gueriront, fomẽtant de vin chaud la partie; mais il faut que ſoit auſtere, ſedera la douleur, & ne faut iamais ouurir aucune hemorrhoide, ſi n'eſtoit enflée; toutesfois aux maladies accouſtumées & aigues, on les peut prouoquer, ſi d'elles-meſmes elles ne fluoyent.

Autres cauſes des hemorrhoides.

Hippocrates Aphor. 12. liure 6. eſcrit, que celuy qu'on voudra guerir d'hemorroides couſtumieres, & qui ennuyent le malade, ſi on n'en laiſſe vne ouuerte,

Interpretatiõ de l'aph. d'Hippocrates.

ouuerte,qu'il pourra tomber en hydropisie. En ce cas il faut estre bien aduisé, car si le malade estoit grandement tourmenté,& s'ennuyoit d'en endurer vne seule ouuerte,on les pourroit toutes fermer par ligatures ou cauteres potentiels, ce que i'ay faict faire souuent:puis faire tenir regime de vie au malade, le purger souuent, & luy faire faire exercice, sans doute il ne tombera iamais en ce pernicieux accident,& telle est l'opinion de Galen.

Remedes Spagirics.

Nicolas dit, l'antidot appellé *phlebotomos*, estre bon à ceux qui ne peuuent fluer par les hemorrhoides;& vn autre antidot hemagogos, propre à mesme effet.Les Spagiriques,que la theriaca regia, diatessaron de Quercetan, appaisent les douleurs hemorrhoidales, & les pillules de laudanum : autant en fait aqua hipnotica,& le sal prunellæ.

On prendra garde que les hemorrhoides qui auoyent accoustumé de fluer,si s'arrestent, ou sont arrestées mal à propos,& que l'on meine apres vne vie otieuse, sans faire aucune euacuation ; cela est cause souuent de beaucoup de maladies dangereuses.De plus,sont causes de fistules au siege, de relaxation du boyau culier,dit longum.D'abondant, il se faut sagement comporter à l'application des medicaments acres,pour les faire fluer:car la partie est sensible, qui sont cause qu'elles se rendent chancreuses,incurables & mortelles.

Prognostic.

De

De la cheute ou relaxation du boyau culier.

Chapitre XXV.

L'Intestin droit, ou boyau culier, endure relaxation ou cheute quand il sort de son lieu exterieurement, ny ne peut se releuer en haut apres ses dejections, c'est à dire, apres qu'on a asselé. Or ce boyau a esté creé plus long, à fin qu'en rejettant les matieres fecales il se iette aucunement hors, à fin qu'il ne restast aucun excrement dans ceste grande sinuosité qui est entre les fesses, qui est la cause qu'il soit ainsi composé. Nature a mis deux muscles, vn de chascũ costé, pour le faire retirer & remonter: parquoy s'il auient qu'il ne soit retiré, il en faut imputer la faute à ces muscles, ou qu'ils sõt imbecilles, & ayans perdu leurs actions, ou que le boyau soit eslargi & enflé; & à cause de sa grande inflation il ne peut estre remis en son lieu.

Cause de laxation du sphincter.

Elle aduient aussi pour auoir longuement nagé dans l'eau froide, ou pour auoir demeuré beaucoup de temps assis sur la terre humide & froide, ou dessus vne pierre, dont il suruient vne intemperature, qui resout les plus petits nerfs qui procedent de l'os sacrum. Ceste relaxation vient apres de lõgues & fascheuses dysẽteries ou espreintes, & pour s'estre grandement efforcé d'asseller, lors que les excremẽts sont tres-durs: parquoy quand cela aduiẽt, il le faut remettre auec les mains peu à peu, en le comprimant doucement. Que si la partie externe, qui est ridée, & comme repliée de plusieurs replis, estoit

Autres causes.

Comme il se faut cõporter à reduire l'intestin.

eſtoit ſalée merdeuſe, il la faudra lauer auant que de la remettre auec du vin auſtere & chaud. Que ſi à cauſe d'vne paralyſie de ces muſcles, ils ne pouuoyẽt ſeruir à retenir le ſiege, lors il faudra vſer de fomentations chaudes & aſtringẽtes ſur ceſte partie, & ſur les os occys & ſacrum. Mais auant que faire aucun remede, il faudroit faire vomir le malade, principalement apres le paſt, ou par vn medicament en forme de ſyrop detergeant, & facilement purgeant; ce qui ſe fera par vn tel breuuage.

Vomitoire. ℞. Mucaginis, ſeminis lini ℥. iiij. ſucci raphani ℥ ij. oximelis ſtillitici ℥. ij. ſoit faite potion, ou de la decoction d'aſarum auec du ſyrop aceteux. L'inteſtin remis, on appliquera la fomentation ſuiuante.

℞. Pulegij vtriuſque, marubij, bethonicæ, camepitheos, primulæ veris, verbaſci ana M.j. foliorum cupreſſi, lentiſci, vel mirthi ana M.ß. florum anthos ſtœchados, ſaluiæ ana p.ij. fiat decoctio in aqua & vino rubello, qu'il s'aſſie dans ceſte decoction, ou qu'il ſoit fomenté auec des eſponges menues, ceſte meſme decoction ſe peut faire auec vne leſſiue preparée de cendres de cypres, de laurier, de roſmarin, ou de lentiſc. Apres la fomentation, faudra faire aſſeoir le malade ſur vn aix de noyer chauffé, le plus chaudement qu'il pourra endurer: on peut auſſi faire des parfums de choſes deſſechantes & eſchauffantes la partie, ainſi que s'enſuit.

Fomentations.

Aix de bois de noyer.

℞. Nucis moſcatæ, macis, gariofilorum, ciperi, galangæ ana ℥. j. florum anthos, ſtœchados ana ℥.ß. corticis thuris maſculi ℥. ij. ladani puri hypochiſtidos ana ʒ. ij. excipiantur terebintina & pice, & ſoyent faits des trochiſques cõme lupins, deſquels on en mettra ſur des charbons ardents, & que la fumée

Parfums.

fumée soit receuë par vne chaire percée, & soutient l'intestin retenu & comprimé des mains. Il faut noter, que tousiours l'vsage du parfum doit estre apres sa reposition & restauration, d'autant qu'il se remet mieux lors qu'il est mol & humide, que lors qu'il est dessèché. Noter.

Il se fera des liniments de choses dessechantes & eschauffantes, qui soyent de parties subtiles, comme est le suiuant: ℞. Olei mastichini, nardini & costini Onguents. una ℥.ij. vini generosi ℥.j. piperis longi, & nigri, gangæ, costi, & cyperi, ana ℥.ß. decoquatur in duplici vase, & de ces huilles soyent oinctes les regions de l'os sacrum perinée; si l'on veut, on y adioustera vn peu de cire pour le reduire en liniment; à chasque fois qu'on en voudra vser, on y meslera vn peu d'eau de vie. Et apres auoir remis l'intestin, vsera puis apres du cataplasme suiuãt: ℞. vsneæ, herniariæ ana M.j. saluiæ minutæ M.ß. florum stœchados, saluiæ, & rosarum ana ℥.j. soyent toutes cuites auec du vin, & soyent battuës, & puis appliquées sur la partie, en forme de cataplasme; ou soyent pistées ensemble Cataplasmes. auec de l'huille de myrthe, de mastic & terebenthine, le tout soit reduit en forme de cataplasme, le suiuant a plus de vertu: ℞. Stercoris lacerti ʒ. iij. stercoris columbini, & hirundinum ana ℥.j. stercoris caprini ℥.ij. excipiantur terebintina, resina & cera, & soyent appliquez sur l'os sacrum & coccys.

Tous les remedes susdits sont propres à la relaxation de paralysie, ou pour auoir appliqué beaucoup de remedes froids à l'inflammation du siege, lors que les hemorrhoides se presentoyent auec grandes douleurs, ou d'auoir fait beaucoup d'efforts à jetter les excrements endurcis, ou de trop grande

A l'inflammation ne se faut essayer de reduire l'intestin.

humidité de la partie, somme toute de quelque cause qu'elle puisse venir, pourueu qu'il n'y aye de l'inflammatió: mais si on cognoit qu'il y aye de l'inflammation, lors s'il y a plenitude, il faudra saigner le malade de la veine poplitique ou malleole; d'autres sont d'opinion des deux basiliques; puis quand elle sera sedée, on remettra le boyau relaxé en son lieu, à la façon suiuante, le Chirurgien en ayant l'experience, & la main asseurée, si la façon precedente n'auoit de rien serui.

Moyen de remettre l'anus relaxé.

On oindra la partie d'huille de mirtille ou rosat, & auec vn linge fin fort sec entre les mains, remettra doucemẽt le siege dedans, & estant remis, ostera l'huille auec le susdit linge au mieux qu'il pourra; apres mettra dans le siege de la poudre de mastic, roses, encens, aloës, sang de dragon, & à l'exterieur autour de l'anus frottera d'vn peu de miel rosat, & sinapisera de la susdite poudre, puis mettra vne compresse espesse & estroitte, & vne bande par dessus, qui sera attachée à vne autre bande, qui trauersera son corps comme vne ceinture, & passera l'autre bande entre les fesses, venant presser le sphincter, à fin qu'il ne retombe, qu'il attachera fermement derechef au deuant de la bande ceinturée.

Bandages pour le contenir.

Autres font vne bande large tant longue que besoin sera, & font vne fente au milieu, si grande que la teste y puisse passer, & vienne tomber sur les espaules. Ceste bande affublée comme vne chappe, ce qui sera derriere beaucoup plus long que le deuant, sera passé entre les cuisses, comme dit a esté, & se viendra attacher à la partie du deuant, qui pendra sur le penil. Voilà ce qu'il faudra faire pour contenir ledit boyau relaxé.

Or

Or il aduient ſouuent pour la maladie inueterée, & que la perſonne ſoit vieille, que l'inteſtin reduit à la façon que i'ay dit ; ne ſe peut contenir, ains retombe ordinairement, ou ne peut r'entrer, lors il faudra prendre le malade, & luy renuerſer la teſte en bas, & le ſecoüer comme vn ſac de bled, & lors il ſe remettra plus facilemẽt, le Chirurgien y aydant de ſa main ; puis auec poudres, liniments, compreſſes, & bandages, accommodera le malade. Et à fin qu'en deſchargeant ſon ventre le ſphincter ne ſe deplace, ce qu'il fera indubitablement pour euiter cela, il eſt beſoin qu'il deſcharge ſon ventre, eſtant aſſis ſur vn aix, qui aura vn trou long d'vn poulce, & large d'autant, ou bien que tout debout il rende ſes excrements : ainſi continuant ces remedes, trempant les compreſſes en decoctions aſtringentes ou vin rouge, l'inteſtin ſe contiendra en ſa place.

Autre façon de remettre le boyau culier.

Ceux qui ſont à l'âge de puberté, & plus auancez, qui ſe cognoiſtront ſubjects à ceſte relaxation, pour auoir eu mauuais ventre, ſe doiuent procurer le benefice d'iceluy, mangeants à l'entrée de table vn morceau de caſſe, des pruneaux cuits auec leurs ſucs, ou des ceriſes en leurs ſaiſons, & des figues auſſi, ou vne pomme cuitte, ou autres fruicts laxatifs, & dans les boüillons des bourraches, bugloſſe, oſeille, ou autre herbe remolliente : mais ceux qui ſont plus bas en aage, doiuent tenir regime tendant à ſiccité.

Regime de viure.

Pour faire contenir le ſiege ou ſphincter tombé, il n'y a rien de plus ſingulier que de fomenter, lauer le boyau culier d'eau alumineuſe de la deſcription de Fulgon aux remedes ſecrets liure 2. chapitre dixieſme. Ou qui eſt encores plus excellente, de

Remedes Spagiriques.

l'eau dyſenterique, deſctite dans la Pharmacopée de Quercetan.

C'eſt vne maladie miſerable quand ceſt inteſtin ne ſe contient en ſon lieu : car elle rend les perſonnes chagrines, deplaiſantes, & contraint de fuyr toutes honneſtes compagnies, ne pouuans retenir leurs excrements, & leur aduance là mort. Aux vieux, il ne ſe remet que difficilement, & ne ſe contient: mais aux jeunes, & principalemẽt aux enfans, il ſe reduit aiſément, & par laps de temps en gueriſſent abſoluement, s'ils vſent de bon regime.

Prognoſtic.

Des creuaces, ou fentes du ſiege, & des fics ou condilomes.

Chapitre XXVI.

Ragades, ou fentes.

LEs creuaces du ſiege ou fondement, que les Grecs appellent *ragades*, ſont fentes qui ſe font au muſcle qui ferme le ſiege, que les Anatomiſtes appellent *ſphincter*, on cercle, ou coronne d'iceluy, ſemblables à celles qu'on void aux leures & mains, lors que le vent de biſe court aſprement. Elles ont couſtume de venir à cauſe de defluxions d'humeurs acres, ou d'inflammation, ou extenſion des condilomes ou fics ou figues. Or condilomes ne ſont autres choſes que certaines rugoſitez, ou eminences du ſiege qui s'eſleue contre nature, leurs corps s'eſtans repliez. Ce mal, ny les fiſſures, n'ont beſoin pour eſtre cogneus d'aucuns ſignes: car par la veuë ils ſe cognoiſſent aſſez.

Cauſe.

Condilomes.

Pour la gueriſon, ſi les ragades ou fentes vien-

nent

nent d'humeurs acres & chaudes, il faudra saigner le malade, luy donner des clisteres remollients & refrigerants, & prendra decoctions alterantes en ceste acrimonie d'humeurs, & apres le purger. En fin par medicaments externes, le Chirurgien ramenera la partie à son temperament; si à cause des condilomes ou fics, il faut aussi auant toute chose purger le corps, & tout le temps de la curation il faut tenir le ventre lasche par des aliments humectans & gras, à fin que la matiere fecale aride n'empesche l'agglutination. Parquoy il pourra manger dans ses boüillons des fueilles de guimaulues, des espinars, des choux à demy cuits, des prunes à l'entrée de table, comme aussi des pommes cuites, des potages gras, aualler à jeun quelquesfois vne, deux, ou trois cuillerées d'huille d'olif a ieun. Prendre des boüillons à jeun, composez de bourraches, bugloses, oseille auec beaucoup de beurre, & huille d'olif, & semblables choses. Curation des ragades.

Les fissures, quelques part qu'elles soyent, il les faut oindre d'huille d'olif, ou d'huille de graine de lin, auec vne tierce partie de miel, ou auec de l'huille de noix seule. Or l'onguent suiuant a esté experimenté souuent: ℞. Mellis rosati colati, olei rosarum ana ℥.j. ceræ citrinæ ℥.ß. mirrhæ, zingiberis, ana ℈.j. litargirij ℈.iiij. fiant vnguentum, & auant son application, il faut moüiller de la saliue du malade la partie, ou soit fomentée auec decoction de althæa, semence de lin: puis on mettra l'onguent qui s'ensuit: ℞. Olei de semine lini ℥. j. ouum vnum crudum, litargirij ʒ. ij. soit fait onguent, lequel appaisera la douleur, & si remollira la durté de la fiente. Et si les precedentes n'auoyent de rien serui, on vsera de Topiques.

ceſtuy : ℔. Olei amygdalarum dulcium, olei de papauere ana ℥.j. vnguenti albi raſis cum camphora ℥.j. ß. aloës, myrrhæ, corticis, thuris, aluminis ana ʒ.ß. terræ ſigillatæ ʒ.ij. albumina duorũ ouorum, le tout meſlé dans vn mortier, ſoit faict onguent, qui ſe trouuera propre, non ſeulement aux fiſſures du fondement, mais auſſi d'autres parties, d'autãt que ceſte maladie ſaiſit auſſi biẽ les leures, la vulue, les mains, que le ſiege ; ou bien du ſuiuant : ℔. Mucaginis ſeminis lini extractæ in aqua maluarum ℥.j. butyri recentis, nucum cupreſſi, ſeminis lini ana ℥.ß. ceræ parum, fiat ceratum. Paul d'Egine en ſon ſixieſme liure a eſcrit, que quand ces creuaſſes ſe rendent calleuſes, qu'il faut racler auec vn raſoir les bords calleux d'icelles, pour rendre l'vlcere frais & recent. Ce faict, vſer de ſuppuratifs, puis d'abſterſifs, & en fin de cicatriſatifs.

Varietez d'onguents.

Aduis de Paul.

Pour les condilomes, ſi elles ſont vieilles, car recentes ſe peuuent reſoudre par medicaments reſoluants & aſtringents, & pour les guerir, premierement on laſche le ventre, puis on prend le condilome ou figue auec pincettes, & on le couppe pres de ſa racine. Ce fait, on fait la meſme procedure que i'ay dit cy-deuant deuoir eſtre tenuë apres la curation des creuaces, ſeulement adiouſteray-je, que s'il aduient apres quelque excroiſſance de chair ſuperfluë, on la conſomme ou diminuë auec poudre de mercure, ou d'alum calciné.

Curation des condilomes.

Nous auons dit ailleurs ſouuent, que pour guerir les fentes & creuaces de quelque partie que ce fuſt, que l'huille de terebentine diſtillée, & celle de cire graſſe, le faiſoient facilement. Et que s'il aduenoit que les ſuſdites huilles ne profitaſſent, il faudra

Remedes. Spagiries.

lauer

lauer souuent la partie d'eau dite des metaux de la description d'Arnauld de Villeneufue, tirée des remedes secrets liure 2. chap. 10.

Les fentes du siege & condilomes, & de la vulue, & d'ailleurs, sont incurables si sont inueterées, & qu'ayant esté portées trois ans. Pour les recentes, & qui sont en vn corps ieune, & de bonne habitude, gueriſſent souuent. Prognostic.

De la fistule du siege, que les Latins appellent fistulam ani.

Chapitre XXVII.

IE ne sera hors de propos, suiuant l'ordre que nous auons tenu par cy-deuant, d'escrire toutes maladies qui suruiennent particulierement à quelques parties, de traicter de la fistule qui se fait au siege, qui veut autre methode à guerir que les autres fistules, outre le regime vniuersel. Les causes d'icelle, sont vn abscés mal guery suruenu en ceste partie, pour l'auoir trop tost fermé, ou n'ayant esté ouuert à temps, ayant vn sinus, ou sac mal mondifié, qui s'est fait calleux, pour ne se pouuoir aglutiner aux parties subiacentes. Ce qui se void à l'œil, n'a besoin d'indices.

Il y a deux moyens de guerir ceste fistule, l'vn se fait par incision, & l'autre auec le seton, inuention d'Hippocrates, de laquelle nous escrirons premierement, c'est qu'il faut passer vne esguille à seton, de quelque matiere douce & ployable par l'orifice de la fistule, qui aye vn petit bouton à son ex- Deux moyens de guerir.

tremité, longue d'vn demy pied & d'vn bon doigt, & qu'elle ſoit tant paſſée, qu'elle paruienne iuſques à l'inteſtin rectum, qui le plus ſouuent ſe trouue percé par le moyen du pus, qui l'auroit rongé. Le Chirurgien qui fera l'operation, aura le doigt Indice dans le ſphincter, pour tirer le bout de la dite eſguille: & auant toute œuure, il faudra paſſer aux pertuits de l'eſguille, vn cordon retors de cinq filets, de lin crud, ainſi ayant tiré l'eſguille par le ſiege auec ſon cordon, liera les deux bouts de la corde, compoſée deſdits filets exterieurement, en les ſerrant mediocrement à nœud coulant vne ou deux fois du iour: & à chaſque fois tirera quatre ou cinq fois le cordon de haut en bas, comme s'il vouloit ſcier. Par ainſi ce qui ſera entre les deux vlceres, ſe couppera peu à peu, & ſi on cognoit le filet ſe vouloir pourrir, on en attachera vn ſemblable à l'vn des bouts, & ſera tiré pour en vſer comme de l'autre; i'en ay guery de ceſte façon ſept ou huict fort facilement, & qui cependant ne laiſſoyent d'aller à leurs negoces.

Premiere auec le ſeton.

On ſera aduerti qu'aucunes-fois la fiſtule ne paſſe pas touſiours dans l'inteſtin, ce qu'on cognoiſtra comme i'ay dit, c'eſt que ſi le Chirurgien ayant le doigt dans le fondement, ne trouue iſſuë ny pertuis n'auec ſa ſonde, ny auec le doigt, pour paſſer ſon eſguille; alors il faudra qu'il aye vne ſonde canellée, qui aura vne pointe triangulaire, tranchante & pointuë au bout, laquelle pouſſée fera vn trou à l'inteſtin, & ſera appliqué le ſeton, & on en vſera comme a eſté dit de l'autre.

Que faut faire le boyau n'eſtant percé.

L'autre façon de guerir, eſt, qu'vn Chirurgien ayant affaire à vne perſonne robuſte, & qui ne veut de

de longueur en sa guerison, qui ne se soucie ny craint les douleurs, pourueu qu'il soit tost guery: à tel on n'appliquera point de seton, mais auec vne bistorie ou foseole bien tranchante, ayant mis vn conducteur du bois, ou de plomb dedans la fistule, tranchera tout ce qui est depuis l'orifice iusques à l'intestin, en couppant le sphincter selon la rectitude des fibres, ou iusques au fond de l'vlcere, si l'intestin n'estoit percé: puis faut medicamenter la playe comme vne autre, ayant osté la callosité, à la maniere que nous auons dit cy-dessus. Il n'y a pas long temps, que sur vn vigneron, moy present, de Lessaudonnois en Lymosin, ie fis faire vne telle operation, qui dans trente iours fut guery entierement, qui l'auoit portée dix ans auec beaucoup de mol esties. Seconde par incision.

Brassame fameux Medecin, atteste que l'huille de soulphre, extraite à force de feu & de glace, que si on en syringue la fistule du siege auec icelle, qu'elle guerira en bref. Es remedes secrets liure 2. chap. 8. il se trouue vne eau merueilleuse pour les fistules. Remedes Spagirics.

Les fistules du siege, combien qu'inueterées, aux personnes qui n'ont excedez cinquante ans, se guerissent: mais à ceux qui sont de plus grand âge, il y a danger de se faire guerir de ceste sorte de fistule. Prognostic.

Fin du treiziesme Liure.

LE MIROIR
DE LA BEAVTE'
ET SANTE' COR-
PORELLE:

Traictant des beautez, difformitez des parties naturelles, situées sous les intestins, &c.

LIVRE QVATRIESME.

Des intemperies du foye.

CHAPITRE PREMIER.

CEvx qui desirent auoir beau teint, & estre agreables à ceux qui les contemplent, ne doiuent estre negligens à tenir leur foy bien temperé : ce qu'ils feront (s'ils l'auoyent tel de leur naturel) par vn bon regime de vie. Et ceux qui ne l'ont, le s'acquerront vsans de aliments & medicaments à ce propres, contrarians non seulement aux intemperies de leurdit foye ; mais aussi aux obstructions, tumeurs, inflammations, & schirrositez.

Le foye cause la mauuaise & bonne couleur.

tez. Par ainsi s'aquerront vne beauté tant desirée & recommandée aux ieunes personnes, tant hommes que femmes : car le foye cause la bonne, ou mauuaise couleur du visage.

Le foye est vn membre noble, & principal, auquel est commise la principale faculté nutritiue, pour lequel les autres membres sont faits, qui sont sous le diaphragme, ou parties spirituelles, les membres seruãs à la generation exceptez, d'autãt que les intestins gresles, veines meseraiques, n'ont esté faits que pour porter la preparation de l'aliment du vẽtricule. La ratelle, la bourse du fiel, les reins, la vessie pour receuoir les excrements, & les veines pour conseruer le sang, & le porter aux parties du corps pour leur nutriment, l'epiploon, ou coiffe du vẽtre, pour ayder à la concoction. Desquelles parties, lors qu'aucuns en sont grandement lesez, le foye aussi par consentement ou concoction l'est. Parquoy il faut auoir égard au foye, comme partie similaire & organique: car comme partie similaire, elle souffre simple intemperie, chaude, froide, humide, & seche. Si elle est chaude, ou c'est le sang ou la bile, ou l'vn surmontant l'autre humeur. Par ainsi se font de grandes inflammations au foye, de grãde quantité de sang feculẽt & limoneux, ou de sang meslé auec la bile, qu'on pourra appeller inflammation erisipelateuse, & au contraire à grand peine se fait vn erisipele vray au foye; tout ainsi que l'inflammation de sang seul ne s'y peut faire à cause de la bile prochaine.

L'importãce que le foye soit sain.

Intemperie du foye.

Inflammation du foye.

Si l'humeur redondant est cras, c'est pituite ou sang terrestre & melancolic; derechef ces humeurs ou sont par toute la substance espars grandemẽt, & engen

De l'humeur pituiteux.

D'où procede l'icteritie.

engendrent des humeurs dures & schirrheuses, ou œdemes; ou sont contenues dans les veines des humeurs cras visqueux qui engendrent des obstructions: il se fait aussi des enfleures de matieres flatulentes, venteuses, crasses; l'obstruction se faict ou aux meats & conduits de la boursette du fiel, dont s'ensuit l'icteritie flaue, c'est à dire jaunisse, d'autant que la bile n'entre dans la partie à elle destinée, ou pour l'autre conduit qui est estoupé, qui vient de la bourssette aux intestins, & à cause de ceste obstruction, il s'ensuit deux accidents, à sçauoir astriction & durté de ventre, & changement de couleur cendreuse ou blanchastre; que si l'estoupement ou obstruction est aux veines du foye, ou à la partie caue,

D'où le flux chileux.

à sçauoir aux rameaux de la veine porte, lors il se fait vn flux chileux, ou comme laueure de chair, parce qu'il ressemble à l'eau où on auroit laué de la chair fresche. Et si l'obstruction se fait aux racines de la veine caue; lors il se fait vne atrophie ou secheresse de tout le corps, & vne pesanteur à la posterieure partie du foye, & par consequent vne longueur ou tardiueté à distribuer l'aliment.

D'où l'atrophie.

L'imbecillité du foye d'où procede.

Or l'imbecillité ou debilité de foye, se faict lors que pour ses vertus debiles ne se fait point de sanguification, & ceste imbecillité prouient des maladies susdites, d'autant que, comme Galen dit, toute grande intemperie n'est faite que pour empescher l'action. Parquoy qui voudra remedier à ceste imbecillité, il faut qu'il aye cognoissance premieremẽt de la cause; ce qui sera facile de cognoistre des effets des causes, comme quoy? La chaude intemperie se cognoit, parce qu'en eschauffant il change le chile en bile, dõt s'ensuit que les vrines sont roussastres,

& les

& les excrements du ventre cras, bilieux, puants & acres. Que ſi elle ſe rue dans l'eſtomac, il y aura vne nausée, vomiſſement bilieux, amertume de bouche, alteration, les creux des mains & des pieds ſeront chauds, & le poux frequent. Et à la ſuperficie du corps il y a des demangeaiſons, & aucunesfois on ſent des vapeurs chaudes qui ſortent par la peau, & ces choſes demonſtrent l'intemperie chaude. Indice de l'intemperie chaude du foye.

Lors que la matiere eſt bilieuſe, rarement ſe faict intemperie, qu'il n'y aye premierement retention de bile, ou quelque fieure precedente, ou qu'il ne s'enſuyue vne generation de bile, & plus grande generation d'humeur ſereux. Et quand il n'y a que la chaleur ſimple, le Medecin ne s'en doit beaucoup ſoucier, auſſi les malades ne s'en ſouciét beaucoup, & ſe guerit pluſtoſt qu'elle n'eſt cognue, ſi elle n'eſtoit par trop grande, & ſe cognoit par la chaleur qui eſt aux pieds & aux mains, & par la ſoif, durté du ventre, pour la deſiccation: & ſe guerit, tant par medicaments prins par le dedans, que par l'exterieur. On peut prendre des aliments medicamenteux, qui ont plus de proprietez que les medicaments ſeuls, parce qu'ils s'attirent mieux de la partie affectée. Effets & indices du foye d'intemperie faite de bile.

Il eſt bon de boire de l'eau de quelque bonne fontaine, ou d'vn fleuue, ou d'vne ciſterne, dans laquelle ſi on adiouſte quelque goutte de vinaigre blanc, ou de ſuc de grenade, cela refrigerera d'auantage, & ne faut point meſpriſer de boire du vin blanc fort trempé, manger à l'entrée de table des pommes crues, des prunes aigrettes, des raiſins frais, des ceriſes aigres, & douces en leurs ſaiſons; faire cuire en leurs boüillons des coucourdes, des Regime.

concom

concombres. I'approuuerois auſſi qu'ils mangeaſſent des melons peu ſalez, ſans les meſler parmy les autres viandes chaudes, & qu'ils beuſſent apres de l'eau freſche: car autrement ſe tournent facilement en bile; auſſi les laictues, chicorées, pourpier & endiues, tant en ſalades qu'en potages, ſont fort bonnes, les orges mondez compoſez d'amandes recentes, & ſemences froides, ſont fort ſalubres; & pour les medicaments interieurs, on en donne en forme de ſyrops, de tablettes, d'opiattes.

Les ſyrops ſont loüez de nenuphar, de violettes, d'endiues ſimples, de coucourde, de pourpier: les tablettes ſeront de diatragagant froid, de triaſandali, en augmentant la doſe des ſemences, la conſerue de chair de coucourde, les laictues lauées en eau froide. Exterieurement on applique des epithemes, & des onguẽts: Les epithemes ſe feront de ſucs d'herbes froides, hepatiques, comme de chicorée, de plantain, ſolanum, ſcariole, y adjouſtant vn peu de vinaigre, ou des eaux diſtillées deſdites herbes, auſquelles on adiouſte certaines poudres, comme de diatriaſandali, coralli, & autres poudres refrigerantes. Les cerats propres ſerõt le cerat ſandalin, roſat, auec vinaigre; le cerat blanc de Galen recentement diſpensé. Ces choſes ſuffiront pour oſter l'intemperie chaude, pourueu qu'il s'abſtienne d'aliments chauds, & breuuage pour ſon boire qui eſchauffe, & vſe ſouuent des remedes ſus-eſcrits, d'autant qu'aux maladies ſtomachiques, & du foye chaudes, il faut ſouuent refrigerer par medicaments, & neãtmoins tout doucement, parce que la refrigeration eſt empeſchée par les viandes que nous prenons aux repas accouſtumez. Que s'ils ne ſont de faculté refri

Curation.

refrigerante, ils empeſchent & retardent la refrigeration; cela ſe fera facilement ſi on robore le foye, que la chaleur contre nature auroit debilitée.

Que ſi quelqu'vn veut prendre indication de la function dudit foye, qui ſe parfait par ſa chaleur, il meſlera parmy les medicaments refrigerants externes, vn peu de ſpicnard ou celtique, ou d'abſynthe, & n'apporteront aucune leſion, ains au contraire profiteront grandement, veu que par long eſpace de temps il faut vſer de refrigerãts, leſquels par leur frigidité conſtipent & eſtoupent le corps, & les pores dudit foye; laquelle conſtipation cauſe vne plus grande chaleur, auſſi il ſe faut repreſéter, que les choſes froides ſont de craſſes parties, & ne penetrent facilement. Parquoy les ſuſdits chauds medicaments en petite quantité meſlez parmy, ſont bien à point, comme le ſpica nardi, ou celtique, ou autre de tenue ſubſtance, comme eſt le vinaigre, empeſcheront la trop grande refrigeration qui pourroit aduenir au foye: mais au contraire le fortifieront.

Comme corriger les refrigerãts.

L'intemperie froide, comme elle au contraire à la chaude, auſſi elle cauſe de contraires ſymptomes: car le corps pituiteux eſt touſiours froid, la face de couleur blanchaſtre & bouffie, & tout le reſte de ſon corps de meſmes. Quelquesfois ils ont flux de ventre, apres longue retention d'excrements, leſquels ne ſont puants à cauſe de la crudité. Ceſte intemperie vient d'auoir vſé de choſes froides par vn long temps, comme de boire quantité d'eau, ou d'auoir vſé de viandes de meſme faculté froides, ou exterieurement, ou apres vn grande profuſion de ſang, qui auroit refrigeré tout le corps, & principalement

L'intemperie froide.

Cauſe.

lement le foye. Elle se guerit par aliments & medicaments chauds, & aussi exterieurement par medicaments externes. Celuy doncques qui sera touché d'intemperie froide au foye, pourra boire de bon vin, & de ténue substance. Pour ses herbes potageres, la menthe, l'hissope, percil, fenoüil, marjolaine, sauge, sarriette, luy sont propres. Et pour les espiceries elles luy sont toutes conuenables, dont il en vsera auec toute mediocrité parmy ses viandes, comme de canelle, poiure, muscade, zingembre, safran, girofles, & fuira toutes herbes de qualitez refrigerantes, que nous auons escrites cy-dessus, traictans de l'intemperie chaude, pource que telles choses engendrent obstruction de foye: parquoy toutes choses que sont de ténues parties y sont conuenables pour desopiler.

Regime.

Or pour l'exterieur, on oindra le foye d'huille nardin, ou d'absynthe, ou d'auronne, ou d'aneth, & autres semblables, parmy lesquels on meslera vn peu de vin. Le cerat de Galen est fort propre à ceste maladie, ou on en composera vn autre de ceste façõ: ℞. Olei nardini & de absynthio ana ℥.iij. ceræ parum, soit fait onguent; & lors qu'on voudra vser tant de cestuy que des onguents suiuans, il y faut mesler tousiours vn peu de maluoisie, ou à faute d'iceluy vn peu d'autre bon vin. I'en vay mettre vn autre: ℞. Olei amigdalarũ amararũ ℥.ij. spicæ nardi celticæ, schenanthi, galangæ ana ʒ.j. ceræ quantum sufficit, soit fait cerat, duquel on oindra le foye & les hipochondres, y adioustant vn peu de vin, & ces choses eschauffent, desopilent, & roborent le foye.

Onguent hepatique.

Cerats.

Et pour l'interieur, on ordonnera des confections aromatiques, comme aromaticum rosatum, gariofilatum,

latum, diagalangæ, desquelles on pourra mesler auec des conserues pour en faire opiates, comme est la suiuante: ℞. Conseruæ corticis citri, ℥.j. conseruæ florum roriſmarini ℥.ß.j. diagalangæ ʒ.j. cum syrupo capillorum, fiat opiata, de laquelle on prendra, beuuant apres vn peu de vin trempé en eau d'absynthe, ou de marrube, ou de bethoine. Ces choses chastieront l'intemperie & l'imbecillité qui prouient de l'intemperie froide. Opiate.

Si l'intemperie du foye est seche, elle rend le corps plus sec & hideux à voir; il aura peu de sang espais, & les veines serõt plus dures qu'auparauant. Ceste intemperie vient volontiers apres les longues diettes, & vsage de medicaments dessechants: elle est facile de cognoistre, & difficile de guerir, parce qu'il n'est pas facile d'humecter vne chose seche, & aussi que les medicamẽts qui y contrarient sont debiles, & les parties patientes y resistent violemment; d'abondant les parties seches sont sans aucune vertu, comme demy mortes, par lesquelles les medicaments ne peuuent penetrer. L'intemperie seche, & ses indices.

L'intemperie seche, qui n'est pas trop inueterée, se guerira par viandes, bains, & onctions humectantes; les aliments seront laict, beurre, jaunes d'œuf, suc de chair, vin, amandés, & orge mondé, auec pignons, pistaches, & semences froides; potages faits auec chair de porceau & de veau: mangera force escreuices, tortuës, des pastes royales, vin aqueux leur est bon pour boire: comme ils on besoin d'estre gouuernez, comme sont ceux qui sont atteints de fieure hectique. Regime.

Boire du laict d'anesse ou de cheure, s'il y a de l'obstruction, est fort bon, ou du musque de laict

quel qu'il ſoit, s'il faut refrigerer ; & pour reſtaurer, le laict de brebis ou de vache ſont propres. Se baigneront ſouuent en eau douce & tiede, leur corps ſera oinct d'huille d'amandes douces, ou violat. Il ſera gouuerné, comme nous auons dit en l'intemperie ſeche du ventricule. En toutes cauſes que ſera malade le foye, les medicaments qui agiſſent par proprieté occulte y ſont propres, comme eſt le foye du loup preparé, ſi on en prend le poids d'vne dragme en poudre auec de vin blãc par pluſieurs iours. Et de meſme vertu eſt celuy de l'oye, & la chair des paſſereaux : mais ces choſes conuiennent plus à la ſeche & froide intemperie, qu'aux autres. On ſera aduerty, que les remedes ne different en rien aux intemperies du ventricule: car il faut qu'ils contrariét aux cauſes, & y meſler touſiours quelque choſe qui aye aſtriction, ſi l'obſtruction n'y interuenoit.

Du laict.

Du foye de loup, & de l'oye.

Nicolas eſcrit que les antidots ſuiuants ſont propres aux hepatiques, à ſçauoir d'Adriani, le Diacucurma de Galen, de croco, Acharistos, Pantagathos, antidotus ex anetho, iecoraria vocata, & l'hepatica: comme auſſi les emplaſtres, entre autres celuy qu'on appelle Auguſtum, coreos, & iecori aptum: tous leſquels ſe trouuent dans ſon liure. Il n'y a aucun, tant peu ſoit-il verſé en l'art de la Medecine, qui ne ſçache que les conſerues de roſes rouges, de fleurs de chicorées, de berberis, de ribes, ne ſoyent propres aux intemperies chaudes du foye: mais les ſpagiriques eſcriuent de plus aſſeurez remedes, tel qu'eſt celuy : Hepaticum extractum, l'Antidot hiſterica maior & minor, & celuy qui eſt dans la Pharmacopée de Quercetan, qu'il dit eſtre vn ſecret & ſingulier remede aux maladies & imbecillitez du foye,

Remedes de Mirepſus.

Remedes Spagiriques.

foye, vne decoction expreſſe contre les chaleurs du foye, & qui eſt d'vn plaiſant gouſt. Le ſyrop de corail, qui eſt propre à reſtaurer toutes les vertus naturelles & fluxions hepatiques. L'Antidote hepatica maior & minor, la deſcription deſquels le Quercetan a eſcrit dans ſa Pharmacopée.

Toutes imbecillitez & intemperies de foye, ſi elles continuent, ſe terminent en cacochimie, puis en hydropiſie, parquoy il y faut donner ordre ſi toſt qu'on les apperçoit; autrement quand elles ont prins racines, eſt fort difficile d'y remedier. Prognoſtic.

De l'obſtruction du foye.

Chapitre II.

LE foye a ſes veines ſubjettes à obſtructions plus qu'autre viſcere qui ſoit, à cauſe de leur compoſition qui eſt fort eſtroitte, car la veine porte ſe finit en veines capillaires, c'eſt à dire, comme cheueux, ſemées & eſparſes dans la partie caue du foye. D'abondant la veine caue eſt baſtie & engendrée en la partie gibeuſe du foye des capillaires, qui reçoiuent le ſang cuit & purifié des deux biles; c'eſt pourquoy ceux qui ont ceſdites veines plus eſtroittes, cõme ont ceux qui ſont de temperement froid & pituiteux, ſont plus ſubjets aux obſtructions, tant pour les veines eſtroittes, que pour la pituite craſſe & lente. La grande obſtruction eſt vne maladie de partie inſtrumentaire, à cauſe de pluſieurs meſchans ſymptomes, tels que ſont iauniſſe, fieures, inflammations, & atrophies, douleurs Cauſes de l'obſtruction.

de jambes ; il faut doncques diligemment prendre garde qu'on la cognoisse asseurément, & qu'on la gueriſſe.

Indices. L'obſtruction ſe cognoit par ſes effets, d'autant que l'on ſent enuiron le temps de la diſtribution vne peſanteur de foye, le corps plus chaud, auſſi que la couleur de la peau eſt plus jaunaſtre ou paſle. Encor plus, ſi on ſent vne tenſion à l'hypocondre droit, & c'eſt le ſigne principal, ſi les excrements du ventre ſont blancs ou cendrez, alors l'obſtruction eſt à la bourſette du foye, le poulx frequent en donne encor plus certain indice.

Autres inces. La maniere de viure qui a precedée, ſert de beaucoup à la cognoiſſance : à ſçauoir ſi les malades auront vſé par deuant de viandes groſſieres & viſcides ; ou ſi incontinent apres le repas, ils ont vſez d'exercice violent ; & outre les choſes ſuſdites, ils ayent vſez de choſes chaudes apres le paſt, comme d'eſpiceries, poudres digeſtiues, & autres de tenuës ſubſtances : car Galen au liure de la conſeruation de la ſanté, dit, que telles viandes ou medicaments, font penetrer la viande cruë dans les vaines, puis font obſtruction ; & n'y a rien ſi aſſeuré que l'vſage des medicaments aperitifs (l'eſtomac indigeſte) ne ſoit cauſe de toutes obſtructions.

Ceſte maladie ſe guerit par vne bonne maniere de viure attenuante, & de medicaments de meſmes : mais principalement il faut euiter les aliments qui engendrent vn ſuc lent & cras, & qu'ils les mangent Regime. auec vn bel ordre : auſſi n'vſer des aſtringents, & de craſſe ſubſtance au cõmencement, & des attenuans à la fin. Le vomiſſement eſt vtil à ceux qui y ſont faciles, le vin blanc & clairet y eſt bon, & les aliments

ments attenuans, comme ſont aucunes herbes & racines ; on y ordonnera des aliments medicamenteux, tel eſt l'vſage des oignons auec vinaigre, ou oximel : les boüillous dans leſquels on aura cuit des racines d'ache, de percil, de fenoüil, ou de leur ſemence.

Et pour la curation il faut prendre de trois en trois iours deux pillules des plus benignes trois heures auant le paſt, telles que ſont de hiere ſimple, ou de aromatibus, ou de celles qu'on appelle *ante cibum*, dans leſquelles n'entrent outre l'aloës, que drogues de bonne ſenteur. Apres on donne des ſyrops, ou de l'oximel, ou quelques diuretics ; les ſyrops ſont, comme aceteux, de quinque radicibus, le capillaire, de bizantiis, oximel ſimple ou diuretic, & choſes ſemblables. Les medicamẽts liquides ſont plus aptes que les eſpais, ou durs. Les ſyrops finis, on ſera repurgé par les ſuſdites pillules, y adiouſtant le double d'agaric, ou que l'on ordonne du diapheniçon, ou autre compoſition qui purge la pituite. ℞. Diaphenici ℥. ß. cum aqua apij, vel graminis, vel decoctione cicerum rubrorum fiat potus ; la confection d'indon majus fait le meſme ; & apres l'euacuation, on fera des opiates alterantes compoſées de trociſques, poudres & autres. ℞. Conſeruæ radicum apij ℥. j. conſeruæ florum chicorij, & capillorum veneris ana ℥. ß. pulueris diarhodonis abatis, & triaſantali ana ʒ. ij. trociſcorum de cupatorio ʒ. j. cum ſyrupo de bizantiis, fiat opiata, de laquelle il prendra la quantité d'vne auellane, beuuant apres vn peu de vin blanc meſlé auec eau de dent de chien, ou d'aſperge. A l'exterieur on oindra les hypocondres pour ouurir les obſtructions,

Curation.

Purgations.

Opiate hepatique.

& faire la concoction des humeurs cruës, & diſcuſſion des ventoſitez. ℞. Olei nardini & amygdalarum amararum ana ʒ.iij.ſucci apij ʒ.j. decoquantur ad ſuccorum conſumptionem, cui adde ſpicæ nardi & celticæ, ſchœnanti, aſari, ana ʒ.ij. ſeminis apij, petro, ana ʒ.j. cyperi & roſarum ana ʒ.ß. ceræ quantum ſatis, fiat vnguentum pro hypocondriis tempore inunctionis; on y adiouſtera vn peu de vinaigre.

Onguent.

Que ſi on requeroit de plus forts remedes, il faut venir à ceux qu'on ordonne pour l'obſtruction de la ratelle, deſquels nous eſcrirons plus bas en ce meſme liure. Il faut noter, qu'aux obſtructions du foye, les remedes aperitifs ſur tous autres y ſont propres, dans leſquels il entre quelques choſes qui roborent le foye, tels que ſont les trociſques de eupatorio, de diarhodon abatis, dialacca, de rhabarbaro, de abſynthio, diacucurma: mais de ceux-cy il faut eſlire les moins amers & faſcheux au gouſt, chauds, & acres. Que ſi la maladie ſe faiſoit longue, il faudra auſſi vſer long temps de ces remedes, & pluſtoſt en forme de pillules qu'autrement, car elles ne laiſſent de tant vn mauuais gouſt, comme s'enſuit: ℞. Trociſcorum de rhabarbaro, & de eupatorio ana ʒ.ß. pulueris diarhodonis abatis, ʒ.iij. diagalãgæ ϑ.iij. cum ſyrupo de bizantiis, vel de eupatorio, fiat maſſa pillularum, formentur pillulę vj. pro doſi, beuuant apres deux onces d'eau de chicorée ou de gramen: lors que la chaleur n'eſt pas grande, nous pouuons vſer des ſyrops chauds, ou des eaux diſtillées de faculté chaude; rarement ſe fait obſtruction ſans chaleur contre nature, ſi ce n'eſt aux ſchirres.

Les aperitifs propres au foye opilé.

Pillules de meſmes.

Mirepſus dans ſon liure des medicaments eſcrit vn onguent, qu'il dit auoir d'admirables effets cõtre

Remedes de Mirepſus.

les

es obſtructions & intemperies froides du foye, ar-
icle 82. au traicté des onguents ; comme auſſi l'an-
tidote hepatica vocata, & pantagathos. Les Spagiri-
ques ſont grand cas du ſyrop de hipericon, & cen-
taurij minoris. La gomme tirée du bois du ſandal,
& l'extractum hepatis vituli. Spagiriques.

L'obſtruction du foye eſt ſouuent cauſe & mere de toutes maladies qui luy aduiennent, comme i'ay deſia dit cy-deuant, elle meine ſon malade à hydropiſie, ou luy engendre vne apoſteme interne, ou fieure hectique, ou vne colique ou flux de ventre, & choſes ſemblables : c'eſt pourquoy on doit eſtre diligent à oſter les opilations. Prognoſtic.

De l'inflammation du foye, & de ſa ſuppuration.

Chapitre III.

INflammation du foye, eſt fluxion d'vn ſang chaud & boüillant, qui ſe fait en la ſubſtance du foye, ou ſeulement en la gibeuſe ou concaue partie, ou aux muſcles, ou membranes qui l'enuironnent, ou à ſes veines, ce qui ſuruient ſouuentesfois : il ne ſe faut informer ſi elle eſt aux veines du meſentere, car ſi l'inflammation eſt en la concaue partie dudit foye, auſſi neceſſairement elle ſera auſdites veines du meſentere. Inflammation que c'eſt.

Les cauſes primitiues, c'eſt trop grande chaleur d'immoderé mouuement, prouenant de l'ardeur du Soleil, ou d'auoir demeuré pres d'vn grand feu, ou d'vn medicamẽt acre, ou d'auoir trop beu ou mangé Cauſes primitiues.

viande qui eſchauffe grandement, ou d'auoir receu en icelle partie des coups, ou des contorſions.

Cauſe antecedente. Les cauſes antecedentes ſont d'elles-meſmes au foye, ou par le conſentemét d'autres parties, d'elles-meſmes, eſt vne intemperie chaude attirant les mauuaiſes humeurs, ou quelque intemperie froide, qui debilite la vertu alteratrice & expultrice, dont les tumeurs s'en peuuent enſuiure. Semblablement l'obſtruction à cauſe de laquelle les humeurs ſont retenuës, ou quelque douleur qui attire la matiere au foye, ou quelque imbecillité du ſuſdit foye: la

Conioincte. cauſe conioincte, c'eſt le ſang en plus grande abondance qu'il n'eſt beſoin, fluant audit foye.

Les ſignes d'inflammation du foye, ſont douleur inſeparable de l'hypocondre droit auec peſanteur, beaucoup plus grande qu'en l'opilation, la forme du corps changée: car il apparoit en la face & aux autres membres vne enfleure, ou inflammation, auec vne couleur citrine ou paſle, & ſans aucune

Indices. pulſation, comme aux autres inflammations. Les fauſſes coſtes le plus ſouuent font mal, les malades ont vne petite toux ſeche, & le hoquet, ne peuuent dormir ſur le coſté droit, & ſur le gauche faſcheux, & ont touſiours vne fieure aigue.

Indices d'inflammation de la partie gibeuſe. Les ſignes que l'inflammation eſt à la partie gibeuſe, eſt, que la peſanteur eſt beaucoup plus grande qu'en la concauité, & le hoquet plus petit, & la tenſion aux ſuſpenſoires eſt plus manifeſté au tact, la toux ſeche, la difficulté d'haleine plus grande par le conſentement qu'il a auec le foye, n'vrinant que peu auec mordication; la langue eſt citrine, puis deuient noire. Et les indices qu'eſt en la concaue par-

A la concaue partie. tie, eſt le hoquet plus grand & frequent, moins de

peſan-

pesanteur, petite toux & l'haleine petite, la douleur plus vehemente, nausée, sans aucun appetit, grande soif, vomissement bilieux, frigidité des extremitez, noirceur de la langue, & syncope.

La maladie bien recogneuë, on donnera de trois en trois jours, des clisteres refrigerants, remolliants & attirants. Puis on saignera le malade de la basilique du bras droit, ou de la mediane si n'apparoit, & ce tant que les forces du malade pourront supporter. Et si on cognoit l'humeur bilieux estre principale cause de l'inflammation, le malade sera purgé auec rheubarbe & mirabolans, comme s'ensuit: Purgation.

℞. aquarum chicorij & endiuiæ ana ℥. ij. in quibus infunde mirabolanorum citrinorum ℈. ij. rhei electi cum sua spica ʒ. j. expressioni dissolue syrupi rosarum ℥. j. misce, soit faire potion. Et le iour suiuant on appliquera des ventouses sur les hanches auec scarifications, & les reiterer souuent; on n'oubliera point les ligatures & frictions des extremitez.

On appliquera des epithemes sur le foye, tel cõme s'ensuit: Epitheme.

℞. Aquarum plantaginis, oxalidis, rosarum, & solani ana ℥. iij. pulueris omnium santalorum ʒ. j. pulueris ellect. diamargariti frigidi ʒ. ß. confectionis alchermes ℈. j. aceti ℥. j. camphoræ grana vij. misce, fiat epithema, qu'on appliquera auec du drap d'escarlatte sur le foye: mais en matiere froide, on y adioustera de l'eau d'absynthe, & vn peu de saffran: apres on oindra la partie d'huilles de coings, de mastic, de mirtilles, & de roses.

Par le dedans on donnera des syrops au malade, Syrops propres. meslez auec des decoctions ou eaux distillées, qui rafreschiront & detergeront par le ventre, tels que s'ensuiuẽt: ℞. Syrupi de endiuia simplici ℥. ij. deco-

ctionis hordei ℥. iiij. miſce, fiat iulep pour deux prinſes. Ou ℞. Chicorij cum toto, endiuiæ, ſcariolæ ana M.j. fiat decoctio ad libram vnã, in qua diſſolue vini malorum granatorum ℥.ij. ſaccari quantum ſatis, fiat ſyrupus, & ſi le patient auoit mauuais ventre, on en ordonnera d'autre façon : ℞. Syrupi violacei ℥.ij. decoctionis hordei ℥. iij. miſce, ſoit faict iulep pour vne prinſe, & on les continuera tels, iuſques à ce que la fluxion ſera ceſſée, & eſtant la defluxion arreſtée, il faudra paſſer aux medicaments aucunement aperitifs, comme au ſyrop d'endiue composé, & de capillaire. Et à la declination, au ſyrop bizantin, leſquels on meſlera auec vne decoction des quatre ſemences froides, ou autres diuretiques, telles que le gramen, l'ache, &c.

Quand les ſyrops aperitifs.

Si l'inflammation eſtoit à la partie externe, on vſera des huilles ſuſdites au commencement, pour repercuter: que ſi pour iceux le mal ne ſe diminuoit, il faudra vſer de plus forts repellents & refrigerants, comme auec des ſucs de chicorée, d'endiue, de plantain, de ſolanum, pourpier, de ſemperuiua, de prunes & poires agreſtes, & de coings, deſquels on fera des epithemes. Le cerat ſandalin a meſme vertu, & le ceratum album Galeni. A l'augment parmy les huilles on pourra meſler de l'huille de camomille, & à la declination de l'huille nardin, d'abſynthe, d'irin, & autres qui detergent, y meſlant touſjours quelque peu d'aſtringent ; or à l'augment on pourra vſer d'vn tel caraplaſme.

Comme il faut vſer des topiques.

℞. Dactylorum mundatorum numero x. vuarum paſſularum cum arillis ℥.iij. coquantur in aqua cum aceto, & fortiter contundantur, quibus adde florum camomillæ, meliloti, roſarum rubrarum p.j. ſpicæ nardi,

nardi,ſchœnanti,ana ʒ.j.ſeminis apij,petro,ana ʒ.ß. ſeminis endiuiæ,portulacæ ana ʒ.j.ß.olei de abſynthio, & roſarum ana ℥.j. farinæ hordei ℥.ij.miſce, fiat cataplaſma;ou ℔. acaci & ficuum ana ℥. ij. coquantur in aqua & aceto, contuſa per cribrum paſſentur, quibus adde florum camomillæ, meliloti, ſambuci ana p. iij.farinæ ſeminis lini ℥.ij.cum ſapa fiat cataplaſma,addendo ſpicæ celticæ, vel nardi ʒ. ij.olei camomillæ,& anethi ana ℥. iij. ſoit appliqué ſur le foye, & ceſtuy reſout plus que le precedent, on en pourra compoſer de chair de coings, de poires,de pommes, de raiſins non meurs, y adiouſtant les drogues odorantes & digerantes, comme le ſpicnard,ſchenant,ciperus,ſandaux,& autres. Cataplaſmes.

La maniere de viure en ceſte maladie, doit eſtre exquiſite & tenue,principalement ſi elle eſt accompagnée d'eriſipele. Les malades n'vſeront point de chairs, ny de fruicts doux, vſeront de laictues, de chicorées dans leurs boüillons auec beurre, d'hordeats,pommes,& prunes cuites, & de boüillons de poulets. Il faudra auoir eſgard au cerueau, car les delires & reſueries accompagnent touſiours les inflammations de foye, & qui le plus ſouuent ſe terminent par flux de ſang,d'autresfois en ſchirre, aucunesfois viennent à ſuppuration. Pour le ſchirre nous en parlerons au chapitre ſuiuant : mais de la ſuppuration nous en eſcrirons quelque peu auant que mettre fin à ce chapitre. Regime de vie. Criſe frequente des inflammations du foye.

Ceſte inflammation quelquesfois ſe vuide par les inteſtins, autresfois par les vrines, auſſi par la bouche, qui eſt la plus dangereuſe vacuation, & quelquesfois deſcend entre le peritoine & les boyaux, auquel cas il faut faire ſection oblique au Comme curer la ſuppuration.

deſſus

dessus de l'aine, ou auec vn fer trenchant, ou auec cautere actuel, ou potentiel. Et principalement si au lieu où elle est amassée s'y monstre quelque eminence, & telle est l'opinion d'Aëce: ce que ie fis pratiquer deuant moy sur vn jeune Gentilhomme, fils du sieur de la Bastide lez Coussac en Lymosin, il n'y a pas long temps.

Remedes des Arabes & Spagiriques.

La confectió aceteuse de Mesué, & son electuaire de pfylio, le cerat de sandalis, l'emplastrum de frumento de Mesué, de semperuiua, haly, syrupus acetosus de pomis, de portulaca, triasándali, Nicolai triphera persica, trocisorum, de sandalis Mesué, de spodio, de camphora, vnguentum rosatum, hiera siracosi Mesué: l'huille de pauot auec l'huille rosat. Les Spagiriques approuuent les eaux d'eupatorium d'Auicenne, d'agrimoine, d'adiantos, de lapatum acutum, de chicorée, d'endiue alembiquées, & tirées chimiquement. Entre tous les autres remedes, le serum lactis preparé selon que l'a escrit du Chesne en sa Pharmacopée: & vne decoction plaisante au goust qu'il ordonne à mesme effet, aqua hepatica, de mesme, & la triphera persica de Iean Damasc.

L'inflammation qui se fait en la partie gibeuse du foye, est plus dangereuse que celle de la concauité; & toute intemperie, voire inflammation du foye, engendre obstruction, & ne distribue au corps qu'vn sang aqueux & sereux. Que si elle est aux veines mesaraiques, elle est cause d'vne hydropisie flatueuse. Quand l'inflammation laisse le foye, & va à la ratelle, cela est bon: au contraire d'icelle au foye est tres-dangereux. Toutes tumeurs & intemperies du foye, conduisent souuent leurs malades à hydropisie, & à la mort, si est accompagnée de flux de ventre

Prognostié.

ventre. Ceux auſquels la tumeur ſe tourne en pus, & que de l'abſces ouuert ſorte de l'apoſteme pure, blanche, & point puante, eſchappent, & c'eſt indice que le mal n'eſt point dans la ſubſtance du foye: mais lors qu'elle ſe ſentira fetide, & comme lie & ſondraille d'huille, c'eſt indice mortel aſſeuré : le foye bleſſé, ſelon Hippocrate, eſt choſe mortelle.

Du foye ſchirreux & endurci.

Chapitre IV.

GALEN au 13. de ſa methode eſcrit, qu'il ſe fait vn ſchirre au foye, à la ratelle ; au foye, parce qu'il ſe nourrit d'vn ſang cras & limeux ; à la ratelle, parce qu'il reçoit vn sãg eſpais. Schirre n'eſt qu'vne tumeur ou enfleure dure, ſans douleur : elle s'engendre apres longues & grandes obſtructions & inflammations, ou par l'vſage de choſes qui eſtouppent & endurciſſent, car lors que le foye eſt oppilé, il enuoye des humeurs tenues aux autres membres, & en luy meſme retient les craſſes & eſpeſſes, deſquelles parce qu'il s'en nourrit, il s'en rend dur, ſoit qu'il s'eſchauffe ou refrigere, ou ſe ſeche, d'autant que le froid congele ; le chaud reſoult ce qui eſt de plus liquide, & la ſechereſſe en fait de meſmes, digerant, & l'inflammation fait autant que l'obſtruction: de plus l'vſage de trop de refrigerants repellants & aſtringeants grandement, engendre ſchirre & durté.

Definitiõ de ſchirre.

Cauſes

Il y a deux genres de ſchirres, l'vn qui n'eſt pas encor accomply ny parfaict, qui ne peut pour encor

engen

engendrer hydropisie ny atrophie: l'autre qui est confirmé, & qui est tourné en habitude, qui cause hydropisie, & atrophie de tout le corps, & tel est incurable, parquoy le Medecin bien aduisé ne doit entreprendre telle curation, qu'il n'aye premierement predit le sinistre euenement & symptome aussi, cause de ceste schirrosité, d'autant que veu qu'il ne pourroit oster la cause, comme osteroit-il l'effet ? D'abondant les malactiques ou remedes emollients sont contraires à ceste schirrosité.

Deux especes de schirre.

L'on cognoit au tact le schirre, si le ventre n'estoit enflé, car lors le foye reside en bas, & les muscles du ventre sont esleuez en haut, pour les flatuositez, à cause dequoy les Medecins sont deceus le plus souuent, d'autant que quand la tumeur s'est euanouye, la durté du foye se cognoit. Et pour ceste cause vn Medecin ayant fait vne telle faute, pour couurir son ignorance, disoit, la durté du foye auoir esté engendrée depuis peu de iours. Il faut aussi demander aux malades, s'ils ne sentent de la pesanteur aux flancs, ou aux enuirons des omoplates, ou clauicules, & s'ils se peuuent coucher sur les deux costez librement, parce que ceux qui ont ces schirres, ne peuuent dormir ny reposer que sur le costé malade, & nullement sur l'autre, ou sur le dos. Aussi se cognoit, en ce que le schirreux est sans fieure, car il n'aduient de mesme aux inflammations, qui ne sont iamais sans fieure, & ausquels la tumeur se faict exterieurement.

Cause.

La curation se fera en ceste façon, en prenant premierement des pillules telles: ℞. Agarici ʒ.j. myrrhæ, stiracis ana ʒ.ß. spicæ celticæ, schœnãthi, cinamomi ana ϑ.ß. excipiantur terebintina, & soyent faites

faites des pillules, deſquelles ils en prendront vne dragme, ou demie dragme le matin, ainſi comme ils ſe voudront leuer. Apres vſera de ſyrops qui inciſent, tels que ceux qui ſe compoſent auec du vinaigre; comme le ſyrop aceteux ſimple, & composé, & Curation.
d'autres, comme de bizantiis, d'eupatorium, oximel ſimple, & diuretic, ſcillitic, auec de la decoction de maulues, guimaulues & d'ache. Comme: ℞. Syrupi acetoſi ſimplicis & compoſiti, oximellitis diuretici ana ʒ.ij. decoction dē raiſins de damas mondez vne liure, auec vn peu de canelle, & vne dragme d'ireos, ſoit aromatiſée, & ſoit fait iulep pour cinq prinſes. Apres prendra les pillules ſuiuantes: ℞. Maſſæ pillularum de ſagapeno, vel fœtidarum ʒ.j. fiant pullulæ vij. Le lendemain prendra deux dragmes de terebentine, quatre heures auant que diſner, puis vſera de l'opiate ſuiuante.

℞. Conſeruæ capillorū & violarum ana ʒ.j. pul- Opiate.
ueris diarhodonis abatis, & diayreos ſimplicis ana ʒ. ij. trociſcorum de eupatorio, & de rhabarbaro ana ʒ. j. cum ſyrupo de bizantiis, & violarum, fiat opiata, de laquelle il prendra les matins, beuuant vn peu de vin apres, trempé en eau de bourrache ou d'apium. Ces choſes acheuées, il faudra remollir la partie, ce qu'il faudra faire premierement par huiles, onguents, & fomētations remolliantes: comme, ℞. olei amygdalarū dulcium ʒ.ij. olei liliorū ʒ.j. du vin blanc vn peu, le tout ſoit meſlé, & on en oindra la region du foye, l'huille d'amandes douces, de ſeſame, de lys, d'irin, remolliſſent, on y meſle du vinaigre ou du vin pour penetration, & auant les onctions il faut vſer des fomentations qui ſerōt telles. ℞. Radicis vlmi, mandragoræ ana ʒ. ij. radicis

iridis,

Fomentation. iridis, & aristolochiæ ana ℥. j. foliorum solatri, maluæ, bismaluæ cum radicibus ana M. j. doronici ℥.ß.florum camomillæ, meliloti, sambuci ana p.ij. absynthij M.ß.soit faite decoction en égales parties de vin & d'eau, & auec esponges menues bien lauées soit faite fomentation. Apres on oindra la partie de l'onguent suiuant: ℔. succi ciclaminis, iridis ana ℥. ij. succi cucumeris agrestis, & radicis vlmi ana ℥.j. olei amygdalarum dulcium, & liliorum ana ℥. iiij. que le tout soit cuit en vaisseau double, iusques à la consomption des sucs, ausquels on adiousta de la graisse & moüelle de porc, de chascun quatre onces, terebentine deux onces, propoleos vne once, spicæ celticæ, schœnante, myrrhe, stirax, aristolochiæ rotondæ, de chascun vne dragme, cire tant que fera besoin, soit fait onguent, duquel on oindra la partie schirreuse, apres l'auoir fomentée.

Onguent. On pourra ordonner d'autres fomentations & onguents, chascun selon sa volonté, tendans à la remollition & resolution: & apres on pourra paracheuer de remollir ce qui restera de schirreux, qui se fera par les emplastres suyuans.

Massæ emplastri ceronei ℥.iiij. spicæ nardi ʒ.j. stiracis calamintæ ℥. ß. cum oleo irino fiat emplastrum; Ou ℔. emplastri diachili magni ireati ʒ.iiij. que le tout soit malaxé auec huille d'irin & d'absynthe, & soit fait emplastre, & appliqué sur le foye, lequel on portera long temps. Et pendant qu'on vaquera à ses remollitions, il faut donner de leger res purgations, à fin que ce qui sera liquefié, soit vacué par le siege, comme aussi des medicaments qui prouoquent les vrines, à fin que la partie gibbeuse du foye soit mondifiée par icelles.

Emplastres.

Les

Les Spagirics eſcriuent, que le crocus paratus ex laminibus ferri, eſtre propre à la ſchirroſité du foye, & l'oleum ſulphuris in crocum conuerſum, comme auſſi l'extractum hepatis vituli, & vn certain oximel qui ſe trouuera dans la Pharmacopée de Quercetan, propre & expres à ce mal. Remedes Spagirics.

Si on ne remedie au commencement que le ſchirre ſe veut former au foye, & comme aucuns veulent, dans quinze iours, l'hydropiſie s'en enſuiura. La ſchirroſité du foye eſt tres-difficile à cognoiſtre à ſon commencement, parce que le ventre qui la couure empeſche qu'on en aye la cognoiſſance, ſinon quand elle eſt accomplie. Prognoſtic.

Des vices, & maladies de la ratelle.

Chapitre V.

AYANT eſcrit des vices & maladies du foye, qui enlaidiſſent la perſonne, & luy oſtent ſa naïfue couleur, il eſt conuenable à preſent d'eſcrire de celles du ſecond foye, qui eſt la ratte, receptacle du ſang feculent, laquelle quand il eſt intemperée, opilée, ou ſchirreuſe, elle peruertit autant ou plus la beauté de la perſonne que le foye, parce qu'il eſt cauſe d'vne jauniſſe noire, fait les jambes variqueuſes, la perſonne melancolique, chãcreuſe, fait puanteur d'haleine, peſanteur de tout le corps, de courte-haleine, cauſe vn rongement de gencliues, & en fin plus que ſouuent rend hidropique la perſonne, & ameine ſemblables maladies & imbecillitez que le foye. Auſſi par ſemblable façon & Difformitez & maladies que rapporte la ratelle intemperée.

methode, & de pareils medicaments ſont gueries ces maladies & vices. Et different en ce ſeulement, que les maladies de la ratelle requierent de plus forts remedes que celles du foye, en cas d'inciſer & attenuer, non pas pour la ſubſtance de la partie, d'autant qu'elle eſt plus rare: mais à cauſe de la matiere terreſtre & craſſe qu'elle contient en elle. Or aux remedes aperitifs nous vſons de moins aſtringents, pource que la ratelle n'eſt pas de ſi grande importance que le foye. D'autant que quand on ordonne interieurement de forts medicaments pour la ratelle, il faut que premierement ils paſſent par le foye, qui le bleſſent & debilitent par leur trop vehemente operation. Different auſſi en cecy, parce qu'aux maladies de la ratelle, principalement la melancolie ſe purge; & la bile du foye, & la pituite de toutes deux, d'autant que l'obſtruction ſe faict ordinairement de ceſt humeur à cauſe de la craſſitude: parquoy les meſmes medicaments gueriront les maladies de la ratte auſſi bien que du foye.

Le foye & la ratte vſent de meſmes medicaments.

En quoy different.

Ces parties trauaillées d'inflammations, differét d'indication tirée de la ſeignée, à cauſe de la ſituation des parties, & application des remedes topiques: car aux maladies du foye on les applique à la partie poſterieure du coſté dextre, ſi le mal eſtoit à la gibbeuſe partie; à l'enterieure, ſi le mal eſtoit à la partie caue du foye: mais aux affections de la ratelle, au coſté gauche & plus bas que les fauces coſtes: c'eſt pourquoy les remedes de la ratelle, causées d'obſtructions & durtez, conuiennent auſſi au foye. Item qui reçoiuent des cappres & vinaigre, & qui ne reſtraignent point tant, ſont plus propres à la ratelle; parquoy ſeroit choſe ſuperflue de les repeter.

Differences d'appliquer remedes, & de la ſeignée.

Il faut

Il faut noter vne choſe, que l'vſage de la limeure d'acier diminue l'enfleure de la ratelle, comme auſſi l'eau ferrée, & l'eau dans laquelle on auroit eſteint vne groſſe piece de bon or rouge au feu, la ſemence de pourpier auſſi, d'autant que pour la trop facile relaxation aucunefois elle s'enfle : car toutes choſes qui reſerrent & eſpeciſſent, diminuent toute ſubſtance rare: auſſi faut remarquer vne autre choſe qu'aux douleurs & enfleures de la ratelle, il y faut meſler des carminatifs, c'eſt à dire des diſcuſſifs de ventoſitez, comme d'agnus caſtus, de ſeſeli, de la graine d'ache, de perſil, de cumin, anis, fenoüil, ſuc de ruë, & autres. On prendra garde auſſi comme l'inteſtin colon eſt attaché à la ratelle, & ſe couche deſſus, qui eſtant plein & eſtendu deſſus, trompe ſouuent & les malades & les Medecins : mais on diſcernera les parties en cecy, que la douleur ratteuſe eſt peſante, & celle du colon eſt auec vne diſtention, aigue & mobile : il y a d'auantage, que celle de la ratte eſt fixe en vne partie, & l'autre par tout le ventre, eſtant le colon plein de ventoſitez.

Limeure de fer ou d'acier.

D'eau d'acier, de fer & d'or, rougis au feu.

Carminatifs bons à la ratelle.

Difference de la douleur du colon, à celle de la ratte.

Le diacucurma, l'antidotus laxatiua nominata de Mirepſus ſont conuenables aux affections de la ratte, & celle de croco laudata, & vne autre alia laudata, ad lienis morbos qu'on trouuera dans Nicolas, le ſyrop de calament, de ſtœchas, d'abſynthe, de limeterre, trociſque d'abſynthe, les cappres, la hiere, dãs la Pharmacopée de Quercetan. Il y a vne decoction propre & bonne à l'obſtruction de la ratte, & dureté: les eaux de ceterac, ſcolopendre, de geneſt, tamariſc, de pommes de capendu meſlées parmy le vin du ratteleux ſeruent grandement; comme auſſi le boüillon d'vn vieux coq, & de la ratelle

Remedes de diuers Autheurs & des Spagiriques.

d'vn bœuf,le vin epitime,le syrop eleborat, l'antidotus splenitica maior & minor. Et pour la durté, l'onguent escrit par Mirepsus, qu'il appelle *maistromelani nobile*;l'emplastre aussi Augustum ; & vn autre qu'on nomme *ad jecur & lienem induratum*;& vn autre en mesme lieu, *ad lienem tumescentem & schirrosum*.Il y a plusieurs autres remedes, tant internes qu'externes, qui se trouueront aux chapitres des maladies du foye,qui conuiennent tres-bien à ceste partie.

Et si nonobstant tous les remedes qu'on auroit appliquez,s'il y demeuroit de la douleur & tumeur, on appliquera sur le lieu où gist la ratelle,vn cautere actuel,ou plustost potentiel, & le tenir longuement ouuert:cecy n'est pas nouueau, d'autant que les Medecins,tant Grecs qu'Arabes,les ont ordonnez,tels qu'Hippocrate,au liure des maladies internes, & apres luy Aëce, & Albucasis, & par mon aduis,plusieurs en ayans prins se sont trouuez apres quelques mois gueris.

Cautere sur la ratte.

Les intemperies,obstructions,schirres de la ratte, causent souuent vne icteritie noirastre, vlceres aux jambes,principalement à la gauche, cõme aussi des veines variqueuses,rendent l'homme melancolique, hypocondriaque, ou perpetuellement triste, craintif,chagrin,fascheux, & cause aussi quelquesfois d'apostemes chancreuses:les hemorroides suruenantes aux maladies de la ratte sont de bon augure,comme aussi si le splenetic sent douleurs en la ratte à vn long flux de ventre,est mortel:venant vn flux de sang à la narine gauche,est salubre:mais si le rateleux n'est continent, medicamenté methodiquement,le plus souuent tombe en hydropisie.

Prognostic.

De

De la iauniſſe ou icteritie.

Chapitre VI.

LA jauniſſe eſt touſiours ſymptome, & s'en void de trois façons. La premiere eſt celle, qui eſt proprement jaune, faite de bile reſpanduë. La ſeconde, du vice de la ratelle, & s'appelle jauniſſe noire. La troiſieſme, ſe fait tant du vice du foye, que de la ratelle, & n'a point de nom propre, car elle eſt meſlée de bile jaune, & d'humeur atrabiliaire, ou cendreuſe, tellement qu'elle ſemble eſtre vne couleur jaune verdoyante, de laquelle ſont poſſedées ſouuent les filles que nous diſons auoir les paſles couleurs. Trois ſortes de iauniſſe.

L'icteritie ou jauniſſe s'engendre tout à vn coup, ou peu à peu. Celle qui petit à petit ſe fait, par vne obſtruction qui eſt au meat ou conduit de la veſicule du foye, qui eſt double, l'vn vient du foye au chiſte ou veſicule, l'autre vient du chiſt, & deſcend en l'ecphiſe, & lors que ceſtuy eſt eſtouppé, les matieres fecales ſeront blanches ou de couleur cendreuſe: mais à l'autre ſuſdit, la veſicule eſtant pleine, les excrements ſeront de teint jaunaſtre. Indices tirez des excrements.

Ces icterities ſuiuent les fieures, ou les obſtructions du foye, leſquelles ſe gueriſſent preſques par ſemblables remedes, & n'y a autre difference, ſinon qu'aux obſtructions nous vſons de medecines purgatiues plegmagoges, & à la jauniſſe, des humeurs bilieuſes ſans grande atraction, mais petite, comme auec du ſuc de roſes, de ſcammonée auec du laict Curation.

clair, rheubarbe infusée en du vin blanc, ou eau de dent de chien, & autres aperitifs. Le corps purgé par le ventre & par les vrines, il faut deterger le cuir ou la peau par bains, & faire euacuer la bile par les sueurs, à fin que tout ce qui est en l'habitude soit euacué, discuté, & detergé. Or on dressera vn tel bain.

Bain.

℞. Ciclæ cum radicibus, maluæ, parietariæ, foliorum visci quercini ana M.iiij. foliorum chelidoniæ, saponariæ, ana M.ß. fabarum integrarum, lupinorum ana p.iij. florum camomillæ, meliloti, centaurij minoris ana p.ij. hordei integri p.vj. soit faite decoction, dans laquelle se baignera & suera dans le lict, continuant par cinq iours, & soit detergé auec esponges neufues. Que si ceste jaunisse perseuere tant aux yeux qu'en la face, on vsera d'herrines ou caputpurges, purgeants la bile comme s'ensuit.

Eaux pour la face.

℞. Succi rosarum ℥. ij. succi ciclæ ℥. j. scammoneæ ʒ. j. mellis rosati ℥. iij. coquantur ad spissitudinem, & digito immittantur in nares. Il sera bon de lauer la face d'eau de vie faite de vin blanc: mais si on desiroit d'estre promptement gueri, il n'y a que de se lauer d'eau de melons, popons, ou auec vne semblable decoction que celle du bain sus mentionnée, mais il faut auant purger la bile, & la corriger, comme aussi l'intemperie du foye. Il faut tenir vne maniere de viure Royalle & delicate, beuuans du vin blanc ordinairement, trempé auec de la decoction de grauen.

Jaunisse qui se guerit par application d'herbes.

Que s'il aduenoit qu'vne femme estant grosse d'enfant, tombast en ce mal, elle vsera de bon regime de vie, & on luy appliquera sur les carpes ou poignets,

poignets, & aux plantes des pieds ce que s'enſuit: ℞. foliorum viſci quercini M.ij. foliorum chelidoniæ, marrubij ana M.ß. contundantur in mortario, addito pauco vino, & applicẽtur, comme a eſté dit. Que ſi elle apparoit vn iour critic, les ſignes de cõcoction apparentes, ceſte choſe doit eſtre loüée, comme eſtant pour la ſanté du malade, moyennant que le foye ne ſoit deuenu ſchirreux. Que s'il eſtoit ſchirreux auant la concoction de la maladie, cecy ne preſage rien de bien, & denote la maladie proceder d'vne grande abondance d'humeurs bilieux, laquelle nature ne peut regir & cuire, & irritée de ceſte copieuſe bile & qualité, l'a enuoyée à la peau auant temps deu, & ne faut auoir beaucoup de ſoucy de ceſte icteritie, mais de la maladie ligue, de laquelle il y a beaucoup plus de danger. Que s'ils en eſchappent, on viendra apres à guerir l'icteritie, qui n'eſt, comme i'ay dit, qu'vn ſymptomé.

Euenemẽts des opilations.

A toute icteritie où il y aura obſtruction, il faut premierement oſter l'obſtruction, puis venir à la purgation: & s'il y a de la fieure, la ſaignée y ſera bonne du coſté que l'on cognoiſtra le vice eſtre cauſe du mal: apres on viendra aux remedes exteries, deſquels nous auons parlé cy-deſſus. La confection de Rauedſeni, de eupatorio de Meſué, la decoction de fumeterre, le diarrhodon de Nicolas, l'electuaire de pſylio, l'huile de carthame, d'abſynthe, les ſyrops bizantin, de fumeterre, de chicorée, auec rheubarbe, oximel ſcillitic. Sotira de Nicolas, la theriaque, le triaſantali, triphera perſica Meſué, triphera ſarracenica de Nicolas, les trociſques de roſes, de rheubarbe, d'eupatoire, de camphre, le vin

Methode à guerir l'icteritie.

Diuers remedes.

ſcillitic, pillules Indæ & de fumeterre, le ſyrop ou droſat contre les hepatics, rateleux & icterics, & vn autre experimenté : tous ces deux derniers ſe trouuent auſſi dans Mirepſus. Il y a vne decoction propre à la jauniſſe dans la Pharmacopée de Quercetan. Le ſyrop ſimple de fleurs d'hipericon, & de petite centaurée, les pillules cholagogues, la dragée ou poudre hepatique, tres-propre à la jauniſſe. Auſſi dans ceſte dite Pharmacopée ſe trouue, que la fiente d'vn jeune oyſon paiſſant à la Prime, puis ſechée, comme auſſi le blanc qui ſe trouue dans la fiente des poulets, & ſechée, eſtre ces deux derniers certains remedes pour chaſſer la jauniſſe beuës auec vin blanc, comme auſſi l'eau de celidoine tirée chimiquement.

Spagirics.

NB

La jauniſſe qui eſt auec tumeur de ventre, & qui ne ſe reſout, eſt ſigne de mort. Si les hemorroides ſuruiennent à vne icteritie, c'eſt bon ſigne. A la jauniſſe ſi le foye ou la ratte ſont ſchirreux, c'eſt ſigne d'vne tres-longue & douteuſe maladie. Si la jauniſſe vient vn iour critic, auec indices de concoction, ſans tumeur de foye ou de ratte, c'eſt bon ſigne. Lors que la couleur s'augmente, & que les vrines ſe font blanchaſtres ſans aucun allegement, & qu'il y a des inquietudes, de perdition d'appetit, & vne molleſſe de nerfs, qui meuuent la langue, & ne pouuant parler bien à l'aiſe, toutes ces choſes ſont indices de mort, & les bons ſignes contraires à ceux-cy.

Prognoſtic

De

De la mauuaiſe habitude de tout le corps, ou cachexie.

Chapitre VII.

LA mauuaiſe habitude de corps, eſt appellée des Grecs *cachexia*, qui engendre vne mauuaiſe couleur, tirãt ſur le blanc, verdoyant ou jaunaſtre, la chair flaque, & toutes vertus imbecilles. Ce mal prouiẽt aucunefois apres vne longue maladie, auſſi de quelque viſcere, entraille, ou partie noble ſchirreuſe, ou endurcie, principalement du foye, ou de la ratte, ſouuent prouient auſſi vne longue dyſenterie, ou colique, ou de la retention de quelque purgation naturelle, ou apres vn grand flux de ſang hemorroidal, ou menſtruel, ou du nez, ou d'ailleurs, comme d'vne grande veine ouuerte. Cachexie. Cauſe.

Tout le corps à ceux-cy eſt blaffard, auec vne mauuaiſe ſanté & inualide, tellement que les jambes en cheminant leur vacillent, & du commencement leurs digeſtions ſont mauuaiſes, l'appetit neantmoins demeurant: mais puis apres ils le perdent, puis ſont ſaiſis de courte-haleine, laquelle ſe fait plus grande lors qu'ils font quelques mouuement, & quant à leurs dejections, elles ſont inégales. Les vieilles perſonnes & les petits enfans y ſont plus ſubjets qu'autres, & difficilement en gueriſſent: mais ceux qui ſont en âge conſiſtant & viril, y tombent rarement; & s'ils y entrent, facilement ils en ſortent. Indices.

La maniere de viure doit eſtre tenue & deſſe- Regime.

chante, leurs viandes doiuent estre simples, & qui facilement se digerent, & engendrent de bon sang, euiteront toutes patisseries, & viandes brusslées & cuites au four, & fricassées, qui engendrent vn humeur cras & visqueux, & qui sont de difficile concoction; le vin qu'ils boiront sera blanc, ou clairet, & bien meur, sans macule.

Curation. Pour la curation, si la maladie procede de quelque excrètion ou purgation naturelle retenue, il la faut exciter & prouoquer comme hemorroides, menstrues, vomissements, flux de ventre, & autres, par mission de sang, & autres euacuations: mais ceux qui sót cacochimes, c'est à dire plein de beaucoup de vitieuses humeurs, à tels la saignée ne vaut rien, mais la purgation leur sera plus propre, qui se fera auec hiere meslée auec agaric, ou pillules de rheubarbe, hieralogodion, electuaire indum, diaphenicon, ainsi que la matiere le requerra. Apres faudra preparer les humeurs comme si elles estoyét plus bilieuses qu'autres: Les syrops bizantins, d'endiue meslez auec eau d'absynthe & de chicoree, que si elles estoyét froides & pituiteuses, le syrop d'eupatoire & aceteux simple, & en matiere crasse & visqueuse l'oximel scillitic, le syrop d'absynthe. Et en matiere melancolique le syrop de epithymo & d'hissope, comme aussi le Diacucurma dialacca, triasantali, diarrhodó, trocisques de roses, de absynthio, & autres. Entre toutes euacuations, le vomissement tiét le premier lieu, comme aussi les cliseres.

Eaux medicinales. Le corps estant purgé, les eaux naturellement sulphurées, nitreuses, alumineuses, vitriolées, leur seront propres: l'exercice moderé, & les frictiós. Et

Aux lassitudes. pour leur oster les lassitudes, les bains d'eau douce par

par interualles, dans laquelle auront bouilli des herbes confortatiues, comme ſauge, lauande, roſmarin, marjolaine, roſes, camomile, melilot.

A cauſe de grande euacuation.

Que ſi la cachexie procede d'auoir trop perdu de ſang, il faut refociller le malade de bonnes viandes humides, mangeant peu & ſouuent, & beuuant de bon vin: le vin d'abſinthe beu à ceſte maladie eſt fort propre. C'eſt vn bon remede aſſeuré d'oindre de l'onguent ſuiuant les hipocondres: ℞. Olei de abſynthio, & nardini ana ʒ.ij. olei cydoniorum ʒ.j. ſpicæ vtriuſque ʒ j. cyperi, ſantali rubri, & albi ana ʒ.ß. coralli rubri vſti ʒ.j.ß. cire tant que ſera beſoin, ſoit fait ouguent pour oindre les hipocondres long temps.

Onguent roborant les hipocondres.

Le ſieur de la Violette, que nous auons appellé par cy-deuant Quercetan, pource que ſon nom eſt du Cheſne, en ſon liure de Pharmacie, eſcrit les pillules de ammoniaco, hidragogæ eſtre tres-bonnes à la cachexie, comme auſſi puluis purgatorius cachecticus, l'antidotus ſplenitica major & minor, le croous martis paratus ex laminibus ferri. Le vin auquel ſera eſteint de l'acier rougi au feu, ou du fer, ou de l'or, le vin de ſené composé, l'oximel composé, & accommodé aux humeurs, le ſyrop composé d'eau & de vin, les extraicts de chelidoine & d'eſula.

Remedes Spagirics.

Si la cachexie ou mauuaiſe habitude s'habitue aux corps des enfans & des vieilles perſonnes, rarement & difficilement gueriſſent: mais comme nous auons deſia dit, ſi vn perſonnage d'âge mediocre & conſiſtant y tomboit, ſouuent guerit. Si ceſte cachexie tient longuement, ſa maladie ſe tourne en hydropiſie.

Prognoſtic.

De

De l'hydropisie, & de ses especes.

CHAPITRE VIII.

Trois especes d'hydropisie.

Hydrops, suiuant l'opinion des Grecs, est vne tumeur ou enfleure de tout le corps, faite d'humeur, ou seulemét au ventre, d'humeur & de flatuositez. Quand ceste enfleure est vniuerselle, & dans les veines aussi, elle s'appelle anasarque, sarquite & leucophegmatie. Celle qui est contenue dans la capacité du ventre, composée d'humeur, & de quelque peu de flatuositez, s'appelle aschite : & l'autre qui enfle le ventre auec beaucoup de flatuositez, & peu d'humeur au contraire d'aschite, s'appelle timpanites; Par ainsi il y en a de trois especes, tant des Grecs, que des Latins & Arabes: mais quãt à moy i'en ay recogneu vne quatriesme, de laquelle nos predecesseurs Medecins n'ont prins garde, qui prouient d'vne retention d'vrine, qui vient soudainement, pour la crasse aposteme, calcul, ou autre cause, qui ne se peuuent vuider; & se guerit en ouurant les voyes de l'vrine, mais les autres trois especes viennent peu à peu, & rarement soudainement.

L'hydropisie se fait à cause d'vne grande refrigeration du foy, ou pour autres parties grandement refrigerées, qui peuuent amener le foye à ceste maladie. Le foye est offencé par la refrigeration de la ratelle, du ventricule, des intestins, principalement des parties qui sont pres l'intestin ieiunũ, des poulmons, des reins, & du diaphragme. Elle s'engendre aussi de trop grande euacuation de sang qui seroit

Causes.

sorty

ſorty par les hemorroides, ou autres couſtumieres euacuations, ou pour quelque grande maladie de la matrice. A toutes ces cauſes le foye n'a aucune tumeur ou enfleure, & toutesfois le corps eſt ſaiſi d'hydropiſie, à cauſe de la ſeule refrigeratiõ du foye faite au commencement: mais apres ſouuent il ſe fait dur & ſchirreux, ce que l'on void apertement aduenir ſouuent à ceux, qui pour auoir beu mal à propos de l'eau froide en quantité, incontinent deuiennent enflez auant que le foye ſoit deuenu dur.

Pluſieurs apres auoir perdu les gouttes, la ſciatique, la dyſenterie, & la colique, ſont tombez en ce mal, entre autres ceux qui ne reſentent de quelles viandes qu'ils mangent, & qui ſont de mauuaiſe habitude, & qui ſont vexez de jauniſſes, tombent en hydropiſie. Ces cauſes ſont celles non ſeulement que pluſieurs practiciens de noſtre temps ont alleguez: mais quant à moy, ie ſuis d'opinion que l'hydropiſie peut auſſi eſtre causée d'intemperie chaude, qui ſuffoque la chaleur naturelle, car telle grande intemperie bleſſe & offence l'action, qui ſe faict & maintient par vne chaleur temperée, qui eſt la cauſe que les febricitans digerent mal, & ne font entierement leurs actions naturelles, & apres longues fieures, tombent en enfleure de tout le corps. Autres cauſes.

Communement tout hydropique a difficulté d'haleine, enfleure & peſanteur du corps, auec vne couleur deprauée: ont degoutement de viandes, & boiuent plus que le naturel requiert, principalemẽt les aſchites, d'autant que l'humeur qui eſt contenu dans ces lieux s'eſt rendu ſalé & pourri, qui eſt la cauſe pourquoy ils deuiennent febricitans: les femmes ſont moins ſubiettes à ce mal que les hommes, & les Signes.

& les enfants ſont plus ſubiets à la leucophlegmatie ou anaſarque.

La maniere de viure de tous hydropiques doit tendre à ſiccité, parquoy vſeront de pain de fromẽt bien leué & cuit, dans lequel on pourra meſler vn peu de poudre d'anis & de fenoüil doux, & vn peu de ſel: leurs viandes doiuent eſtre de bon ſuc, & roſties; ne doiuent vſer d'herbes potageres, refrigerantes s'il n'y auoit de la fieure meſlée parmy l'hydropiſie: mais celles qui eſchauffent & extenuent, ſont propres, comme le percil, la roquette, le poliot d'hiuer, le boüillon de choux peu cuit, les oignons, aulx & pourreaux cuits. S'abſtiendront du tout de legumes, les eſpiceries, comme zingembre, canelle, muſcade, poiure, girofles, leurs ſont propres; & pour leur ſaulce, le vinaigre leur eſt tres-propre, pource qu'il deſaltere grandement.

Quelles herbes potageres.

Du boire.

Pour leur boire, ils vſeront de vin blanc, ou cleret, tenu & ſubtil, faiſant vriner; ils euiteront ceux qui ſont doux, & tous breuuages miellez & ſuccrez, & boiront le moins qu'ils pourront. Entre toutes liqueurs, il n'y a rien qui tant deſaltere que la decoction de regalice. Ie vay alleguer vn hiſtoire aduenuë à Paris preſque de noſtre temps, que monſieur Valet Lymoſin, docte Medecin demeurant à Bordeaux, recite dans ſon liure des exercitations, qui eſt, qu'vn paiſant hydropique eſtant venu demãder aduis à vn fameux Medecin, nommé Bienuenu, iceluy ſe riant du malade, cognoiſſant la maladie inueterée & comme incurable, ne luy ordonne autre choſe, ſi ce n'eſt qu'il ne beuſt point plus que pour ſouſtenir ſa vie. C'eſt homme idiot ne comprint pas bien ce que Bienuenu luy auoit dit, croyant qu'il

De la regalice.

luy

luy auoit du tout interdit le boire, ne voulant mourir, s'abſtint du tout en tout vn an ſans boire, & ſe trouua gueri. Et eſtant retourné parler au Medecin, luy demanda s'il le cognoiſſoit, ce qu'il nia. L'autre ſe fait cognoiſtre à luy, & comme il eſtoit guery de n'auoit beu aucune liqueur tout vn an, eſtãt hydropique, par ſon expres commandement, & qu'il luy eſtoit venu demander s'il boiroit par cy-apres. Ce Medecin admira ſa continence & ſobrieté, luy donna aduis de s'accouſtumer à boire du vin, vn peu auſtere & tenu, & ce peu à peu, & l'enfleure ne retourna plus. Celſe approuue ſeulement de boire la moitié autant que l'on faiſoit lors qu'on eſtoit en ſanté. Vn Metrodorus diſciple du Philoſophe Epicurus, eſtant hydropique tres-alteré, beuuoit beaucoup, puis vomiſſoit, & ſe trouua guery.

Hiſtoire d'vn qui ne beut rien d'vn an.

Gueriſon de Metrodorus.

Le ſuſdit Celſe, liure 3. chap. 21. recite que ceſte maladie ſe guerit facilement à ceux qui ſont ſous le commandement d'autruy, & qu'aux libres perſonnes, & qui ſe gouuernent à leur fantaſie, qui ne dependent d'aucun, ceſte maladie ne peut guerir : car elle requiert pour ſa curatiõ, qu'on endure la faim, la ſoif, & pluſieurs autres neceſſitez, & par longue patience on attende la ſanté, & autres mille incommoditez ; toutesfois encor que pluſieurs ſoyẽt eſclairez de pres, & qu'on les contraigne à tenir regime, neantmoins n'obeyſſent point, mais ſe licentient, comme il aduint à vn perſonnage hydropic, lequel le puiſſant Roy Antigonus aymoit fort, ayãt deux doctes Medecins en ſa Cour, l'vn deſquels auoit eſté diſciple du fameux Medecin Chryſippus, ne voulut prendre en ſa charge de le guerir, cognoiſſant le malade eſtre intemperant, ſubjet à ſes

Opinion de Celſe.

volontez

volontez desordonnées. L'autre Medecin, nommé Philippe d'Epire, reputé aussi estre docte, l'entreprint de guerir, cognoissant la maladie n'estre confirmée, le malade jeune, les visceres nó encor schirreux. Le Roy Antigonus s'estonna de ce que ce disciple de Chrisippe, tenu pour docte & expert Medecin n'y voulut mettre la main, & luy demandant raison, luy respond, que Philipe d'Epire n'auoit eu égard qu'à la maladie qui estoit curable: mais que luy auoit prins garde à l'intemperance, voracité, & gourmandise du malade. Et de vray il ne se trouua trompé en son opinion, car estant fait garder par la grande curiosité du Roy & du Medecin, neantmoins par sa gourmandise mangea, goula ses cataplasmes, emplastres, onguents, & beuuoit son vrine, & par beaucoup d'autres excez se tua. Parquoy par ces histoires appert, que si on tient bon regime au commencement, ceste maladie estre guerissable: mais quand elle est inueterée, tres difficile. Il ne faut manger en ceste maladie de fruicts cruds, ny de ces viandes qu'on sert aux derniers mets de table, sinon amandes, pignons, grenades, poires cuites, & des figues, toutesfois auec modestie. L'exercice leur est bon au chaud du soleil, toutesfois la teste bien couuerte, principalement à cheual, les estuues seches. Se promener, aller & courir selon ses forces, vser de frictions & de bains naturellement salez, sulphurez, alumineux. Voilà le regime que pourront tenir tous ceux qui se sentiront vexez de quelque sorte d'hydropisie que se soit. Et pour la curation nous en traicterons aux chapitres suiuants de chascune espece particulierement.

Histoire d'vn courtisan gourmand.

De l'exercice.

Remedes Spagirics.

Il se trouue vne eau és remedes secrets, liure 2. chap. 8.

chap. 8. approuuée contre toutes eſpeces d'hydropiſies, la doſe eſt de trois onces tous les matins. Autant en font la ſeconde & quatrieſme eau des Philoſophes, deſcrites au meſme liure & chapitre.

L'on ſera aduerty, que les malades du commencement par bon regime ne s'oppoſent à ceſte malalie, qui de facile ſe rendra de tres-difficile gueriſon. Prognoſtic.

De anaſarque, hypoſarque ou leucophlegmatie.

Chapitre IX.

Anasarqve, hypoſarque, ou leucophlegmatie, eſt vn meſme mal qui n'eſt qu'vn œdeme vniuerſel, ſe commencera guerir au commencement par phlebotomie, & à ucune des quatre eſpeces ne conuient qu'à ceſte-y, & à celle qui prouient de la retention d'vrine, non pas touſiours : mais à ceux leſquels auront eſcus otieuſement, ou qui auront ſupprimez quelue purgation naturelle, comme hemorrhoides, ıenſtrues, & autres, il la faut faire au commen- A quelle hydropiſie la ſaignée bonne.
ement pendant que les vertus ſont fortes, & le orps n'eſt tombé encor en cachexie; ainſi qu'Aſcleias, Hippocrates; & Galen ont laiſſé par eſcrit, ncor en faut-il tirer moderément, & ce par inerualles, & des maleoles, pluſtoſt que des bras; feront ſouuent du cliſtre ſuiuant, qui attire, purge, deſſeche, & n'y faut mettre des violiers ny de ıaulues, car elles humectent. ℞. Mercurialis, ciclæ, Cliſtere.
iedis columbini ana M. ij. foliorum braſſicæ mariæ, vel mercurialis & cameleæ ana M. j. quatuor

ſeminum frigidorũ maiorum ʒ.iij.florum cameleæ, geniſtæ & camemeli ana p. j. fiat decoctio in libra vna,diſſolue ſucci betæ,& mercurialis ana ℥.j.mellis anthoſati ℥. ij. Si vous le voulez faire plus fort, adiouſtez-y du leuain acre & fort demie once, & ſoit fait cliſtere, qui ſera reïteré ſouuent. Apres on viendra aux medicaments internes, leſquels ne faut qu'ils ſoyent forts, & qui ne debilitent le foye,

Purgation. comme ſont les pillules ſuiuantes. ℞. Rhabarbari electi ℈. iiij. ſpicæ celticæ ℈. j. agari recenter trociſcati ʒ.j. infunde in aqua chicorij, vel eius decocto expreſſis, diſſolue ſyrupi bizantini ℥. j. diaphenici ʒ.ij. miſce,fiat doſis. Ou, ℞. maſſæ pillularum de hiera ſimplici ʒ. j. formentur pillulæ v. capiat mane. Apres la purgation, on vſera de l'apozeme ſuiuant: ℞.quinque radicum aperitiuarum in vino albo, maceratarum ana ℥. j. radicis rubiæ tinctorum, valerianæ, enulæ campanæ, ireos, corticis radicis fraxini, & tamariſci ſimiliter macerati ana ℥.ß. omnium capillorum, endiuiæ, agrimoniæ,cuſcutæ, chicorij,abſynthij Romani ana M. j. ſeminis aniſi,melonum,cucumeris,cardui benedicti ana ʒ.ij. florum cardiacorum,anthos, & geniſtæ ana p. j. fiat

Apozeme. decoctio ad libram vnam,in colatura,diſſolue,ſyrupi capillorum Veneris, & de bizantiis ana ℥.ij. ſoit fait apozeme, clarifié & compoſé ſelon l'art, pour trois doſes. Que ſi on y recognoit de la fieure, on y adiouſtera des herbes hepatiques refrigerantes, & des ſemences froides. Il faut repurger ſouuent en ceſte maladie, voire toutes les ſemaines, comme le ſuſdit cliſtere doit eſtre repeté ſouuent.

Or il faut donner au foye touſiours medicaments

Condit. hepatique. qui le roborent, tel qu'eſt le ſuiuant condit: ℞.pul-

ueris

ueris electuarij triaſantali duplict. rheo ʒ.j. ſpecierũ diarhodonis abbatis,& lætificantis Galeni,ana ϑ.ij. raſuræ cornu cerui, eboris ana ʒ. j. margaritarum electarum ʒ.ß. ſeminis acetoſæ,plantaginis ana ϑ.ij. auec du ſucre diſſout en eau d'abſynthe & d'agrimonie,ſoit fait electuaire par lozenges,ou tablettes du poids de deux dragmes, ou y adiouſtant de la conſerue de roſes, l'on en fera vn condit, duquel il prendra tous les matins meſme doſe que les tablettes. Il faut que tous les medicaments qu'on donnera en ce mal ſoyent de faculté deſſechante, & qu'on fuye toute humidité. Pluſieurs font boire des decoctions ſudorifiques, comme de gayac, eſchine, ſalſeparelle, ſaſſafras; & combien que le plus ſouuent ils ne facent ſortir des ſueurs, ſi eſt-ce qu'ils deſſechent, comme auſſi les eſtuues ſeches, compoſées de vapeurs d'herbes, fleurs, ſemences inciſantes, attenuantes & deſſechantes. Les bains ſalſugineux & ſulphureux y conuiennent,& qui ne pourra vſer de naturels, en face d'artificiels: ce qui eſt facile, meſlant quantité de ſel dans l'eau du bain, ou du ſoulphre. Le cataplaſme ſuiuant eſt tres-bon, eſtant appliqué ſur le ventre: ℞. farinæ hordei, fabarum, fœnugreci, ana ʒ. iij. radicis ebuli coctæ ad putredinem, abſynthij, origani in vino coctis ana M. j. baccarum lauri puluueratarum ʒ.j. miſce omnia, & piſtentur & fiat cataplaſma, applicentur vétri. Faut auſſi mettre tant ſur les iambes, que ſur le ventre, vn cataplaſme faict de bouze de bœuf, & de ſoulphre auec oximel auſſi y eſt propre, & ſe faut garder d'vſer de beaucoup d'onguents gras, huilles, & graiſſes, parce qu'ils empeſchent la perſpiration, en exceptant toutesfois l'onguent Agrippa.

Decoctions ſudorifiques.

Bains naturels & artificiels.

Cataplaſmes.

Le diacurcuma, dialacca y sont tres-propres, comme aussi les pillules de Mezereo. Il se trouue vne poudre dans la Pharmacopée de Quercetan tres-propre à toutes hydropisies, & vne eau qui purge les aquositez des hydropiques, comme aussi le sel de tartre.

Remedes Spagiriques.

Prognostic. Ceste anasarque, hyposarque, ou leucophlegmatie, à vn homme d'âge consistant est gueriſſable, à vn ieune enfant, & à vn vieux chose tres-difficile, & quelquesfois iamais, & souuent se tourne en ascite.

De l'ascite, seconde espece d'hydropisie.

Chapitre X.

Ascite que c'est, & pourquoy ainsi appellée.

ASCITE, espece d'hydropisie, ainsi dite, pource que lors que l'on meut le ventre, il rend vn tel son ou garguoüil que fait vn vaisseau qu'on demene & roulle, qui n'est pas plein. Le ventre en ce mal est tout enflé, pour l'humeur qui est contenu dans le peritoine & les inteſtins. La maladie croissante, les cuisses s'enflent, les pieds & les bources, & ce peu à peu, & mine petit à petit, ceste eau se faisant faire lieu & place par toutes les parties du corps.

Signes.

La saignée inutile. Et pour la curation, elle differe à celle de leucophlegmatie, car il ne faut point tirer de sang à ceste-cy, mais en la maniere de viure ils conuiennent; & en l'vsage de beaucoup de medicaments, tant internes qu'externes. L'on commencera par clisteres, qui se feront de la façon: ℞. florum daphnoidis ʒ.ij. radicis polipodij, agarici ana ʒ.j.ß. cassutæ ʒ.iij. deco-

Clistere sans huille.

quantur

quantur donec tertia pars abſumatur, de la colature on en prendra vne liure, dans laquelle on diſſoudra de la benedicte laxatiue ℥.ß. antidoti Indi ʒ.ij. mellis roſacei ℥. j. le tout meſlé, ſoit fait cliſtere ſans huille, à fin que mieux il deſſeche & attire. Or il faut ſçauoir, que le Medecin doit pluſtoſt eſmouuoir les vrines, que laſcher le ventre: car l'on n'ignore pas que le flux de ventre ne ſoit fort ſuſpect à ceſte maladie. Flux de ventre ſuſpect.

Apres prendra le minoratif ſuiuant. ℞. diaphenici ℥. ß. que ſoit diſſout en decoction de chices rouges, ou eau de gramen, ou d'ache, auec vne once de ſyrop bizantin ſoit faite potiõ; & quelque temps apres prendra les pillules ſuiuantes: ℞. pillularum elephanginarum ʒ.ß. agarici trociſcati ϑ.ij. cum ſyrupo de bizantiis fiant pillulæ v. qu'il prendra apres le premier ſommeil: puis l'apozeme ſuiuant: ℞. Syrupi de eupatorio, de quinque radicibus, ana ℥.ij. aquarum apij, petro, aſparagi ana ℥.iiij. miſce, & ſoit fait julep aromatiſé de poudre diagalanga, ou de aromaticum roſatum, qu'il prendra par trois matins. Il pourra eſtre repurgé comme s'enſuit: ℞. Paſſularũ ℥.ij. ſennæ, cartami ana ʒ.iij. aniſi ℥.ß. ſeminis apij, petro ana ʒ.j. florum anthos p.j. fiat decoctio in ſufficienti quantitate aquæ ad vnam doſin, colaturæ diſſolue electuarij de citro ſolutiui ʒ. ij. diaphenici, & diacartami ana ʒ.j.ß. ſyrupi capillorum ℥.j. miſce, ſoit faite potion. Vſera ſouuent de decoctionis aperitiues, & de ſyrops auſſi, parmy leſquels on meſlera de l'eſprit de vitriol, & de celuy du ſoulphre, tant pour leur donner vn gouſt aigret, gracieux, que pour deſalterer, car ils eſteignent grandement la ſoif: on reiterera auſſi ſouuent le ſuſdit cliſtere. Pillules. Apozéme. Purgation. Eſprits de vitriol & de ſoulphre deſalterent.

L'on vſera des onguents ſouuent ſur le ventre, qui auront vertu de tirer par les vrines les aquoſitez qui ſe feront de ceſte façon: ℞. ſucci ciclaminis, braſſicæ marinæ, cameleæ, & thimeleæ ana ʒ. ij. aſari, ſpicæ nardi, ſchenantos, ſeminis apij, petro, rutæ, & agni caſti ana ʒ.j. farinæ lupinorũ, & cicerum rubrorum ana ʒ.j. ß. & cum cera & terebintina fiat vnguentum, duquel on oindra le perinée, le nombril, & le penil. Ou bien de l'autre ſuiuant: ℞. ſucci braſſicæ marinæ, ou qui n'en pourra recouurer de verte, on en mettra en poudre de ſeche, ſucci cacuminum agni ana ʒ. ij. ſucci ireos, ariſtolochiæ rotundæ ana ʒ.j. ſeminis apij, petro, carui, ſeſeli ana ʒ.j. terebintinæ ʒ.ij. ceræ parum, ſoit fait onguent: l'on n'y doit point meſler d'huilles, car elles debilitent la vertu des medicaments: toutesfois ſi l'onguent ne ſe pouuoit compoſer ſans icelles, on y pourra mettre de celles de ſcorpion, ou d'amandes ameres. Et pource qu'en ceſte eſpece les iambes ſont d'ordinaire enflées, on fera lauer les iambes & pieds du malade dé la lexiue qui s'enſuit: ℞. cineris ficus, caulium & ſarmentorum vitis ana ℔. ß. cineris aſphodelorum hermodactylorum ana quartarium vnum, fiat lixiuium, in quo diſſolue ſalis communis libram ſemis, aluminis ʒ.iij. Apres on appliquera le cataplaſme ſuiuant: ℞. ſtercoris capræ & veruecum ana ʒ.vj. ſtercoris bubuli ʒ.iij: auec de la lexiue ſuſdite ſoit fait cataplaſme. Oindre ſouuent le ventre d'onguent de arthamita, fait purger par les vrines; de meſmes en fait la myrrhe beuë, & appliquée ſur le ventre, ou l'onguent ſuiuant: ℞. farinæ ſpeltæ, & panici ana ʒ.ij. thuris puluerati, floris lapidis aſij ana ʒ.j. cum axungia porci, infuſa prius

Cataplaſmes deſſechans.

A la tumeur des iambes.

in

in vino, miſceantur, & fiat vnguentum.

Secret de Zeno à guerir l'hydropiſie.

Gàlen a fait grand cas de la compoſition d'vn nommé Zeno fameux Medecin, qui gueriſſoit pluſieurs hydropiques & cachectics, & le tenoit pour vn grand ſecret, duquel en voicy la deſcription: ℞. Rhabarbari electi ʒ.xij.ß. laccæ ʒ.ij.ß.ligni aloës ʒ. iiij. cinamomi electi ʒ. ij. & ϑ. ij. ariſtolochiæ vtriuſque ana ʒ.iiij. fiſticorum ʒ. vj. ſquinanthi ʒ.x. aniſi, majoranæ, terræ ſigillatæ ana ʒ.ij. ß. agarici, folij ana ʒ. j. eupatorij ʒ.iiij.ſpicæ nardi ʒ.ij. trium piperum, zingiberis, ana ʒ.j. & ϑ.j. ſtœchados, origani ana ʒ.j.& ϑ.ß.radicis endiuiæ, ana ϑ. ij. & g̃.v. hiſſopi ſiccæ, maſtichis, croci ana ϑ.ij.ß.carpobalſami, xilobalſami ana ʒ.ij.& g̃.vj.le tout ſoit meſlé ſelon l'art, auec miel, purifié, & ſoit fait electuaire, la doſe eſt tous les iours, ou qui voudra laiſſer vn iour entre deux, de trois dragmes ou de demie once; ie ſuis bien de l'opinion de Galen, car i'en ay guery pluſieurs, que ie penſois incurables par ces electuaires, & leur en faiſois vſer ſoixante iours durant.

Les Medecins qui ont eſcrit des liures de la curation des maladies, ſont remplis d'vne infinité de bons remedes, tant internes qu'externes, où ie renuoye le Lecteur, s'il n'en trouue de bons à ſa fantaſie en ce mien œuure, car ſi i'y voulois eſcrire & mes remedes, & ceux des autres, ie n'aurois iamais fait: toutesfois t'en mettray encor aucuns pour le contentement du Lecteur, puis nous viendrons à la punction ou paraſcenteſe. Les fueilles d'hiebles cuites auec vin & eau, & en fomenter le ventre ſont tres-bonnes, & apres l'oindre d'huille laurin, & onguent d'artanita par eſgales portions: ces choſes font vuider les eaux citrines par les vrines. Le cerat

ſuiuãt ſans doute reſout toutes humiditez quelques profondes qu'elles ſoyent, & ſi remollit les durtez du foye, de la ratelle, & autres parties, qui eſt tel: ℞. Ceræ picis ſiccæ ana ℥. ij. aluminis ſulphuris, nitri ana ℥. ß. terebintinæ ℥. j. olei antiqui ℥. iij. aceti quantum ſatis, ſoit fait cerat. Le ſuiuant eſt encor plus efficacieux qui fait ſecher & ſuccer les eaux hydropicales: ℞. Ceræ reſinæ pini, picis ſiccæ, baccarum lauri ſiccarum, nitri, ammoniaci, adipis vituli liquefactæ, & lotæ ana ℥. ij. ſoit fait cerat, & appliqué ſur le ventre. Pluſieurs approuuent fort des cataplaſmes ſur le ventre, compoſez de limaces auec leurs coquilles bien battuës, & reïteré ſouuent.

Pierre de ſerpent.

Or en voicy vn qui le pourroit executer, toutesfois facile & aſſeuré pour guerir: Prenez vn ſerpent d'eau le plus gros qu'on pourra prendre, ſoit lié par la queuë, & pendu en l'air par vne corde, & la laiſſer toute viue en ceſt eſtat, la teſte en bas, iuſques à ce qu'elle ſoit morte, ſous la teſte de laquelle on auroit mis quelque vaiſſeau plein d'eau, le ſerpent dans quelques heures ou iours vomira vne pierre, laquelle tombera dans le vaiſſeau. Ceſte pierre par vne proprieté ſpecifique deſſechera & abſumera toute l'eau qui ſe trouera dans le vaiſſeau: on prendra ceſte pierre, laquelle ſera liée ſur le ventre de l'hydropique, & la portera iuſques à ce que ſes eaux ſoyent deſſechées.

Girofles bons aux hydropiques.

Ceux qui apportent des eſpiceries, atteſtent pluſieurs de leurs compagnies auoir eſté gueris d'hydropiſie, pour auoir couché & demeuré ordinairement ſur, & entre les baſles des girofles. Pluſieurs

Veſiccatoires.

appliquent des veſiccatoires faits de cantarides, ou d'herbes, comme de flammula, ranunculus, naſturtium

tium agreſte aux jambes & bourſes,& ſur le vẽtre, mais ie n'y ay iamais trouué guieres de ſoulagemẽt. Gordon tres-expert Medecin & ancien, a eſcrit auoir guery pluſieurs deplorez hydropiques, leur faiſant boire vne demie once de jus d'ireos ou flambe,tout crud, ſans y meſler autre choſe, & ce par jours interualles.

Le commun peuple tient auſſi que de boire cinq onces de l'vrine d'vn jeune enfant par vingt matins y eſtre bon:mais ie n'approuue ce remede abominable, d'autant qu'il s'en trouue aſſez d'autres. Pluſieurs tiennent, que boire par quatorze matins trois dragmes de ſuc d'hiebles, eſtre vn remede approuué,ou de ſa decoction trois onces auec du vin blanc;la ſoldanella beuë de meſme. Au commencement de ceſte maladie, les eaux ſulphurées, alumineuſes,ou nitreuſes,ou ſalées, beuës, & ſe baigner dedans icelles,gueriſſent ceſte enfleure, dite aſcite.

Vrine d'vn enfant.

Sue d'hieble.

Soldanella.

Eaux naturelles medicinales.

Le commentateur de Houlier, eſcrit, qu'vn hidropique fut guery pour luy auoir rogné les ongles, tant pres de la chair des artuels des pieds, qu'ils en ſeignerent, & qu'vſans apres de defrictiõs tirant en bas, peu à peu les caux prindrent leurs cours par le lieu des rongneures, & qu'il guerit. L'extractum hepatis vituli, l'extractum eſulæ, vn oximel accommodé à purger toutes humeurs qui ſe treuuent dans la Pharmacopée de Quercetan, le crocus paratus ex laminibus ferreis;ſudatiuum ſpecificum;decoctum ad purgandas aquas; extractum granorum ebuli, & ſambuci; le ſyrop cucumeris agreſtis, & autres qui ſe trouueront dans la ſuſdite Pharmacopée. Laiſſons tous ces remedes la plus part ſans proffit,& venons à traicter de la paraſcen-

Remedes Spagiries.

teſe, qui eſt vn tres-bon & aſſeuré remede, & tres ancien, deſia practiqué du temps d'Hippocrate: quand on le fait de bonne heure, auant que le foy ou la ratelle ſoyent ſchirreux, & les forces ſoyen bonnes.

A aucune des ſuſdites eſpeces d'hydropiſie, ne re quiert la paraſcenteſe, c'eſt à dire, inciſion artificiel lement faite en l'epigaſtre, qu'à ceſte-cy, pour, & fin de tirer peu à peu l'eau du ventre. Et pource qu

Autheurs qui ont approuuez, & qui n'ōt approuuez la punctiō du ventre.

pluſieurs doctes & illuſtres Medecins, tant ancien que de noſtre temps, l'ont craint, & que preſque tous ceux auſquels elle a eſté pratiquée ſont decedez peu de jour apres, pluſieurs ne l'ont gueres approuué, comme Galen & Eraſiſtrate: mais ils ſe ſon abuſez, car quand elle eſt faite bien à propos, elle rapporte plus de profit, que tous remedes tant internes qu'externes qu'on a eſcrit; Temiſon, Soranus, Aurelian, & Paul la loüent & approuuent.

Choſes qui empeſchēt la punction.

Comme ſi le patient eſtoit vieil, ou enfant, ſi le mal eſt inueteré, & que le foye ou la ratte ſoyent vitiez en leurs ſubſtances; s'il a la toux ou flux de ventre, & debile, il n'y faut nullement toucher: mais s'il n'y auoit rien de tous les accidents ſuſdits, on pourra faire la paraſcenteſe ou punction, & comme elle ſe fait, & du lieu, meſſieurs Pygray, Paré, Guillemeau l'ont eſcrit, & deuant eux plus de ſix cents ans Paul d'Egine Autheur Grec, en ſon 6. liure, auſquels ie renuoye le Lecteur pour abreger ce chapitre. Ceux qui ne voudroyent vſer de ceſte paraſcenteſe, pour tirer les eaux des hydropiques, pourront faire vne ouuerture ſus l'vmbilic, proche de la veine vmbilicale, qui eſt vn lieu aſſez commode à nature pour ſe deſcharger, & ſi l'eau s'euacuoit plus qu'il

ju'il ne faut, il faudra lier & ſerrer auec vn fil de laine toute l'eminence & contour du nombril, & puis delier quand on voudra faire refluer de l'eau hydropique, & faut que ſe vuide touſiours en mediocre quantité par interualles, & non continuellement, autrement les forces defaudroyent: car nature s'affoiblit auſſi bien de trop ſoudaine & grande euacuation des mauuaiſes humeurs, que des bonnes; par ainſi on y prendra garde. Aucuns perſent auec vne petite éguille à ſeton, & vn filet de laine l'eminence aqueuſe du nombril, & le tirent & retirent ſouuent, pour irriter les eaux à ſortir.

Modeſtie à euacuer les eaux.

Seton au nombril.

D'autres y en a qui appliquent vn cautere potentiel, qui cauteriſent le derme & epiderme, puis paſſent par le milieu vne lancette iuſques au lieu où croupiſſent les eaux, leſquelles ne faudront à s'euacuer goutte à goutte; aucuns y mettent dedans & deſſus du cherpi raclé, puis l'oſtent quand ils veulét reiterer l'euacuation de l'eau; autres y mettent vne canulle, comme on fait à la paraſcenteſe, laquelle ne ſe doit faire ſinon à l'oppoſite du viſcere vitié, cauſe de l'hydropiſie.

Du cautere potentiel, au lieu de paraſcent.

De quel coſté ſe doit faire.

Pluſieurs ſe contentent d'appliquer de petits cauteres potentiels vers les regions du foye & de la datte, & par iceux ſe fait ſuffiſante euacuation qui eſt idoine pour guerir vn tel mal. Les autres font de petites ſcarifications aux coſtez du ventre, ou paſſent à trauers du cuir aux ſuſdites parties vn filet de cotton ou de ſoye, qui eſt vn ſeton: & font par ce moyen euacuer les eaux lors que les bources, cuiſſes, & jambes ſont enflées en l'aſcite; il y faudra faire de petites ſcarifications, vn petit plus grandes que l'ouuerture d'vne ſeignée: aucuns les font pres de la

Autres formes d'ouuertures.

Seton.

de la cheuille interieure, quatre doigts au dessus d'icelle, il s'en fait sur le col du pied, & vers le dedans de la cuisse, & bourses du commencement; il en sort vn peu de sang sereux, mais par apres l'aquosité en decoule continuellement, sans aucune inflammation, de sorte que les scarifications ne se peuuent clorre, que toute l'humidité ne soit vuidée, & le malade presque desenflé, & la superieure partie grandement abaissée: ce qui se fait en peu de temps, sans qu'il y suruienne aucun fascheux accident, ny intemperature aux ouuertures.

Des scarifications, & leur proffit.

Aduertissement.

I'ay dit vne autrefois, qu'on doit bien aduiser à quels corps on a affaire, quand l'on veut faire ceste paracentese ou punction, car souuent la gangraine s'y met, qui fait tomber les Medecins & Chirurgiens en grand vitupere, ce que i'ay aucunefois veu aduenir, & neantmoins i'en ay veu de gueris, sans auoir aucun respect à nos prognostics, comme vn homme de village en ce pays de Lymosin, qui auoit demeuré cinq mois hydropique, estoit gisant au soleil, & ayant des petits enfans pres de soy, qui auoyent en leurs mains des cousteaux pointus, se riotans l'vn l'autre, l'vn fut poussé sur l'homme enflé, qui de son cousteau le blessa deux doigts au dessous du nombril, & par la playe flua tant d'eau l'espace de quinze iours, qu'il se trouua guery.

Histoire.

Deux ans apres vn voisin du susdit, meusnier de son mestier, tomba en hydropisie, fut traicté par l'aduis d'aucuns Medecins: mais cela n'empescha qu'il ne tombast en hydropisie, & ayant porté son mal quatre mois & demy, s'aduisa de se faire ouurir le ventre, ayant veu son voisin estre guery par vn coup de cousteau: mais n'ayant trouué de Chirur-

Histoire d'vn qui se fendit le ventre auec vn lopin de verre.

gien

ien qui le voulsist entreprendre, se delibera de le aire luy-mesme, & en communiqua à sa femme, ui estonnée de telle entreprinse, en va aduertir le Gentilhomme duquel il tenoit le moulin par afferne, qui deffendit qu'on ne luy donnast à manier ucun cousteau, sur peine à celuy de ses domesti-ues qui y cõtreuiendroit, d'estre estrillé à coups de astons. Le malade voyant ceste deffence, ne laisse e persister à sa premiere opinion, encor qu'il ne eut recouurer de costeau, ains cassa & rompit le erre dans lequel il beuuoit ordinairement, & des ieces s'en inciſa le ventre en trois endroits, sans u'aucun les veist, & par les playes flua tant d'eau u'il s'en peut vuider, & dans quelques jours apres trouua guery. Au chasteau de Chambert en Ly- Autre hi-oſin y auoit vn maistre d'hostel, nommé Fabien stoire. e Lillaud, qui deuint hydropique, auquel le nom-ril s'enfla:ie luy fis faire vne petite ouuerture, par iquelle il flua de l'eau l'espace de quarante jours, int qu'il pleust à nature, sans y mettre tente, ny au-e appareil qu'vn emplastre de diapalma, & se trou-a guery. On apprendra par ces histoires, que l'ou-erture du ventre est neceſſaire à ceste espece d'hy-ropisie ascite, si on a esgard aux aduertissements usdits.

L'ascite, lors qu'elle n'a gueres esté portée, est urable à vn corps de bonne habitude par medica-ents. Que si pour iceux le malade ne reçoit gue- Prognostic. ison auant que les viscetes soyent schirreux ou orrompus en leur substance, si on se fait faire la unction ou parascenteſe, ou scarification, ou ou-erture par cauteres potentiels, on peut euader, au-tement il n'y a pas grande esperance de gueriſon.

Et ne

Rondelet noté.

Et ne faut croire ce qu'on trouue escrit dans la pratique de Rondelet, qu'il ne faut auoir esgard duquel costé on doit faire la paracentese, disant que l'eau se vuide autant bien d'vn costé que d'autre, mais sauf l'honneur d'vn si docte personnage, elle se doit faire tousiours au costé seneſtre, si le foye estoit cause de l'enfleure, au contraire au costé droit si la ratte; & cela, parce que le malade se doit reposer sur le flanc où est la source du vice, d'autant que se couchant autrement, l'entraille schirreuse & endurcie auec pesanteur tomberoit contre-bas, & faisant solution de continuité, causeroit douleur. D'auantage l'entraille schirreuse, quand le malade est couché dessus, est aidée, recreée, & fortifiée de la chaleur que le lict luy rend, & pour plusieurs autres raisons que le methodique Medecin & Chirurgien s'aduiseroit.

De la tympanie, ou hydropisie venteuse.

Chapitre XI.

Indices de tympanie.

EN ceste sorte d'hydropisie le ventre est enflé, estendu, tant & tellement, que si on le touche auec les doigts, il rend vn son semblable à vn tambour, ou à vne clochette, & on n'a rien d'enflé que le ventre: mais tout le reste du corps est emacié & maigre. La maniere de viure est toute semblable qu'en la leucophlegmatie & ascite, les exercices forts & violents sont propres: il conuient éuiter entre tous aliments les flatueux, & vser continuellement de remedes discutiants, carminatifs & eschau

Regime.

ſchauffants, principalement en cauſe froide, car en elle qui prouient de la chaude, il ne conuient vſer ınt d'eſchauffants : & parce que les flatuoſitez engendrent des cruditez, il conuient fortifier e ventricule & eſtomac par remedes chauds & ſtringents.

Et pource que les purgations au commencemẽt ót propres à ce mal, on s'aydera de celles que nous ions eſcrit aux chapitres de leucophlegmatie & cite : auſſi les cliſteres doiuent plus diſcuter les ntoſitez, qu'euacuer les eaux, dont i'en mettray y vne forme : ℞. radicum apij, fœniculi, ana ℥. j. min. aniſi, fœniculi, dauci, ſmyrnij, petroſelini, cuini ana ʒ.ij. carui ʒ.iij. rutæ, aſari, foliorum ebuli, eliloti ana M.j. bulliant in aqua ad tertias, colatuin libra vna, diſſolue hieræ picræ, benedictæ latiuæ, ana ℥. ß. antidoti de baccis lauri ʒ. iij. oleoım ruracei & anethini ana ℥. j. ſalis ʒ. j. ß. le tout eſlé ſoit fait cliſtere, & reïteré ſouuent.

Des purgations.

Cliſtere carminatif.

Il faut en ceſte maladie prendre remedes qui font ciner, & qui diſſoluent les flatuoſitez, tant interieurement qu'exterieurement, dont on en trouuera deuant au chap. 21. liure 3. traictant de la colie. Et outre plus, il faut fomenter iournellement ventre de ſachets remplis de millet, panis, ſel, ſon, ëilles de rute, fleurs de camomille, eſchauffez ns vne poelle, & roborer l'eſtomac de l'onguent iuant: ℞. Olei maſtichini ℥. j. olei nardini, & de abnthio ana ℥. ij. le tout meſlé, à l'vſage ſuſdit. Ou biẽ bindre du cerat ſtomacal de Galen : vſera apres les pas de la poudre ſuiuante: ℞. Aniſi cõditi ℥. ij. caj, cymini, ſeſeleos, ana ʒ. j. macerentur in aceto per ɔctem, carnis citrij ʒ.ij. cinamomi craſſi, & galãgæ ana

Remedes internes & externes.

Poudre carminatiue. ana ℥.ß.ſaccari roſati tabellati,autant que les ſuſdits ſimples peſent,de laquelle le tympanisé prendra vn plein culier apres chaſcun repas.

On pourra vſer ſur le ventre du cerat ſuiuant: Florum chamæmeli, meliloti ana ʒ. j. ß. mentaſtri, ſatureiæ, aſari ana ℈.j. ſeminum aniſi,fœniculi,rutæ, cumini,ana ʒ.j.cardamomi ℈.ß.myrrhæ, caſtorei ana ℈.j.olei rutacei ℥.iij.olei anethini ℥.j. ß. reſinæ, & ceræ quantum ſatis,ſoit fait cerat. Appliquer force ventouſes ſans ſcarifications ſur tout le ventre, & ſouuent eſt tres-bon : il ſera auſſi bon de frotter le ventre auec des rudes linges chauds, iuſques à le faire rougir, puis s'arreſter. Et à l'interieur on prendra des antidotes dianiſium,diacuminum, & de bayes de laurier; ou bien des tablettes ſuiuantes : ℔. Specierum antidoti de baccis lauri ʒ.j.ſpecierum diagalangæ ʒ. ß. ſeminum apij, ſmyrnij ana ℈.j.ſuccari diſſoluti, in ſtillatiis liquoribus feniculi, & apij ℥.iiij. ſoyent formez des tablettes.

Remedes Spagirics. L'eau tirée des bayes de laurier chimiquement, eſt fort propre à ceſte tympanie, comme auſſi celle de graine de lierre,les pillules d'heuphorbe.

Prognoſtic. C'eſt choſe bien rare, de voir guerir vne tympanie ſi elle a eſté portée quelques mois : parquoy ſi toſt qu'on l'apperçoit s'engendrer,on doit tenir regime,& par medicaments tant internes qu'externes debeller la maladie, autrement dans peu de temps ſe rend incurable.

Du

Du flux de sang procedant des reins.

CHAPITRE XII.

AVCVNESFOIS il suruient vne maladie aux reins, par laquelle on pisse vne serosité sanguine, & cela aduient de la debilité d'iceux, ne pouuans separer ou purifier l'vrine, ou par la grande ouuerture naturelle des bouches ou orifices, de la veine caue, qui separe les vrines aux reins, d'autant que les meats & conduits estans grands & amples, les veines laissent couler quelque peu leur sang: aucunefois à certain temps les reins jettent du sang, tout ainsi qu'il aduient souuent aux hemorroides; d'autres pissent du sang, pour auoir vne veine rompuë aux reins, comme il aduient à ceux qui ont leué quelque grand faix, ou ont violemment sauté, ou tombé d'en haut, ou ont enduré quelque grand excez ou effort; quelquesfois aduient des fluxions d'humeurs acres qui erodent les veines. Causes.

Si la maladie procede à cause de l'imbecillité des reins, le sang qui sortira sera fort sereux; si pour l'amplitude & grandeur des orifices & bouches des veines, les malades ne sentent aucune douleur; si par certains temps & circuits ce sang flue, c'est indice de plenitude, ou d'auoir laissé les exercices accoustumez, ou pour auoir perdu quelque membre par amputation, ou autrement; que si pour vne eruption de veine, il sortira grande quantité de sang; si par erosion de sang, peu à peu coulera auec douleur. Indices.

L'hemorragie, qui procede de debilité ou amplitude de veines, se guerira par vn long repos, par viandes astringentes, & par boire du vin couuert & noir, & autres que nous auons escrit au chap. 14. du crachement du sang, au 2. liure, & se faut abstenir de toutes choses qui prouoquent à vriner, & du coit du tout en tout. Toutesfois on pourra dõner à boire au malade dudit vin couuert, auquel on auroit infusé de la racine de symphitum, c'est à dire, de la consoulde, ou de la tragacanta. La corne de cerf limée & puluerisée beuë la pesanteur d'vne dragme, arreste le sang prouenant des reins. Les fueilles de saules battuës auec du vin; autant en fait le ius de lisimachia, le poids d'vne dragme de la pierre ematiste: la racine d'aubespin & de poligonum, le bol de Leuant beu la pesanteur d'vne dragme. Les syrops de roses seches, de myrthe, trocisque d'ambre, dicte succinum, de terre sigillée, de spodium, le laict de brebis beu iusques à la quantité de quatre onces, dans lequel on aura meslé du bol Leuantain.

Curation.

Et sur les reins, on y mettra des fueilles de ronses, de chesne, du gland, des bacces de myrthe, escorces de grenades, balaustes, & autres semblables bien battuës dans vn mortier; ou mettre dessus de l'onguent dit de bolo, ou de comitissa, ou huilles de myrthe, rosat, de coings, omphacin; puis nourrir le malade de viandes de bon suc, pour restaurer les reins debiles, à fin qu'ils puissent separer l'humeur sereux du sang. D'abondant si les reins jettoient du sang par certains interualles de temps, ou par vne rupture de veine, ou par erosion d'humeurs acres, lors il faut ouurir la veine qui est au bras, du mesme costé que sera la douleur; à ceux qui par circuits, le faut

Topiques.

De la saignée.

faut faire vn peu de temps deuant que le ſang flue, & aux autres flux incontinent qu'il ſe manifeſtera, & faudra tirer du ſang non tout à vn coup, mais par parcelles peu à peu, ainſi la reuulſion & auerſion ſe fera mieux. Et ſur les reins on y mettra les medicaments que nous auons eſcrit cy-deſſus. Et à ceux qui auront inflammation aux reins, ou ruption de veine, ſera bon d'appliquer des ventouſes ſur les reins, & les meſmes remedes pour boire & prendre que nous auons eſcrit cy-deſſus: cependant la malade s'abſtiendra de viandes ſalées & acres. Ventouſes.

Et lors que le ſang ſera arreſté, il faut tenir bon regime, & vſer de viandes qui n'engendrent beaucoup de ſang, & cecy conuient principalement à qui il vient à certaines reuolutions de ſaiſons & temps, & doiuent exerciter les parties ſuperieures du corps. Touchant ceux qui ont vne veine rompuë aux reins, & vrinent du ſang, ſi l'vlceration demeure, elle ſera guerie apres l'hemorragie, ainſi que nous eſcrirons au chap. des vlceres des reins. Autres aduis.

Il ſe lit dans l'antidotaire de Mirepſus, que l'antidote ſanguinem ſiſtens; & les antidotes ſuiuants ſont propres à ce mal, telles que alia athanaſia, alia marrubio magna, athanaſia melior, alia Ægyptia, qui fut trouuée par experience: puis celles ad ſanguinem excernentes. Et dans la Pharmacopée du ſieur de la Violette, aqua vermium terreſtrium, & la potion contre l'effuſion du ſang prouenante des vlceres, comme auſſi deux autres eaux contre le crachement du ſang, qui conuiennent tres-bien à ceſte maladie. Remede de Mirepſus. Spagiriques.

Il ne faut point meſpriſer ceſte maladie, car où il y a effuſion de ſang, qui ne peut rapporter que de-

perdition de chaleur naturelle, & des esprits vitaux, il y a danger de mort, soit qu'elle vienne par erosion, ou d'vne rupture de veine, voire mesmes pour auoir les orifices des veines trop amples ou debiles : mais celle qui prouient d'vne loüable œconomie de nature, se purgeant du sang superflu & inutil, & se vuidant par les veines, ne peut rapporter que du bien, & le faut laisser fluer.

Prognostic.

De l'inflammation des reins.

Chapitre XIII.

Nombre, situation, action des reins.

LEs reins qui sont deux en nombre, sont posez sur les lombes à l'oppósite l'vn de l'autre, le dextre le plus souuẽt est plus haut, & le gauche plus bas: leur action est de repurger la masse sanguinaire pour la plus grande partie de l'humeur

Substance.

sereux & bilieux : leur substance est de chair dense & solide, de peur qu'ils ne fussent facilement blessez

Temperemment.

par l'acrimonie de l'vrine ; ils sont de temperément chaud & humide, comme est toute partie charneuse, & reçoiuent des veines, à cause dequoy ils endurent

Cause.

inflammation, & quelquesfois maladies tres-aiguës, qui peuuent prouenir d'humeurs corrompuës, & de playes, & de contusions, ou d'auoir beu des medicaments acres, & sur tout l'equitation vehementé, longuement & assiduellement exercée.

Ceste maladie se fait cognoistre par vne douleur pulsatile derriere, pres la premiere vertebre du dos, vn peu au dessus des fauces costes; & aussi la mesme douleur s'enstend en haut iusques au foye, principalement

lement si le rein droit estoit malade, & en bas descend iusques à la vessie, & parties honteuses, lombes, hanches, penil & cuisses. Il s'ensuit aussi stupeur à la cuisse de mesme costé, qu'ils ne peuuent bien dresser, ny mesmes cheminer, & s'il leur vient à esternuer, ou autre concussion en leurs personnes, soudain ils sont surprins de grandes douleurs: ils ont les extremitez froides, & principalement le gras des jambes, & les pieds; ils ont difficulté d'vrine, & ont volonté d'vriner souuent, & auec peine. Au commencement leurs vrines sont tenuës & Indices.
aqueuses, dans lesquelles n'y a aucune hypostase ou subsidence. L'inflammation persistant en empirant, se font plus rouges, puis apres acres & muqueuses, & les fieures s'augmentent. L'inflammation venant à s'augmenter, tous les susdits accidents se font plus vehements; outre ce ont vne volonté de vomir, & vne mordacité dans l'estomac, & vomissements bilieux. Plusieurs d'iceux tombent en defaillance de cœur & sueurs, leur ventre est referré, tellement qu'ils deuiennent enfles, & rottent assiduellement. S'ensuiuent apres de grandes fascheries, & à beaucoup se font de terribles douleurs continuelles, & aucunes par interualles. En general auant que les douleurs viennent, ils ont enuie de descharger leur ventre à tous moments, comme aussi ils vrinent beaucoup.

Le malade sera couché dans vn lict mol, & au premier & second iour vsera de viure tenu & exsuis: mais aux iours suiuans, mangera vn peu plus liberalement, car le ieusner, rend les vrines plus acres & bilieuses, dont s'engendrent de vehementes douleurs, parquoy au commencement vsera de Regime.

boüillons,& autres viandes, qui tempereront ceste acrimonie,comme sont les orges mondez, gruottes de froment,& autres. Le boire sera l'eau d'orge, ou l'eau dans laquelle on aura fait boüillir de la regalice & des pruneaux. Que diray-ie d'auantage ? le regime de viure sera tenu, tel comme il conuient tenir aux autres inflammations.

Saignées. Pour la curation, Galen veut qu'au commencement de ceste maladie, si le malade est pletorique, qu'on le saigne de la veine basilyque, du costé que sera le rognon enflammé, & qu'on en tire assez largement: puis la maladie persistante de la poplitique ou malleole, de mesme endroit. Apres la saignée, il

Topiques. faudra venir aux remedes topiques, comme de cataplasmes, fomentations, emplastres, liniments, & autres semblables, qui refrigerent mediocrement: seront composez d'huille rosat, de coings, de camomille, farines d'orge, de feues, fenugrec, semence de lin,& autres semblables, desquels nous auons escrit au chapitre de l'inflammation du foye, & de la ratelle. Que si par les medicaments locaux la douleur

Ventouses. ne cessoit, il faudra appliquer des ventouses sur les lombes & iles, & auec scarifications tirer quantité de sang, apres vser de fomentations, & autres remedes qui sedent & appaisent leurs douleurs.

Diuretics defendus. Se faudra prendre garde pendant que ces choses se font, ne faire prẽdre au malade aucune chose qui esmeuue les vrines, car Galen le deffend expressement en son liure de la methode curatoire, parce que les vrines sont plus mordicantes,& si font l'inflammation plus grande, comme aussi de medicaments laxatifs. Les suppositoires simples en ceste maladie, sont beaucoup meilleurs que les clysteres,

parce

parce qu'ils preſſeroyent les reins, neantmoins ſi on en veut vſer, il faut qu'il ne paſſe la quantité de demie liure pour le plus, dont en voicy la deſcription l'vn: ℞. radicum biſmaluæ, liliorum ana ℥.j. maluæ, violariæ ana M.ij. paſſularum, prunorum, ana p.x. quatuor ſeminum frigidorum maiorum ana ʒ. iij. florum violarum p. ij. fiat decoctio colaturæ ad libram ſemis, diſſolue mellis violati, ſaccari rubri, butyri recentis ana ℥.j. olei camomillæ ℥. ij. miſce, fiat clyſter, quo vtatur ſæpè, & à l'exterieur pourrez vſer de la fomentation ſuiuante. Clyſteres, quels.

Roſarum, florum Nympheæ ana p.iiij. ſucci plantaginis, ſolani ana ℥.iij. aceti ℥.ij. fiat epithema, ou fomentation; à faute de ſucs, on vſera d'eaux diſtillées. L'onguent roſat y eſt fort propre, comme auſſi eſt le cerat refrigerant de Galen; la force deſquels eſt augmentée, y adiouſtant des ſucs & ius de plantain, de morelle, ſemperuiua, poligonum, & de ſemblables: les ſyrops refrigerants y ſont propres, & ne faut vſer de caſſe, comme ſuſpecte en ce mal, fuyant (comme i'ay dit) toutes choſes diuretiques, ſi ce n'eſt lors que l'inflammation aura fait ſa concoction, qui ſe cognoit par la remiſſion des douleurs. Et lors les vrines ſont copieuſes, eſpeſſes & craſſes; & ce qui reſide au fond, eſt loüable, & monſtrent la totalle iudication de la maladie. Or les medicaments qui prouoquent les vrines, ſont le gramen, la racine de chicorée, de fenoüil, d'ache, de guimaulues, les quatre ſemences froides, les capillaires, & autres. Fomentation. Curation. Onguent. Sucs d'herbes propres. Indices de concoction. Quand vſer de diuretics.

Que ſi aux medicaments precedents le mal ſe rendoit rebelle; & que la douleur, fieure, & peſanteur perſiſtaſſent, & ſuruinſt difficulté d'vrine, & A la difficulté d'vrine ſuruenante.

qu'il passast goutte à goutte, c'est signe certain que le mal se tournera en apostemation, alors le Chirurgien aydera à nature, & ce promptement, parquoy auec esponges fomentera la partie auec eau & huille : comme aussi appliquera cataplasmes composez de farine d'orge, de semence de lin, de son, de figues, fueilles, & racines de maulues & lys. Aussi fera vser d'incessions & demy bains, composez d'herbes emollientes susdites, auec force camomilles & melilot, semence de lin & de fenugrec. Que s'il aduenoit que la suppuration fust faite, ce qui se cognoit si les douleurs sont cessées, & neantmoins la pesanteur soit demeurée au rein malade, lors faudra donner au patient des diuretics, tels que sont le poliot, l'origan, calament, les deux garences, le gramen, & autres semblables. Ces choses le plus souuent font sortir le pus par les vrines.

Simples diuretics.

Or si l'vsage desdits medicaments n'a peu faire rompre l'absces, faudra vser de clysteres acres, composez de racines de concombre sauuage, d'aulx, de reffort, & faudroit infuser & macerer ces choses auant qu'en vser dans de saulmeure, & y adiouster quelque peu d'huille, pour les rendre plus lubriques, & faudra ordonner aux malades de les garder long temps, le cumin en poudre meslé auec vin cuit, & appliqué sur la partie & beu, fait percer l'abscs ; autant en fait la rhuë seche pulueriſée, meslée auec du vin miellé.

Suppuratifs.

La rupture de l'apostemefaite, ce que se cognoit par les caruncules, ou petits mourceaux de chairs longuets, qui se recognoissent par les vrines auec vne couleur sanguinolente : que si les vlceres sont malignes, les humeurs seront fetides, liuides & muqueu

Indices de la rupture de l'abscs.

muqueuſes ; ſi benins & de bonne ſorte, le pus ſera egal, leger, ſans aucune mauuaiſe odeur, & en mediocrité. Apres l'euacuation du pus, il faudra donner du laict auec du miel, ou du ſucre pour deterger, & autres choſes, que l'on trouuera par eſcrit au chapitre ſuyuant, traictant des vlceres des rains.

Pus quel il doibt. Deterſifs.

I'ay veu pluſieurs de ces inflammations de reins ſe tourner en pus, & s'euacuer heureuſement par les vrines. I'en ay veu auſſi qui exterieurement ſe ſont vuidées, & qu'il a fallu percer. Et la derniere curation ce fut d'vne femme de Bourg, qui depuis ne s'eſt fermée, il y a deſia enuiron dixhuict mois, & en ſort de la ſanie rouge en petite quantité. Nicolas eſcrit, que les antidots diacamerum, & ceſte qu'on appelle é roſis, & philantropos, oſtent les inflammations, & debilitent les douleurs des reins. Et dans la Pharmacopée de Quercetan, ſe trouue que les eaux diſtillées chimiquement, de maulues, guimaulues, de coucourdes, & de concombre, eſtre fort propres à la maladie ſuſdite.

Antidotes propres.

Remedes Spagiriques.

Le Chirurgien ne promettra iamais gueriſon future, d'autãt que ceſte inflammation eſt tenue pour vne des maladies aigues, & les prognoſtics à icelle ne ſont aſſeurez, & la plus grande partie des perſonnes touchées de ceſte maladie en meurent: mais ſi on y cognoit les ſignes de concoction, que i'ay eſcritcy deſſus, lors pourra faire ſes preſages à bien. Au cõtraire à mal, ſi le malade fait ſes vrines cruës, & les douleurs perſiſtent.

Prognoſtic.

Des vlceres des reins.

Chapitre XIV.

Cause. IL suruient aux reins des vlceres apres les inflammations, icelles venant à suppuration, ou par humeurs acres & mordicantes là defluées, ou pour auoir vsé de quelques medicaments acres, comme cantarides, & autres. Les reins vlcerez se font cognoistre par la douleur qui est aux lombes auec pesanteur, l'vrine se rendant sans difficulté aucune; au contraire des vlceres qui sont en la vessie, la matiere purulente, qui est meslée parmy l'vrine, en laquelle on recognoit de petits morceaux de chairs nageants, longuets, ou comme cheueux.

Signes.

Or le pus ou apostеme des reins se recognoistra de celuy de la vessie, parce que celuy de la vessie est plus visqueux & tenace, parce qu'il est engendré en vne partie nerueuse. Celuy des reins est aucunemẽt espais, mais il n'est pas viscide & gluant; & n'est pas asseuré ce qu'aucuns practiciens de nostre temps ont escrit, que le pus est plus meslé parmy les vrines de ceux qui ont vlceres aux reins, que de ceux qui ont vlceres en la vessie: car à tous deux quand l'vrine est versée dans la matule, il est meslé parmy: mais apres l'hypostase est touſiours recogneuë au fond. Bien est vray qu'à l'vlcere qui est dãs la verge virile, le pus se pisse le premier, puis l'vrine sans aucune apostеme, & l'apostеme premierement pissée demeure au fond, ou si elle monte, ne demeure gueres qu'elle ne descende. Aucunefois l'vlcere n'est

Cognoissance du pus des reins, & de la vessie.

Du pus de la verge.

n'est qu'à vn rein, d'autresfois il y en aura à tous les deux ; cela se cognoistra par la douleur du lieu, suiuant ce qu'escrit Hippocrates, qu'où la douleur est, aussi la maladie. A aucunes personnes ce mal est grand, à d'autres mediocre, ou plus petit. Il s'irrite & se fait malin par longue equitation, & aussi pour faire des longs chemins à pied, & par l'vsage des viandes acres, & des medicaments diuretics.

La douleur denote lequel des reins est affecté.

Choses qui irritét l'vlcere.

Ces choses estants ainsi recogneuës, le malade euitera les cruditez & satietez, n'vsera de viandes crues, ny de celles qui soyent de difficile digestion, ou qui facilement se corrompent, ou qui disposent la personne à inflammation, & sur tout de viandes qui facilement s'aigrissent ; n'vsera aussi d'aucunes choses qui pourroyent causer vne acrimonie, chaleur, & bile, comme sont endurer par trop la soif, abstinence, le trop jeusner, trauail, courroux, & se trop colerer, soucis, exercitations, veilles, beaucoup de saulces, & confitures succrines & mielleuses. Entre autres choses il faut fuir l'equitation longue, & toute action qui peust esbranler & esmouuoir grandement le corps. Mais pour toute exercitation se fera frotter les jambes les matins doucement, auec les mains ou linges fins l'espace d'vn quart d'heure : les herbes potageres seront refrigerantes, comme entre tous les fruicts, les raisins de Damas, les amandes nouuelles, & les pignons sont tres-grandement approuuez.

Regime.

Il faut boire sobrement, & tremper fort le vin, & se faut abstenir de boire de l'eau tant froide & rafreschie ; & qui pourroit boire au lieu de vin ou d'eau, du laict de brebis, ou de cheure, feroit mieux. Le coit ou acte Venerien y est totalemẽt contraire, comme

Du boire.

Eaux medicinales. comme il eſt à toute maladie renalé, principalemẽt ſi les malades ſont vieux & imbecilles, il ne faut vſer d'aucune choſe diuretique, & du bain artificiel rarement : mais de ceux des eaux naturelles & medicales, principalement qui ſont alumineuſes & ſulphurées ; ſera bon d'en vſer, & d'en boire quelquesfois.

La curation ſe commencera en purgeant le malade auec de la manne, ou diaſebeſte, ou ſyrop violat, ſi la cauſe de l'vlceration prouenoit d'humeurs cras & erodents, puis vſera de vomitoires, car le vomiſſement ne fait pas ſeulement reuulſion deſdites humeurs, mais ſert de beaucoup à guerir les vlceres des reins, ſi ſeulement on ne vomit que deux fois le mois, à ce qu'eſcrit Hippocrates, & auſſi empeſchera autres maladies. S'il ſe recognoit, outre l'vlcere, qu'il y aye de l'inflammation au rein, faudra ſaigner de la veine poplitique ou malleole, du coſté malade: puis faudra vſer de medicaments qui detergent ſans eſchauffer, comme eſt le laict d'aneſſe ou de cheure, auec ſuccre roſat, ou vn peu de miel deſpumé, ou de laict meſgue : la decoction d'orge auec de la regalice, ou auec du ſyrop de capillaire tres-bonne.

Curation.

Or ſi on cognoit les vlceres detergées & mondifiées; ce qui ſera fait ſi en l'vrine reposée l'apoſteme apparoit blanche, egale, non puante, legere; lors il faudra venir à l'agglutinatiõ auec la poudre ſuyuante: ℞. Coralli rubri vſti & diligẽter loti in aqua plantaginis, & caudæ equinæ ℥. ij. cineris corticis cucurbitæ eodem modo loti ℥. j. maſtiches ℥. ß. ſanguinis draconis, & ſarcocollæ ana ʒ. iij. pulueris hippuris ʒ. j. ſaccari caudi & roſati tabellati ana

Poudre agglutinante.

℥. iij.

ʒ. iij. du tout ſoit faite poudre ſubtile, de laquelle ous les matins on en prendra vne cuillerée pleine, ɔeuuãt apres deux onces d'eau de plantain, ou d'e- uiſerun, ou de myrtilles. Et qui y voudra adiouſter lemy once de vin blanc, il ne ſeroit que meilleur. Ou qui n'en voudra vſer de ceſte façon, on pourra neſler ladite poudre auec vn orge mondé, ou amã- es, ou auec vn jaune d'œuf vn peu chauffé; il y en a 'autres qui vſent de trochiſques de Gordon, deſ- uels vous trouuerez la deſcription dans le diſpen- aire de Bauderon. Trociſques de Gordon.

Si pour toutes ces choſes le malade ne gueriſ- ɔit, & qu'il n'euſt de fieure, ſeroit bon qu'il vſaſt de ecoction de ſalſeparelle, ou de racine de chine, ou e ſaſſafras, ou ſur tout de gayac, qui emporte le rix, & que durant vn mois il en beuſt tous les ma- ins ſept ou huict onces, meſme en boire par plu- ieurs mois au repas, mais que la decoction fuſt au- unement aqueuſe; & ſur le rein malade vſera de onguent ſuyuãt: ℞. ſucci plantaginis & ſolani ana .iiij. olei roſati omphacini & cydoniorũ ana ʒ. iij. ceti ʒ. j. litargirij tenuiſſimè puluerati ʒ. iij. ſangui- is draconis ʒ. j. puluerisentur puluerisanda, & ſoit ait onguent en forme de nutritum, & qu'il en ſoit ppliqué ſur les reins, ſoit qu'il y aye inflammatiõ, u qu'il n'y en aye, ſans doute il y fera vn grand ien. L'emplaſtre de gratia Dei y eſt vn ſingulier emede, apres l'vſage du ſuſdit onguent. Decoctions ſudorifi- ques. Onguent. Gratia Dei.

Aux vlceres inueterées des reins, les antidots 'Adriani & ex hircino ſanguine, & Ægyptia ma- na y ſont propres, ainſi qu'eſcrit Mirepſus. Les pagiriques diſent, que les eaux de plantain tirées himiquement, de bourſe à paſteur, d'alcmilla, vero-

ronique,pirola,cauda equina,de consoulde,comme aussi leur extractum sont singulieres.

Les indices de gueriſon sont lors que l'vlcere se fait,que la fieure se diminue, & les accidents aussi, & qu'en l'vrine copieuse y aye bonne residence,ou vne sanie blanche,egale sans aucune puanteur:mais quand l'vrine est globeuse,ou auec vne sanie puãte, ou que l'vrine est blanche & aqueuse, la fieure perſiſtante & les accidents,c'est signe de mort.Et quãd la maladie prend vn long cours, & que les vrines sont claires comme eau,& que les cuisses sont maigres, c'est signe le mal s'estre rendu incurable : les apostemes des reins à gens maigres & extenuez sont tres-dangereux, comme aussi aux vieilles personnes, pource que la chaleur & l'humidité naturelle leur defaut. Les vlceres des reins sont touſjours de difficile curation,parce que c'est le passage de l'vrine qui retarde leur curation par son acrimonie; & que ceste partie est touſiours en action, & n'a iamais de repos.

Prognoſtic.

Du calcul ou pierre des reins, comme s'engendre, & comment il la faut expeller.

Chapitre XV.

Les personnes âgées sont pluſtost perſecutez du calcul aux reins,que les enfans. La cause de la generation de ces pierres sont cruditez continuelles d'où il se fait grand amas d'humeurs aqueuses,crasses & terrestres.Et la vehemente chaleur des reins, qui bruslant & dessechant les humeurs,

Causes.

neurs, les aſſemble, puis reduit en pierre, à la façon les toffes qui ſe trouuent és eaux & fleuues, & dans es vaiſſeaux d'airain, dans leſquels on fait boüillir le l'eau; les calculs s'engendrent ainſi, & ce aupres es ventricules des reins, ou dans iceux, aucunefois grandes, aucunefois petites, en grande ou petite quantité: differentes en elles, de couleur, de forme, & d'aſperité, d'autant qu'il s'en void qui ſont noires, autres blanches, autres paſles. Differences des calculs.

Les malades ſentent de grandes douleurs aux eins, ſemblables comme ſi on les perçoit auec vn oinçon, n'ayant apparence d'aucune tumeur dehors, & l'eſchine difficilement ſe peut plier: la cuiſſe & jambe du coſté du rognon calculeux eſt ſtupide, uec meſpris & degoutement de toutes viandes, & ne volonté de vomir. Au commencement de l'eſpupement du rein, on piſſe vne vrine aqueuſe en etite quantité, & ſouuent apres l'entiere ſuppreſon ſuruient, lors le ventre ſe reſerre, neantmoins prend enuie aux malades d'aſſeller à tous moments, ils jettent de ſang aucunefois à cauſe de l'aperité des calculs qui ſont aux reins. Aux vrines on ecognoit vne ſubſidence areneuſe ou ſableuſe, rincipalement ſi la pierre eſt vne fois eſbranlée, & hors des reins. Les petits calculs ronds & polis ſe eſchargent plus facilement que les aſpres, raboeux, cornus & pointus. Il faut noter que quand eſte maladie ſe fait d'humeurs cras & viſqueux ns calcul, qu'elle a preſques les meſmes indices ue le calcul. Indices.

Pour la curation, recognoiſſant l'extreme douur des reins que le calcul fait, & s'il n'y auoit deſia nflammation, ou qu'elle n'aduinſt, le corps eſtant robuſte Curation.

robuſte & replet, incontinent on fera ſaigner le malade de la veine poplitique ou malleole, du coſté du rein malade; & ſi le patient eſt cacochime, il ſera purgé par les linitifs fort doux & amiables, comme auec du diaprunis ſimple, diaſebeſten, diamanna, ſyrop roſat reſolutif, la caſſe n'y eſt nullement approuuée, comme autres deſia dits cy deſſus, ny autres purgations violentes, comme ellebores, diagredes. Ou bien les clyſteres frequents, dont vous en auez icy vne deſcription; ℞ Maluæ, altheæ, mercurialis, tricomanis, parietariæ, ana M.j. ſiſimbrij, cardamines, ana M.j.ß. ſeminum apij petroſelini, fœniculi, & lini ana ʒ.iij. radicis acori ʒ.j. ß. furfuris ʒ.j. ſoyent toutes ces choſes boüillies en ſuffiſante quantité d'eau, iuſques à la conſomptiõ de la tierce partie, dans la colature on y diſſoudra de la hiere, ou catholicon de chaſcun vne once, huille d'aneth & de camomille, de chaſcun vne once & demie, ſoit fait clyſtere.

Clyſtere.

Il s'en peut faire d'vne autre façon, comme ceſtuy-cy: ℞. Biſmaluæ cum toto, maluæ, violariæ, capillorum omnium ana M.j. origani, rubeæ tinctorum, fœniculi, & eringiorum ana M. ß. florum camomillæ, meliloti, & ſummitarũ anethi ana p.j. fiat omnium decoctio, vt artis eſt, colaturæ ad quartaria iij. diſſolue terebintinæ claræ ʒ.j. vitellũ oui vnius, olei hypericonis & camomillæ ana ʒ.j. ß. olei ſcorpionum ʒ. iij. miſce, fiat clyſter. Sans doute la terebentine non lauée a grande puiſſance, non ſeulement d'expeller les calculs, ſables, humeurs viſqueuſes des reins, mais auſſi de preſeruer que c'eſt accident ne vienne; c'eſt pourquoy on en donne par pluſieurs matins conſecutifs deux dragmes par doſe,

Autre forme de clyſtere.

Terebentine.

loſe,& pour faire encor plus grande expulſion, on
meſlera de la poudre de litontripon, qui ſe trou-
era touſiours preparée chez les Apoticaires, à
haſcune prinſe demie dragme. Le ſyrop de limon Varieté de remedes.
eu iuſques à deux onces,auec autant d'eau de vie,
ette hors le calcul: le ſuc de reffort beu iuſques à
eux onces,auec vne once de ſyrop de limons,fait
ompre & deſcendre la pierre.

Dioſcoride,Galen,Solin,& autres Medecins, at-
eſtent la pierre Iudaïque beuë auec eau ou vin
ropre, iuſques au pois d'vne dragme, ſans doute
aire de meſmes. Les ſommitez de maulues & gui-
aulues cuites auec du beurre,& boire du boüillõ;
les racines de rubea,de gramen, & d'aſperges, le
ang de bouc preparé y eſt ſingulier: les boüillons
e fueilles de l'ortie nouuelle. Aucuns par vn deſe-
oir ont beu ſi grande quantité d'eau commune,
u'ils ont expellez le calcul. Aux grandes douleurs
es demy bains, qu'on appelle ſemicupia en ter- Demy bain.
ne de Medecins,y ſont requis,compoſez ainſi que
enſuit: ℔. Maluæ,biſmaluæ,ſenecionis,calamenti,
rigani,borraginis cum toto,graminis,apij,florum
amomillæ, meliloti & hipericonis ana p.ij. ſemi-
um lini,fœnugreci,& milij ſolis ana ℥.ij. fiat om-
ium decoctio, in aqua ſemicupij, dans laquelle
aſſerra le malade ſouuent:puis ſera oinct du lini-
ent qui s'enſuit,& qui ne voudra, ou pourra vſer
u demy bain, fera vne fomentation ſur les reins,
u vaiſſeaux vretaires de ſemblable decoction que
e ſemicupium. Apres on oindra de l'onguent les Onguent.
arties affectées,qui ſera tel: ℔. Burtyri recentis,ſi-
e ſale,axungiæ gallinæ,anſeris,olei amygdalarum
ulcium & violarum ana ℥. ij. olei de lilio ℥. ß.

ceræ parum, fiat linimentum.

Or pour plus grand soulagement du malade, on pourra vser de ceste potion: ℞. confectionis lithontripó ℈.ij. sanguinis hirci prępărati ℈.j. syrupi capillorum ℥.ß. cum aqua milij solis, aut cum iure cicerum nigrorũ, fiat potio, vratur sæpe, c'est à dire, sera reïteré souuent. Aussi on pourra vser de ceste autre onguent: ℞. olei scorpionum cópositi, olei de lilio, ana ℥. j. ß. le tout meslé methodiquement, & soit oincte la region du rein doulent chaudement. Et si pour tous ces remedes les calculs ne se veulent deplacer de la region des reins, & descendre dans la vessie, il faudra appliquer vne ventouse vn peu au dessous où est la douleur, & puis apres vn peu plus bas enuiron quatre doigts, & ainsi continuer iusques à ce que l'on soit paruenu à l'aine, que l'auroit attirée dans la vessie. & estant là paruenus, ils pourroyent estre jettez par le benefice de nature dans le canal de la vessie, & puis expulsez hors en vrinant, & d'aucunes se gardent solides, d'autres se reduisent apres leurs sorties en sables: i'en ay veu qui estoyent si grosses, qu'elles ne pouuoyent passer par le col de la vessie, il a fallu lors les repousser du canal dés son entrée, auec vne sonde dãs la capacité de la vessie: car elle empeschoit du tout l'emission de l'vrine, le malade estant situé à la renuerse, apres on trouuoit moyen de faire faire diminuer ceste pierre auec vne opiate, telle que s'ensuit.

Potion antinephreti.

Huilles.

Ventouse qui fait descendre le calcul.

Pierre repoussée, & la raison.

℞. seminis hiperici, quatuor seminũ frigidorum maiorum, seminis apij, petro, ana ʒ. iij. seminis rhamni, & albæ spinæ ana ʒ.ij. saxifragiæ, empetri, ana ʒ. j. cinerum capitis muris & scopionum ana ʒ.iij, cum syrupo de quinque radicibus, fiat opiata,

de laquel

de laquelle le calculeux prendra deux heures deuãt ses repas vne dragme & demie, auec eau de cristemarine, ou de parietaire, ou bien d'vn autre suiuant, reduit en electuaire. ℞. seminis basiliconis quatuor semin. frigidorum majorum, seminis apij, petro ana ʒ. ß. seminis fœniculi, asparagi, & pinpinellæ ana ℈.xv. saxifragiæ, ruſci ana ℈.vj. rhabarbari electi ʒ. iiij. saccari dissoluti in aqua parietariæ vel graminis, soit fait electuaire reduit en tablettes, de la pesanteur de deux dragmes. Opiate, & electuaire contre le calcul.

Et si quelque petite pierre estoit entrée dans la verge, qui empeschast l'vrine, il la faut amener doucement auec les doigts iusques au bout de la verge, puis continuer à la presser par le bas, & l'expeller ainsi. A aucuns, ausquels on ne la peut faire sortir de la verge, faut faire vne incision, & en cas de necessité, au lieu où se sera arrestée la pierre, & auec vn eleuatoire la tirer; apres on y fera vn ou deux poincts d'éguilles, & conuient faire l'incision à costé, & non dessous, & mettra-on vn restraintif dessus, puis on consolidera la playe à la façon des autres. L'on mettra de fois à autre vne sonde de plomb dans le canal oinct de baulme, ou de quelque medicament glutinatif; & aussi pour se garder qu'il ne s'engendre quelque chair superflue, ce faisant le malade guerira. Si la pierre empeschoit l'vrine. Incision. Sonde de plomb, son vtilité.

L'on sera aduerti de n'vser en ceste maladie de chiches blancs, & encores moins de rouges, car ils vlcerent les reins, mais les meilleurs pour en vser contre le calcul sont les noirs, encor ne faut-il vser que de leurs boüillons, Galen, Theophraste, & Aëce sont de ceste opinion. Et pour la precaution de ceste maladie, aucuns ont vsé de decoction de gayac en Aduis bon sur les chiches. Gayac.

la maladie meſmes,& s'en ſont bien trouuez,pourueu qu'il fuſt aqueux & cuit auec de la regalice, & que le malade ne ſoit contraint à ſuer,autrement il ſeroit cauſe d'engendrer des calculs & ſables. Et s'ils en ſont deliurez vne fois, on leur defendra l'vſage du vin blanc,& de tous diuretics,ſi ce n'eſt en cas de neceſſité, & ne faut faire comme pluſieurs auiourd'huy font, qui pour s'en preſeruer, prennent tous les matins à jeun deux ou trois trauers de doigts de vin blanc, ayans premierement aualle cinq pillules de beurre frais, car le vin blanc faict couler,& attire toutes humeurs aux reins.

Du beurre & vin blãc.

Il eſt à noter, qu'il ne ſe trouue non ſeulement des pierres aux reins, mais auſſi à la veſſie, dans le cerueau,dãs la matrice,dãs les inteſtins, & ailleurs, comme il s'eſt veu dans la teſte à la diſſection du corps d'vne femme à Paris il y a quelques années, & plus de mille perſonnes l'ont veu : mais ordinairement il s'en trouue dans la bource du fiel,qui eſt adherante au foye, des noires,jaunaſtres,legeres,& qui nagent ſur l'eau ; & pource que cela eſt d'ordinaire, ie ne veux reciter ceux ou celles, dans les corps deſquels, apres auoir eſté ouuerts eſtans decedez,on en a trouué pour cauſe de briefueté.

Parties du corps où ſe ſont trouué des pierres.

Hiſtoires.

A l'enfant d'vn maſſon de ce pays de Lymoſin, âge de ſeze ans ou enuiron, furent trouuez au meſentere pluſieurs pierres : à aucunes femmes & hommes on en a trouué auſſi aux poulmons, entre autres au ſeigneur & Baron de la Tour dernier decedé,à d'autres aux articles des mains,joinctures, des pieds & genoux, cõme à feu maiſtre Anthoine Pouget Greffier du Seneſchal d'Vſerche;à d'autres dans la ſubſtance du foye, de la ratelle, & dans l'eſtomac

l'eſtomac & vterus ou matrice : pluſieurs d'icelles adherantes au crane,& à la matrice. Galen en ſon liure des humeurs, a ſouuentefois fait mention de ceſte pierre de la matrice. Muſa eſcrit, qu'il a veu vne femme qui en auoit jetté par le ſiege cinq ; ce qui eſt vray ſemblable,car vne pituite,craſſe & viſqueuſe adhere ſouuent à l'inteſtin,& ſe peut lapidefier lors qu'il n'eſt aſſez detergé. Le ſuſdit Autheur au liure 3. de locis male affectis, a eſcrit de quelqu'vn qui jettoit parmy ſes crachats des pierres,qui eſſembloyent de la greſle venans des poulmons.

Nicolas ordonne vn conditum nephriticum, & apres ce conditum,il ſe trouue vne autre compoſition aduerſus nephriticos calculos:plus vn antidote à meſme effet duquel vſoit Atalus Prætor,vn autre antidot contre le calcul des reins de Iulian Pinental.Mais les Spagiriques, entre autres le Quercetan approuue l'electuarium antinephriticum, comme auſſi l'antidotus nephritica major & minor. Il y a auſſi du vin qu'on appelle antinephriticum, comme les eaux auſſi de raphanus,d'alicacabus, de graine de geneurier,de limons,de parietaire,de milium ſolis, de la petite eſule, de verrucaria, & des oignons, & celle de noix vertes, le vin qu'on appelle Catholicon, & celuy de ſené, & le magiſtere de lapide lyncis, & Iudaïci, le ſyrop de Senelles,le del prunellæ, & l'oximel diureticum, toutes ces compoſitions, antidots, electuaires, vins, eaux, ſyrop,magiſteres,ſels,& autres ſont fort contraires au calcul des reins.

Remede de Nicolas.

Remedes Spagiriques.

La plus grande partie des nephretiques paſſions ſont hereditaires,les femmes & filles n'y ſont pas ſi ſubiettes que les hommes, parce qu'elles n'ont pas

Prognostic. tant de chaleur, aussi pource qu'elles ont les conduits vretels plus courts, moins anfractueux & plus larges, tant à l'interieur qu'à l'exterieur : les calculs aux vieilles personnes sont de difficile curatiõ, lors que la pierre qui est au rein est grosse, & qu'elle ne peut couler par les vreteres, meine mourir, & n'y a moyẽ de la tirer sinon en faisant mourir le patient: ce qui n'est par tousiours en celuy de la vessie, car on peut tirer les calculs de la vessie sans mourir.

D'vn certain mal de reins qu'on appelle Diabetes.

Chapitre XVI.

Definition de Diabetes.

Diabetes vient d'vn mot Grec, qui signifie couler, & passer soudainemẽt, parce qu'en ceste maladie ce que l'on boit est incontinent attiré des reins, & pisse-on tout ainsi qu'en la lienterie, ce que l'on mange sans aucune alteratiõ; il descend dans les intestins, & est rejetté par les dejections. Or le Diabetes est vn mal continuel aux enuirons des reins, qui rend le malade tãt alteré, qu'il ne peut trouuer moyen d'appaiser sa soif, & à cause de ce, les Grecs l'ont appellée *dipsacon*. Or tout ce que les malades boiuent, incontinent il est attiré aux reins, & tout tel rendu par les vrines: c'est pourquoy aucuns l'ont nommé flux d'vrine.

Causes. Son origine procede de la vertu retentrice des reins debilitez, & de la grande vertu & force de l'attractrice, tellement que pour sa grande chaleur elle dessẽche le corps, dõt suiuãt ce qui est escrit cy-dessus, le Diabetes est vn propre mal de rein, pour lequel

lequel les malades deſirent inſatiablement boire, & pour la debilité de la retentiue, ne peuuent retenir ce qu'ils ont beus, & le rendent incontinent par les vrines.

Ceſte maladie ſe cognoit par la grande ſoif qui ne ſe peut appaiſer, pour tant qu'ils boiuent, parce que la liqueur ne demeurant en leurs corps, leurs entrailles leur ſemblent touſiours bruſler, les lombes leurs enflent, les hanches & teſticules. Que ſi plus amplement la chaleur mordicante s'augmente aux viſceres, la ſuperieure partie du ventre ſe fronce & ride, & les veines en icelle s'éleuent, & deuiennent touts maigres, & en fin tabides. Indices.

Or la curation conſiſte à temperer l'acrimonie des humeurs, & qu'on rende le ſang & la ſeroſité, qui eſt meſlée auec luy, tardif à leur mouuement, corriger l'intemperie des reins: parquoy incontinent que le mal eſt encor à ſon commencement, & les forces bonnes, il eſt beſoin de ſaigner de la baſilique du bras droit, & tirer du ſang modeſtement, & faut purger les humeurs qui ſont acres & bilieuſes, non par vn catartic violét, mais lenitif. Les praticiens approuuent la caſſe recente tirée auec la ſemence de berberis, ou du catholicon, ou diaſebeſte: auſſi les ſyrops lenients legerement detergents & refrigerants, tel qu'eſt le ſyrop violat beu auec decoction d'orge, le ſyrop de nenuphar refrigere, le ſyrop roſat laxatif purge, & ſi deterge. Et ſera bon leur donner de trois en trois iours tels medicaméts, pour ſeruir de deriuation. Les pommes cuites, prunes, & ſebeſtes, ſont ſuffiſantes à eſmouuoir le ventre, & pour refrener la ferueur des humeurs. Que ſi la maladie eſt inueterée, il ne faut ſaigner, car ces Curation. Signes. Purgatiõ.

choſes augmentent la colliquation ou amaigriſſement de tout le corps. Et l'vn des premiers remedes eſt, qu'apres que le malade aura beu, qu'il le vomiſſe tout incontinent. Aucuns ont eſcrit qu'au commencement de ce mal, ce ne ſeroit mal fait leur donner quelques diuretics parmy leurs lenitifs, ou ptiſanes qu'ils boiuent : mais pour moy, ie n'approuue ceſte opinion.

Du vomiſſement.

On leur donnera des viandes de bon ſuc, & qui ſoyent aucunement de difficile digeſtion, & n'ayãs aucune mordacité, mais qui ayent puiſſance de corriger l'acrimonie des humeurs peccantes, tels cõme ſont les œufs mollets & ſorbiles, hordeats eſpais, & amandez auſſi, dans leſquels y aura meſlé de l'amidon, le ris cuit auec du laict, la chair de porc freſche, & bien cuite, comme auſſi les pieds de porceaux, de veaux, de moutons, le formage frais ſans ſel, la gelée, le laict ferré, ou autrement corrigé, auec des cailloux ardents: pour les herbes potageres, la laictue, chicorée, & le pourpier ſont conuenables: & pour les fruicts, pommes, poires, grenades ſont tres-bons. Leur boire à leurs repas ſera quelque bon vin aſtringent, & couuert. On pourra meſler parmy du vin de grenade, ou du ſuc de ribes, ou de berberis. Pour les medicaments externes, ils s'appliqueront ainſi que s'enſuit.

Regime de vie.

Huilles. ℞. Olei myrtini, roſacei omphacini, nenupharis, de papauere, ana ʒ.j. camphoræ ʒ.j. aceti modicum.

Onguent. Ou, ℞. vnguenti infrigidantis Galeni, loti in aqua ſolani, & ſemperuiui ʒ.iiij. on en oindra les reins & parties voiſines froidement. Ou l'on vſera du cataplaſme ſuiuant: ℞. Farinæ hordei & orobi ana ʒ.j. ß. ſucci portulacæ lactucæ ana ʒ.iij. roſarũ rubrarũ ſiccarum

Cataplaſme.

ſiccarum & pulueratarum p. ij. cum oleo roſaceo recenti, ſoit fait cataplaſme, lequel ſera appliqué ſur les reins. I'ay quelquefois à ces grandes inflammations appliqué des ventouſes auec ſcarification, qui s'en ſont trouuez tres-bien, & vsé auſſi de l'onguẽt ſuiuant: ℞. Mucaginis ſeminis pſillij & cydoniorum, extractæ in aqua nenupharis, vel roſarum ℥. iiij. vnguenti populeonis ℥. j. vnguenti infrigidantis Galeni loti in aqua ſolani ℥. iij. le tout meſlé dont on oindra l'eſchine iuſques à l'os ſacrum, & fauces coſtes. Or ie mettray icy vn electuaire, par lequel pluſieurs ont eſté gueris.

Ventouſe.

Onguent refrigerant.

℞. Spodij torrefacti, Xiloaloes, ſeminis portulacę, gummi arabici, tragacanti, berberis, turbith, ſeminis endiuiæ, boli armenij ana ʒ. iij. trita & cribellata conficiantur cum ſyrupo conſeruationis corticis citri, ſoit fait electuaire, & en ſoit donné au malade tous les matins vne dragme. La poudre de pierre ematiſte, donnée auec vin vieux, arreſte le flux d'vrine, cependant on defendra au malade de n'exercer nullemẽt ſon corps, ny de coucher ſur les reins. En fin, ainſi que l'eſcrit Aëce, il ſera bon d'eſmouuoir des ſueurs, à fin de diuertir les humeurs bilieuſes, oe qui ſe fera dans vn petit tabernacle de bois, où ſera poſé le patient, & auec vapeurs de decoctions d'herbes propres, ou de poudre de gayac ſeul, ayant la teſte dehors, qui viendront par des tuyaux de terre, ou de fer blanc dans ledit tabernacle, & faudra reïterer ſouuẽt ce remede. Les clyſteres refrigerants frequents ſont propres auſſi à ce mal: mais il ſe faut donner garde d'y meſler des diuretics.

Electuaire.

Eſtuues vapoureuſes.

Les Medecins doctes ſe ſont aduiſez de donner

De la theriaque. de la teriaque aux diabetiques, & combien qu'elle ſoit chaude, à cauſe que la plus part des ingredients qui y entrent le ſont, neantmoins ſi on en vſe en ceſte maiadie, elle fait perdre l'alteration, & diſſipe ce meſchant mal. Alexandre Aphrodisée en ſon probleme 151. en rend la raiſon, laquelle pour briefueté ie ne puis inſerer icy. Mirepſus eſcrit l'antidot Adrianni, la grande & la petite, & celle qu'on appelle *Acharistos*, laquelle Ariſteus Rhodien s'en allant mourir, laiſſa pour vn grand ſecret à ſon amy intimé Ariſtomacus à guerir ce mal. Et ſi pour tous les remedes ſuſdits, la maladie perſiſtoit, il faudra venir aux ſtupefactifs & narcotics, tels que ſont le diacodium, pilulæ, de cinogloſſa, requies dudit Nicolas, le Philonium, les diacodium d'Actuarius, & de Montagnanæ. Les Spagirics approuuent le ſal prunellæ, qu'ils appellent anodin mineral, & le laudanum, le nepenthes, & le diateſſaron de Quercetan.

Remede de Mirepſus.

Lors que ceſte maladie ſaiſit quelqu'vn, couſtumierement il meurt le ſeptieſme ou quatorzieſme jour; & ſi elle ſe fait plus durable, elle ſe termine en hectiſie ou deſiccation de tout le corps, autrefois en hydropiſie. Toutesfois i'en ay veu guerir aucuns, mais rarement. Galen dit n'en auoir jamais veu que deux en ſa vie, mais i'en ay veu plus de vingt, dont aucuns ſont gueris.

Prognoſtic.

Du

Du calcul ou pierrres de la vessie.

Chapitre XVII.

Pres auoir traitté des maladies des reins, l'ordre anatomique nous requiert d'escrire de celles de la vessie, & commencerons par le calcul, qui s'y engendre plus souuuent aux jeunes qu'aux vieux, ou plus âgez, d'autant que les enfans sont voraces, gourmands, & tousiours en action, & à toutes heures demandent à manger, & prennent tout ce qu'on leur donne, & ce qu'ils peuuent attraper; encor qu'il soit nuisible, ne gardans nulle regle ou maniere de viure, & auant qu'ils ayent digeré les premieres viandes qu'ils auront prinses, ils en mangent d'autres, & pource qu'ils sont en continuel mouuement & action, sur tout apres leur past, cela fait que les viandes sont tirées des veines indigestes: & d'autant que leurs corps sont mollasses, & qu'ils obeyssent facilement à toutes actions, ne souffrent obstruction ny estoupemẽt au rein. Or pource que l'vrine estant crasse se coule en la capacité de la vessie, il s'y fait vn amas de feculence, comme on void dans vn tonneau de vin, & vne lippositè & glutinositè dans les eaux: puis apres par la grande chaleur dont les enfans sont pourueus, ces choses estant dessechées & endurcies, se tournent en pierre, d'où auient que les eaux limoneuses & beaucoup froides, engendrent la pierre dans la vessie. Par ces discours on cognoistra que les deux principales causes de ce calcul sont la crassitie

Raison pourquoy les jeunes sont plus subiets au calcul de la vessie.

Causes du calcul.

sitie de l'vrine,& la chaleur des enfãs,ce qu'Hippocrates a tres-bien recogneu en son 6.des epidemies.

Il faut aussi noter que tousiours le calcul ne s'engendre pas en la vessie,mais aussi aux reins,& estãt descendu, non sans beaucoup de douleur,dans la capacité de la vessie y prend accroissement, par addition de la crassitude de l'vrine, ou de sable qui descend des reins, & deuient aucunefois extremement grosse par espace de temps,tellement,que i'en ay veu d'aussi grosses que des œufs d'oyes, d'autres moindres.Et pource qu'il peut descendre des reins des pierres à diuers temps,& en quantité, aussi s'est veu aucunes personnes auoir plusieurs pierres dans la vessie,comme i'ay veu l'an 1560. à vn Cõroyeur, auquel il en fut tiré trois, pesantes chascune vne once & demie ou enuiron, & en mourut. Musa escrit qu'à Albert Sauanarola mort,furent trouuez dãs sa vessie dix pierres, toutes aussi grandes & sẽblables qu'œufs de pigeõs,chascune pesante enuirõ cinq dragmes, & toutes ensembles six onces. Ie ne veux inferer par ce que i'ay escrit cy-dessus,qu'il ne puisse aduenir qu'vn enfant ne puisse auoir des pierres aux reins,& qu'à des personnes âgez il ne se puisse engendrer des pierres en la vessie, premierement aux reins,mais cela est plus rare qu'autremẽt.

Comme s'accroissẽt les calculs en la vessie.

Histoire des pierres ou calculs.

Fernel a escrit, que toutes pierres & calcus de la vessie,prenoyent origine des reins, disant, que si le calcul s'engendroit premierement en la capacité de la vessie,à cause des vrines crasses & visqueuses,que telle crassitie se vuideroit facilemẽt par les vrines, & ne pourroit causer aucune pierre: mais qu'estant descendue en la vessie,elle s'augmente par additiõs de sables qui descendent aux reins dans la vessie: mais

Opinion de Fernel refutée.

mais cela n'est pas tousiours vray-semblable,car on void iournellemẽt des personnes subietes au calcul de la vessie,qui iamais n'en ont eues aux reins:toutesfois j'ay faict faire dissection d'aucuns enfans, peu de iours apres leur natiuité, qui auoyẽt du calcul aux reins,& recogneu que cela prouient de leurs parents,qui estoyent subjets à telles infirmitez,tant est grande la force de la geniture, qui nõ seulemẽt grande force sur les affections corporelles, mais aussi sur celles de l'ame,nõ pas que cela soit de necessité, ains la maniere & regime de viure que l'on tient,le naturel y enclinant, & n'y contrariant par la raison,les maladies se font hereditaires, mais qui voudra se gouuerner en la maniere de viure sagement par aduis d'vn Medecin sage & experimenté, pourra euiter les maladies, que ses predecesseurs auroyent laissez comme hereditaires.

Force de la geniture.

Comme il faut euiter les maladies hereditaires.

Les pierres des reins, comme nous auons dit au chapitre du calcul des reins, ce sont de sables ou areines coniointes ensemble par vne viscosité interuenante,& prennent figure du lieu où elles s'engendrent : car si elles sont engendrées au premier ventricule desdits reins, elles sont espineuses:mais les pierres qui s'engendrent aux vretaires,ont vne figure oblongue, & semblable aux noyaux de pignons,pour la forme desdits conduits,qui sont tels qu'ils ne se rompent:mais les pierres de la vessie sont semblables à celles des riuieres,& de figure rõde,& de lentille,non pas de sables agglutinées ensemble, mais d'vne pituite crasse & lente, s'accumulant vne robe lice l'vne sur l'autre, comme nous voyons estre aux oignons. Et si apres leur extraction on les rompt,on trouuera vn noyau au milieu, cõposé de beaucoup

Matiere des calculs des reins,& cause de leur figure.

Difference des calculs des reins, & de la vessie.

beaucoup de sables, à celles qui prennent origine des reins, & aux autres non. Les pierres des reins sont roussastres & legeres, au contraire de celles de la vessie, qui sont blanchastres & pesantes.

Les indices de la pierre qui s'engendre dans la vessie, sont que leurs vrines sont aqueuses, semblables à petit laict, ou à du mesgue, le sediment areneux, leur verge tendue plus qu'il ne faut, & conuient à ceste âge: mais quand elle est formée, tant aux hommes, femmes, qu'enfans, tous ont difficulté d'vrine, & est sanguinolente, si le calcul a des asperitez; & quand ils vrinét, c'est auec douleurs & prurit au prepuce, qui procede du mouuement du sable & de la pierre, ou de l'attrition qui se fait des petites pierres les vnes contre les autres. L'vn des plus certains signes est, si en pissant ils assellent ordinairement, ou pour le moins ils en ont la volonté; & lors qu'ils s'assient soudainement, comme ils touchent de l'vn des pieds en terre, ils sentent douleur aupres du siege ou entrefesson. Aucuns pour mieux recognoistre le calcul, commandent au malade sauter, monter à cheual, & faire exercices violents; apres luy donner des medicaments qui ayét vertu de diminuer le calcul; puis regardent la subsidence de l'vrine, en laquelle si durât trois ou quatre jours il s'y void de la pousſiere, c'est signe que la pierre est dure; s'il s'y recognoit du sable, & des petits morceux de pierres, c'est indice qu'il n'est qu'vn tuf, c'est à dire vne pierre raboteuse, ramassée de sables qui facilement se peut dissoudre. Que s'il n'apparoit rien des choses que i'ay dites cy-deuant, sans doute il n'y a aucune pierre.

Indices du calcul de la vessie.

Indice pour cognoistre s'il n'y en a.

Il aduient aucunefois que la pierre rabouteuse fait

fait vn vlcere, lors les signes sont tous confondus; la sonde bien souuent descouure la pierre, mais non pas tousiours. I'ay veu de mon temps à Paris vn marchand qui fut sondé plusieurs fois par de gens experts, qui ne peurent jamais iuger s'il y auoit de la pierre, & apres sa mort on luy en trouua deux, l'vne pesant vne once, & l'autre cinq dragmes: aussi il aduient aucunesfois que les pierres sont couuertes de certaines membranes, & adherantes au corps de la vessie, à cause dequoy le sondeur ne peut tirer iugement certain de la pierre; & pour en tirer la vraye & pure cognoissance, est de mettre les deux doigts dans le siege, & se cognoistront facilement au tact.

La sõde ne descouure tousiours la pierre.

Or pource que par mutations d'âges les pierres ne se diminuent point, & que par medicaments tãt internes qu'externes, il est impossible de les tirer ou comminuer, quand ils sont plus amples que noisettes, ou noix auellanes, lors il faut venir à l'operation manuelle, combien qu'il s'en est veu à aucuns qui se sont faites d'elles mesmes ouuerture & sorties par le perinée ou entrefessõ. Et audit Paris, l'an 1565. i'ay veu vn reuendeur d'habits au coing de l'hostel d'argent, qui estoit pressé d'vne pierre, que i'ay maniée aussi grosse qu'vn œuf commun de poulle, n'ayant moyen de la se faire tirer pour son indigence, supportant son mal, vn iour voulant monter sur son lict, le perinée ou entrefessõ se fendit, & ladite pierre tomba à terre, auec quantité d'vrine, & mediocrement de sang, & la playe dans vn mois se serra, y ayant aydé plus la nature qu'vn barbier ignare qui le pensa.

Histoire notable.

Ie vay alleguer vne autre histoire d'vn tailleur d'habits

d'habits champestre, qu'on appelle encor auiourd'huy le Cousturier par tous les villages de la parroisse de Glandou, lez sainct Iried en Lymosin, l'an 1595. auquel vne pierre en la vessie se fit faire voye au col de la vessie, & descendante dans les bourses, & se manifestant aussi grosse qu'vne amande, ie la luy fis tirer, qui depuis vrine souuent par la playe, laquelle fut faite pour tirer ladite pierre aux bourses où nature auoit fait descendre le calcul, & est encor viuant. Monsieur Valet Medecin de Bourdeaux, duquel i'ay fait mention cy-dessus, recite dans le liure de ses exercitations, que luy, & jadis son Precepteur Emanuel Fauorin, tous deux doctes Philosophes & Medecins, que i'ay frequentez & cogneus, tant à Peris qu'en ce pays de Lymosin où ie fay ma demeure, qu'ils ont veus, visitez & medicamentez ensemblement aux faux-bourgs dudit Bourdeaux, ville capitale de Guyenne, vn charpentier qui jetta vne pierre, comme fit le cousturier, duquel j'ay fait mention, par mesme endroit, & que depuis il a vriné par là. Cela est assez rare de voir de si beaux effets de nature, qui enseigne aux operateurs & tireurs de pierres, comme ils doiuent faire leur cure touchant les calculs.

Autres deux histoires.

Ceux qui seront descendus de gens subjets au calcul, & qui se craindront d'en estre touchez à l'aduenir, comme aussi d'autres qui pour leurs mauuais regime de viure y tombent, pour euiter telle & si cruelle maladie, vseront de mesme regime que i'ay escrit au chapitre du calcul des reins, & sur tout de ne boire de vins troubles & grossiers, mais de mediocre consistence, comme clairets, & fuiront les vins trop diuretics, comme sont les vins blancs;

Regime.

n'vse

l'vſeront de viandes qui engendrent vn ſuc glutineux & viſqueux, telles que ſont les extremitez des animaux, à ſçauoir pieds de bœufs, de moutons, de veaux, oreilles & muſeaux de pourceaux, chair de couchons, tous oyſeaux de riuieres, & autres ſemblables.

Or le Chirurgien operateur eſtant appellé à la cure, s'il cognoit le calcul eſtre ſeulement au commencement de ſa generation, d'où il prendra iudication, pour pouuoir diſſiper s'il ſe peut faire le petit principe de calcul, en oſtant la cauſe comme enſuit, il purgera ſon malade auec des pillules de Fiera, & de rhabarbaro chaſcun deux ſcrupules. Apres vſera de l'opiate, par laquelle pluſieurs ont eſté preſeruez, qui ſera telle: ℞. Eringiorum paſtinacæ agreſtis, capillorum veneris, ana ℥. ß. ſuccorum fœniculi marini, vel eius loco noſtratis: hipeci, portulacæ, depuratorum & exſiccatorum ana ʒ. j. ſucci liquiritiæ ʒ. j. cineris aſtragali, leporis, & capitis muris, ana ℥. j. lapidis Iudaïci & ſanguinis arci præparati ana ʒ. iij. cinamomi, ſpicæ, rubeæ maioris ana ʒ. j. cum ſyrupo de limonibus fiat opiate: mais il faut que toutes ces choſes arides ſoient pluueriſées ſubtilement, & ſoyent meſlées auec du ſyrop de limons, comme i'ay dit. Le calculeux ou malade prendra deux fois du iour, loing & deuant le repas, vne maſſe aſſi gros qu'vne chaſtaigne commune, beuuant apres deux trauers de doigts de vin blanc, ou cleret, coupé auec de l'eau de bethoine, ou decoction d'herbaire. Ceſte opiate jette non ſeulement le calcul s'il eſtoit petit, ou que l'on fuſt diſpoſé à en engendrer, il empeſcheroit la generation: mais auſſi quand il eſt engendré, il le fait rompre, & ſortir hors par

Opiate contre le calcul.

fragments. Et si les fragments ou vn petit calcul ne pouuoient sortir, pour faciliter son expulsion, il faut faire retenir l'vrine, car elle dilate les voyes,& fait preparation à l'expulsion du calcul;il faut jetter les vrines par interualles auec des efforts.

Profit de retenir l'vrine.

Fomentation.

On vsera de la fomentation suiuante: ℞. radicis bismaluæ,graminis, asparagi,fœniculi,parietariæ,& pedis columbini ana M. j. florum genistæ p. j. iuiubarum p. iij. fiat decoctio in aqua & vino, quibus adde seminis fœniculi, apij, petro,ana ℥.ß. De ceste fomentation on en appliquera tous les matins sur la region de la vessie du malade,& perinée,& apres on vsera des huilles suiuantes:℞.olei amygdalarum dulcium,& liliorum ana ℥.j.ß. olei scorpionum ℥.j. misce, pour oindre la partie apres l'auoir fomentée.

Lithontripticon.

Il se trouue aux officines des Apoticaires certaine composition ou electuaire,dite lithontripticon,qui est appellée ainsi,parce qu'elle rompt & diminuë les calculs, & les expelle: la composition de Iustin de mesme: Fontanon a escrit,que mettre sa vergé dans vn gros reffort, ou qui n'en pourroit auoir vn gros deux moyens, & dans ses cauitez l'y contenir long temps, qu'il fait sortir le calcul, & qu'il l'a experimenté, comme aussi le phlegme, s'il estoit cause de la suppression d'vrine: l'huille de scorpion jettée auec vne syringue dans la vessie rompt la pierre, comme aussi syringuer dans la vessie du sang d'vn renard,ou d'vn lieure tout chaud. Et pour prouuer cecy estre veritable, que l'on mette vne pierre tirée d'vne personne dans du sang desdits animaux, durant trois iours,elle se trouuera dissoute & rompuë. Il se trouue escrit dans les liures des practiciens vne infinité d'autres remedes, dont on s'aydera de tels qu'il

Des refforts.

Sang de renard & de lieure.

Experience.

qu'il plairra au Medecin ou malade.

Si la difficulté d'vrine persistoit, pource que la pierre auroit occupé le conduit de l'vrine, lors il faudra faire coucher le calculeux à la renuerse, la teste fort basse, & luy faire leuer les genoux en haut, & auec vne algalie ou sonde luy desplacer le calcul qui occupe le conduit de l'vrine, & le repousser dans la vessie, & ainsi le malade vrinera bien. I'en ay veu plusieurs, qui seulement pour se coucher à la maniere susdite, sans vser de sonde, vrinoyent bien, l'autres qui portoyent vne algalie, & eux mesmes repoussoyent le calcul, & se deliuroyent du danger de suppression d'vrine.

Repousser le calcul quand occupe le canal.

S'il aduenoit que la pierre faschast tant la personne, qu'elle l'amenast à vne atrophie de tout son corps, lors il faudra venir à l'operation manuelle, pour tirer la pierre hors la vessie: si on cognoit les forces bastantes, on appellera gens experimentez à cela. Ie suis de l'aduis d'Hippocrates, qu'vn Medecin, ny Chirurgien qui n'en fait profession, ne se doiuent mesler de tirer des pierres: mais se contenteront d'en donner aduis aux malades, & y assister seulement. Il ne faut venir à ce haut appareil ou incision du perinée, sinon à ceux à qui les calculs font de grandes douleurs, & qui leur suppriment ordinairement l'vrine. Et à ceux qui ont des carnositez, ou phlegmes tres-visqueuses, qui empeschent du tout d'vriner, aux autres non. Comme à ceux auxquels le calcul adhere contre le corps de la vessie, & qui est couuerte d'vne membrane, qui ne se trouue auec la sonde, bien auec les doigts qu'on met dans le siege, à tels (comme dit est) ne faut vser d'incision: car on luy dilacereroit la vessie en tirant le

Quand il faut ordonner le haut apparcil.

calcul, qui luy causeroit infailliblement la mort.

Remedes des Arabes & Grecs.

Camerina confectio haly, antidotus hæmagoga Nicolai, confectio conabaris Auicennæ, Diasulphur Mesué, Imperialis confectio Auicennæ, Nephrocatarcticum Nicolai, oleum benedictum, oleum de cerasis de Mesué; toutes ces confections sont propres pour empescher & faire dissoudre les calculs de la vessie. Les Spagirics estiment grandement les extracta & magisteria oculorum cancrorum, testarum ouorum, & de semblables, qui tous participent de la nature du sel: l'antidotus Nephritica maior & minor, l'extractum ex fructibus alkekengi, & celuy de baccis lauri, & l'hydromel vinosum, & syrupus senellorum, & plusieurs autres.

Remedes Spagirics.

Si l'vrine du calculeux est sanglante, on iugera la pierre estre rabouteuse, mal vnie, & qui est petite, & peut plus facilement entrer dans le col de la vessie, & pource est tres-difficile à la faire reculer & entrer dans la vessie sans beaucoup de douleurs & violence, pource qu'elle excorie & vlcere les parties où ses asperitez touchent. Parquoy voyant de si pernicieux accidents, on iugera deuoir estre extraicte, autrement luy causeroit la mort. Quand l'vrine est blanche & lacticineuse, c'est indice que la pierre est vnie, & que l'issuë en sera heureuse à l'extraction, si elle n'estoit par trop grosse. Lors que la pierre excede la grosseur commune d'vn œuf de poule, soit aux hommes ou femmes, le plus souuent en la tirant on dilacere le corps de la vessie, dont la mort s'ensuit,

Prognostic.

ou bien viura en vrinant inuolontairement par la playe. Les pierres mediocrement grosses se tirent plus seurement, & le malade en guerit plustost que si elles estoient petites. La pierre estant couuerte d'vne

d'vne membrane, & adherante au corps de la veſſie, dont s'enſuit infailliblement la mort. Les femmes n'y ſont ſi ſubjettes que les hommes, parce qu'elles ont le col de la veſſie plus court, plus large & plus ample, pource que lors qu'il y a commencement de pierre, elle eſt jettée hors auant qu'elle ſoit groſſe, neantmoins à aucunes: mais rarement ſe groſſiſſent autant qu'aux hommes. Somme, c'eſt vn tres-dangereux mal, parquoy tout Operateur ou Chirurgien qui ſe voudra meſler de faire le haut appareil, ou extraire le calcul, fera ſon prognoſtic, car l'iſſuë de la curation eſt ſouuent dangereuſe.

Des vlceres de la veſſie.

Chapitre XVIII.

Vlcere en la veſſie.

POVRCE que les pierres aucunefois cauſent des vlceres au col de la veſſie, ou en quelque autre lieu d'icelle, i'ay mis ce chapitre apres le precedent, qui traicte deſdits vlceres. Or la veſſie ſe peut vlcerer à cauſe de la ſcabie ou rongne qui l'y met, ou pour auoir trop vſé de cantharides, ou pour auoir eſté offencée d'vn calcul aſpre, eſpineux & raboteux, ou à cauſe d'vne pituite ſalée, ou bile acre, meſlée parmy l'vrine; il ſuruient auſſi bien ſans inflammation qu'auec icelle.

Cauſe.

La douleur aiguë eſt d'ordinaire à ceux qui ont vlceres en la veſſie, en tout temps qu'ils vrinent, iettans du pus ou apoſteme parmy l'vrine, & lors que leſdits vlceres ſont ſordides: la ſanie eſt mucqueuſe & puante, la ſubſidence ſemblable à farine.

D'autresfois aussi sort des pellicules parmy l'vrine, minces comme papier, ou floquets de laine. Que si les vlceres sont serpigineux, ou rongeants les lieux prochains, les matieres purulentes seront sanguinolentes, cruentes & puantes. Outre ce il y aura difficulté d'vrine, erection ou tension de verge, la douleur n'est pas seulement lors que le canal est vlceré, mais aussi quand le fond de la vessie l'est: & se cognoit s'il est au profond lors qu'il y a douleur au penil. Que si ledit vlcere estoit au col ou au canal vretel, on n'aura douleur sinon au temps que l'on pisse, à sçauoir au commencement & à la fin; & cela se cognoit mieux lors que l'vrine est acre. Ceux qui sont persecutez de cesdits vlceres, sont ordinairement assis ou couchez, ne se pouuans contenir, autrement ils sont tourmentez de perpetuelles douleurs, fieures erratiques, inquietudes, & de colliquation de tout leur corps, dont la plus part meurent, toutesfois auant leur temps, les vns plus tost, les autres plus tard.

Indices.

Les malades tremperont fort leur vin, ou boiront de l'eau ptisane, fuiront les viandes acres & fortes, vseront d'amandel, orges mondez, panades, boüillons de poulets ou pigeonneaux saignez & mortifiez en l'eau, cuits auec herbes refrigeratiues; les fruicts cuits & doux leur seront bons, comme pommes, poires, prunes, cerises, framboises & fraises.

Regime.

Pour la curation, si les forces estoient bastantes, & que le Chirurgien fust appellé au cõmencement de la maladie, il saignera le malade de la veine poplitique ou malleole; il faut entendre cecy s'il y a vlceres ausdites parties sans calcul: car le calcul y estant,

Curation.

eſtant, ce ſeroit en vain de faire telle ſaignée; on fera vſer au malade des euulſions compoſées de ſemences froides, car tous autres diuretics ſont à fuyr, s'ils ne ſont du rang de ceux qui en prouoquant l'vrine reſſerrent & deſſechent, tels comme ſont l'herniaria, la langue paſſerine, & l'eſcorce de pomme de grenades, principalement le corps apres auoir eſté bien purgé s'il eſtoit cacochime. Apres on vſera de ſyringations, auec decoction de gayac, dans laquelle aura bouilli vn peu de regalice, ou bien auec de la decoction d'orge, auec vn peu de miel roſat. Et cecy eſt bon au commencement des vlceres ſordides faits d'acrimonie, & apres que les vlceres ſeront bien detergez, ce qui ſe cognoiſtra par la ſanie, qui ne ſera plus fetide, mais blanche, égale & en petite quantité.

Et pour encor mieux deterger, s'il en eſtoit beſoin, on vſera de la ſuiuante iniection: ℞. hordei integri p.j. radicis ireos ʒ.ij. ſoit faite decoction en hydromel, ou en de laict meſgue; on augmentera ou diminuera la quantité du miel, ainſi que le Chirurgien verra eſtre de beſoin: apres on vſera du ſuiuant pour ſecher & fermer l'vlcere: ℞. radicis conſolidæ maioris ʒ.iij. caudæ equinæ, ceterac, agrimoniæ, bethonicæ ana M.j. roſarum p.j. florum anthos p.ß. fiat omnium decoctio in hidromelle dilutiori, adde decoctioni corticis cucurbitæ ʒ. ß. fabarum contuſarum ʒ. j. ſoit faicte iniection pour ſeder la douleur. Ceſtuy eſt bien propre: ℞. corticis cucurbitæ ʒ j. blattæ bizantiæ ʒ. ß. ſeminis alkekengi, bombacis, papaueris albi ana ʒ.ij. quatuor ſeminum frigidorum maiorum, & ſeminis maluæ ana ʒ.iij. florum violarum, & anthos ana p. j. ſoit faicte decoction

Iniections pour deterger & ſeder la douleur, & cicatrices l'vlcere.

pour faire iniection. Et apres que les douleurs seront appaisées, vsera de ceste iniection, la cõtinuant tant que la residence de son vrine sera visqueuse. ℞. Hordei integri p.j. radicis enulæ cãpanæ, & ireos ana ℥. ß. herbæ auriculæ leporis ℥. ij. rasuræ ligni, spinæ albæ, & seminis eiusdẽ ana ℥.j. misce, coquantur in hidromelle pour faire iniection.

Or i'ay dit que les vlceres ne gueriſſoient iamais tant que les pierres estoient en la vessie, & les douleurs persistantes : & pource que presque toutes personnes craignent l'extraction du calcul, pour le danger de la mort qu'il y a bien souuent, lors on pourra faire quelque cure palliatiue, comme pour applanir & rendre les calculs lices & vnis, & pour ce faire il faudroit que le malade beust du laict tous les matins, auec vn peu de farine d'amidon; & si on en syringuoit, il vsast de viandes visqueuses, comme d'hordeats, gelées ou euulsions, car la pierre bien vnie ne blesseroit plus le malade.

Comme il faut applanir le calcul raboteux.

Si l'vlcere procedoit d'auoir vsé de cantarides vn long temps, ce que i'ay veu à plusieurs, pour se rendre salace enuers les Dames de joyes ; le plus singulier remede est, qu'il boiue aussi du laict d'anesse ou autre, car il contrarie du tout en tout à ce venin. Et de mesmes faire des iniections par la verge du laict, dans lequel on aura dissout du vray bol, ou terre sellée, ou de tutie lauée : par ainsi l'vlcere se pourra consolider, combien qu'il soit assez difficile, notamment s'il est inueteré.

Vlcere causé de cantarides.

On vsera souuent durant les douleurs d'insessions, ou demy bains, dans l'eau desquels auront boüilli maulues, guimaulues, semence de psilium, de fenugrec, & teste de pauot, rose, melilot, camomille.

Insessions.

mille. Et à la fin quand il ſera queſtion de refrener les vlceres rongeants, on compoſera leſdits demy bains de medicaments aſtringents, ainſi que s'enſuit: ℞. plantaginis, tapſi barbati, hierniariæ, auriculæ muris, centinodiæ ana M.j. corticis mali granati, acaciæ, corticis roboris gallarum, & nucum cupreſſi ana ℥. j. boli armenij ℥. ij. toutes ces choſes boüilliront en eau ferrée, pour en faire vn demy bain; & apres le bain on oindra les aines, le ſcrotum ou bourſes, & penil ſeront oincts d'onguent comitiſſæ, on portera ordinairement au perinée vn emplaſtre de minio ou de bethonica. Emplaſtres.

L'huille roſat & le laict ſyringuez aux vlceres douloureux, appaiſent fort les douleurs; ſera bon auſſi d'vſer du cliſtere ſuiuãt: ℞. hordei decorticati ℥. ij. ſeminis lini, & fœnugreci ana ℥ j. ſeminis maluę ʒ. iij. roſarum, violarum, & camemeli ana p. j. ſemjnis melonum decorticati ʒ. vj. bulliant in æquis partibus aquæ & lactis caprini ad libram ſemis. Colaturæ adde olei violacei ℥. j. vitellum oui vnius, miſce, fiat cliſter: mais il faut que le malade en prẽne petite quantité, comme ie l'ordonne, & qu'en le prenant il ſoit couché ſur ſon viſage, eſtant appuyé ſur ſes deux genoux, & ſon ſiege eſleué; ainſi le cliſtere luy lauera tres-bien la veſſie, & y trouuera vn grand ſoulagement, & le faut reiterer ſouuent. Cliſteres anodins. Situation propre à prendre des cliſteres aux vlceres de la veſſie.

I'approuue ce qu'eſcrit Aëce, & auant luy d'autres Autheurs Grecs, eſtimez doctes; que ſi tous les remedes qu'on a appliquez ne ſeruoyent de rien, qu'il faut vſer de ſinapiſmes & de phenigmes ſur le penil, & apres de ſcarotics ou de cauteres potentiels, & laiſſer long temps couler les vlceres, qui par ce moyen gueriront. Des ſinapiſmes, & phenigmes.

Trociſques de Galen.

Galen a vsé, & de vray ils ſont approuuez, de certains trociſques aux vlceres de la veſſie : ℞. Seminis citrulli ʒ.iiij.ſeminis hyoſciami albi ʒ.vj.opij ſeminis fœniculi, croci ana ʒ. iij.caſſiæ ʒ. ß.filticos numero x.auellanas totidem,ſeminis apij ʒ.ij.ſeminis maluæ ſylueſtris ʒ.vj fiant trociſci,cum mucilagine tragacanti,& on en donnera vne dragme auec vin cuit par doſe : la poudre ſuiuante eſt auſſi propre & experimentée : ℞. cineris limacum combuſtarum cum ſuis teſtis ℥.ß. gallarum immaturarum ʒ.ij.piperis ʒ.j.ſalis ℥.j.le tout ſoit meſlé, & ſoit redigé en poudre, de laquelle le malade ſalera ſes viãdes à ſes repas. Mirepſus approuue fort ſes antidots de cinamomo, hæmagogos,acharistos, ſoterios ; & les Spagirics la conſerue de ſymphitum, & le ſyrop de mucillage de Quercetan,& ſon eau balſamica.

Remede de Mirepſus,& des Spagirics.

Il ne faut promettre temerairement la gueriſon, parce que ces vlceres ne gueriſſent iamais, ou c'eſt miraculeuſement ; en partie, parce que la veſſie eſt nerueuſe, en partie auſſi pource qu'ils ſont touſiours abbreuuez d'vrine, qui eſt acre de nature, & à cauſe de ſon eroſion,l'agglutination en eſt empeſchée.Et encor que l'on vrinaſt en grande abondance, ſi eſt-ce qu'il demeure touſiours de l'vrine dedans la veſſie, qui ne peut, ny doit eſtre totalement vuidée par l'ordre de la nature, qui touſiours laue les vlceres. Et ſi la veſſie ayant enduré ſi grande vacuation, qui eſtoit premierement dilatée, ſe reſerre en elle meſme, & par ce peu qui reſte d'vrine,ſe remoüille totalement.

Prognoſtic.

Du sang qui se jette parmy l'vrine prouenant de la vessie, ou des reins, & des trombus ou caillebotes de sang.

Chapitre XIX.

LE sang sort aucunefois auec l'vrine, tant à l'homme qu'à la femme, pour auoir vne veine rompue, ce qui peut aduenir à cause de quelque cheutte, ou pour auoir receu vn coup aux reins, ou en la vessie, ou pour auoir prins des cantarides (chose coustumiere aujourd'huy aux voluptueux) ou pour auoir vsé immoderément de l'acte Venerien, ou pour auoir les veines des reins de texture rare, ou le colatoire mesme, ou d'vne erosion lors qu'il y a flux de sang, & qu'il s'est caillé & faict grumuleux. Les malades ont des syncopes ou des faillements de cœur, & deuiennent passes, le poulx debile, tristes, deuiennent froids, & les forces leur faillent; si vn trõbus ou caillebotes de sang se met dans le canal vretel, lors l'vrine se supprime du tout si c'est pour auoir prins des cantarides, ou auoir outre raison vsé du coit, cela se pourra sçauoir du malade, si c'est pour auoir les veines raualées, de texture rare, ou du colatoire, le sang sera grandement sereux, si pour vne erosion, le sang se jette petit à petit & par interualles. Causes d'hemorragie. Indices.

Pour venir à la curation, si c'est à cause d'vne veine rompue, ou d'vne erosion, on tirera du sang du bras droit de la veine basilique, & ce par interualles, & non pas beaucoup à vn coup, & mettra sur la region Saignée.

Topiques. la region des reins de la vessie des medicaments astringents,tels que les suiuans: ℞. Boli armeni,& terræ sigillatæ ana ʒ.ß. sanguinis draconis,corticis mali granati,balaustiorum ana ʒ.ij.aluminis ʒ.j.rosarum rubrarum,mirtillorum ana ʒ.j. ß. le tout reduit en poudre soit mesle auec blancs d'œufs, & appliqué comme a esté dit. Sera bon aussi faire

Poudre à prendre. a aualler au malade ce que s'ensuit:℞. Terræ lemniæ, vel boli veri eleuantici ʒ.j.carabe ʒ.j.ß.soyent pulueriſez subtilement, & de ceste poudre on en fera vser souuent auec vn jaune d'œuf.Et si le sang per-

Ventouses. siste à fluer,il faudra appliquer des vẽtouses sur les isles & lombes auec scarifications, lier les extremitez,arrouser la region de la vessie d'oxicrats, cõposez d'eau de centinodia, d'eau rose, & auec vn peu de vinaigre, ou de decoction d'herbes, & autres medicaments astringents.

Mais si le sang est caillé, & qu'il y eust vn trombus dans la vessie, ou dans le canal vretel, il le fau-

Dissoluans le sãg caillé interieurement. dra faire dissoudre par medicaments à ce conuenables,comme est la decoction d'armoise,ou d'absynthe,ou d'auronne. La racleure de sarments de vigne, la semence de reffort,le caillé du lieure, & du cheureau, & le tout auec oximel, ont puissance de dissoudre ledit sang grumeleux, tellement que peu de temps apres que l'on a syringué dans la vessie ou beu, on le void sortir auec l'vrine. Et à l'exterieur, au contraire de ce qui a esté escrit au flux de sang, faudra vser d'onguents,d'irrigations,demy bains,& autres qui ayent vertu relaxante,tels que nous auõs escrits au chapitre du calcul des reins. Entre autres

A l'exterieur. le serat suyuant y est fort propre:℞. oleorũ liliacei & camemelini ana ʒ.j.ß. calamintæ,cumini,foliorum

rum

rum ſambuci ana ʒ. iij. bituminis Iudaïci, ammoniaci ana ʒ.ij.coaguli leporis ʒ.iij.abrotomi,farinæ fœnugreci ana ʒ.ß.ambaris griſei ʒ.j.cum reſina & cera fiat linimentum,ou cerat,qu'on appliquera ſur le penil.

Que ſi pour tous ces medicaments on n'aduançoit rien, il faudra mettre vne ſonde dans la verge pour faire paſſage à l'vrine, & derechef faire vſer par le dedãs & par dehors des ſuſdits medicamẽts, qui ont vertu de faire diſſoudre le ſang grumellé. Et que ſi l'vrine eſtoit ſupprimée du tout, & qu'il y allaſt de la vie, il faudroit ouurir ou inciſer le malade au perinée,tout ainſi que l'on fait au calcul de la veſſie, par ce moyen on ſauuera la vie au malade. Sonder. Quand vſer d'inciſiõ du perinée.

Et pour la curation qui procede de la rare texture, des veines ou colatoire des reins, les medicaments aſtringents appliquez ſur ces parties,& pour ceux qui ont beu des cantarides, le laict ferré, tant peu qu'appliqué par injection y eſt fort propre. Que ſi l'on y veut meſler parmy vn peu de corail rouge pulueriſé, ce ne ſeroit que mieux faire:d'autres y meſlent de la terre ſeellée,du tragagant,& de l'os de ſeche. A quels medicaments aſtringents.

Mirepſus a laiſſé par eſcrit vn antidote pour ceux qui piſſent le ſang,Miclet, panchreſtos, è marubio magna, l'athanaſia, & les Spagirics eſtiment leur eau de vers terreſtre contre la coaleſcence: & contre le flux de ſang de quelque part qu'il fluë pour l'arreſter,il y a vne potion dans le Quercetan. Remede de Nicolas. Spagirics.

Le flux de ſang de la veſſie, de quelque cauſe qu'il procede,ne doit eſtre meſpriſé:car il peut cauſer la mort, lors qu'il ſe grumelle,& occupe le canal de l'vrine,& ne pouuãt eſtre diſſout de meſme. Prognoſtic

De

De l'inflammation de la vessie.

Chapitre XX.

PLvsievrs doctes personnages ont escrit, la vessie ne pouuoir receuoir inflammation, pource que sa composition semble totalement nerueuse & exangue : mais ils sont bien deceuz, car elle peut estre inflammée comme les autres parties du corps humain, parce qu'il se void oculairement en icelle aux deux costez, deux veines assez amples, qui se disseminét par icelle, plus minces & deliées que toilles d'araigne, qui au sens de la veuë ne paroissent comme point, joint aussi que sa situation est enuironnée des parties qui reçoiuent de grandes arteres & vaisseaux: toutes ces causes luy peuuent causer inflammation, mesmes Hippocrates au second des prognostics, predit la mort aduenir souuent à l'inflammation d'icelle, Galen en rend la raison en ses Commentaires.

Causes de l'inflammation.

Ceux qui sont affligez d'inflammation de vessie, ont de merueilleuses fieures continues, accompagnées d'inquietudes, veilles, resueries, vomissement de bile pure, ne pouuans vriner ; leur penil se faict dur, ayans ordinairement volonte d'asseler, comme on void aduenir aux tenesmes & espreintes, & les dejections sont aqueuses, sans subsidence aucune: aucunefois il leur vient des enfleures, tant au ventre qu'aux parties honteuses, ne pouuans nullement asseler, l'intestin droit estant comprimé de la vessie enflammée.

Indices.

Venant

Venant à la curation ſans dilayer, ayant bien re- Curation.
cogneu le mal, on tirera du ſang de la baſilique
droitte en aſſez bonne quantité, toutesfois ſelon
les forces, & partir la ſaignée s'il cognoit eſtre be-
ſoin. Apres la ſaignée, dónera vn clyſtere refrigerãt
& remolient; & ſi l'inflammation perſiſte, il faudra
tirer dececheſ du ſang des veines poplitiques ou
malleoles, laquelle auerſion eſt tres-propre à toutes
inflammations du ventre inferieur. L'inflammation
eſtant à ſon commencement, il ne faut point crain-
dre d'vſer de refrigerants ſur la partie, pourueu
qu'ils ne ſovent beaucoup aſtringents.

La partie & ſes enuirons ſeront oincts d'onguẽt Onction, & autres topiques.
roſat, ou de nutritum fait ſans vinaigre: mais auſſi
auec des ſucs de ſemperuiua, ou de ſolanum. Et ſi la
douleur ſe faiſoit touſiours plus vehemente, on
adjouſtera dans les clyſteres vn blanc d'œuf, battu
auec ſucs de plantain, de laictue ou de pourpier, ou
bien on en compoſera vn autre tel: ℔. lactis libram
vnam, olei violacei ℥. iij. ſucci ſolani ℥. ij. miſce, ſoit
fait clyſtere, & reïteré ſouuent. Ou, ℔. Seri lactis li- Clyſteres.
bram ß. ſucci cucurbitæ, vel violariæ, vel maluę ℥. ij.
auec deux onces de blancs d'œuf battus, le tout
meſlé ſoit fait clyſtere: les parties au cõmencement,
comme a eſté dit, ſeront oinctes d'onguent roſat, ou
d'huille violat, & d'oxhirhodin, telles que ſont les
reins & autres parties ſuperieures du ventre.

Apres vſera du cataplaſme ſuiuant: ℔. maluæ, Cataplaſme
biſmaluę, violarum ana M. ij. prunorum dactylorum
mundatorum, ana numero xx. coquantur in aqua
communi, contundantur & trãſmittantur per ſeta-
ceum, addendo farinæ hordei ℥. j. ß. olei roſacei ℥. ij.
ſoit fait cataplaſme, & appliqué ſur la region de la
veſſie.

Liniments. veſſie. Que ſi la maladie continue, on vſera de calaſtiques, cõme ſont les ſuiuantes: ℞. Olei amygdalarum dulcium, violarum ana ℥.ij. olei camomillæ, & de ſemine lini ana ℥.j. butyri recentis, pinguedinis porci ana ℥. iij. miſce, fiat linimentum, vngatur regio veſicæ. Le meſme fera l'onguent reſumptif fort

Syringatió. laué en eau d'orge, on ſyringuera la verge, à fin de faire piſſer le malade, & purger ce qui reſide de la partie enflammée, & ſuffira de faire l'injection de petit laict, ou de meſgue, auec du ſuccre, ou auec decoction d'orge, & du ſuccre.

Demy bain. Apres vſer d'inceſſions ou demy bains, compoſez de decoction radicis altheæ, ſeminis lini, fœnugreci, florum camomillæ, meliloti, & capitum papaueris, & que le malade s'efforce d'vriner dedans; & s'il ne peut, il faut que quelqu'vn en luy maniant doucement la verge, le prouoquera à vriner. Et ſi

Sondement. encor la ſuppreſſion continue, il le faudra ſonder auec vne algarie (choſe fort douloureuſe à tel mal) pour le faire vriner: mais à vne femelle il ne faut point craindre tel accident, car leur col de veſſie eſt

Suppoſitoire anodin. court & ample. Aëce alleguant Rufus, eſcrit qu'aux vehementes douleurs, qu'il faiſoit compoſer vn ſuppoſitoire auec de l'opium auſſi gros qu'vn pois, auec du ſaffran & de la myrrhe le pois d'vne dragme de chaſcun, & incorporoit le tout auec vn peu de laine, & leur mettant dans le ſiege, incontinent les malades repoſoyent, & prenoyent patience. Outre les choſes ſuſdites, il faut fomenter la partie

Veſſies de porc pour fomenter. auec des veſſies de porcs, demy pleines de ſemblables decoctions tiedes, du demy bain ſuſdit.

Et s'il aduient que la veſſie ſoit deſchargée, & que la declination apparoiſſe, ce qui ſe cognoit par la remiſ

a remiſſion de la fieure, diminution des douleurs, e malade pourra boire du vin aqueux, continuera es orges mondez, amandez, qui ne nourriſſent gueres, & qui refrigerent, & de medicaments qui letergent modeſtement, comme ſont les euulſions compoſées des quatre ſemences grandes, qui ne A la declination. rouuoquent les vrines par leur acrimonie, mais par eur aquoſité de tenue ſubſtance, les laictuës, vioiers, ſummitez de maulues blanches ſont propres, & les fruicts qui temperent l'acrimonie de l'vrine, eniſſent le ventre, comme les prunes, pommes, ſeeſtes : il faut euiter les poires, car elles reſſerrent, omme auſſi les paſſerilles, raiſins, & autres deſſechez, parce qu'ils detergent.

Si apres l'inflammation paſſée ceſte maladie ſe L'inflammation ſuppurée. ournoit en pus, il le faudra deterger, comme nous uons dit au chapitre de l'vlcere de la veſſie. I'ay eu ſouuent ceſte inflammation ſe tourner en eri- Eriſipele. ipele, qui occupoit toutes les parties genitiues, le enil, & parties des feſſes & cuiſſes : lequel s'il periſtoit auec grande effuſion d'vrine, ſeroit indice de onne indication: mais s'il s'en retourne au dedans, ans doute la maladie ſera tres-longue, ou en bref menera la mort. Rufus, Aëce, & Paul, ordonnent 'eriſipele s'eſuanoüyſſant ſoudain, appliquer des Emplaſtre rubefiant. mplaſtres rubefians, & ceſt aduis ne doit eſtre neſpriſé. La maniere de viure doit eſtre refrige- Regime de vie. ante & humectante, comme à toutes autres inflammations.

La trifera perſica Ioannis Damaſceni, en vſer Remedes Spagiriques. oſte toutes inflammations, tant internes qu'exterues : l'eau de nenuphar & de cotiledon tirées chimiquement, & en fomenter la region de la veſſie,

ostent soudain l'inflammation d'icelle. Les Spagirics disent l'eau d'alkekengi par experience y raporter plus de profit que tous simples refrigerants, dont ie me tais de ceste opinion, veu qu'elle est diuretique.

Prognostic. L'inflammation de la vessie, pour estre maladie tres-aiguë est dangereuse, & dont le plus souuent on en meurt, parquoy il faut vser à la curation de prognostics douteux.

De l'vrine qui sort goutte à goutte, qu'on appelle strangurie.

Chapitre XXI.

Strangurie. STRANGVRIE des Grecs, est vne maladie en laquelle on jette hors l'vrine goutte à goutte, auec irritation de vouloir tousiours vriner: elle procede à cause d'vne grande acrimonie d'humeur, ou d'vlcere de la vessie, ou d'vn abscès qui est creué du foye, des reins, ou d'ailleurs, dont le pus passant par la vessie, par son acrimonie

Causes. cause ce mal: Paul dit aussi s'engendrer d'auoir beu trop grande quantité d'eau froide, ou auoir enduré trop grand froid, ou pour auoir nagé long temps dãs l'eau froide, ou d'humeurs froides, qui auroyent saisis les parties dediées à retenir & expulser les vrines, & qui les rend paralytiques, dont s'ensuit, que l'vrine sort inuolontairement par debilité, elle s'engendre aussi d'vne pituite salée & acre.

Indices que les humeurs sont acres & bilieuses, sont, que tout le corps est bilieux, & qu'il y a mordacité

dacité en la veſſie, ou qu'il a vſé de breuuages, & viandes acres, mordicantes, & qu'il ſent en ſa veſſie vne punction & irritation. Si pour la pituite ſalée elle ſe void parmy l'vrine, qui reſſemble à floquets de laine; pour paralyſie, ou pour auoir enduré du froid en nageant dans l'eau, ou autrement, ou pour auoir beu trop d'eau; de ces choſes il s'en faut enquerir du malade. Signes.

Le malade ne boira nullement de vin, euitera viandes acres, eſpicées, ſalées, vſera de viandes refrigerantes & humectantes, ſi la maladie eſt cauſée d'acrimonie d'humeurs; ſi à cauſe de pus ou apoſteme, vſera de viandes qui auront faculté de deterger; ſi à cauſe d'auoir enduré de froid, ou de paralyſie, boira du vin dans lequel aura infuſé de la bauge, ou de l'anis verd. Regime.

Ce mal prouenant d'acrimonie d'humeurs, il faut vſer de purgations benignes, comme de manne, de caſſe, ſyrop violat, & autres ſemblables. Et pour corriger ladite acrimonie, vſera de ſyrops, juleps, emulſions, boüillons, & autres remedes pour meſme effect. N'oubliera les demy bains pour temperer, ny les onguents pour mettre ſus, & autour de la veſſie, comme nous auons eſcrit au chapitre precedent. Curation de l'acrimonie.

Et ſi la cauſe prouient d'apoſteme, ou pus qui paſſe par la veſſie, il faut vſer de medicaméts detergeants, tant par la bouche que par iniections, comme eſt du miel megue auec du ſuccre roſat beu: comme auſſi la decoction d'orge de meſme, & autres ſemblables que nous auons eſcrit au chapitre precedent de vlcere de la veſſie: & pour mieux deterger, s'il en eſt beſoin, on y pourra adiouſter du ſyrop roſat laxatif, ou de cucurbita. De l'apoſteme.

Des humeurs bilieuses.

Si le corps est bilieux, & l'vrine bilieuse, lors il faut euacuer ces humeurs bilieuses, sereuses, & excrementeuses, par medicaments qui temperent l'acrimonie de la bile, comme sont les sebestes, prunes, tamarins, syrop violat, & de roses solutiues. Apres venir à potions refrigerantes, composées de decoctions de laictuës, d'orge, pourpier, chicorée, de solanum, de plantain tendret, auec syrop violat, de pauot, de courges, vser d'onctions refrigerantes sur les reins & vessie, comme nous auons dit cy deuant. Les clysteres remolliants & refrigerants ne doiuent estre reprouuez; & vn bon remede est, de syringuer vn blanc d'œuf fort battu dans le canal vretel. Si à cause de pituite salée, il la conuiendra purger, & en ceste seule cause la terebentine non lauée y est propre, car estant lauée elle perd sa tenuité: aux autres causes elle augmenteroit plustost la chaleur & douleurs que diminuer, & en faudra donner pour dose vne dragme ou deux pour le plus.

De pituite salée.

Si la cause procede pour auoir enduré du froid, ou d'auoir nagé dans de l'eau froide, & que ses parties fussent tombées comme en paralysie, il faudra vser des infesions suiuantes: ℞. calamenti, origani saluiæ, sabinæ, polij, maioranæ, thymi, fœniculi, hederæ, melissæ ana M.j. maluæ M.ij. seminis anisi, fœnugreci, lini, cumini & ameos ana ℥. ß. florum stœchados, & hipericonis ana p. j. misce, & soit faicte decoction de toutes ces choses, pour le demy bain dans lequel s'assiera souuent, ou s'il s'en faschoit parce que le trop long vsage debilite, on le conuertira en fomentations, ou bien on emplira des vessies de porc à demy, & seront appliquée sur l'os pubis, & l'in-

De froideur ou paralysie.

& l'interfemineum ou entrefeſſon. Apres on oindra
es parties d'huilles vulpin, de laurin, rhuë, ſauge,
aſtoreum, & autres, ou de pluſieurs meſlez enſem-
le, & y adiouſtant vn peu d'eau de vie, faudra faire
nguent.

Auicenne eſcrit la confection d'alquequengi, &
Meſué philonium Romanum, mitridatum, l'huille
'amandes, de ſauinier, des os de noyaux de peſches,
oximel ſcillitic, & la confection ſocrita. Les Spa- Remedes des Arabes, Grecs & Spagiries.
irics diſent l'extractum des eryngions, les extracta
u magiſteres d'yeux de cancres, & de teſtes d'œuf,
eſquels les poullets ſont eſclos recentement; la
onfection de cendres de ſcorpions : toutes ces
hoſes font vriner brauement.

La ſtrangurie ſaiſiſſant vn vieil homme eſt ſou-
ent incurable. Il ſe void iournellement d'expe-
ience, que ſi la ſtrangurie ſaiſit vne perſonne, &
uis apres les eſpreintes ou teneſme vient, que dans
e ſeptieſme iour meur, s'il n'eſt ſaiſi d'vne fieure,
& ſuruienne vne grande effuſion d'vrine. Si vn Prognoſtic.
umeur acre demeure longuement dans la veſsie,
a corrode & vlcere, c'eſt pourquoy ceux qui ſont
ouchez de ceſte maladie, ne doiuent nullement
etenir l'vrine: mais la jetter hors à tous moments.
Ceſte maladie lors qu'elle eſt longue, eſt ennuyeuſe
& ſale, ne laiſſant ſon patient faire aucune action:
mais le contraint ſe ſequeſtrer de la commune ſo-
cieté des hommes.

De la difficulté d'vriner, ou Dysurie.

Chapitre XXII.

Dysurie. LA difficulté d'vrine est dite des Grecs Dysurie; c'est vne maladie en laquelle auec grand trauail & beaucoup de peine on vrine. Elle prouient de l'vsage des medicaments acres, & autres grandement diuretics: lesquels apres qu'ils ont esmeus les vrines, ameinent apres vne difficulté d'vrine. Elle s'engendre aussi pour vne intemperie froide de la vessie, ou de son col. Semblablement se fait d'humeurs cras, viscides & compactes, qui adherent au col de la vessie, ou qui sont meslées parmy les vrines.

Causes.

Si elle prouient de l'vsage de medicaments acres, comme d'empetrum, laueris, cantarides, & autres, il sera tres-vtile d'vser de decoction d'orge mondé, auec vn peu de syrop violat, ou du succre, à fin d'adoucir l'acrimonie qui a esté delaissée aux voyes vreteres, ou boire du laict recentement tiré, ou du laict d'amandes, preparé auec de la semence de pauot. Que si elle est prouenuë de pituite, crasse, & visqueuse, qui s'amasse en ces parties de toutes les parties du corps, il la faut purger auec pillules amiables, comme de hiere ou elephangines. Apres vser de syrops attenuants, incisans & detergeants, auec eaux ou decoctions de semblables vertus, puis repurger le corps par pillules plus fortes, comme auec cochées, & autres purgeants la pituitte, sans aucune astriction.

Curation.

Le

Le lendemain il ſera tres-vtile de donner de la terebentine lauée auec du vin blanc, iuſques au pois de deux dragmes. Que ſi l'vrine pource ne ſe vuide, lors ſans crainte aucune il faudra donner des diuretics auec les ſyrops ſuſdits, comme auec de la decoction de fenoüil, d'ache, d'aſperge, bethoine, & autres herbes diuretiques. Que ſi la pituite eſt retenuë au col de la veſſie, il faudra faire des iniections detergeantes; & s'il n'y auoit aucun vlcere, outre les detergeants ſuſdits, on y meſlera des attenuants: mais s'il y auoit vlcere, le melicrat crud, & aqueux, la decoction d'orge, ou le petit laict auec vn peu de miel ſuffiront. Mais lors qu'il y aura vne carnoſité qui eſtouppe le canal vretel, adoncques il faudra vſer de ſonde, de ſyringuements, & de chandelles de cire ointes aux extremitez d'onguents excedans ceſte chair ſuperfluë ſans mordication, & de ceſte choſe nous en parlerons en ſon lieu propre plus au long.

A chaſcune cauſe ce qu'il conuient faire.

Dans Mirepſus ſe trouue vn Droſatum ad ſtillicidium vrinæ, l'antidotus abſyntites, l'antidotus mithridatis, & vn onguent bon à la difficulté d'vrine. Les Spagirics diſent le vinum Catholicum, comme auſſi le vin de ſené compoſé, & l'extractum e baccis lauri, & le vin antinephretic, ce qui ſe trouuera dans la Pharmacopée de Quercetan, y eſtre tres-propres.

Remede de Mirepſus.

Remedes Spagirics.

Il faut prendre garde à ceſte difficulté d'vrine, d'autant que durant longuement, elle ſe termine ſouuent en iſchurie, c'eſt à dire, ſuppreſſion totale de l'vrine, dont la mort s'en enſuit, toutesfois la fieure ſuruenante par ſa deſiccation peut guerir le patient, en amenant apres vn flux d'vrine.

Prognoſtic

De la suppression d'vrine, ou ischurie.

Chapitre XXIII.

Ischurie.

LA suppression d'vrine, que les Grecs appellent ischurie, est vne maladie en laquelle l'vrine est totalement supprimée : elle se fait quelquefois pour l'imbecillité de la vessie, ne pouuant exprimer & vuider les choses qu'elle reçoit en elle. Autresfois aussi pour l'estoupement du col de la vessie, à cause d'vne pierre, ou de viscides, crasses, & pituiteuses humeurs. Quelquefois à cause d'vne inflammation & schirre, ou d'autre tumeur contre nature, rendant le meat ou conduit trop estroit, ou du tout bouché, ou à cause d'vne callosité ou carnosité engendrées au canal. Le sang aussi grumeleux & caillebotté au col de la vessie, supprime l'vrine, le pus de mesme, soit qu'il procede d'vne apostеme du foye, des reins, ou d'autre parties superieures, fait de mesmes, tout ainsi que l'humeur viscide & cras. L'ischurie prouient aussi pour le sens assoupi sans lesion de la faculté expultrice, à sçauoir lors que ses propres nerfs endurent, comme Galen recite estre aduenu à vn personnage, qui pour ceste cause mourut, & peut aussi aduenir aux sains, qui estans empeschez à leurs affaires, ou estans en des assemblées, ou des festins ou banquets, ne se souuenans de descharger leur vrine, & l'ayant gardée longuement, la vessie s'enfle, & se distend, & pour la trop grande tension, le col de ladite vesie s'en rend estroit. Ce que l'on trouuera plus amplement dans

Causes.

dans Galen, au liure 1. de locis malè affectis, & au 6. chap. du 4. liure.

Si l'vrine est supprimée à cause de l'imbecillité de la vessie, elle se cognoistra par les indices de l'intemperie froide. Si de crasses, visqueuses & lentes humeurs, par la maniere du viure precedente, car la personne estant nourrie en oysiueté abondamment, sans doute elle sera replete de telles humeurs; si à cause du calcul, par les indices que nous auons escrit au chapitre du calcul; si d'inflammation, ou d'autre tumeur, par la douleur, fieure, & aussi par le sens de la veuë; si à cause d'vne carnosité ou callosité, la sonde les descouurira, car il y aura grande difficulté de la faire passer: & si elle passe, fera douleur, vlcerera, & sortira du sang, & petits fragments de chair parmy les vrines. Si pour trombus de sang, qui sont dans la vessie, c'est qu'auparauant il y auoit eu flux de sang en ceste partie; si le pus en est cause, se cognoistra par les maladies qui ont precedées: car ou la vessie, ou les reins, ou autres parties ont esté malades auparauant, dont ce pus est procedé. Les autres indices se pourront tirer des paroles du malade. Indices.

La curation se parfera selon la varieté des causes, car si c'est pour l'imbecillité de la vessie, les medicaments eschauffants y seront propres, comme nous auons escrit au chapitre precedent, d'autant qu'il faut necessairemét chasser l'intemperie froide, qui offence ceste partie. Que si ladite suppression est causée de lentes & crasses humeurs, on vsera des mesmes purgations, insessions, fomentations, cataplasmes d'herbes chaudes, qui ayent vertu d'inciser, & vser de pareille maniere de viure, outre Curation.

plusieurs autres remedes que nous auons escrit au precedent chapitre. Et pour faire vriner, l'onguent

Onguent diuretic.

suiuant est fort propre & experimenté : ℞. Succi apij, fœniculi ana ℥.j. olei scorpionum ℥.iij. coquantur ad consumptionem succorum cum ℥. j. pinguedinis cuniculi, vel cati, postea adde, asari, seminis petro, cumini, ameos, seseli ana ʒ.j. spicę celticæ, schœnanthi ana ʒ.ij. terebintinæ ℥.j. ceræ quantum satis, fiat vnguentum, duquel auec vn peu d'eau de vie à chasque fois qu'on en voudra vser, on oindra les reins, la vesie perinée, le penil, & parties genitales. Et dans la vesie on fera des injections d'huille de scorpion, & de lys: boire du carabé puluerisé le pois d'vn escu, auec quelque eau aperitiue distillée, ou decoction, par experience, fait vriner soudain, de quelque cause que soit la suppression.

Si l'vrine est arrestée à cause d'vne pierre ou trombus de sang, il faut rechercher la curation des propres chapitres precedents, qui traictent de ces choses, car ils enseignent comme il faut oster & reculer la pierre qui estouppe le canal vretel, & cõme il faut dissoudre le sang caillé. Si pour cause d'inflammation ou autre tumeur l'vrine est supprimée, de mesme faut rechercher la propre curation à son propre chapitre. Que si pour caruncule, carnosité, ou callosité, les demy bains, fomentations, huilles, onguents, cataplasmes, relaxans & dilatans le meat de l'vrine y seront appliquez, dont vous trouuerez beaucoup de remedes au chapitre du calcul des reins. Que si pour les remedes susdits les malades ne pouuoyent vriner, il faudra lors vser de la sonde: si pour le sens exquis & comme perdu, il faut faire des injections acres dans le canal vretel, & vser de

Curatiõ de plusieurs autres suppressions.

remedes

remedes chauds, comme auons escrit cy deuant. Cependant le Chirurgien se donnera garde en telle maladie d'vser de diuretics beaucoup, car enuoyant tant d'vrines & d'humeurs en la vessie, il seroit à craindre qu'elle ne se pourroit descharger d'vne si grande oppression.

Ce qu'il conuient mettre dans le canal vretel.

Plusieurs mettẽt des poulx, punaises, ou des poils couppez menus d'vn homme, ou de la queuë d'vn cheual dãs le canal vretel: mais quant à moy ie n'ay trouué iamais meilleur remede, & qui prouoquast si tost l'vrine, que mettre dans le canal vretel vne tige, ou vne queuë de fueille de maulue, trẽpée en du miel & du sel meslez ensẽble, & l'y laisser quelque temps. En fin si tous les remedes susdits sont inutiles, pour sauuer la vie aux malades, il faudra fendre le perinée ou entrefession du malade, comme i'ay dit ailleurs, sous lequel est le col de la vessie, & le dilater, lors le malade vrinera sans doute, le peril passé, & la cause ostée de la suppressiõ, on fera consolider la playe, ce que i'ay faict faire aucunesfois auec heureux succez: mais il faut faire ceste operation auant que les signes de mort se presentent, & quand les forces sont valides, autrement on tomberoit en deshonneur.

Vtilité d'inciser le perinée.

Remedes de Myrepsus.

Dans l'œuure des medicaments de Myrepsus, se trouue des remedes contre ceste suppression, à sçauoir, l'antidotus Musa, les antidots Ægyptia magna & parua, & Theodoretos, comme aussi les pillules d'Heraclius. Les Spagirics escriuent les eaux tirées chimiquement de reffort, d'alkekengi, de graine de geneurier, de limons, parietaire, de gremil, de verrucaria, de la petite esule & d'oignons, que sans doute elles ostent toutes causes de suppression d'vrine,

rine,& si font pisser:i'en ay veu l'experience prompte d'aucunes. Il y a aussi d'autres remedes desdits Spagirics, que i'ay escrit aux chapitres de la strangurie & dissurie.

Spagirics

Prognostic. La totale suppression d'vrine ou ischurie est necessairement mortelle, si la nature & l'artifice n'y rapporte de l'aide.

De ceux qui pissent inuolontairement, en dormant dans le lict.

Chapitre XXIV.

NOvs auons escrit aux chapitres precedans, de plusieurs façons de difficultez d'vrine, & suppression; à present ie veux traitter de la maladie qui fait qu'on ne peut retenir l'vrine:mais se rejette & flue inuolontairement. Ce n'est pas vn petit defaut de nature, mais vn tres-grand, de ne pouuoir retenir l'vrine en dormant, à laquelle plusieurs sont subiets, tant hommes que femmes. Et combien que peu de Medecins en ayent laissé par escrit des remedes,si est-ce qu'ayant compassion de telles personnes (car chascun les a en haine,& fuit) i'en ay voulu faire vn chapitre. Il est aduenu en Guyenne qu'vn homme de lettre (le nom duquel ie passe sous silence) par vn desespoir fit estrangler sa femme il n'y a pas long-temps, laquelle toutes les nuicts se compissoit en dormant,en quelque lieu ou lict qu'elle dormoit. I'ay cogneu aussi d'autre costé des femmes, que leurs maris estãs subiets à ce pissement

A ne pouuoir retenir l'vrine.

Charité de l'Autheur.

Deux histoires notables.

ment nocturne, les ont eus en tel deſdain & abomination, qu'elles ont miſes leurs amitiez à d'autres, comme fit vne Damoiſelle de Lymoſin il y a quelques années, qui fit tuer ſon mary par ſon paillard, laquelle depuis s'eſt remariée auec luy : parquoy ceux qui ſe ſentiront preſſez de ce mal, trouueront icy des remedes certains pour ſubuenir à tel accident.

Les enfans y ſont ſubiets plus que les âgez, & à tels il faut inhiber le vin, & les faire viure ſobrement, & qu'ils ne boiuent que mediocrement, leur faiſans euiter les viandes qui prouoquent l'vrine, comme ſont les vins blancs & fort clerets, paſtenades, carrotes, chicorées, racines de perſil, & autres. Ceſte maladie prouuient de ce que le muſcle de la veſſie eſt rendu laxe & mollifié, comme on void preſques aduenir en vne paralyſie; i'ay dit, preſques, parce que ſi c'eſtoit vne paralyſie entiere, le patient pilleroit ordinairement, & veillant & dormant involontairement. Mais en ceſt accident il y reſte de la force & vigueur de pouuoir retenir l'vrine, quād il plaiſt en veillant, ce n'eſt doncques qu'vne mollification du ſuſdit muſcle. Regime. Cauſe.

Or les enfans, quand ils ont paſſez l'âge de huict ou dix ans, & qu'ils continuēt de piſſer dans le lict, couſtumierement veulent continuer toute leur vie: c'eſt pourquoy on leur fera vſer, & à tous âgez, de la maniere de viure ſuſdite, & en outre ne mangeront beaucoup de pommes crues, ny boire de la biere. Et lors qu'ils ſe voudront aller coucher, leur faudra donner de la poudre ſuiuante, qu'on tiendra touſiours preparée, le poids d'vn eſcu, trois heures apres ſoupper, meſlée auec du vin couuert, ou eau ferrée. Pommes & biere deffendues.

Poudre excellente.

ferée. Prenez sept langues d'oyes ou de canes sechées, semence de ruë agreste, agrimoine aussi sechez, les boyaux de poulles sechez & lauez en du vin blanc premierement, de chascun demie once, des gorgieres ou tuyaux de l'estomac des coqs, par lesquels la viande y descend, le pois de deux escus, coüillons de renards sechez cinq dragmes, myrrhe trois dragmes, calament deux dragmes, os de mirabolans bruslez six dragmes, le tout soit reduit en poudre & meslez, dont on en vsera au temps comme i'ay dit.

Autre poudre.

Autre, ℞. Thuris masculi, glandium siccarũ, balaustiorum, gallarũ ana ʒ.iij. misce, & soit fait poudre, de laquelle on donnera demie dragme à jeun, meslée auec miel rosat & eau froide, cõtinuant tous les iours. Autre, ℞. Glandium ℥.j. olibani ʒ. xxx. feminis coriandri sicci, boli Armeni, gummi Arabici ana ʒ.x. fiat puluis, & de ceste poudre on en donnera vne dragme.

Remede particulier pour les femmes.

En voicy vn remede propre aux femmes: Prenez sauge, mente, calament, galanga, noix muscade, de chascun autãt d'vn que d'autre, qu'on en farcisse le ventre d'vne poulle grasse, & soit boüillie, & durant la coction, on y meslera vn quart de bonne huille d'olif; de ce broüet, la femme en boira enuiron deux onces, auant que rien manger trois heures, puis disnera & mangera de ladite poulle, & continuera si elle peut durant vn mois, & de l'huille qui aura cuit auec la poulle farcie, s'en oindra le penil, & la motte de sa nature chaudement tous les soirs. La gresse de perdrix y est propre, si on en frotte lesdites parties, & toute la region de l'os sacrum, duquel dependent tous les nerfs de la vessie.

Gresse de perdrix.

La

La maladie ſe faiſant rebelle, il faudra purger le patient par pillules cochées & d'agaric, puis appliquer des ventouſes ſans ſcarification, premieremẽt ſur les feſſes, apres ſur les lumbes, & apres on y appliquera vn emplaſtre de ceroneum. ou de poix, & de colophone meſlez enſemble, & ces choſes attirent du ſang & de la chaleur à la circonference de la partie. Ne faudra obmettre les ſyringations, qui ſeront de telle façon : ℞. Radicis cucumeris agreſtis, radicis pyretri ana ℥.ß. pulegij, ſaluiæ, primulæ veris, chamepitheos, ſabinæ ana M. ß. corticis pini, cyperi, ana ℥. j. nucis cupreſſi, corticis thuris ana ʒ.iij. fructus lentiſci ʒ.ij. roſarum & ſtœchados ana ℈. ij. fiat decoctio pour faire injection. Il faudra oindre les parties ſouuent d'huille de caſtoreum, ou de laurin, ou de celuy qu'on dit Philoſophorum. On pourra faire autre injection auec du ſtœchas, ſauge, & roſmarin cuits enſemble, qui ne voudra vſer de la precedente, & faut ſçauoir qu'à toutes injections & onctions, ſoit d'huilles ou greſſes, il y conuient touſiours meſler du caſtoreum. La poudre ſuiuante beuë les ſoirs quand on ſe va coucher, guerit aſſeurément. Prenez vne belette & vn gros rat, meſlez-les dans vn pot neuf, & ſoyent mis dãs vn four bien chaud, & qu'ils y demeurent tant de temps qu'ils ſoyent reduits en cendre, & d'icelle on en boira tous les matins à jeun le pois d'vn eſcu, auec eau de myrtille, ou de boutons de roſes. Les fomentations d'herbes neruales, aſtringentes, ſemences, fleurs, racines, ſont fort propres, ou bien en compoſer des demy bains.

Ventouſes. Emplaſtres.

Syringations.

Huilles.

Caſtoreum eſt recommandé ſur tout.

Fomentations & demy bains.

Et par proprieté occulte, la veſſie d'vn porc, ou d'vne brebis, ou d'vne cheure, ou de toutes enſemble,

Proprietez des vessies de certains animaux.

ble, sechées dans vn pot neuf dans le four, & reduites en poudre, & en donner à boire auec de l'oxicrat quand on se va coucher, est asseuré remede, & de mesme des vessies de celles des poissons d'eau douce, la ceruelle de lieure sechée, & beüe auec de bon vin est tres-propre.

Remede spagiric.

Les Spagirics loüent fort l'elixir vitæ majus & minus, & l'eau teriacale cephalique, en prendre les matins deux onces, & aussi vn hydroticum specificū qui se trouue dans la Pharmacopée de Quercetan.

Prognostic.

Ceste miction ou pissement inuolontaire, est tres-difficile à guerir, principalement quand on a passé l'âge de puberté, parquoy ceux qui entreprendront de guerir telle affection, ne promettront temerairement guerison.

Des vlceres de la verge, tant internes qu'externes.

Chapitre XXV.

Traicté des vlceres non veroliques.

MOn intention n'est pas d'escrire en ce lieu des vlceres veroliques, qui s'engendrent à la verge, tant interieurement qu'exterieurement, mais de ceux qui procedent de defluxion ou congestion, ou d'acrimonie d'vrine, ou à cause de quelque calcul sans inflammation: car des veroliques nous en parlerons en son lieu, quand nous traicterons de la Neapolitaine contagion. Ces dits vlceres doncques sont internes ou externes: les internes qui sont dans la canne fistulaire, s'ils sont cuisans & douloureux, il faut auant toute chose seder ses douleurs.

Diuisiō des vlceres.

Et

Et pour ce faire premierement ſi le malade eſt fort, non affoibli, ſera ſaigné de la veine poplitique, ou de la malleole interne, puis purgé, ce qui ſe fera auec de la caſſe, diaprunis, diaſcbeſte, manne, Catholicum, ſyrop roſat, & autres amiables purgatifs. Puis on fera des iniections anodines, comme s'enſuit: ℞. Albuminis ouorum ℥.ij. mucaginis ſeminis pſillij & cydoniorum extractæ in aqua tapſi barbati ℥. iij. olei violacei vel amygdalarum dulcium ℥. j. croci grana vij. miſce, fiat iniectio ſæpe, ou bié auec du laict de brebis vn peu tiede; & à l'exterieur fera vn cataplaſme de miette de pain blanc de froment diſſoult, en du laict premierement, jaunes d'œuf, & huille violat. Apres faudra vſer de deterſifs, comme auec du ſerum lactis, & du miel roſat: puis on viendra aux deſiccatifs, ainſi que s'enſuit: Aquæ fabrorum, & vini rubri dulcis ana ℥.ij. tutiæ lotæ & præparatæ ʒ.ß. trociſcorum alborum Rhaſis ſine opio ℈.ij. miſce, ſoit faicte injection; aucuns mettent des chandelles de cire faites expreſſement, toutes ointes d'onguents tels, comme ils voyent eſtre propres à l'inflammation & à la detertion & deſiccation, ce que ie ne trouue mauuais, aucuns les y laiſſent iuſques à ce qu'ils ſoyent contrains d'vriner; ce qu'ayans faits, en y remettant d'autre, ou la meſme oincte de nouueau: & des onguents nous en traicterons à l'article ſuiuant.

Signe.

Purgation.

A l'inflammation iniection.

Deterſiue.

Chandelle de cire, ſon vſage.

Pour l'vlcere externe, ſera de meſme ſaigné & purgé, puis mettra ſus des medicaments qui oſtent l'inflammation s'il y en auoit, auec blancs d'œufs huille roſat, ou autre refrigerant, comme le cerat de Galen: mais s'il eſtoit ſimple ſans aucun mauuais accident, il ſuffira d'y mettre de quelque poudre de-

Curation des vlceres externes.

ſiccatiue ſans acrimonie, cõme eſt le papier bruſlé, ou de l'anet, aucuns approuuent du vieux cuir auſſi bruſlé, & reduit en poudre: le plus experimenté eſt l'aloes pur & puluerisé, de meſme l'ariſtolochie ronde. Or voicy la deſcription d'vne poudre, qui cicatriſe ceſdits vlceres brauemẽt: ℞. Aloës hepaticæ ʒ.ij. gallæ ʒ j.ß. ſanguinis draconis, boli armenij, pompholigos ana ʒ.j. radicis ariſtolochiæ rotundæ ʒ.ß. mirrhæ ℈.j. gummi Arabici ʒ ij. aluminis vſti ʒ.ß. le tout ſubtilement puluerisé, ſoit faite poudre, de laquelle on mettra ſur les vlceres. Que s'ils eſtoyent ſordides, on les detergera auec du ſyrop de roſes ſeches, ou de l'onguent Apoſtolorum, ou de mondicatif de apio. Apres eſtre deuẽment detergez, on mettra de la poudre ſuſdite, ou de la poudre d'ematiſte, ou d'encens, ou d'eſcorce de grenade, ou de terre ſigillée. Les onguents deſſechants ſont auſſi fort propres, ſi le mal ne vouloit obeyr aux poudres, pour cicatriſer, comme le diapompholigos, album de Raſes, auec camphre, ou deſiccatiuum rubeum.

Onguents.

Le Chirurgien ſera aduerty, qu'il vient aucunefois des vlceres exedans, corrodants, ambulatifs en ceſte partie, & au ſcrotum ou bourſes qui tiennent du chancre, car il s'en eſt veu qui ont rongez par leur virulence toute la verge & partie des bourſes, ſans eſtre veroliques, dont la mort à aucun s'en eſt enſuiuie: parquoy il prendra garde, penſant les guerir par les remedes ſuſdits, ou auec medicaments auſquels auroit du fugitif, car au contraire ils s'irritent d'auantage: mais la virulence ſe doit arreſter premierement de tels vlceres phagedenics, appliquant deſſus des linges trempez en eau de vie en quantité

Vlceres virulents de la verge & ſcrotion.

quantité de trois onces, dans laquelle y auroit dissoult vn demy scrupule de cauteres potentiels, & bien meſler le tout, & auec des linges trempez & appliquez sus la partie, les y laiſſer douze heures, & les renouueller; autres au lieu de cautere potentiel, vſent de ſublimé: on cognoiſtra la virulence mortifiée par la douleur ſedée, puis vſerez d'onguent deſiccatifs fort laué en eaux refrigerantes & deſſechantes.

Remedes de Mirepſus.

Mirepſus allegue vn onguent, in vlceribus producés carnem & cutem: plus vn autre qu'il appelle Italicum, purgans ſordida & cicatricem inducens. Item vn qu'il nomme nigrum carnis ſanitatem efficiens. Au contraire de ceſtuy, vn qu'il dit album, ad mala in cute & carne excitata à pituita ſalſa. Les Spagirics diſét, que leur eau balſamique à tous vlceres internes & externes eſt proprement conuenable, comme auſſi leur ſyrop de mucillaginibus & de ſucco alcemillæ de ſanicula, de ſucco plantaginis, & de ſymphitum, & ſa conſerue, tous leſquels conuiennent à la gueriſon de tous les vlceres de la verge, & la deſcription des remedes Spagirics ſe trouuera dans la Pharmacopée Quercetane.

Spagirics.

Ces vlceres, s'ils ſont bien gouuernez methodiquement, & que le malade tienne regime, gueriſſent facilement: mais aux cacochimes & intemperants difficilement. En ce chapitre nous mettrons fin au quatrieſme liure, pour en faire vn cinquieſme, qui traictera des infirmitez & maladies appartenants à la generation, tant des hommes que des femmes.

Prognoſtic.

Fin du quatrieſme Liure.

LE MIROIR DE LA BEAVTE' ET SANTE' CORPORELLE:

Traictant des maladies des membres seruants à la generation, tant aux hommes qu'aux femmes, ensemble de leur beauté & difformité.

LIVRE CINQVIESME.

De l'erection ou tension de la verge, dite priapisme, & de la satiriase.

CHAPITRE PREMIER.

Priapisme.

GALEN, liure 6. de locis malè affectis, chap. 3. & 13. de la methode, escrit le priapisme estre, quand la verge virile s'estend, tant en longueur qu'en largeur, sans aucune volonté ny appetit de coir;

de coit; que s'il y a palpitation, lors ceſte tenſion ou bandement s'appellera ſatiriaſis. Ceſte maladie a prins ce nom de Priapus, Dieu des jardins, que les Ethniques du temps paſſé peignoyent, ayant touſiours ceſte partie roide & tendue, comme auſſi les femmes, & dieux Satyres. Satiriaſis.

Le priapiſme ſe fait à cauſe des ventoſitez enfermées dans le nerf cauerneux qui le font enfler ou des arteres eſchauffées, & de leurs oriſices par trop debilitez. Paul dit auſſi prouenir de s'eſtre trop eſchauffé au coit, & lors s'enſuit vne tenſion comme de laſſitude. Aucunefois ſe fait pour des vlceres de la verge, accópagnez de chaleur, & lors s'eſtend; ou pource qu'il y a inflammation aux glandes paraſtates, & que pour la guerir on y met des medicaments acres; leſquelles choſes attirent vn ſang arterieux & flatulent, par leſquels la tenſion de ceſte partie ſe fait. S'engendre auſſi à ceux qui veulent eſchauffer par le coit vne femme froide, prenans les medicaments interieurement & exterieuremẽt ſur le gland de la verge. Cauſes.

Aëce parlant du regime du priapiſme, dit qu'on ne doit rien manger de trois iours, & ne doiuent vſer apres que de viandes qui attenuent doucement ſans manifeſte chaleur, euitant tous diuretics, & toutes autres choſes qui incitent la perſonne au coit, & qui engendrent quantité de ſperme, comme auſſi des flatuoſitez, & qui ne penſe nullement aux femmes, ſi ce n'eſtoit que ceſte maladie prouinſt d'auoir laiſſé l'vſage du coit, car en ceſt cauſe le coit ſeroit la gueriſon. Regime.

Si le priapiſme eſt engendré, pour cauſe d'vn

sang flatueux ou venteux; sans delay on saignera le malade de la veine poplitique, ou malleole; plus on fera prendre des tablettes de diagalanga ou d'aromaticum rosatum, beuuant apres vn peu de vin trempé en eau de menthe ou d'absynthe. On arrousera & fomentera la partie, & ses voisines, du suc de plantain, de neuuphar, & d'autres semblables simples repellans, ou bien d'eau commune froide, qui vaudra bien autant. Si la tentigine ou arressement procede d'auoir prins des drogues pour se prouoquer à l'acte Venerien, on fomentera lesdites parties d'eau tiede comme dessus, ou d'oxicrat mediocrement chaud; ainsi le mal s'éuanouyra. Si pour auoir appliqué sur vn vlcere des medicamẽts acres, il s'en faudra abstenir, & vser d'autres refrigerants & anodins, par ainsi il ne se fera plus d'attraction d'humeurs chauds & flatueux. Si pour auoir exercé le coit immoderément, il faudra oindre les reins & parties genitiues d'huilles de nenuphar, de pauot, de mirthe, d'oxirhodin, & cheminer pieds nuds par lieux froids, d'autant que ces parties refroidies l'arressement se passe.

Curation.

Nudité des pieds.

A raison dequoy tous les escriuains en l'art de Medecine, tous d'vn consentement ordonnent remedes refrigerants, tant sur les reins, perinée & plante des pieds, tels comme sont l'onguent blanc de Galẽ camphoré, cerat sandalin, populeum, celuy de Rasis, ou bien le suiuant: ℞. Vnguenti pompholigos ℥. iij. ceruſæ ℥. iij. aceti ℥. ij. le tout meslé soit fait comme vn nutritum: en ce dernier, il ne sera que meilleur d'y adiouster vn ℈. de camphre, de semence d'agnus castus demy ℈.

Onguents refrigerãts recommandez.

La maladie persistante, il faudra donner des clysteres

ſteres refrigerants & remolliants, dans la decoction desquels on diſſoudra du ſuc de blette deux onces, miel violat & beurre de chaſcun vne once, huilles de nenuphar & violat de chaſcun vne once & demie, le tout meſlé ſoit fait cliſtere, qui ſera ſouuent reïteré. Souuent i'ay vsé auec bonne iſſue de la poudre de galanga, en donnant à boire vne dragme par doſe, auec vn peu d'eau d'endiue. Il ſe trouuera vne infinité de remedes au chapitre de la colique, & de l'enfleure du ventre, dite tympanie, pour diſcuter & diſſoudre les vents, tant internes qu'externes : il ne faut iamais oublier d'y mettre de la ſemence d'agnus caſtus, des fleurs de Nymphæa, & de ruë aucunes fois. Clyſteres. Galanga.

Pluſieurs, & entre autres Pline ordonnét de porter ſur les reins vne lame de plomb percée en pluſieurs endroits, le vomiſſement auſſi, pource qu'il fait reuulſion; vn vomitoire pour ceſt effet ſe compoſera en ceſte façon: ℞. Aſari ℥.j. bulliat in vnciis duodecim aquæ ad medietatis conſumptionẽ, colaturæ adde oximelitis ſimplicis ℥.ij. & ſoit fait vomitoire, le malade l'ayãt gardé vn quart d'heure, boira vn boüillon de poulaille, ou de beurre & d'eau ſans ſel, & apres l'auoir gardé vn autre quart d'heure, mettra le doigt dãs la bouche, ou vne plume, & s'efforcera de vomir, & le reïterera par certains jours, & n'ont beſoin les priapiſmes d'autres purgations. Vomir eſt bon.

Touchant le ſatiriaſis, d'autant qu'il ſemble que ce ſoit choſe pluſtoſt ridicule que s'amuſer à ſa curation, parce qu'il s'engendre d'abondance de ſperme, & de neceſſité qu'on eſt preſſé de la nature d'habiter auec la femme, qui eſt ſon principal remede, ie n'en eſcriray rien; toutesfois ſi quelqu'vn vouloit De ſatiriaſis.

viure chaſtement, pourra tenir la maniere de viure en tout, comme les Religieux de l'ordre de S. François, que nous appellons Recollez, ou des Chartreux, combien que quand ceſdites manieres de viure ſont tournées en habitude, ils tombent en ſatiriaſie, auſſi bien que les autres perſonnes, lors s'abſtiendront de racines diuretics, & du tout en tout du vin, & iront pieds nuds, mangeants des laictues, pourpier, concombres, melons, coucourdes d'eſté & d'hiuer, & ne conuerſeront auec gens libidineux, qui ne parlent que de l'acte Venerien, ne feront qu'vn repas le iour, & trauailleront & de l'eſprit & du corps.

La maniere de viure des chaſtes.

Or combien que ceſte maladie ſoit (ſe ſemble) propre ſeulement au membre genital viril, ſi eſt-ce que les filles & femmes y ſont auſſi bien ſubiettes que les hommes: mais non pas ſi couſtumierement, car i'en ay veu qui en ont eſté tourmentées des vefues, Dames de Religion, & filles de ceſte tentiginoſité en leurs parties genitales: car leur vulue s'enfloit ordinairement auec erection des nimphes & de la partie qui eſt au deſſus d'icelle, qu'on appelle tentigine, ſans deſir d'auoir affaire à homme, & cela les rendoit deſgouttées & maigres; leſquelles i'ay traictées, comme i'ay dit cy-deuant, & leurs faiſois faire des iniections partie refrigerantes, partie carminatiues dans la matrice, & des irrigations & fomentations, comme nous auons eſcrit cy-deſſus, ſans oublier les remedes internes, qui contrarioyét aux flatuoſitez, qu'on trouuera au chapitre traictant de la colique, ne coucheront ſur leur reins, ny ſur la plume: mais coucherõt ſur matelats de bourre, & mettront dans leurs licts force fueilles de nymphæa,

Les femmes ſubiettes au tentigo, cõme les hommes au priapiſme.

nymphæa, d'agnus caſtus, de ſaule, de pauot, & au-
tres refrigerantes.

Remedes de Nicolas.

L'antidot de Paucala aurea, & celuy appellé è croco; & alia acharistos, vſer deſdites interieure-
ment, font euanoüir ſoudain le priapiſme, & la ſati-
riaſis. Les Spagirics aſſeurent les eaux de ſaule, des
fleurs de nenuphar, des guimaulues & coucourdes
tirées chimiquement guerir aſſeurement ce mal.

Spagirics.

Quand le priapiſme ſuruiét à vne maladie aiguë,
ſouuent predit des conuulſions futures, & les mala-
des meurent la verge roide & tenduë: pource qu'a-
pres la mort, les eſprits ſont diſſipez & reſolus: mais
les ventoſitez demeurent dans la verge, qui la ren-
flue ainſi tendue. Et le peuple ignorant ceſte raiſon,
dit cela prouenir de ce que le mort, luy viuãt, auoit
habité auec des Dames de Religion, ce qu'il ne faut
croire. En vne maladie, ſi le membre genital s'enfle
comme au priapiſme, & qu'il continue, ſignifie vne
apoſteme qui ſe fait en quelque viſcere, ſur tout aux
reins & à la veſſie. Le priapiſme continuel cauſe
l'hydropiſie flatueuſe, qu'on appelle tympanie.

De l'eiection, ou deperdition inuolontaire de la ſemence que les Grecs appellent Gonorrhée.

Chapitre II.

Gonorrhée, derivation & definition.

CE mot Gonorrhée eſt deriué du mot Grec *gony*, qui ſignifie ſemence, & *rin*, c'eſt à dire fluer: Galen au liure des definitions, & au liure des cauſes ſymptomatiques, eſcrit, que c'eſt vn flux de ſemence

de semence inuolontaire, auec colliquation de tout le corps, accompagnée de mauuaise couleur, sans aucune tẽsion de la verge virile. Les femmes y sont plus subiettes que les hommes, & rend les deux sexes fort difformes, leur ostant l'embompoint, & leur couleur naïue, les rendants honteux & sales.

Femes plus subiettes.

Elle s'engẽdre pour l'imbecillité des vaisseaux seminaires, ou pour autre mal, dont la vertu expultrice agit de mesmes enuers iceux, qu'elle fait naturellement, comme l'on void aduenir à l'epilepsie ou mal caduc, & aux conuulsions violentes, ausquelles maladies au fort de l'acces, la semence sort inuolontairement. Procede aussi quelquesfois de defluxion des vaisseaux seminaires, lors la geniture qui sort est acqueuse, claire, sans aucun desir du coit, & le plus souuent sans en rien sentir, neantmoins aucunesfois auec volupté.

Causes.

Tout le corps se corrompt de ceux qui sont atteints de gonorrhée, & se fait maigre, principalemẽt à l'endroit des lumbes, puis apres s'ensuit grãde debilité, non pas tant pour la multitude de la semence, que pour l'excellence de ces parties. Que si la geniture se jette dehors, sans tension du membre viril, c'est indice de l'imbecillité des parties seminaires; que si auec erection ou tentigine, ce mal semble proceder de conulsion.

Indices.

La maniere de viure se fera comme a toutes maladies qui procedent de defluxion, on fera tenir en repos aux premiers iours de la maladie le gonorrheen, viuant sobrement, & de viandes qui ne soyẽt tant succulentes ny flatulentes, & ne boira que de l'eau ferrée, ou du laict. La maladie persistante, exercera les parties superieures de son corps par fri-

Regime.

&ions

ſtions des bras,& omoplates,voire y appliquer ſouuent des ventouſes.

Si on cognoit qu'il y euſt des flatuoſitez parmy ceſte maladie,& de la conuulſion, ſera bien fait de tirer du ſang,s'il y auoit plethore,toutesfois moderement, & purger le malade auec des pillules aromatiques, d'antecibum, ou de hyera, deſquels il prendra vne demie dragme vne fois la ſemaine. Apres prendra de l'opiate ſuiuante auant ſes repas: ℞. Iridis florentiæ, & ſeminis agni ana ʒ.ij. confectionis aromatici roſati ℥.j. cineris inteſtinorum gallinæ lotorum in aqua abſynthij ℥. ß. cum ſyrupo conſeruationis corticis citri, ſoit faicte opiate. Et apres le ſoupper vne heure ou auant s'il veut, prendra vne dragme de la poudre ſuiuante: ℞ Pellicularum ſtomachi gallinarum ℥.j.aniſi ℥.ij. galangæ,coralli rubri vſti, & loti ana ʒ.j. agni caſti ʒ. ß. ſaccari candi ad tertiam partem ponderis, & ſoit faicte poudre.de laquelle il vſera comme nous auons dit,ne beuuant point apres. Curation.

Et à toutes gonorrhées on mettra ſur les lumbes,parties genitales & penil,de l'huille roſat meſlé auec vn peu de vin,ou de celuy de ſemence de melon, des eſponges trempées en vin & eau ferrée. Apres on appliquera cataplaſme,emplaſtres, & onguents compoſez de dattes,coings,acacie,hipochiſtide,rhoé,& d'autres ſemblables cy-deuant eſcrits: fera auſſi des inſeſſions ou demy bains aſtringents, comme de ſomnité de roſes,plantain,myrtes,poligonum, & autres ſemblables cuictes en vin rouge & eau par égales portions:vſera de viandes qui difficilement ſe corrompent, & aucunement de difficile concoction. Onguents, huilles, fomentatiõs.

Galen

Methode de Galen.

Galen en ſon liure de locis malè affectis, dit auoir guery pluſieurs, pour leur auoir fait manger parmy les viandes, des ſemences d'agnus caſtus, de nymphæa, de ruë, & les auoir fait coucher beaucoup de iours ſur les fueilles deſdites herbes ſeches, leur faiſant laiſſer l'vſage des lames de plomb, que d'autres leur auoyent ordonnées de porter ſur leurs reins, qui les moleſtoyent beaucoup: & leur arroſoit ſouuent les lumbes, penil, & parties genitiues, de ſucs de ſemperuiua, ſolatrum, portulaca, poligonum, de coti ledõ, & auſſi par vn demy bain composé d'eau & de cynogloſſum. La ſemence de choux blancs prinſe auec du ſucre guerit la Gonorrhée: la racine & ſemence de Nymphæa font perdre la fluxion de geniture, la racine d'eringion mangée crue, comme auſſi celle d'ireos ſeche, mangée auec du ſuccre de meſmes.

Simples propres.

Le matin exercera mediocrement ſon corps, pluſtoſt qu'à veſpres: les vomitoires y ſont propres, & comme i'ay deſia dit vne autresfois, les frictiõs des parties ſuperieures: coucheront ſur des matelats fourrez de fueilles d'agnus caſtus, de nymphæa, de roſes ſeches, & quelque peu de ruë, dormiront ſur les coſtez, non ſur l'eſchine: les bains d'eau froide font ceſſer toutes defluxions, & pour les medicinales naturelles les alumineuſes. Il ne faut lire aucun liure qui traitte, ny qu'incite à l'amour laſcif, mais de choſes chaſtes & ſerieuſes, & ne frequenter gens qui ne parlent que de luxure & vilenie. Qu'il ne ſe preſente aucune femme enuers laquelle le malade aye eu aucune affection. L'onguent ſuiuant eſt propre pour mettre ſur leſdites parties affectées: ℞. Olei myrtillorum, maſtichis, nymphæ, irini ana ℥.ij.

Onguent.

nucis

nucis cupreſſi, myrtillorum ana ʒ.j.ß. macis, garioſiorum, ſeminis agni caſti ana ʒ.ij. ceræ quantum ſatis, ſoit fait onguent, auquel on adiouſtera vn peu de vinaigre à chacune fois qu'on en voudra vſer.

Des fémes.

Que ſi la maladie a ſaiſi vne femme, il faut vſer de meſmes remedes, regime, & exercices, tant du corps que de l'eſprit qu'à l'omme: mais la difference eſt, qu'on doit appliquer à la femme les remedes ſur le ventre, & à l'endroit des reins, où les coüillõs des femmes ſont ſituez; i'en ay guery aucuns apres d'autres Medecins, pour leur auoir fait boire du laict d'aneſſe à ieun auec du ſucre roſat, & fait boire de bon vin à leurs repas, trempé auec vn peu d'eau, dans laquelle on auoit fait eſteindre de groſſes pieces d'or rougies au feu.

Gueriſon d'aucuns.

L'electuaire ſuiuant a guery pluſieurs femmes, ont ie me ſuis ſeruy: ℞. Diatragãti frigidi Nicolai ana ʒ.ij. ſeminis citonicorum excorticati, ſeminis maluę & altheæ ana ʒ.ß. coralliorum rubeorum ϑ.ij. ſeminis papaueris albi, ſeminis myrti, parum torrefacti ana ϑ.j. ſaccari roſati antiqui ℥.iij. cum ſyrupo de portulaca deſcriptionis Meſuę, ſoit fait electuaire, duquel on prendra deuant & apres le repas.

Electuaire ſingulier.

Le diapraſium Nicolai, l'antidotus Chriſippi, anchreſtos, & celuy que ledit Nicolas eſcrit ad caris diſſolutionem, & corporis ſiccitatem, ſont tous propres à la gonorrhée: mais les Spagirics ſemblent dire mieux, car l'experience a monſtré, que aqua ſpermatis ranarum menſe Maio diſtillata, & aqua mirabilis, comme auſſi le melicrat du Comte Palatin, & ſur tout l'or potable, tous deſcrits dans la Pharmacopée de Quercetan, comme auſſi le ſyrop de mucillaginibus, y ſont tres-propres.

Remedes de Nicolas.

Spagirics.

Ce

Ce mal est tres-dangereux, & meme l'atrophie de tout só corps s'il dure gueres, & plusieurs pour ne l'auoir communiqué aux Medecins sont decedez, pource que c'est vne maladie honteuse: Les hommes en gueriſſent pluſtoſt que les femmes.

Prognostic. Gordon l'appelle tres-laide & sale maladie, comme cause de la destruction du genre humain. Dieu par la bouche de Moyse deffédit, que ceux qui auoyent flux de semence n'approchaſſent nullement de son tabernacle, ou temple, les tenant pour immondes & sales, non seulement leurs personnes, mais tout ce qu'ils toucheroyent, & où ils cracheroyét meſmes, ensemble tous animaux sur lesquels ils cheuaucheroyent, meſmes les hommes & femmes qu'ils frequenteroyent, estoyent auſſi forclos de l'entrée dudit temple s'ils ne se lauoyent, & s'ils n'estoyent purifiez & reconciliez par le Sacrificateur. Qui en voudra sçauoir dauantage liſe le Leuitique, ch. 15.

Commandement de Dieu sur la gonorrhée.

Pour ceux qui sont impuiſſans d'habiter auec les femes, qu'õ appelle maleficiez & froids.

CHAPITRE III.

Opinion d'Ariſtote & Auicéne.

ARISTOTE en son second liure de l'Ame, dit que toutes choſes sont parfaites, qui peuuent produire leurs semblables, & que tel effet approche de la diuinité. Auicenne pour meſme raiſon a fort exalté la vertu generatiue, au liure 6. des choſes naturelles, diſant que l'homme ne se pouuant rendre immortel, le faiſoit en engendrant son semblable. A Rome, ceux qui n'estoyent ma-

riez,

riez, ou qui l'estoyent & n'auoyent peu engendrer d'enfans, estoyent exclus de pouuoir paruenir à aucuns offices, grades, ny dignitez. Or ie metrray en ce chapitre aucuns remedes, pour se rendre capable à la generation, tant pour l'vn que pour l'autre sexe.

Doncques pour commencer aux causes de telle defectuosité, à aucuns prouient de l'imbecillité des parties seruantes à la generation qui depend d'intemperie, ou de la premiere conformation d'intemperie, les parties genitiues estant froides, ayant esté engendrées en telle qualité par le vice des parés, & de causes internes, comme de defluxion froides, ne pouuans attirer suffisant aliment & conuertir en semence : aussi les causes externes y rapportent autant defectuosité qu'aucunes precedentes, comme de se baigner ordinairement en eau froide, trauailler en tel mestier, chose dõt les reins s'affoiblissent, comme sont ceux qui fendẽt les bois ordinairement, qui trauaillent en la terre pliez & courbez, telles personnes ne peuuent bonnement ny gaillardement exercer l'acte Venerien. Touchant ceux qui en la conformation ont receu des defectuositez, comme qui ont l'vn ou les deux genitoires renfermez dans le corps, & non apparents dans les bourses, ou qui ont le manche viril plus court qu'il ne seroit besoin, ou la verge tortue, ou trop longue, qui pour ce seroit touſiours flacque, molle, & iamais bien tendue, ainsi comme on void vn baston court n'estre pas ployable, mais roide: au contraire du lõg, touſiours mol & ployable, ainsi en est-il de la verge de l'hõme: & pour la femme qui ne se delecte nullement au ieu d'amours, prouient de mesmes causes que celle de l'hõme, à sçauoir d'intemperie froide, ou de

Causes.

ou de la defectuosité qu'ont les parties genitales, soit en leur composition ou situation, d'autant que la femme peut auoir sa vulue trop haute, ou trop basse, trop estroitte, trop large, tourtue, mal située, ce que i'ay veu souuentesfois. A ces defectuositez qui s'apportent du ventre de la mere, la Medecine n'y peut beaucoup assister: mais aux defectuositez qui prouiennent de la mauuaise vie & regime intemperé, on y peut subuenir.

Regime de vie.

I'ay escrit ces choses, pource qu'aucuns mangent peu, & l'aliment ne peut suffire à la nourriture du corps, & à engendrer semence; ou s'ils mangent en abondance, les aliments qu'ils prennent sont de petite nourriture, comme sont presques tous fruicts & herbages. Doncques à ceux qui viuent frugalemẽt, se contentans de peu de viande, il leur faut ordonner vne maniere de viure liberale & ample, vsãs de viandes qui engendrent bon sang, & tiennent le corps en bon estat, & pour engendrer beaucoup de semence, qui ne prouient que de l'excrement de l'abondance du plus pur sang, tant arteriel que veneux; vseront de telles, comme sont le ius ou suc de chairs ieunes, grasses, & mediocrement cuittes, testicules de coqs, ou de chairs de loutres, de bieures; de cancres marins, & terrestres, & de toutes sortes d'huistres. La chair de brebis, de moutons, les passereaux, pigeonneaux, perdriseaux, faisans, cailles. De tous les bleds, le froment reduit en pain, & bié cuit est tres-propre, comme aussi le ris cuit auec bons chappons, le veau, les chices blãches, feues fresées, aussi cuittes auec bonnes chairs. Et pour les racines les carrottes, cheruis, raues, rafforts, les oignons. Pour les herbes la menthe, la roquette, le poliot, sãs oublier

ublier les amandes douces, auelanes, pistaches, pi-
nós, iuiubes, sebestes, ailx, pourreaux, ciboules, cha-
taignes, figues seches, raisins de damas sans graine,
omme de tous aliments qui sont de faculté chaude
& humide, engendrans des flatuositez, comme tou-
es les viandes que i'ay escrites cy-dessus seruent de
eaucoup, pour rendre la personne capable au ieu
'amour. Et s'abstiendront de viande chaudes &
esschantes, comme d'herbes, racines, graines de
enoüil, ains, cumin, & autres: telles aussi que sont
es espiceries en quantité, girofles, saffran, poiure,
ingembre, muscade, canelle: mais en petite quantité
e font grand mal prinses interieurement. Somme
outes choses, soyent aliments ou medicaments qui
ngendrent des flatuositez sont propres à ceste de- Viande ven-
ectuosité, car ils causent le tentigine & erection du teuse.
lanteur d'homme. En fin s'estudierõt de tenir leurs
ied & teste chaudement, exerceront les parties
nferieures par frictions & lauements auec herbes
onuenables. Disneront amplement & supperont Du soup-
sses sobrement, parce que ceux qui veulent con- per.
enter les femmes la nuict, dans le lict, s'ils boiuent
souppent beaucoup, au lieu de les accoler, ils ne
eront que dormir; ne mangeront herbes potage-
s froides, comme laictuës, pourpier, chicorées,
elons, concombres, coucourdes, ny de pommes,
oires, prunes, cerises, & autres fruicts, ny de tri-
ailles, tant de moutons, porcs, ny de bœuf: le vin
era vn vin genereux, duquel boiront auec discre-
ion. Si pour auoir des fascheries en leurs esprits &
es ennuis, ou pour estre employez à des negoces
raues, il faut se deffaire de toutes ces choses, & cõ-
erseront auec gens facecieux, qu'il aymera, menant

vie ioyeuſe,& qui parleront ordinairement du combat des femmes, & ſur tout aymera la femme auec laquelle il deſire habiter,& le temps le plus propre, c'eſt enuiron le temps que la concoction du ſouppé ſera faicte, qui eſt communément vne heure apres minuict, & lors s'eſtudiera à faire le deuoir d'vn vray homme,& pour luy ayder, ſi l'intemperie des parties genitiues eſtoit froide, & renduës debilles, on vſera de l'opiate ſuiuante, de laquelle i'en ay veu de beaux effets.

Temps propre pour le coit.

℞. Priapi tauri & cerui, teſticulorum vulpis, & carnis leutræ ana ʒ. iij. conſeruæ eringiorum ℥.ß. corticis citri zingiberis viridis ana ℥.j.puluueris diamoſchi dulcis & diambræ ana ℈.j.cum melle,in quo dragma vna cantharidarum integrarum, prius maceratarum in lacte, diſſoluantur, fiat opiata, de laquelle il prendra auſſi gros qu'vne auelane,beuuant apres vn peu de maluoiſie,ou d'autre bon vin;ou de la ſuiuante,qui n'eſt de moindre efficace: ℞. Antidoti dianthon, pleres archon diagalanga ana ʒ.iij. diaſatyrion ʒ vj.nucum pinearum, fiſticorum amygdalarum dulcium ana ʒ.ij.ſatirij ʒ.j.radicis ari ℈.j ſeminum erucæ,vrticæ,naſturtij hortenſis ana ʒ.j.ß. ſcobis pudendi ceruini ℈.j.ſyrupi de mentha,& ſaccari quantum ſufficit,fiat opiata, de laquelle le maleficié prendra vne dragme, apres boira vn peu de bon vin,& ce vne heure auant diſner ou ſoupper.

Opiates.

Puis ſe fera oindre le penil,perinée,la region des reins, & la plante des pieds, lors qu'il s'ira coucher de l'onguent ſuiuant: ℞. olei caſtorei, & de nucis Indica ana ℥.j. olei muſcatellini ℥.ß. euphorbij, caſtorei ana ℈.j.aliptæ moſcatæ ℥ j.ß.ceræ parum,ſoit fait onguent. Le ſuiuant eſt autant ou plus efficacieux:

Onguents.

cieux : ℔.oleorum de piperibus, de croco & cottini ana ʒ.j. storacis calamitæ, costi, carifilorum, piperis albi, & nigri, cinamomi ana ʒ.ß. le tout pulueriſé, meſler le tout, & auec vn peu de cire, ſoit fait onguent, duquel on oindra l'eſchine, principalement, à l'endroit des reins, le penil, le membre genital, & entrefeſſon: autant en faut entendre de la femme, ſi elle eſtoit ſans plaiſir & volupté au coit: & ſuffit que leſdits onguents ayent demeurez ſix heures ſur leſdites parties, puis les faudra torcher d'vn linge chaud, lors qu'on ſera preſt de pouuoir accoler ſa partie. Ie veux mettre aucuns ſecrets, auſquels ſont contenus certains remedes, contre les maleficiez & refrigerez, qui agiſſent par vne proprieté occulte.

Choſes propres par proprieté.

L'oyſeau, que nous appellons pic, cuit & mangé; le parfum de la dent d'vn homme mort, receu aux parties genitiues; la pierre de beril portée ſur ſoy, le corail porté ſur ſoy, comme auſſi la pierre d'aymant; les petits qui ſe trouuent dans les nids d'arondelles au mois d'Aouſt, les ayant premierement mis dans vn pot neuf, puis dans vn four, iuſques à ce qu'ils ſoyent reduits en cendre, & de la poudre de ceſdits oyſeaux en prendre le pois de demy eſcu, auec eau ou decoction d'armoiſe, la ſemence d'armoiſe meſme, toutes ces choſes rendent les perſonnes capables à la generation quelques maleficiez qu'ils fuſſent auparauant.

Remedes des Arabes & Grecs.

Les Arabes, & autres Autheurs Grecs eſcriuent la Triphera Perſica Ioannis Damaſceni, l'antidot triphera Iſaac, & autres antidots, comme è roſis, è ſatyrio, ex hircino ſanguine, diacameron, que tous rendent les hommes & femmes ſalaces : mais les Spagirics diſent que l'extractū ſanguinis ſatyrionis,

Spagirics.

tant aux masles qu'aux femmes, comme aussi celuy des eringies, & aussi celuy de castoreo; aussi les sels & essences de couraulx, le vinum passulatum; les extractions des tiges de cerfs, & des taureaux, & leurs sels, pour en vser auec leurs viandes, le syrop de vino generoso, & vne certaine decoction ad conceptionem iuuandam, toutes ces choses ayden beaucoup par experience à rendre l'homme & la femme aptes au coit & generation, qui se trouueront dans la Pharmacopée de Quercetan.

Prognostic. Tout homme & femme qui n'auront passez quarante cinq ans, qui seront inhabiles à la generation, ne doiuent estre tenus pour incurables, d'autant que s'ils persistent à prendre les remedes propres obstinément, communement se trouuent gueris: mais ceux qui ont apporté dés la premiere conformation quelque defaut aux parties genitiues, sont incurables.

Des tumeurs ou enfleures qui viennent aux aignes, bourses, & genitoires, qu'on appelle hernies.

Chapitre IV.

IL y a sept especes d'hernies, combien qu'à proprement parler il n'y en a de vrayes que deux. La premiere est appellée venteuse ou flatueuse, des Grecs *pneumatocele*, ou *phisocele*, comme qui diroit hargne, crepature, ou rupture flatueuse: elle se fait au scrotum ou bourse, à cause de l'imbecillité de la chaleur naturelle de ceste partie. Les indices

Hernie venteuse.

Cause. Indices.

indices pour la cognoiſtre ſont, que l'enfleure eſt luiſante, & reſplendiſſante, dure, legere, & ronde : & ſe cognoiſtra encor mieux ſi on met la perſóne en lieu obſcur, ſoit-il debout ou couché, & qu'on mette vne chandelle allumée du coſté de la tumeur, & regarder de l'autre: tenát la bourſe en haut, on y verra dedans vne tumeur claire, legere, rougeaſtre & dure. Les enfans nouueaux nez y ſont plus ſubjets qu'autres, laquelle ſouuent s'en retourne ſans y appliquer ou prendre aucun medicament.

Curation. Fomentations.

Pour la curation, on vſera de frequentes fomentations carminatiues, & d'emplaſtres, deſquels vous trouuerez la deſcription au chapitre d'hydropiſie venteuſe, ou tympanie ; toutesfois i'en donneray icy aucunes formes : ℞. Pulegij regalis, ſatureiæ, foliorum hederæ, marrubij, apij, & hiſſopi ana M.j. baccarum lauri, hederæ, ſeminis aniſi, ameos, dauci, & cumini ana ℥.j. ſtœcados, florum hipericonis ana p. ij. ſoit faicte decoction de toutes ces choſes par eſgales portions, du vin blanc & d'eau ſelon l'art, & ſoit fomentée la partie hargneuſe : apres on appliquera le cataplaſme ſuiuant.

Cataplaſme.

℞. Cariophilorum, baccarum iuniperi, & hederæ ana ʒ. iij. ſchœnanthi & calami aromatici ana ʒ.ij. cumini, & ſeminis paſtinacæ ana ℥.ß. le tout ſoit reduit en poudre, & auec demie liure de bouze de vache, le tout meſlé ſoit fait cataplaſme, lequel ſera renouuellé de quatre en quatre heures. Ou, ℞. farinę fabarum & fœnugreci ana ℥.j. cumini, aniſi, ameos ana ʒ.iij. ammoniaci diſſoluti in vino maluatico ℥.j. ß. terebentinæ ℥.j. olei laurini, & caſtorei ana ℥.j.ß. cum ſapa, tant que beſoin ſera, ſoit fait cataplaſme, lequel on changera ſouuent, & portera-on vn

brayer, non pas comprimant l'aine, mais pour soustenir le scrotum, & le cataplasme appliqué. Ceste sorte d'hernie ne se guerit par aucune operation manuelle, mais par bon regime, qui sera en euitant toutes viandes flatueuses, comme legumes, chastagnes, raues, refforts, choux, pain de segle, & les pommes, poires cruës; son boire sera de bon vin. Apres ses repas, mangera de la graine de fenoüil ou de l'anis. Les Operateurs quand ils voyent que par aucune maniere ils ne peuuent guerir, ils ostent le genitoire du costé où est la tumeur, & par mesme moyen les membranes dans lesquelles sont contenues les flatuositez, ainsi ils gueriſſent ce mal, en mutilant le malade.

Quel regime.

Apres la hernie venteuse, conuient escrire de l'aqueuse, que nous auons nommé en Grec *hydrocle*, qui est vne enfleure ou harnie faicte aux bourses, à cause de certaine eau, laquelle s'y accumule peu à peu, contenuë aucunesfois entre les membranes qui couurent les testicules; elle se fait pour la diminution de la chaleur naturelle de ceste partie, comme les hydropisies qui procedent de la debilité de la chaleur du foye, & l'on peut dire ceste hernie estre vne hydropisie particuliere. Les indices sont, que l'enfleure est pesante, luisante & transparente, & la bourse s'enfle peu à peu sans douleur. L'on void à l'oppositte ladite enfleure claire & lucide, si on met vne chandelle allumée du costé de l'enfleure. De plus, si on presse le scrotũ ou bourse du haut en bas, & de bas en haut, on void descendre & remonter l'eau, pourueu qu'il n'y en eust trop grande quãtité & rarement retourne au dedans du ventre, d'autant que souuent l'eau est contenuë en vne petite vessie.

Hernie aqueuse.

Cause.

Indices.

En

En ceſte hernie aqueuſe, il faut vſer de meſme maniere de viure, & medicamens internes, que nous auons eſcrit au chapitre d'hydropiſie aqueuſe, & eucophlegmatie, pour oſter la cauſe antecedente. Puis on vſera de remedes topiques, ainſi que s'enſuit: ℞. origani, calamenti, pulegij, abrotani, camomillæ, anethi, aniſorum ana M.j. carui, ameos, agni caſti, cumini ana ʒ.ß. ſoyent battues groſſierement, & boullies en eau & vin, en ſuffiſante quantité, pour fomenter la partie pluſieurs iours, & prendrez garde que le teſticule, par fomentations trop chaudement appliquées, ne ſoit recuit: car pour tel excez ſe putrifieroit, apres le faudroit extirper, ce que i'ay veu aduenir. Et apres la fomentation, appliquerez l'onguent ſuiuant: ℞. olei coſtini, rutacei, liliacei, euphorbitis ana ʒ.ij. cariophilorum pulueratorum ʒ.ß. cum pauca cerat fiat vnguentum, pour mettre ſus la partie, adiouſtant vn peu d'eau de vie, à chaque fois qu'on en voudra vſer, puis par deſſus des linges imbibez dans la lexiue de cendres de figuier, & apres vn brayer bourſaire par deſſus, pour contenir toutes ces choſes. Apres on appliquera l'emplaſtre ſuiuant: ℞. emplaſtri de ranis ʒ.j.ß. emplaſtri de baccis lauri, & de meliloto ana ʒ.j. pulueris ireos, & rutæ ana ʒ. iij. ſoyent toutes ces choſes malaxées, en humectant les mains d'huile d'euphorbe, & en ferez vn magdaleon, duquel en ferez emplaſtre, pour mettre ſur la tumeur ſur du cuir; l'vſage des decoctions ſudorifiques y eſt propre, comme guayac & autres.

Regime.

Fomentations.

Onguent.

Emplaſtre.

Or il aduient plus que ſouuent, que pour les ſuſdits remedes & autres, la gueriſon ne ſe fait, parquoy lors il faut venir à l'operation manuelle,

Comme par Chirurgie on guerit l'hydrocele.

qui se fera en ceste façon: Le Chirurgien fera ouuerture auec vne lancette forte, ou bistorie droitte, trenchante des deux costez, & donnera dãs la bourse en sa partie superieure, vers le suspensoire de son testicule par où descend l'humeur, & profonder iusques à ce qu'on aye trouué les aquositez, & que l'ouuerture soit mediocrement grande, se donnant garde de toucher les vaisseaux spermatics & deferants. Ceste operation est facile, quand l'eau est contenuë dans lesdits suspensoires, puis appliquer dedans vne tente fortette, pour garder de fermer la playe, & la tenir ouuerte iusques à ce que toute l'aquosité soit hors.

Et si l'eau estoit contenuë dans les membranes du testicule, le Chirurgien fera vne autre ouuerture par le dedans, euitant de blesser le coüillon & ses vaisseaux; ou si l'aquosité estoit contenuë dans vne

L'eau estant contenuë dans vn chist.

vesicule ou chist particulierement, il faudra faire monter la vesicule vers l'aigne, comprimant par le bas le scrotum, & là l'ouurir, & qui pourroit arrester ou rompre partie du chist, ce seroit le meilleur: car il ne faut craindre, moyennant que l'incision soit touſiours patente, parce que venant à suppurer le chist auec toutes ses aquositez, se reduiront en pus, ainsi le mal ne recidiuera.

Du cautere potentiel.

Aucuns appliquent vn cautere potentiel assés gros au lieu où auons dit, de faire l'incision, & donnent à trauers auec la bistoire dans l'escare, & font par là euacuer l'eau, contenuë ausdites parties, & est chose asseurée, pour l'auoir fait practiquer ainsi, & y faut tenir vne tente, & par laps de tẽps l'escare venãt à tõber, se trouuera vne grãde ouuerture, par laquelle le chist & membranes putrefiées seront euacuées,

D'autres

D'autres n'vſent de ceſte façon à ouurir le ſcrotum, mais à trauers de la tumeur, hargne ou enfleure aqueuſe, paſſent vne eſguille groſſette, forte & longue auec vn cordon de ſoye à trois fils, en façon de ſeton. & le remuant ſouuent, l'eau ſort à ſon aiſe: mais pour en auoir veu appliqué, i'ay recogneu les malades endurer de grandes & extremes douleurs, & s'ils ne gueriſſoyent, au moins fort rarement. Du ſeton.

D'autres auſſi font l'ouuerture par le fond du ſcrotum: mais d'autant que c'eſt l'aboutiſſement de toutes les fibres d'iceluy, & qu'il y a danger de toucher le teſticule, qui auſſi eſt en ſon repos, ie n'en ay veu aucune bonne iſſuë, mais touſiours la maladie eſt recidiuée, & ceſte operation eſt encor accompagnée de plus grandes douleurs que la ſuperieure. Tous les Autheurs Grecs, comme Aëce, Rufus, Paul, & Celſe Latin, ont tous donnez aduis d'ouurir le ſcrotum en haut. De l'ouuerture au fond du ſcrotum.

Quant à l'hernie qui ſuruient ſur les teſticules, ſcrotum & l'epidime, qu'on appelle humorale, elle ſe fait de l'vne des quatre humeurs, ou de deux, ou de pluſieurs meſlées enſemble, comme les autres tumeurs contre nature, ſoit par defluxion ou congeſtion. Le Chirurgien conſiderera diligemment ſi l'humeur eſt froid ou chaud: que ſi elle eſt participante de chaleur, iugera ſi la ſaignée y ſera requiſe, comme elle eſt bonne à toute inflammation & fieure, ſans oublier les clyſteres refrigerants. Pour les purgations aucun Autheur ne les approuue en ceſte maladie, car elles cauſeroyent grande defluxion ſur la partie. Hernie humorale.

Au commencement vſera de repercutients, comme eſt l'oxirhodin, puis mettre des compreſſes deſ-

sus,trépees en oxicrat ou en vin austere, ou d'huilles de coins, de myrtilles, de pauot mesmes, ou de cataplasmes, dont i'en vay donner la forme d'vn:

Curation. ℞. Succorũ semperuiui,solani,plantaginis,lenticulæ aquæ,ana quartariũ vnum,aceti ℥.j.olei rosati,& Nymphææ ana ℥.j.ß.farinæ hordei ℥.ij.malicorij & rhois ana ℥.j. soyent cuites toutes ces choses en forme de boüillie,soit fait cataplasme,&renouuellé souuẽt.Ou ℞.olei rosati & nymphæę ℥.j.ß.aquę rosarum,vel violarum,vel lactucæ ℥.iij.ouorum albumina duo, ou le jaune & le blanc des œufs soyent meslez & agitez, & de ce meslange on en appli-

Cataplasmes. quera sur le scrotum dessus de l'estouppe. Le mal persistant,on viendra aux discutiants & resoluants, tels que sont les suiuants: ℞. foliorum altheæ, maluæ,absinthij ana M.ß.florum nymphææ, & rosarum rubrarum ana p. j. farinæ hodei ℥. iij. soyent meslées en oximel simple, huille de camomille & rosat, de chascun deux onces, soit fait cataplasme; ou biẽ:℞. panis triticei macerati in aqua decoctionis maluarum libram vnam,maluæ,coctæ & pistatæ M. j. rosarum p. ij. le tout bien meslé soit fait cataplasme.

Si le mal vient tendre à suppuration, plustost qu'à resolution, on vsera de medicaments maturatifs,& lors qu'on cognoistra la matiere preparée &

Aduis sur la gangrene. cuite, & qu'elle ne requiere qu'estre expulsée hors, faudra faire ouuerture, gardant la rectitude des fibres,& ne faut tarder: car ceste partie est subjette à putrefaction, d'autant qu'elle est chaude & humides,apres mondifier & sigiller la partie. On sera aduerty, qu'apres ces suppurations ou resolutions, il demeure des duretez aux coüillons, parquoy on fer

ſera porter par vn long temps vn emplaſtre de
ommes deſſus, ou de diacalciteos, ou diachilon
reatum. Ayant traicté des hernies humorales, il eſt Du ſchirre.
equis d'eſcrire des charneuſes.

La hargne charneuſe ou ſarcocele, procede d'vn Hargne charneuſe.
umeur cras, lent, & viſqueux, qui bien ſouuent ſe
ourne en ſchirroſité, dont le teſticule eſt ſouuent
ans douleur, d'autresfois auec beaucoup de dou-
eurs: principalement lors qu'elle eſt aſſociée de Cauſe.
eaucoup de veines, & proprement ce n'eſt qu'vne
yperſarcoſe, ou chair ſuperflue. Elle ſe cognoit au
act, car on trouuera la dureté grãdement renitéte,
inegale. Ie n'ay iamais veu homme qui ſe ſoit in- Curation.
eré de guerir ceſte maladie ſans operation ma-
uelle, parquoy ſera incisé & amputé le teſticule
chirreux, & traicté apres comme on faict ceux qui
ont vexez de l'hernie inteſtinale & zirbale, vray eſt Aduertiſſe-
ment.
ue ie donne aduis à l'Operateur, que ſi la carnoſité
nõtoit iuſques à l'aine, qu'il n'y doit toucher, mais
ſer de cure palliatiue, parce qu'elle ne ſe peut du
out oſter, & s'il en reſtoit le moins du monde, ceſte
hair reſtante en engendreroit d'autre, qui feroit
n mal pire que le premier, ou ſi on l'arrachoit du
out ſouuent le malade meurt.

La cirſocele, ou hernie variqueuſe, ſe fait de vei- Hernie variqueuſe.
es qui ſont pleines d'vn ſang melancolique, qui
ontournent le teſticule. Et pour la bien recognoi-
re, il faut vſer de la chandelle, comme nous auons Cauſe.
it aux hernies venteuſes & aqueuſes. L'ayant re-
ogneuë, on fera ſaigner le malade, s'il eſtoit robu-
te & fort, de la veine de la ratelle, qui eſt au bras
auche, & le purger auec vne potion menelagogue,
& luy appliquer ſur le ſcrotum des medicaments

robo

roborants, astringeãts, & repercutiants, tels comme
Curation. sont le gratia Dei, de bethonica, diacalcitheos, dissoult en huille de myrtille & de coin. Et où le mal ne voudra ceder, faut venir à l'amputation du testicule, & de tout ce corps variqueux, & traicter comme à l'hernie intestinale.

Remedes de Mirepsus. Il se lit dans Mirepsus, que l'antidot ex asaro, l'antidot è tribus sãtalis, & celuy qu'on appelle triphera Persica Adriani, & l'onguent Martiatũ, sont propres à l'hernie vẽteuse; & à l'aqueuse ou hydrocele, le drosatũ ad tumores aqueos mirabile, les antidots é rosis & d'Adriani, & les Spagirics aqua è baccis lauri, & vne dragée ou poudre composée, estre propres à l'hernie flatueuse, comme aussi le sudatiuum specificum à l'hernie aqueuse, le tragema aut puluis Quercetani, les pillules de Mezereo, l'extractum esulæ: vn autre ad expurgandas aquas decoctum, l'extractum granorum ebuli & sambuci, & l'emplastrum ad ramices aquosos, & intestinorum omnium vtile.

Spagirics du Quercetan.

Les hernies venteuses & aqueuses gueriſſent assez souuẽt aux petits enfans, & aux vieux difficilement, si ce n'est par operation manuelle, j'entends principalement de l'aqueuse. Pour l'humorale, on en guerit comme des autres absces faits des quatre
Prognostic. humeurs, ou d'vn ou de plusieurs: mais le Chirurgien se doit donner garde de la gangrene en ceste curation. Touchant le sarcocole ou hernie charneuse, iamais ou rarement guerit, si ce n'est par amputation du testicule, & encores si la carnosité mõte iusques à l'aigne, c'est chose qui aduient souuent qu'on en meurt. La variqueuse aussi ne se guerit par aucun remede, quand n'est confirmée, que par l'amputation du genitoire.

De

De deux vrayes hernies, l'vne zirbale, & l'autre inteſtinale.

Chapitre V.

NOvs auons eſcrit au chapitre precedent, qu'il y auoit ſept eſpeces d hernies, dont il y en auoit cinq qui ne ſont que ſimilitudinaires, deſquelles nous auons parlé au chapitre precedent: mais ces deux, à ſçauoir celle que les Latins appellent *Ramex inteſtinorum*, & les Grecs *enterocele*, & l'autre des Latins *Ramex omenti*, & des Grecs *epilocele*, d'aucuns *Ramex inguinis*, ou *bubonocele*, ce ſont proprement les vrayes. Hernies ſimilitudinaires. Hernies vrayes.

Or ceſte ſixieſme eſpece de hargne, qui eſt la zirbale, eſt causée d'vne relaxation ou rupture de la production du peritoine ou zirbe, qui deſcend dans les bourſes, qui cauſe vne telle enfleure à l'aine (dont les femmes ſont auſſi bien touchees que les hommes) pour auoir porté beaucou d'enfans, ou de peſans faix, lors qu'il n'y a que relaxation ou extenſion, il n'apparoit en l'aine qu'vne petite tumeur ronde du commencemẽt: mais par ſucceſſion de tẽps elle ſe peut agrandir, ſi on en neglige la cure. Si elle eſt preſſee, & qu'on tiẽne l'haleine, ceſte tumeur diſparoiſtra: mais ſi le peritoine eſt rompu & dilaceré, il tombe dans le ſcrotum; & pour diſcerner ſi c'eſt le zirbe, ou le boyau, celuy qui y mettra la main trouuera la tumeur mollaſſe, comme du coton cardé, ou de la bourre battue, ſe remettant facilement, & ſans douleur, & ſans bruit. Hernie zirbale. Indice.

Les

Causes de l'hernie zirbale.

Les causes de la dilatation ou rupture du peritoine, sont l'vsage frequent des viandes flatueuses, sauter auec violence, tirer à la barre, endurer & estre estendu sur le banc, comme à ceux qu'on fait endurer la gehenne, leuer des faix grands & pesans trompeter, cornetet, chanter, & crier haut, cheuaucher vn cheual qui trotte durement, vomissement la toux violente, cheutte d'vn lieu haut, coups, & autres excez violents.

Regime.

Du commencement si on y prend garde, s'il n'y a que relaxation sans rupture, i'en ay veu plusieurs gueris. En premier lieu viuront sobrement, fuiront les viandes venteuses, & toutes les causes que nous auons escrites cy deuant, faire ce mal: vserõt de fomentatiõs astringentes, sans oublier les clysteres, si les intestins n'estoyent deschargez de leurs excrements. ℞. Pistidiarum, balaustiorum, nucum cupressi, calicum glandium ana ʒ.j.ß. glasti, plantaginis, symphiti, valerianæ, ana M.j. rosarum, camemeli, melilo-ti, aneti ana p. j. soyent cuittes en vin austere, & la partie soit fomentée de ceste decoction. En voicy d'vne autre façon: ℞. Radicum symphiti & osmõdę regalis ana ʒ.j.ß. herniariæ, calcitrapæ ana M.j. hypocistidis, gallarum, aluminis ana ʒ.ij. ß. camemeli, aneti ana p.ij. soyent cuits en egales portions de vin austere, & d'eau ferrée, & de ceste coction soit fomentée la partie hargneuse. Ou qui voudra vser seulement d'eau ferrée, dans laquelle on auroit faict fondre de l'alum, le pourra faire.

Fomentations astringentes.

Cataplasme.

Apres on vsera du cataplasme qui s'ensuit: ℞. radicum symphiti & osmõdæ regalis ana ʒ.ß. herniariæ M.j. farinæ fabarum & hordei ana ʒ.ij. auec eau ferrée & vin austere, soit fait cataplasme. Et en faisant

ſant ces choſes, le perſonnage pourra boire du ſy-
op ſuiuant certains matins, qui ſera composé ainſi:
℥. Pentaphili, caudæ equinæ, burſæ paſtoris, hip-
uri, poligoni ana M. ß. radicum biſtortæ, narciſſi,
cõſolidæ majoris, ana ℥. ß. ſebeſten numero decem,
dactillorum paria tria, mirabolanorum chebulo-
um, Indorum citrinorum ana ʒ.j.ß. ſeminis aniſi &
aſturtij ana ʒ.ij. roſarum, anthos, & cyperi, ana p.j.
iat decoctio in vino & aqua, & in libris duabus,
diſſolue mellis roſati, & ſaccari ana partes æquales,
iat ſyrupus aromatiſatus dragmis duabus galangę, Syrop.
duquel le hargneux prendra quatre onces tous les
matins, & vn petit enfant deux onces, ou bien de
l'opiate ſuiuante.

℥. Corticis citri conditi, conſeruæ roſarum an-
iquæ, conſeruę ſymphiti maioris ana ℥.j. ſigilli bea-
æ Mariæ, iaceæ vrriuſque ana ʒ. ij. boli eleuantici,
anguinis draconis ana ʒ. ij. ß. acaciæ, hypociſtidis
na ʒ.j.ß. cydoniati ℥.ij. ſyrupi cydoniorum, quantũ Opiate.
atis, fiat opiata, de laquelle il prendra deuant que
manger auſſi gros qu'vne noix commune, beuuant
n peu de vin couuert apres, trempé auec vn peu
l'eau d'agrimoine, ou de plantain, cependãt tiendra
e lict durant quarante iours, eſtant touſiours cou-
hé ſur les reins, eſtans ceincts du brayer. I'en ay Temps de
eu pluſieurs, notamment des petits enfans, & des gueriſon.
lus âgez, qui ſe ſont trouuez gueris dans le temps:
nais nonobſtant il faut qu'ils portent le brayer en-
or apres vn long temps, & tenir le regime ſuſdit.

Mais s'il aduient que le peritoine ſoit dilaceré ou Peritoine
ompu, & qu'il ſoit tombé dans le ſcrotum, le Chi- dilaceré.
urgien le reduira, & fera de meſme comme à l'her-
ie, où il ne ſera que relaxé, & fera porter apres l'v-

ſage

ſage du cataplaſme l'emplaſtre ſuiuant : ℔. Gummi
Emplaſtres. elemi ʒ. iij. maſtiches, olibani, ſarcocolæ, ana ʒ. ß. mirabolanorum chebulorum, & Indorum ana ϑ. ß. olei myrtini quantum ſatis, emplaſtri contra ruptu-ram ℥. j. miſce, ſoit fait magdaleon, duquel on fera emplaſtres pour appliquer ſur la partie. Ou de ceſt autre : ℔. Emplaſtri diacalcitheos, pro matrice, & vnguenti comitiſſæ ana ʒ. j. radicis biſtortæ, & narciſſi ana ʒ. ß. blattæ bizantiæ, ſanguinis draconis, ſarcocolæ, aluminis ana ʒ. iij. malaxentur omnia ſimul, auec huille de myrtille, ſoit fait emplaſtre, en vſera comme du ſuſdit, & par deſſus porteront vn brayer quelque temps, iuſques à ce qu'ils ſe trouGueriſons. uent gueris. Il n'y a pas long temps que trois perſonnages illuſtres d'enuiron nos quartiers d'Vſerche, ont eſté gueris par ces remedes, l'vn âgé de trente ans, & les deux autres quinquagenaires: mais porterent les bandages enuiron trois ans, & tenans le regime ſuſdit.

Or s'il aduient que l'inteſtin ou boyau ſoit tombé dans le ſcrotum, qui eſt vn grand mal, ce qu'aduient parce que le peritoine eſt grandement dilaceré, & la voye par où paſſe la production grandeHernie inteſtine. ment ouuerte, à cauſe dequoy les inteſtins ont facilement coulez, ce qui ſe cognoit en ce que la tumeur eſt dure, & lors que l'on le remet dans le ventre, il mene bruit, & fait douleur, & ce mal s'appelle hargne inteſtinale. Si la tumeur n'eſt gueres grãde, on vſera de meſmes remedes & regime ſuſdits, portera vn brayer fort & bien ſerré, à fin que leCuration. boyau ne retombe, ſans oublier l'emplaſtre contre rupture ou autres. I'en ay veu aucuns pour s'eſtre gouuernez ſagement, de tous âges parfaictement gueris;

gueris : mais d'enfans, qui ont eſté bien gouuernez, comme ils ſont communement aux bonnes maiſons, & qui ſont curieux de la ſanté de leurs enfans, e ne me puis reſouuenir du nombre de ceux qui ſont eſté gueris. Il n'y a pas long temps qu'vn enfant de bonne maiſon, par mon aduis, âgé de trois ans, dans ſept mois ſe trouua gueri, dont vn Operateur ſçachant ſa gueriſon en fut tres-marry, car ſa mere luy auoit dit qu'elle voudroit que ſon enfant fuſt gueri, & qu'il luy euſt couſté cinquante eſcus: & cupide de ce lucre promit de le venir couper à la Prime prochaine, car c'eſtoit en Decembre que ce chatreur le viſitoit ; & eſtant reuenu audit temps, penſant attraper les cinquante eſcus, perſuada à la mere de le faire couper, combien qu'il fuſt gueri, n'ayant nulle tumeur ny à l'aigne, ny à la bourſe, dequoy s'ébayſſant la mere, femme ayant grand iugement, m'enuoya chercher. L'Operateur diſoit que l'enfant retomberoit dans peu de iours à ſon premier mal, pour le moindre effort qu'il feroit, & qu'il valoit mieux cependant qu'il eſtoit là, ſortir de ceſt affaire : mais il fut renuoyé ſans argent, auſſi on ne l'auoit mandé : mais l'enfant ne ſe recent de l'hernie, ains eſt gueri, gaillard & diſpoſt. Hiſtoire.

Or quand on a fait tout ce qu'on a peu, & qu'on ne peut empeſcher que les inteſtins ne deſcendent dans les bourſes, & que les malades ſentent de continuelles douleurs, le ſcrotum eſtant enflé plus que le poing d'vn homme grand, lors ſi la maladie n'eſtoit inueterée (car lors que ceſte maladie a eſté de longue durée, les liſieres & bords de la production du peritoine dilacerées, ſont calleuſes, iamais ou difficilement ſe conſolident) adoncques il faudra Quand il faudra venir à la caſtration.

venir à la section & amputation, à fin de reduire les intestins à leurs places naturelles, lier le peritoine, & arracher le coüillon : car il ne sçauroit auoir nourriture, à cause de la ligature qui cause vn callus, & estouppe la voye par où passent les vaisseaux spermatics, veines & arteres, qui portent vie & aliment audit genitoire, & se donnera garde de rendre (comme on dit) courtaud son malade, c'est à dire, qu'il luy demeure vne eufleure en l'aigne apres la curation, pour auoir esbranlé, acceleré la cheutte ou separation de la ligature. Et comme l'operation se doit faire, ie renuoye le Lecteur au 6. liure de Pau d'Egine, chap. 6. Or les Practiciens François n'ouurent point le fond du scrotum, comme ledit Pau l'ordonne en ceste cure, sinon qu'ils iugent qu'il y aye du pus engendré, ce qui aduient presques ordinairement, & me semble faillir en cecy, d'autant que sur le milieu ou declination du mal, il faut faire nouuelle incision & douleur, & par consequent prouoquer nouuelle inflammation, qui est, alonger la maladie, & mettre en peril le malade, & si elle estoit faite au commencement, l'accident s'éuiteroit.

De l'ouuerture au fond du scrotum.

Ie suis d'aduis qu'on ne s'amuse plus à ceux qui veulent guerir par cauteres potentiels, poincts dorez, à fin de conseruer le genitoire : car ceste curation n'est point asseurée, parce qu'au bout de quelques temps souuent il se fait des apostemes aux aignes, & les intestins s'enflamment, puis la gangrene, en fin la mort s'ensuit, ou pour la moindre peine & trauail le mal retourne plus horrible qu'auparauant. Et de ce nous peut seruir d'exemple le Baron de Courbefin, auquel fut fait vn poinct doré au terme de cinq ans, en l'aigne du mesme

Du poinct doré, & cautere actuel.

Histoire.

costé,

coſté, cauteriſé, ſe fait vne inflammation auec ſortie des inteſtins, dont il deceda quelque peu de iours apres. Autant en eſt-il aduenu à aucuns illuſtres Bourgeois de la ville de Treignac en Lymoſin, pour meſme façon de faire.

Aduis touchant les hernies des deux coſtez.

Les Chirurgiens & Operateurs ſeront aduertis, que bien ſouuent toutes hernies ſe font des deux coſtez, & que par meſme moyen, & en meſme temps on doit faire la curation des deux hernies, l'autant que ſi on ne remedie qu'à vne, le malade perſuadé long temps apres ſe laiſſer penſer de l'autre, ſe ſouuenant des douleurs & du peril paſſé, ne veut ſouffrir rentrer en iceux. Auſſi les femmes leur diſſuadent : car à l'homme luy reſtant vn geniſoire, eſt capable d'engendrer fils & filles, outre qu'il peut ſeruir de couuerture à la volupté de la femme voluptueuſe.

Ruſes de femmes.

Le Chirurgien & Operateur ſeront auſſi aduertis, que s'ils ſont appellez d'vn hargneux de qui les inteſtins ſeroyent deſcendus dans le ſcrotum auec douleur, pour les excrements endurcis en iceux, ſe donneront garde les vouloir reduire par force: mais feront tenir le malade dans le lict chaudement, la teſte baſſe, & les genoux eſleuez, & appliqueront vn cataplaſme remolitif deſſus les parties genitales, penil & aigine enflez. Le plus ſouuent, dans douze heures, plus ou moins, on trouuera l'inteſtin reduit, la matiere fecale ayant prins ſon chemin par d'autres boyaux, ainſi ſe trouuent gueris. Le cataplaſme ſera tel : ℞. radicum altheæ ʒ.iij. volubilis M. j. farinæ hordei, lini, & fœnugreci ana ʒ.ij. cum decocto maluarum & violarum, ſoit fait cataplaſme, y adiouſtant d'huille de lys, & de

De l'inteſtin qui ne peut eſtre reduit.

Cataplaſme.

semence de lin de chascun deux onces. Que si ladite matiere n'estoit rentrée, ny l'intestin, ce qui est causé par les ventositez contenues dans iceux, faudra donner vn clystere carminatif, & emollient, selon l'art, ou composé du vin, hipocras, ou de quelque autre bon vin, auec autant d'huille de noix. Que si pour tous ces remedes il ne peut estre reduit, & que le malade vouluſt commencer à vomir, ce qui est vn tres-pernicieux accident pour sauuer la vie au malade, on doit faire vne incision à l'aigne iusques au peritoine, & remettre les intestins en leurs places; i'en ay veu de gueris trois, traictez en ceste façon, mais il ne faut attendre le vomissement de la matiere fecale, qui est le mal qu'on appelle *miserere mei*, horrible à voir, & mortel.

Incision que conuient faire à toute extremité.

Mal, dit miserere mei.

Les parens qui ont des enfans, quand ils sçauront eux ou leurs predecesseurs, estre ou auoir estez subjets aux hernies comme hereditairement, lors que leurs enfans sont encor couchez dans le berceau, & voire plus grands, leur feront tenir regime de vie empescherót qu'ils ne portét aucun pesant fardeau ny en leuant, ny sautant violemment, & qu'ils ne crient ordinairement: car telles choses facilitent les hernies, auec ce que la race y est subjette, & feront lauer les aignes, scrotum des enfans, souuent d'eau ferrée, dans laquelle aura fondu de l'alum auec du vin rude, ainsi euiteront lesdits enfans les hargnes. Aucuns ordonnent à ceux qui sont relaxez, de prendre de la pierre d'aimant interieurement & par dehors, à l'aigne oincte premierement de miel, puis saupoudrée de limature de fer. Autres des limaces rouges bruslées, & reduites en cendre, & en boire, asseurans ces choses guerir les hernies zirbales & intesti-

Hernies hereditaires.

Remedes friuoles.

nteſtinales. Mais ie prie les Lecteurs ne croire telles hoſes, d'autant que ie n'en ay veu guery vn ſeul, de lus de cinq cents que ie ſçay qui en ont vſez.

Parce que pluſieurs ont doutez, ou parauenture gnorez, quels des inteſtins peuuent deſcendre dans es bourſes, & m'ont requis leur en dire mon opi-ion, i'ay recogneu par les diſſections frequentes que i'ay faites à Paris, & ailleurs, que ce ne pou-oyent eſtre que deux qui y tombaſſent, à ſçauoir eluy qu'on appelle cœcum ou l'ileon, dans lequel e chile eſt contenu, car le rectum ou boyau culier 'il eſtoit relaxé, tomberoit ſur le ſiege ou fonde-ient. Le colon eſt fort attaché aux reins, & mon-e preſques vers l'eſtomac. Le ieiunum, ou boyau reſle, ont leur ſituation tres-haute, comme chaſ-un peut ſçauoir: il ne reſte par ainſi que l'ileon ou œcum, qui puiſſent deſcendre dans la bourſe, car u duodenum il n'en faut nullement parler.

Quels boyaux deſcédent dans le ſcrotum.

Nicolas eſcrit des antidots propres aux hernies irbales & inteſtinales, tels que pleres archonticos, anchreſtos, micleta, antanaſia. Le vin d'abſynthe, le yrop granatorum, & de ribes, de roſes ſeches, & de onſolida. Les Spagirics, comme le ſieur du Cheſne net vne poudre propre à toutes hernies, principa-ement à l'inteſtinale, plus l'extractum ſymphiti aioris & minoris.

Remedes de Nicolas, & autres.

Spagirics.

Les hernies zirbales ſont plus faciles à guerir que s inteſtinales, & ne ſont de ſi grande conſequence: s inteſtinales, lors qu'elles paſſent la groſſeur de la eſte d'vn enfant nouueau-né, ou les deux poings 'vn grand homme ioints enſemble, tumefians le crotum, ſont incurables. Celuy n'a beſoin de la hain du Chirurgien & Operateur lors que les

Prognoſtic.

boyaux peuuent tomber dans les bourſes de la grosſeur de la teſte d'vn homme, auec peu de douleur, & ſans danger de mort, à raiſon que par la grande amplitude du lieu, la matiere fecale peut entrer & ſortir librement hors des boyaux, & les difformitez que raportent les hernies. Voyez le ſuiuant chapitre.

De la relaxation du nombril, dite des Grecs exomphalos, *& des autres tumeurs qui viennent en ceſte dite partie.*

Chapitre VI.

Difformitez que raportent les hernies.

APRES auoir eſcrit des tumeurs inguinales & bourſales, qui raportent de grandes difformitez & incommoditez tant au corps de l'homme qu'à la femme, qui auſſi diminuent les actes de la generation, & effacent la bonne & naïfue couleur de la face. Et combien que leſdites enfleures & hargnes ſoyent cachées dans les hauts de chauſſes, ou deſſous les robes, neantmoins ſe font paroiſtre, tant à veuë d'œil, que par la contenance & palleur du viſage, notamment au changement de temps; de toutes leſquelles tumeurs i'ay parlé auec les cauſes, ſignes & remedes aux deux precedents chapitres; & à ceſtuy ie veux traicter des difformitez, vices, & maladies du nombril, qui ſont en autant, voire en plus grand nombre que des parties ſeruantes à la generation des hommes.

Le nombril ſe tumefie, relaxe, & ſouffre autant, voire

voire plus de tumeurs, enfleures & relaxations, que font les aignes, teſticules, & ſcrotum ou bourſe. Qu'il ne ſoit ainſi, il ſe void qu'il eſt vexé de tumeurs aqueuſes, flatueuſes, zirbales, inteſtinales, charneuſes, venteuſes, arterieuſes, de chancreuſes, & l'abſces faſcheux. Ce ne ſeroit que choſe ſuperfluë le reïterer les cauſes, ſignes, regime, curations de toutes telles maladies: car nous les auons deſia toutes deduites aux chapitres des hernies: ce que cognoiſtra, entendra & ſçaura le moins du monde verſé en Chirurgie, neantmoins ſi la tumeur dudit nombril zirbale, ou inteſtinale, ou toutes les deux meſlées n'auoyent voulu ceder aux remedes appliquez, tant internes qu'externes, & qu'il falluſt venir à l'operation manuelle, ſans doute il faut proceder d'autre façon qu'aux ſuſdites hernies. Varietez de tumeurs ſuruenantes au nombril.

Mais auant que commencer, on ne doit laiſſer manger ny boire le patient le iour precedent l'operation, au moins fort peu. Et de plus, il faut ſolicier le ventre du malade par clyſteres ou purgations, à fin que plus aiſément ce qui eſt ſorty par le nombril, rentre dans le ventre. En Hyuer, ny au milieu, ny ſur la fin de l'Automne, ceſte execution ne ſe doit faire. Paul d'Egine, liure 6. chapitre 51. deſcrit bien au long la forme d'y operer manuellement, laquelle les Medecins Arabes, & tous ceux qui ſont venus apres ont ſuiuis, dont la pluſpart deſdits eſcriuains ne l'ont oncques veu pratiquer; ce qu'aeſte M. Guy de Cauliac: pour moy i'atteſte l'auoir veu practiquer deux fois à Paris, par le docte experimenté maiſtre Pierre Pigray, Chirurgien des feu Roys Charles IX. & d'Henry III. & IV. dont les malades guerirent fort bien, & à ſon imitation Regime. La ſaiſon. Curation rare. M. Pigray.

i'en ay fait guerir en ce pays de Lymosin quatre.

Voicy la façon comme i'ay procedé; ie commande au relaxé, estant droit, retenir son haleine, à fin que la tumeur se represente aussi grande qu'elle peut estre, puis marquer la racine de sa base auec de l'encre, & apres auoir fait coucher le patient sur le dos, la presser des doigts, pour auec la main contenir en sa place ce qui ne sera point encor sorty dehors. Apres tirer le nombril contremont: & à l'endroit où est la marque de l'encre, le serrer fort auec vn fil de lin: puis cauteriser sa partie superieure, ou d'vn cautere actuel, ou par vn caustic, & au reste curer l'vlcere, comme les autres. Ceste operation profite, non seulemẽt quand le boyau sort, ou la coiffe, ou zirbe, ou tous deux ensemble, mais aussi quand il y a de l'humidité.

Façon de guerir par Chirurgie.

On sera aduerty, que lors que la tumeur sera causée d'vne chair superfluë, ce qui sera cogneu par la dure renitence qu'elle fait au tact, & que iamais ne se bouge d'vn lieu, & qu'elle ne semble plus enflée vne fois que l'autre, si elle est douloureuse, & que le malade y sente de l'acrimonie, c'est indice qu'elle tient du chancre, lors le Chirurgien n'y touchera point: mais si elle ne donne beaucoup de fascherie, l'on taschera à la diminuer par l'vsage des remedes fort desiccatifs: & si pour iceux elle ne se diminuast, & qu'elle augmentast, on fera vne incision à costé du nombril, puis on tirera la carnosité, & penseraon la playe comme les autres.

De la carnosité.

Et si on recognoit la tumeur tenir de l'aneurisme, on n'y touchera nullement, mais on tiendra la partie bien bandée & serrée, & s'il y auoit vne veine ouuerte, qui fluast du sang par erosion, ou à cause de

L'aneurisme se cognoit par la pulsation.

de quelque coup, il faudra lier la veine, & ainſi s'arreſtera le ſang.

Aucunefois il aduient qu'aux enfans nouuellement nez, que leur nombril eſt enflé, de la groſſeur d'vn œuf, qui procede d'auoir eſté mal coupé, ou lié, ou pour quelques humeurs & aquoſitez qui y ſont amaſſées, ou de trop crier pour les trenchées: quelquesfois auſſi ils apportent ceſte enfleure du ventre de la mere, accompagnée d'vne apoſteme, à laquelle le Chirurgien ne touchera nullement pour y faire ouuerture: car eſtant faicte, les inteſtins ſortent: ce qui eſt aduenu pluſieurs fois en ce pays de Lymoſin. M. Paré dans ſon liure de Chirurgie, en eſcrit vne hiſtoire aduenue à l'enfant de M. de Martigues, auquel la tumeur fut ouuerte, les inteſtins ſortirent hors ſoudain, & mourut. Autant en eſt-il aduenu au premier enfant de ſieur de Priezac, qu'il euſt de Damoiſelle Suſaune de Tenay, qui apporta du ventre de ſa mere vne meſme tumeur que l'enfant dudit ſieur de Martigues, laquelle ne fut ouuerte par mon aduis: mais au quatrieſme iour s'ouurit d'elle meſme, & tous les inteſtins ſortirent & mourut deux iours apres. Somme, toutes tumeurs qu'il conuiendra ouurir du nombril, ne faut faire dans icelluy, ains aux coſtez, ou bien les laiſſer percer d'elles meſmes: Albucaaſis eſt de ceſte opinion.

Des enfleures du nombril des enfans.

Pour d'autres remedes des Grecs, Arabes & Spagirics, il faut ſuiure ceux que nous auons eſcrit au chap. des relaxations. Auicenne, & autres Autheurs Arabes ont eſcrit que les enfans, ceux qui ſont en vigueur & fleur de leur âge, & les vieux homme, ne ſont diſpoſez à ſouffrir ceſte operation, il n'y a que ceux qui ſont entre le ſeptieſme & quator-

Renuoy des Spagirics.

Prognostic. sieſme an. Ceux qui ont lié le nombril, il faut qu'ils ſoyent de bonne habitude; car autrement ils ſeroyét en danger de leur vie. Les petites tumeurs ſont aiſées à guerir, & les grandes dangereuſes.

Des purgations menſtruelles ſupprimées aux femmes.

Chapitre VII.

Propoſitiõ. APRES auoir par cy-deuant traitté des maladies qui ſe font aux parties genitiues des hommes, & les difformitez qu'elles y rapportent, il ne ſera que bien à propos d'eſcrire de celles des femmes, qui leur rapportent autant ou plus de difformitez qu'à iceux, combien qu'elles n'y ayent aucune tumeur: cela prouenant de certain ſang ou humeurs ſuperflues retenues, qui ne ſont expellées au temps que nature l'a ordonné. De toutes leſquelles difformitez, vices, maladies, ie deduiray en ſon lieu particulierement.

Nature, chambriere de Dieu, par vne grande prouidence, pour la generation a creée la femme de temperament beaucoup plus froid que l'homme, & pource qu'elle ne peut employer tout le sãg qu'elle faict, à la nourriture de ſon corps, à cauſe de ceſte frigidité, lors qu'elle vient à l'âge de treze ou quatorze ans, voire à aucunes iuſques au vingtieſme an, & non pluſtoſt, abondante plus en ſang couſtumierement, qu'en autre âge plus bas, parce qu'elle mange d'auantage. Nature couſtumierement tous les

Vſage de ſang menſtruel.

mois

mois fait expulſion par la matrice, l'ayãt accumulé dans les veines qui ſont autour d'icelle, & parce que ce ſang eſt crud & indigeſte, s'il n'eſtoit expulſé, il engendre des maladies griefues & grãdes: toutesfois s'il eſt retenu naturellement, c'eſt pour donner nourriture à la ſemence de l'homme & de la femme, pour luy ayder à nourrir & eleuer l'enfant conceu, & engendrer ſes membranes, deſquelles il eſt enueloppé, lors il ne fait nul mal: car ſi toſt que la ſemence eſt logée dans la matrice, ſi elle ne rencontre ceſt humeur ſanguin à ſon commandement, pour ſa paſture & entretien, elle s'eſcoule, ne pouuant ſejourner en tel lieu ſans eſtre miſe en beſongne: voila l'vtilité du ſang menſtruel en partie.

Les cauſes pourquoy ce ſang ſuperflu ne peut eſtre expulsé par la nature, quand il n'eſt employé à la generation ſont infinies; & ſeroit impoſſible aux plus doctes & ſubtils eſprits de ce temps, les rediger toutes particulierement par eſcrit: mais i'en amenéray aucunes des plus apparentes, qui ſont qu'aucunes femmes courtiſannes, & aucunes des villes les voulant imiter, pour ſe rendre le col de leur matrice plus petit & eſtroit, pour donner contentemẽt à ceux qui habitent auec elles (ou qui peut eſtre vont à petit train) jettent de certaines eaux aſtringentes dans leurs vulues, ou y mettent des linges trempez: ou pource que le ſang eſt trop gros & glutineux, lequel ne peut ſortir par l'orifice des veines. Auſſi pour auoir mangé quantité de fruicts cruds & non meurs, & auoir beües quantité d'eau froide, dont les femmes en ſont couſtumieres: auſſi elles ſont arrestées pour quelques vices ou maladies de la matrice; comme quelque intemperature, apoſtume, vlcere, ou

Cauſes de ſuppreſſions des menſtrues.

re,ou pour la cloſture de sõ orifice,pour vne calloſité,ou excroiſſance de chair,faicte par playe ou vlcere,ou quelque membrane née, eſtoupant la bouche de la matrice,comme auſſi par maladies aigues, ou longues, ou à cauſe de triſteſſes,peurs,craintes, faim,grãds trauaux,trop veiller, ou eſtre groſſe d'vne mole ou autre mauuais germe, & flux de vẽtre, ou pour hemorrhoides, flux de ſang par le nez, ou d'autres parties, vomiſſement frequent, auſſi pour eſtre ſouuent ſaignées, de trop grandes & frequentes ſueurs,par multitudes de ſcabies & galles: pour apoſtemes ſuppurées & fluantes en grande quantité, par fieures quartes,longues, & autres: & pour conclurre, par toutes choſes qui deſſechent & euacuent tout le corps, & pour eſtre âgées,comme de quarante,quarante cinq & cinquante ans,combien qu'il y en a qui les ont à ſoixante,mais cela eſt rare.

L'on cognoiſtra la fille ou femme malade, pour la retention des mois, par la peſanteur de tout leur corps,volonté de vomir, chagrin enuers les viandes, degoutements horribles, tels que ſouuent les
Indices. femmes ont au commencement de leur groiſſe;d'abondant ont douleurs de lombes,cuiſſes,col, & ſur le deuãt de la teſte,iuſques à la racine des yeux;les fieures lentes preſques cõtinues,& les vrines comme noiraſtres,auec vne ſanie rougeaſtre, comme il ſe void dans l'eau,dans laquelle on a laué des chairs freſchemẽt tuées,ou dans laquelle on auroit meſlé de la ſuye:à aucunes l'vrine s'arreſte,ou vrinent difficilement.

La varieté des cauſes ſe cognoiſtra,partie de l'habitude de tout le corps,& pour la plus grãde partie qu'en dira la malade,ſi on en s'en informe bien diligem

igemment : la temperature des femmes ſe cognoi-
tra, principalement de ce qu'elles ſont dormantes, Indices des temperemments.
& à toutes leurs actions tardiues, bouffies, plom-
bées, l'vrine aqueuſe, & par aucuns ſignes que nous
auons eſcrit cy deuant : d'auantage elles crachent
ordinairement vne pituite, ou la vomiſſent. Pour la
temperature chaude, elle ſe cognoiſtra par les ſignes
contraires de la pituite. Indices de la plenitude, ou-
tre ceux que nous auons eſcrit aux precedents cha-
pitres, ſont qu'aux temps de leurs fleurs elles ſont
plus malades, ſentent de tres-grandes douleurs en-
uiron les lombes, penil, & leurs veines ſont enflées
& apparentes.

Lors que les mẽſtrues ſont retenues, pour auoir
vſé d'eaux ou medicaments aſtringents dans la vul-
ue & matrice, comme auons dit, il n'y faut autre re-
nede que de s'en abſtenir, vſer de peſſaires, ou li-
queurs emollientes & aperitiues en ces meſmes
parties ; iuſques à ce qu'ayant corrigé l'intemperie
iuſdite, vſeront d'vn demy bain, tel que s'enſuit:
℞. Maluæ, biſmaluæ cum toto, violariæ, mercurialis Curation d'auoir vſé d'artifice à eſtreſſir la vulue.
na M.j. ſeminis lini p.j. florum camomillæ p. iij. du
out en ſoit fait vn demy bain. Apres vſera du peſ-
aire ſuiuãt: ℞. Adipis ſuillæ, anſeris & vnguenti de
lthæa ana ℥. j. l'on imbibera dans toutes ces cho-
es liquefiées de la laine ſurge, & en formera-on
n peſſaire, qu'on mettra dans le col de l'vterus: ou
renez de la decoction dite demie liure, dãs laquel-
e diſſoudrez huille de lys & beurre deſſalé, de chaſ-
un vne once, ſoit faicte iniection, qu'ou appelle
metrenchite, dans la matrice; le tout remolli, vſera
les remedes cy-deſſous eſcrits.

Si à cauſe que le ſang, & autres humeurs ſont viſ-
queuſes

queuſes & eſpeſſes;ne pouuants paſſer par les orifices des veines, faudra vſer de maniere de viure attenuante,comme manger auec viandes boüillies,ou autrement preparées, des pourreaux,oignons, refforts,paſtenades;cheruis,girofles,canelle & autres. & boire quelque vin cleret,ou du vin blãc. Et quãt aux remedes internes, il faut donner des medicaments attenuants, incidans, aperiants, tels comme ſont les pillules de hiera cum agarico,ou de aromatibus, & de l'oximel diuretic. Et pour l'exterieur, vſera du demy bain qui s'enſuit:℞. Calamenti,origani, pulegij, artemiſiæ, meliſſæ & ſaluiæ ana M. j. camomillæ,meliloti,& anethi ana p. j. cicerum rubrorum contuſorum ℥. iiij. mettez le tout dans vn ſachet,pour faire vn demy bain ou fomentation.Et apres on oindra le ventre,les lombes,& parties genitales de la fẽme de l'onguent ſuiuãt:℞.Axungiæ caponis,cuniculi, & galli Indi,ana ℥.j.olei amigdalarum amararum,camomillæ & liliorum ana ℥. j.ß. ariſtolochiæ,iridis,& aſari ana ʒ.j.ceræ nouæ quantum ſufficit, ſoit fait onguent. Ordonnera auſſi de porter des naſcales, qui ſont nodules pour les filles,& des peſſaires pour les femmes, dont la forme en ſera telle:℞.Pulueris hieræ diacolochintidos ʒ. ij.excipiantur cum bombace,& fiat naſcale,ſoit mis dans la vulue de la fille: mais le peſſaire ſuiuant ſeruira à la femme: ℞. Pulueris benedictæ & hieræ ana ℥.ß.cum melle decocto, ſoit fait peſſaire en forme de ſuppoſitoire,enueloppé dãs vn linge cler, & l'ayant porté quelque temps,quand l'oſtera,lauera ſa vulue de quelque bon vin chaud s'il luy plait, ou de quelque decoction aperitiue. Il ne faut oublier d'appliquer des ventouſes & ligatures ſur les cuiſſes,

Curation de cauſe d'humeurs viſqueuſes.

Naſcales ou nodules pour les vierges.

Peſſaires pour femmes.

cuiſſes,& pres de la vulue,ſans ſcarifications,& que l'on face exerciter mediocrement la malade.

Et s'ils ne fluent,pour auoir mangé grãde quantité de fruicts non meurs,il faudra commander s'en abſtenir,& la faire purger auec pillules de rheubarbe & d'agaric, luy faire vſer de poudres cordiales apres ſes repas, dont i'en eſcrit vne commune deſcription: ℞. Seminis aniſi,fœniculi ana ʒ. j. ſemis citri,cinamomi,liquiritiæ raſæ ana ℈.j.margariarum electarũ,raſuræ eboris ana ʒ. ß.ſaccari quantum ſatis,ſoit faicte poudre ſubtile,de laquelle prẽdra vn cuiller apres chaſcun repas.Les matins prendra demie once d'eſcorce de citron confite,la conſerue de fleurs de roſmarin auſſi y eſt tres-bonne,& puis apres ſe nourriſſe de bonnes viandes,& boiue ordinairement du vin.Si pour auoir beu trop d'eau, au contraire boira du vin à ſes repas,& hors iceux à la ſoif, fuyant toutes viandes froides & humectanes, & preſques meſmes remedes que celles qui auoyent vsées de fruicts non meurs.

Curation pour auoir vsé de fruits non meurs, & beu d'eau froide.

Or ſi vn vlcere en quelque partie de ſon corps eſtoit,& ſe purgeaſt, il faut diuertir ſes purgations. Ceſt vlcere ſera guery par medicaments deſiccatifs,& par decoctions ſudorifiques,& regime deſſechãt:apres vſera de remedes tant internes qu'externes,qui prouoquent les menſtrues, dont nous auõs eſcrit par cy deuant, comme auſſi par phlebotomies, ventouſes, frictions & ligatures. Si leſdites menſtrues eſtoyent arreſtées, pour-auoir vne callocité profonde au col de l'vterus, prouenante d'vn vlcere ou playe,choſe qui reſerre fort ces parties,le ſang menſtruel n'y pouuant paſſer, faudra vſer de demy bains emollients, puis d'onguents, peſſaires, de meſ

Curation pour cauſe d'vlcere.

Pour la callosité.

de meſme faculté en ceſte partie. En fin apres auoir abſumé ceſte durté auec emplaſtre de mucillaginibus & diachilon ireatum . il faudra (comme nous auons eſcrit) prendre des remedes internes & externes, qui les eſmeuuent de ſortir à ſon quadrat de Lune propre. Si pour vne ſuperfluité de chair, qui ſera au col de l'vterus, il la faudra conſommer auec medicaméts qui ayent ceſte proprieté, tels que ſont la poudre de ſauinier, ou ſa cendre, ou poudre de mercure, auec alum bruſlé, qu'on meſlera auec quelque onguent, & gardera qu'on n'en mette ailleurs que ſur le mal; il y a d'autres mineraux qui ont bien ceſte vertu: mais non pas ſi ſoudaine, ny aſſeurée.

Contre la ſuperfluité d'vne chair.

NB

La cauſe prouenante pour vne membrane, qu'on appelle hymen, qui eſtoupe tout le col de la vulue, il ne faut point craindre de la coupper, ayant premierement appliqué vn mirouër matrical ſi elle eſtoit profonde: mais ſi à l'entrée, ſans iceluy auec vn raſoir trenchant de deux coſtez, ſelon ſa longitude ce que i'ay practiqué ſouuent auec heureux ſucces puis mettre durant quelques iours du linge fin entre-deux trẽpé en eau alumineuſe, ſe trouuera gueri. I'ay veu des filles, pour auoir telle defectuoſité deuenir enflées, & puis mourir: & toutes celles qui ont eſté inciſées, s'eſtre ſauuées, gueries, & porter des enfans. Parquoy celuy qui traittera la malade s'informera de la fille de ceſt affaire, & ne s'en fiera nullement aux matronnes ou ſages femmes, d'autant que i'en ay veu aucunes, qui aſſeuroyent telle filles enflées de ceſte defectuoſité, eſtre groſſes d'enfant, & les ayant viſitées & fait inciſer ceſte membrane hymen, en ſortir grande abondance de ſang menſtrual, & ſoudain guerir, & ne retourner plus en ceſt accident.

NB

De l'hymẽ.

S

Si la femme eſt tourmentée de maladie longue, igue, ou aye eu des triſteſſes & faſcheries, auoir nduré la faim, ou auoir veillé extraordinairement, u trauaillé ſa perſonne, en toutes ces cauſes il faut ien nourrir le corps de bonnes viãdes, luy ordonner repos, tant en ſon eſprit qu'à ſa perſonne, & u'elle ſe tienne ioyeuſe, frequentant les honneſtes ompagnies, & facetieuſes. Ces choſes ſe paſſant inſi, ſans doute ſe regenerera du ſang loüable, & en uantité requiſe naturellement, & puis ſera reglée n ſes purgations. Pour le reſpect de celle qui aura ne mole, les purgations ſont arreſtées, ſi on ordonne medicaments pour prouoquer les mẽſtrues, nt plus la mole s'augmentera: mais on s'efforcera e l'oſter par operation naturelle, s'il ſe peut faire, u autrement, comme nous eſcrirons en vn chapie particulier. Puis la mole oſtée, & le corps bien fait, les prouoqueront ſelon l'art, dont nous en onnerons cy-apres aucuns remedes.

Pour maladies aigues, triſteſſes & neceſſitez.

Curatiõ de la mole.

Les femmes & filles ont aucunesfois de continuels flux de vẽtre ou de ſang par le nez, ou par les eines hemorroidales qui ſont au ſiege, lors on s'efforcera d'arreſter le flux de ventre, & diuertir la ſaignée continuelle, qui ſe fait par le nez, & autres eux ſuſdits, vſant de ſaignée qui ſe fait à la veine oplitique ou malleole, appliquant des ventouſes ur le plat des cuiſſes, & le plus pres de la vulue que ra poſſible, ſans oublier les ligatures, peſſaires, ou aſcales attirans, potiõs diuretiques ou aperitiues, autres diuerſions, en bien nourriſſant la malade, ns doute le tout reuſſira bien. Le vomiſſement equent aux femmes & filles, diuertit beaucoup s menſtrues, alors il faudra faire les diuerſions

Du flux de ventre & hemorragies.

Du vomiſſement.

ſuſdites, roborer ſon eſtomac auec onguents, emplaſtres, condits, & vin d'abſynthe, & de tous ces remedes en trouuera de propres au chapitre du vomiſſement & nauſée, du 3. liure, chap. 3.

XB

De celles qui ſe font ſaigner ſouuent ou ſuent, & qui ſont vlcereuſes.

Celles qui ſe font ſaigner ſouuent, comme font communement aucunes chambrieres de Paris & d'autres lieux, pour euiter d'eſtre groſſes, qui ſe preſentent facilement aux compagnons, volontiers ont peu ou point de mois du tout, ny celles qui ont des vlceres aux jambes, ou autres parties de leur corps de meſme: ny auſſi celles qui ont couſtumierement de grandes ſueurs, comme celles qui boiuent des decoctions ſudorifiques faictes de guayac ſalſeparelle, eſchine ou autre; ou s'ils en ont, c'eſt fort peu. Telles filles ou femmes qui ont deſir de les auoir ou recouurer, s'abſtiendront de ſaignées & ſi elles ont des vlceres, elles les feront fermer; & ſi des ſueurs, ne boiront plus de decoction prouoquantes les ſueurs, ny frequenteront les eſtuues; bains ſudorifiques, ny s'habillerõt d'habits pe ſants, ny feront trauail aucun au ſoleil, ny autre lieu chaud, qui les pourroyent contrainde à ſuer. Au

Pour les galleuſes & extenuées de longues maladies.

grandement galleuſes, & rogneuſes ne leur fluent auſſi que rarement, ou fort peu: parquoy il faudra s'efforcer de leur guerir ceſte rongne & ſcabie, auãt qu'entreprendre leur prouoquer. Autant en faut iuger de celles qui ont fieures longues, comme quartes, quotidienes, erratiques, & autres, parce qu'elle conſomment le ſang menſtruel auec iceluy, le bon & loüables humeurs, dont trouueront des remede aux chapitres de ce liure, qui traittent particuliere ment de ces maladies.

Mais ſi vne fille ou femme ſanguine auec reple

tion,

tion, qui auroit veſcue en oiſiueté, ne pouuoit s'é-
nacuer par ſes mois, lors il faudroit luy donner vn
clyſtere, puis la purger auec du diaphenicó, ou auec de la confection hamec, ou de hiere: apres ſera ſai-
gnée de la baſilique, puis apres de la poplitique, plu-
toſt que de la malleole, apres on ordonnera apoze-
mes & decoctions à ce propres. Et où il n'y auroit
apparence de grande repletion, il ſuffira de ſaigner
les ſaphenes ou malleoles. Ie mettray icy vne deco-
ction propre à prouoquer icelles auec de beaux ef-
fects, combien qu'il ſoit aſſes triuial: ℞. Radicũ erin-
giorum, apij, fœniculi, petro. ruſci, aſparagi ana ℥.j.
rubeæ tinctorũ & ſabinæ ana M.ß. cicerũ alborũ &
nigrorũ ana ℥.j.ß. builliant in libris duabus aquę, ad
medietatis cóſumptioné, adde aceti ℥.iiij. ſacchar. li-
trã ß. De ceſte decoction en faudra donner tous les
matins cinq onces, ou bien trociſcorum de myrrha
℥.j. pulueriſentur ſubtiliter, & ſoyent diſſouls dans
trois onces d'eau d'armoiſe, ſoit donné vn peu
chaud de grand matin, quatre heures auant que
rien manger, & faut reiterer ſouuent ces remedes.

Contre la plethore.

Les menſtrues ne voulans couler pour les ſuſ-
dits remedes, on pourſuiura la cure par fomenta-
tions, ou pluſtoſt par demy bains, qui vallẽt mieux:
℞. Iuæ, calamenti, origani, pulegij, artemiſiæ, meliſ-
ſe, ſerpilli, abſynthij, praſſij, parietariæ, mercurialis
ana M.j.ß. radicum fœniculi ℥.ij. radicũ apij, petro,
ſparagi, rubeæ tinctorum ana ℥.iiij. le tout boüilli
auec de l'eau, & partie de vin blanc, pour faire demy
bain, dans lequel la femme ou fille demeurera vne
heure & demie, puis ſera eſſuyée, & miſe dãs le lict.

Demy-bain.

Si derechef pour les remedes ſuſdits, les men-
ſtrues ne pouuoyent bien fluer, on pourra faire vſer

de poudres,decoctions,sucs,& de certaines pillules propres à ceſt effet,comme la decoctió du ſauinier. Les ſucs d'eringions,beus auec vn peu de vin blanc, les fleurs de ſureau,de calamẽt,origan,de baſilic, & de toutes racines aperitiues. Pour les aromatics, la myrrhe en poudre beuë auec vin blanc, la cinamome,le calamus aromaticus,cyperus,galanga, & autre deſquels on fera poudre de chaſcun à part, ou de pluſieurs enſemble, on en donnera à boire, ou meſlées auec conſerues,ou ſyrops,ou vin blanc.

Varieté de remedes.

Certains parfums auſſi les prouoquent, dont en voicy vne deſcription: ℞. veratri albi ʒ.ß.opoponacis.ℑ.ij.rubeæ tinctorum,cẽtaurij,foliorum rutæ ana ʒ.ß.radicum artemiſiæ ℑ. iij. le tout meſlé ſoit faicte poudre, de laquelle on fera trociſques auec terebentine;ou:℞.iuæ, matricariæ,meliſſæ ana ʒ.j. caſſiæ,ligneæ,cinamomi,rubeæ tinctorum ana ℑ.ij. galliæ moſcatæ ʒ.j.myrrhæ, maſtiches, ana ʒ.iij. le tout ſoit reduit en poudre,& ſoyẽt faits trociſques comme nous auons dit cy-deſſus, pour parfumer par le bas les filles ou les fẽmes.Et au cas que pour les choſes ſuſdites elles ne s'emeuſſent,on yſera de peſſaires,faits comme s'enſuit: ℞.Succi mercurialis ʒ.iiij.colocyntidis nigellæ ana ʒ.j.ß.carui,ficui tant que fera beſoin, le tout incorporé & mis dans vn linge fin & cler,ſoit fait peſſaire.Ou:℞.Bdellij galbani,opoponacis ana ʒ.iij.remolliantur cum pi ſtillo calido, adde ciuetæ ℈. iij. aliptæ moſcatæ ℑ.j. le tout meſlé ſoit fait peſſaire pour les femmes, & pour les filles vous ferez des naſcales, qui ſont petits noüets de taffetas, ou de fin linge liez auec du filet,à fin qu'on les puiſſe retirer quand ſera requis. dont en voicy la forme:℞. Agarici puluerati,ſcam

Parfums.

Peſſaires & naſcales à quelles perſonnes propres.

monea

moneæ ana ℈. j. hieræ colocyntidos ℈. ij. ſoyent meſlées auec du cotton,& enueloppées dãs du taffetas,ou toille pour faire noüets,ou naſcales, pour appliquer dans les lieux ſecrets de la fille,& qu'elle continue d'en porter long-temps : l'hypocras compoſé de vin blanc,& en boire ſouuẽt, ſpecialement à jeun,prouoque les mois:auſſi on n'oubliera à toutes les cauſes ſuſdites de faire frictions aux cuiſſes, & iambes contrebas, comme nous auons eſcrit cy-deſſus,appliquer des ventouſes pres des aignes, & les ligatures au deſſus des genoulx;oindre les lombes,penil,& parties genitales de l'onguent ſuiuant: ℞. Olei laurini & irini, ana ℥. j. ß. vnguenti de althæa ℥.ij.florum matricariæ & camomillæ ana ʒ.ß. zedoariæ,galangæ & cinamomi ana ℈.j.cum pauca cera,ſoit fait liniment.

Vin hypocras blanc.

Onguent.

On ſera aduerty,de n'attenter ny prouoquer les menſtrues aux femmes & filles, qui ne ſe ſentent point malades pour ne les auoir : mais à celles qui ſentent douleur aux lombes, peſanteur de iambes, mal apetit,mal de teſte principalement ſur le deuãt, voire iuſques à la racine des yeux,& aggrauatiõ de tout le corps,& vexées d'autres ſymptomes;à telles il faut s'eſſayer les prouoquer : auſſi ne faut entreprendre de les prouoquer en tous quadrats de la Lune,mais s'informer de la malade, du quadrat de la Lune auquel elle auoit de couſtume de fluer, car lors(ſuiuant l'ordre de nature & de lâge) les menſtrues couleront beaucoup pluſtoſt. Plus ſouuẽt on void les femmes & filles bien reglées de la nature, qui eſtant ieunes ſe purgent à la nouuelle Lune,les plus âgées & de moyen âge,à la pleine Lune, & les âgées de quarante ou plus bas au dernier quadrat,

Aux malades, nõ aux ſaines, quoy?

Du quadrat de la Lune, & de l'âge.

ou approchantes. Combien qu'en aucunes nature ne se regle de ceste façon tousiours, selon leurs âges : mais à tous quadrats se purgent, & plusieurs deux fois le mois, aucunes de trois en trois mois plus ou moins.

A quelles conuient prouoquer les menstrues.

On ne doit, auant le temps ordonné de nature, s'essayer de prouoquer les mois, qui sera pour les plus sanguines, au treiesme ou quatorsiesme an, ny aux femmes enceintes, ny à celles qui allaictent enfans, ny qui ont passées quarante cinq ou cinquante ans (comme nous auons dit cy-dessus. Car outre que ce ne seroit que perdre temps, on feroit tomber en de mauuais accidents celles qu'on traicteroit : mais à celles qui ont vescu en oisiueté, ou pour vne des causes susmentionnée, sont arrestées & contre nature supprimées, il les faut secourir, car vne infinité de maladies en prouient, ainsi que se verra au prognostic.

Remedes de Nicolas.

Nicolas escrit, que les antidots hæmagogos, pulcherrimæ, & isteros prises par la bouche profitét à émouuoir les purgatiõs muliebres. Dãs la Pharmacopée du sieur de la Violette se trouue vne decoction d'vn effet admirable ; s'y trouue aussi escrite la decoction de splenis bouis, l'extractum histericum, maius & minus, la trifera Persica, electuarium ducis, & ex asa: les eaux tirées chimiquemẽt de mercurial, de sauinier, d'armoise, matricaire de marrube, elixir vitæ maius, & minus, claretum præstantissimum, & l'oximel diureticum, & vn autre benedictum, les pillules de castoreo.

Spagiries.

Les femmes & filles ausquelles les menstrues ne fluent, & qui sont supprimées contre nature, sont subiettes à auoir des chancres en la matrice, aux mam

mammelles, ou ailleurs, ou d'auoir les gouttes. D'auoir les pasles couleurs, deuenir bouffies, enflées, liuides, epileptiques, paralytiques, apoplectiques, maniacles, tristes, subiettes à plorer, difficulté d'vrine, appetit perdu, suffocation de matrice, vomissement ordinaire, tournemét de teste, debilitation de veüe, & bien souuent de grand bruit dans les oreilles, qui leur cause vne sourdesse, phtisie, hectisie, tremblement de nerfs, difficulté de respirer. A plusieurs se font des vlceres phagedeniques, rongeants, incurables en aucuns lieux de leurs corps, principalement aux jambes. Somme il seroit tres-difficile de prognostiquer tous les maux que la retention des menstrues rapporte, mesmement il se void ordinairement qu'elles degenerent en naturel d'homme, comme à plusieurs la voix se rend virile, la barbe leur vient, ce que i'ay veu aduenir à vne Dame de religion âgée de trente cinq ans, laquelle pour auoir barbe, & changée de voix, fut iettée hors du Conuent. Et vn autre Damoiselle tomba presques en mesmes temps en semblable accident, viuant en viduité, lesquelles sont à present encor viuantes. Hippocrates en son liure des epidemies, allegue trois ou quatre histoires qu'il a veuës aduenir pour mesme cause. On sera aduerti que tous ces susdits accidents ne viennent pas tous à vne mesme femme ou fille, mais aucuns à quelques vnes, & d'autres à d'autres, ou approchants, parquoy ce mal ne doit estre negligé, mais on le doit preuenir.

Prognostics.

Des menſtrues qui fluent outre raiſon & meſure.

CHAPITRE VIII.

Temps incertain du flux menſtruel.

ON dit les menſtrues fluer trop aux femmes, quand elles coulent plus de temps qu'elles n'auoyent accouſtumées,& en plus grande quantité,il n'y a point de certain temps ordonné de nature aux flux menſtruel,car aucuns ne s'éuacuent que durant deux ou trois iours,aucunes cinq,autres ſept,rarement reuiennent iuſques au douſieſme.

Ceſte grande euacuation prouient à cauſe de l'ouuerture ou ruption des grands & petits vaiſſeaux, à cauſe d'vne cheute, ou auoir receus de grands coups ſur les lombes, ou pour auoir vſé de medicaments aperitifs & corroſifs,ou d'aloës,ou de peſſaires acres,& corrodants, ou par reſudation,ou par cauſe interne,comme de bile acre,ou pituite ſalée:à cauſe dequoy il faut bien recognoiſtre l'habitude du corps. Elle peut prouenir auſſi de coit exceſſif,& pour auoir affaire à homme qui a ſa verge virile trop groſſe,& longue; autresfois pour auoir enfanté vn enfant gros & grand, lors l'éuacuation s'arreſte d'elle meſme quelquesfois, ſouuent auſſi apres vn auortement,dont la mort s'enſuit ſouuét.

Cauſe.

On cognoiſtra le flux immoderé prouenir de l'ouuerture ou ruption des grands vaiſſeaux, lors qu'il flue & ſort ſoudainement en grande quantité: mais des petites veines,le ſang ſort petit à petit, &

non

non en si grande abondance comme des autres, D'e- Indices.
coſion il ſort peu à peu, mais c'eſt auec de grandes douleurs. D'auantage ſe cognoiſtra immoderément & plus que de raiſon leſdites menſtrues fluer, par la couleur bouffie de tout le corps & deſagreable, les pieds ſont mols & enflez, la force du corps abbatue, l'appetit perdu, & la digeſtion deprauée, & pour le dire en vn mot, les meſmes accidents qui ſuruiennent apres toutes les euacuations du ſang immoderees, ſoit qu'elles prouiennent d'hemorragie de nez, ou d'hemorrhoides, ou d'autres parties.

La maniere de viure doit eſtre incraſſante, com- Regime.
me d'vſer de boüillõs de gigots de veau, cuits auec riz, manger des extremitez des animaux, tels que ſont pieds de moutons; ou de bœuf, ou de pourceaux, de tripailles, viandes roſties, manger pain bien cuit, fait de fleur de farine, ou biſcuit de froment: faire cuire dãs les potages, pourpier, plantain, de la renoüe, ſommitez de roſes, boire de l'eau ferree, ou de lames d'or. Et ſi ſon naturel ou debilité requiert qu'il beuſt du vin, ſera couuert; ne deſcendra degrez, ny faire aucun exercice violent.

Pour la curation, il ne ſe faut tant du premier Curation.
iour s'informer de la cauſe du flux: mais ſoudainement s'efforcer de l'arreſter, car le ſang eſtant le threſor de la vie, ſe doit ſoudain arreſter: parquoy incontinẽt on ſaignera la malade de la baſilique droite, faisãt petite ouuerture, & par interualles tirer du ſang peu à chaſcunefois, ayant égard aux forces. On ſera ſouuẽt de fortes ligatures aux extremités; auſſi Reuulſiõs.
ne faut oublier d'appliquer des ventouſes grandes, auec quantité de feu ſur le foye, ſur la ratte, & ſur le nombril, & principalement ſous les mammelles, &

ne laisser en arriere les frictions. Aussi on appliquera souuent de l'onguẽt suiuant sur le penil, lombes, & vulue: ℞. Olei myrtillorum, nenupharini, & cydoniorum ana ℥.iij. succi plantaginis, linguæ passerinæ, semperuiui ana ℥.j. coquantur ad succorum consumptionem, quibus adde coralli rubri, seminis plantaginis, myrtillorũ, & seminis berberis, cerusæ, & boli Armenij ana ʒ. ij. ceræ quantum satis, soit fait onguent, y adiousstant vn peu de vinaigre rosat à chasque fois qu'on en voudra vser.

Onguent.

Par la bouche sera bon d'aualer quelquefois le blanc d'vn œuf fort battu, sans y mesler autre chose qu'vne dragme de dragagant, ou gomme arabic en poudre: semblablement la mucillage de semence tiree de psilium, auec eau de cẽtidonia, ou plantain, auec syrop de roses seches, ou de pauot, ou de iuiubes en petite quantité: ces choses corrigent l'acrimonie, & si arrestent le flux de sang. Le jus de l'herbe, dite bourse à pasteur, arreste le sang de quelque cause qu'il vienne; si le sang vouloit tousiours fluer, il faudra appliquer les emplastriques suiuãts, composez de medicaments froids, astringents & refrigerants, comme de semperuiua, poligonum, fabaria, de fuilles de vigne, de coucourdes, & autres meslées auec farine de froment, d'amidon & de feues. Et si ces emplastriques se trouuent inutils, il faudra appliquer du sien de porc frais, meslãt parmy de la poudre de roses pour oster la fetеur: les cendres de coquilles d'œufs bruslées & puluerisées, incorporées auec blancs d'œufs, ou jus de quelque herbe astringente: l'os de seche puluerisé & beu, les trociques de carabæ, de spodium, font de mesmes, de terra lemnia plus que toutes les choses susdites.

Remedes internes.

Or

Or ie vay mettre icy vne façon de pillules fort propres à ceſt effet: ℞. Terræ lemniæ, thuris, boli orientalis, maſtiches, gallarum ana ℈.ij. ſanguinis draconis, hæmatitis ana ℈.j. coruu cerui vſti, hipochiſtidis, acacię corallorum rubeorum, ana ℈.ij. ſuccini ℈.j. excipiantur ſerapio myrtino, vel cydoniorum, & ſoyent faites pillules, deſquelles on en donnera vne dragme, ou dragme & demie pour doſe. Auſſi vn demy bain, duquel l'eau ſera peu chaude, compoſée comme s'enſuit: ℞. Summitatum rubi poligoni, equiſeti, tapſi barbati, plantaginis, pāpinorum vitis ana M.j. roſarum rubrarum p.iij. calicum glandium, corticis roboris, gallarum, nucum cupreſſi & aluminis ana ʒ. ij. le tout ſoit bouilli en parties egales d'eau, & de vin verd, ou aſpre, pour faire vn demy bain. Et ſortant d'iceluy, on vſera de lechef de l'onguent ſuſdit en ce chapitre, & ſur les meſmes parties.

pillules aſtringentes.

Demy-bain.

Il ne faudra oublier les mentrenchites, qui ſont iniections dans la matrice, cōposées de ſuc de plantain ſeul: car Galen liure 5. de la therapeutique methodique, chap. 5. dit qu'en ayant vsé en telle maladie, qu'il en guerit vne femme, ſans y auoir meſlé autre choſe, & en faut mettre à chaſcune iniection ſix onces. Et ſi ce remede ne veut profiter, on en pourra faire de ſucs de poligonum, centidonia, verbaſcum, ou de decoction d'hipochiſtidis, d'acacia, ou d'autre de meſme vertu. Les peſſaires ne s'oublieront, compoſez de ceſte façō: ℞ Gallarū, balaustiorum, thuris, ana ʒ.j. gummi Arabici, acaciæ, ſuccini, cornu cerui vſti ana ʒ. ij. boli armeni ℈. ij. le tout ſoit reduit en poudre, & ſoit enueloppé dans de la laine trempée en huille roſat, ou de myrtilles.

Peſſaires.

ou ſuc

ou ſuc de plantain,& ſoit fait peſſaire,qui ſera mis dans les lieux naturels de la femme.

Lors que le flux vient d'acrimonie, & l'humeur tenu & cler,& ayant perdu ſa fureur,& ſe venant à alentir, ſera bon de purger la malade,auec ſyrop de roſes,manne,ſené, auec decoction de fumeterre ou ſoldanella:& par ſyrops & decoctions, rendra l'humeur doux & traictable , comme auec de ceux de laictues , de coings, de nenuphar, de pauot à toute extremité.Il ſe faut prendre garde diligemment, de quelle part pourra prouenir ce ſang menſtrual,ſi du fond de la matrice , comme des cotiledons , ou du col,dans lequel y a pluſieurs vaiſſeaux , pour auoir eſté eſlargy auec grande violence à vn enfantemẽt, qui ſont rompus & dilacerez.Si telle defluxiõ procede de la matrice,le ſang ſera noir , caillé & trumbeux;ſi du col , le ſang ſera liquide. On ſera auſſi aduerti qu'aucunefois tel flux vient par voye de criſe,& lors ne le faudra arreſter, pourueu qu'il ne fuſt trop impetueux,car lors il ſe faudroit employer de l'arreſter.

Aduiſer d'où le sãg flue, & les indices.

Mirepſus eſcrit que les antidots athanaſia & micleta ſeruent grandement à arreſter les flux immoderez de la matrice.Dans la Pharmacopee de Quercetan il s'y trouue vne decoction pour trois doſes, qui ſans doute dans trois iours , voire en vn ou deux, arreſte le flux matrical immoderé. L'hemorragie de matrice qui ſurpaſſe raiſon,amene des ſyncopes & defaillements de cœur;& continuants , la mort,ou vne cachexie,auec debilité de l'appetit & digeſtion,& enfleure des extremitez,mauuaiſe couleur,en fin amene la malade à vne hydropiſie.

Remede de Mirepſus,& du Quercetan Spagirics.

Prognoſtic.

Du

Du flux matrical, qu'aucuns appellent ſtillicidium vteri.

Chapitre IX.

CE flux muliebre, eſt vne continuelle diſtillation de la matrice, tout le corps ſe purgeant par iceluy, & differe des menſtrues qui ſe manifeſtent à tous quadrats de la lune, & ne fluent que certains jours, ſi ce n'eſt quand il ſe rend immoderé par quelque accident, duquel nous auons eſcrit au chapitre predent, & ceſtuy eſt preſques continuel, au moins quelques heures tous les iours à aucunes, apres auoir vuidé leurs menſtrues lunaires, à d'autres vient entre deux ſeulement, & ceſtuy-cy eſt beaucoup plus frequent que les ſuſdites menſtrues. Difference des menſtrues, & du flux muliebre.

Par la couleur de ce qui flue, eſt demonſtré l'humeur qui cauſe ce flux, d'autant que celuy qui eſt rougeaſtre, denote l'abõdance du ſang ſereux: celuy qui eſt blanc; la pituite; le paſle, la bile; autre ſereux, l'aquoſité: mais ſi le ſang fluoit tout pur, ainſi qu'on le tire des veines par phlebotomie, il ſe faudra efforcer ſoudain de l'arreſter, car il y a apparence qu'il y auroit quelque eroſion dans la matrice. Indices.

Par les ſuiuãts ſignes le flux matrical ſe cognoit, car les parties naturelles ſont touſiours pleines d'humiditez variantes en couleur, la malade toute decoulourée, n'ayant ſentiment de ce qu'elle mãge, auec vn degoutement, & en cheminant reſpire difficilement, & a les yeux tous enflez & humides. Aucunefois ce flux eſt auec douleurs, autrefois ſans douleurs, Autres ſignes.

douleurs,comme auſſi auec vlceration enflammée, ſordidide,ou ſans icelle.L'on cognoit la varieté des cauſes, comme nous auons dit, par la couleur des humiditez qui en ſortent.

La curation de la ſeroſité ſanguine ſe fera, ſi on donne premierement vn clyſtere à la malade, compoſé ainſi que s'enſuit:℥.Calamenti,origani,ciclæ, meliſſæ,& chelidoniæ ana M.j. florum camomillæ, meliloti & hipericonis ana p.j.ſeminum aniſi & cumini ana ʒ.ij. fiat omnium decoctio, colaturæ diſſolue benedictæ ſolutiuæ,& ſucci betæ ana ℥.j.mellis antoſati ℥.ij.ſoit fait clyſtere ſans huille,ny aucũ remollient,& ſoit reiteré ſouuent. Apres ſera purgée ainſi que s'enſuit: ℥. Catholici ℥.ß.electuarij de ſucco roſarum ʒ.iij.ſyrupi bizantini ℥.j.diſſolue in aqua chicorij,& ſoit faite potiõ,& reiterée tous les quinze iours. Puis on fera vſer ſouuent du julep ſuiuant:℥.Aquarum abſynthij,bugloſſæ & acetoſæ ana ℥. iij. ſyrupi roſarum ſiccarum, & capillorum ana ℥. ij. miſce ſoit fait julep qu'elle prendra en quatre prinſes,puis ſera repurgée comme deſſus.La maniere de viure ſera deſſechante & temperée en chaleur & froideur.

Curation de la ſeroſité ſanguine.

Si la bile cauſe ceſte maladie, outre les ſignes ſuſdits, la femme ſentira douleur aux ailerons, & pres de la vulue, parquoy elle ſera purgée comme s'enſuit:℥.Aquæ chicorij,endiuiæ,& de portulaca ana ℥.j.ß. in quibus infunde mirabolanorum, chebulorum, & Indorum ana ϑ.j.ß. rhabarbari ʒ.j. ſyrupi de chicoreo compoſiti ℥. j. electuarij de citro ſolutiui ʒ.ij.ſoit faite purgatiõ,puis vſera de l'apozeme ſuiuãt:℥.Endiuiæ,chicoreæ,cuſcutæ,adianti ana M.ß. quatuor ſemin. frigidorum mundatorum

Curation du flux bilieux.

ana

na ʒ.j.trium florum cordialium ana p.j. fiat decoctio,in libra ß.in colatura diſſolue ſyrupi violati & le limonibus ana ℥.ij. pour trois prinſes, & ſera reiteré ſouuent, comme auſſi la ſuſdite purgation, es femmes bilieuſes, negociantes,tracaſſantes, & qui viuent de viãdes chaudes,ſont diſposées à ceſte orte de flux: parquoy s'abſtiendront de viandes cres,eſchauffantes, & diuretiques. Apres vſera de 'opiate ſuiuante,pour en prendre ſoir & matin:℣. Conſeruæ roſarum antiquæ ℥.ij. conſeruæ florum hicorij ℥.j.pulueris triaſantali ʒ.ij.coralli rubri vſti & loti ʒ.j. ß. cum ſyrupo conſeruationis cotoneorum & conditorum, fiat opiata, capiat comme a ſté dit.

Si la cauſe eſt pituiteuſe, on la purgera ainſi: ℣. pillularum de hiera & de aromatibus ana ʒ.j. garici trociſcati ʒ.j. ß. cum melle roſato fiant pilulæ,deſquelles il prẽdra de trois en trois iours les matins la premiere fois ſix ou ſept, & les autres ours ſuiuants trois ſeulement.Apres prẽdra les ſyops ſuiuants:Mellis roſati colati ℥.ij.ſyrupi de ſtœchade,& de arthemiſia ana ℥.j.aquarum bethonicę iſſopi,abſynthij ana quartariũ vnum,pulueris eletuarij diarhodonis abbatis ʒ. ß.le tout meſlé,pour trois doſes.Apres la femme prendra les pillules ſuiantes: ℣.pillularum aggregatiuarũ & cochiarum na ℈.j.auec de l'eau d'armoiſe ſoyent faites pilules,qu'elle prendra apres le premier ſommeil; apres ſera de l'opiate ſuiuante:℣.mitridatij & theriacæ nediæ ætatis, ana ʒ. ß. & ce de grand matin, cinq eures auant manger:puis les matins & les veſpres ſera de la ſubſequente:℣.Conſeruæ acori vulgaris ʒ.j.conſeruæ anthos, ſtœchados ana ʒ. ij. pulueris diatho

Curation du flux pituiteux,ou fleurs blanches.

diarhodonis abatis,aromatici rosati ana ʒ.ij. cornu cerui,& coralli rubri vstorum ana ʒ.iij.concharum marinarum, vstarum & lotarum in vino ʒ. vj. cum syrupo conseruationis corticis citri,fiat opiata, en vsera comme dit a esté.

Onguent & emplastres roborants l'estomac.

Il faut roborer l'estomac en ceste pituiteuse defluxion par onguent ainsi:℞. olei cydoniorum, de absynthio,& nardini ana ʒ.ij.ciperi,galangæ,cariophilorum ana ʒ.j.corticis citri, & comæ absynthij, ana ʒ. iij. mentæ siccæ ʒ.j. ceræ quantum satis, soit fait onguent, duquel on oindra soir & matin. On pourra faire des sachets & emplastres à ceste mesme intention,comme du cerat,de Galen,& de l'emplastre pour l'estomac.Apres les purgatiõs,& preparations, il ne sera que bon d'vser d'iniections long

Decoctiõs. temps, qui se feront de decoctions d'orge ou de lentilles, & y mesler vn peu de succre, ou de miel despumé. Apres il faudra mettre sur les lombes &

Emplastres. ventre des emplastres astringents composez, de ceux qu'on dit de pelle arietina,ou pro matrice, & faut en toutes causes exerciter les parties superieu-

Regime. res par frictions,& vser de regime dessechant & attenuant,& de medicaments qui extenuent les humeurs cras,& visqueux par la voye des vrines.

Parfums. Les parfums aromatics y seroyẽt aussi conuenables,& tels:℞. Radicum ireos,.bistortæ, gentianæ, aristolochiæ rotundæ ana ʒ.j.zedoariæ ʒ.ij. thuris, mastiches,& ladani ana ʒ.j.ß.le tout soit reduit en poudre, & soyent faits trocisques auec vn peu de terebentine, desquels on en mettra vn ou deux sur des charbons,& receuront par le bas la fumée auec vn entonnoir, apres reprendra les emplastres sus escrits.

Il se

Il ſe faudra bien prẽdre garde, que ce qui flue par la matrice n'eſt pas touſiours du flux muliebre, ains quelquefois procede d'vn vlcere de la matrice. Mais ſera aiſé à diſcerner, parce que ce qui eſt de l'vlcere eſt puant, de tres-mauuaiſe couleur, & en petite quantité, & ce qui ſort du flux matrical au contraire en plus grande quantité, non tant puant, ny de ſi mauuaiſe couleur. Et pour deterger en tel vlcere, on fera de l'iniection ſuiuante: ℞. Matricariæ, artemiſiæ, athanaſiæ, apij ana M.ß. roſarum, & florum centaurij minoris ana p. ij. aluminis ʒ. j. mellis deſpumati ʒ. iiij. que le tout bouille dans quatre liures d'eau de fontaine, iuſques à la conſomption de la moitié, & de ceſte decoction on en fera ſouuent des iniections dans la matrice; aucuns y meſlent de l'eſyptiac: mais ie le trouue dangereux à cauſe du vinaigre. Le lieu de l'vlcere ſe cognoiſtra, ſi la femme habite auec l'homme, elle ſent douleur, indice qu'il eſt au col de l'vterus; ſi auſſi il eſt irrité par l'acte venerien, autrement il faut croire qu'il eſt dans la matrice, & eſt bon de vomir qui pourra auant & apres le repas à la cauſe pituiteuſe.

Aduertiſſement.

Metrenchites.

Pour cognoiſtre le lieu de l'vlcere.

Touchant le flux qui procede d'humeur melancholic, s'il y a quelque acrimonie, il la conuient traicter comme la bilieuſe, ſi ce n'eſt qu'il la faut purger par medicamens varians l'humeur atrabiliaire, tels que ſont l'epitime, la cuſcute, le tym, le ſené, decoction mercuriale, confectio hamech, triphera perſica Alexandri, diaſena, & autres, & vſer d'emplaſtres mineraux apres les eaux minerales naturelles, comme ſulphureuſes, vitriolées, ferrugineuſes, alumineuſes, & autres ſont tres-bonnes à tous flux matricaux, deſquelles l'experimenté Medecin

Curation du flux atrabiliaire.

Eaux minerales.

choisira les conuenables à chascune maladie.

Antidots. Nicolas escrit, que l'antidot climax, l'antidot mitridat, l'antidot ad mala muliebris vteri accommodata, sont propres à ce mal. Fauentin escrit, que si on donne à boire de l'eau distillée, d'anthera, de roses blanches, par quelques iours, & en mesme temps vn noüet, ou nascale composé de roüille de fer, & mis dans la vulue: vn demy bain composé de roüille de fer, que le flux incontinent cessera. Ce remede ie cuide n'estre mauuais, si le corps est premierement bien purgé.

Remede de Fauentin.

Spagirics. Les Spagirics, pour la mondification de la matrice, approuent le syrop de succo mercurialis, & de racine de brionia, le syrop eleborat aussi, l'electuarium histéricum, dragea histerica, l'extractum histericum, toutes lesquelles choses se trouuent escrites dans la Pharmacopée de Quercetan.

Ce flux matrical ou muliebre debilite & lasse la malade par tout son corps, auec vne couleur passe, l'appetit abbattu, amaigrissement, tristesse, qui ne se peut appaiser pour la honte d'vn tel flux, enfleures des iambes, & cause quelquesfois des vlceres dans l'vterus. A aucunes femmes se font apostemes aux aignes & hanches, qui est souuent cause de leur mort, & bien souuent ce mal se rend incurable, par ce que les femmes ne descouurent leur mal pour la honte, ou c'est lors que le mal à surmonté les forces de nature.

Prognostics.

Du

Du mal de la mere, autrement suffocation de matrice.

Chapitre X.

LE mal de la mere, ou suffocation de matrice, se fait à cause de la dilatation ou inflation d'icelle, laquelle comprimant les intestins & le ventricule, serre la hampe ou diaphragme, autrement le septum transuersum, qui est l'vn des plus necessaires instruments pour auoir libre respiration que la personne puisse auoir. C'est pourquoy les femmes qui sont touchées de ceste maladie, semblent demi-mortes, & aucunes tenues comme mortes du tout, & n'est pas chose fabuleuse ce que le vulgaire dit, qu'on en a enterrées & inhumées aucunes qui n'estoyent pas mortes. Et d'aucunes de bonne maison qu'on a faites ouurir par des Chirurgiens, y assistans des Medecins, qu'on cuidoit mortes, qui ne l'estoyent pas, & en ay cogneu aucunes qui ont esté traictées comme cela, ce qui n'est aduenu en France seulement: mais aussi en Espagne de mon temps.

Cause de la suffocation.

Aduertissement.

Or si le mal estoit si violent, qu'il semblast que la respiratiõ fust du tout supprimée, le malade estant sans sentiment, mouuement, ny parole, le corps tout froid, sans apparence de pouls, on doit auant que la tenir pour morte, mettre deuant la face de la malade vn miroir bien terse, & net; & s'il se ternit, sans doute il y a de la vie; aucuns mettent vn duuet de plume, ou vn floquet de laine, ou de cotton sur la

Comme on doit cognoistra la vie & la mort.

bouche, pour sçauoir s'il se remueroit pour la respiration : mais ceste derniere n'est si asseurée que la premiere. Aussi on doit tenir longuement la main sur la region du cœur, pour cognoistre s'il y auroit quelque mouuement : aussi mettre vn fort sternutatoire dans le nez, comme d'elebore, d'euphorbe, & si le corps est en vie, sans doute il esternuera.

Erreur que la matrice soit ambulatoire.

Il ne faut point croire ce que les femmes disent, que l'amarrhi ou matrice court par leurs corps de tous costez, comme feroit vn animal dans vne chambre : mais elle semble monter en haut, pour la grande extension qui est en elle, pour la retention des menstruës, ainsi que Galen a escrit au liure de locis malè affectis. Autres disent que les vapeurs veneneuses sont cause de ceste suffocation, procedante de l'vterus ; le mesme dit aussi que ce mal peut prouenir de la semence retenuë, & qui seroit demeurée dans la matrice, & puis se seroit pourrie leans : cela vient souuent aux femmes en dormant, & ne faut croire ce qu'aucuns disent, qu'elle se peut pourrir dans les vaisseaux spermatics de la femme, disans que le sang se pourrit bien dans ses veines.

Question si le sperme se pourrit.

Or ie responds, que ce n'est pas mesme chose, d'autant que le sang n'est pas tant cuit, & a plus d'humidité excrementeuse : mais la semence est cuitte, & repurgée de tous excrements, & pource qu'estant dans la matrice, n'y ayant rencontré de la semence virile pour s'y mesler, & faire vne conception, elle s'y pourrit. Ce que l'on void aduenir aux vefues souuent, plus qu'à nulles autres, faute d'vser du coit : & pource qu'elles ont l'entrée de la matrice close, aussi plus difficilement gueriſſent, & y tombent plus souuent qu'autres, si elles ne sont

Solution.

medica

medicamentées par peſſaires, ou titillations de femmes, par leurs doigts dans leur vulue, oinctes de quelque huille de bonne odeur, pour leur faire vuider ceſte geniture corrompuë. Suruient auſſi d'vne refrigeration de matrice, qui vient au temps qu'elles doiuent auoir leurs mois, d'autrefois auſſi pour vn auortement, & pour auoir reprimé vn flux de ſang pluſtoſt qu'il neſtoit beſoin; ou d'vne apoſteme faite en la matrice, ou fleurs blanches, & autres mauuaiſes humeurs qui ſe pourriſſent, ou de flatuoſitez, ou pour s'eſtre refroidies l'vterus, apres auoir eu leurs purgations, l'air y eſtant entré, ou d'auoir ſenti de bonnes odeurs, comme de ciuette, & autres. Causes de ce mal.

Les accidents ſuiuants accompagnent preſques touſiours ceſte maladie, & par iceux ſe recognoit infailliblement quelque temps auant que l'acces veut prendre, & auparauant l'eſprit de la femme eſt comme aſſoupi, & ſe fait pareſſeuſe, a debilité de cuiſſes & iambes, la face paſle, & eſt d'vn regard triſte. Mais lors que la ſuffocation eſt preſte à la ſaiſir, le dormir la prend, reſueries, les ſens & la parole ſe perdent, & les iambes ſe retirent, le pouls eſt petit & debile, & bien ſouuent on n'en apperçoit aucun. Et aucunes l'haleine & reſpiration, qui ſouloit ſortir de la bouche & du nez, eſt abolie; neantmoins celle qui eſt interieure, eſt aux arteres renfermée; lors que la maladie decline, les ioües commencent à rougir, & ouurent aucunement les yeux, & ſont des ieux naturels quelque humidité groſſiere & viſqueuſe, & à d'aucunes liquide, facile à cognoiſtre par le tact, & les inteſtins murmurent, & font bruit. Outre, eſt à ſçauoir, que ceſte maladie viét par acces & retours de temps, comme l'epilepſie, à ſçauoir Indices.

lors que l'vterus se remplit derechef de ceste semence putride, ou d'autres humeurs malignes.

Mais où la matrice de soy-mesme est malade, pour la quantité ou qualité, tant des menstruës que de la geniture, aucunesfois se font des accidents bien diuers les vns des autres : car la cause refrigerante a puissance de tellement refroidir tout le corps, que l'on ne peut cognoistre aucune respiration ny de pulsation aux arteres. Que si la cause ou matiere est crasse, visqueuse & acre, elle engendrera des conuulsions; que si elle tient de l'humeur attrabilieux ou melancolique, elle engendrera vne tristesse & des pleurs. Tout ainsi comme les syncopes & defaillances de cœur, ont de coustume de suiure les grandes & extremes extensions & vexations d'estomac. Ce mal peut venir en tout temps, si est-ce que le plus souuent il surprend les femmes en Automne & en Hyuer, & plustost les ieunes & bien nourries, qui hantent les hommes, & qui parlent de l'acte Venerien ordinairement que les autres. Les steriles sont aussi enclines à ce mal ; plusieurs eschappent, & aucunes meurent aux acces & soudainement, ce qu'aduient lors que le pouls est frequent sans ordre, & en fin se perd du tout.

Autres indices.

On sera aduerti de ne prendre ceste maladie pour vne autre, d'autant qu'elle conuient en beaucoup de signes auec d'autres, parce qu'aucunes pensent estre vne epilepsie, ce qui n'est pas : car l'epileptique iette de l'escume baueuse par la bouche, & la femme tourmentée de ce mal de la mere, n'en jette point. Aussi l'epileptic n'entend, ny void, & n'a aucun sentiment : mais ceste-cy n'est priuée d'aucune de ces choses, sinon qu'elle ne peut parler. Sera aussi

discer

discernée de l'apoplexie, par les mesmes signes que nous auons escrit de l'apoplexie. Elle differe aussi de lethargie, parce qu'il y a de la fieure en icelle; & à la suffocation il n'y en a point. Se cognoistra d'auec les syncopes du pouls, car aux syncopes & defaut de cœur le pouls cesse, & à ceste maladie il demeure: mais petit, rare & languide. Au syncope il y suruient vne sueur froide, comme à vne personne mourante, il n'y en a point à celle-cy. A la suffocation les femmes sont bien pasles, mais non pas tant. Est discernée du catoche, ou catalepsie, de laquelle i'ay parlé au premier liure de ce tome, en ce qu'elles sont priuées de tout iugement & mouuement, demeurãs en la mesme figure que le mal les aura prins: mais à la suffocation la femme volontiers met ses mains sur son ventre, & retire ses iambes contre mont.

Auec quelles maladies conuient & differe.

Parquoy ayant bien recogneu sa maladie, & estre tourmentée du mal de la mere, on ne doit s'amuser à discourir pour rechercher la cause de la maladie, pour la necessité qui est de secourir la malade, qui est au chemin de la mort, & ne luy donner du vin ne vinaigre, ny eau rose, ny autre bonne odeur à sentir, comme on fait aux syncopes, pour faire reuenir ses esprits: ce que i'ay veu pratiquer à vn vieux Medecin de Guyenne enuers vne Damoiselle, qui ne peut iamais sortir de ses acces, que ie ne luy eusse interdit le vin, parce qu'il est de bonne odeur, luy faisant tousiours monter la matrice en haut. Aussi il luy faisoit appliquer de grandes ventouses sur le nombril, à quoy aussi ie fus de contraire opinion, d'autant qu'elles font que les matieres putrides ne coulent de la matiere, & ne soyent vuidées: mais il

Curation.

De l'vsage du vin.

les faut poſer entre le nombril & l'os pubis, & ſur l'interieur des cuiſſes, le plus pres qu'on peut de la vulue. I'en ay fait appliquer ſur la vulue vne grande auec du feu de fillaſſes, qui ſoudainement par leurs vehemẽtes attractions faiſoient paſſer le paroxiſme aux malades. Apres on viendra aux frictions & ligatures aux parties inferieures; on ne luy tirera de ſang d'aucune partie de ſon corps, car on emporteroit la vie comme le ſang tout à vn coup.

Odeurs fetides bonnes par le nez.

Et d'autant que les odeurs puantes ſont contraires à la ſuffocation, on luy en fera prendre par le nez & par la bouche, faiſant bruſler ſur vn reſchaut des plumes de becaſſes, de perdrix, & d'autres oyſeaux, ou du cuir vieux, ou leur faire ſentir & odorer du galbanum, ou aſſa fœtida, de l'opoponax, du bitume, petroleum, ou huille de jayet, qui ne ſont qu'eſpeces de bitume congelées; auſſi la fumée des chandelles freſchement eſteintes. L'odeur des herbes puantes, telles que ſont la vuluaire, la rhuë & autres, par leur odeur tiennẽt la matrice en ſa place.

Odeurs ſouëfues propres par le bas.

Par contraire raiſon les bonnes & ſouëfues odeurs eſtant appliquées par le bas, ou miſes en parfums, contiennent l'vterus en ſon lieu par proprieté naturelle, parquoy il ſeroit beſoin qu'vne ſage femme, matrone ou autre, oignit ſes deux doigts, à ſçauoir l'indice & ſon prochain, d'huille d'aſpic, ou d'amandes douces, dans leſquels on auroit mis quelque grain de ciuette ou de muſc, & que les mette dans la vulue de la femme malade, tant profondement qu'elle pourra, iuſques à l'orifice de l'vterus, & chatoüillant, titillant, tant & par tant de temps, qu'elle luy face ſortir ces humeurs putrides ou ſperme corrompu. Auſſi quand elle ſera aſſoupie profondemẽt,

il luy

il luy faut tirer du poil de ces parties honteuſes, l'appeller par ſon nom, luy appliquer des poudres ſternutatiues; apres venir aux peſſaires qui ſeront tels. Sternutatoires.

℞. Hieræ picræ cõpoſitæ ʒ.j. euphorbij, pulpę, colocyntidos ana ϑ.ß. moſchi grana iij. miſce, & excipiantur bombace, & ſoyent enueloppées dans du taffetas, ſoit fait peſſaire auſſi gros que le doigt, & long de ſept doigts, lié par vn bout auec vn filet, ſoit mis dãs la vulue. Et de ceſtuy-cy apres: ℞. Galliæ moſcatæ ʒ.iij. cinamomi, folij macis, cariaphilorum ana ϑ.ß. moſchi ϑ. ß. ambræ grana iij. le tout ſoit meſlé auec vn peu d'huille d'aſpic, & ſoyent mis proprement dans vn linge ou taffetas, & ſoit fait peſſaire, duquel on vſera comme cy-deſſus. Les parfums prins par le bas auec vn antonnoir ſont propres, dont en voicy vne deſcription: ℞. Stiracis ſiccæ, ligni aloes, reſinæ, calami aromatici, maceros ana ʒ.ß. ſoyent toutes ces choſes pulueriſées auec vn peu d'eau roſe, & redigées en trociſques, y adiouſtant trois ou quatre grains de muſc, on pourra mettre ſur le nombril vn ail cuict ſous la cendre, meſlé auec de l'aloes: Fauentin tient cecy pour vn grand ſecret. Auicenne a eſcrit pour certain, que boire auec du vin ou hydromel quatorze grains de poiure en l'acces, ce que i'ay experimenté enuers aucunes: mais cela n'eſt pas tant aſſeuré remede, comme il en fait cas. Le caſtoreum beu auec eau de vie, ou d'armoiſe, le pois de demie dragme, ſoulage fort la malade, comme auſſi faict la theriaque. On dit que le petrole & l'huille de iayet mis ſous la langue, ſurpaſſent tous remedes. Peſſaires. Parfums. Remedes particuliers.

Si on recognoit la matrice eſtre pleine de vento-

Suffocation de ventositez.

sitez, ce qui se cognoit par l'enfleure qui apparoit exterieurement, & qui meine bruit; on fera des iniections carminatiues, dans la matrice de ceste façon: ℞. Calamenti, origani, mentæ siccæ, artemisiæ, & athanasiæ, lauendulæ, ana M.ß. anisi, cumini, dauci, & fœnugreci, ana ʒ.iij. florũ camomillæ p. ij. bulliant in libris duabus aquæ pluuiæ, ad medietatis consumptionem: de ceste decoction prenez en demie liure, dans laquelle dissoudrez hiera, & benedicta solutiua, le tout meslé, & soit fait metrenchite. On pourra composer de mesmes herbes des clysteres: mais on y adioustera des huilles d'irin, & de rhuë, & par mesme moyen en faire des fomentations ou insessions, & appliquer sur le ventre l'onguent suiuãt: ℞. Olei laurini, & itimina ana ʒ.j. axũgiæ cuniculi, & taxi ana ʒ.j. ß. benioin & stiracis ana ʒ.ß. pulueris florũ matricariæ p.j. cũ pauca cera, soit fait linimẽt. Il faudra bander le ventre d'vn linge large de plus d'vn demy pied, faisant quelques reuolutions, par ce moyen les ventositez sortiront hors par la vulue, & par le siege. Somme, tous mesmes medicamens que nous auons ordonnez à la colique vẽteuse. Et pour toute fin, tous les practiciẽs voyãts si leurs industries ne ramenoyent aucune vtilité, commanderont à la femme si elle est mariée, d'habiter auec son mary souuent.

Iniections.

Clysteres.

Fomentations.

Liniments.

Coit tres vtile.

Curation de suffocation des menstrues retenues.

Le paroxisme passé, & la femme reuenue à elle, si on cognoit ceste maladie prouenir des mẽstrues retenues, parce qu'au temps qu'elle les deuoit auoir, elles ne sont fluées, & sentoit des douleurs de ventre; lors cognoissant la plenitude, sera saignée de la basilique, puis apres des saphenes, plustost que des malleoles, & prendra des medicaments internes, & fera

fera ainsi que nous auons escrit au chapitre des menstrues retenues : mais comme i'ay dit, ne sera saignée nullement aux paroxismes. Or les femmes enceintes ont aucunesfois ces maladies, aussi bien que celles qui ne le sont, ie donne aduis qu'on ne leur face aucuns des remedes susdits, pour le dãger qu'il y auroit de les faire aduorter: mais on se contentera de leur faire mettre les doigts par quelque femme oincts de quelque liqueur bien odorante dãs la vulue, & leur faire porter au col de l'assa fœtida, & leur appliquer l'emplastre suiuant sur le nõbril: ℞. Galbani ʒ. ij. liquefiãt in vino albo ; le tout coulé, & soit estendu sur de l'alude, pour faire emplastre, mais au milieu d'iceluy il faudra mettre trois grains de ciuette. Aux femmes enceintes.

La maladie venant à la declination, & pource qu'il demeure touſiours quelque temps apres quelque douleur morte, on appliquera dessus, non pas vn emplastre d'escrit *pro matrice*, parce qu'il reserré: mais d'vn attractif, tel qu'est le ceroneum, & le faire en façon d'écusson, auquel y aura vne pointe qui viendra descendre iusques à l'entrée de la vulue en haut, à laquelle on aura mis deux ou trois grains de musc ou de ciuette, la matrice attirant ceste odeur, ne s'enflera plus, ny les vapeurs monteront. Si la femme tombe en ce mal, pour auoir senti de bonnes odeurs penetrantes, ce qu'aduient souuent, il faudra au contraire luy faire sentir des odeur puantes, & reuulsions, comme nous auons dit, & se donne garde à l'aduenir d'en sentir. I'ay veu aduenir à vne Damoiselle, nommée de Villiers de la suitte de feu Madame la Connestable, espouse de feu Anne de Montmorency, qui tomba en vne grande suffocation, A la declination.

Causée d'odeur soüeſue.

Hiſtoire.

cation, à laquelle auparauant elle n'auoit iamais eſté ſubiette, pour vn chat qui s'eſtoit venu frotter & deſcharger de ſa ciuette contre ſa robe; ſa maladie dura neuf iours. Si la ſuffocation venoit de refrigeration, on eſchauffera la matrice de fomentations, parfums, & onguents chauds, ſans oublier les autres remedes ſuſdits, & ſur toutes choſes la confectiõ de Neræ, qui outre ce qu'elle ayde beaucoup à la conception appliquée en parfums, ne manquera de r'appeller la matrice ſoudain.

De refrigeration.

Et ſi la ſuffocation vouloit reiterer ſouuent, & que les ſuſdits remedes ne l'euſſent peu deraciner, il faudra appliquer des phœnigmes, dropaces, ſinapiſmes aux lombes, & ſur le penil : boire des eaux ſulphurées & vitriolées, y ſont tres-propres. Les filles, les vefues, & Dames de Religion, qui ſont ſubiettes plus à ceſte maladie que les femmes mariées, ſi elles ſont perſecutées pour cauſe de retention de leur ſperme dans la matrice, & qui s'y putrefie, qui ameine les plus grãds accidents que d'autre cauſe, il faut qu'elles ieuſnent, viuãt de grande parcimonie, s'abſtenãts de l'vſage des œufs, de chairs de bons ſucs, & de vins delicats & bons, qu'elles mãgent du pain bis, & couchent ſur la paille, par ainſi ceſte maladie leur paſſera : car elle leur vient d'abondance de ſemence, pour eſtre trop bien à leur aiſe, parquoy matteront leur chair, porterõt à leur col la pomme qui s'enſuit : ℞. Aſſæ fœtidæ, & Galbani ana ℥. ß. rutæ ʒ. ij. cum pauca ſarcocola nutrita in aqua nicotianæ, fiat pomum, & ne porteront ny en leurs mains, ny en leurs ſeins, aucunes fleurs ny drogues de ſoüefue odeur.

Qu'il faut faire le mal continuant.

Regime pour filles & femmes ſalaces.

Il ne ſera mal à propos d'amener des hiſtoires, qu'on

qu'on a miſes dans les Commentaires de Hollier, & premierement de Madame de Rochepot, qu'eſtant tourmentée de ceſte maladie, rioit tres-fort vn temps, puis apres ploroit, & ſe lamentoit grandement. Et deux filles d'vn Preſident du Parlement de Roüen, qui eſtoyent affligées ſouuent de ceſte ſuffocation, en leurs acces rioyent exceſſiuement, & combié qu'elles fuſſent menacées de ceſſer de rire, diſoyent ne s'en pouuoir garder. I'en ay veu vne en vne illuſtre maiſon de ce pays de Lymoſin, qui ſe mettoit à dancer & chanter, qui fut battue de verges de ſa mere vne fois en ſon acces, ne ceſſa de cõtinuer ſes reſueries : ie luy fis prendre force remedes hyſterics, dans quatre mois guerit : à preſent elle eſt mariée, & enfante enfans fils & filles heureuſement. Hiſtoires admirables.

Il ſe fait auſſi vne conuulſion de matrice, dont ie me ſuis apperçeu, quand elle ſe retire en l'aine, puis d'vn coſté, puis d'autre, auec de grandes douleurs par toute la cuiſſe, & quelquesfois ſtupeur & froideur d'icelle. Et ſi elle s'eſchauffe d'auantage, elle fait ce qu'on appelle *furor vteri*, prouoquant toute ſorte de deſipience. I'en ay veu qui en leur acces faiſoyent ſouſleuer la couuerture de leur lict, auec de grandes iectigations, & les remedes y ſeruoyent peu, neantmoins ie donne aduis de ſe ſeruir des remedes ſus eſcrits. Autres ſortes de ſuffocation de matrice.

Mirepſus eſcrit, que l'antidot athanaſiæ melior, l'antidotus Theodoretos, anacardios, prinſes par la bouche, & l'antidotus alia Ægyptia qu'il a inuentée par experience, appliquée en peſſaire, ſont ſingulieres à la ſuffocation de matrice. Et les Spagirics diſent l'electuarium hiſtericum Quercetani ; auſſi vn Mirepſus. Spagirics.

clare

claretum præstantissimum, elixir vitæ maius & minus, oximel benedictum, & les pillules de castoreo, tous lesquels remedes se trouuent dans la Pharmacopée de Quercetan.

Lors que le mal meine la patiente iusques à perdre sa respiration, la mort s'en ensuit bien souuent, principalement quand l'acces ou paroxisme est lõg.

Prognostic. Plusieurs deuiénent insensées, qui leur dure perpetuellement, aucunes ausquelles le iugement retourne, & gueriſſent par le benefice de nature, ou par ayde de la medecine.

De la peruersion, precipitation, ou descente de la mere ou matrice.

Chapitre XI.

Comme la matrice est attachée par ligaments.

LA matrice est attachée & liée de deux tres-forts ligaments, qui à sa partie inferieure la retiennent, à fin que ne comprime ou presse les parties superieures, & que ne tombe à la partie dextre, ou seneſtre: mais dilatent son orifice, que si l'vn desdits ligaments est relaxé, elle tombe en la partie seneſtre ou dextre. Sa partie superieure est arrestée & liée par les vaisseaux spermatics, & veines qu'y paruiennent: & pource que les veines & arteres se romproyent facilement, si elle n'estoit attachée & liée bien fort de quelque lien; la Nature les a reuestus & garnis de la tunique du peritoine, tant les veines, arteres, que l'vterus. Que si le peritoine est relaxé, lors l'vterus tombe en bas, plus aux

vnes

vnes qu'aux autres: car à aucunes la matrice demeure dãs le col, & ne se cognoit que par le tact, à d'autres sort hors la vulue, & se void oculairemẽt aussi grosse comme vn œuf de poulle ou d'oye ; il n'y a difference sinon de sa grande ou petite quantité. Et ne faut croire (comme aucuns ignares pensent) que l'vterus soit iamais separé de tous ses ligaments, d'autant que quand cela seroit, iamais il ne sçauroit estre restauré: & combien que ceste maladie soit rare, si est-ce qu'il y a plusieurs causes de sa descente.

La descente ou peruersion de l'amarrhy, prouiẽt d'vne cheutte que la femme a receuë tombant de haut lieu sur ses cuisses, ou cropion, les susdits ligaments estans rompus, ou pour s'estre difficilement deliurée de la secondine, ayant esté separée de la matrice rudement, aussi pour l'extraction de l'enfant mort, par l'ignorance de celuy qui s'ingere de le faire, pour vn coup, ou pour auoir leué vn pesant faix, ou pour quelque grãde tristesse, toutes les parties du corps estant relaxées, ensemble la matrice, aussi peut prouenir d'vne paralysie vniuerselle, ou d'imbecillité de ses muscles, ligaments & membranes, ce qu'aduient souuẽt aux vieilles femmes: prouient aussi d'vne defluxion abondante, tenace & visqueuse, & pour auoir enfanté souuent, les appendices s'estans relaxez & allongez, d'vne toux violente, d'vne retention d'haleine, d'extension leuant les bras en haut, de trop crier, d'auoir esté tourmentée des espreintes, ou difficulté d'vriner, ou de trop esternuer, dancer, sauter, & autres semblables. Causes.

Les signes que l'vterus est descendu, s'il ne se void sortir hors la vulue, sont douleurs assiduelles aux lombes, & à l'os sacrũ; & se cognoit aussi si on met

met le doigt dans la vulue, & lors qu'eſt ſortie en telle quantité qu'on la void auſſi groſſe qu'vn œuf, de couleur rouge, quelquesfois plus ou moins groſſe, & donne difficulté d'vriner, auſſi que la femme ſent en ceſte partie vne peſanteur, qui l'ennuye & empeſche de cheminer, & d'habiter auec l'homme.

Pour paruenir à la curation, en premier lieu on fera vriner la fẽme, puis par clyſteres luy faire vuider les excrements des inteſtins, à fin que la matrice ne ſoit aucunement empeſchée à ſa reduction. Or eſt à ſçauoir, que l'amarrhy ne tombe quelquesfois que ſur vn coſté, & ſe cognoit par vne tumeur que l'on void audit coſté au deſſus de l'aine, ſur lequel elle eſt couchée: & ceſte ſorte s'appelle peruerſiõ de matrice: il faudra faire mettre au lict la femme, & qu'elle eſleue ſes cuiſſes en haut comme ſi on luy vouloit tirer vn enfant ou arriere fais, & croiſant les vnes ſur les autres, donner à ſentir à ſon nez des drogues de bonne ſenteur, & par le bas mettre

Curation. vn peſſaire fait comme s'enſuit: ℔. Aſſæ fœtidæ & galbani ana ℥.ß. foliorum rutæ recentium p.j. malaxentur omnia ſimul, & ſoyent enueloppées dans du cotton, puis couuert de quelque linge, ſoit fait peſſaire & mis dans la vulue. Apres on appliquera vne grande ventouſe au coſté oppoſite de la tumeur ou relaxation, laquelle on y contiendra vn bon quart d'heure, apres on en appliquera vne autre ſur le nõbril, & ce ſouuent, & commandera-on à la femme d'attirer ſouuent ſon haleine, ſe garder d'eſternuer, de crier, de touſſir, & faire aucun mouuement contraire, & ſe tenir touſiours couchée à la renuerſe, & ſur les reins l'eſpace de quinze iours, appliquer ſur les parties honteuſes & petit ventre, la fomentation qui s'enſuit.

℔. Ba

℥. Balauſtiorum, gallarum rhois obſoniorum, roſarum rubrarum ana p.ij. decoquantur in aqua cibeata, & vino aſtringente, pour fomenter le petit ventre, & apres oindre ladite partie de l'onguent ſuiuant: ℥. olei myrtillorum, & roſarum rubrarum, corticis malorum granatorum, & ſanguinis draconis ana ʒ.j. cum pauca cera & terebentina, ſoit fait liniment, duquel on vſera comme dit a eſté, & ſur les lombes portera vn emplaſtre, comme s'enſuit: ℥. emplaſtri ceron, emplaſtri maſtichei, & pro matrice ana ʒ.ij. le tout malaxé, & ſoit fait vn magdaleon, pour faire emplaſtre, qui ſera poſé ſur les lombes & lieux où ſont les hauts ligaments de la matrice, & ſur le petit ventre vn autre, apres l'vſage de la fomentation & onguent: ce faiſant la femme ſe trouuera guerie. L'on tiendra meſme ordre de curation, à celle qui ſera nouuellement ſortie hors la vulue: mais auant que rien faire, la faut remettre doucement auec vn linge fin vn peu chaud, ce que ſera facilement vne matrone, & ſouuent pluſieurs n'y ont rien appliqué apres la reduction, & pourtant depuis n'eſt retombée. Onguent.

Mais quand l'amarrhi ou l'vterus de long-temps eſt deſcendu, ſoit hors de la vulue, & qu'elle s'eſt grandement refrigerée & endurcie, lors le Chirurgien fera aſſeoir la femme dans vn demy bain, tant & ſi long-temps, que la matrice ſera remollie & ridée, comme nous voyons les doigts de ceux qui ſe baignent longuement dans les bains artificiels, pour la grande reſolution qui s'eſt faicte en ſes parties, dont la forme s'enſuit: ℥. Artemiſiæ, athanaſiæ, matricariæ, maluæ, biſmaluæ, betæ, calamenti, origani, polij, abſynthij, foliorum hederæ, & lauri ana M.j.

anthos, ſtœchados, & roſarum ana p.j. meliloti, camomillæ & ſummitatum anethi ana p. ij. baccarum iuniperi & hederæ cõtuſarum ana ℥.j. le tout meſlé, & ſoit fait vn ſachet, qui bouïlle dans l'eau de demy bain, dans lequel la femme ſe tiendra long-temps, & luy frottant doucement auec la main la matrice ſortie : puis quand on cognoiſtra icelle aucunement deſenflée, la malade ſera bien eſſuyée, & couchée dans le lict, & peu de temps apres le Chirurgien s'efforcera à la remettre ainſi que s'enſuit.

Forme de reduire la matrice ſortie de long temps.

Il aura vn petit baſton gros comme le petit doigt de la main, & long d'vn pied, au bout duquel ſera attaché vn linge delié & fin, plié en pluſieurs doubles, fait en façon d'vn gros boutton rond, bien attaché, apres oindra la partie honteuſe, & matrice de la malade auec huille d'amandes, douces, ou d'autre commune, & auec ſes mains, peu à peu, s'efforcera ſans grande violence de la reduire dans la vulue. Et apres mettra ſon baſton dedans, mettant premier le bout où ſera attaché le linge ſuſdit, faiſant forme de bouton, & pouſſera la matrice dans ſon ancien lieu, iuſques à ce qu'elle n'apparoiſſe plus au tact ny à la veuë, & en faiſant ſon operation, il faut que la femme retire à ſoy ſon haleine à tous moments. Ce fait eſſuyera tout l'huille qu'il pourra, apres mettra vn peſſaire dans la nature fait de cuir, de la longueur de ſept ou huict doigts, qui ſera de moyenne groſſeur, ſelon la corpulence de la femme, qui ſera remply de cotton, ou de bourre, l'extremité duquel ſera oincte d'vne goſſe d'ail : puis la faudra bander d'vne bande, qui luy paſſera au trauers du col, qu'on appelle chappe, comme celle que les hargneux portent, mais il faut que le dernier ſoit ſi long, qu'il puiſſe

paſſer

asser dessus la vulue, & se venir attacher à vne guillette sur le nõbril, à l'autre bout de ceste chape, & si bien qu'il contienne le pessaire, qu'il n'en puisse sortir. Et quand elle deschargera son ventre, ou vrinera, il faut que quelque femme ou elle mesme si elle peut, mette la main fort serrée sur la vulue, à fin que le pessaire ne puisse sortir.

Cependant on n'oubliera d'vser sur le petit ventre de ventouses à l'endroit du nombril, & de fomentation astringente, & tels comme i'en ay mis cy-dessus vne description, & sur les lombes de l'emplastre pro matrice, & se contiendra quarante iours en la renuerse, & croisera les cuisses. De ceste methode, i'en ay guery vne douzaine, & n'y a pas long-temps que la femme d'vn parcheminier de ceste ville d'Vserche fut guerie, à laquelle en vn accouchement sa matrice sortit hors la vulue, & ne fut remise de dixsept mois apres, qui apparoissoit plus grosse qu'vn œuf de geline d'Inde blancheatre & dure, & de honte elle n'osoit demander secours. Et en ayant esté aduerty par quelque honneste femme, par chariré ie la gueris en la façon sus escrite : mais elle porta bandage quatre mois, & si durãt ce temps, par necessité & pauureté faisoit les lesciues, & si portoit bonne partie du temps vn sien enfant âgé de dix sept mois, gros & pesant: à l'enfantement duquel la matrice sortit, & fut remise tant bien que mal par la sage femme, qui ne peut oncques la faire contenir en son lieu; chose fort contraire à son mal, neantmoins elle guerit contre toute esperance que i'en auois, & a depuis porté des enfans, & à present doit se porter bien. Histoire notable.

Or combien que la femme se trouue guerie, elle

S'abſtenir du coit quand.

ſe doit abſtenir trois mois apres, voire quatre d'habiter auec homme, car il n'y a rien qui face tant retomber la mere que le coit, d'autant qu'à l'acte Venerien ſe tire en bas, à fin de receuoir la ſemence de l'homme, s'en ſeruant cõme de main. Le frequen

Vomiſſement quand bon.

vomiſſemẽt auſſi y eſt neceſſaire apres la reduction & faudra luy faire prendre vne fois la ſemaine vne dragme de graine de paſtenade pulueriſée, meſlée auec deux trauers de doigts de bon vin; ce que i'ay experimenté ſouuent auec heureux ſucces. Fauentin eſcrit le ſuiuant auoir eſté experimenté de luy auec heureuſe iſſuë: ℥. Foliorum myrthi ſiccatorum, cornu cerui puluerati ana ʒ. j. qu'ou donne ceſte poudre à boire à la malade auec du vin, comme dit a eſté, par vne proprieté occulte ces choſes retirent la matrice en haut.

Procidence cauſée d'humiditez.

Si ceſte procidence prouient de grande humidité, molleſſe, ou paralyſie, il faudra vſer de maniere de viure deſſechante, auſſi de meſmes medicaments internes, de meſme faculté, comme de decoction ſudorifiques, ſans oublier de faire porter au col de la femme vne pomme de ſenteur, dont i'en donne la deſcription: ℥. Ladani ʒ.iij. ſtiracis calamitæ ʒ.ij. cinamomi, maceris, cariofilorũ, nucis moſcatæ, ana ʒ.j ligni aloës ϑ. j. ſpicæ nardi ϑ.ß. myrrhæ, maſtichis thuris ana ʒ.ß. moſchi & ambaris ana g̃. iij. le tout reduit en poudre, & auec gomme dragacant & eau roſe ſoit faicte vne pomme de ſenteur. Et exterieurement oindra les peſſaires de goſſes d'ailx, de caſtoreum, ou de galbanum, ou d'autres matieres de faſcheuſe odeur. Il aduient ſouuent que la matrice, pour eſtre longuement demeurée hors de la vulue, eſt toute frayée & coutuſe des cuiſſes en cheminant,

ant,& eſtre abreuuée d'vrine ordinairement,qu'el-
e s'vlcere, putrefie, & quelquefois tombe en gan-
rene ; alors il ne ſe faut mettre en deuoir de la re-
ettre,mais l'amputera,l'ayant liée de ſon fond pre-
ierement le plus pres qu'il pourra,& apres la tran-
ner & cauteriſer, & encor que toute la matrice fuſt
ſtée, la femme ne laiſſera pas de viure apres:ie l'ay
ict extirper deuant moy à deux honneſtes fem-
es, auſquelles non ſeulement la matrice, mais les
enitoires, le tout s'eſtant par putrefactions ſepa-
ées,& ſorties hors la vulue, ont eſté tirées du Chi-
rgien par mon ordonnance. Et que cela puiſſe
ſtre,Paul d'Egine le confirme. Les chatreux d'ani-
aux oſtent & arrachét aux truyes & chiennes leur
atrice, & pource ne laiſſent de viure, & ne ſont ſi
rouches apres. Rondelet a laiſſé par eſcrit, qu'en
rouence il a veu vn grand village, auquel toutes
s femmes ſont preſques ſubjettes à la peruerſion
precipitation de matrice,parce (diſent elles)qu'el-
s ſont touſiours dans vne riuiere qui paſſe pres de
e village,& neantmoins ne laiſſent pour cela d'en-
endrer, & porter des enfans. En ſomme il n'y a
uieres de difference en la curation de ceſte mala-
ie, & de la cure du ſphincter,ains au ſiegé relaxé.

La matrice auec ſes genitoires, quelquesfois par putrefaction ſort hors la vulue.

Hiſtoire de Rondelet.

Nicolas eſcrit, que mettre vn œuf couué, puant & battu, puis imbibé auec de la laine, l'eueloppant dans vn linge,& en faire peſſaire, que cela contient la matrice dans ſon lieu apres ſa reduction : mais qu'il faut ſe bien donner garde, que la puanteur ne paruienne au nez de la femme, & reiterer ſouuent ce remede,& qu'il eſt tres-aſſeuré,& l'ay trouué bon quand i'en ay vſé, i'ay recogneu l'extractum ſymphiti maioris de Quercetan eſtre conuenable à ce

Remedes de Nicolas, & Spagirics.

mal, si on en vse par vn long-temps, comme aussi est la triphera persica.

Prognostic. Combien que tant aux vieilles qu'aux ieunes femmes, la matrice qui a demeuré long-temps hors la vulue, iamais ou rarement se remette, neantmoins on s'efforcera de la reduire & contenir par les remedes & artifices que nous auons dit: car il aduient des guerisons contre toute esperance quelquesfois, & principalement en cecy, mais plustost enuers les ieunes, qu'enuers les vieilles. Et pour celles qui ne l'ont relaxée, que d'vn costé à l'vne des aines, facilement gueriſſent.

Du faux germe, que les Medecins appellent mole.

Chapitre XII.

Definition de mole. LA mole a esté definie d'aucuns d'vne façon, & d'autres d'vne autre: car Galen la definit & descrit estre vne chair sans forme, liure 14. de sa methode, & aussi au 14. de l'vsage des parties. Aëce & Paul, disent estre vne tumeur dure, engendrée à l'entrée ou autre partie de l'vterus. On l'appelle informe, parce qu'elle ne represente aucune forme d'animal; cela prouient de la semence & quantité de sang cras & espais, que la chaleur exuberante, & par trop grande, assemble & transforme en chair.

Cause.

Comme se forme la mole. Cela se fait lors qu'il flue plus de sang menstruel qui n'est besoin pour former vn enfant, d'autant que l'esprit genitif, ou la vertu engendrante, & formatrice, comme dit Galen, ne peut tant élaborer & mettre

mettre de matiere en œuure, pour en faire vn enfant, car la ſemence de l'homme & de la femme y ſuffiſent. Mais le ſang menſtruel n'eſt attiré que pour nourrir & augmenter leſdites ſubſtances meſlées, & c'eſt l'opinion de Galen, de Fernel, & d'autres illuſtres Medecins. Et ſemble que Galen, Fontanon & Fauentin ayent erré d'eſcrire, que la mole s'engendre ſans ſemence virile; que ſi cela eſtoit, les femmes impudiques, couuriroyent leurs groiſſes ſous ces moles. On l'appelle mole, parce que ceſte chair informe eſt comme vne mole de moulin, ronde, & difficile à mouuoir, & par vne racine ronde, qui adhere à quelques vns des cotyledons, ſe tient à la matrice, comme vne poire par la queuë à l'arbre; laquelle racine eſt faicte de la membrane qui l'enueloppe, & des vaiſſeaux qui le nourriſſent. La mole ou faux germe, en Italie, s'appelle frere des Lombards, parce que les femmes Lombardes ſont fort ſubjettes à produire tels monſtres.

Pourquoy appellée mole.

Racine qui tient la mole.

On cognoiſtra la femme tourmentée du mal de la mole, par la peſanteur qu'elle a à l'vterus, & par la tenſion qu'elle a beaucoup plus grande & differente qu'à la groiſſe d'vn enfant; & de plus les menſtruës ſont ſupprimées, toute decolerée, & le dégoutement dure d'auantage. Les plus certains indices ſont; lors qu'elle paſſe le temps à ſe deſcharger, ordonné de nature d'enfanter: car ſouuent on ne ſe deliure de ce faux germe de douze mois, voire de plus, apres qu'on l'a conçeu: aucunesfois, & le plus ſouuent, on le porte tout le temps de ſa vie, neantmoins on en a veu ſortir dés le premier mois. D'abondant le mouuement ſe fait comme d'vne pierre tombée d'vn coſté à autre, bien differant à celuy de

Signes.

l'enfant,qui donne des pieds & des talons, & se remuë de luy-mesmes, au troisiesme mois, si c'est vn masle,& au quatriesme si c'est vne femelle.De plus, le sang menstruel qui coule, flue & tombe dans la matrice,ne se tourne en aliment, mais se corrompt, d'où vient que l'vterus s'en trouue plus mal, & par consequent tout le corps s'en trouue plus enflé,dur & tendu : mais il n'y a plus certain indice, que si les mammelles sont enflées,c'est sans laict ; aussi ne faut oublier à recognoistre le mal, auec vn mirouer matrical.

La maladie bien recognuë, on viendra à la cure, qui se fera en faisant exerciter la malade,& violemment cõtre l'opinion d'aucuns, en sautant,dançant; sera saignée,phlebotomée, tant des veines des bras, que des poplitiques ou malleoles, pour luy oster son aliment,& apres purgée. Aussi on n'oubliera les medicaments diuretics,& qui font auorter,& sortir hors les secondines, dont nous traitterons en vn chapitre particulier plus bas,de la difficulté de s'accoucher. Et que si pour tous ces remedes, la mole ne peut estre vuidée,faudra aduiser si on la pourroit arracher,appliquant,comme i'ay dit,le mirouer matrical, & si possible estoit la dilacerer, & escorcher auec vn ferrement tranchant, comme vn crochet courbe, ou la prendre auec vn instrument, qu'on appelle pied de Griffon, & tout doucement la tirer. Cela s'entend, si elle estoit deprise de sa queuë ou racine, autrement on pourroit tirer la matrice auec la mole, & est tres-difficile de l'auoir auec la main: car elle se coule facilement sous icelle à cause de sa rotondité:& quelquesfois se trouue si grosse,qu'elle ne peut passer par l'orifice de la matrice. Il est à

Curation.

noter,

noter, qu'il ſe trouue quelquesfois deux ou trois moles ſeparées les vnes des autres, le plus ſouuent qu'vne, i'en ay veu qui ſe ſont ſuppurées & gueries, d'autres qui durant la ſuppuration ſont mortes.

Houllier recite dans ſes commentaires au chapitre *de mola*, qu'il a veu vne femme qui auoit porté ſa groiſſe neuf mois, & en fin ne ſortir de ſa matrice, que pluſieurs animaux ſemblables à grenoüilles, auec pluſieurs aquoſitez ſanguinolétes & corrompues. Et vne autre qui s'accoucha d'vn enfant, auec vne mole, comme ſi c'eſtoit vne ſuperfetation; ce que i'ay veu, m'eſtant trouué à l'accouchemét d'vne Damoiſelle pres du chaſteau d'Autefort en Perigord. La femme d'vn Procureur en ceſte ville d'Vſerche, nommé Maiſtre Pierre Baille, accoucha il n'y a pas long temps d'vne mole, groſſe comme les deux poings joints enſemble, de figure ronde, couuerte d'vne membrane fort dure, qu'vn couteau ne pouuoit trancher que mal-aiſément; il y auoit au dedans vne capacité pleine d'vn ſang noir, horrible à voir, & y auoit vn ligament veneux & arterieux, par lequel elle eſtoit attachée à la matrice, qui de luy-meſme ſe deprit, & fallut tirer ladite mole auec les mains, & de violence: car elle ne pouuoit paſſer par le col de la matrice. Et apres luy vint vne grande hemorragie, dont elle en cuida mourir, qui dura ſept iours, puis la matrice ſe tourne à ſuppuration, non ſans endurer beaucoup d'accidents faſcheux. En fin dans trois ſemaines elle guerit, & n'y auoit que cinq mois qu'on luy auoit tiré vn enfant de la matrice mort: à preſent elle ſe porte bien.

Hiſtoires.

Il eſt à preſumer, que la mole fuſt auant l'enfantement.

Mirepſus approuue contre la mole les antidots hæmagogos, & le pulcherrima, & celle de ſoterios,

Remede de Mirepſus & Spagirics.

ou Theodoros, c'est à dire, enuoyée de Dieu, & l'antidot panchrestos. Les Spagirics escriuẽt les syrops de succo mercurialis radicis bryoniæ, comme aussi le syrop eleborat de Quercetan: l'electuarium ducis, & d'asa, l'extractum histericum maius & minus, & l'oximel benedictum, y estre propres.

C'est vne curation bien difficile que la mole, laquelle ne se fait pas tousiours de chair informe: mais de quantité de sang coagulé, quelquesfois de beaucoup de ventositez. Ceste maladie persecute les femmes aucunefois quatre ans, d'autrefois tout le temps de la vie, & lors qu'elle est inueterée & que la nature ny l'art n'y ont rapporté aucun aide: on n'entreprendra de la guerir, mais on se retirera auec vn prognostic douteux. Aussi on sera aduerty de ne prendre ceste maladie pour vne hydropisie, comme ont fait aucuns de nostre temps, auecques leur grand deshonneur.

Prognostic.

De l'inflammation de la matrice.

Chapitre XIII.

L'Vterus est subiet aux inflammations, comme les autres parties du corps humain, elle se fait lors qu'il y court, & s'accumule grande quantité de sang menstruel, ou apres l'enfantement, lequel retenu, engendre inflammation. Or il est retenu à cause du froid qui est en l'air, ou par le frequent vsage des ventouses sur le ventre. Ceste inflammation est accompagnée de fieure continue, comme il aduient à toutes inflammations internes, pour

Causes de l'inflammation de l'vterus.

pour le grand conſentement qu'elle a auec le cœur par les arteres; il y a douleur aux aines & cuiſſes, aucunefois ſur les iles & coſtez, voire quelquesfois paruient iuſques à la clauicule. Et s'il ſuruient grande compreſſion au diaphragme, lors ſe fera ſuffocatiõ de matrice; ſi petite, il n'y aura qu'vne difficulté de reſpirer. Les Medecins peu experimentez cuident que c'eſt vne pleureſie, ignorans le conſentement qu'il y a de l'vterus auec le diaphragme & la clauicule, douleur de teſte, principalement à la partie poſterieure, auec dureté de ventre, & retention d'vrine. Indices. Erreurs d'aucuns.

Ceſte maladie ſe guerit par miſſion de ſang, & par remedes locaux: car les medicaments purgatifs y ſont contraires, ſi ne ſont le ſyrop violat de pluſieurs infuſions, la caſſe, & la manne, & rien plus, d'autant qu'ils attireroyent à la partie quãtité d'humeurs. Parquoy premierement on donnera vn clyſtere refrigerant & emolliant, apres on ſaignera la malade de la baſilique, & le iour ſuiuant de la veine poplitique ou malleole, en fin des ventouſes auec ſcarifications aux cuiſſes parties internes, faudra vſer d'onguents, cataplaſmes repellants du commencement. Et tout à l'inſtant faire des iniections compoſées d'huilles de roſes, de mirtilles, auec fort peu de vinaigre; & ſera encor meilleur ſi on y adiouſte des ius de plantain, de ſommitez de capreoles de vigne, de ſemperuiua, & d'autres herbes froides & aſtringentes; qui voudra, y meſlera des eaux diſtillées auec leſdits ſucs de meſme faculté. Curation.

Galen au 2. liure à Glaucon, ordonne d'y appliquer vn cataplaſme tel que s'ẽſuit: ℞. Farinę hordei ʒ. vj. cum ſapa redigantur ad formam pultis, poſtea

adde

Cataplasme de Gatin.

adde succi semperuiui,& vini austeri ana ℥.ij.corticis mali granati puluerati ℥.j. ß. le tout meslé, soit fait cataplasme,& soit appliqué sur le petit ventre; ou l'onguent suiuant: ℞. Olei rosarũ & mirtillorum ana ℥. ij. olei de absynthio & cydoniorum ana ℥. j. rosarum puluerat arum,mastiches, & nucis cupressi ana ℥.iij.cum pauca cera fiat linimẽtum, pour mettre sur les lombes, penil, & entrefesson, & apres auoir vsé de l'vn,ou de tous les remedes susdits, on vsera du suiuant cataplasme.

Autres cataplasmes.

℞.Radicum altheæ,maluarũ,& violarũ ana M.j. florum violarum,camomillæ, meliloti ana p. j. soit faite decoction, lesdites herbes battues & passées par le tamis, puis adjousterez farine d'orge, & de lin, de chascun deux onces, huille rosat quatre onces,auec deux jaunes d'œuf,soit fait cataplasme.Il se peut aussi composer d'autres cataplasmes de miette de pain blanc,de froment,de laict & d'huille de camomille.Dans la matrice on fera des metrenchites, ou injections,qui repellent mediocrement du commencement, comme sont les eaux ou sucs de solanum,de plantain, puis quand il cõmencera à sortir quelque humeur de ladite partie,s'il y a douleur,on fera des injections de laict tout pur,tiede, & apres que la defluxion sera arrestée,on appliquera le cataplasme suiuant.

Metrenchites.

℞.Radicum liliorum,& bismaluæ ana ℥.iij.maluarum M. j. artemisiæ,& matricariæ ana M. ß.florũ camomillæ, & meliloti ana p. j. ß. soit faite decoction, que les herbes soyent contuses & passées, ausquelles on adiousterа trois onces de farine de feues,graisse de porc,& beurre frais,de chascun vne once,huilles de camomille & de lys de chascun vne once

once & demie, le tout meſlé ſoit fait cataplaſme. I'ay ordonné ces derniers cataplaſmes emolliants, parce qu'il ne faut touſiours vſer de repellants : mais le mal eſtant à ſa declination, il faut vſer de digerants, & continuer iuſques à ce qu'il faille vſer de detergeants & mondifiants, puis des deſſecheants, parce que ce mẽbre eſt ſubiet à deuenir dur & ſchirreux, & s'il en vient là, on vſera de peſſaires, cataplaſmes, emplaſtres, onguents, demy bains emolliants. Remedes ſelon le temps.

La triphera perſica Ioannis Damaſceni, & le diatriumſantalon ſont fort propres contre les inflammations des viſceres internes: le Quercetan dit, que aqua hepatica fait de meſmes, principalement contre l'ardeur de matrice, comme auſſi l'eau de nymphæa tirée chimiquement. Remedes de Nicolas. Spagirics.

L'inflammation de matrice eſt mortelle, neantmoins bien ſouuent ſe termine en ſuppuration; que ſi le pus eſt loüable, nullement puant, c'eſt vn bon preſage : mais au contraire s'il eſt puant, & de mauuaiſe odeur & couleur, indice de gangrene, & de mort, ou d'vne grande & longue langueur, quelquesfois deuient ſchirreuſe. Prognoſtic.

Du Scirrhe, ou durté de la matrice.

Chapitre XIV.

LE ſcirrhe ou durté ſuiuent volontiers les inflammations mal gueries, ou pour auoir vſé mal à propos de medicaments repellants, reſerrants, & aſtringeants au commencement, ou par l'application de forts diſcutiants, à la fin ou declina Cauſe.

clination, ayant resoult ce qui estoit tenu & subtil, & seché, & endurci ce qui estoit plus terrestre & cras, il y sera procedé par les remedes que nous

Curation. auons escrit, pour la declination de l'inflammatiõ de l'vterus; & pource que le scirrhe se fait sans fieure, il faut vser de remedes fort resolutifs & remolitifs sur la partie, dont la fomentation suiuante y sera propre.

Fomentation. ℔. Radicum liliorum, bismaluæ, & cucumeris agrestis ana ℥.iij. maluæ M.j. artemisiæ, nepetæ, ana M.ß. ficuũ p.xx. seminis lini, fœnugreci ana ℥.ij. florum camomillæ, violarũ, melilоti ana p. j. soit faite decoction en huille commune & eau de fontaine, & de ceste decoction soit fomentée la region de la matrice scirrheuse. Et le marc ou residence sera pas-

Cataplasme. sée & pistée pour faire cataplasme, qui sera appliqué sur la partie apres la fomentation, puis on vsera de l'onguent suiuant: ℔. Butiri recentis, axungiæ porci ana ℥.ij. pinguedinis gallinæ, anseris & anatis ana ℥. j. ß. olei amigdalarum dulcium, & liliorum ana ℥.iij. mucillaginis seminis lini, & fœnugreci extractæ in vino albo ℥. j. terebintinæ & ceræ quantum

Liniment. satis, soit fait liniment, duquel on vsera apres la fomentation, & apres l'vsage dudit onguent, on retournera à la fomentation, puis à l'onguent, qui n'aymera plustost vser du suiuant.

Onguent. ℔. Opopanacis, bdellij, ammoniaci ana ℥. j. stiracis, myrræ ana ℥.ß. radicis iridis ℥ j. croci ℥.ß. dissoluantur lachrymæ in oleo liliorum & amigdalarum dulcium & vino optimo, depurentur, quibus adde parum terebintinæ & ceræ, soit fait onguent.

Emplastres. Les emplastres de diachilon, & de gommes, & ireatum sont fort propres à ce mal, car ils remolliſſent

gran

grandement, & faire des demy bains de mesmes simples que la fomentation suiuante : ℞. Nepetæ, polij vtriusque, artemisiæ, calaméti, florum anthos, stœchados, sambuci ana M.j. toutes ceſdites herbes soyent cuittes en grande quantité d'eau, ne desseicheront pas, mais digereront suffisamment: les racines de concombre sauuage, & de Brionia font de mesmes. Parquoy les medicaments chauds & dissoluants sont propres en y meslant des remolliants, à fin que ce qui est tenu soit discuté, & le plus terrestre demeure remolli ; on fera des iniections frequentes desdites decoctions, y meslant des mucillages de lin, fenugrec, de semence de maulues, & huilles de lys.

Autre sorte de fomentation.

Mettenchites.

Dioscoride escrit la racine de mandragore cuitte en vin, pestrie auec huille d'amandes douces, & graisse de porc, remollir les tumeurs les plus dures, principalement si on y adiouste de l'opopanax, comme aussi la fomentation de fueilles & racines d'hiebles, & sa graine beüe auec du vin. Le cerat l'hyssope, de la description de Philagrius, indubitablement remollit les matrices scirrheuses. Les Spagirics font grand cas de l'extractum histericum, & de celuy de la matrice d'vne vache.

Remedes des Grecs.

Spagirics.

Le scirrhe de l'vterus, s'il n'y est proprement remedié, est incurable, ou se tourne en chancre, qui mene la malade à la mort.

Prognostic.

Du

Du chancre de la matrice.

CHAPITRE XV.

Causes du cancer.

TOVTES parties qui souffrent inflammation, peuuent aussi tomber en scirrhe,& se transmuer en chancre, pour la semblance de la matiere. Scirrhe & cancer se font d'vne matiere melancolique; le chancre de l'aduste, & le scirrhe de matiere crasse. On cognoit le scirrhe transmué en cancer, quand premierement il estoit sans douleur, pour la frigidité & siccité de la matiere; vient à faire de la douleur,à cause de la chaleur qui cause vne acrimonie, dont s'ensuit le chancre. On sent vne durté dans l'vterus, telle qu'estoit le scirrhe sans beaucoup d'empeschement. Le chancre est double, vlceré & non vlceré:celuy qui n'est pas vlceré,s'engendre le plus souuent au corps de la matrice, & l'vlceré au col,ou à l'orifice de la matrice.

Signes.

Chancre double.

Lors que le chancre commence, il est negligé, parce qu'il ne fasche pas beaucoup, & c'est alors qu'on peut empescher son accroissement par medicaments & regime de vie. La curation de ce mal se fait par mission de sang du bras gauche,de la veine de la ratte,puis de la poplitique ou malleole,ou par apertiõ des veines hemorrhoïdales du siege,à fin de diuertir à la partie prochaine de la fluxion du sang melancolique, & par frequentes purgations, qui n'eschauffent pas beaucoup, & qui euacuent la bile noire. Ce qui se fera par les confections d'hamec, maior & minor,descrites par Mesué,aussi par le dia-

Curation.

senna

enna Nicolai,& triphera persica Alexandri,& par l'electuarium purgans melancoliam de Quercetan, & par les pillules Indæ,de lapide lazuli,& de lapide armeno.

On fera des iniections de sucs de plantain, moelle auec huille violat : on fera aussi cataplasmes auec farines de feues,de lentilles,d'orge,auec decoction de maulues,violiers,& huille de camomille & violat.Et si au chancre il suruient vlceration,il faut vser de metalliques, comme d'onguent de diapomholigos,emplastre de ceruse,d'emplastre noir ; & de tous ceux dans lesquels il entre de l'antimoine, plomb,ceruse, tuthie , & à fin de le dire en vn mot, de tous metalliques qui refrigerent & dessechent sans mordication. Parquoy aucunes larmes, ny autres medicaments attirants & digerants,ne doiuent estre meslez parmy les onguents ny iniections, tels que sont l'encens,myrrhe,gomme,assa fœtida,cinamome,spicnard,& autres de telles facultez. Iniections.

Les metalliques seront tres subtilement redigez en poudre , apres lauez en plusieurs eaux distillées refrigeratiues , & puis en composer des onguents auec des huilles,jus, cire blanche, & suif de bouc: car les autres graisses engendrent putrefaction: huille d'œuf agité en vn mortier de plõb, iusques ce qu'il aye acquis vne espesseur & couleur plombine,est tres excellent remede,que i'ay souuent experimenté:les cendres des cancres de riuiere lauées en eau de plantain , meslées auec de la poudre de plomb ou d'antimoine ; on tient qu'elle guerit les chancres vlcerez asseurément. Que s'il ne les guerit,pour le moins appaise les douleurs , desseche & empesche qu'ils ne rongẽt les parties voisines:car il Onguents & autres. Cendres de cancres.

Curation palliatiue. est tres-difficile de remollir telle partie ayant vne telle durté, & la rendre plus saine. Et tous metalliques, partie en repellant, partie en digerant, sans aucune acrimonie sedent les douleurs; & ceste curation s'appelle palliatiue.

Remedes des Grecs. Dioscoride & Galen approuuent fort l'ortie deuoir estre appliquée aux chancres, parquoy de sa coction ou suc on en pourra faire des iniections, & sa graine puluerisée doit estre mise parmy les onguents; de mesme faut croire de l'herbe nommée linaria. Les Spagirics escriuent que la teste d'vne grue & son estomac mis dans vn pot neuf, & puis dans le four, & iusques à ce qu'ils soyent reduits en cendre, & appliquées sur le lieu chancreux, qu'infailliblement guerit: de mesme l'eau tirée chimiquement de la semence de dracontia.

Spagirics.

Polixenus appelle chancre occulte celuy qui possede les boyaux & la matrice, & qu'il est incurable à la matrice, parce qu'il ne peut estre touché ny

Prognostic. separé d'icelle, aussi que c'est vne partie humide & chaude, receptacle d'immondices: parquoy on vsera de curation palliatiue, tant au chancre vlceré que non vlceré en ceste partie: l'Autheur traicte derechef du cancer de l'vterus, au 13. chap. liure 2. du 2. Tome.

De l'inflation ou enfleure de la matrice.

Chapitre XVI.

L'Inflation de l'vterus communement vient apres l'enfantement, le bain, estuue, ou apres les purgations menstruelles, ou que les vents sont par tout le corps, à cause de l'imbecilité de la chaleur : apres les bains & estuues, si les femmes prennent vent, & lors se cognoit manifestement au tact : aucunesfois il y a du mouuement, d'autrefois il n'y en a point, & lors que les vents se mouuent çà & là, principalement en haut, il se faict lors vne suffocation de matrice, autresfois des douleurs. Causes.

S'il aduient qu'elle vienne apres les bains & estuues, les femmes le plus souuent sont à iamais steriles, à cause que l'air espessit & resserre les parties relaxées & eschauffées, ferme & condense la partie interieure de l'vterus, & les voyes par lesquelles la semence descend aux testicules dans la matrice par les cornes : la flatuosité qui s'engendre peu à peu dans l'vterus, à cause des cruditez, & en tout le corps, n'est pas tant molestе que les susdites ; & cette espece se guerit en euacuant la pituite & humeurs froids, dont s'esleuent les ventositez, corrompant la chaleur naturelle, & toutes les parties naturelles. Et apres discuter les ventositez engédrées & amassées : le petit ventre s'enfle en ceste maladie, auec durté & douleur poignante, qui paruient iusques au diaphragme & estomac, neantmoins s'e- Indices.

ſtend aux coſtez, voire iuſques à l'vne des aines, autre fois à toutes deux, & quelque fois au nombril, penil, & lombes, la teſte meſmes ſe reſſent de ces douleurs.

Signes quand l'vterus enfle.

Si les vents ſont contenus ſeulement dans la cauité de l'vterus, on entend de grands bruits, & lors que la femme ſe fleſchit & plie, comme à ceux qui ont des vents enfermez dans les boyaux, & ſi on les touche auec les doigts, ils rendent vn ſon comme qui battroit vn tambour: mais où les flatuoſitez ſeroyent contenues aux conduits & meats de rare texture, les douleurs ſont beaucoup plus vehementes, & plus difficiles à guerir.

La maladie recogneue, on fera donner vn clyſtere emolliant & purgeant à la malade, puis ſera ſaignée de la baſilique droitte, & ſera tiré du ſang ſelon les forces & l'âge: Puis on preparera les humeurs ainſi que s'enſuit: ℞. Melli roſati colati, ſyrupi de ſtoechade ana ℥.j. ſyrupi de artemiſia ℥.iij. aquarum abſynthij, arthemiſiæ, apij, petro ana quartarium, fiat julep pro quinque doſibus bis in die. Le julep finy, ſera purgée cõme s'enſuit: ℞. Pillularum aggregatiuarũ, & cochiarum ana ℈.j. agarici trociſcati ʒ. ß. ſoyent formées cinq pillules auec du ſyrop bizantin, qu'elle prendra enuiron minuict auec regime. Apres par des autres ſuiuantes, de huict en huict iours: ℞. Pillularum de aromatibus, & de bdellio ana ʒ.j. agarici trochiſc. ʒ.ij. caſtorei ℈. ß. miſce, ſoyent faites ſix pillules, & en prendra demie ʒ. pour doſe, & ſi la femme ſe trouue de nature bilieuſe, ſemblablement ſi la ſaiſon eſtoit chaude, il faut s'abſtenir de l'vſage du caſtoreum; le lẽdemain prendra vne ʒ. de mithridat ou theriaque vieille,

Curation.

e,ou de l'opiate ſuiuant.

℞. Conſeruæ radicis eringiorum, corticis citri onditi ana ℥.j. confectionis aromatici roſati ℥.j. ß. ulueris diagalangæ ʒ.iij.diacimini ʒ. ß. cum ſyru- o conſeruationis corticis citri, ſoit faite opiate de Opiate. iquelle prendra auſſi gros qu'vne auelane,beuuant n peu de vin bon pur apres, ou de l'eau de men- he,ou d'abſynthe.Apres on oindra les parties ſous a gorge, toute la region du ventre, & de l'vterus le l'onguent ſuiuant.

℞. Olei ruthacei, anethini, & nardini, ana ℥.ij. ariophilorum macis,galangæ,piperis,ſpicæ vtriuſ- Onguents. ue ſchœnanti ana ʒ.j.cyperi,roſarum ana ʒ.ß.ceræ el terebintinæ quantum ſatis, ſoit fait onguent. On pourra oindre de meſme les ſuſdites parties de Cerat. erat ſtomacal de Galen,ou mettre ſur le ventre & natrice l'emplaſtre de baccis lauri. On pourra auſſi ſer des huilles ſuiuantes:℞. Olei de abſynthio, & Huilles. utæ ana ℥.iij.aceti vel vini ℥. j. on en oindra toute a region du ventre:aucuns n'approuuent le vinai- re en ceſte partie,mais en ſon lieu on pourra met- Sachets. re de l'eau de vie ou du vin blanc:on mettra auſſi es ſachets compoſez auec du millet, ſel & ſemen- es chaudes, carminatiues, fricaſſées, qui diſſipent es flatuoſitez.

Si ceſte maladie vient apres vn enfantement, il e faut purger par pillules ou autres medicaments, ar la purgation naturelle que les femmes ont lors ar leurs lieux naturels,ſuffit: que ſi elle ne ſe pre- Curation apres l'enfantement. entoit,il la faut prouoquer,& ayder à la nature par eſſaires attractifs,& par ventouſes appliquées aux uiſſes, & par d'autres remedes eſcrits au chapitre les menſtrues retenues, les peſſaires de benedicta

solutiua, & d'autres compositions discutiantes les flatuositez sont conuenables. Bander le ventre d'vne bande large d'vn bon pan, serrée mediocrement, qui est vn des meilleurs remedes pour chasser les ventositez de l'vterus: parquoy toute femme si tost apres ses accouchements doit estre bandée, à fin qu'il n'entre nul vent dans sa matrice.

Cataplasme. Il se compose des cataplasmes tres-bons, de crotes de brebis, de moutons, de cheures, de bouze de bœuf ou vache, y adiouſtant quelques medicamẽt. carminatifs, vt stercoris vaccæ ℔.j. cumini ʒ.ij. seminis apij, petro ana ʒ.iij. mellis cocti parum, vini maluatici ʒ. ij. le tout meslé, soit fait cataplasme pour mettre sur le ventre.

Curation apres les purgations muliebres. Les purgations muliebres acheuées, on vsera de force clisteres carminatifs, composez de vin hippocras, ou de maluoisie, ou de decoction propre, ou de vin, & d'huille de noix s'il y auoit de la pauureté, comme aussi d'iniection ou metrenchites de mesme, & tousiours auant le repas.

Ventouses. On n'oubliera d'appliquer des ventouses, & les arracher auec violence, voire à toute extremité auec legeres scarifications: aussi n'y aura que bien de faire mettre le doigt dans la vulue, pour sçauoir si quelque trumbus de sang auroit fermé la bouche de l'vterus, qui empescheroit la sortie des humeurs & ventositez contenues; par ainsi la malade se trouueroit guerie.

Du trũbus de sang. Quelquesfois ceste maladie est tant longue & fascheuse, qu'on est contraint de venir aux dropaces & sinapismes.

Des purgatiõs & poudres discutientes. Que si la femme auoit besoin de quelque euacuation à cause de cacochimie, ou crudité du ventricule, on luy fera prendre souuent des pillules de hiere

hiere simple, ou d'aromaticum. A toutes les causes de ceste maladie, les poudres discutientes les flatuositez & dessechantes y sont requises : mais il faut boire apres vn peu de vin muscat, ou de la malvoisie, lesquelles on prendra plustost auant le past qu'apres. Et pour les ventouses, elles sont propres apres les purgations & clysteres, pourueu qu'il n'y aye suffocation, si vne grande estoit appliquée sur le nombril il seroit bien fait, & au dedans sur le plat des cuisses, & aux aines, pour attirer les vents par les bas. Vsage de la ventouse sur le nombril

Il se lit dans Mirepsus, les antidots de anisо, & de Feminibus, plus les deux compositions du mithridat, guerir ce mal. Les Spagirics font grand cas de l'electuarium histericum Quercetani, comme aussi de celuy Ducis, & ex asa; & à la verité ils sont meilleurs que ceux de Mirepsus, ce que i'ay cogneu par experience. Remedes de Mirepsus. Spagirics.

Ceste maladie le plus souuent est mortelle, & si cause bien quelquefois vne timpanie ou hydropisie venteuse. Prognostic.

De l'vlceration de la matrice.

Chapitre XVII.

LA matrice ou vterus s'vlcere souuent apres plusieurs maladies, cõme apres vne inflammation ou abscés, ou apres que les menstrues ont fluées, qui estoyent acres, ou pour auoir enduré des iniections vlcerantes dans l'vterus, comme de sauinier, de nigelles, ou autres fortes & vlcereuses, Causes.

ou apres vn accouchement difficile, ou apres l'extraction d'vn enfant, ou de la secondine.

Celles qui sont tourmentées de ce mal, sentent à la matrice, ou à son col, vne douleur poignante, & par interualles il en sort des humeurs sanieuses & puantes, comme d'vn vlcere sordide. Et tous autres signes s'y trouuent, qui sont à celles qui ont maladies à la matrice, comme douleur de teste, principalement sur le deuant, & aux tendons du col, & à la racine des yeux, qui iusques aux creux des mains & doigts s'estend, & les mesmes que nous auons escrit pour l'inflãmation de la matrice: l'vlcere aussi se peut recognoistre par le miroir matrical, s'il estoit à l'entrée: mais celuy qui sera au profond, se recognoit par la sanie qui en sort, qui est fort variable: car de l'vlcere enflambé il en sort fort peu de sanie, mais sanguinolente ou puante auec beaucoup de douleurs. Et lors qu'il est sordide, il en jette plus grande quantité, & auec moins de douleurs: mais quand il est rongeant & serpent, la sanie en est puãte & noiraſtre, auec douleurs plus vehementes.

Indices.

Curation. Quand l'inflammation accompagnera l'vlcere, il faudra vser de saignées, & de medicaments internes, escrits au chapitre de l'inflammation de la matrice, vsant au commencement de medicaments qui repriment la defluxion des humeurs, & leur intemperie chaude, tels que sont les sucs & eau de pourpier, de bourse à pasteur, de morelle, & d'autres que nous auons desia escrit. Et pour l'vlcere sordide, on vsera de derergeãts qui n'ayent aucune acrimonie, tel est le laict mesgue, auec vn peu de succre ou miel rosat, ou de la decoction d'orge, & de roses, auec miel rosat, ou syrop de roses seches, ou decoctiõ de lentilles

A l'vlcere sordide.

lentilles, de plantain, de fueilles de myrthe, d'oliuier ſauuage, de ceterach, d'acrimoine & d'autres herbes ſimeres, ſans grande chaleur, auec racines d'ariſtoloche & d'ireos. Et aux vlceres qui rongẽt les parties voiſines, faudra faire des iniections de laict de iument ou d'aneſſe, tiré freſchement, & meſler parmy des racines d'ireos en poudre, ſi l'vlcere eſt profond. Il y en a pluſieurs qui vſent pour detergeants d'egyptiac, ou de decoction de centaurium, & d'autres acres pour deterger, lequel mõdifie: laiſſant les remedes acres, reprenans les premiers benins, on y pourra diſſoudre aſſeurement de la myrrhe, aloes, ireos, trociſques blancs de Razes. Apres vſer d'onguẽts pompholigos, de ceruſa, de plomb, & autres metalliques deſſechants grandement. Que ſi pour ces choſes la cicatrice ne ſe pouuoit faire, il faudra venir aux parfums pour ſecher la partie, qui ſe ferõt de ſarcotiques, & engendrants de la ſuye, comme les larmes, reſines, & autres; y meſlant d'autres ſimples parmy, comme de la ſandaraque, orpin, encens, ladanũ, & hipociſtide. Or ie vay mettre vne forme de trociſques pour faire lesdits parfums: ℞. Thuris maſtiches, ladani puri, myrræ, ſtiracis rubræ ana ʒ. ij. marchaſitæ, & lapidis pyritis, auri pigmenti rubri ana ʒ. ij. excipiantur terebintina, & fiant trochiſci, pro ſuffumigio. Que ſi la femme ne pouuoit ſupporter ce parfum, pour n'eſtre de tant bõne odeur, on en fera vn autre composé en ceſte maniere: ℞. Benjoin, ſtiracis, ladani puri ana ʒ. iij. maſtiches, thuris, & corticis eiuſdem ana ʒ. ß. aliptæ & galæ moſcatæ ana ʒ. cum gummi tragacanto, ſoyent faits trociſques, pour en vſer comme deſſus.

A l'vlcere rongeant.

Parfums.

Aëce fait grand cas du medicament ſuiuant: ℞

Remede de Aëce. ceræ albæ ℥.j.olei rosacei optimi ℥.iiij.liquefiant in duplici vase, puis refroidis, seront lauez plusieurs fois auec laict de femme ou d'asnesse; plus y adiousterа vn scrupule de saffran, soit fait cerat. Que si vous desirez qu'il soit plus mitigatif, vous adiousterez derechef d'huille violat, ou rosat, gresse d'oye, moëlle de cuisse de veau, de chacun demie once: ce cerat doit estre appliqué sur le petit ventre, hanches, lombes & cuisses, & dit que sa faculté se porte par les pores incogneus dans la matrice, & l'experience demonstre estre vray.

Remede de Nicolas, & des Spagirics. Nicolas escrit, que l'vnguentum curatorium, dõt il en donne la forme au traitté des onguents, y est propre. Dariot en son œuure de la grande Chirurgie, liure 3. chap. 7. escrit beaucoup de bons remedes Spagiriques contre les vlceres. Le Quercetan approuue fort l'aqua extemporanea cancrorum, & aqua balsamica, qu'il a descrites dans sa Pharmacopée.

Les vlceres de la matrice & de la vulue, sont difficiles à guerir, & bien souuent mortels: car ceste partie est tousiours humide, pleine d'excrements, eschauffée de l'vrine qui est contenue dans la vessie, qui se couche dessus icelle, & du boyau culier plein d'excrements, qui sont chauds comme fumier renfermé; outre ce, ladite matrice a plusieurs vaisseaux, par lesquels il y flue souuent du sang, & plus qu'il n'en seroit besoin: parquoy on ne doit promettre guerison, mais on fera le prognostic douteux, le plus loüable, ou sordide, inegal, ou puant, ayde beaucoup à la cognoissance de la curation & prognostic.

Prognostic.

Du prurit ou demangeaiſon de la vulue, & parties viriles.

Chapitre XVIII.

LEs femmes âgées, cõme auſſi aucuns hommes, ſont plus ſubiets à ce prurit & demangeaisõ que les ieunes, qui eſt vn faſcheux accident, & qui ne laiſſe la perſonne gueres en repos, qu'il ne prouoque à gratter, choſe qui ameine vne grande & ſale difformité à la femme, comme auſſi à l'homme: ce mal prouient d'vne pituite ſalée. Il faut purger le corps auec caſſe, manne, pillules d'agaric, ou cochées. Apres faire vn demy bain, dans lequel on fera aſſeoir la malade, ou l'homme, composé ainſi que s'enſuit, non ſeulement vne, mais pluſieurs fois.

Difformité du prurit.

Cauſe.

Curation.

℞. Fumarię, lapatij aucuti cum ſuis radicibus, ſcabioſæ, apij, aſphodelorum, maluæ, violariæ, fabariæ ana M.j. ſeminis fœnugreci ℥.iiij. meliloti & violarum ana p.ij. le tout ſoit mis dans vn ſachet, pour le demy bain. La partie ayant eſté bien rarefiée & remollie, on mettra deſſus de l'eau de ſublimé quelques iours, ou de l'eau alumineuſe, ou de l'eau ſeconde forte, eſteinte des orpheures: & ſi pour ces eaux le mal perſiſtoit, on mettra apres de l'vnguẽtum enulatum deſſus. Ou, ℞. Succorum fumariæ, enulæ campanæ, chelidoniæ, ſcabioſæ ana ℥.j.ß. ſalis communis ʒ.j.ß. ceræ quantum ſufficiet, olei communis ℔.ß. on fera boüillir le tout iuſques à la conſumption des ſucs, & ſoit fait liniment. Les veſicatoires

Demy-bain.

Eaux compoſées.

Onguent.

Varietez de topiques.

toires appliquez sur la partie sont propres, comme aussi les cornets, ventouses, sangsues; & si ce mal occupoit tout le corps, il faudra vser de mesme remede vniuersellement; il se faut abstenir de viandes acres, chaudes, & salées en ce mal.

Autheurs Grecs. Dioscoride atteste que le linimẽt fait de fumées de cheures nourries és montagnes, cuites en vin ou vinaigre, est asseuré à ce mal: Nicolas approuue l'onguent nominatum diasaponium, & l'onguent ex litargirio, & son suiuant, qu'il dit *mirabile*. Les Spagirics. Spagirics, Euonime allegant, comme Arnauld de Villeneufue dit l'éau de vie rectifiée plusieurs fois, & l'huille de froment tirée par distillation, estre singulieres à ce prurit.

Ce n'est pas chose tant facile qu'on penseroit, de faire perdre vn prurit à vne personne vieille, quelque part qu'il se mette, notamment quand il est in- Prognostic. ueteré; c'est pourquoy ne faut promettre gueriſon certaine, & en bref temps. On a veu aucunes & aucuns quand ils en sont estez gueris, ne viure gueres apres.

Du

Du retressissement de la vulue, ou bouche de l'vterus, qu'on dit en terme de Medecine phymosis, *& de celuy qui s'engendre au prepuce de l'homme.*

Chapitre XIX.

Phymos, ou *phymosis*, en Grec, c'est vn estrecissement du col, ou de la bouche de la matrice, qui cause que les voyes de ceste partie sont tant estroittes, que le membre viril n'y peut entrer, ou retenir la semence au coit, ou s'ils la reçoiuent, ne la peuuent conseruer, à cause d'vne durté calleuse, qui empesche la retention. Aucunes fois estant jettée, est retenue dans l'vterus, s'en forme vn enfant: mais le temps du part venu, cause la mort de sa mere, ne trouuant le passage deuëment ouuert, pour venir à lumiere; & s'il n'est tiré par artifice à temps, la mere morte, il mourra aussi. Definition de phymosis.

La cause de ceste maladie est double, à sçauoir naturelle, ou accidentale. La naturelle est, que dés la premiere conformation elle est plus estroitte que elle ne deuroit estre, & ne peut endurer le coit. L'accidentale est, quand la femme a euë quelque inflãmation precedẽte, ou quelque vlcere, ou vne playe, dont s'en est ensuiuie vne cicatrice. Indices pour cognoistre ceste maladie, il n'en est besoin, parce qu'au tact, ou par le recit de la malade ou du mary, ou par la veuë facilement se cognoit si le mal n'estoit profond, & lors par le recit de l'homme & de la fem Cause. Indices.

la femme on tire la verité.

Si le mal eſt depuis la premiere conformatiõ, il faut vſer de medicaments remollients, relaxants, & de demy bains de meſme faculté, comme d'hidromeleon, & d'onctions. Les demy bains ou fomentatiõs ſeront tels : ℔. Radicum biſmaluæ & cucumeris aſinini ána ℥.iiij. ficuum quartarium vnum, ſeminũ lini, & fœnugreci ana ℥.iij. le tout meſlé ſoit faicte decoction pour faire fomentation ou demy bain: puis on vſera de l'onguent ſuiuant, qui eſt propre à toute telle vicieuſe conſtitution : ℔. Mucillaginis ficuũ, & fœnugreci ana ℥.ij. ſtiracis, myrræ, ammoniaci, diſſoluti in oleo irino ana ʒ j. ceræ nouæ quãtum ſatis, ſoit fait onguent, pour oindre le canal de la matrice. Et pour les pauures, on vſera de graiſſes de geline, de porc, de beurre deſſalé, on pourra faire des peſſaires de diachilõ, & à fin qu'il n'adhere cõtre les parois de la vulue, il les faudra oindre auec de l'huille de lys, ou d'amendes douces, & les couurir de quelques linges fort clairs, d'autres le font de laine ſurge, oincte de graiſſes remollientes.

Curation.

Les lieux remollis, il faudra mettre de l'eſponge ſeche dans le lieu retreſſi, attaché auec vn filet, qui ſortira hors la vulue: & quand ceſte eſponge y aura demeuré quelque temps, on la tirera ſi d'elle meſme ne tõbe, & en y remettra-on d'autre plus groſſette, qui s'enflera derechef, & dilatera plus que la premiere, & cõtinuera-on ce remede quelques iours, & cela ſans doute dilatera le col de l'vterus. D'autres vſent de racine de gẽtiane recente. Paul d'Egine liure 3. ch. 73. vſoit de ce remede, à ſçauoir d'vn peſſaire composé d'œſippus, nitre, reſine, & terebentine, apres il faut qu'elle habite auec ſon mary, & encor qu'il

vſage de l'eſponge.

qu'il luy face quelque petite douleur, la volupté que a femme prendra en ceſt acte la luy fera oublier.

Il faudra auſſi aduiſer ſi le manche du mary ſeroit monſtrueuſement gros; cela aduenãt, il ne faudra tourmenter la femme: car l'homme & la femme ſe peuuent ſeparer, le iugement Eccleſiaſtique y interuenant, & lors l'homme ſe pouruoira d'vne femme qui aura vne vulue proportionnée à ſon membre genitif; & la femme d'vn homme, qui ſera fourny de ſon vtil conuenable à ſa nature, ainſi chacun eſtant content, ne ſe tourmenteront à ſe faire medicamenter en vain. Aduis ſur les groſſeurs des parties pudibondes.

Aucuns ont vſez du medicament ſuiuant, duquel ils ont imbibez l'eſponge, qu'ils ont mis dans a vulue. ℞. Mellis ℥.ij. elaterij & aluminis pulueratorum ana ʒ.ij. le tout ſoit meſlé. Ce remede mãgera les calloſitez, & fera grãd le paſſage: mais ſi on ecognoit qu'il y aye laiſſé de l'inflammation, on yſera apres d'onguents refrigerants & deſſechants, els comme ſont celuy de tuthie, ou de ceruſe, apres ontinuera l'vſage des eſponges, & par interualles le l'acte Venerien. Onguent.

Aucunes filles ont vne membrane à l'entrée du ol de la matrice nerueuſe, qu'on appelle hymen, de a forme d'vn parchemin fort delié à aucunes, & à l'autres plus fortes ou foibles, ayant vn petit trou u milieu, par où coulent les menſtrues: choſe aſſez are à voir, & ne faut croire que toutes en ayent, ie n'en ay veu que cinq en toute ma vie, & pluſieurs fameux Medecins & Chirurgiens m'ont dit n'en auoir iamais veu. Ie fis fendre ceſt hymen deuant moy à quelques filles, & appliquer des linges trempez en eau alumineuſe, qui ſe ſont trouuées capables Du hymen. Experiẽce.

bles à la generation,& ont euës enfans,& n'auoyẽt le col de la matrice eſtreſſis pour cela. Et combien que pluſieurs ieunes filles, aux premiers coits ſaignent vn peu, cela ne prouient de cet hymen:mais de petites venules & arteres,deſquelles le col de la matrice eſt tiſſu,qui facilement ſe rompent aux premiers actes Veneriens : les Medecins Arabes ſont de ceſte opinion.

Du premier coit d'aucunes filles.

Il y a vne autre indiſpoſitiõ dans le col de la matrice,choſe encor plus rare que le phymoſis,qui eſt que les deux paroirs d'vn coſté & d'autre du col, ſont ſi bien iоints enſemble, qu'il y a apparence de iamais pouuoir faire de chemin,ny de voye de pouuoir iamais auoir compagnie d'hõme; à telles filles ne faut toucher ne medicamẽter, car ce ſeroit peine perdue,& en ay veu aucunes telles, auſquelles tous les mois les hemorroides fluoyent,autres ſaignoyẽt par le nez, autres auoyent flux de ſang par les vrines, autres s'ouuroyent certaines veines aux jambes, ou au bras, à certains quadrats de la Lune, & quand cela n'aduenoit, ſi elles n'eſtoyent ſaignées, eſtoyent malades.Celſe appelle telles filles *imperforatas*,c'eſt à dire,non pertuiſées.

Filles non pertuiſées.

Et aux hõmes quand le prepuce eſt clos,& qu'il ne ſe peut retourner,nous appellõs auſſi phymoſis, c'eſt qu'il eſt ainſi de nature, ou qu'il a eſté retreſſi par aucuns vlceres calleux & mal gueris. Or de quelque cauſe que ce ſoit,on y remediera à la forme que s'enſuit,qui eſt,qu'il le faut fẽdre auec la pointe d'vn ciſeau entre le prepuce & le glãd, puis tirer toute la peau droit en haut,à fin de coupper le plus pres du gland que l'on pourra, & quand on a commencé de faire l'inciſiõ, il faut derechef encor tirer la peau,

Curation de Phymoſis des hõmes.

a peau, puis acheuer l'inciſion plus auant, lors il ſe
rouuera bien fait; apres il faut guerir la playe com-
ne les autres, en rebourſant tous les iours, ou de
eux iours l'vn le prepuce, ſinon il ſe reprendroit.
utres le practiquent autrement, qui eſt qu'on tire
e prepuce en deuant, l'eſtendant & ouurant autant
u'il ſera poſſible, on coupera le prepuce en trois
u quatre endroits en ſon interieure partie; ce qui
e fera proprement auec vne biſtorie courbe, & ne
aut que leſdites inciſions penetrent iuſques à l'ex-
erieure partie d'iceluy, leſquelles ſont diſtantes
vne de l'autre eſgalement. Et où le prepuce ſeroit
out en ſa circonferance, adherant contre le gland,
e reçoit curation, & n'y faut toucher.

Remedes de Mirepſus, & de Spagirics.

Pluſieurs de noſtre temps ont vſé de certains
nguẽts deſcrits par Mirepſus auec heureux ſucces,
u'ils mettoyent tant dans la vulue, comme exte-
eurement, tel qu'eſt l'onguent de nitro, & l'on-
uent alabaſtrum, & celuy de althea: mais les Spa-
irics loüent beaucoup plus les extractum des gom-
es de galbanum, & ammoniac, & leurs huilles
rées chimiquement.

C'eſt choſe qui n'eſt pas facile de pouuoir guerir
n phymoſis à vne femme, ſoit qu'elle l'ayt de na-
ure, ou par accident, & ce n'eſt pas beſongne faicte
e rendre apte la femme au coit: mais de la faire
eliurer de ſes accouchements ſi elle vient à con-
euoir: parquoy on vſera touſiours de remedes
molliants & dilatants, tant qu'elle ſera groſſe. Et
our l'hymen, il ſe guerit facilement par inciſion
ans danger aucun. Pour le phymoſis des hommes,
ar inciſions ſe guerit aiſément. Les filles non per-
ées ne reçoiuent curation, ny le phymoſis de l'hom-

Prognoſtic.

me, auquel y a coaleſcence du prepuce auec le gland, autrement curale.

Des hemorroides, verruës, condilomes, ragadies, ou fentes de l'alongement des nymphes, ou aiſlerons de la partie honteuſe de la femme, appellez tentigine.

Chapitre XX.

AFin de ne rien obmettre de toutes les difformitez qui viennent en quelque partie que ce ſoit de la femme, de leurs vices, & maladies, ie mettray la curation des hemorroides, qui viennent au col de la matrice, comme nous voyons au ſiege de pluſieurs hommes, & à aucunes femmes auſſi, leſquelles fluent en ſi grande quantité de ſang & d'vne eau rouſſaſtre puante, qu'il y a bien affaire de les arreſter. Il y en a de pluſieurs eſpeces, car il y en a qu'on appelle morales, parce qu'elles repreſentent vne meure de couleur rouge; d'autres à vn grain de raiſin, dont ſont appellées vuales; autres verrucales, parce qu'elles reſſemblent à vne verruë. On leur impoſe tels noms, pour les choſes qu'elles reſſemblent le plus: ces hemorrhoides ſont volontiers variqueuſes. Si elles ſont en quelque partie du col de la matrice qui ne puiſſent eſtre veuës, il faudra vſer de mirouer matrical pour les voir: mais ſi elles ſe preſentent à l'entrée de la vulue, elles ſeront plus

Difference des hemorroides au col de la matrice.

lus traitables. Aucunesfois elles s'ouurent d'elles nesmes, autresfois en faisant grandes douleurs ne luent, lors il y faut appliquer des sangsues; somme, nesme curation que nous auons escrit au chapire des hemorrhoides du siege, où ie renuoye le Lecteur.

Les verruës s'engendrent aucunesfois aux bords u col de l'vterus, dont les vnes sont appellées moales, parce qu'elles sont composées de plusieurs pelites eminences, comme vne meure de ses grains: l y en a d'vne autre espece, que les Latins appellent *othorales*, & les Grecs *acrocordon*, qui est vne eminence calleuse, qui a sa racine, & la teste grossette, les Latins les appellent *pensiles*, parce qu'elles semblent estre penduës à vn filet. Il y en a vne autre espece qu'on appelle *thymus*, parce qu'elle ressẽble à la fleur le thym. Ces verruës sont irritées, si les femmes cheminent beaucoup, & si exercent le coit. Toutes ces especes viennent aucunesfois malignes, & tiennent du chancre; si elles sont douloureuses, à telles ne faut vser que de curation palliatiue: mais à celles qui ne tiennent rien de toutes ces choses, on les peut tirer ou coupper par leurs racines, & appliquer dessus apres leur cheutte vn peu d'eau forte, ou de a poudre de mercure.

Difference des verruës du col de la matrice.

Curation.

D'auantage il se fait des ragadies, sciſſures ou fentes au col de la matrice, comme aussi des condilomes, ou eminẽces de chairs, & aucunesfois on void ces maladies occuper la partie, chacune à part, aucunesfois toutes deux ensemblement. Et pource que cesdites maladies dernieres se mettent plus souuent au fondement ou siege qu'au col de la matrice, desquelles i'ay bien traitté amplement au 3. liure,

Sciſſures. Condilomes.

chap.24.& 26. où ie renuoye le Lecteur,qui y trouuera ce qu'il desirera pour la curation d'icelles.

Ie ne veux passer sous silence vne difformité, qui vient à la partie honteuse de la femme, qui est que les pterigies, nymphes, ou aisles, s'alongent plus que le naturel ne requiert,& sortent hors la nature, chose qui fasche les femmes, & les rend honteuses si les hommes les voyent descouuertes, chose fort laide à voir.Parquoy celles qui auront ceste difformité, & qui desireront y remedier, se feront lier dextrement vers leurs racines, puis coupper, & cauteriser. Apres par onguents desiccatifs seront curées; aucuns les font tomber par ligatures, mais celà est beaucoup plus long à guerir,& douloureux: aucunesfois la femme ne l'aura que d'vn costé, & lors on ne touchera que la partie allongée.

Yentigo, & sa curation.

Les hemorroides, qui fluent à certain temps, & qu'on cognoit descharger la femme d'humeurs, ne doiuent estre supprimées, ny arrestées. A toutes especes de verruës, comme morales, vuales, ficales, si sont auec de grandes douleurs, l'on ne touchera point: car elles semblent tenir du chancre. Pour les condilomes,& ragadies,elles gueriſſent assez facilement aux ieunes,aux vieilles difficilement, & quelquesfois iamais. Et touchant l'alongement des pterigies,facilement gueriſſent à femmes de tous âges: mais si on les couppe trop pres de leurs racines, il s'en ensuit de grands flux de sang,qui ne s'arreste que rarement.

Prognostic.

De

De la ſterilité, tant de l'homme que de la femme, & le moyen d'y remedier.

Chapitre XXI.

ARISTOTE, & tous les Philoſophes qui ſont eſté auant & apres luy, atteſtent que toutes choſes viuantes & animées, qui ne peuuent engendrer leurs ſemblables, ſont imparfaictes & difformes. Doncques tant l'homme que la femme, qui ſont ſteriles, ſont tenus en ce rang. Et à la verité vne femme tant belle puiſſe-elle eſtre, & vertueuſe, lors qu'elle eſt marié, ſi elle ne produit des enfans, eſt eſtimée difforme grandement, & ne paroiſt bien en compagnie d'autres femmes. Et l'homme qui a vne femme d'habitude bonne, & bien formée de ſon corps, qui ne luy peut faire des enfans, eſt eſtimé vn monſtre de nature. Et à fin qu'il puiſſent obuier à telle difformité, ils trouueront dans ce chapitre ce qui ſera requis en tel affaire.

Opinion des Philoſophes touchant la ſterilité.

L'impuiſſance d'engendrer, tant à l'homme qu'à la femme, ne procede ſans raiſon de l'homme, lors que ſa geniture eſt ou chaude, & comme roſtie, ou froide, claire, aqueuſe, languide, telle qu'eſt celle des decrepites, & perſonnes tres vieilles, ou plus eſpaiſſe & craſſe qu'il n'eſt beſoin; ou qui de nature eſt chaſtré, n'ayant point de teſmoings apparents, ou dehors, ou qui ont la verge virile tant courte, qu'elle ne peut porter la ſemence dans la matrice. Ce qui peut auſſi aduenir pour eſtre trop gras, car telles perſonnes ne ſe peuuent ioindre à la vulue, tant qu'il

Causes de sterilité des hommes.

fait besoin pour la generation. Ceux aussi ausquels on a tiré la pierre de la vessie, souuent ne peuuent engendrer, & qui s'exercitent au trop frequent jeu de Venus, & ausquels on auroit inciſé les veines derriere les oreilles, ny aucuns qui auroyent receu quelques coups aux coüillons, comme il aduint à celuy qui poursuiuoit l'assassinateur & meurtrier du feu Prince d'Orange, qui depuis a esté maleficié, ou pour les auoir eu torts, cõme on a fait aux beufs & agneaux : ce qui fut practique n'y a pas long-temps sur vn homme, qui recherchoit la femme d'vn payſan riche en Lymosin, ou pour auoir la verge tortuë, ou monstrueusement longue ou grosse, comme vn Gentil-homme de Quercy n'y a pas long-temps, duquel la femme se plaignoit grandement à chacun, ou que le filet, qui est au dessous de la teste où gland est retressi ou trop court, faisant courber la verge, ou pour n'auoir le pertuis à l'extremité du membre comme les autres : mais dessous le gland plus bas que le filet, ou qu'il a ces parties affectées de paralysie, & de tous ces accidents, i'en ay veu plusieurs touchez : ou pour auoir opinion qu'on leur aura noüé l'éguillette à l'heure qu'on les marioit comme la plus part du peuple croid cela se pouuoit faire par les sorciers.

Causes de sterilité de la femme.

De mesme par beaucoup de semblables raisons la femme est sterile pour auoir la matrice trop chaude, humide, froide & seche : ce qu'Hyppocrates a dit, liure 5. Aphorisme 62. 46. & 44. Plusieurs femmes aussi ne conçoiuent pour auoir l'vterus debile estroit, ou petit, ou que ses vaisseaux soyent estouppez & fermez, ou qu'elle aye vne cicatrice en ces parties là, pour auoir esté blessée, ou que le col de la matrice

matrice soit tort, ou que son orifice soit trop estroit, ou trop patent & ouuert. Pareillement l'habitation qui se fait auec vn grand regret, & sans amour, le plus souuent est sans fruict: car il n'y a rien qui tant ayde à la conception que l'amitié, la trop grande ieunesse d'vne fille, & la vieillesse sont aussi ineptes à la generation: la femme mal composée de son corps peut estre sterile. Celle est habile à engroisser, qui n'est ny grasse, ny maigre, bien formée, de bonne habitude, ayant les lombes & le ventre de bonne largeur, fessuë, sa nature releué, la poictrine aucunement estroitte, & les mammelles de mediocre grosseur, & les bouts faits comme vn gland.

Indices du temperamẽt chaud & froid de l'homme.

Les signes pour cognoistre la diuersité des causes, sont les suiuantes; le temperament chaud de l'hõme se cognoit par la multitude des poils noirs, qui sont aux enuirons & milieu des cuisses: car ceux qui sont ainsi velus, executent bien le jeu de Venus, mais aussi tost ils s'en trouuent las: le froid temperament, se remarque par la rarité & peu de poils qu'il y a aux enuirons des parties honteuses, & tels ne se donnent gueres peine du coit.

Indices de la matrice chaude, froide, humide & seche.

L'vterus ou matrice de la femme, se recognoit de temperament plus que chaud, par la chaleur que elle a ordinairement par tout son corps; aussi si elle n'a gueres de menstruës, & si elle en a, ce n'est pas sans quelque douleur, comme aduient quelquesfois. Le temperament de la matrice froide, se cognoit par la suppression des menstruës, stupeur au peril, lombes, & cuisses, ne prenans plaisir qu'on les leur manie, se soucians peu du coit, ayans fermé la porte de l'vterus. La matrice humide se cognoit, si à la

fuſuation elles jettent beaucoup d'humiditez & claires; ſi en leurs menſtruës de meſmes, & en grande abondance. L'vterus de temperament ſec, eſt recogneu par les indices contraires à l'humidité, & pour toutes les autres cauſes externes, qui ſe voyent & peuuent palper & toucher, il ny faut point d'indices.

Communement, tant l'homme que la femme, doiuent entretenir leurs perſonnes auec vn bon temperament qu'ils aquerront par labeurs, exercices, aliments, & autres choſes conſeruatrices moderées : d'auantage les hommes, qui par vne maniere de viure deprauée, corrompent leurs genitures, la doiuent changer à vne meilleure & plus temperée, par ainſi ils le rendent idoines à la generation. La femme pareillement ne doit trop trauailler, ny auſſi eſtre du tout otieuſe, car l'oiſiueté rend le corps plein d'humeurs vitieuſes, & l'autre deſſeche le sãg, & conſomme les menſtruës : vſera de bonnes viandes, & de facile digeſtion. Et ſur tout, tant l'homme que la femme, pour leur maniere de viure, doiuent euiter de deuenir gras & ventrus, parce que telles perſonnes ne ſe peuuent accoupler, & ſi n'engendrent beaucoup de ſemence.

Pour faire vn bon temperament.

D'abondant ceux qui ont enuie d'engendrer, doiuent vſer de quelques remedes qui ne ſoyent faſcheux à prendre, mais plaiſans vne heure auant le repas, qui ayent vertu d'eſmouuoir au coit, dont i'en donne la deſcription d'vne poudre experimentée : ℥. Teſticuli vulpis, teſticuli ſeu radicis herbæ quam Græci cynoſochim vocãt, teſticuli dextri verris, ſeu porci maſculi, exiccatorum in vmbra, raſuræ eboris, ſeſeleos, matricis leporis exſiccatæ, & eius

Poudre propre.

coagu

coaguli ana 3.iij. ſaccari dimidium ponderis totius, fiat omnium puluis, il en faut prendre vne dragme par doſe. Or tous aliments qui eſchauffent mediocrement y ſont conuenables, & entre autres le vin mediocrement beu, emporte le prix, & entre les herbes, la roquette, le baſilique, le ſaffran, les raues, naueaux, le percil, le panaix, le coriandre preparé, aſſrodiles, creſſon, chaſtagnes. Se garderont de manger du pourpier, des laictues, des racines de flambes, de la rhue, de la mouſtarde, ny d'autres choſes qui conſomment la geniture.

Choſes qui aydent la conception & generation.

Par apres, où la femme ſeroit ſterile par vne cacochimie, il la faudra purger, & tenir regime de vie; & ſur tout aura grand ſoin des choſes qui appartiennent à ſa matrice, & entre autres choſes, que leurs mois fluent naturellement, & ſans aucun empeſchement. Et lors que leurs mois veulent fluer, elles tiendront mediocrité à leur boire & manger, en prenant quelques herbes, ſemences, fruicts, racines, qui leur ayderont à mieux fluer, comme ſont toutes herbes de bonne odeur & acres, telles que le percil, fenoüil, maceron, & autres. Le temps des purgations acheué, doit rechercher ſon homme, car c'eſt le temps le plus apte à conceuoir.

De la femme cacochime.

L'intemperie froide de l'vterus, ſe corrigera par fomentations, cataplaſmes, parfums, demy bains, peſſaires, iniections, & autres medicaments, qui auront faculté d'eſchauffer, tels que ſont l'armoiſe, l'athanaſie, le pouliot, ſauge, anis, cumin, acorus, & autres ſemblables; boire ſouuent du caſtoreum, & des ſemences chaudes & odorátes, comme de bayes de laurier, de geneurier, & pluſieurs autres, dont nous auons fait mention au chap. 7. de ce 5. liure.

Curation de la matrice froide.

Curation de la matrice chaude.

La chaude intemperie sera corrigée par remedes rafrechissants, & pour les herbes, seront laictues, pourpier, mauues blanches, citroüilles, coucourdes, arroches, & autres semblables, & ne boira que quelque petit vin sans force, dormira la grasse matinée, se baignera souuent en eau froide, on luy fera des iniections dans la matrice, qui seront refrigerantes, comme auec suc de plantain, de morelle, de semperuiua, & autres, & oindra les lombes, & parties voisines de la vulue & matrice, d'huille violat, ou de nenuphar, & autres.

Curation d'intemperie humide, & de la matrice trop ouuerte.

Celles qui ne conçoiuent à cause de l'intemperie humide, il leur conuient tenir maniere de viure tendante à siccité, ne mãgeant que viandes rosties, de la crouste de pain, ou de biscuit, boire de bõ vin blanc, faire de grands exercices, vomir souuent, voire apres leurs repas, vser de frictions frequentes, & de decoctions sudorifiques. Sur la matrice mettra des fomentations dessechantes & astringentes, & sur tout soit purgée souuent: ces remedes seruiront aussi à la matrice trop ouuerte.

Au contraire la seche temperature se guerira par remedes contraires, à sçauoir par humectãs aliments, inonctions & bains d'eau douce, de temperament mediocrement chaud, vin fort temperé, qui ne soit gueres vieux. Et celles qui ne peuuent conceuoir, pour estre pleines d'humeurs crasses, viscides, & qui sont erodentes, faudra les purger par la composition d'hiere, par du petit laict, auec de la diagrede, ou auec du diacartame, vseront sur tout de bonnes viandes: & celles qui seront pituiteuses, il faut qu'elles trauaillent, s'exercitent iusques à fort suer; on les fera vomir & puger; somme, vse-

Curation de l'intemperie humide & pituiteuse.

ront

ront de mesmes remedes que nous auons escrit au chapitre de la suppression des menstrues, que nous ne mettons icy pour brieueté.

Quant à ceux qui ont les parties genitiues paralytiques, se cognoistra s'ils ne dressent iamais leurs verges, & par le recit des malades, ou si on met leurs bourses & verge dans vn vaisseau où il y aura de l'eau froide, n'ont comme point de sentiment en ces parties, & ne se retirent au dedans, mais demeurent comme elles estoyent, alors faudra appliquer à ces parties les remedes que nous auons escrit au chapitre de paralysie, & boiront des eaux sulphurées, & se baigneront dans les eaux naturellement chaudes, sans oublier les decoctions sudorifiques. Curation des parties virile paralytiques.

Pour ceux qui de leur naissance n'ont point le bout du gland percé, ains au dessous d'iceluy, là où le bas du prepuce est ioint à la peau par où ils vrinent & iettent leur semence; & pource que ceste imperfection les empesche de lancer droit la semence dans la matrice, outre ce que telle affection cause insigne difformité, rapporte aussi beaucoup d'incommoditez & de saletez en vrinant. Galen appelle ceste maladie *hypostadias*, & dit que la curation est de percer le bout du gland, & mettre dans le pertuis qu'on aura fait vn petit canon de plomb, ou d'or. I'ay veu trois personnes touchées de ceste imperfection, ausquels on s'est essayé de percer le gland, mais iamais ils n'ont peu tenir le canal & trou artificiellement ouuert, & n'ont eu le pouuoir d'vriner ny ietter leur geniture par iceluy: & le dernier me vint trouuer, qui s'estoit mis entre les mains des Chirurgiens, qui auoit la verge tant enflée & enflammée, que ie cuidois qu'elle deust tomber Hypostadias que c'est, & sa cure.

ber en gangrene, apres luy auoir osté la canule de plomb, & par autres remedes, voyant qu'il n'auançoit rien en sa gueriſon depuis trois ſemaines, ſinon le dãger de ſa vie; ie luy donnay aduis ſe faire couper tout le gland, iuſques au pertuits de deſſous : il demande terme iuſques à ce que tous les accidents qui luy eſtoyent ſuruenus à ſa curation ſeroyent du tout paſſez : mais il ne le fit que deux ans apres, à l'inſtigation de ſa femme qui m'en vint parler, qui deſiroit fort d'auoir de la lignée; & depuis a euë fils & filles. Somme, l'opinion de Paul d'Egine qui traicte de ceſte hypoſtadie, eſt beaucoup meilleure & plus aſſeurée, qui commande de trencher & couper le gland, comme il a eſté cy deſſus dit, que celle de Galen, comme tres-bien l'experience quotidienne le demonſtre.

Hiſtoire notable.

Galen s'eſt abuſé.

Et quant à ceux qui ont le manche trop long, comme i'ay veu à vn Prouençal, maſſon de ſon meſtier, & à vn mareſchal de Paris demeurant en Greue, l'an 1563. qui offençoyent leurs femmes à l'acte Venerien, leur mutriſſoyent leurs matrices, & leur faiſans venir l'enuie de vomir; à tels faut ordonner vn bourrelet de mediocre groſſeur, que l'on mettra ſur la vulue de la femme, à fin que le membre viril ne touche le fond de la matrice.

De la tige trop lõgue.

Pour ceux qui ont le manche trop court, bien difficilemẽt on y peut remedier, neantmoins ſi eux & leurs femmes deſirent auoir lignée, tels hommes doiuent eſpouſer femmes maigres, & vſer de la ſituation à l'acte Venerien qu'ordonne ledit Paul d'Egine à la femme au coit, liure 3. chap. 74. & la femme trop graſſe, laquelle l'homme ne peut enguener, vſera de meſme artifice au jeu de Venus.

De la verge virile courte.

Tou

Touchant ceux qui ont la verge tortue, il la leur faut remollir auec decoctions & onguents, puis la mettre dans vn eſtuy de cuir boully, ou d'autre matiere, & l'y contenir quelques mois, ſans doute elle ſe redreſſera; ce que i'ay prattiqué enuers vn boulé- ger, auquel vne fille ſe voulant ioüer à luy, luy auoit tordu ſon membre genital, deſpuis eſtoit demeuré tort & plié comme en façon d'arc, & vrinoit auec difficulté, ſans pouuoir habiter auec femme, qui guerit quatre mois apres, luy ayant aſſiſté. I'ay veu auſſi vne chambriere au chaſteau de Puimaillie, accuſee de paillarder auec le iardinier, nia le pouuoir faire, d'autant, ce diſoit-elle, qu'elle auoit ſes parties naturelles mal formées & tortes, fut viſitée en ma preſence, & ſe trouua telle, & iuſtifiée: i'ay ſceu qu'elle auoit la volonté, mais ne la pouuoit executer, telles filles ſont incurables.

Curation de la verge virile.

Hiſtoire d'vne chãbriere.

Pour ceux qui abuſent du coit, i'entends parler tant de l'homme que de la femme, & qui s'enyurent de leurs vins, comme l'on dit, ne conçoiuent que fort rarement, ou point du tout, parce que leur geniture ne peut eſtre de deuë conſiſtence, ny elaboürée, mais ſanguine & crue, parquoy tels perſonnages ne doiuent coucher ny frequenter auec leurs femmes que fort rarement, comme vne ou deux fois la ſemaine, ainſi ſans doute ils ſe rendront capables à la generation, moyennant qu'ils ſe nourriſſent de bõnes viandes. Auſſi ceux qui s'addonnẽt tant aux longues prieres enuers Dieu & autres, comme enuers ſes Anges & Saincts, & aux jeuſnes & abſtinences, que gens de deuotion obſeruent, ne ſont propres au mariage: mais tels ſe doiuent enfermer dans des cloiſtres, & n'abuſer les perſonnes; &

Des deuotieux & ieuſneurs.

ay cogneu

ay cogneu aucuns hommes & femmes de ceſte habitude, penſer cõmettre peché en l'acte du mariage.

Ceux qui ſont faciles à perſuader, & qui croyent de leger, auſquels on fait croire qu'on leur a noüé l'éguillette, par imagination penſent eſtre incapables d'habiter auec leurs femmes, à tels il faut vſer de ruſes: car par medicaments on ne gagneroit rien.

Curation de ceux à qui l'on a noüé l'eguillette.

Il leur faut amener des gens incogneus ou autres, qui leur diront qu'ils ſont bons maiſtres, & bien entendus à denoüer l'eguillette; & y aura gens d'authorité qui atteſteront telles choſes eſtre vrayes, & vſer de quelques paroles & ceremonies ſimulées; ainſi ces abuſez participeront facilement apres auec leurs femmes, ce que i'ay veu prattiquer ſouuent; & quant à moy, ie ne puis bonnement croire que certaines paroles tirées de la ſaincte Eſcriture, qu'on dit aux eſpouſailles, en noüant vne eguillette, ayent vertu de diſſoudre & defaire ce que Dieu & ſa ſaincte Egliſe ont inſtitué.

Remedes Spagiriques.

La Pharmacopée de Quercetan approuue fort à ceſte indiſpoſition, l'elixir vitæ maius & minus, le melicrat du Comte Palatin, l'extractum ſanguinis ſatyrionis, l'or potable.

Il ſera facile de cognoiſtre ceux ou celles capables à la generation, notamment quand le vice procede d'intemperie, ſi pour aucuns remedes elle ne peut eſtre changée, car quand cela aduiẽt, il ne faut eſperer rien qui vaille. Pour ceux qui ont quelque defaut en leurs parties honteuſes; naturellement ou accidentellement, auſquelles il n'y aura aucun remede; il nẽ faut eſperer d'en tirer de la generation, les trop ieunes & vieilles femmes ne peuuent engendrer.

Prognoſtic.

De

De la retention du fruict ou enfant conceu & de ſon auortement.

CHAPITRE XXII.

AVCVNES femmes conçoiuent, & ſouuent, mais ne peuuent retenir l'enfant qu'elles auroyent conceu, de laquelle choſe il y a beaucoup de cauſes : car aucunes n'ont point la bouche de leur nature fermée, mais toute ouuerte, contre tout ordre de nature, & cela aduient pour la trop grande humidité de ceſte partie : d'autres ont durant leurs groiſſes leurs menſtrues, & l'aliment par ce moyen eſt oſté à l'enfant: autres ont l'vterus petit & eſtroit, & à l'accroiſſement du fœtus, ne ſe pouuant preſter & dilater tant qu'il ſeroit beſoin, & pour ceſte raiſon il eſt contraint de ſortir hors : aucunes le troiſieſme mois, autres au quatrieſme ou cinquieſme, tant du plus que du moins. Et à ces accidents, il faut inuenter diuers remedes, ſelon la varieté des cauſes, parquoy à aucunes il faut appliquer des remedes auant la conception, & d'autres apres. Cauſes d'auortement.

Celles qui par trop grande humidité ſe deſchargent, il les faut purger ſouuent auãt la conception, par pillules de hiera picra, ou par le benedicta, ou autres, ainſi que le Medecin aduiſera. Et apres auoir leurs naturelles purgations, il leur faut donner des peſſaires, attirans la pituite de l'vterus, tels que ſont ceux qui reçoiuent l'agaric, la coloquinte, & autres qui purgent la pituite. Apres parfumer la matrice pour la deſſecher d'vn tel parfum ſuiuant : ℞. nucis moſca

Curation. moſcatæ,bejoini, ſtiracis ana ʒ.ij. caſtorei ʒ.ß. zingiberis,cinamomi,folij ſpicæ nardi ana ʒ.ij.ß. excipiantur omnia terebintina, & fiant trociſchi, duquel on parfumera la matrice, ayant appliqué premierement dans la vulue vn peſſaire d'argent, de cuiure,ou de fer blanc,dilatant auec ſon reſſort.

Fomentations. La partie exterieure ſera fomentée d'vne decoction aſtringente, dans laquelle entrera vne once d'alum.Et ſur le ſumen, qui eſt la partie du ventre,

Emplaſtres. qui eſt entre le nombril & l'os pubis,des emplaſtres aſtringents, comme pro matrice, de maſtiche, ou comitiſſæ,ou autres de ſemblables vertus, & prendra ſouuent de la poudre ſuiuante:℞.Raſuræ eboris, corticis citri ſicci ana ʒ.iij. cineris priapi tauri ʒ.j.coralli rubri vſti,& loti ana ʒ.iij.ſaccari ad pondus omnium,le tout meſlé de ceſte poudre,prendra deux dragmes pour doſe, auec vn peu de vin blanc meſlé,& vn petit d'eau d'armoiſe.Ou ſoit faite vne

Poudre.

Opiate. opiate deſdites poudres, y adiouſtant des mirabolants confits, & meſlez auec ſyrops de la conſeruation de l'eſcorce de citron, & vſeront de maniere de viure deſſechante,non attenuãte,ny diuretique.

Cauſe d'acrimonie du ſang & curat. Si on cognoit le fruit ne s'eſtre peu retenir, à cauſe de l'acrimonie du ſang, ſoit purgée auant qu'elle vienne à vne autre conception, auec rheubarbe,mirabolans, ſyrop roſat;vſera de maniere de viure incraſſante,& temperant l'acrimonie. On cognoiſtra la femme auoir conçeuë, ſi le mary a remarqué ſa tige auoir eſté ſuceée dans la vulue à l'acte Venerien, & s'il l'en a tirée aride & ſeche. Et

Signes de conceptiõ. d'autre coſté la femme ſe prendra garde, ſi apres qu'elle aura receuë la ſemence en ſon corps,elle ne s'écoule,ains l'a retenuë.Auſſi les yeux de la femme

qui

qui a conceuë, ſe font profonds & retirez, & le blanc d'iceux ſe rend de couleur plombine, & a le col chaud, & l'eſchine froide. Apres qu'on aura recogneu les ſignes de la conception, on oindra les lombes d'icelle de l'onguent ſuiuant : ℞. olei roſati Onguent pour la femme à retenir la geniture. omphacini, & cydoniorum ana ℥.iij. ceruſæ lotæ in aqua roſarum ℥.ß. radicis biſtortæ, & coralli rubri ana ʒ. ij. ſeminis berberis ℥. j. ceræ quantum ſatis, fiat vnguentum pro lumbis : les emplaſtres en ceſte cauſe n'y ſont pas propres, parce qu'ils eſchaufferoyent par trop.

Et pour celles qui s'auortent, pour abonder en trop de ſang, parce que nature eſt ſurchargée de ceſt humeur, ouure les orifices des veines, & fait ſortir quantité de ſang ; apres le fruict, pour le peu d'aliment qui luy reſte, meurt, ou ſe jette dehors: pour ceſte cauſe ſera tres-bien fait de les ſaigner de la baſilique du bras droit, & qu'elles diminuent quelque peu de leur boire & manger, & oindront leurs reins de l'onguent ſus-eſcrit, qui refrenaſt la chaleur & ferueur du ſang, à fin de rafrechir ces parties, & qu'elles ne s'eſchauffent, & meſme à ladite ferueur & acrimonie on peut auſſi bien ſaigner qu'à ceſte-cy, mais en plus petite quantité, ayant regard à l'habitude & abondance du ſang. Si la femme a couſtume en ſes menſtrues de perdre beaucoup, à telle en faudra tirer en plus grande quantité. Que s'il en conuient tirer beaucoup, il ne le faudra pas faire à vne fois, mais par pluſieurs reïterées fois, comme de dix en dix, de quinze en quinze iours, de mois en mois, ou de deux en deux mois, & le faudra tirer principalement au quatrieſme, cinquieſme, l'entrée du ſeptieſme mois ; ce qu'Hippocrate

Curation de plethore.

Façon de tirer du ſang.

Interpretation du dire d'Hippocrates.

confirme, & ne faut point craindre, encor qu'il die qu'elles s'auortent si elles sont saignées, car il entend de grandes vacuations, iusques à lipothymie, & qui sont debiles, & qui n'ont gueres de sang: car l'experience monstre tous les iours, que celles qui auoyent accoustumé de s'auorter souuent; par ce remede apres ont bien porté leur groisse à terme: & non seulement en cecy la saignée est approuuée, mais aussi sert grandement à celles qui auec grande difficulté s'accouchent: car l'enfant ayant plus de sang pour sa nourriture qu'il ne luy en faut, deuient gros & gras, & tant que difficilement peut passer par la vulue.

Vtilité de la saignée.

Or les femmes qui ont la matrice estroitte & resserrée, sera bien fait auãt qu'elles cõçoiuent, qu'elles vsent de demy bains, ou fomentations relaxantes à fin que par la mediocre chaleur elle se dilate: mais quand elle se cognoistra grosse, il faudra vser de ces remedes auec discretion, car tels medicaments et relaxant font auorter quelquesfois: mais de huict en huict iours vsera d'inseslions, fomentations, onguents, y meslant parmy quelque peu d'astringents & par mesme moyen on fera de petits pessaires, qui se mettent au col de la matrice, emolliants, & quelque peu roborants, & en voicy vne forme.

Curation de la matrice estroitte.

℞. Radicis altheæ, & liliorum ana libram semis florum camomillæ, & rosarum ana p. iij. fiat decoctio, pour fomenter la partie, qui est entre l'os pubis & vmbilic. Ou desdites choses on en fera vn demy bain, ou soit faite vne fomentation ou onction d'huilles relaxantes, & rarefiantes, qui sans tant de chaleur actuelle n'eschaufferont, estant appliquée sur la partie, comme l'huille d'iris, d'amandes dou-

Faut mettre des roborãts parmy les emoliants.

ces

ces, de ſeſame, d'aneth, & d'autres ſemblables: les axunges ou graiſſes en font autant, comme du porc non ſalé, de geline, d'oye, de canard, & auec les ſuſdits il y faut meſler vn peu d'huille de maſtic, ou de lentiſc: car il emollit & reſerre doucement, ou du ſtirax calamite, ou du ladanum. Les matins & ſoirs elles vſeront deſdits remedes, ayans premierement deſchargé leurs ventres & vrines. S'abſtiendront durant leurs groiſſes du ieu de Venus, qui a couſtume de faire auorter telles femmes, pour dilatation & agitation de la bouche de la matrice qui s'y fait: car quand la matrice ſe meut pour reprendre nouuelle ſemence, elle jette hors le fruict tendrelet.

Quand s'abſtenir du ieu de Venus.

La pierre d'aigle, portée par la femme au bras gauche, empeſche l'auortement. L'emeraude portée ſur le nombril, eſt choſe encor plus aſſeurée. Mirepſus dans ſon liure des antidots en eſcrit vn, qu'il intitule, *Ad mulieres abortientes, mitigans etiam dolores*, comme auſſi fait vn autre antidotus Theodoretos anacardinos. Les Spagirics, le gummi è radicibus arboris pomi ſylueſtris, autant en font les eaux tirées chimiquement des poires & ſorbes greſtes. Euonime grand Spagiric, alleguant Lullius, approuue fort contre les auortements l'eau de raizes.

Pierre d'aigle & emeraude.

Remede de Mirepſus & Spagirics.

Les auortements ſont tres-dangereux; car ſouuent ils meinent mourir la femme par flux de ſang, ou autre accident, ou elle demeure mal ſaine tant qu'elle viura. Souuent quand vne femme a commencé d'auorter, elle veut continuer.

Prognoſtic.

Des causes du mauuais, fascheux, difficile, & dangereux accouchement de la femme grosse d'enfant, & des indices pour les cognoistre.

Chapitre XXIII.

SANS doute la raison & charité nous commandent, d'assister specialement aux personnes en leurs angoisses, necessitez, & accidents qui leur sont tombées, pour nous auoir seruis & aymez. Ie dis cecy, parce que la femme pour nous donner contentement, plaisir, volupté, & de la posterité à l'homme, pour rendre son espece immortelle, preste son corps à l'homme librement, n'apprehendant les trauaux, peines, douleurs & dangers qu'elle doit passer venant grosse de son fait. Et pource que souuent en ses enfantemens elle tombe en cesdits pernicieux acridents, en ignorant la cause: i'ay fait ce chapitre expres, à fin qu'on y trouue dequoy luy assister, ayant recogneu les causes du fascheux accouchement, qui prouiennent de la faute de la femme, ou de l'enfant, ou d'autres choses externes.

Charité de l'Autheur enuers les femmes.

De la femme, si elle est grosse, grasse, & plus que la raison le requiert, ou si elle est d'vne nature craintiue & timide, n'ayant accoustumé telles douleurs ou que la matrice fust estroitte, ou qu'elle aye vne inflammation en ceste partie, ou autre lieu de son corps, ou qu'elle aye esté ou soit affligée de quelque

Causes prouenantes de la femme.

que grande maladie, ou qu'elle soit de nature imbecille & foible, & qu'elle ne puisse mettre hors le fruict qui est en elle, ou qu'elle s'accouche auant le temps : aussi pour auoir la porte de sa matrice oblique, ou tourtue, ou en icelle quelque chair superflue, qui se seroit engendrée là à cause d'vn vlcere precedent.

La cause peut prouenir de l'enfant, comme nous auons dit cy dessus, pour estre trop corpulent, ou trop petit & debile, & qui auroit la teste extraordinairement grosse ; ou monstrueux, comme ayant deux testes, ou trois pieds, ou quatre bras, ou qui soit mort, n'aydant rien à sa mere à sortir, ou qu'il soit enflé, ou s'il estoit en vie par debilité, ne se pouuant mettre en lumiere, ou s'il y en auoit deux ou plusieurs, que tous eussent leurs testes à la porte de vterus, s'empeschans le passage les vns les autres, ou s'il ne se presente au passage en deuë figure : mais contraire à nature, car la figure la plus naturelle & principale, est se presenter & sortir la teste droitte, la face regardant en bas, & les bras & mains estenduës sur les cuisses. Les autres figures & formes de naistre, sont totalement contraires à nature, comme celle qui a la teste penchante à dextre ou seneſtre, ou si l'vn des bras, ou tous deux, sortent hors de la vulue, & les iambes fussent escartées çà & là, ou s'il naissoit vne iambe hors, & l'autre demeurast dedans, ou s'il se presentoit double, ou pour l'arriere faix, ou lict de l'enfant, qui n'aura peu se rompre & dilaterer, se rend dangereux s'il n'est separé pour sa crassitu de & tenacité, ou pour sa tenuité & minceté, soit auant le temps rompu, car lors l'humeur qui estoit contenu, dedans lequel l'enfant nageoit, s'est

Causes venantes de l'enfant.

escoulé auant le temps, & les eaux vuidées, le passage estant sans humeur & sec, l'enfant ne pouuant glisser & couler que bien difficilement à la sortie.

Des choses externes peut venir l'accouchement difficile, à sçauoir de l'air froid, qui teserre sa matrice en sol col; ou pour la trop grande chaleur qui faict perdre les forces; aussi il y a aucunes femmes qui ont le col de l'vterus calleux & dur, ce qui peut prouenir d'vne playe, cicatrice, ou de quelque vlcere, ou d'vne apostеme, dont s'est ensuiuy vlcere, brusleure, ou par vn enfantement difficile, qui aura rompu le conduit de la femme, ou par l'ignorance des matrones, qui aux enfantemens couppent la vulue auec vn trenchant fort petit, qu'elles tiennent caché dans leurs mains; de telles, i'en ay veu vne au bourg de sainct Viance en Lymosin, laquelle fendit par le haut la vulue à vne femme en son difficile accouchement, laquelle depuis n'a peu retenir son vrine, car elle luy couppa le muscle, qui lasche & reserre la vessie. On se doit donner garde d'vn tel coupement en tel affaire, car si la femme vient derechef à enfanter, la cicatrice qui aura esté faite, sera cause de la mort de la femme, si derechef on ne couppe ceste cicatrice & callosité, la mere & l'enfant periroyent.

Des causes externes.

Aussi vne grande crainte garde la femme d'enfanter, comme voir des hommes en sa presence, ou quelque femme qu'elle abhorre de voir, ou que la matrice sera remplie du gros trombus de sang, à la separation de la secondine, le passage estant fermé, où qu'il y a vne mole auec l'enfant: ce que i'ay veu plusieurs fois, neantmoins par mon ayde telles femmes en cest estat guerirent: mais les enfans se trouuerent

ierent morts à leur extraction. Il ſe trouue au lieu de moles quelquesfois des corps eſtranges, comme i'ay veu à vne Damoiſelle, laquelle auec vne fille qu'elle enfanta, jetta deux pierres plattes en figure d'ouale, approchantes en grandeur comme œufs de poulles communs, qui ſont gardées dans mon cabinet ſoigneuſement, & la fille ne veſquit que deux iours. Autres cauſes.

Si la femme auoit la veſſie trop pleine d'vrine, ou les boyaux pleins d'excrements endurcis, ces choſes auſſi font difficilement accoucher, ou pour auoir le col de l'vterus trop long. La mauuaiſe ſituation de la femme auſſi peut cauſer meſme choſe, comme il aduint il y a quelques ans à Madame de Corcac, qui pour eſtre mal ſituée & aſſiſe, demeura deux iours en trauail, & y ayant eſté appellé, l'ayant miſe en deuë ſituation, ſe deliura ſoudain d'vn beau fils, qui eſt viuant, & ſon premier nay, & depuis en a eu neuf, auſquels pour auoir eſté apprinſe par moy, s'eſt accouchée depuis touſiours facilement: parquoy Medecins, Chirurgiens & Matrones, qui ſeront appellées à tels affaires, y prendront garde. Continuation de cauſes.

On cognoiſtra la trop grande graiſſe, de l'habitude de tout le corps; la debilité des maladies precedentes, l'imbecillité de l'enfant, par ſon mouuement tardif; la trop grande corpuléce dudit enfant, par la cognoiſſance des parents, & du grand ventre de la mere, qui a par meſme moyen vne ample matrice, dont l'enfant a eu aſſez d'eſpace de s'accroiſtre dedans; la craſſitie & eſpaiſſeur de la ſecondine, ou arriere faix, ſi aucune des choſes ſuſdites n'apparoit, & que la femme ſoit robuſte. Les autres cauſes ſe cognoiſtront d'elles-meſmes, comme la trop Indices pour diſcerner les cauſes.

grande chaleur de l'air, ou du feu qu'on tient en la chambre, ou de l'air froid, & de la saison. La callosité & chairs superflues du col de l'vterus & cicatrices, & trombus de sang, se cognoissent au tact, & par le recit de la patiente, la crainte de mesme; la vessie & les boyaux pleins d'excrements de la femme accouchante. Pour les enfans monstrueux, on n'en peut rien iuger asseurément, qu'ils ne soyent hors la matrice, comme aussi le iugement est tres-difficil de iuger d'vne mole, meslée parmy la groisse d'vn enfant. La mauuaise situation, facile à cognoistre, parce que la femme se tient dans vne fosse, couchée a la renuerse; au contraire doit estre presque droitte, comme dans vne chaire courbée en derriere, sans aucun siege, en laquelle y eust des arreste-pieds, & ainsi des autres causes. Les signes de l'enfant mort, sont, si l'arriere faix est sorty, car la respiration luy est ostée; si les mammelles de l'accouchée sont flestries & amoindries, si l'enfant ne se remue plus, qui auparauãt le souloit faire; si la mere se retournant de costé à d'autre sent son enfant tomber, comme vne pierre & chose pesante, sans mouuement, si la vulue & le nombril de la mere sont refroidis, s'il sort de la vulue quelque humeur puant; si les yeux de la femme grosse semblent estre enfoncez dans la teste, & que le blanc de l'œil soit de couleur de fer, & que ses yeux, son nez, ses leures plombées, & comme demy mortes; si ladite femme grosse sent de vehementes douleurs au dessous du nombril, à l'entour des genitoires, & que la couleur de son visage de change en autre couleur, & pire que ceste-là qu'elle auoit accoustumée d'auoir; si elle se tourmente en songeant, & tombe souuent en

Signes de l'enfant mort.

en ſyncope, ou tourmente de ſtrangurie, c'eſt à dire, de piſſer goutte à goutte, & d'eſpreinte ou teneſme, qui eſt enuie d'aller à la ſelle ſans pouuoir rien faire, & ſi l'haleine de la femme rend vn odeur puant: car cela luy aduient deux ou trois iours apres que ſon enfant eſt mort, pour la putrefaction que rend deſia ſon fruict. Autre indice de l'enfant mort, ſi on met la main moüillée dans de l'eau chaude ſur la matrice, l'enfant ne ſe remue point. Voyla les ſignes de l'enfant mort, leſquels bien recogneus, ſe faut eſſayer de le tirer par artifice, comme il ſera dit au chapitre ſuiuant.

Toutes les cauſes ſuſdites, auec leurs ſignes, ne doiuent eſtre ignorées par ceux qui ſe voudront meſler d'aſſiſter aux femmes, qui ont de faſcheux accouchements, car il n'y a cauſe en ce chapitre qui ne puiſſe cauſer la mort à l'enfant, ou à la mere, voire le plus ſouuent à tous deux. Prognoſtic.

Des remedes qui conuiennent à chaſcune cauſe particuliere, pour deliurer la femme de ſon mauuais accouchement, & de la façon de tirer l'enfant mort de la matrice.

Chapitre XXIV.

CEux qui voudront, ou ſeront employez d'aſſiſter à vn mauuais accouchemẽt, s'ils cognoiſſent la femme ne ſe pouuoir deliurer, ayãt demeuré plus qu'il ne faut en ceſte peine,

sans se soucier beaucoup de la cause, doit commencer ainsi que s'ensuit, il faut faire auec les mains devaler l'enfant en bas, apres on donnera vn clystere acre & fort, lequel la patiente gardera le plus long-temps qu'elle pourra. D'autres sont d'aduis de ne dõner des clysteres, disans qu'ils pourroient blesser l'enfant, ce qui ne peut: mais qu'vn suppositoire acre luy seroit plus propre. I'ay fait vser de tous les deux, & le tout m'est heureusement succedé: d'abondant il faut faire esternuer souuent la femme auec l'ellebore en poudre, ou du poiure, & luy comprimer les narines quand elle voudra esternuer, doit retenir son haleine souuent, vsera aussi du parfum suiuant: Myrrhæ, castorei, galbani, omnia misceantur cum felle bouino, & soyent faits trocisques, pour parfumer les parties genitales de la femme: ou, ℔. Sulphuris, vini, myrrhę, rubeæ maioris, galbani, opoponacis ana partes æquales, & soyent faits trochisques, pour parfumer comme deuant.

Commencement des remedes d'aualer le fruict.

Clysteres.

Suppositoires.

Sternutatoires.

Parfums.

Il sera bon aussi d'vser de pessaires: ℔. Succi rutę ʒ. ij. dans lequel on trempera de la laine, qui sera mise dans la vulue, & ℔. Aristolochiæ rotundæ, staphidis agriæ, ana ʒ. j. ß. soyent meslée parmy vn peu de laine cardée, soit fait pessaire. I'ay souuent experimenté le suiuant: ℔. Opoponacis, ellebori vtriusque ana ʒ. j. soit meslé auec de la laine, & soit fait de mesme, & pour l'interieur, prendra les choses suiuãtes: ℔. Cassiæ lignęę puluerateę ʒ. iij. qu'elle la boiue auec de boüillon de chiches rouges, ou vin blãc, ou, aristolochiæ, myrrhæ, piperis ana ʒ. ß. qu'elle boiue ces choses puluerisées auec de l'hipocras, ou, myrrhæ, stiracis, castorei ana ʒ. ß. soyent puluerisez & meslez auec vin & miel. Le cataplasme suiuãt sera

Pessaires.

Poudres pour prendre.

Cataplasme experimenté.

ſera appliqué: ℞. Farinæ hordei, & lupinorum ana ℥.iij. ſucci rutę ℥.j.ß. auec de l'eau, dans laquelle on auroit fait boüillir deux onces de coloquinte, auec trois dragmes de myrrhe pulueriſées ſoit fait cataplaſme, & appliqué ſur l'epigaſtre, ce cataplaſme fait merueilles.

Si pour toutes les choſes ſus eſcrites, la femme ne ſe peut deliurer de ſon enfantement, il la faut faire mettre les genoux deſſus quelque couſſin, & luy faire pancher la teſte en deuant, & que ſes talons touchent ſes feſſes, à fin que l'vterus en ceſte ſituation, aye ſon orifice plus ouuert, & que la vulue ſoit remollie d'huilles, & graiſſes emollientes comme de beurre deſſalé, de graiſſe de canard, d'oyes, d'huilles d'amandes douces & autres ſemblables, & pour les femmes qui ſont timides pour iamais n'auoir enfantées, il leur faut donner du courage par paroles, & que retiennent ſouuent leur haleine.

Situation propre à la femme en ſon accouchement.

Conſoler les femmes timides.

Que ſi la femme ſe trouuoit trop eſtroitte, & que ſẽbla eſtre trop ſerrée en la matrice, lors faudra vſer de remedes relaxans, iettant dans la matrice des huilles douces & remollientes comme de lys, de graine de lin, d'amandes douces, & des decoctions de meſme faculté. Sera bon auſſi d'vſer de demy bains ſouuent, tels que ceſtui-cy: ℞. Maluæ, biſmaluæ ana M.j. ſeminis lini ℥.iij. ariſtolochiæ librã vnã, ſoit faicte decoction en eau & huille cómune, dans lequel s'aſſira la malade, apres vſera de l'onguent ſuiuãt: ℞. mucilaginis ſeminis lini, & fœnugreci ana ℥.j. extrahatur cũ vino albo dulci, cui adde piſtolochiæ, ariſtolochiæ rotundæ & clematidis ana ʒ.j. ſtiracis rubeę, myrrhę, ſtiracis liquidę ana ℥.ß. propoleos ℥. ij. olei amygdalarum dulcium & liliorũ anæ

A l'enfant trop ſerré, & logé à l'eſtroit.

Demy bains.

Onguent.

℥.iiij.

ʒ.iiij.du tout selon l'art soit fait onguent, duquel on oindra le ventre, le col de la matrice, & les lombes de la femme. Apres faut esmouuoir la femme, & faire sauter assés violemment, & par ce moyen se pourra deliurer. I'ay veu vne pauure femme de Picardie, qui estoit de son naturel estroitte, qui ne pouuant s'accoucher aucunement, si elle ne tiroit demie douzaine de ceaux d'eau d'vn puits qui estoit deuant sa maison : descendre des degrez en haste, fait accoucher.

Exercices violents quand bós.

L'accouchante se trouuant debile, pour auoir esté vexée de maladie, ou pour auoir mangé trop peu durant sa groisse, ou pour autre cause, il faudra restaurer ses forces, luy faisant tremper des rosties en de bon vin, par boüillõs bien nourrissans, & autres viures. Outre-ce, on luy pourra faire prendre la potiõ cordiale qui s'ensuit: ℞. Diambræ vel diamoschi ϑ.j. pulueris diagalãgæ, & diarhodonis abatis ana ʒ.ß. vini albi ʒ.ij. aquæ melissæ, vel borraginis ʒ.j.ß. le tout meslé soit faicte potion qu'elle prẽdra, & ne mange rien de deux heures apres, ou vne dragme de confection alchermes dissoulte en de l'eau de chardõ benit. Que si la debilité venoit d'vne resolution d'esprits, & de forces de son corps, lors il faut qu'elle s'ayde de demy bains, & fomẽtations cõfortatiues, comme s'ensuit: ℞. Pampinorũ vitis, foliorũ mirthi, & absynthij ana M.j. myrtilorum, corticis mali granati, & cuparum glãdium ana ʒ.ß. rosarum p. ij. le tout soit meslé & cuit en eau & vin, pour faire vn demy bain. Plus sera oincte de l'onguẽt suiuãt: ℞. Olei nenupharini, & cydoniorũ ana ʒ. ij. olei rosarum p. ij. le tout soit meslé pour oindre les lombes & l'epigastre. Quelqu'vn pourra trouuer

A la debilité.

A la debilité de resolution d'esprits.

Obiection.

trouuer mauuais, pourquoy ie mets des aſtringents à ces derniers remedes. Ie reſponds, qu'ils ſont tres-conuenables : car ils ne feront que pluſtoſt ſortir l'enfant, ce que ne ſe pourroit faire pour la reſolution & forces perdues de la mere, & les parties genitales roborées & confortées par ces aſtringents ſe deſchargeront plus brauement. Solution.

Et où l'enfant dónera peine à la mere, pour eſtre trop corpulét, faudra vſer de medicament qui aye vertu de dilater, & relaxer la porte de la matrice, & la vulue auſſi. Que ſi l'enfant ne venoit droit, la teſte deuant, ou les pieds premiers, mais d'vne autre faſcheuſe figure, il faudra que le Chirurgien ou la matronne mettent la main droitte dans la matrice & retourne l'enfant en ſa figure, tournant tantoſt à droit, ores à la ſeneſtre, autresfois en le flechiſſant. Que s'il jette vn pied hors, il ſera mis dedans lié d'vne cordette, apres on recherchera l'autre, & l'ayant trouué, ſera tiré hors comme l'autre auec ſa cordette; ainſi l'enfant s'il eſtoit en vie, ou mort, ſera tiré tout entier par les deux pieds. Que s'il iette vn bras hors, il faut ſuiure auec la main ledit bras, juſques à l'eſpaule, puis chercher la teſte, & par le col tirer l'enfant hors, aucuns remettent le bras dedans, & cherchent apres la teſte. Si l'enfant eſt trop gros.

Et ſi l'enfant eſtoit à l'entrée auec indecente figure & compreſſion de l'orifice; il faudra mettre la main dedans, & repouſſer l'enfant en haut, & le ramener à ſa droitte figure, puis le tirer. Que s'il y en auoit pluſieurs, & qu'ils s'empeſchaſſent les vns les autres au paſſage, il les faudra oſter tous du lieu, & les repouſſer en haut, & prendre le plus commode, & le tirer, & faire ainſi des autres. Que ſi l'enfant eſtoit En mauuaiſe figure. A la multitude d'enfans.

Aux monstrueux enfans.

estoit monstrueux, comme ayant deux testes, doubles bras, s'il est en vie, se faudra essayer de le tirer par la teste premiere, ou qui ne pourra, par les pieds s'il est possible, ou laisser faire nature: car si on a veu tels monstres naistre sans difficulté, ou s'il estoit mort, l'euentrer dans la matrice, ouurir la teste, & le tirer de là le plus doucement qu'on pourra, taschant à preseruer la mere.

De la cicatrice dans la vulue.

Si on sçait ou aye cogneu qu'il y eut vne cicatrice dans la vulue, ou à l'orifice d'icelle, & que cela empeschat, ce qu'aduient souuent, faudra fendre auec vn rasoir bien trenchant ladite cicatrice, ainsi l'enfant passera aisément, & ie l'ay practiqué quatre fois auec heureux succes, & puis pẽser la playe selon l'art, laquelle facilemẽt guerira. Et si la cicatrice estoit en haut, il n'y faut pas toucher: mais la section se fera au fond de la vulue, à l'entrée, & apres recoudra la playe: car si elle se faisoit en haut, on offenceroit le col de la vessie, ou icelle mesme, qui seroit en danger de faire mourir, ou de perdre l'vriné tãt qu'il viuroit. Mais il ne faut vser de ceste incision, sinõ à toute extremité, & auant qu'en venir là, il faut appliquer des remollitifs, & dilater la vulue tant que l'on pourra auec les mains. Si la voye estoit tortue, ce qui est coustumierement aux boiteuses, il faut qu'on mette (si elle s'accouche dans le lict) vn coussinet plus haut esleué & gros sous la hãche luxée, que l'autre qui sera sous la saine: ou bien si elle s'accouche hors du lict, soit en chaire sãs siege vuidée par derriere, on mettra quelque bois sous le pied court, qui fera que la vulue prendra figure droitte, ainsi mettra l'enfant facilement en lumiere. Que si elle n'auoit commodité de ceste chaire, & qu'elle

Aduis de l'incision où il ne faut toucher au sphincter.

L'accouchement fascheux pour la vulue torte.

qu'elle ſe fiſt tenir par quelques perſonnes eſtans droits, faudra luy mettre le petit morceau de bois ſous le pied, comme dit a eſté. Et ſi l'enfant ne pouuoit ſortir pour la craſſitude de la ſecondine, ce qu'on cognoiſtra lors qu'apres beaucoup de trenchées & ondees, les eaux ne ſortent point, alors il faudra rompre la ſecondine auec les doigts, & faire paſſage à l'enfant.

Si la ſecõdine n'eſtoit rompue.

Souuent l'enfant ſe trouue mort, pour les maux & douleurs qu'il a ſouffert dans l'vterus, & comme il ſe cognoit aſſeurément par les ſignes qui ſont au precedent chapitre. Et ſi la fẽme auoit des forces, on luy fera parfumer ſes parties genitales de l'vn des parfums, ou de tous les ſuiuãts: ℥. Cornu pedis aſini & fimi eiuſdẽ q.s. miſce pro ſuffitu: ou: ℥. ſenectæ ſerpẽtis, myrrhæ, caſtorei, ſulphuris, galbani, opoponacis, rubeę tinctorũ, fimi columbini vel accipitris, omnia miſceantur cum felle bouino, ſoyent faits trociſques, deſquels on vſera comme deuant, & prendra de la poudre ſuiuante: ℥. Aſſæ fœtidæ ʒ.ß. myrrhæ ʒ.ij. foliorũ rutæ ʒ.iij. le tout meſlé ſoit faicte poudre, de laquelle prẽdra le pois d'vne dragme auec du vin blanc, ou eau de ſauinier: prendra auſſi le peſſaire ſuiuãt: ℥. Ariſtolochiæ rotundæ, ſabinæ, naſturcij hortenſis, ana quantum ſufficit, le tout ſoit meſlé auec du fiel de bœuf, & ſoit imbibé, le tout auec de la laine, & reduit en peſſaire. La femme qui eſt en trauail d'enfanter, ſi elle boit du laict d'vne autre femme, cela la fait émouuoir à s'accoucher, & jetter le fruict mort: faire auſſi vn petit peſſaire de gõme d'opoponax eſt vn ſingulier remede. Le bain ſuiuãt a vertu de faire ſortir l'enfant mort: ℥. Mẽtæ aquaticæ, abrotani, artemiſiæ ana M. j. trifolij albi M.ß.

si l'enfant eſt mort.

Parfums.

Peſſaire.

M.ß.rubeæ tinctorum M.j.camomillæ p.iij. marrubij nigri M.j.fœnugreci ℥.iiij.le tout soit boüilli, & soit fait demy bain; boire vne dragme & demie de poudre de noyaux de dattes,auec vn scrupule de safran fait sortir l'enfant mort. L'emplastre suiuant a mesme vertu: ℞. Galbani infusi in succo artemisiæ ℥.vj.duquel sera fait emplastre qui soit grãd, & posé sur le petit ventre.Et si pour tous ces remedes la femme ne se descharge, on s'essayera de tirer l'enfant mort ainsi que s'ensuit.

Façon d'extraire l'enfant mort.

On fera mettre la teste de la femme plus basse que tout son corps,sur vn lict ou sur vne table,ayãt auparauant fait faire dans la chambre vn bon feu; ou d'autres les mettent en la façon comme quand on veut tirer vne pierre, les pieds contre les fesses, & les faut attacher de mesmes,ou bien les faire tenir par gens qui ayent bon cœur.Le Chirurgien ou femme sage,graissera ses mains de beurre dessalé,ou d'huilles d'amandes, ou de lys, ou de mucillages: mettra sa main gauche dans la matrice,& s'il troue la teste à la porte de l'vterus, de la main droitte, mettra vn crochet trenchant dedans,qu'il fera couler entre les doigts de ladite main gauche, qui luy fera agrafer la teste dessous le menton de l'enfant, ou dans vn œil,ou dans la bouche: puis tirera ainsi l'enfant peu à peu,se gardant bien d'offencer la matrice.

Ou bien,s'il trouuoit l'enfant ayãt vn bras hors, ne le remettra dedãs,mais le leuera en haut, & auec vn rasoir fendra l'enfant sous l'aisselle, puis mettra dans l'incisiõ vn crochet, & tirera toutes les viscères, & entrailles. Apres mettra la main dans la matrice pour le tirer:car le corps estant desenflé, se tirera

Autre façõ.

rera facilement. D'autres ouurent la teſte s'ils la cognoiſſent pleine d'eaux, ce qu'aduient biẽ ſouuent, & l'eau ſortie, la teſte ſe rend plus petite, & plus facile à ſortir. I'ay veu pluſieurs fois l'enfant en mauuaiſe figure, & replié par le milieu du corps, & ne le pouuoit-on remettre en deuë & naturelle ſituatiõ, qui a eſté tiré par pieces, partie auec les mains, partie auec ferrements, & la femme ſe ſauuer, & depuis ſaine, & porter d'autres enfans.

Les Spagirics diſent l'eau de vie rectifiée, aſſeurément faire deliurer la femme du trauail d'enfanter. Lullus & Euonimus l'atteſtent, le Quercetan, L'extractum hiſtericum maius & minus. Remede Spagirics.

Ceux qui ſe meſleront de traitter les femmes en ces faſcheux accouchements, ne promettront temerairement la vie, tant de la femme que du fruict: mais vſeront de prognoſtics douteux, car bien ſouuent & l'vn & l'autre en meurent, ou ſi la femme eſchappe, couſtumierement ſent des douleurs aux lombes tant qu'elle vit, & cuide ceux qui luy ont tiré l'enfant l'auoir offencée. Prognoſtics.

De l'inciſion Ceſarienne pour extraire l'enfant en vie, la mere morte. Le moyen & remede de faire ſortir la ſecondine ou arriere-faix.

Chapitre XXV.

IL auient ſouuent que par les grandes douleurs, veilles & autres tourments que la femme a enduré pour ſe deliurer, & pour tirer ſon fruict, qu'on

n'aura peu faire qu'elle eſt en voye de mourir. Ce que cogneu, on ne tourmentera plus ladite femme, ny par parfums, emplaſtres, onguents, peſſaires, ſternuatoires, poudres, breuages, & autres qu'on donne interieurement: mais on la lairra mourir à ſon aiſe, à fin de ſecourir l'enfant ſoudain qu'elle aura jettée les derniers abois, & ſoit tiré de la matrice, & preſerué de la mort. Or ie vay mettre les ſignes, comme on cognoiſtra les ſignes de mort de ladite femme, qui ſont tels. Si languiſſante & perdant la memoire, elle ne peut mouuoir ſes membres, ou eſtant appellée à haute voix elle ne reſpond point, ou bien peu, & bas, comme perdant la parolle, & tombe en paſmoiſon: ſi elle rejette la viãde qu'elle auoit prinſe: ſi le pouls bat lentemẽt. Tous leſquels ſignes, s'ils ſont recogneus, le Chirurgien ſe tiendra preſt pour ouurir la femme morte au dernier ſouſpir; autremẽt faute d'attirer l'air, l'enfãt mourroit, & ne faut croire qu'il face ſon inſpiration & expiratiõ par la bouche dans l'vterus, ains tire l'air par les mouuements de l'artere ombilicale. C'eſt pourquoy en vain on ouure la bouche de la fẽme groſſe decedée, & tient-on ſa vulue ouuerte. Ce que i'ay veu practiquer enuers vne Dame de grande maiſon en Guyenne, par Medecins & chirurgiens qu'on cuidoit eſtre ſçauants, neantmoins ſe monſtrerẽt ignorants, leſquels non ſeulement mirent vn petit baſton droit dans la bouche de la defuncte: mais auſſi luy fendirent la bouche des deux coſtez, iuſques aux oreilles; choſe hideuſe à voir, & à la vulue mirent vn autre petit baſtõ de trauers pour la tenir ouuerte, penſans donner air & reſpiration à l'enfant par ces lieux là, & temporiſans que le corps fut refroidy, trop tard ſe mirent

Treues de remedes, lors que l'accouchée va mourir.

Indices que la fẽme eſt aux abois de la mort.

Abus.

Hiſtoire.

mirent à extraire l'enfant qui ſe trouua mort. C'eſt pourquoy il ne ſe faut amuſer à telles ſuperſtitions: mais aux derniers abois il faut tirer l'enfant, & comme il ſe doit faire, ie le vay eſcrire.

Il faut faire vne grande inciſion ſur le coſté gauche, commençant au ſcutiforme ou brichet, ſouſleuant auec la main gauche l'epigraſte, conduiſant l'inciſion fort à coſté, & la faire finir pres de l'aine, & puis ſouſleuera le corps de la matrice par en haut, l'ouurira, & trouuera l'enfant dans ſon lict, nageant dans de l'eau. D'autres fendent au deſſous du cartilage, nommé Xiphoide, qui eſt le meſme lieu que deſſus, trauerſant toute la largeur du corps: puis de coſté & d'autre, tant dextre que ſeneſtre, inciſent, ſouſleuant touſiours l'epigaſtre en forme d'eſcuſſon, les inciſions viennent finir au deſſus des aines trois trauers doigts, puis leuer tout l'epigaſtre, & le renuerſer ſur les cuiſſes, oſtant les inteſtins, verra la matrice tranſparante, & l'enfant dedans, laquelle il fendra en ſouſleuant, & tirera ledit enfant auec ſon lict, & le liurera aux femmes, pour eſtre traicté comme les autres. I'en ay fait tirer quelque dizaine en ma preſence, comme i'ay eſcrit, qui ſont viuans, dont il y a deux filles qui ſont mariées, & portent enfans. Ceſte façon s'appelle Ceſarienne, parce que les hiſtoires Romaines diſent, que Iules Ceſar, premier de ce nom, Empereur des Romains, fut tiré par vne inciſion faite au ventre & matrice de ſa mere: car en Latin *cæſus*, veut dire, couppé & taillé. Ie dõne aduis à pluſieurs Medecins nouueaux en la pratique, & aux inexperts Chirurgiens, de ne ſe promettre iamais de laiſſer fendre la femme eſtant en vie, pour auoir ſon enfant: car c'eſt commettre

Comme il faut tirer les enfans de la femme morte.

Inciſiõ Ceſarienne.

Cõſeil aux ieunes inexperimentez.

vn meurtre sciemment, & ne croire vn bruit qui court, & quelques liures mensongers, qui disent auoir esté qu'on en a ouuertes, & tiré le fruict, & depuis estre viuantes, & auoir engendrées d'autres enfans: cela ne peut estre, car la matrice ne se pourroit dilater tant que besoin seroit, à cause des cicatrices, pour pouuoir porter d'autres enfans.

De la secondine retenue.

Il aduient quelquesfois que l'arriere-faix, ou lict de l'enfant, apres qu'il est sorti en lumiere, demeure dans l'vterus, & n'a peu estre jetté hors par la mere, lassée & debilitée par les grands maux qu'elle a soufferts, ou que l'enfant n'estoit pas à terme, & n'estoit deprins de contre la matrice, comme nous voyons les fruicts qui ne sont meurs, qui difficilement se separent de l'arbre, ou pource que la matrice est demeurée à sec, les eaux estans toutes coulées, ou que la matrice se soit fermée, & lors que cela aduient, il faut donner ordre qu'il soit mis hors par tous les moyens qu'on se pourra aduiser: car soudain & facilement il se pourrit, & fait monter à la teste de la femme des vapeurs fetides, qui luy causent des vapeurs epileptiques, vertiginositez, des letargies, phrenesies, suffocation de matrice, & quelquesfois deuiennent asthmatiques, dont s'ensuit la mort souuent.

Or pour obuier à de si pernicieux accidents, il faut que la sage femme qui receura l'enfant, apres auoir accommodé le nombril de l'enfant, ne laisse rentrer dedans la matrice le reste qui adhere à la secondine, qui est comme vn petit boyau long d'vne bonne palme, & plus: mais doit estre attachée à la cuisse de l'accouchée. Puis la matrone, ou le Chirurgien, mettront la main dextre suiuant ceste

partie

partie de nombril susdit, iusques à ce que par son moyẽ on aye trouué ledit arriere-faix, qui couuroit l'enfant dans sa matrice. Apres l'auoir trouué, il faut auec la main le separer doucement des parois d'icelle, puis l'attiter au dehors auec le sang caillé s'il en demeuroit; craignant qu'il ne se pourrisse par sa demeure: mais si elle adheroit au corps de la matrice grandement, la separeront si peuuent doucemẽt, l'esbranlant ou separant petit à petit: puis estant du tout separée, la mettront hors, se gardans qu'il n'en demeure aucune partie. Aduenant qu'elle demeurast toute, ou partie, pour cela ne faut desesperer: mais esperer bien, car elle se tourne bien souuent en pus, ou apostẽme, & par laps de temps nature l'expulse: car i'ay veu vn enfant mort & pourri dans la matrice d'vne femme viuante, sans auoir esté tiré hors, les chairs estre pourries & tournées en aquositez, ou par particules jettées hors de la vulue par le benefice de nature, les os, tant grands que petits, six mois apres sortir par vne voye ou ouuerture que naturellement s'est faite au dessous du nombril, qui tous sortirent à diuers iours, partie par ladite voye, partie pour auoir dilaté icelle, s'estre trouuée guerie & saine. N'est-il pas vray semblable, qu'vne chose qui se peut reduire facilement en pus, se vuide plustost que les choses tant solides, comme sont les os? Ce que i'escris est tout manifeste, au lieu où ie demeure i'ay gardé & assemblé les os de cest enfant mort dans l'vterus, desquels i'auois tiré la plus grande partie, se presentans auec fort peu de peine, & en auoir fait vn schelete. Vne grande Dame de Guyenne, que ie seruois en ses maladies, estant venue à Vserche, & m'estant venue voir en mon lo-

Façon de tirer ceste secondine.

Suppuratiõ.

Histoire admirable.

gis,& luy ayant monſtré ce que i'auois de rare dans mon cabinet, entre autres le ſuſdit ſchelete, me fit requeſte de le luy donner,& faire preſent, & ne le luy refuſay:mais ie puis aſſeurer,que i'ay veu depuis que i'ay exercé l'art de la Medecine cent accouchements,auſquels les ſecondines ont eſté tournées en apoſtemes, & les femmes apres gueries, non ſans auoir ſouffert beaucoup de mauuais accidents: ie ne veux nier qu'aucunes ne ſoyent mortes.Rondelet fameux Medecin à Montpelier,recite que de ſõ temps il y eut vne femme, eſpouſe d'vn Chirurgien nommé Auſme,laquelle à ſa ſolicitation fut ouuerte, preſens pluſieurs Maiſtres de l'art, & Eſcoliers, eſtant decedée ; dans l'vterus de laquelle furent trouuez les grands os d'vn enfant.

Pluſieurs ſecondines ſuppurées.

Autre hiſtoire.

Pour retourner à noſtre premier propos, de ne pouuoir tirer la ſecondine ou partie d'icelle, que l'on doit tendre à ſuppuration,& pour icelle faire, on fera ſouuent des iniections,d'onguent baſilicũ, qu'on rendra liquide auec huilles d'amandes ou de lys, ou on vſera de l'iniection ſuiuante : ℞. Radicum maluæ,violariæ ana ℥.ij.radicum ariſtolochiæ vtriuſque ana ℥. j. ß. ſeminis lini & fœnugreci ana ℥.ß.florum camomillæ & centaurij minoris ana p.j. fermenti ℥. ij. ſoit faicte decoction auec huille & eau:& ſans icelle on meſlera de l'onguent baſilicũ, & ſoit faicte iniection dans la matrice. Et s'il y a beſoin de deterſion,pour la ſorditie & puanteur,on vſera de decoction d'abſynthe,ou ius d'apium auec miel roſat;aucuns y meſlent de l'egyptiac lors qu'il en ſort vne grande puãteur:mais il faut que ce ſoit en petite quantité. Auſſi vſera de la decoction ſuiuante, en prenant deux fois du iour deux heures auant

Cõme ſera la ſecondine reduitte à ſuppuration.

Mondificatif.

auãt ſes repas: ℥. Sabinæ, artemiſiæ, matricariæ ana M.ß. fiat decoctio, in libris duabus aquæ, ad medietatis conſumptionem, & auec ceſte decoction on meſlera vne liure de quelque bon vin blanc, le tout ſera aromatisé d'vne once de fine canelle, & de ce breuuage en ſoit donné deux fois du iour quatre onces par doſe ſoir & matin, ou ℥. Boracis ʒ.j. pulueriſée, qu'elle ſoit prinſe auec trois ou quatre onces de la precedente decoction, ou de vin blanc, ou qu'on luy donne vne dragme des trociſques de myrrhe: mais pluſtoſt de carabé quand on ſe craint d'vn flux de ſang. L'eau de fleurs de feues, & auſſi l'eau diſtillée de fleur de ſaffran fait ſortir l'arriere-faix, ſede les douleurs. Somme il y faut preſques proceder comme à faire vuider l'enfant mort, à ſçauoir vſer de fomentations, de demy-bains, peſſaires, & parfums, & ſur l'epigaſtre des emplaſtres ou cataplaſmes ſuppuratifs. Potions hiſteriques.

La femme deſchargée de ſon fruict, & ayant paſſé par tant de trauaux & perils, & trenchées de ventre, qui aduiennent principalement lors que la ſecondine ſe ſepare de la matrice, ſera gouuernée par meſme regime qu'on feroit vne perſonne grandement bleſſée, & ſoudain on luy oindra le ventre d'huille nardin, apres ſera bandée d'vne bande large de demy pied, trauerſant le ventre durant quatre ou cinq iours. Le lendemain on appliquera ſur l'epigaſtre vn grand emplaſtre de gratia Dei, qui ſe trouue touſiours preſt chez les Apoticaires, & l'y portera quelques quinze iours, ou trois ſemaines, à la fin deſquelles, ſi la femme ſe trouue ſans fieure & forte, ſera baignée, & non pluſtoſt, dans vn bain artificiel, par trois iours conſecutif; compoſé d'eau d'vn Regime & façon de gouuerner la femme deliurée de la ſecondine.

puits fort frequenté, d'herbes astringentes, de vin austere & d'alum: ce bain rejoindra les os des isles, qui se separent de contre l'os sacrum, & l'os caudæ qui s'est retiré en derriere la vulue, qui est toute dilatée & fracassée, se resserreront de telle façon qu'il n'apparoistra à l'homme la femme auoir iamais enfanté.

Remedes Spagirics.

Nous auons desia dit cy-deuant au chapitre precedent certains remedes Spagirics, qui conuiennent à faciliter l'enfantement, nous disons estre propres aussi à faire sortir la secondine, & de plus, que le syrop radicis brioniæ vaut plus que tous autres, dont on en trouuera la description dans la Pharmacopée du Quercetan.

Prognostics.

C'est vn grand honneur à vn Medecin & Chirurgien, quand ils ont tiré vn enfant, la mere morte, par incision Cesarienne, & que l'enfant vient à viure: parquoy s'estudieront de s'y rendre adroits & experimentez. Quant aux secondines retenues, il y faut estre vigilant, d'autant que souuent les femmes en meurent, pour les grands accidents qui y suruiennent, auant la suppuration.

Comme

Comme il faut traicter l'enfant si tost qu'il est nay, remedier aux maladies de la mere, comme des trenchées de ventre, douleurs & suppurations des mammelles & mammelons, de la restauration des difformitez qui se trouueront en chacun membre du corps de l'enfant.

Chapitre XXVI.

IL ne sera hors de propos, auant que mettre fin à ce liure cinquiesme, d'escrire quelques remedes desquels les femmes se pourront ayder apres leurs accouchements, contre plusieurs douleurs qui leur restent, qu'aussi pour remedier à plusieurs difformitez & vices que peuuent rapporter aucuns enfans en leurs corps dés leur premiere conformation dans la matrice, à fin qu'on n'aye dequoy se plaindre d'auoir obmis icelles par mon oubliance. Proposition.

Il me semble bon de commencer par les ondées & trenchées de ventre, qu'elles souffrent apres s'estre deschargées de leurs enfans, pour l'air qui est entré dans leur matrice, ou pource qu'elles ne se purgent comme elles deuroyent. La decoction de choenantos beuë chaudement sede les douleurs qui procedent de l'air qui s'est coulé dans le corps. L'emplastre de baccis lauri appliqué sur le vẽtre, la pouze de bœuf fresche fricassée auec vn peu de bon vin, & le poix de deux escus de poiure pulueriſé meslé auec vn iaune d'œuf, & appliqué chaude- Deux causes de trẽchées de ventre.

ment : de ce dernier remede vſent les ruſtics, qui s'en treuuent bien. Les oignons bouillis auec eau & vin, puis fricaſſez en huille de nois ou d'oliue, & mis chaudement ſur le ventre. Et pour celles qui ſouffrent pour les purgations matricales retenues, la racine de peonie beuë la groſſeur d'vne amandre auec eau d'armoiſe ou vin blanc; ou qu'on applique ſur le petit ventre, & ſur la vulue vn bon manipule de fueilles de mente, bouillies dans du vin, & reiterer ſouuent ce remede. La decoction de fleurs de violettes beües, comme auſſi de l'herbe verbene; toutes ces choſes eſmeuuent la matrice à ſe purger, & font ſeder les douleurs de matrice aux accouchements.

Souuent la trop grande quantité de laict fait enfler les tetins, & cauſe des inflammations aux mammelles, qui leur cauſent de grandes douleurs ; à tel cas eſt bon de les oindre d'onguent populeum. Auſſi vn linge trempé en de ſuc de menthe & verjus de grain meſlez enſemblement ; ou prendre des racines de choux, cuites en eau, bien battues, & auec de la farine de feues & de lentilles, vn peu de ſel, poudre de noix de cipres, ſoit fait cataplaſme auec oximel, & ces choſes ſont bonnes, non ſeulement pour faire fuir le laict, mais pour le faire tarir, feront bouillir du reffort & du ſon enſemblement dans du vin, le tout coulé, ſoit beu de ce vin ſouuent. Le boüillon de chair, ſoit de poulaille, ou de mouton, ou de veau, dans lequel aura bouilli de l'aneth, herbe cogneuë d'vn chaſcun & des Iardiniers, fait venir le laict en abondance. Le cryſtal puluerisé, & beu auec du vin, fait de meſmes; qui en voudra ſçauoir d'auantage, liſe le chap. 20. du 2. liure de ce Tome.

Cauſes des douleurs des mammelles, & remedes de faire tarir le laict.

Pour faire venir le laict aux mammelles.

ce Tome. Et pour celles qui ont leurs mammelles enflammées, ſeront oinctes d'huille de pauot, ou de mandragore, ou de juſquiame. Il ſe traicte auſſi de ceſte inflammation, au 2. liure chap. 18. de ce dict Tome.

Pour le bout des mammelles ou mammellons, qui ſe fendent à aucunes femmes, & qui ſentent des douleurs grandes, quand leurs enfans les ſuccent, auant que s'accoucher quelques ſemaines, oindront ces parties d'vne coine de lard gras, ſouuent, ou de graiſſe de canard, ou d'oye, & apres qu'elles ſont accouchées, de miel roſat. Pour les tendrieres des mammellons.

Si la femme a eſpousé vn mary biſarre, hargneux, faſcheux, dedaigneux, & qui aye en horreur de r'habiter auec elle, craignant de trouuer le paſſage trop ſpacieux, baueux & lippeux, elle ſe rendra pucelle, & ſi aura la vulue à iamais ſeche, de façon agreable à tous coits, tant qu'elle viura, ſe ſeruant de ce remede: Prenez alum friable, galles immaturées de chaſcun vne once, le tout ſoit contus & cuit dans vne liure de vin fort couuert & rude, pour en faire vne fomentation ſur la vulue, & meſme y mettre dans vn petit linge trempé en ceſte dite decoction. Aucuns ne font que prendre de la ſemẽce d'oſeille, ou de parelle, qu'on appelle oxilapatum battues & miſes dans vn petit linge, appliquées dans la vulue; de ces choſes eſt Autheur Myrepſus, eſtimé entre les Grecs, & experimenté. Contre la vulue large & baueuſe.

Or ſi pour quelque bonne occaſion la femme ne vouloit plus conceuoir, comme ſi elle auoit vne cicatrice à la vulue, qu'il luy falluſt fẽdre à tous ſes accouchements ſa vulue, ou ſe fuſt touſiours accouchée d'enfant monſtrueux, ou que de tous ſes enfantements

fantements elle vinſt iuſques à mourir, pour eſtre trop eſtroitte, ou que ſon mary euſt tué & eſtranglé les precedents enfans, comme il s'en eſt veu de tels de noſtre temps en Allemaigne & en Frãce, ou pour autres cauſes que i'obmets, elle vſera des remedes ſuiuants : ℞. Nitri, aluminis, & picis ana ℈. ß. ceræ nouæ ℈. j. la cire & la poix ſoyent fondus, puis on meſlera tout le reſtant enſemble, & on en fera vn ſuppoſitoire, lequel la femme mettra dans ſa vulue apres le coit. La femme qui portera ordinairement ſur ſon petit ventre la matrice d'vne cheure qui n'auroit iamais porté de cheurotins, ou d'vne mule, manger à jeun treze grains de lierre arboreſcent meurs, & puluriſez durant neuf mois, tous ces remedes rendent la femme ſterile.

Pour rẽdre vne femme ſterile.

Apres auoir rapporté tout le ſecours qui m'a eſté poſſible, aux femmes accouchées en leurs douleurs, ce ne ſera moindre charité d'aſſiſter aux enfans nouuellement nais, qui ne ſont non plus que leurs meres exempts de beaucoup de douleurs naturelles, comme de la cheutte du nombril, des trenchées, & le plus ſouuent de grandes difformitez & vices en leurs corps. L'enfant doncques eſtant entré en la vallée de miſere de ce mõde, on luy coupera le nombril vn poulce pres du ventre, & lié, mediocrement ſerré, lequel on oindra iuſques à ſa cheutte d'huille roſat, & de beurre deſſalé meſlez enſemble : puis ſera laué en eau ferrée, & vin blanc mediocrement chaud. Et apres auoir eſté eſſuyé, ſera derechef laué, & frotté tout ſon corps d'eau de vie rectifiee, auec vn petit linge fin, ladite eau de vie chaudette, & ſans l'eſſuyer, le mettre dans ſes linges chaudement. Ces choſes feront que l'enfan

Ce qu'il faut faire à l'enfant ſi toſt qu'il eſt nay.

ſera

ſera plus fort & vigoureux tant qu'il viura, & aura vn teint delicat, clair & luiſant tant qu'il viura. Ne faut donner à teter ſi toſt, ny mettre dans la bouche que du ſyrop de fleurs de peſcher, & qui n'é aura, de celuy de roſes paſles, & à diuerſes fois luy en faire aualler enuiron vne once, puis deux ou trois heures apres luy donner le tetin, ce ſyrop empeſchera qu'il n'aura point de trenchées de ventre, tant qu'il teteta, & luy mondifiera la bouche & l'eſtomac, & luy ſera venir l'appetit de bien teter.

Quand reſtaurer les membres difformes.

Faudra auſſi aduiſer ſi ledit enfant auroit aucuns de ſes membres luxez ou diſloquez, ou torts, ſerõt reduits en leurs lieux, & les os redreſſez. Ce qui eſt fort facile aux Chirurgiens qui l'entendent, car les enfans ont lors les os mols & tendrets, comme auſſi toutes les autres parties de leurs corps, auſſi s'ils auoyent la teſte longue, ou platte, ou autrement mal formée, luy donneront vne figure qui eſt commune à tous hommes.

Des conduits de ſõ corps eſtouppez.

Pareillement il faut regarder ſi tous les conduits de ſon corps ſont ouuerts, & non eſtouppez, comme il conuient naturellement, & s'ils le ſont, les ouurir & deſtoupper. Comme ſi les cils ou paupieres eſtoyent prinſes les vnes contre les autres, les deſprendre & couper ſagement, ou ſi elles adheroyent & eſtoyent aglutinées contre l'œil en les ſeparant, faudra bien prendre garde d'offencer ledit œil, ſpecialement la prunelle, puis trouuer moyen de tenir l'œil ordinairement ouuert, de peur d'vne autre glutination, & jetter ſouuẽt dedans du laict d'vne femme, ſortant de ſon tetin, & de fois à d'autre, du ſuccre candy fort puluerisé. De meſmes ſi la bouche eſtoit cloſe, pour les leures qui ſeroyent aglutinées

nées les vnes auec les autres, faudra les separer & deſaglutiner par vne inciſion. Auſſi il faudra aduiſer dans ſa bouche, & luy manier le bout de la langue, pour conſiderer ſi le filet ou ligament qui eſt ſous icelle, ſeroit point trop court, & la fiſt replier & racourcir; ce qui le garderoit de bien teter, & de parler à l'aduenir: lors dextrement ſera couppé auec la pointe d'vn ciſeau, & paſſer le doigt ſouuent deſſous, à fin qu'il ne ſe reaglutine.

Du filet de la langue court.

En faudra autant faire aux oreilles, car on a veu des enfans qui les auoyent apportées eſtouppées de certaines membranes ſemblables à parchemin, leſquelles on rompra & couppera, apres mettre de petits linges trempez en miel & huille roſat meſlez dedãs, à fin qu'elles ne ſe rejoignent: autãt en faut-il faire au nez, les narines aglutinées ou eſtouppées: apres paſſer le doigt dãs la vulue de la fillette, l'ouurir, & aduiſer ſi auſſi il y auroit choſe qui empeſchaſt à l'aduenir d'eſtre femme parfaicte, & y donner ordre comme deſſus. De meſme à la verge du petit, s'il y auroit quelque empeſchement qui le gardaſt d'vriner, & en fin au ſiege. I'en ay veu pluſieurs touchez des difformitez ſuſdites, & guerir: mais du ſiege fermé, ie n'en ay veu aucun guerir, combien qu'aucuns qui penſoyent eſtre habiles ſe ventoyent le pouuoir faire, en fin ils ont eſté reputez menteurs & charlattans, car ils ſont morts eſtans entre leurs mains.

Des oreilles, du nez, de la vulue, & du ſiege eſtouppez.

On aduiſera dans la bouche, s'il y auroit quelque excrement ſemblable à de la croye, qui adhere contre la langue, & palais qui les garde de teter, cauſe des vlceres, qui leur cauſent la mort ſouuent. A tels faut nettoyer la bouche auec vn petit baſton au bout

De la croye.

au bout duquel y aura vn petit linge fin, trempé en syrop aceteux ou oximel simple, & luy nettoyer doucement, & souuent sa petite bouche. L'on luy maniera tous les doigts, tant des mains que des pieds, pour sçauoir s'ils seroyent prins les vns contre les autres par vne petite membrane, tels sont appellez patte d'oye, lors faudra les separer par vne incision, & appliquer dessus vn restraintif, comme on fait aux playes recentes, ou de l'eau alumineuse, s'il n'y auoit effusion de sang. Patte d'oye.

Aduenant que l'enfant fut hermaphrodite, c'est à dire, qu'il semblast tenir des deux sexes, du masle & de la femelle, lors faudra attentiuement regarder par lequel des membres l'enfant pissera; si c'est par la vulue, sans doute c'est vne fille; si par la verge, vn fils. Lors le Chirurgien bien acertené du fait, coupera ceste chair superflue qui est au dessus de la vulue de la fillette: car de genitoires il ne s'y en est iamais veu; & si c'est vn fils qui ait quelque chose qui ressemblast quelque peu à vne vulue, à l'entrefesson, de mesme le couppera, & fera regenerer vne peau. I'en ay fait ainsi accommoder plus de vingt en ma presence. Curation des hermaphrodites.

Ie m'estois oublié d'escrire d'aucuns enfans qui apportent du ventre de leur mere les leures fendues telle difformité s'appelle vulgairement bec de lieure, or comme elles se doiuent rejoindre ie l'ay escrit au chapitre 63. du 1. liure de ce Tome. Du bec de lieure.

Il ne faut point estre negligent à remedier aux femmes tourmentées de trenchées & ondées de ventre en leurs accouchements, ny de mondifier leurs matrices, d'autant que souuent par telle negligence elles tombent en hydropisie flatueuse d'vterus,

terus, qui les rend ſteriles, mal ſaines tant qu'elles viuent, en fin en meurent. Pour l'inflammation des mammelles, douleurs qui procedent du laict caillé, ou de trop grande abondance de laict, qui ſe tourne plus que ſouuent en apoſtemes & ſuppurations tres-longues; cauſent qu'aux autres accouchements il n'y vient point de laict, ou s'eſt fort peu, par ainſi ſont fruſtrées de iamais pouuoir nourrir, lors les Chirurgiens doiuent obuier à tels accidents de leur poſſible. Et pour l'enfant qui rapporte des difformitez aux membres de ſon corps, eſtouppements de ſes conduits, de l'hermaphrodiſie, doiuent eſtre reparées ſoudain, ſi ce n'eſt le bec de lieure, qui ne doit eſtre raccommodé qu'il n'aye cinq ans.

Prognoſtics.

Fin du premier Tome.

TABLE
DES PRINCIPALES
MATIERES DV PREMIER
TOME DV MIROIR DE
la beauté & ſanté corporelle.

Par ordre Alphabetique.

Aduis au Lecteur.

Lecteur, ce premier Tome eſt remply de diuerſitez d'Hiſtoires ſelon la diuerſité des maladies, & en icelles vous verrez des belles ures dignes de remarque : & les trouuerez par ordre en la lettre H, auec leurs renuois.

A

ABolition de la memoire, ſes cauſes, ſignes, & remedes. 104.105. 106
bondance de pituite d'où procede. 424
bondance trop grande de laict, ſa defectuoſité & paucité, ſes cauſes & remedes. 485. & ſuyuants.
bus des poudres qu'on vſe aux goitres. 431
ccidents que cauſent les vers morts & retenus dans le corps. 613.
Accidents de ſourdeſſe, ſes cauſes. 207
Accident du cautere actuel pour le mal de teſte. 73
Accouchement de femme mauuais, ſes cauſes, & indices pour le cognoiſtre. 884.& ſuiuants.
Remedes qu'il conuient faire à chaſcune cauſe particuliere, pour deliurer la femme de ſon mauuais accouchement, & la façon de tirer l'enfant mort de la matrice. 889. & ſuiuants. Commencement des remedes d'aualer l'enfant. 890. Situation propre à la femme en ſon ac-

couchement. 891. il faut conſoler les timides. là meſme. Remedes pour l'enfant trop ſerré & logé à l'eſtroit. la meſme. Exercices violents quand bons, & hiſtoire ſur ce ſujet. 892. Remedes à la debilité, là meſme. Si l'enfant eſt trop gros ; quand il ne vient droit ; en mauuaiſe figure, & s'il y a pluſieurs enfãs. 893. Aux monſtrueux enfans. 894. S'il y a cicatrice dans la vulue, là meſme. Aduis de l'inciſion où il ne faut toucher au ſphincter ; & accouchement faſcheux pour la vulue torte. 894. Si la ſecondine n'eſtoit rompue ; & ſi l'enfant eſt mort, 895. façons de l'extraire. 896. Treues de remedes lors que l'accouchee va mourir. 898. Indices lors qu'elle eſt aux abois de la mort, là meſme. Il faut ouurir la femme au dernier ſouſpir, pour ſauuer l'enfant : & hiſtoire ſur ce ſujet. là meſme. Comme il faut tirer les enfans la femme eſtant morte. 899. Inciſion Cæſarienne, là meſme. Il ne faut permettre de fendre la femme eſtant en vie, & aduis ſur cela. 899. Secondine retenue, & façon de la tirer. 900. 901. Hiſtoires admirables touchant la secondine, ou arriere-faix. 901. 902. comme il la faut reduire à ſuppuration. 902. Regime & façon de gouuerner la femme deliurée de la secondine. 903

Admirable grandeur des vers, & menſonge de Pline ſur ce ſujet. 607

Aduertiſſemẽt à bien tirer la dent. 368. quand on tire la bonne, ou la mauuaiſe. 368

Aduis ſur les groſſeurs des parties pudibondes. 863

Aduis ſur l'vlcere de la matrice. 817. Pour cognoiſtre le lieu de l'vlcere. là meſme

Aduis pour conſeruer la ſanté, & beauté corporelle. 5

Aduis touchant les hernies des deux coſtez. 787

Alexandre le Grand pourquoy taxé du vin. 67

Amygdales vleereuſes, leurs remedes. 407

Amoureux cherchent à manier les terins. 476

Ampliation ou dilatation de prunelle, ſon fleſtriſſement & eſtreciſſement, & ſa diſlocation auec ſa curation. 265. & ſuiuans

Anaſarque, hypoſarque, ou leucophlegmatie, ſes remedes. 673 674. & 675

Anchilops, c'eſt vne ouuerture qui eſt entre le coing de l'œil, & le nez, ſes cauſes, & ſa curatiõ. 271

Angine, ou ſquinance, & ſes remedes. 408. & ſuyuans

Antidots excellẽts & ſedatifs pour les douleurs des dents. 363

Antylus & Paul d'Egine ont exercé l'ouuerture de la trachée arrere aux ſquinancies, comme auſſi a fait l'Autheur de ce liure 413

Appetance, ou faim canine, ſa cauſe, & ſes remedes. 530. & ſuyuãs

Apperit deſordonné, vitieux & monſtrueux, appellé des medecins *Pica*, dont aucuns hommes femmes, & filles ſont tourmentez. 528. 529. 53[illegible]

Apopl[illegible]

Apoplexie, & ſes remedes. 108. & ſuiuants.
Arrachemẽt de poils aux lerhargiques, & raiſon des remedes appliquez à l'anterieure partie. 57
Arriere-faix, ou ſecondine, comme il la faut reduire à ſuppuration. 901
Aſcite, ſeconde eſpece d'hydropiſie, ſes ſignes & remedes. 676. & ſuiuants.
Aſcite que c'eſt, & pourquoy ainſi appellee. là meſme.
Aſtma, ou courte haleine, orthopnæa, ou reſpiration, qui ne ſe peut faire qu'on n'aye le corps droit, & ſes remedes. 439. & ſuyuants.
Aſtmatics pleins de vents, leur remede. 442. le breuuage des cloportes leur fait des admirables effects. 444. cauteres actuels ordonnez en quantité à ce mal, reprouuez par l'Autheur, qui cite l'experience qu'en ont faict les Pariſiens. 444. 445
Aſperité des paupieres. 226
Aſperité, durté & inegalité de cuir, & leurs remedes. 390. 391
Aueuglement, ſa cauſe, &c. 284. autres cauſes de ce mal. 286
Auortement d'enfant, ſes cauſes & remedes 879. & ſuiuants.
Aureilles, leur beauté, maladies, & correction de leurs vices. 287. & ſuiuants.
Aureille ſuppurée, & douleur d'vn coup. 290. de vermine. 291
Aureilles, le bruit qui s'y engendre, ventoſité, ou tintonim, ſes varietez, & remedes. 292. & ſuyuants.
L'Autheur n'approuue de faire venir la fieure à la conuulſion. 159
Autheurs qui ont approuuez, & qui n'ont approuuez la punction du ventre. 682. choſes qui empeſchent la punction. là meſme.
Aduertiſſement de l'Autheur ſur ce ſujet. 684

B

le Baron d'Erinto, Comtois, deuint tout chenu: & pour eſpouſer vne riche vefue, quel remede il feit pour noircir ſes cheueux. 26
Beauté corporelle, ſa deſcription, fueillet 1
Beauté de la teſte. 2
Beau teint du viſage, & ſes laideures, ou vices. 375. & depend de trois poincts. là meſme.
Beau teint depend de trois poincts. 375. trois cauſes du laid. 376
Beauté des cheueux. 4
Beauté des oreilles. 3
Beauté des oreilles, leurs difformitez; curation des ordures & craſſe. 287. curation de cauſe chaude. 289. de cauſe froide. 290
Beauté de l'œil, & ſon excellence. 194
Beauté du nez, ſes difformitez, ſa puanteur, ou punaiſie. 307
Beauté de la bouche, des leures, & de leurs maladies, ou vices, & de leurs remedes. 333
Beauté de la langue, ſes laideures, vices, maladies & bleſſeure. 369
Beauté de la lãgue, & ſa figure. 369 ſon vſage & vtilité, là meſme. ſa couleur, & ſon baiſer inciuil, ſes vices & laideurs; ſes apoſtemes, & ſes remedes. 370
Beuté des genciues. 343

leurs laideurs, excroissance, spõgiosité & mollesse. 344
Beauté des dents. 349
Beauté du col, ses parties, tant internes qu'externes, & leurs vices, ou maladies, qui commencent par l'inflammation de l'vuule, ou luette, & sa relaxatiõ, & leurs remedes. 397. & suyuants
Beauté des espaules, & leurs difformitez. 3
Beauté de la poictrine, & ses difformitez. 433
Beauté des mains, des doigts & des ongles; de l'eschine; des cuisses & fesses; des iambes & talons, des pieds & des arteils. 4
Beauté des mammelles. 476. les amoureux cherchent à les manier, là mesme. Leurs difformitez, & le moyen pour contregarder leur durté. 477
Beauté de l'estomac, & son vtilité. 500. difformité du ventricule. là mesme.
Beauté du ventre. 558. ses difformitez. 559
Bec de lieure, ses incommoditez & bon aduis au Chirurgien sur ce sujet. 339
Bec de lieure, ou leure fendue. 911
Belles leures, & leurs qualitez. 334
Boire peu à qui bon, & liberalement, quand bon aux asthmatics. 440. de leur exercice, dormir & frictions. 441. quels medicamẽts il faut vser, & sa curation. là mes.
Bonnet ou emplastre rustic contre la teigne. 38
Bouche belle, quelle. 164
Bouche belle, comme se fait. 333
Bouche torte, ses incommoditez. 164. elle a deux causes. 165
Boursouffleure d'œil. 219
Boursouflement de membranes de l'œil. 244
Boyaux humains, leur grandeur & longueur, & la cause. 607
Boyaux qui descendent dans le scrotum, quels. 789

C

CAchexie, ou mauuaise habitude du corps, ses causes, indices, & remedes. 665. & suyuants.
Calcul, ou pierres de la vessie, ses causes, indices, & remedes, 715. & suyuants.
Calculs en la vessie, comme s'accroissent. 716. ieunes gens sont plus subiets au calcul de la vessie, que les vieux, raison pourquoy. 715
Cancer, ou chancre de matrice, ou vterus, ses causes, signes, curation & remedes. 848. 849. 850
Causes du cancer. 848. chancre double. là mesme.
Carboncle de l'œil. 204
Cardialgie, ou douleur d'estomac, indices, causes & remedes. 519. 521. 522.
Cardialgie, que c'est. 519. du poison & autres semblables, & des douleurs grandes, & intolerables. 520
Castration, quand il la faut faire. 785. Courtaud, que c'est. 786. De l'ouuerture au fond du scrotum: du Poinct doré & cautere actuel. 786. & Histoires sur ce sujet. là mesme. Aduis touchant les hernies des deux costez. 787
Catalep gueri par hemorragie. 10

Catalepsie se faict de sang melancolique. 101
Cataracte. 269
Cataractes, leurs varietez, couleurs & origine de leur nom. 269. 270. Choses qui procedent de leur formation. 271. quelles sont curables, & quelles nō: indices des curables 274. pour empescher leur accroissement. 273. leur guerison, en quel âge, en quelle saison & temps propre. 275. erreur de Paul d'Egine. 276
Cause de la generation des poils. 7
Cause de la couleur du poil. 8
Cause de la grand soif. 516
Cause d'ebrieté, & de la douleur de teste. 66
Causes de sterilité de l'homme & de la femme. 870
Causes du tremblement. 167
Causes de la douleur des dents, & indices des causes des douleurs. 361. leur curation generale & particuliere. 363
Causes du flux de sang, signes & remedes. 309
Causes de l'obstruction. 643
Causes des fissures & rides du ventre. 560
Cause de la mauuaise teigne. 37
Causes de la relaxatiō du sphincter. 623. comme il se faut comporter à reduire l'intestin. là mesme. A l'inflammation ne se faut essayer de reduire l'intestin. 626. Moyen de remettre l'anus relaxé, & bandages pour le contenir. 626. Autre façon de remettre le boyau culier. 627
Causes d'hemorragie. 731
Causes des grosses & grādes mammelles. 477. & quand les tetins sont maigres & flacs. 478
Causes des douleurs des mammelles, & remedes de faire tarir le laict. 906. Autres remedes pour faire venir le laict. là mesme.
Causes d'inflammation de la vessie. 734
Cause de la suffocatiō de matrice, & aduertissemēt sur ce sujet. 819
Causes d'auortement. 879. cause d'acrimonie du sang, & sa curation. 880
Causes prouenantes de la femme. 884. Causes venantes de l'enfant. 885. Causes externes. 886. Autres causes. 887. Continuatiō des causes. 887. Indices pour discerner les causes. là mesme. Signes de l'enfant mort. 888
Cauteres, leur premier inuenteur. 138.
Cautere actuel, son accident. 73
Ce qu'il faut faire à l'enfant si tost qu'il est nay. 908. Quand il faut restaurer les membres difformes. 809. Des conduits de son corps estoupez. la mesme. Du filet de la langue court. 910. Des oreilles, du nez, de la vulue, & du siege estouppez, & de la croye qui s'attache contre la lāgue & palais. 910. Patte d'oye que c'est. 911
Ceinture contre les pous. 57
Cephalée douloureuse, & continuelle douleur de teste, & ses remedes. 70. & suyuants.
Cephalée, sa description. 70
Ceux qui n'ont besoin de remedes particuliers. 4
Chatreur trompeur, trompé. 785. quand il faut venir à la Castration. là mesme.

Chatreux de gens, leurs ruses. 774
Charles le Quint suiet au vertigo, de quel remede il vsoit. 81
Charité de l'Autheur enuers les femmes enceintes. 884
Chassie seche, quelle poudre y faut appliquer. 223. dure & seche. 224.
Cheueux, leur beauté. 2. pour les faire de quelque couleur qu'on voudra. 28. voyez recepte.
Cheutte, ou relaxation du boyau culier, ses causes & remedes. 623. & suiuants.
Cheutte du poil. 6
Cheutte du poil des paupieres, leur espesseur & pelade: durté ou scirrosité: aspreté & ficosité, & leurs remedes. 225. & suiuants.
Cheutte du poil des palpebres. 225
Cheutte de l'œil: de l'œil gros: de l'atrophie, creueure, ou confusiõ de l'œil; & ses remedes. 196. & suiuants.
Choses froides estreignent le sang. 312
Choses qui aydent la conception, & generation. 873
Choses estranges aualées, & histoire de ceux qui en ont esté estranglez. 415
Cirons. 44
Cirons en la conionctiue de l'œil, comme il les faut oster. 254
Cillon recoquillé. 239
Cils, & leurs poils, qui offencent l'œil, leur remede. 21
Coit necessaire aux hommes & aux femmes melancolics. 188
Colera, ses causes, indices, & ses medicaments. 550. & suyuants.
Colique, ou douleur de ventre venteuse, ses causes, indices, & remedes. 588. & suiuants.
Colique sa definition. 588
Definition de colique. 588
Commandement de Dieu sur la gonorrhée. 766
Comme fut traitté le Sieur de Cerisé, Gentil-homme de la Marche, qui auoit le front couuert de poils. 20
Comme l'homme perd sa beauté. 2
Comme il se faut coucher. 175
Comme on peut faire entendre vn du tout sourd. 300
Comparaison des dents auec les os; de la douleur des dents, causes: remedes, comme il la faut appaiser: à leurs carles, pour les faire tomber sans ferrements, ou arracher par instruments, & comme on doit pouruoir à leur arrachement. 360
Composition de l'huille de lezard. 13
Composition du rouge d'Espagne. 387
Condilomes, leur curation. 630
Congelation melancolique, & sa curation. 103
Congelation, ou catalepsie, & ses remedes. 100
Contenance des yeux de celuy qui flue le sang, son coucher, lauement des mains & pieds, & remede dangereux: quand on doit arrester le sang. 312. 313
Contraction, ou retressissement des membranes de l'œil. 243
Conuulsion canine, ou bouche torte, & la paralysie qui y suruient. 164
Conuulsion de l'vterus à cause des vers. 159. du ventricule. 160
de la morsure d'vne beste venemeuse.

neuſe, de pointure. là meſme.
d'inanition. 161. de grande purgation & éuacuation. 162
Conuulſion, ſpaſme, ou retraction de nerfs, ſes cauſes, indices & remedes. 151. & ſuyuants.
en la Conuulſion l'eau froide eſt dangereuſe. 158. Phlebotomie exquiſe d'vne veine du col. 154. Il ne faut ventouſer ſur les parties tant diuerſes, & en quelles parties on peut appliquer les ventouſes. 154
Coronne de la vulue, que c'eſt. 22
Cornee a trois eſpeces de cicatrices. 259
Corps eſtranges ſortent par apoſtemes. 416
Corps eſtranges qui ſont entrez dans les oreilles comme l'eau, des animaux, legumes, bois, pierres, & autres corps. 301
Crachement, ou ſaliuation ordinaire, & ſes remedes. 423. & ſuiuants. Sa cauſe. 424
Cracherie odieuſe, & aduis ſur ce ſubiet. là meſme.
Cracher, qui prouient d'onguent vif-argenté. 415
Craſſe de la teſte & du corps, & ſes remedes. 40. & ſuiuants.
Creuaces, ou fentes du ſiege, & des fics ou figues, ou condilomes. 628
Criſe frequente des inflammations du foye. 651. comme curer la ſuppuration. là meſme.
Crudité, ou indigeſtiõ d'eſtomach, ſes cauſes & remedes. 535. & ſuyuants.
Curation de la ſoif, de la ſiccité de la trachée artere, & poulmons. 517
Curation d'humeurs ſalées. là meſme,
Curation de ſiccité venant de grandes éuacuations. là meſme.
Curation de la ſoif prouenant de fieure. 518
Curation de cauſe de pituite aride. 532. Ce qu'il faut faire à grande debilité. 533
Cure de la teigne. 35
Curation de la mauuaiſe teigne. 37
Curation de la congelation melancolique. 103
Curation de melancolie par ſimpathie, 189. rappeller les éuacuations naturelles. là meſme.
Curation quand le charbon eſt dans l'œil. 206
Curation de l'apoſteme de la geniue, dicte *epoulis*. 349
Curation des corps tombez dans la trachée artere, & pour les ſangſues auallées. 417
Curation du vomiſſement immoderé. 510
Curation des vers aſcarides. 614
Curation des hermaphrodites. 911
Curation d'inflammation de mammelles. 481
Curation des menſtrues pour auoir mangé des fruicts non meurs, & beu d'eau fraiſche. 799
Curation pour cauſe d'vlcere, & pour callosité. 799. Pour ſuperfluité de chair, ou pour l'hymen qui eſtoupe le col de la vulue, lequel il faut couper, & comment. 800. Pluſieurs filles en ont eſté enflees, & en ſont mortes. là meſme.
Curation de la mole. 801
Curation de la ſerosité ſanguine, & du flux bilieux. 814

Curatiõ du flux pituiteux, ou fleurs blanches. 815. Onguents & emplastres roborants l'eſtomach. 816
Curation du flux atrabiliaire. 817
Curation de matrice froide. 873
Curation d'intemperie trop humide & pituiteuſe. 874
Curation des parties viriles paralytiques. 875
Curation de ceux à qui on a noüé l'éguillette. 878

D

DAmes ne doiuent tenir le col deſcouuert, & pourquoy. 398
Dames d'Orient comme font pour oſter leurs poils difformes. 20
Damoiſelle qui auoit les cheueux anterieurs tous blancs en l'âge de 25. ans, de quel remede elle vſa. 27
à vne Damoiſelle de Xaintonges, âgée de 23. ans, les cheueux luy eſtans tombez deux ans durant, luy reuiennẽt par medicaments. 13. De meſme en eſt aduenu à vn ieune adoleſcẽt, aagé de 14. ans, lequel perdit les cheueux & les ſourcils par vne mauuaiſe ſanté acquiſe. 13
Dartres, leurs cauſes, & leur curation. 386
Definition de dyſenterie. 571. Il y en a de quatre eſpeces ſelon Galen, dont l'Auteur ne traicte que de la quatrieſme. 572
Definition du tremblement. 166
Defluxion que c'eſt. 329
Degouttement, & appetit perdu, ſes cauſes & remedes. 524. & ſuyuants.
Demande auec reſponſe, ſi les dents ont ſentiment, ou non. 362
Demangeſon, ou prurit. 282
Demoniacles quels. 178
Dents, leur beauté, laideurs, maladies ou vices, & choſes à elles contraires ou conuenables. 349
Dents limoneuſes, noires & comme on les blanchira: & ſi elles ſont tremblantes, comme on les r'afermira. 352. & ſuyuants.
Dents tremblantes, leurs remedes. 355. & à la chair des geniciues abſumées. 356
Dents troüées, ou pertuiſées, creuſes, erodées, vermineuſes, grincement, ſtupeur, ou agacement, & moyen de faire ſortir les dẽts aux petits enfans. 357
Si les dents ont ſentiment ou non. 362
Deſcente de matrice, ſes cauſes & remedes. 830. & ſuyuants.
Deſcription de la beauté corporelle. 1
Deſcription du beau teint. 375
Deſcription de la tout. 433
Deux cauſes de bouche torte. 165
Deux cauſes de trenchées de ventre. 905. leurs remedes. 906
Diabetes, c'eſt vn certain mal de reins, ſes cauſes, indices, & curation. 710. & ſuyuants.
Diabetes, ſa definition. 710
le Diable ſe peut mettre dans le corps de ceux qui ſont atteints de manie, ſelon l'opinion de l'Autheur. 178
Diarrhæe, ou flux de ventre, ſes cauſes, indices & remedes. 561. & ſuyuants.
Difference de manie, phreneſie, & melancolie. 176

Diffe

Difference des dents & des os. 361
Difference des douleurs de teste aux fieures. 68
Difference des calculs des reins, & de la vessie. 717
Difference des menstrues, & du flux muliebre. 813
Difference de la douleur du colon, à celle de la ratte. 659
Difference d'vlcere, & d'excoriation, & ses indices. 493 comme il conuiēt arrester la defluxion, & quand il faut vser de diuersion, &c. 494
Difference de caros & d'apoplexie. 100
Difference entre phrenesie, lethargie, & apoplexie. 101
Difficulté d'vrine, ses causes & remedes. 742. 743. Ce qu'il conuient faire à chasque cause. 743
Difformité de n'auoir des cheueux. 7
Difformitez du col. 398
Difformitez des mammelles. 477
Difformité & saleté de faire des vers par la bouche. 606
Difformitez que rapportent les hernies. 790
Difformitez qu'apportēt les poux, morpions, & cirons. 45
Dilatation de prunelle. 165
Diuerses preparations & purgations de la teigne. 37
Diuerses opinions sur la seignée. 514
Diuerses imaginations ridicules. 184.
Douleurs de la teste, & ses remedes. 53. & suyuants.
Douleurs de teste differentes aux fieures. 68
Douleur de teste prouenant de plenitude sanguine, bilieuse & pituiteuse, & ses remedes. 59. & suyuants.
Douleur de teste qui procede d'ebrieté, de quelque coup, ou cheutte, & qui vient auant, ou accompagne les fieures. 66. & suyuants.
Douleur d'estomach ou cardialgie, indices, causes, & remedes. 519. 520. 521.
Dysenterie, ou caquesangue, ses causes, indices, & remedes. 571. & suyuants.
Dysurie, ou difficulté d'vriner, ses causes, curation, & remedes. 742. 743. à chascune cause ce qu'il conuient faire. 743

E

EAux de polipode & de chelidoine, empeschent le poil de venir. 22
Eau de chapon, empesche la blancheur des cheueux. 25
Eau pour faire les cheueux noirs, & le moyen de la faire. 28
Eau d'elixir propre pour conseruer la santé corporelle, 6. & guerir toutes cephalées. 73
Eau entrée dans l'oreille, legumes, & autres corps, comme il les faut tirer. 301
Eau froide en la conuulsion, comme dangereuse. 158
L'Enfant, cōme il le faut traicter si tost qu'il est nay; remedier aux maladies de la mere, comme des trenchées de ventre, douleurs & suppurations des mammelles & mammelōs, & de la restauration des difformitez qui se trouuerōt

en chaſcun membre de l'enfant 905.& ſuyuants.
Enfans qui ont des poux aux cheueux, ne ſont ſubiets au mal de teſte,ny à l'epilepſie. 47
Enfleure, ou inflation d'eſtomach, ſes cauſes & ſa curation. 541 & ſuyuants.
Enfleure du nombril des enfans nouueaux nez, d'où procede : le Chirurgien n'y doit toucher, & pourquoy : & hiſtoires ſur ce ſujet. 793
Varietez de tumeurs venantes au nombril. 791. Regime de viure, curation rare. 791. & la façon de guerir par Chirurgie. 792. De la carnoſité, & de l'aneuriſme. 792
Embroüillemens, ou confuſion de l'œil. 201
Emonctoires & le col propres à produire des poux. 46
Emplaſtre contre les vers. 148
Empyeme, ou apoſteme contenue dans la capacité de la poictrine, ou dans la ſubſtance des poulmons,& d'vne hydropiſie pectorale,& ſes remedes. 458. & ſuyuants.
Enroüeure, ou voix rauque, & ſes remedes. 419.& ſuyuants.
Epilepſie, maladie comitiale de S. Iean,haut mal, &c. 134
Epilepſie de l'eſtomac. 145. pour retention des menſtrues. 146. des vents, & d'exhalations. 147.
Epilepſie ſe faict d'vn humeur tenu & ſubtil. 136. Diuerſité des tẽps qu'elle vient. 137. ſes indices. là meſme. Raiſon pourquoy les enfans y ſont ſuiets; de la nourrice; du coucher. 139. Poudre pour l'enfant externe,& pour la nourrice. 139
Erection ou tention de la verge, dite priapiſme, & de ſatiriaſis, ſes curation & remedes. 756. & ſuyuants.
Eroſion & prurit, ou demangeaiſon qui vient au coing des yeux, & glande lachrimale conſommée, ſa curation. 282.283
Erreur de Pline touchant les cheueux blancs. 27
Erreur de Gordon pour la maladie pediculaire. 47
Erreur des Anciens pour le mal des dents. 367. les modernes font mieux. là meſme.
Erreur d'aucuns Medecins touchãt les vers. 614
Erreur touchãt les cucurbites. 608
Eſblouyſſement. 210
Eſcroüelles, qu'on appelle mal du Roy, ſes cauſes, & remedes. 426 & ſuyuants.
Eſchaueau de fillet moüillé, mis autour du col, fait auoir la voix claire. 422
Eſternuement, ſes cauſes, & ſa curation, 315. 316. comme il ſe fait. 316
Eſternuement venant de poudres acres. 317. Raiſons de la priere qu'on fait aux eſternuants. là meſme.
Eſtomach, ſa beauté, ſon imbecillité, ou ventricule. 500
Eſtomach enflé, & velu, ſes remedes. 501. ſes indices de qualité chaude, froide & ſeche, & repletion de quel humeur. 501. 502
Euchantis deux eſpeces. 280
Euenements des opilations. 663

Excellence & beauté de l'œil. 194.
& sa louange. 195
Excellence de la teste humaine, des cheueux, des yeux, du front, du nez, de la bouche, des dents, de la langue, des leures, du menton, & des ioües, & des oreilles. 2. & 3
Excellence du col, des espaules, de la poictrine, des flancs & du ventre; des anches, des bras, des mains, des doigts & ongles, de l'eschine, des cuisses & fesses: des iambes & talons: des pieds & des arteils. 4
Excoriations & vlceres de l'œsophague, ses remedes. 492. & suyuants.
Excroissance de chair aux palpebres. 240
Excroissance de graisse en la paupiere, pourriture de paupieres, orgeolet & graisse desdites paupieres auec leurs remedes. 233
Excroissance de graisse putride en la palpebre interne. 234
l'expulsion du calcul, la retention d'vrine y est vtile 712. il faut repousser le calcul, quand il occupe le canal. 723. & quand il faut ordonner le haut appareil. là mesme. Remedes Arabes, & des Grecs. 724

F

FAce est vn chef d'œuure de nature. 2
façon de se coucher. 175
façon de clystere à la pituiteuse. 564
façon pour bien tirer des herrines. 319
façon d'inciser les veines arterieuses. 76
Faim canine, ou appetance, & d'vne autre qu'on appelle volumie, 530. & suyuants.
Femme tourmentée de longue maladie, & de fascheries, son regime. 801
Femme cacochime, sõ regime. 872
aux Femmes maniacles faut prouoquer les menstrues. 280
vne Femme melancolique, à ses groisses se portoit bien, & hors icelles estoit insensée. 191
Histoire d'vne autre femme sur ce sujet. 191. 192
Femmes & filles subiettes à Pica. 529
Femmes trop curieuses, & en quoy. 21.
Femmes ne doiuent empescher la production des poils sur les parties honteuses de leurs filles, & pourquoy. 21. 22
Fẽmes superstitieuses lors qu'elles sont enceintes, quand elles desirent quelques choses. 235
Femmes ou filles qui ont des poils au visage, & autres parties, les remedes pour les faire perdre. 16. 17. & suiuantes.
Femmes & filles sõt aussi subiettes au tentigo, que les hommes au priapisme. 760
Femmes plus subiettes que les hõmes à l'éiection de semẽce. 762. leurs causes, indices & remedes 762. & suyuant, tant à l'homme qu'à la femme. Les hommes en gueriſſent plustost que les femmes. 766. Commandement de Dieu sur ce vice. là mesme.
Femmes ou filles qui se font feigner souuent, ou qui ont des vlceres

ceres aux iambes;ou qui ont des grandes sueurs, ou qui sont galleuses & rongneuses, ou extenuees de longues maladies, telles ont rarement leurs fleurs, & les remedes pour les leur faire venir. 802.803
Femmes qui ont suffocation de matrice,tenues pour mortes, ou demy-mortes:& le moyen pour cognoistre la vie & la mort.819. Erreur que la matrice soit ambulaire. 820
Feu volage de la face, sa curation. 385
de la Fieure à la conuulsion. 159
Fiente de porc & d'asne, ont vertu de retenir le sang. 312
Filles ont vne membrane à l'entrée du col de la matrice, appellée hymen,en forme de parchemin. 863. A leur premier coit elles saignent,d'où prouient. 864
Filles non pertuisées, d'où procede. là mesme.
Filles enflées de l'hymen qui touche le col de la vulue, doiuent estre visitées, à fin de coupper l'hymen. 800
Fistule lachrymale. 279
Fistule du siege,deux moyens de la guerir. 631. Ce qu'il faut faire le boyau n'estant percé. 63
le Froid ennemy des nerfs. 158
Front difforme. 18
Florentins,& leurs enfans subiets à l'epilepsie.138.choses qu'il faut porter au col. 141
Flux de sang procedant des reins, ses causes, indices & remedes: 689.690.691
Flux de sang par le nez,& artifices quand il est besoin de l'émouuoir. 309
Flux de sang immoderé, qui flue par les oreilles.302. sa cause. là mesme.
Flux de ventre, ou diarrhæe, ses causes,indices, & remedes. 561. & suyuants.
Flux de ventre procede d'intemperie,ses remedes,& quand il ne le faut restreindre.562.quand il le faut purger: vsage du laict, & clystere à euacuer la bile.563.& diuers remedes. 564.565
Flux de ventre,ou par le nez,& hemorragies des femmes & filles, & leur frequent vomissement, diuertit les menstrues, & leur remede. 801
Flux matrical, ou muliebre,ses indices,signes,& remedes. 813.& suyuants.
Foye,son inflammation, la suppuration, ses causes, indices & remedes. 647
Foye schirreux,& endurci,ses causes,indices,&curation.653.654. 655.&c.
Foye & ratte vsent de mesmes medicaments. 858. en quoy different. là mesme. Difference d'appliquer remedes,&de la saignée. là mesme, & 659
Foye cause la bonne ou mauuaise couleur.364.est vn membre noble & principal.635.l'importance est qu'il soit sain,son inflammatiõ & humeur pituiteux. 635

G

GAlen s'est trompé en l'epilepsie.135. Et probation contraire. là mesme.

Genciues, leur beauté, excroissance, relaxation, saleteż, flux de sang, vlceres, & leur erosion ou diminution. 344
Genciues noires, & rousses. 344. leur lascheté, ou relaxatiõ, & hemorragie, & leurs remedes. 345
Genciues sales, & pleines d'ordures, leur remede. 345
Generation des poils. 7
Goitre, ou bronchoces, & leur cure. 431. & suyuants.
Goitre que c'est, ses differences, des curables & non curables. 430
Et comme il conuient oster le chist. 431
Goitre charneux. 431
Gonorrhoé, mal dangereux, les hommes en gueriſſent pluſtoſt que les femmes: & commandement de Dieu ſur ce vice. 766
Gonorrhoé, ſa deriuation, ou definition. là meſme. Les femmes y ſont plus ſujettes que les hommes. 762
Goutte rose, ſes cauſes & remedes. 381. 382. 383.
Gouuerneurs de ieuneſſe, à quoy ils doiuent prendre garde. 425
Grand mal. 134
Grand bruit propre aux lethargiques, ſelon Hipocrates. 99. Guidon ordonne qu'on leur admette des porreaux. là meſme.
Grande difformité aux hommes & femmes pour les cheueux, & leurs remedes. 28. 29. & ſuyuãts.
Gratelle, ou chaſlie baueuſe. 221
Guidon n'a erré en la conuulſion prouenante de ſiccité. 163

H

HAleine douce, comme il la faut faire. 338
Haut mal. 134
Hectiſie d'œil. 265
Hemorragie, ſes cauſes. 731
Hemorroides & leurs remedes. 111
Hemorroides, leurs cauſes, ſignes, & curation. 616. & ſuyuants.
Hemorroides, leur definition. là meſme. Comme il les faut ouurir. 618. quãd il les faut ouurir auec le fer. 619. moyen de les refrener, medicamẽts pour les arreſter quãd elles ſont trop fluẽtes. là meſme. quelles il faut laiſſer fluer. 620. Maux qui viennẽt de reſerrer les fluentes ſelõ qu'il faut. là meſme. Femmes y ſont ſubiettes. 621. Autres cauſes des hemorroides, & interpretatiõ de l'aphoriſme d'Hippocrates. 621
Hemorroides, verrues, cõdilomes, ragadies, ou fentes, de l'alongement des nymphes, ou aiſlerons de la partie honteuſe de la femme, ou rentigine. 866. 867. 868. Difference des hemorrhoides au col de la matrice. 866. Differẽce des verrues du col de la matrice. 867. Sciſſures, ou fẽtes au col de la matrice. là meſme. Nymphes, ou aiſles des parties honteuſes de la femme, leur curation. 868
Hermaphrodites, leur curatiõ. 911
Hernies, tumeurs, ou enfleures, quĩ viennent ſur les aines, bourſes, & genitoires, leurs cauſes, indices, & curation. 771. & ſuyuants.
Hernies hereditaires. 788. leurs remedes. 788. & remedes friuoles. 788. 789. Quels boyaux deſcendent dans le ſcrotum. 789
Hernies, quelles difformitez elles apportent. 790
Hernie venteuſe, que c'eſt. 772. les enfans

enfans nouueaux nez y ſont plus ſujets qu'autres. 773
Hernie aqueuſe, ſes cauſes, indices & remedes. 774.775
Hernies, deux eſpeces, ſçauoir, véteuſe, ou flatueuſe. 772. & aqueuſe. 774. Comme par Chirurgie on guerit l'hidrocele. 776. ſi l'eau eſt contenue dans vn chiſt. là meſme. Ouuerture du fond du ſcrotum. 777
Hernie humorale. 777. aduis ſur la gangrene. 778
Hernies vrayes, de deux eſpeces: l'vne zirbale, & l'autre inteſtinale 781
Hernies ſimilitudinaires, & hernie zirbale. 781. ſes cauſes. 782. Peritoine dilaceré, leur gueriſō.
Hernie inteſtinale, ſa curation. 784. pluſieurs enfans en ſont gueris, dont l'Autheur en fait vn hiſtoire. 784.785
Hidrocele, comme ſe guerit par Chirurgie. 776
Hidropique qui ne beut rien d'vn an, hiſtoire ſur ce ſujet. 670.671
Hidropique gourmand, ſon hiſtoire. 672
Hidropiſie, & ſes eſpeces, cauſes, ſignes, & remedes. 668. & ſuyuants. Elle a trois eſpeces. 668
Hidropiques gueris par eſtranges façons, leurs Hiſtoires. 684.685
à l'Hidropiſie aſcite, l'ouuerture y eſt neceſſaire. 685.686
Hidropiſie venteuſe, ou tympanie, ſes indices & remedes. 686.687
à qu'elle Hidropiſie la ſaignée eſt bonne. 673
Hidropiſie pulmonique. 462
Hipocondrie ſe guerit pour boire d'eau freſche. 190.191
Hipocondriaque, ſes remedes. 189.
vn Pariſien pour boire d'eau fraiſche en guerit. 190.191. autres pour manger des pommes apres le repas. 190
Hipoſtadias que c'eſt. 875
Hiſtoire notable ſur ce ſujet. 876

Pluſieurs Hiſtoires notables dignes d'eſtre leues.

Hiſtoire d'vn ieune adoleſcent, âgé de 14. ans, & d'vne Damoiſelle âagée de 32. ans, qui perdirent les cheueux & ſourcils, & des remedes pour les leur faire venir. 14.
d'vne Dame Religieuſe qui auoit barbe au menton, & comme elle la perdit. 18.19
de pluſieurs illuſtres perſonnes qui ſont morts des poux. 41
d'vn Phtiſiaque. 51
d'vn Vertigineux. 81
de pluſieurs Phrenetics. 83
de Galen de l'imagination leſée. 87
d'vn Cardeur de laine du iugement leſé. 87
d'vn letargique. 98
d'vne ieune fille qui eut la catalepſie. 102
d'vne paralyſie particuliere. 115
de l'epileſie. 136
de quelques melancoliques. 184
d'vne Damoiſelle qui tournoit les paupieres en dehors. 241
du Polypus, 322
de pluſieurs perſonnes qui ont eſté eſtranglez, pour auoir aualler des choſes eſtrāges. 415.416.417
d'aucuns qui ont eu belle & claire voix. 419.420

d'vn

d'vn Courtisan gourmand. 672
des pierres,ou.calculs. 716.& 719
de suffocation de la matrice. 829
de la mole de la matrice. 841
d'vne chambriere qui auoit ses parties naturelles tortes. 877
de l'arriere-faix,ou secondine.901 902
d'vn hipocondriaque. 876
l'Homme perd sa beauté, & comment. 2
Hommes & femmes trop lubriques, n'engendrent que raremẽt. 877. les gens trop deuotieux de mesme. là mesme.
Hoquet,ou sanglot,ses causes & remedes. 546. & suiuants.
Hoquet sa definition. 546. comme il se perd,& plaisantes inuentiõs sur ce sujet. 548
Huille de lezard,sa compositiõ. 13
Humeur melancolique, sa purgation. 11
Humidite du cerueau, cause que les poils & les poux s'engendrent à la teste. 47. le col y est aussi subiet. 46

I

Iauniſſe, ou icteritie, ses indices & sa curation.661.662.663.il y en a de trois sortes.
cterie,ses remedes. 636. d'où procede le flux chileux, & d'où l'atrophie. là mesme.
l ne faut faire tomber les cheueux qu'au bas de la Lune. 21
leon,ou iliaque passion,ses causes, indices, & remedes. 600. & suyuants.
Illustres personnages qui sont morts par les poux. 45
Imbecillité d'estomac, ou ventricule,& ses remedes. 500. & suyuants.
Imbecillité du foye d'où procede. 636. indice de son intemperie chaude 637.effets & indices de son intemperie faicte de bile. là mesme.
Impuissans d'habiter auec les femmes,ou maleficiez & froids.766 Opinion d'Aristote & d'Auicenne sur ce sujet.là mesme. A Rome ils n'estoyent admis aux Offices,grades,ny dignitez. 767
Impuissants & froids, n'estoyent admis aux dignitez dans Rome. 767. Causes d'impuissance. là mesme. Regime de viure, viandes, & tẽps propres pour inciter au coit. 769. 770. Choses propres par proprieté occulte.771. Remedes des Arabes & Grecs,là mesme.
Incisiõ de la verge, si la pierre empesche l'vrine. 707. apres on mettra vne sonde de plomb, qui est vtile. là mesme.
Incision Cæsarienne pour extraire l'enfant en vie, la mere estant morte.Moyen & remede de faire sortir la secondine ou arriere-faix. 897 & suyuants.
Incommoditez de la toux. 433
Incommodité qu'apporte le vif-argent touchant les poux. 51
Incube,ou chauche-poulet,oppression nocturne, & ses remedes. 172.& suyuants.
Incube que c'est. là mesme. Opinions estranges. 173
Indices du temperament chaud & froid de l'homme. 871
Indices de la matrice chaude,froide,

de, humide & seche. là mesme.
Indices des especes d'yurognerie. 66
Indices de suffocations. 821. 822. Ne faut prendre ceste maladie pour vne autre. 822. Auec quelles maladies elle differe. 823
Indices du calcul de la vessie, & indice pour cognoistre s'il y en a. 718
Indices du mauuais accouchemẽt des femmes. 884. & suyuants.
Indices d'inflammation à la partie gibeuse. 648
Indice des intestins gresles & vlcerez. 575
Indigestion. 535. Sa cause s'apprend des malades. 536. des roctz & odeurs. là mesme. Comme il faut prendre les viandes. 536. 537. Animaux vifs seruent sur l'estomach; comme le malade doit dormir, & sa curation. 538. Cause pour auoir trop mangé. 539
Inflammation que c'est. 647. ses causes primitiues, & antecedentes. 647. & 648
Inflammation de l'œil; dicte ophtalmie, & ses remedes. 246. & suyuants.
Inflammation du foye, & sa suppuration, ses causes, indices, & remedes. 647. & suyuants.
Inflammation d'estomach, & sa cure. 522. 523. 524
à l'inflammation d'estomach faut vser de medicamẽts astringents, & roborants. 523
Inflammation des mammelles, leur suppuration & apostemation, leurs causes, & leur curatiõ. 481
Inflammation de la vessie, ses causes, indices, & curation. 734
& suyuants.
Inflammation ou enfleure de l'vterus, ou matrice, ses causes, indices, signes & remedes. 851. & suyuants.
Inflammation apres les bains, rend les femmes steriles. 851. Flatuositez de l'vterus sont curables. là mesme. Signes quand l'vterus enfle. 852. Si l'inflammation viẽt apres l'enfantement, la purgation naturelle des femmes suffit. 853. Curation apres la purgatiõ muliebre. 854. purgatiõs & poudres discutientes. là mesme.
Inflammation de matrice, ses causes, indices, curation & remedes. 842. & suyuants.
Inflammation de l'vterus, ses causes. 842. Erreurs d'aucuns Medecins sur ce sujet. 843
Inflammation des reins, ses causes, indices, & curation. 692. & suyuants.
Inflammatiõ & tumeur des amygdales, & leurs vlceres, & remedes. 404. & suyuants.
Instrument pour loger les mammelons. 490
Intemperance ternit la beauté & santé corporelle. 4
Intemperie, & inflammation sont deux. 522
Intemperies du foye. 634. 635
Intestin qui ne peut estre reduit, & les remedes. 787. Incision qu'il conuient faire à toute extremité. 788. il ne faut attendre le vomissement de la matiere fecale là mesme.
Inuention d'ouurir la poictrine, & du lieu où se doit faire l'ouuerture contre l'empieme. 461

nuiſcation de paupieres,& ſa cura-
tion Chirurgicale. 228.& 229
uiſcation de paupieres contre la
cornée. 229
churie,ou ſuppreſſion d'vrine, ſes
cauſes,indices,curation,& reme-
des. 744. & ſuyuants. Ce qu'il
conuient mettre dans le canal
vretel. 747. vtilité d'inciſer le
perinée. là meſme.
les Ceſar eſtoit ſujet à l'epilep-
ſie. 137

L

Aict,queſtion ſur ſa blancheur
490
& grumelé & caillé aux mam-
nelles,en forme de fromage,ſes
cauſes, & curation. 483. & ſuy-
uants.
&, ſa trop grande abondance,
defectuoſité & paucité.485. Re-
medes pour l'empeſcher. là
meſme. Cauſes de ſa defectuoſi-
té. 486. & remedes à ſa defe-
ctuoſité. 487
& de chienne,& peigne de plõb,
empeſchent que les cheueux
n'apparoiſſent blancs. 27
res ne ſont ſubiets aux poux.
48
deur des dents,& remedes pour
les conſeruer. 350.351
ier les mains en eau froide,con-
traire au tremblement. 170
ngue racourcie. 372
ngue couppée, comme il la faut
recoudre. 372
ndes d'où naiſſent. 45
ſſiue admirable pour noirciſ les
cheueux. 26
Lethargie, & ſes remedes. 95. &
ſuyuants.
Lethargique auaritieux, comme
guerit. 98
Lethargique grand beueur comme
guerit. 99
Leures paſles & liuides. 336
Leure fendue,ou bec de lieure; tu-
meurs interieures de la leure;
chancre des leures; peau inte-
rieure ſurpaſſant le cuir inte-
rieur, & leurs remedes. 339. &
ſuyuants.
Lienterie,ſes cauſes, indices, & re-
medes.566.& ſuyuants.
Lienterie, ſa definition. 566. cau-
ſee de bile. 569. d'exercice trop
violent de poudre digeſtiue, &
d'vlcere diſſenterie. là meſme.
de l'obſtruction du foye:huilles
& onguents pour oſter ladite
obſtruction. 570
Liuidité de leures d'où procede.
334. cauſe de leurs fiſſures. là
meſme.
Loüange des yeux. 195
Loüanges d'vne belle & bonne
voix. 419. Hiſtoire de ceux qui
ont eu, & ont belle voix. là
meſme.
Loüange du vin d'abſynthe. 190
Luette,ou vulue, que c'eſt. 399.elle
a cinq vtilitez.là meſme. quand
il la faut couper. 403. qu'elles

M

MAdamoiſelle de Mallemon-
tez Angoumoiſe, en l'âge
de 25. ans auoit les cheueux an-
terieurs tous blancs, & de quel
remede elle vſa. 27

Mahomet estoit epileptique. 144
Maladies des angles & coings des yeux ; apostеme du grand coing de l'œil, sa fistule lachrymale, & l'accroissance de chair qui y suruient, & leur curation. 278. & suyuants.
Maladies qui viennent aux membranes de l'œil, leur retrecissement ou rides, leur bourfoufle-ment & amaigrissement: œil poché & pourry, & leurs guerisons. 243. & suyuants.
Maladies du nez. 308
Maladies & vices de la bouche. 334
Maladies du col. 398
Maladies d'estomach. 500
Maladies hereditaires, comme il les faut euiter. 717
Mal de teste, ses causes. 54. le vin luy est bon. 56
Mal de teste causée par cheutte, ou d'vn coup receu, & sa curatiõ 67
Mal de S. Iean. 134
Mal caduc. là mesme.
Mal de *Miserere mei*, horrible à voir, & mortel. 788
Mal pediculaire comme se faict. 46
Mal mort, ou morsure du diable, que c'est, sa curation. 388
Maleficiez ou froids, & impuissants d'habiter auec les femmes, leurs causes & remedes. 766. & suyuants.
Mammelles, leurs beautez, difformitez, & remedes. 476. & suyuants.
Mammelles, leur inflammation, suppuration, & apostemation. 481. & suyuants.
Mammelles, leurs rides, varices, martelleures, & des creuaces & sedilleures des bouts des tetins, & leurs remedes. 488. 489. 490
Mammelles, grosses & grandes, 8 leurs causes. 477. & quand elles sont trop dures. 47
en Mangeant, n'est bon de parler 399.
Manie, insanie, folie, & fureur, leurs remedes. 176. & suyuants
Manie double. là mesme
Maniacle quand doit estre tenu pour deploré. 18
Maniacles doiuent estre liez. 1
Maniere de viure des chastes. 76
Marc Ficin docte Medecin, Prestre, premier inuenteur de cauteres. 1
Mastication contre l'haleine puante. 33
Matiere des morpions & cirons.
Matrice chaude, froide, humide seche, ses indices. 8
la Matrice de la femme n'est ar bulaire par le corps: c'est vn e reur des femmes qui le croyent 820
Matrice froide, sa curation. 8 curation de matrice chaude. 8
Matrice trop ouuerte, son intemperie humide, & sa curation. 8
Matrice estroitte, sa curation. 88 il faut mettre des roborants parmy les emollients. là mesme femmes s'abstiendront du ieu Venus, & pourquoy. 8
La Matrice est attachée par ligments, & comment. 830. form de la reduire sortie dés le temps. 834. Histoire notable sur ce sujet. 835. S'abstenir coit quand, & vomissement quand bon. 836. procident causée d'humidité. là mesme
la Matrice auec ses genitoires quelqu

quelquesfois par; putrefaction
ſort hors de la vulue ; & hiſtoire
de Rondelet ſur ce ſujet. 837
Mauuais, faſcheux, difficile, & dangereux accouchemẽt de la femme enceinte, ſes cauſes, & indices pour le cognoiſtre. 884. & ſuyuants.
Medicaments pour faire ſortir les vers. 613
Melancolie, & ſes remedes. 182. & ſuyuãts. Elle a trois eſpeces. 183
Melancolie peut venir par la retẽtion des menſtrues. 191
Melancolics ont diuerſes imaginations ridicules. 184
Membre viril trop gros, aduis ſur ce ſujet. 863
au Membre viril trop long, ce qu'il faut faire, & hiſtoire ſur ce ſujet. 876
au Membre viril trop court, ce qu'il faut faire. là meſme.
Membre viril tortu, ſa curatiõ. 877
Menſtrues ne doiuent eſtre prouoquées aux femmes & filles qui ne ſont malades pour ne les auoir : mais aux autres ; en quel quadrat de Lune, & en quel âge. 805. & à quelles. 806
Menſtrues qui fluent outre raiſon, leurs cauſes, indices, & curation. 808. Temps incertain du flux mẽſtruel. 808. il faut auiſer d'où le ſang fluë, & les indices. 812
Mẽſtrues ſupprimées aux femmes, leurs cauſes, indices, & curation. 794. & ſuyuants. Vſage de ſang menſtruel. 794. pourquoy expellé. 795. Cauſes de ſuppreſſion de menſtrues, là meſme.
Methode pour guerir l'icteritie. 663
Methode pour tirer toutes choſes eſtranges qui ſeront tombées dans le goſier, ou trachée artere. 415
Methode d'euiter les fendilleures des mammelles. 489
Metrodorus, comme il guerit d'hidropiſie. 671
Meurtriſſeures, leurs remedes. 388
Migraine, ou hemicraine, & ſes remedes. 74. & ſuyuants.
Miſerere mei, mal horrible à voir, & mortel. 788
Molle, ſa curation. 801
Molle, ou faux germe, ſes cauſes, ſignes, curation & remedes. 838. & ſuyuants. Sa definition. là meſme.
Mole comme ſe forme. 838. pourquoy eſt appellé Mole, & la racine qui la tient. 839. ſignes pour la cognoiſtre. là meſme. Hiſtoires eſtranges ſur ce ſujet. 841
Morpions où naiſſent. 44
Moyen de bien guerir la paraliſie. 114
Moyen pour faire ſortir les dents aux petits enfans. 359
Mutilation de palpebre. 229

N

NAſcales, ou nodules pour les vierges ; & peſſaires pour les femmes. 798
Nauſée, ou vomiſſement, ſes cauſes, & curation. 507. & ſuyuants.
Nauſée que c'eſt. 507
Nauſées & vomiſſements, leurs indices & cauſes. 509. auant leur curation, il faut aduiſer à l'origine. 509. leur curation. 510

Nez, ſes maladies, & remedes à ſa puanteur. 308
N'eſt bon de parler en mangeant. 199
Nerf optique eſtouppé, ou goutte ſereno, aueuglement, & abuſement du nerf optique, affeſſé & abbatu, & ſa diſruption, & leur curation. 284.285.& 286
Notes des patins. 3

O

OBſtruction du foye, ſes cauſes, indices, & remedes. 643. & ſuyuants.
Odeurs fortes contraires au mal de teſte. 69
Odeurs puantes contraires à la ſuffocation. 824. & les odeurs ſouëfues propres par le bas. là meſme.
Odorat peruerti & corrompu; ſa cauſe: ſa curation d'intemperie chaude & froide. 318
Oedeme de l'œil. 203
l'Oeſophague ſouffre reſolution. 497
Oeſaphague, ſes excoriations, vlceres & remedes. 492. & ſuyuants.
Oeſophague, ſon cours, eſt vn muſcle, & ſes maladies. 493
Oeil, ſa beauté, & ſon excellence. 194. ſujet à 113. maladies. 196. ſa cheute. là meſme.
Oeil plorant. 206. ſa curation. 207
Oeil de chat. 214
Oeil louche. 218
Oeil de couchon, ou œil petit. 199. perdu. 198. creué. 200
Oeil ſuppuré, ſes cauſes, & ſa curation. 261.& 262
Oeil, & ſes muſcles perclus, ou paralytiques; ſon esbranlement & perpetuel mouuement, & œil louche, auec leurs remedes. 216. & ſuyuants.
Oeil, ſa cheute, ſes cauſes. 196. & difference des cauſes. 197
Oeil perdu, comme il y faut éuiter ſes douleurs, & vne grande difformité. 198
Oeil de lieure, eraillé, ſes paupieres prinſes & iointes enſemble; accoureies & fendues, & ſes remedes. 227.& ſuyuants.
Oeil, quatre maladies qui ſont rapportées, à ſçauoir la veuë baſſe, ou veuë de pres; de l'esblouyſſement continuel, diminution ou empeſchement de la veuë; de ceux qui ne voyent rié de nuict, de l'aueuglement de iour, ou œil de chat, & leurs remedes. 209.& ſuyuants.
Oeil bouffi, enflé, humide, & de ſon contraire; de celuy qui ſemble tout ſec, & comme roſti & carbonculeux, & du plorant & larmoyant, & leurs remedes. 203.
Onglée, ou ongle, de la tache blanche qui s'engendre en la conjoinctiue, des puſtules ou veſſies, & poux de ladicte conioinctiue, & leur curation. 250. & ſuyuants.
Onglée, trois ſortes. 251
Onguent pour la femme à tenir la geniture. 881
Ophtalmie. 246. ſes remedes ſelon les temps. 249
Opiare, & electuaire contre le calcul. 707
Opilations, leurs euenemens. 663
Opinion des Philoſophes touchant la ſterilité. 869

Opinion de Celse pour l'hydropisie. 671
Opinion dudict de faire venir la fieure à la conuulsion. 159
Opinion sur les matieres fecales iettees par la bouche. 605
Opinions estranges des incubes. 173
Origine & naissance des vers. 608
Ozænes, & autres vlceres du nez, & raison sur son nom. 323

P

PAlpitation de cœur, & ses causes. 469
Paralisie d'œil. 216
Paralisie des leures. 166
Paralisie de la vessie. 126. du siege. 127. de la verge. 128. d'vn coup de cheutte. 130. des bras. 131. de la palpebre superieure. 132. des leures. là mesme. & 166. d'œil. 216
Paralisie, ou resolution, & ses remedes. 113. & suyuants. moyen de la bien guerir. 114
Aucunes Paralisies, ou resolutions particulieres, & leurs remedes. 124. & suyuants.
Pâris pour iuger les trois Deesses, les voulut voir toutes nues. 5
Parotides, ses causes, & indices. 304
Paroulis, chair superflue des genciues, leurs apostemes, & curation. 347. 348.
Parties du corps où se sont trouuez des pierres. 708
Parties virils paralitiques, leur curation. 875
Patins, ses notes. 3
Paupieres, leurs maladies, comme inflation, bousoufleure, & pesanteur d'icelles; gratelle ou chassie lippeuse; demageaison ou chassie seche; durté d'œil ou chassie seche, & leurs remedes. 219. & suyuants.
Paucité d'esprits, sa cause, & remedes. 210
Pelade verolique, doit estre traictée comme la verole. 8
Peripneumonie, ou inflammation de poulmons, sa curation. 453. & suyuants.
Peripneumonie, quelle mortelle. 454
Peripneumonie de pituite. 455
Peripneumonie sanguine, comme il faut éuiter sa suffocation à la suppuration. 458
Perotide veneneuse, son remede. 306
les Perses hayssoyent les cracheurs, & pourquoy 424
Pesanteur de paupieres, & sa curation. 221
Pessaires & nasçales à quelles personnes sont propres. 804
Peruersion, precipitation ou descére de la matrice ou amarrhi, leurs causes, curation & remedes. 830. & suyuants.
Phreneste, & paraphreneste. 82. ses causes. 83. se termine au 7. iour. Peu de splendeur en la chambre, là mesme. La seignée y doit estre prompte, & les sangsues y sont propres. 85. Quels remedes il faut appliquer au commencement. 90. Il ne faut abuser des refrigerants, & les remedes pour la declinatiõ. 91. aduis sur icelle. 29. animaux fendus chaudemẽt mis sur la teste. là mesme. Poudre à saupoudrer l'animal ouuert, &

remedes à l'oppreſſion d'vrine. 93
Phreneſie où la memoire eſtoit perdue. 88
Phrenetics qui perdirent les trois ſens interieurs. là meſme.
Phrenetics,& leurs hiſtoires. 85
Phimoſis des hommes,ſa curation. 864
Phimoſis, ou retreciſſement de la vulue, ou bouche de l'vterus, & celuy qui s'engendre au prepuce de l'homme, ſa cauſe, indice & curation. 861.& ſuyuants. Definition de phimoſis. 861.& aduis ſur les groſſeurs des parties pudibondes. 865
Pierreries, & autres choſes bonnes contre la manie. 181
Pierre d'aigle, & d'emeraude empeſche l'auortement. 883
Pierres ſe ſont trouuées dans le corps de pluſieurs perſonnes, & en diuers lieux,tant aux hommes qu'aux femmes. 708.709
Pierres, ou calculs, leur hiſtoires. 716.& 719
Pierres,ou calculs,prouiennent des parens qui y ſont ſubiets. 717 Comme il faut euiter les maladies hereditaires. là meſme. Matiere des calculs des reins, & cauſe de leur figure: difference des calculs des reins, & de la veſſie. là meſme.
Pierre ne ſe deſcouure touſiours par la ſonde: mais il faut mettre les deux doigts dans le ſiege, pour en tirer la verité. 719
Pierre groſſe comme vn œuf de poule, ſortie d'vn homme par le perinée, ou entrefeſſon. 719. & autres hiſtoires ſur ce ſujet. 720
Piſſer ordinairement dans le lict ſans volonté, ſes cauſes & remedes. 748. & ſuyuants. Charité de l'Autheur à ne pouuoir retenir l'vrine. 748. Deux hiſtoires notables ſur ce ſujet. 748. 749. Remede particulier pour les femmes. 750.
Pituite abondante, d'où procede. 424
Pleureſie vraye, & non vraye, ſes cauſes, ſignes,& remedes. 446. 447. 448
Pleureſie mortelle,quelle. 447
Pleureſie des muſcles internes, & externes. 451
Pleureſie venteuſe, & ſa curation. 451
Pleureſie fauſſe, & l'inflammation du foye,& ſes ſignes. 450
Pleureſie fauſſe de pituite viſcide. 450
Pluſieurs cauſes d'epilepſie. 146
le Poil ne reuiẽt iamais à vne partie qui aura eſté bruſlée, ny à vn infecté de lepre. 15
Poils chenus de trois ſortes. 23
Politicon,inſtrument. 323
Polype,ou pourpre,d'où ſon appellation. 320. Hiſtoire ſur ce ſujet. 322
Pomade, la façon de la compoſer. 335. Addition à la pomade. là meſme.
Poudre de ſtaphiſagria, faict mourir les poux. 50
Poudre contre les vers. 148
Poudre contre les vers. 612. medicaments pour les faire ſortir. 613
Pour boire d'eau freſche on guerit d'hipocondrie. 190.191
Pourquoy l'Autheur n'a eſcrit toutes

tes les beautez de chascune partie. 5
Pourquoy il exhorte à lire tout ce liure. là mesme.
Poux où naissent. 44. leur generation. 45. leurs causes exterieures & interieures. 47
des Poux, cirons, & morpions qui naissent autour des poils, & autres lieux, & leurs remedes. 44. & suyuants.
Poux des poils s'engendrẽt d'œufs. 46
Priapisme & satiriasis, que c'est, etymologie de son nom. 756. & 757. curation pour la tentigine, ou arrassement artificiel. 758. Onguents refrigerants y sont recommandez. là mesme.
Proprieté des cheueux. 2
Proprietez des vessies de certains animaux. 752
Prurit, ou demãgeaison de la vulue, & parties virules. 859. & 860
difformitez du Prurit. 859
Puanteur de la bouche. 337
Puanteur des ailx. ibid.
Puanteur d'ozæne d'où procede. 324. Histoire sur ce suiet. 326
Purgation de l'humeur melancolique. 11
Purgations mẽstruelles supprimées aux femmes, leurs causes, indices, & curation. 794. & suyuants.
Pus des reins, & de la vessie, sa cognoissance. 698
Pus de la verge. là mesme.
Pustules enflammées viennent aux membranes de l'œil. 254

Q

QValitez de belles leures. 334
Quand il faudra fendre les genciues. 359
Quand le maniacle tenu pour deploré. 181
Quand faut vser de cauteres potentiels au mal de teste. 71
Quand on doit arrester le flux de sang. 313
Quand, & comme il faut prouoquer l'hemorragie du nez. 314. remedes tirez d'essences. là mesme.
Quatre especes de vers. 606
Quatre sortes d'ophtalmie, sçauoir, *taraxis, chimosis, phimosis, & epiphora.* 249. 250
Quelle bouche belle. 164
Quelles personnes sont subiettes aux poux. 47
Quelle respiration pernicieuse. 109
Question de la blancheur du laict. 490
Question si le sperme se pourrit, & solution. 810

R

RAgades, où fentes. 628. leur curation. 629
Raisons de tant de noms de l'epilepsie. 134
Raison de la priere qu'on faict aux esternuans. 317
Raison de l'estomach, qui apete viandes monstreuses. 529
Raison du ressentiment exquis des dents. 360
Raison du nom d'ozæne. 323
Ratelle, ou ratte, ses vices, & ses remedes. 657. & suyuants. Difformitez & maladies quelle apporte intemperée. 657
Recepte pour faire les cheueux de quelle couleur qu'on voudra, &

friſez. 28.29. & ſuyuants.
Recepte pour noircir les ſourcils. 31
Recepte pour faire les cheueux de couleur d'or 29. de couleur argentée. 30. de couleur rouſſe, 31. pour les faire blancs, creſpus, & alongez. 32. pour les faire clairs & luyſans. 33. remedes quand ils tombent. là meſme.
Recepte pour blanchir les dents, pour la dent trop longue. 352. pour les dents limoneuſes & ſales : & pour leur pourriture & puanteur. 353
Regime pour les filles & femmes qui ſont perſecutées de retentiõ de ſperme dans la matrice. 828. Hiſtoires admirables ſur ce ſujet. 829. Autres ſortes de ſuffocation de matrice. là meſme.
Relaxation des palpebres, & leur curation. 241
Relaxation du nombril, & autres tumeurs qui y viennent. 790. & ſuyuants.
Remede populaire en Limoſin pour noicir les cheueux, experimenté. 27
Remedes pour noircir les poils chenus, blancs, & remede pour les en empeſcher. 23. & ſuyuãts.
Remedes pour faire les poils de quelque couleur qu'on voudra, & pour conſeruer la couleur naturelle. 28
Remedes contre les cheueux qui tombent. 33
Remedes contre le haſle du Soleil, & du froid. 378
Remedes pour blanchir, & pour oſter les taches blãches, rouſſes & vertes. 387. 388
Remedes contre pluſieurs difformitez de teints. 394
Remedes pour faire allonger la leure. 340. Dangers qui viennent apres les reſtaurations trop diſtantes. 340. 341
Remedes des genciues par vn baume. 345
Remedes pour faire bonne voix. 421
Remedes contre l'eroſion des dents. 357
Remedes pour faire tomber les dẽts. 365. pour cauteriſer la dent creuſe : pour limer la dẽt gaſtee, à quels accidents il faut vſer de lime. 366. & les buriner. 367
Remedes pour euiter la douleur du chaud ou du froid des dents. 357 contre les vers des dents. 358. contre le grincement, agacemẽt, ou ſtupeur des dents. là meſme. pour les facilement ſortir. 359. quand il faudra fendre les genciues. là meſme.
Remedes pour faire l'haleine douce. 338
Remedes pour les mammelons tendres. 907
Remedes pour engraiſſer les hanches & le ventre, & les choſes qui ſont propres pour ceſt effet 559
Remedes aux fiſſures. 336
Remedes contre les morpions & cirons. 52
Remedes pour rendre vne femme ſterile. 908
Remedes contre la vulue large & baueuſe. 907
Reſolution, ou paraliſie, ou difficulté d'aualler de l'œſophague, ou gueule, choſe encor incogneuë par

par cy-deuant & ſes remedes. 497.498.499.
les Reſueries qui ſe font auec riſées, ſont moins dangereuſes, que celles qui ſe font d'induſtrie & de violence. 83
Retention d'vrine, vtile à l'expulſion du calcul. 722
Retention des menſtrues rend melancolic. 191
Retention de l'enfant conceu, & ſon auortemẽt, ſes cauſes, ſignes, & curation. 879.& ſuyuants.
Rhume, & ſes trois eſpeces, ſçauoir, *Coriza*, *Branchus*, *& catarrus*. 327
Rhume pere preſque de toutes maladies. 328. la curation de cauſes chaudes. 330. de froides. 331. Indices de cauſes chaudes. 329
Rides, varices, & matteleures des mammelles, & des creuaces & fẽdilleures des bouts des tetins, & leurs remedes. 488.489.490
Rouge d'Eſpagne, ſa compoſition. 387
Rougeurs du viſage, leurs cauſes, & leurs remedes. 380
Ruſes des femmes touchant la caſtration des hommes. 787

S

SAtiriaſis d'où s'engendre. 759.
ſes remedes ſont de viure chaſtement. 760
Sig qui ſe iette parmy l'vrine, prouenant de la veſſie, ou des reins, & des trombus ou caillebots de ſang, ſes cauſes, ſignes, & remedes. 731.& ſuyuants.
Sirrhoſité, & ſa curation. 226
Sirrhe, ou durté de matrice, ſa cauſe, & remedes. 845.846.847
Sirrhe, ſa definition. 653
Scrophule, ſon origiue. 426. Quelles on peut arracher, & le dãger que peut enſuiure en les arrachant ou couppant. 428.429
Scrophules chancreuſes; & meſonge de les traicter en verolie. 429
Secret de Zeno à guerir l'hydropiſie. 679
Secondine, ou arriere-faix, comme il la faut reduire à ſuppuration. 902
Seignée, & diuerſes opinions ſur icelle. 514
Semence ne ſe pourrit dans les vaiſſeaux ſpermatics de la feme. 820. & ſi elle n'eſt meſlée de ſemence virile pour faire conception, elle s'y pourrit. là meſme.
Sept eſpeces d'vlceres ſe font en la cornée, & leur curation. 256. & ſuyuants.
le Siege de la face, eſt la teſte. 2
Sieges des trois ſens interieurs. 89
Signes de phreneſie. là meſme.
Signes de conception. 880. Onguẽt pour la femme à retenir la geniture. 881. Curation du plethore, & façon de tirer du ſang. là meſme.
Soif grande, & extreme, ſes cauſes, & curation. 516. & ſuyuants.
Simples qui font mourir les poux. 50
Sincope, ou defaillement de cœur, & ſa curation. 473.474.475
Singulier remede contre les vers. 614
Sonde ne deſcouure touſiours la pierre. 719
Sonde de plomb, ſon vtilité. 707
Sourcils, & de leur belle couleur. 21
Sourd du tout, comme on le peut faire entendre. 300

Sourdesse d'humeurs crasses. 298
Sourds incurables, quels. 298. d'vlcere. 299. de crasse, de carnosité, de playe. là mesme. aduis sur ce sujet. 300
Sourdesse à cause de grands bruits. 300
Sourdité prouenante d'humeur bilieux, ou cras & visqueux, d'vlcere, d'apostеme, de carnosité, & d'vn grand bruit. 297. & suyuãts.
Spasme, conuulsion, ou retraction de nerfs, & leurs remedes. 151. il y en a de trois sortes. là mesme.
Squinance, sa definitiõ; son etymologie, ses especes, & ses causes. 408. 409. la saignée luy est necessaire aux hommes & aux femmes: de ses quatre temps. 409. quatre temps de la squinance. là mesme.
Squinance a tué beaucoup de gens à Rome, & ceux qui prenoyent de pillules de hiere, en eschappoyent. 410
Squinantie guerit, pour auoir faict ouurir la trachée artere, du tẽps de Paul d'Egine, & deuant luy Antylus l'exerçoit. 412. & comme il faisoit l'operation. 413. Histoire de l'Autheur sur ce sujet. là mesme.
Sterilité de l'homme & de la femme, & le moyen d'y remedier. 869. Opinion des Philosophes sur ce sujet. là mesme. Causes de sterilité de l'homme & de la femme. 870
Strangurie, ou vlcere qui sort goutte à goutte, ses causes, signes, & curation, & remedes. 738. & suyuants.
Succincte description de la beauté corporelle. 1
Suffocation de matrice, ou mal de mere, ses causes, indices & remedes. 819. & suyuants.
Suffocation de ventositez. 826. ses remedes; mais le coit souuent exercé y est necessaire. là mesme.
Suffocation de menstrues retenues, sa curation. 826. Les femmes enceintes y sont subiettes: mais il leur faut autres remedes. 827. & si la suffocation se reïtere souuent, ce qu'il y faut faire. 828
Suffusion, cataracte, taye, bourgeon, œil verdoyant, & œil de lyon, & leur cure. 269. & suyuants.
Superstition des femmes quand elles sont enceintes. 237
Suppressions de menstrues, & leurs causes. 795. Indices des temperaments. 797. Curation d'auoir vsé d'artifice à estrecir la vulue. là mesme. Curation de cause d'humeurs visqueuses. 798. Nascales, ou nodules pour les vierges: pessaires pour femmes. là mesme.

T

TAbes, phtisie, & sa cause. 463. pour en bié predire, ou mal ce qu'il faut faire. 464
Tabidité, ou amaigrissemẽt de tout le corps, prouenante de quelque indisposition du poulmon, & ses remedes. 463. & suyuants.
Tache blanche de l'œil. 253
Teint pasle & plombin, ses causes, & remedes. 386
Teint noirastre prouenant du hasle du Soleil, ou d'air froid, de la iaunisse noire qui apparoit au visa-

g

ge,teint rougeastre, ou couppe-rosé, & leurs remedes. 377. & suyuants.
Teint noir, ses causes & remedes. 377.378
Teint gasté du feu volage, ou feu volant) & des dartres;teint passe & liuide,plombin,basané: blanchir le teint noir,ou brun, tané, roux ou verd, ou trop coloré: teint gasté de menues taches, grandes,noires,brunes, blâches, vertes,rousastres, ou autre couleur vitieuse;teint gasté de bruleure,ou sang mort,ou meurtry, & des liuiditez qui demeurent apres les coups receus;les remedes de tout ce que dessus.383. & suyuants.
Teint gasté par l'ardeur du Soleil, par bruleures & fissures; teint farineux & gasté de lentilles & de pannes:teint sale à nettoyer: de l'asperité & durté du gros, & gras teint; du ridé, cicatrizé, & des marques de la petite verole, des verrues & pourreaux;ensemble leurs remedes. 390. & suyuants.
Teintures froides sont dãgereuses à la teste, & doiuent estre de tenues substances. 24
Teigne humide, & sa guerison. 39
Teigne des petits enfans, & l'autre mauuaise teigne, & leur guerison. 34.& suyuants.
Teignes, leur diuision & difference. là mesme.
Teigne, quelle est vtile.35.indices de la moins maligne, & sa cure. là mesme.
Temperament de l'homme & de la femme. 872
Temperament chaud & froid de l'homme,ses indices. 871
Tentigine,ou arrassemẽt artificiel, sa curation.758.Aller pieds nuds par lieux froids appaise l'arrassement. là mesme.
Tenesme, ou espreinte, ses causes, signes,& remedes. 582.& suyuants.
Terebentine a grande puissance d'expeller les calculs, sables & humeurs visqueuses des reins. 704.705.Si la pierre empeschoit l'vrine,quel remede. 707
en la Teste gist la face; où est le siege de la beauté humaine. 2
Tetins maigres & flacs, leurs causes. 478
Tintonin d'oreilles,ses causes.292. ses varietez. 293. curation au sens acre & exquis. 296
Toffe, ou tuf qui se fait aux paupieres, leur grauelle; des poux qui s'y engendrent & aux cils, & des poils superflus qui s'engendrent aux cils blessans l'œil, & leurs remedes. 236
Toille propre aux mammelles. 489.& instrument pour loger les mammelons. 490
Tonsilles amigdales,que c'est.404. leur vsage,pourquoy elles endurent inflammation;& leurs indices de suppuration. 405
Tonsilles, aucunes sans inflammation;leur cure. 406
Topiques contre la iauniſſe noire. 379
Topiques particuliers contre la rougeur du visage. 380
Toutes maladies sont gueries par leurs contraires. 503. & curation d'intemperie chaude,humide

de & seche. 503. 504. Quand la maladie est auec humeurs. 504. Il ne faut abuser des refrigerats sur l'estomach. 505
Toux,& ses especes:de la beauté de la poictrine, & ses vices ou difformitez. 432
Toux des petits enfans, & ses remedes. 437
Toux,ses incommoditez, sa description. 433. & ses causes, & ses remedes. 434.& suyuants.
Tremblemét d'œil,& sa cause. 217
Tremblemens particuliers. 171
Tremblement & palpitation de cœur,& sa curation.419. & suyuants.
Tremblement, sa definition, 166. ses causes, & remedes.167. Autres remedes au tremblement: l'or tenu en la bouche,les gands fourrez de peaux de renardeaux, de connils,& de lieures,ou lauer les mains de l'vrine du malade. 170
Tremblement de coit excessif, ses remedes; le vin n'y est bon.169. de pituite viscide; d'yurongnerie; d'argent vif, & leurs remedes. 169.170
Tremblement rend difforme. 172
Trenchées de ventre apres l'enfantement, & leurs remedes. 906
Trepanation a serui à quelques melancoliques.188. & aduis sur cela. 189
Trois sortes de poils chenus. 23
Trois rangs de poils aux cils. 237. & quand ils sont retortillez dedans. 238. leur curation. là mesme.
Trois causes du teint laid. 376
Trois especes de cicatrices en la cornée. 259
Trois especes de melancolie. 183
Trois especes d'hydropisie. 668
Trois especes de conuulsion. 151
Trois especes de vertigo. 77
Tuf interne, & sa curation. 237
Tumeur qui ressemble à la grelle, & à vne feue. 235
Tumeur,dite grenoüille, qui s'engendre sous la langue. 373
Tumeurs qui viennent à l'interieure partie des leures. 341. peau surpassant les leures. 342
Tumeurs atheromes, steatomes, & mellicerides. 242
Tutie comme se doit preparer, & appliquer. 222
Tympanie,ses indices. 686

V

VAricес des paupieres, de certaines petites chairs qui y viennent;relaxation & imbecillité de la paupiere; de ses tumeurs, atheroma, steatoma, & meliceris,& leur curation. 240. & suyuants.
Varietez de causes des douleurs capitales. 53.54
Varietez de remedes contre la manie. 180
Vefues plus subiettes à suffocatiõ, faute d'vser du coit, que les autres femmes. 820. Aduient aussi de refrigeration de matrice, & autres causes. 821
Ventouse qui fait descendre le calcul. 706
le Ventre,sa beauté,difformitez, & maladies,ensemble ses remedes. 558. & suyuants.
Vers,leur origine & naissance:608.

erreur d'aucuns sur ce sujet. là mesme.
Vers palmaires, leurs indices. 609 continuation de signes des vers palmaires, là mesme. Indices des larges, & des ascarides. 610. comme il faut proceder s'il y a fieure. 611. poudre contre les vers. 612
Vers, leur admirable grandeur, & mensonge de Pline refutée sur ce sujet. 607
Vers morts, & retenus dãs le corps, causent de pernicieux accidents. 613
Vers, ou lumbrics, & leur curation. 606. & suyuants.
Vers ascarides, leurs curation. 614
Vers, il y en a de quatre especes. 606
Vers d'admirables grandeurs. 534. comme iettez hors du corps. là mesme.
Vertigo, ou tournement de teste, & ses remedes. 77. & suyuants. il y en a de trois especes. 77
Vessies de certains animaux, leurs proprietez. 752
Veuë basse, & sa cause. 209
Vices & laidures de la langue. 370. ses vlceres & scissures. 37
Vin est salubre au mal de teste. 56
Vin d'absynthe, sa loüange. 190
Vlcere du nez verolique. 326
Vlceres des gencives, & leurs remedes. 345
Vlceres de la langue. 37. sa grosseur ordinaire. 372
Vlceres des reins, leurs causes, signes, curation, & remedes. 698. & suyuants. Cognoissance du pus des reins, & de la vessie. 698. Pus de la verge. là mesme. La douleur denote lequel des reins est affecté. 699. Choses qui irritent l'vlcere. là mesme. Ventouse qui faict descendre le calcul; & pierre repoussée, & la raison. 706
Vlceres de la vessie, ses causes, indices, & curation. 725. & suyuans. Iniections pour deterger & seder la douleur, & cicatriser l'vlcere. 727. comme il faut applanir le calcul rabouteux. 728
Vlcere causé de cantarides. 728. Situation propre à prendre des clysteres aux vlceres de la vessie. 729
Vlcere profond & sordide, dit Epinictis. 282
Vlceres de la verge, tant internes qu'externes. 752. Traicté d'vlceres non veroliques. là mesme. Diuision des vlceres. là mesme. Iniection à l'inflammation; detersiue, & chandelle de cire, son vsage. 753
Vlceres externes, leur curation. 754
Vlceres virulents de la verge, & scrotum. là mesme.
Vlceration de matrice, ses causes, indices, & remedes. 855. & suyuants.
Vlceres malins & rongeants des cicatrices qui viennent en la cornée, &c. 258. & suyuants.
Vlcere malin exedant. 258
Vlceres chancreux. 259
Vlceres de la cornée sont sept, sçauoir, Broüillard, Nuage, Vlcere rond, Vlcere bruslant, Fossette, Encaueure, & Vlcere sordide. 256. & 257

Vlceres de choſes eſtranges en l'œſophague, & le moyen de les oſter. 496
Volumie, que c'eſt. 530. ſa curation. 533. vient d'air froid. 534
Volumie s'engendre d'vn grand vers & large, qui ſe tient dans l'eſtomach, qui deuore la viande, ſelon Galen, Auicenne, Serapio, Alexandre, & Trallien. 534. l'Autheur aſſeure d'en auoir veu vn long de deux braſſes. là meſme.
Voix belle, ſes loüanges, & hiſtoires ſur ce ſujet. 419.420
Vomiſſement, ou nauſée, ſes cauſes, & curation. 507. & ſuyuants.
Vomiſſement, quel tolerable. 510: curation de vomiſſement immoderé. là meſme.
Vomiſſement immoderé, ſa curation. 510. Hiſtoire d'vn perſonnage, & comme il fut nourry parmy ſes vomiſſements. 511
Vomiſſement de ſang, ſa cauſe & curation. 513
Vrine humaine propre contre la teigne. 38
Vſage du vin pourquoy defendu par Mahomet. 144
Vſage de la ventouſe ſur le nombril. 855
Vſage des dents. 362
Vulue large & baueuſe, le moyen de l'eſtrecir. 907
Vulue eſtrecie par artifice, ſa curation. 797. Si à cauſe de ſang viſqueux & eſpaix. 798
Vulue, ou luette que c'eſt. 399. elle a cinq vtilitez. là meſme. quand il la faut couper. 403. quelles trenchables. là meſme.

Y

YEux, ſes loüanges. 195

FIN.